



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2024  
Dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2024 – 22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### POURQUOI « FAIRE DIRE DES MESSES » ?

L'Archidiocèse de Papeete se dote aujourd'hui d'un décret rappelant les règles de l'Église universelle au sujet des intentions de messe et des offrandes liées à celles-ci ainsi que les règles d'applications adaptées à notre archidiocèse (p.7ss). Une occasion pour nous de nous arrêter sur le fondement de cette tradition de « *faire dire des messes* ».

#### La Lex orandi

Aussi bien le sens chrétien qui pour l'essentiel anime les pratiques traditionnelles, que les questionnements d'aujourd'hui nous renvoient à interroger en profondeur la Tradition de l'Église, la *lex orandi*, non seulement dans ses textes, mais dans sa pratique, et nous invitent à y rechercher si l'usage des offrandes de messes est en rapport avec des éléments essentiels de l'Eucharistie chrétienne et de la foi en général.

L'Église, dans tous ses membres, offre le sacrifice eucharistique

Une telle affirmation, particulièrement importante, est inscrite de trois manières dans la *lex orandi* et la pratique constante de l'Église.

Tout d'abord, les paroles de l'anamnèse, de l'*unde et memores*, si étroitement liées aux paroles mêmes de la consécration, comportent pratiquement toujours les deux éléments conjoints du « *faire mémoire* » et de l'« *offrir* » : *memores offerimus*. Ces deux éléments qui, liturgiquement et doctrinalement, ne peuvent être séparés, sont déjà liés dans la plus ancienne prière eucharistique, celle de la Tradition Apostolique d'Hippolyte, reprise en substance dans la Prière eucharistique II de la liturgie romaine actuelle. Sans perdre de vue le rôle spécifique du prêtre qui consacre, la liturgie n'a jamais cessé de dire que les fidèles offrent avec lui. Dans le canon romain, le prêtre demande à Dieu de se souvenir des fidèles et ajoute : « *Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs ce sacrifice de louange* », *pro quibus tibi offerimus vel qui tibi offerunt*. Et, dans sa rédaction proprement romaine d'avant Charlemagne, le texte se limitait à la deuxième partie de la formule : *qui tibi offerunt*.

L'Eucharistie de la communauté chrétienne a toujours comporté l'offrande matérielle faite par les fidèles, sous des formes diverses : offrande du pain et du vin pour l'Eucharistie, et conjointement offrande pour les besoins de l'Église, la subsistance du clergé et celle des pauvres.

#### Messes célébrées à des intentions particulières

En dehors de l'assemblée eucharistique des dimanches et fêtes, la Tradition a connu et favorisé, dès l'époque ancienne, l'offrande de l'Eucharistie par et pour des groupes de fidèles en particulier, vivants ou défunts.

Une telle pratique à l'intention des défunts, semble avoir existé dès le II<sup>ème</sup> ou le III<sup>ème</sup> siècle, d'abord plutôt pour des anniversaires qu'au jour même de l'enterrement.

On peut dire que la prise de conscience dogmatique du purgatoire s'est faite à partir de la prière pour les défunts et de la coutume d'offrir pour eux le sacrifice eucharistique.

Le dogme défini par le Concile de Florence (6 juillet 1439) est le principe de foi impliqué dans cette pratique.

Pour ce qui est de la messe célébrée à l'occasion d'un mariage, nous en avons une attestation dans le *hanc igitur* propre à la messe de mariage, qui vient des anciens livres liturgiques et figure à nouveau dans le missel de S<sup>t</sup> Paul VI.

Dans le Haut Moyen Age, les messes célébrées à des intentions particulières se sont beaucoup multipliées, surtout pour des défunts, mais aussi à d'autres intentions, par exemple celle d'honorer la Bienheureuse Vierge Marie ou d'autres saints. En même temps est apparue la pratique d'une offrande faite au prêtre lorsqu'on lui demandait de célébrer à telle ou telle intention.

La Tradition fait une distinction nette entre la célébration eucharistique de l'*Ecclesia* assemblée (les dimanches et fêtes) et la célébration privée à des intentions particulières. C'est ainsi que, dans la liturgie romaine ancienne, le memento des défunts n'est pas dit au canon dans les messes dominicales ; celles-ci ne sont jamais offertes à des intentions particulières, mais à toutes les intentions de l'Église par l'assemblée entière.

C'est cette vue de ce qu'on pourrait appeler la *missa populi* ou *missa cum populo* (messe avec la communauté assemblée) que traduit la notion médiévale et tridentine de *missa pro populo* (messe pour le peuple), dont le code de droit canonique précise les modalités d'application pour les évêques et les curés de paroisses.

#### Est-il légitime de célébrer à une intention particulière ?

La Tradition chrétienne, depuis les premiers siècles de l'Église, répond OUI. Cette pratique est si constante qu'en pareil cas la *lex orandi* est d'un grand poids. Aussi en découle-t-il pour les prêtres un certain devoir moral de se prêter aux demandes des fidèles à cet égard.

(Présentation de l'Archidiocèse de Strasbourg)



N°42  
1<sup>er</sup> septembre 2024

**1<sup>er</sup> septembre : Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création**

LE « CRI DE LA TERRE »

En ce mois de septembre, le Pape François nous propose cette prière : « *Prions pour que chacun d'entre nous écoute avec son cœur le cri de la Terre et les victimes des catastrophes naturelles et du changement climatique et s'engage personnellement à prendre soin du monde qu'il habite.* »

Aujourd'hui 1<sup>er</sup> septembre, Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, le Saint-Père a choisi pour thème : « **Espérons et agissons avec la création** » (voir page 4ss). Il s'inspire de la lettre de saint Paul aux Romains (8, 19-25), soulignant l'espérance qui découle de notre foi et le rôle actif que nous devons jouer pour prendre soin du monde qui nous entoure. Ainsi le message du Pape fait appel à **notre responsabilité en tant que gardiens de la création et notre engagement à sauvegarder l'environnement pour les générations futures.**

Au paragraphe 6 de ce message, François interpelle chacun(e) de nous : « *Pourquoi tant de mal dans le monde ? Pourquoi tant d'injustices, tant de guerres fratricides qui font mourir des enfants, détruisent les villes, polluent le milieu de vie de l'homme, la terre mère violentée et dévastée ?*

*Espérer et agir avec la création signifie avant tout unir les forces et, en cheminant avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté, contribuer à "repenser la question du pouvoir humain, de sa signification et de ses limites. En effet, notre pouvoir s'est accru de manière effrénée en peu de décennies. Nous avons fait des progrès technologiques impressionnants et stupéfiants, et nous ne nous rendons pas compte que, dans le même temps, nous sommes devenus extrêmement dangereux, capables de mettre en danger la vie de beaucoup d'êtres ainsi que notre propre survie" (Laudate Deum, n°28 [Encyclique sur l'écologie publiée le 4 octobre 2023]). Un pouvoir incontrôlé engendre des monstres et se retourne contre nous-mêmes. C'est pourquoi il est urgent aujourd'hui de poser des limites éthiques au développement de l'intelligence artificielle qui, avec sa capacité de calcul et de simulation, pourrait être utilisée à des fins de domination sur l'homme et sur la nature plutôt qu'au service de la paix et du développement intégral.* » (Message pour le 1<sup>er</sup> septembre 2024, *Espérons et agissons avec la création*, n°6)

À l'occasion du Forum des Iles du Pacifique réuni à Tonga, notre archevêque, M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Cottanceau, dans le communiqué diocésain de cette semaine, invite chacun(e) de nous à « *la conversion écologique* », c'est-à-dire à « *une profonde conversion intérieure* » qui nous conduit à devenir « *protecteurs de l'œuvre de Dieu... dans une communion*

*universelle avec les êtres de l'univers* » (thème développé dans l'Encyclique *Laudato si*, n°220)

Contrairement à ce que des journalistes avaient affirmé lors de la parution de l'éclatante Encyclique *Laudato si*, l'Église n'a pas attendu 2015 pour se soucier de l'écologie. Déjà en 1967, dans *Populorum Progressio*, Paul VI avait mis l'accent sur l'urgence de « *laisser à nos descendants une planète viable* ». Thème qu'il a de nouveau abordé en 1970 et 1971 devant les membres de la F.A.O. (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture). Non, pour l'Église : l'écologie n'est pas une idéologie de plus !

Sommes-nous réellement convaincus que si nous ne changeons pas individuellement nos comportements à l'égard de notre environnement, d'ici trente ans (et peut-être moins ?) le délabrement de notre « *maison Terre* » risque d'être irrémédiable ?

Pour cela, il est nécessaire de mettre fin à la frénésie de possession, de pouvoir, de domination tant aux niveaux de la société, que de la politique, de l'économie et même de la sexualité ! Chacun(e) de nous doit changer de modèle de vie en substituant la qualité à la quantité, le don à l'égoïsme, l'être à l'avoir... Arrêtons de nous prendre pour Dieu ! Pour nous chrétiens, avec le Pape, disciple de Saint François, il nous faut retrouver le sens du détachement, et même d'une certaine forme de dénuement.

L'heure n'est ni à la désespérance, ni au fatalisme ; l'heure est à l'action individuelle et collective pour répondre aux cris de nos frères et sœurs victimes de nos mauvais agissements envers la nature. Comme l'a écrit le Saint-Père : « *La Journée Mondiale annuelle de Prière pour la Sauvegarde de la Création offrira à chacun des croyants et aux communautés la précieuse opportunité de renouveler leur adhésion personnelle à leur vocation de gardiens de la création, en rendant grâce à Dieu pour l'œuvre merveilleuse qu'Il a confiée à nos soins et en invoquant son aide pour la protection de la création et sa miséricorde pour les péchés commis contre le monde dans lequel nous vivons.* »

**Entends-tu "le cri de la Terre" ?** Il te presse à l'action.

« *Mais, ici dans ce petit bout de terre perdu dans le Pacifique, mon action est une goutte d'eau dans l'Océan !* », me direz-vous. Oui, « *Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait.* », aurait répondu Mère Teresa.

C'est cela notre réponse : la solidarité universelle, le socle du « **vivre ensemble** ». Dès aujourd'hui : SOYONS SOLIDAIRES, n'attendons pas demain, ni après-demain.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

Depuis ce lundi 26 août se tient à Tonga le 53<sup>e</sup> forum des îles du Pacifique. La Polynésie Française y est représentée par son président, M<sup>r</sup> Brotherson. À cette occasion, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres lance un SOS : *“l’océan déborde [...]. La montée du niveau des mers est une crise entièrement imputable à l’humanité. Une crise qui va bientôt prendre des proportions presque inimaginables, sans canot de sauvetage pour nous ramener en sécurité”*. Dans le même sens, un diplomate fidjien, souligne que cette vaste zone du sud-ouest de l’océan Pacifique d’où émerge un ensemble d’îles volcaniques et d’atolls coralliens de faible altitude est : *“la région du monde la plus vulnérable au changement climatique”*. Il y a urgence, comme le souligne un article du *“Courrier International”* du 27 août : *“Dans cette crise mondiale, les nations du Pacifique sud sont à l’avant-poste du désastre qui s’annonce, et qui commence par leur engloutissement de plus en plus inexorable par les eaux. Une montée des océans elle-même due à l’augmentation des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial, liée aux activités humaines”*. Et cet article poursuit : *“Selon le Fiji Times, dans des archipels comme les Samoa et les Fidji, l’élévation du niveau de la mer est trois fois plus importante que la moyenne planétaire. Et les Tuvalu seront sans doute entièrement submergées d’ici trente ans”*. Mais ne croyons pas que ce péril de la montée des eaux, ou encore la question de la sauvegarde et de la préservation de l’Océan (exploitation des fonds sous-marins, des richesses marines, pollution aux plastiques etc...) ou encore les questions de dérèglement climatique ne soient que l’affaire de politiciens ou de spécialistes. En tant que citoyens du monde et en tant que Chrétiens, nous ne pouvons rester à l’écart de cette question qui engage l’avenir de la vie sur notre planète. En conclusion du synode sur l’Océanie en 2001, le Pape S<sup>t</sup> Jean Paul II, écrivait dans *« Ecclesia in Oceania »* : *« L’Océanie est une partie du monde d’une grande beauté naturelle... Elle continue d’offrir aux peuples autochtones des lieux leur permettant de vivre en harmonie avec la nature, et réciproquement. Parce que la création a été confiée à l’homme pour qu’il la gère, le monde naturel n’est pas seulement un ensemble de ressources à exploiter mais aussi une réalité à respecter et même à traiter avec révérence comme un don, comme un gage confié par Dieu. Les êtres humains ont reçu la mission de prendre soin des trésors de la création, de les conserver et de les cultiver...*

*Toutefois la beauté naturelle de l’Océanie n’a pas échappé aux ravages de l’exploitation humaine. Les Pères synodaux ont lancé un appel aux gouvernements et aux peuples de l’Océanie pour qu’ils protègent ce précieux environnement en vue du bien des générations actuelles et futures. Ils ont envers l’ensemble de l’humanité la responsabilité toute particulière de veiller sur l’Océan Pacifique qui représente plus de la moitié des réserves d’eau de la planète. Le maintien de la salubrité de cet Océan et des autres mers est une question cruciale pour le bien-être des peuples non seulement en Océanie mais dans le monde entier... Les ressources naturelles de l’Océanie doivent être protégées contre les orientations politiques nuisibles de certaines nations industrialisées et contre le pouvoir toujours croissant de sociétés internationales qui peuvent conduire à la déforestation, à la spoliation des terres, à la pollution des rivières par les activités minières, à la pêche massive d’espèces rentables, ou à la dégradation des fonds marins par des déchets industriels ou nucléaires. L’immersion de déchets nucléaires dans cette zone représente une menace supplémentaire pour la santé des populations autochtones ».* (Ecclesia in Oceania § 31)

Dans son encyclique *« Laudato Si »* de 2015, le Pape François invitait les disciples du Christ à la *« conversion écologique »* au nom de la Foi : *« S’il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure... Vivre la vocation de protecteurs de l’œuvre de Dieu est une part essentielle d’une existence vertueuse ; cela n’est pas quelque chose d’optionnel ni un aspect secondaire dans l’expérience chrétienne... Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l’univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l’extérieur mais de l’intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres ».* (*« Laudato Si »* § 217 ; 220)

À méditer !!!

M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTENCEAU

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

LA MER ET LE DESERT

Faisant une pause dans son cycle de catéchèses sur l’Esprit Saint, le Pape François s’est arrêté ce mercredi sur les personnes contraintes de traverser mers et déserts au risque de leur vie, en écho au Psaume 107. Il a aussi fustigé le *« péché grave »* de ceux qui œuvrent à systématiquement repousser les migrants.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd’hui je reporte la catéchèse habituelle et je voudrais m’arrêter avec vous pour penser aux personnes qui - même en ce moment - sont en train de traverser les mers et les déserts pour atteindre une terre où elles peuvent vivre en paix et en sécurité.

*Mer et désert* : ces deux mots reviennent dans tant de témoignages que je reçois, aussi bien de la part des migrants

que des personnes qui s’engagent à leur secours. Et quand je dis *« mer »*, dans le contexte de la migration, je pense aussi océan, lac, fleuve, toutes les étendues d’eau périlleuses que tant de frères et sœurs du monde entier sont obligés de traverser pour atteindre leur destination. Et le *“désert”* n’est pas seulement celui du sable et des dunes, ou celui des rochers, mais aussi tous ces territoires inaccessibles et dangereux, tels que les forêts, les jungles, les steppes où les migrants marchent seuls, abandonnés à

eux-mêmes. Migrants, mer et désert. Les routes migratoires d'aujourd'hui sont souvent marquées par des traversées de mers et de déserts qui, pour beaucoup, trop de personnes – trop ! -, se révèlent mortelles. Pour cela aujourd'hui, je veux m'entretenir avec vous sur ce drame, cette douleur. Certaines de ces routes sont mieux connues, car elles sont souvent sous les feux des projecteurs ; d'autres, la plupart, sont peu connues, mais non moins parcourues.

J'ai souvent parlé de la Méditerranée, parce que je suis Évêque de Rome et parce qu'elle est emblématique : la *mare nostrum*, lieu de communication entre les peuples et les civilisations, est devenue un cimetière. Et la tragédie, c'est que beaucoup, la plupart de ces morts, auraient pu être sauvés. Il faut le dire clairement : il y a ceux qui travaillent systématiquement par tous les moyens à repousser les migrants - à repousser les migrants. Et cela, en toute conscience et responsabilité, est un péché grave. N'oublions pas ce que dit la Bible : « *Tu ne molestas ni n'opprimeras l'étranger* » (Ex 22,20). L'orphelin, la veuve et l'étranger sont les pauvres par excellence que Dieu défend toujours et demande de défendre.

Même certains déserts, malheureusement, deviennent des cimetières de migrants. Et même là, il ne s'agit souvent pas de morts « *naturelles* ». Non. Parfois, ils y ont été amenés et abandonnés dans le désert. Tous nous connaissons la photo de la femme et de la fille de Pato, mortes de faim et de soif dans le désert. À l'ère des satellites et des drones, il y a des hommes, des femmes et des enfants migrants que personne ne doit voir : on les cache. Seul Dieu les voit et entend leur cri. Et là c'est une cruauté de notre civilisation.

En effet, la mer et le désert sont également des lieux bibliques chargés d'une valeur symbolique. Ce sont des scènes très importantes dans l'histoire de l'Exode, la grande migration du peuple conduit par Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, de l'Égypte à la Terre promise. Ces lieux sont les témoins du drame du peuple fuyant l'oppression et l'esclavage. Ce sont des lieux de souffrance, de peur, de désespoir, mais en même temps ce sont des lieux de passage vers la libération – et combien de personnes passent par les mers, les déserts pour se libérer, aujourd'hui -, ce sont des lieux de passage pour la rédemption, vers la liberté et l'accomplissement des promesses de Dieu (cf. *Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2024*).

Un psaume, s'adressant au Seigneur, dit : « *Par la mer passait ton chemin, / tes sentiers, par les eaux profondes* » (77 (76),20). Et un autre chante ainsi : « *Lui qui mena son peuple au désert, / éternel est son amour !* » (136 (135), 16). Ces paroles saintes nous disent que, pour accompagner le peuple sur le chemin de la liberté, Dieu lui-même traverse la

mer et le désert ; Dieu ne reste pas à distance, non, il partage le drame des migrants, Dieu est avec eux, avec les migrants, il souffre avec eux, avec les migrants, il pleure et espère avec eux, avec les migrants. Cela nous fera du bien aujourd'hui de penser : le Seigneur est avec nos migrants dans la *mare nostrum*, le Seigneur est avec eux, pas avec ceux qui les rejettent.

Frères et sœurs, nous pourrions tous être d'accord sur une chose : dans ces mers et ces déserts meurtriers, les migrants d'aujourd'hui ne devraient pas y être - et ils y sont, malheureusement. Mais ce n'est pas par des lois plus restrictives, ce n'est pas par la militarisation des frontières, ce n'est pas par des rejets que nous y parviendrons. Nous y parviendrons plutôt en élargissant les voies d'entrée sûres et légales pour les migrants, en facilitant l'accueil de ceux qui fuient les guerres, la violence, les persécutions et les nombreuses calamités ; nous y parviendrons en encourageant de toutes les manières possibles une *gouvernance* mondiale des migrations fondée sur la justice, la fraternité et la solidarité. Et en unissant nos forces pour lutter contre la traite des êtres humains, pour arrêter les trafiquants criminels qui exploitent sans pitié la misère d'autrui.

Chers frères et sœurs, pensez à tant de tragédies de migrants : combien meurent en Méditerranée. Pensez à Lampedusa, à Crotone ? combien de choses hideuses et tristes. Et je voudrais conclure en reconnaissant et en louant les efforts de tant de bons samaritains, qui font tout leur possible pour secourir et sauver les migrants blessés et abandonnés sur les routes de la désespérance, sur les cinq continents. Ces hommes et ces femmes courageux sont le signe d'une humanité qui ne se laisse pas contaminer par la culture néfaste de l'indifférence et du rejet : ce qui tue les migrants, c'est notre indifférence et notre attitude de rejet. Et ceux qui ne peuvent pas être comme eux « en première ligne » - Je pense à tant de bonnes volontés qui sont là, en première ligne, à *Mediterranea Saving Humans* et à tant d'autres associations – ne sont pas pour autant exclus d'un tel combat pour la civilisation : nous ne pouvons pas être en première ligne, mais nous ne sommes pas exclus ; il y a de nombreuses façons d'apporter sa contribution, et en tout premier lieu la prière. Et je vous le demande : priez-vous pour les migrants, pour ceux qui viennent sur nos terres pour sauver leur vie ? Et « *vous* » voulez les chasser.

Chers frères et sœurs, unissons nos cœurs et nos forces pour que les mers et les déserts ne soient pas des cimetières, mais des espaces où Dieu peut ouvrir des chemins de liberté et de fraternité.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

JOURNÉE MONDIALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

ESPERER ET AGIS AVEC LA CRÉATION

La Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création sera célébrée le 1<sup>er</sup> septembre 2024 sous le thème : « *Espère et agis avec la création* ». À cette occasion, le Saint-Père a délivré le 27 juin un message d'espérance, d'amour et de charité. Tout en se référant à la lettre de saint Paul aux Romains, le Souverain pontife a appelé le peuple de Dieu à garder la foi et à se laisser guider par le Saint Esprit.

---

Chers frères et sœurs !

“*Espère et agis avec la création*” : c'est le thème de la Journée de Prière pour la Sauvegarde de la Création, le

1<sup>er</sup> septembre. Il fait référence à la lettre de saint Paul aux Romains 8,19-25 : l'Apôtre explique ce que signifie vivre selon l'Esprit et se concentre sur l'espérance certaine du salut par la foi, qui est la vie nouvelle dans le Christ.

1. Partons d'une question simple, mais qui pourrait ne pas avoir de réponse évidente : quand sommes-nous vraiment croyants, *en quoi consiste avoir la foi* ? Pas tellement dans le fait que "nous croyons" en une réalité transcendante que notre raison ne peut pas comprendre, le mystère inaccessible d'un Dieu lointain et distant, invisible et innommable ; mais plutôt, dirait saint Paul, dans le fait que *l'Esprit Saint habite en nous*. Oui, nous sommes croyants parce que l'Amour même de Dieu a été « *répandu dans nos cœurs* » (Rm 5,5). Par conséquent, l'Esprit est maintenant, véritablement, « *une première avance sur notre héritage* » (Ep 1,14), comme une pro-vocation à vivre toujours tendus vers les biens éternels, *selon la plénitude de l'humanité, belle et bonne, de Jésus*. L'Esprit rend les croyants créatifs, proactifs dans la charité. Il les introduit dans un grand cheminement de liberté spirituelle, non exempt cependant de lutte entre la logique du monde et la logique de l'Esprit, qui portent des fruits opposés (cf. Ga 5,16-17). Nous le savons, le premier fruit de l'Esprit, condensé de tous les autres, *est l'amour*. Ainsi, conduits par l'Esprit Saint, les croyants sont fils de Dieu et peuvent, comme Jésus, s'adresser à Lui en l'appelant « *Abba, Père* » (Rm 8,15) dans la liberté de celui qui ne retombe plus dans la peur de la mort, parce que *Jésus est ressuscité des morts*. Voilà la grande espérance : l'amour de Dieu a vaincu, il vainc toujours et il vaincra encore. Pour l'homme nouveau qui vit dans l'Esprit, le destin de gloire est déjà certain, malgré la perspective de la mort physique. Cette espérance *ne déçoit pas*, comme le rappelle également la *Bulle d'indiction* du prochain Jubilé<sup>1</sup>.

2. L'existence du chrétien est une vie de foi qui opère dans la charité et déborde d'espérance dans l'attente du retour du Seigneur dans la gloire. Le "retard" de la parousie, de sa seconde venue, ne pose pas de problème. La question est autre : « *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Lc 18,8). Oui, la foi est un don, le fruit de la présence de l'Esprit en nous, mais elle est aussi *une mission* à accomplir dans la liberté, dans l'obéissance au commandement d'amour de Jésus. Voici la bienheureuse espérance dont nous devons témoigner : où ? quand ? comment ? Dans *les drames de la chair humaine souffrante*. Si l'on rêve, il faut alors *rêver les yeux ouverts*, remplis de visions d'amour, de fraternité, d'amitié et de justice pour tous. *Le salut chrétien pénètre dans les profondeurs de la douleur du monde* qui ne saisit pas seulement les humains, mais l'univers entier, la nature même, l'*oïkos* de l'homme, son milieu de vie ; il saisit la création en tant que "*paradis terrestre*", la terre mère qui devrait être un *lieu de joie et une promesse de bonheur pour tous*. L'optimisme chrétien se fonde sur une vivante espérance : il sait que tout tend vers la gloire de Dieu, la consommation finale dans sa paix, la résurrection corporelle dans la justice, "*de gloire en gloire*". Mais dans le temps qui passe, nous partageons la douleur et la souffrance : la création tout entière gémit

(cf. Rm 8,19-22), les chrétiens gémissent (cf. v.23-25) et l'Esprit lui-même gémit (cf. v.26-27). *Le gémissement manifeste l'inquiétude et la souffrance, et aussi l'aspiration et le désir*. Le gémissement exprime *la confiance en Dieu et l'abandon* en sa compagnie aimante et exigeante, en vue de la réalisation de son dessein qui est joie, amour et paix dans l'Esprit Saint.

3. Toute la création est impliquée dans ce processus d'une nouvelle naissance et, en gémissant, elle attend la libération. Il s'agit d'une croissance cachée qui mûrit, presque comme "*une graine de moutarde qui devient un grand arbre*" ou "*du levain dans la pâte*" (cf. Mt 13,31-33). Les débuts sont minuscules, mais les résultats attendus peuvent être d'une beauté infinie. En tant qu'attente d'une naissance - la révélation des fils de Dieu - *l'espérance rend possible le fait de rester ferme dans l'adversité*, de ne pas se décourager dans les tribulations ou face à la barbarie humaine. *L'espérance chrétienne ne déçoit pas, mais elle ne trompe pas non plus* : le gémissement de la création, des chrétiens et de l'Esprit est anticipation et attente du salut déjà à l'œuvre, alors que nous sommes à présent plongés dans nombre de souffrances que saint Paul décrit comme "*détresse, angoisse, persécution, faim, dénuement, danger, glaive*" (cf. Rm 8,35). L'espérance est donc une lecture alternative non pas illusoire mais réaliste de l'histoire et des événements humains, du réalisme de la foi qui voit l'invisible. Cette espérance est une *attente patiente, comme chez Abraham qui ne voyait pas*. J'aime rappeler ce grand croyant visionnaire que fut Joachim de Flore, l'Abbé calabrais "*doté d'un esprit prophétique*", selon Dante Alighieri<sup>2</sup>. À une époque de luttes sanglantes, de conflit entre la Papauté et l'Empire, de Croisades, d'hérésies et de mondanisation de l'Église, il a su indiquer l'idéal d'un *nouvel esprit de coexistence* entre les hommes, marquée par la fraternité universelle et la paix chrétienne, fruits de l'Évangile vécu. J'ai proposé cet esprit d'amitié sociale et de fraternité universelle dans *Fratelli tutti*. Et cette harmonie entre les hommes doit aussi s'étendre à la création dans un "*anthropocentrisme situé*" (cf. *Laudate Deum*, n°67), avec la responsabilité *pour une écologie humaine et intégrale*, chemin de salut de notre maison commune et de nous-mêmes qui l'habitons.

4. Pourquoi tant de mal dans le monde ? Pourquoi tant d'injustices, tant de guerres fratricides qui font mourir des enfants, détruisent les villes, polluent le milieu de vie de l'homme, la terre mère violente et dévastée ? Se référant implicitement au péché d'Adam, saint Paul dit : « *Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore* » (Rm 8,22). La lutte morale des chrétiens est liée au "gémissement" de la création, parce celle-ci « *a été soumise au pouvoir du néant* » (v.20). Le cosmos tout entier et toutes les créatures gémissent et aspirent "*impatiemment*", afin que la condition présente soit surmontée et que la condition originelle soit rétablie. La libération de l'homme implique aussi, en effet, celle de toutes les autres créatures qui, solidaires de la condition humaine, ont été placées sous le joug de l'esclavage. Comme l'humanité, la création - sans qu'il y ait

<sup>1</sup> *Spes non confundit*, Bulle d'indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025 (9 mai 2024).

<sup>2</sup> *Divine Comédie, Paradis*, XII, 141.

de sa faute - est esclave et se trouve incapable de faire ce pour quoi elle est conçue, c'est-à-dire avoir un sens et un but durables. Elle est sujette à la dissolution et à la mort, aggravées par les abus de l'homme sur la nature. Mais, en sens contraire, le salut de l'homme dans le Christ est une espérance sûre pour la création « *d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu* » (Rm 8,21). Ainsi, dans la rédemption du Christ, il est possible de contempler, dans l'espérance, le lien de solidarité entre l'être humain et toutes les autres créatures.

5. Dans l'attente pleine d'espérance et persévérante du retour glorieux de Jésus, l'Esprit Saint garde la communauté croyante vigilante et l'instruit continuellement, Il l'appelle à la conversion des styles de vie, à résister à la dégradation de l'environnement par l'homme, et à manifester cette critique sociale qui est avant tout un témoignage de la possibilité de changer. Cette conversion consiste à passer de l'arrogance de ceux qui veulent dominer sur les autres et sur la nature - réduite à un objet à manipuler - à l'humilité de ceux qui prennent soin des autres et de la création. « *Un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même* » (Laudate Deum, n°73), car le péché d'Adam a détruit les relations fondamentales par lesquelles l'homme vit : celles avec Dieu, avec lui-même et avec les autres êtres humains, et aussi celles avec le cosmos. Toutes ces relations doivent être, de manière synergique, restaurées, sauvées, "*rendues justes*". Aucune ne peut manquer. Si l'une d'entre elles manque, tout s'effondre.

6. *Espérer et agir avec la création* signifie avant tout unir les forces et, en cheminant avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté, contribuer à « *repenser la question du pouvoir humain, de sa signification et de ses limites. En effet, notre pouvoir s'est accru de manière effrénée en peu de décennies. Nous avons fait des progrès technologiques impressionnants et stupéfiants, et nous ne nous rendons pas compte que, dans le même temps, nous sommes devenus extrêmement dangereux, capables de mettre en danger la vie de beaucoup d'êtres ainsi que notre propre survie* » (Laudate Deum, n°28). Un pouvoir incontrôlé engendre des monstres et se retourne contre nous-mêmes. C'est pourquoi il est urgent aujourd'hui de poser des limites éthiques au développement de l'intelligence artificielle qui, avec sa capacité de calcul et de simulation, pourrait être utilisée à des fins de domination sur l'homme et sur la nature plutôt qu'au service de la paix et du développement intégral (Cf. *Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2024*).

7. "*L'Esprit Saint nous accompagne dans la vie*". C'est ce qu'ont bien compris les enfants réunis place Saint-Pierre pour leur première Journée Mondiale qui coïncidait avec le dimanche de la Sainte Trinité. Dieu n'est pas une idée abstraite de l'infini, mais il est Père aimant, Fils ami et rédempteur de tout homme, et Esprit Saint qui guide nos pas sur le chemin de la charité. L'obéissance à l'Esprit d'amour *change radicalement l'attitude de l'homme* : de

"*prédateur*" il devient "*cultivateur*" du jardin. *La terre est confiée à l'homme, mais reste à Dieu* (cf. Lv 25,23). C'est l'anthropocentrisme théologique de la tradition judéo-chrétienne. Par conséquent, prétendre posséder et dominer la nature, la manipuler à volonté, est une forme d'idolâtrie. C'est l'homme prométhéen, ivre de son pouvoir technocratique qui, avec arrogance, met la terre en état de "*dis-grâce*", c'est-à-dire privée de la grâce de Dieu. Or, si la grâce de Dieu c'est Jésus, mort et ressuscité, alors ce que Benoît XVI a dit est vrai : « *Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour* » (Lett. enc. *Spe Salvi*, n°26), l'amour de Dieu dans le Christ dont rien ni personne ne pourra jamais nous séparer (Cf. Rm 8,38-39). Continuellement attirée par son avenir, la création n'est pas statique ni fermée sur elle-même. Aujourd'hui, grâce aussi aux découvertes de la physique contemporaine, le lien entre la matière et l'esprit fascine de plus en plus notre connaissance.

8. La sauvegarde de la création n'est donc pas seulement une question éthique mais aussi éminemment *théologique*. Elle concerne en effet l'imbrication du mystère de l'homme et du mystère de Dieu. *Cette imbrication peut être dite "générative"* car elle remonte à l'acte d'amour par lequel Dieu crée l'être humain dans le Christ. Cet acte créateur de Dieu confère et fonde l'action libre de l'homme et toute son éthique : libre précisément dans son être *créé à l'image de Dieu qui est Jésus Christ* et, pour cette raison, "*représentant*" de la création dans le Christ lui-même. Il existe une motivation transcendante (théologico-éthique) qui engage le chrétien à promouvoir la justice et la paix dans le monde, y compris à travers la destination universelle des biens. Il s'agit de la *révélation des fils de Dieu que la création attend, en gémissant comme dans les douleurs d'un enfantement*. L'enjeu n'est pas seulement la vie terrestre de l'homme dans l'histoire mais surtout son destin dans l'éternité, l'*eschaton* de notre bonheur, le Paradis de notre paix, dans le *Christ Seigneur du cosmos, le Crucifié-Ressuscité par amour*.

9. Espérer et agir avec la création signifie alors vivre une foi incarnée qui sait entrer dans la chair souffrante et pleine d'espérance des personnes, en partageant l'attente de la résurrection des corps à laquelle les croyants sont prédestinés dans le Christ Seigneur. En Jésus, le Fils éternel dans la chair humaine, *nous sommes réellement fils du Père*. Par la foi et le baptême, commence pour le croyant la vie selon l'Esprit (Cf. Rm 8,2), *une vie sainte, une existence de fils du Père*, comme Jésus (Cf. Rm 8,14-17), puisque, par la puissance de l'Esprit Saint, le Christ vit en nous (Cf. Ga 2,20). Une vie qui devient chant d'amour pour Dieu, pour l'humanité, avec et pour la création, et qui trouve sa plénitude dans la sainteté<sup>3</sup>.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 27 juin 2024

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

<sup>3</sup> Le prêtre rosminien Clemente Rebora l'a exprimé poétiquement : « *Tandis que la création monte dans le Christ vers le Père, / dans l'arcanes du destin / tout est douleur de l'enfantement : / que de morts pour que naisse la vie ! / Pourtant, d'une seule Mère, qui est*

*divine, / on arrive heureusement à la lumière : / la vie que l'amour produit dans les larmes, / et, si elle aspire, ici-bas c'est la poésie ; / mais la sainteté seule accomplit le chant* » (Curriculum vitae, "*Poesia e santità*" : *Poesie, prose e traduzioni*, Milano 2015, p.297).

La messe n'a pas de prix. Mais dès les origines, les fidèles ont voulu participer à l'Eucharistie par des offrandes en nature ou en espèces. Elles étaient destinées à assurer les frais du culte, la subsistance des prêtres, la vie de l'Église. C'est l'origine de la pratique des « honoraires de messe » qui s'enracine dans l'Ancien Testament où le prêtre recevait une part des sacrifices faits à Dieu. Le prêtre doit toujours pouvoir « vivre de l'autel ». Le code de droit canonique légitime cette pratique (C.945) et la régit (C.946 et suivants). Aujourd'hui l'Archidiocèse de Papeete se dote d'un décret d'application du Droit Canon adapté à la réalité diocésaine.

« Tout grand prêtre, en effet, est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. » (Hébreux 5,1)

La pratique d'offrir l'Eucharistie à telle ou telle intention est ancienne, reconnue et recommandable. Elle doit être encouragée. Une coutume encore très vivace consiste à célébrer des Messes aux intentions des défunts. Mais rappelons que les intentions peuvent également être demandées en faveur des vivants ou des grandes intentions de l'Église.

Selon une coutume aussi très ancienne, les fidèles qui demandent qu'une Messe soit célébrée à leurs intentions sont invités à verser une offrande qui représente une contribution à la subsistance du prêtre célébrant.

On distingue donc :

- « L'OFFRANDE DE MESSE » : On appelle ainsi le « don » du fidèle qui demande une ou plusieurs Messes et qui est destiné au prêtre qui célébrera cette ou ces Messes.
- « L'INTENTION DE MESSE » : On désigne ainsi les personnes ou les situations pour lesquelles la Messe est demandée par le fidèle qui verse l'offrande.

Lors de la Célébration eucharistique, il convient de différencier « l'intention de Messe » à proprement parler de ou des « intentions de prière ». C'est ainsi qu'on prie pour toutes sortes de personnes lors de la « prière universelle » appelée aussi « prière des fidèles » (pour les besoins de l'Église, pour les dirigeants des affaires publiques...). On peut aussi inclure dans cette prière des personnes de la paroisse ou de la communauté pour lesquelles on désire prier plus particulièrement. Cependant canoniquement et liturgiquement parlant, « l'intention de Messe » est unique et pour cette raison mérite d'être spécialement nommée (cf. Article 7).

#### A. NORMES UNIVERSELLES

« [Jésus] dit aux marchands de colombes : "Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce" ». (Jean 2,16)

Pour éviter toute dérive dans la gestion des intentions et offrandes de Messe, le Code de Droit Canonique (CIC) prévoit et précise le comportement que chaque prêtre doit impérativement adopter. En voici les points principaux :

Can. 945 –

§ 1. Selon l'usage approuvé de l'Église, tout prêtre célébrant ou concélébrant la Messe peut recevoir une offrande, pour qu'il applique la Messe à une intention déterminée.

§ 2. Il est vivement recommandé aux prêtres, même s'ils n'ont pas reçu d'offrande, de célébrer la Messe aux intentions des fidèles, surtout de ceux qui sont dans le besoin.

Can. 947 –

En matière d'offrande de Messes, on écartera absolument jusqu'à l'apparence de commerce ou de trafic.

Can. 948 –

Des Messes distinctes doivent être appliquées aux intentions de chacun de ceux pour lesquels une offrande, fût-elle modique, a été donnée et acceptée.

C'est pourquoi, les prêtres qui recueillent indistinctement diverses offrandes à des intentions particulières et les cumulent pour les satisfaire par une Messe unique célébrée à « des intentions collectives », contreviennent gravement à la fois à la lettre et à l'esprit de ce canon 948 (cf. Décret « Mos iugiter obtinuit » de la Congrégation du Clergé du 22/02/1991).

Can. 949 –

Celui qui est obligé de célébrer et d'appliquer la Messe à l'intention de ceux qui ont donné l'offrande continue d'être tenu de le faire, même si les offrandes reçues viennent à disparaître sans faute de sa part.

Can. 950 –

Si une somme d'argent est offerte pour l'application de Messes, sans spécification du nombre de Messes à célébrer, ce nombre sera déterminé selon le taux fixé dans le lieu où le donateur réside, à moins que son intention ne doive être légitimement présumée autre.

Can. 951 –

§ 1. Le prêtre qui célèbre plusieurs Messes le même jour peut appliquer chacune d'elles à l'intention pour laquelle une offrande a été donnée ; néanmoins, hormis le jour de Noël, il gardera l'offrande d'une seule Messe et destinera les autres aux fins fixées par l'Ordinaire, une certaine rétribution à un titre extrinsèque étant toutefois admise.

§ 2. Le prêtre qui concélébre une deuxième Messe le même jour ne peut sous aucun prétexte recevoir une offrande à ce titre.

Can. 952 –

§ 1. Il revient au concile provincial ou à l'assemblée des Évêques de la province de fixer par décret pour toute la province le montant de l'offrande à donner pour la célébration et l'application de la Messe, et le prêtre n'est pas autorisé à demander une somme plus élevée ; il lui est cependant permis de recevoir pour l'application d'une Messe une offrande plus élevée que celle qui a été fixée si elle lui est offerte spontanément, et même une offrande moins élevée.

§ 2. À défaut d'un tel décret, la coutume en vigueur dans le diocèse sera observée.

§ 3. Les membres de tous les instituts religieux doivent s'en tenir aussi à ce décret ou à la coutume du lieu dont il s'agit aux §§ 1 et 2 du présent canon.

Can. 953 –

Il n'est permis à personne de recevoir un nombre tel d'offrandes de Messes à appliquer par lui-même qu'il ne puisse les acquitter dans l'année.

Can. 954 –

Si, dans certaines églises ou oratoires, la demande de Messes à célébrer dépasse le nombre de celles qui peuvent y être dites, celles qui sont en excédent peuvent être célébrées ailleurs, à moins que les donateurs n'aient manifesté expressément une volonté contraire.

Et pour contenir les abus, le Code de Droit Canonique (CIC) précise :

Can. 199 –

Ne sont pas soumis à prescription : ... les offrandes et les charges de Messes ;

Can. 955 –

... § 4. Tout prêtre doit soigneusement noter les Messes qu'il a acceptées de célébrer et celles qu'il a acquittées. (voir Annexe 1)

Can. 958 –

§ 1. Le curé et le recteur d'une église ou d'un autre lieu de piété, dans lesquels des offrandes de Messes sont ordinairement reçues, tiendront un registre particulier dans lequel ils noteront soigneusement le nombre de Messes à célébrer, l'intention, l'offrande et la célébration accomplie.

§ 2. L'Ordinaire est tenu par l'obligation de contrôler ces registres chaque année, par lui-même ou par d'autres.

Can. 1385 –

Qui fait un gain illégitime sur les offrandes de Messes sera puni de censure ou d'une autre juste peine.

## B. DIRECTIVES DIOCÉSAINES

Aussi je rappelle et précise, par le présent directoire (décret général – Can. 29 CIC), les dispositions suivantes à appliquer dans l'Archidiocèse de Papeete :

### Article 1

§1. Avec l'Évêque (Can. 388 §1 CIC) et l'Administrateur diocésain (Can. 429 CIC) sont tenus par l'obligation universelle de célébrer la Messe *Pro populo* « Pour le peuple » (Messe célébrée pour tous les fidèles – vivants et défunts – dont le célébrant a la charge) :

- Le curé (Can. 534 §1 CIC) ;
- L'administrateur paroissial (Can. 540 §1 CIC).

§ 2. Les temps de cette célébration à l'une des Messes paroissiales du jour considéré (sans possibilité de commutation habituelle ou systématique à un autre jour ou à un autre prêtre) sont :

- tous les dimanches ;
- toutes les fêtes d'obligation fériées (Noël, Ascension, Assomption, Toussaint).

§ 3. Les conditions de sa célébration sont :

- la Messe *Pro populo* « Pour le peuple » sera annoncée ainsi par le curé/l'administrateur paroissial : « à toutes les intentions des paroissiens » ou sous une forme semblable ;
- celui qui a la charge de plusieurs paroisses n'est tenu qu'à une seule Messe *Pro populo* « Pour le peuple » ;
- celui qui est légitimement empêché (pour cause de maladie par exemple) de célébrer la Messe *Pro populo* « Pour le peuple » doit la célébrer le plus tôt possible un autre jour ou peut demander de le faire dans les mêmes délais à un autre prêtre, auquel il versera, sur ses propres ressources, l'offrande prévue à l'article 3.
- celui qui est tenu à la Messe *Pro populo* « Pour le peuple » ne peut en aucun cas recevoir d'offrande pour cette Messe. Il peut toutefois conserver pour lui celle d'une autre célébration le même jour, célébration dite alors de « binage ».

### Article 2

(Cas particulier : le 2 novembre)

§ 1 Pour la « Commémoration de tous les fidèles défunts », chaque prêtre peut célébrer trois Messes étant sauvées les prescriptions du pape Benoit XV (cf. Constitution apostolique « *Incrument altaris sacrificium* » du 10/08/1915) qui précisent :

§2 Seule la toute première Messe du jour pourra être librement appliquée par le prêtre avec perception d'une offrande.

§3 Les deux autres Messes de cette journée de commémoration ne pourront en aucun cas donner lieu à la perception d'une offrande et devront être respectivement célébrées « Pour tous les fidèles défunts (la 2<sup>ème</sup>) et « Aux intentions du Souverain Pontife » (la 3<sup>ème</sup>).

### Article 3

Le montant de l'offrande de Messe reste dans le diocèse fixé à 2 000 F.CFP. En aucun cas la Messe ne saurait être refusée si l'offrande est inférieure à cette somme.

### Article 4

Lors de la Messe de funérailles, si une quête est effectuée, elle sera destinée pour moitié à faire célébrer des Messes pour le repos de l'âme du défunt et pour moitié destinée au fonctionnement et à la vie de la paroisse. On veillera à sensibiliser les fidèles à ce devoir de charité à l'égard du défunt et de la communauté.

Cette règle s'applique aux éventuels dons, collectes ou quêtes faits lors des veillées mortuaires. Il n'est pas permis aux ministres ordonnés et institués de conserver pour eux-



mêmes les dons et/ou offrandes reçus en ces circonstances. Toutes indemnités personnelles sont réprochées à l'exception de la rémunération extérieure prévue à l'article 11 pour un prêtre remplaçant.

### Article 5

Le service d'une « *neuvaine de Messes* » (c'est-à-dire une Messe – pour un défunt ou pour solliciter une grâce particulière – chaque jour pendant neuf jours consécutifs) sera transmis au diocèse pour être confié à des monastères ou à des communautés sacerdotales. On proposera alors l'offrande de 22 000 F.CFP. Pour les « *trentains grégoriens* » (c'est-à-dire une Messe – uniquement pour un défunt – chaque jour pendant trente jours consécutifs), on invitera les fidèles à s'adresser eux-mêmes à des monastères ou à des communautés sacerdotales proposant cette charge. En aucun cas, un prêtre œuvrant dans cet Archidiocèse de Papeete n'acceptera pour lui-même la charge d'une « *neuvaine ou d'un trentain grégorien de Messes* ».

### Article 6

§ 1. Conformément au Can. 951 *CIC*, chaque prêtre ne peut conserver, sauf à Noël, qu'une seule offrande par jour pour les Messes qu'il a célébrées. Selon la liturgie et le droit de l'Église, les Messes anticipées du samedi soir ou des veilles de fêtes d'obligation sont du lendemain.

§ 2. S'il doit, pour un motif pastoral et selon le droit, célébrer le même jour une ou plusieurs Messes pour lesquelles une offrande est donnée (Messe de mariage ou de funérailles, Messe dans une autre église...), la Messe sera célébrée à l'intention demandée, mais l'offrande sera reversée, à la fin de chaque mois, au diocèse afin d'abonder le « *Fonds diocésain pour la rétribution du clergé* ».

§ 3. S'il concélébre, le prêtre ne peut appliquer la Messe à une intention demandée avec une offrande associée que s'il s'agit pour lui de l'unique célébration de la journée.

§ 4. Il peut arriver, lors d'une célébration eucharistique, que plusieurs intentions soient demandées à un prêtre. Dans ce cas, celui-ci peut, avec l'accord explicite du ou des donateurs, s'acquitter lui-même de ces intentions supplémentaires en célébrant ultérieurement chaque Messe dès que possible et dans un délai raisonnable. Il peut aussi les accepter pour les reverser immédiatement avec l'offrande correspondante à un autre prêtre ou bien les confier au diocèse, charge à ce dernier de les répartir et de s'assurer de leur célébration. Le nombre de ces intentions et offrandes supplémentaires ne pourra jamais excéder deux intentions. En aucune manière, il ne s'acquittera de ces intentions par la célébration d'une Messe unique dite « *à intentions collectives* ». Toutes pratiques ou habitudes contraires sont formellement réprochées et sont à proscrire. Il pourra toutefois être fait mention de ces intentions supplémentaires à célébrer « *en semaine ou à l'extérieur* » dénommées « *intentions de prière* » après la proclamation de l'Évangile ou à la prière universelle mais nullement au *Memento* des défunts ou des vivants comme pour l'unique « *intention de Messe* » selon l'article 7. Le prêtre informera sans délai le ou les donateurs de la

célébration advenue et en tiendra le registre selon l'article 8 §2.

### Article 7

Pour bien préciser « *l'intention de Messe* » au cours de la célébration, le prêtre la formulera ainsi au cours de la célébration au moment du *Memento* soit des défunts, soit des vivants : « *Prions pour... à l'intention de qui cette Messe est célébrée* ». « *L'intention de Messe* » confiée peut englober plusieurs noms aux différents *Memento* (cf. Mon éditorial dans le « *Communiqué d'Information de la Mission Catholique* » du 16/03/2022 joint en Annexe 2).

### Article 8

§ 1. Dans chaque paroisse, oratoire ou communauté, il y aura un registre des Messes célébrées à émarger dans lequel figureront :

- le nom de la ou des personnes pour qui la Messe est offerte ;
- le montant de l'offrande reçue ;
- la date à laquelle la Messe a été célébrée (si l'offrande est pour plusieurs Messes, inscrire la date de chaque Messe) ;
- le nom de celui qui a célébré la Messe et à qui l'offrande correspondante a été reversée.

§ 2. Un second registre de Messes (ou annexe du premier) sera tenu pour les Messes et intentions supplémentaires selon l'article 6 §4. Ces Messes seront « *au plus tôt* » célébrées sur place. Dans le cas contraire, elles seront confiées à des confrères ou bien, à la fin de chaque mois, reversées avec l'offrande à l'évêché. Ainsi, sera écarté « *jusqu'à l'apparence de commerce ou de trafic* » (can. 947 *CIC*), assuré une juste péréquation entre les prêtres de ce diocèse, ou encore il sera pourvu aux besoins des diocèses du Pacifique, des missions ou des communautés religieuses.

§ 3. Ce(s) registre(s) de Messes (cf. §§1-2) ainsi que celui que chaque prêtre, incardiné et/ou en ministère dans le diocèse, doit tenir personnellement (cf. Can. 955 §5 *CIC*), seront visés annuellement, par l'Évêque, le Vicaire général ou leur délégué, à l'occasion des Confirmations, des *Presbyterium* ou encore à leur demande.

### Article 9

Lorsqu'un prêtre de passage dans une île recevra des intentions de Messe, il notera sur le « *Registre de Messes* » de cette paroisse insulaire les intentions qu'il aura dites sur place selon l'article 8 § 1. S'il repart sans avoir eu le temps de les célébrer toutes, il inscrira les Messes non dites et les offrandes correspondantes dans le second registre paroissial des Messes et son registre personnel afin de s'en acquitter « *au plus tôt* » ou bien de les reverser tel qu'il est prévu à l'article 8 §2.

### Article 10

Les offrandes des Messes de « *binage* » (2<sup>ème</sup> Messe dans la même journée) et de « *trinage* » (3<sup>ème</sup> Messe dans la même journée) seront reversées au diocèse à la fin de chaque mois. Ces offrandes seront destinées à abonder le « *Fonds diocésain pour la rétribution du clergé* » (cf. Article 6 §2).

## Article 11

S'il se fait remplacer, le prêtre veillera à donner à son remplaçant l'intégralité de l'offrande reçue, même si elle est supérieure au montant fixé dans le diocèse. Il y ajoutera, selon le cas, une rémunération extérieure, perçue sur les finances de la paroisse. Appelée à couvrir le déplacement, elle sera de 1000 F.CPF maximum.

Le présent « *Directoire sur les offrandes de Messe* » entrera en vigueur le dimanche 15 septembre 2024. Il sera observé par tous, nonobstant toute disposition contraire, afin de préserver la dignité du « *Mystère de la foi* » que le Seigneur a confié à son Église. Il sera diffusé aux *Katekita, Tauturu-*

*katekita, Tāvini ta'a'ē*, comptables, secrétaires, membres des CPP et des CAE paroissiaux. Il sera affiché un temps convenable dans toutes les paroisses de l'Archidiocèse et, par ailleurs, expliqué aux fidèles afin d'extirper toutes habitudes ou pratiques contraires.

À Papeete, le 27 août 2024

+ Jean Pierre COTTANCEAU  
Archevêque de Papeete

Révérénd Père Paul LEJEUNE,  
Chancelier

© Archidiocèse de Papeete - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2024 – 22<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre du Deutéronome (Dt 4, 1-2.6-8)

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : 'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !' Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? » – Parole du Seigneur.

### Psaume 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5

Celui qui se conduit parfaitement,  
qui agit avec justice  
et dit la vérité selon son cœur.  
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère  
et n'outrage pas son prochain.  
À ses yeux, le réprouvé est méprisable  
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.  
Il prête son argent sans intérêt,  
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.  
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

### Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 1, 17-18.21b-22.27)

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'au-dessus du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est

elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Jc 1, 18)

Le Père a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 7, 1-8.14-15.21-23)

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

## PRIERES UNIVERSELLES

« Le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons », avons-nous chanté dans le psaume... Dans une prière universelle, largement ouverte, supplions-le de changer les cœurs.

Aux chrétiens impatients que tout change dans l'Église,... comme aux chrétiens meurtris par les changements,... (temps de silence) donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

Aux semeurs de division qui dressent des barrières entre les hommes,... comme à ceux qui perdent patience à tenter de

les abaisser,... (temps de silence) donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

Aux victimes de la discrimination, des préjugés, du racisme,... comme à ceux qui les font souffrir,... (temps de silence) donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

À notre communauté, présents et absents, en ce temps de reprise,... pour que nous écoutions ta Parole et la mettions en pratique,... (temps de silence) donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

Dieu et Père de tous les hommes, proche de ceux qui t'invoquent, nous te prions : Que ta parole de vérité touche notre cœur et lui donne de battre au rythme de ton Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui présente certains scribes et pharisiens étonnés par l'attitude de Jésus. Ils sont scandalisés parce que ses disciples prennent de la nourriture sans accomplir d'abord les ablutions rituelles traditionnelles. Ils pensent : « Cette façon de faire est contraire à la pratique religieuse » (cf. Mc 7,2-5).

Nous aussi, nous pourrions nous demander : pourquoi Jésus et ses disciples négligent-ils ces traditions ? Au fond, ce ne sont pas de mauvaises choses, mais de bonnes habitudes rituelles, de simples lavages avant de prendre de la nourriture. Pourquoi Jésus n'y prête-t-il pas attention ? Parce que pour Lui, il est important de ramener la foi au centre. Dans l'Évangile, nous le voyons constamment : ramener la foi au centre. Et éviter un risque, qui vaut pour ces scribes comme pour nous : observer des formalités extérieures en mettant au second plan le cœur de la foi. Nous aussi souvent, nous « maquillons » notre âme. La formalité extérieure et non le cœur de la foi : c'est un risque. C'est le risque d'une religiosité de l'apparence : paraître bon à l'extérieur, en négligeant de purifier le cœur. Il y a toujours la tentation de « contenter Dieu » par une dévotion extérieure, mais Jésus ne se contente pas de ce culte. Jésus ne veut pas de choses extérieures, il veut une foi qui touche le cœur.

En effet, immédiatement après, il rappelle la foule pour lui dire une grande vérité : « Il n'est rien d'extérieur à l'homme qui, pénétrant en lui, puisse le souiller » (v.15). Au contraire, c'est « du dedans, du cœur » (v.21) que naissent les choses mauvaises. Ces paroles sont révolutionnaires, car dans la mentalité de l'époque, on pensait que certains aliments ou contacts extérieurs rendaient impurs. Jésus renverse la perspective : ce n'est pas ce qui vient de l'extérieur qui est mauvais, mais ce qui naît de l'intérieur.

Chers frères et sœurs, cela nous concerne nous aussi. Souvent, nous pensons que le mal provient surtout de l'extérieur : des comportements des autres, de ceux qui pensent du mal de nous, de la société. Combien de fois accusons-nous les autres, la société, le monde, pour tout ce qui nous arrive ! C'est toujours la faute des « autres » : c'est

la faute des gens, des gouvernants, de la malchance, et ainsi de suite. Il semble que les problèmes arrivent toujours de l'extérieur, et nous passons notre temps à distribuer des blâmes, mais passer le temps à blâmer les autres, c'est perdre du temps. On se met en colère, on devient amer et on éloigne Dieu de son cœur. Comme ces personnes de l'Évangile, qui se plaignent, se scandalisent, sont polémiques et n'accueillent pas Jésus. On ne peut être vraiment religieux en se plaignant : les plaintes empoisonnent, conduisent à la colère, au ressentiment et à la tristesse, celle du cœur, qui ferme les portes à Dieu.

Demandons aujourd'hui au Seigneur de nous libérer de cette façon de blâmer les autres — comme les enfants : « Non, ce n'est pas moi ! C'est l'autre, c'est l'autre... » —. Demandons dans la prière la grâce de ne pas perdre de temps à polluer le monde avec des plaintes, car ce n'est pas chrétien. Au contraire, Jésus nous invite à regarder la vie et le monde depuis notre cœur. Si nous regardons en nous, nous trouverons presque tout ce que nous détestons à l'extérieur. Et si nous demandons avec sincérité à Dieu de purifier notre cœur, c'est alors que nous commencerons à rendre le monde plus pur. Par ce qu'il existe un moyen infallible de vaincre le mal : commencer par le vaincre en soi. Quand on demandait aux premiers Pères de l'Église, aux moines : « Quel est le chemin de la sainteté ? Par où dois-je commencer ? », ils répondaient que le premier pas consistait à s'accuser soi-même : accuse-toi toi-même. Nous accuser nous-mêmes. Combien d'entre nous, dans la journée, ou à un moment de la semaine, sont-ils capables de s'accuser eux-mêmes ? « Oui, celui-ci m'a fait cela, cet autre... un acte barbare ». Mais moi ? Moi je fais la même chose, ou encore moi je fais cela... C'est une sagesse : apprendre à s'accuser. Essayez de le faire, cela vous fera du bien. Cela me fait du bien à moi, quand je réussis à le faire, mais cela fait du bien, cela fera du bien à tous.

Que la Vierge Marie, qui a changé l'histoire à travers la pureté de son cœur, nous aide à purifier le nôtre, en surmontant avant tout le vice de blâmer les autres et de se plaindre de tout.

## CHANTS

SAMEDI 31 AOUT A 18H – 22<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Nous sommes le peuple de la longue marche  
Peuple des chrétiens, peuple de frères  
Nous sommes le peuple de la nouvelle Alliance  
Un peuple appelé à la liberté

1- Nous continuons la caravane  
Des peuples de la longue nuit  
Derrière notre Père Abraham  
Guidés par le vent de l'Esprit.

2- La mer a été traversée  
Moïse a sauvé tout son peuple  
La mort a été renversée  
Christ nous donne la liberté.

3- Peuples chantez votre louange  
Chantez un cantique nouveau  
Chantez le cantique des anges  
Bâtisseurs d'un Monde Nouveau.

**KYRIE** : Roger NOUVEAU

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

### PSAUME :

Qui habitera dans ta maison Seigneur ?  
Qui reposera sur ta montagne ?

**ACCLAMATION** : Taizé

**PROFESSION DE FOI** : Nicée-Constantinople

Voir page 13

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre père, Toi qui nous aimes  
Écoute nos prières, nous te supplions.

### OFFERTOIRE :

R- Comme lui, savoir dresser la table,  
Comme lui, nouer le tablier,  
Se lever chaque Jour et servir par amour comme lui.

1- Offrir le pain de sa Parole  
Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse  
Aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS** : Roger NOUVEAU

**ANAMNESE** : Manuera

**NOTRE PÈRE** : chanté

**AGNUS** : Mozart

### COMMUNION :

1- la teitei o Iesu euhari tei iana ra te haamori,  
Te ora te haamaitai ra'a, i te mau vahi ato'a.

R- Teie mai nei, o Iesu, tei roto te Euhari,  
Te ma'a mau, te pane ora, no tana ra mau pipi.

2- O te mănā mau no te ra'i mai, ta te Fatu i horo'a mai,  
Ei paruru i te mau taata, i to te tino poheraa.

### ENVOI :

1- Toi qui vins sur terre te manifester,  
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.

R- Ave, Ave, Ave Maria. (bis)

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima  
et chantent sans trêves : Ave Maria.



**ENTRÉE :**

1- Tu as transformé ma vie.  
J'ai retrouvé une vie nouvelle.  
Tu as dit qu'on peut renaître de nouveau,  
En toi j'ai une vie nouvelle.

R- Combien de fois tu m'as appelé,  
Mais j'ai détourné mon regard.  
Mais ton appel n'a pas cessé,  
Tu as pénétré dans mon cœur.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieux  
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
  
Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/

Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

**PSAUME :**

Chante mon âme, chante mon cœur  
Chante l'amour de ton sauveur.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
Amen Alléluia Amen alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Père très bon, Toi que je supplie tous les jours,  
Toi que j'appelle à mon secours, écoute-moi.

**OFFERTOIRE :**

1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'amour pour toi, Que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, Viens me secourir.

R- Au pied de ta croix, Je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu, to matou faaora,  
O tei pohe na e te tiafaahou, e te ora nei  
O oe to matou Fatu e to matou Atua e  
A haere mai e ta'u Fatu e haere mai.

**NOTRE PÈRE :** *tahitien*

**AGNUS :** *latin*

**COMMUNION :**

1- Pourquoi m'as-tu choisi je traversais la vie  
Sans même te chercher  
Pourquoi ai-je mérité que tu viennes me sauver  
Malgré toutes mes faiblesses

R- Aide-moi Jésus je suis bien maintenant  
Aide-moi Jésus à rester ainsi, tu sais qui je suis  
Et j'ai toujours tellement besoin de toi, aide-moi Jésus.

2- Chaque jour j'essayerai de te dire Merci  
D'avoir sauvé ma vie  
Chaque jour sera plein de bonheur et d'amour  
Que tu m'as apporté.

**ENVOI :**

1- E Maria e, te metua vahine here, o Iesu (*Iesu e*)  
Ua î ho'i oe te karatia, ueue mai na'oe  
Te karatia no te here roto ia'u

R- Mama Maria e, e mama no te hau e  
E mama no te here, mama Maria.



## CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE A 8H – 22<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble nous pouvons faire ensemble  
Ensemble, ensemble un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter nos voix sont accordées  
Nos cœurs le sont aussi on est unis.

2- Ensemble pour aimer, apprendre à regarder  
la détresse et la faim de nos voisins.

3- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
Où l'on pourra s'aimer et vivre en paix.

4- Ensemble pour bâtir un plus bel avenir  
plus juste et plus humain sans guerre ni faim.

5- Ensemble pour construire, faire vivre et rajeunir  
l'Église de demain est dans nos mains.

**KYRIE** : *Liturgie orthodoxe - grec*

**GLOIRE À DIEU** : *Louis GUILLOU*

*Voir page 12.*

### PSAUME :

Seigneur qui séjournera sous ta tente.

**ACCLAMATION** : *MH n°6 p.60*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *MH*

E te Fatu e, aroha mai ia matou,  
te here nei 'oe i to nuna'a.

**OFFERTOIRE** :

R- A faaro'o e hapa'o i to te Atua mau ture,  
te reira te ora, te ora mure ore

1- I te matamua te Atua, ua papa'i tana ture,  
i te mafatu no te ta'ata, ma te tapa'o mure ore

2- Te mau ture ho'e ahuru tei roto ato'a ia,  
Te Aroha i te Atua, e i te ta'ata tupu.

3- Haapi'i e haap a'o papu, i tera mau ture mo'a.  
A mau i te Zugo no letu, ma te puai te Aroha.

4)- mama i te Ka ratia, to te ture mau hopoi 'a.  
E ere te mea teiaha, i tei ati ia letu ra.

**SANCTUS** : *San Lorenzo - latin*

**ANAMNESE** : *MH*

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu I to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE** : *Petiot I – MHN - tahitien*

**AGNUS** : *Gaby KOHUMOETINI - tahitien*

**COMMUNION** : *Petiot*

R- E letu, a haamaru mai oe, i to matou mafatu,  
i to oe parahi ra'a mai, e letu, to matou faaora,  
o oe ana'e to'u oe to'u Aroha.

1- la haruru ma ira te nao, i to te himene reo,  
a mo'e te mau mea ato'a, i na letu i te Fata.

2- I aro i te ho'aho 'a pane, te mo'e nei tona mana,  
o to tatou Fatu here, te ora no te taata.

**ENVOI** : *MHN 198*

R- E Maria e, te ta'u nei ma ou ia 'oe.  
E Maria e, a pure no matou nei

1- E Maria no te re, i to hia ai to mafatu,  
ma te hara ore i rotopu te mau ta'ata.

## CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2024 A 18H – 22<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Pour notre terre hospitalière  
Et pour nos mères si nourricières  
Je chante la gloire du Seigneur  
Pour les rivières et pour les fleuves  
Et pour le vent et les embruns  
Je chante Allé Alléluia

2- Pour le soleil et pour la lune  
Pour les nuages et le ciel bleu  
Nous chantons la gloire du Seigneur  
Pour les montagnes et les sommets  
Pour les plaines et les vallées  
Nous chantons Allé Alléluia

3- Pour les enfants et les vieillards  
Pour le sourire et la tendresse  
Nous chantons la gloire du Seigneur  
Pour l'espérance et pour la paix  
Pour le pardon et pour l'amour  
Nous chantons Allé Alléluia

**KYRIE :** *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Voir page 14.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai, aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

1- Quand je contemple ta sainteté  
Et quand je contemple ta beauté,  
Et quand toutes les choses pâlisent à ta lumière.

2- Quand j'ai trouvé la joie près de ton cœur,  
Quand je m'enveloppe de ton amour,  
Et quand toutes les choses pâlisent à ta lumière.

R- Oh ! je t'adore, oui, je t'adore.  
Si je vis, Seigneur, c'est pour t'adorer.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

### COMMUNION :

1- Si rien n'est impossible à son pouvoir,  
S'il n'y pas de limites à son vouloir,  
Il ne me reste qu'à croire et prier dans l'espoir  
De saisir cette main que je ne peux voir.  
Quand parfois l'arbre cache la forêt,  
Quand parfois les nuages voilent mes yeux,  
Si je doutais, il suffirait de faire confiance à Dieu  
Et Il descendrait pour exaucer mon vœu.

R- Avec un miracle, Il peut effacer ma peur  
Rien qu'un miracle, guérir ma douleur.  
C'est un miracle qui vient éclairer mon cœur...ou...  
(coda) Et ce miracle s'appelle l'Amour.

### ENVOI :

1- N'attends pas à demain !  
Creuse déjà la terre où tu voudrais bâtir.  
Tu construis l'avenir dès la première pierre  
Aujourd'hui pour demain.

R- N'attends pas à demain !  
Pour cueillir le bonheur  
Aux promesses des fleurs  
Qui sont déjà au fond de toi  
N'attends pas à demain !  
Pour prendre le chemin  
Qui s'ouvre déjà au fond de toi.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 31 AOUT 2024

18h00 : Messe : CHEUNG SAN (+) et RAVEINO (+) et action de grâce pour Vetea ;

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2024

##### 22<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

##### JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CREATION.

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo – pour le peuple ;

08h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

09h15 : Baptême de Alicia, Arya et Noé ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 2 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+) Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

#### MARDI 3 SEPTEMBRE 2024

Saint Grégoire le Grand, pape, docteur de l'Église. +604 (12 mars) à Rome. - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint;

#### MERCREDI 4 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Henri REBOURG (+) ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 5 SEPTEMBRE 2024

Sainte mère Teresa de Calcutta - vert

##### JOURNEE INTERNATIONALE DE LA CHARITE.

05h50 : Messe : Bertrand BRIEUX (+) ;

#### VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Action de grâce pour Torea ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024

Messe en l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, les oiseaux de la rue et les bénévoles du presbytère (action de grâce) ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC et Toarea - anniversaire - action de grâce ;

#### DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024

##### 23<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo – pour le peuple ;

08h00 : Messe : Freddy (+) et Francis (+) CHEUNG - Jean-Paul THUNOT (+) et Max CHENON (+) ;

09h15 : Baptême de Prince ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

**CATÉCHÈSE  
POUR ADULTES**

LES RENCONTRES DE JÉSUS

foi joie prière Esprit saint chant  
Calice Eglise service  
unité Catechese  
Jésus  
Pere  
evangile  
grandis  
Christ  
Jésus

MAIS VENIR A LA RENCONTRE NE SUFFIT PAS POUR RENCONTRER :  
ENCORE FAUT-IL QUE CELUI QUE L'ON VEUT RENCONTRER Y CONSENTE,  
SE LAISSE RENCONTRER.

NOUS T'INVITONS À VENIR PARTICIPER À CETTE CATÉCHÈSE !  
LES LUNDIS DE 17H30 À 19H30  
AU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE – 1<sup>ER</sup> ÉTAGE  
À PARTIR DU LUNDI 2 SEPTEMBRE

COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE LA CATHÉDRALE

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**Offrir  
une messe:  
un acte  
d'amour**

mariage naissance soutien  
union de prière  
action de grâce  
CONFIRMATION  
diplôme  
Anniversaire

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2024  
Dimanche 8 septembre 2024 – 23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

SIX ANS PLUS TARD... « QU'AS-TU FAIT ? LA VOIX DU SANG DE TON FRÈRE CRIE DE LA TERRE VERS MOI ! »

Il y a six ans, les « oiseaux de la rue » pleuraient l'un des leurs, mort dans l'incendie d'un immeuble hors-norme hébergeant plusieurs personnes sous tutelle.

Aujourd'hui, Gérard resurgit dans nos mémoires à l'occasion du procès pour homicide involontaire !

La conclusion de ce procès : « Tout cela pour l'Amour de l'argent ! »

N'est-ce pas finalement le drame de notre société :

« L'amour de l'argent » ?

« Qu'as-tu fait ?

*La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »*

(Gn 4,10)

\*\*\*\*\*

Voici l'hommage que nous rendions à Gérard, il y a six ans :

**A DIEU GERARD !**

*« C'est à ceux que notre société rejette, les cassés, les tordus, les handicapés, les anormaux, que je dois la vie. »*

Plus fort que la haine - Tim Guénard

C'est en début de semaine seulement que nous avons appris que c'était toi que l'on avait retrouvé à l'intérieur de la maison incendiée à Faa'a le dimanche 10 juin [2018].

On ne t'entendra plus crier en pleine rue : « Père, c'est moi ! » Tu ne viendras plus à l'Accueil prendre ton petit déjeuner... bien souvent un peu excité... parlant toujours d'une voix trop forte... agaçant un peu tout le monde... mais si attachant avec ton grand cœur !

Tu arrivais, tu disparaissais, tu réapparaisais... parfois sortant d'une hospitalisation, d'Hollywood ou parfois fuyant d'une énième famille d'accueil !

Te voilà parti dans des conditions tragiques... tu ne méritais pas cela... ta vie fut une longue galère... toi qui n'avais besoin que d'attention, d'amour !

Qui en est responsable... tout le monde et personne... si ce n'est un monde inadapté aux personnes comme toi ! Un monde qui au nom de la liberté ne permet plus d'être hors norme... qui n'a pas de place pour celui qui n'est pas comme moi !

En cette semaine, forte en événement pour les hommes et les femmes de la rue... je veux te demander Gérard de veiller sur nous ! Le cœur de l'homme s'endurcit... tu en fus plus qu'à ton tour la victime ! Veille sur tes frères et sœurs de la rue !

Que Dieu donne aux hommes et aux femmes de notre temps de savoir regarder avec les yeux du cœur !

À Dieu Gérard... et à bientôt !

*« Le monde se guérit par des pensées d'amour, une pensée à la fois. Mère Teresa dit qu'il n'existait pas de grandes actions, juste des petites actions accomplies avec un grand amour. Ce n'est pas l'amour que nous n'avons pas reçu dans le passé qui nous handicape, mais bien l'amour que nous ne donnons pas dans le présent ».*

Un retour à l'amour - Marianne Williamson

\*\*\*\*\*

Voici à quoi se résume la vie d'un sans-voix... six ans plus tard, à la sortie d'un procès ! 3 ans de prison avec sursis et 1 millions de dommage et intérêt pour son frère !

Quid de la responsabilité de la société : Pays, association, commune... et de tout ceux qui savaient mais se sont tus ?

« Qu'as-tu fait ?

*La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »*

(Gn 4,10)

\*\*\*\*\*

Échos de la presse

## **Incendie mortel à Faa'a : le couple de logeurs condamné pour homicide involontaire**

Un couple de retraités a été condamné, ce mardi, à 3 ans de prison avec sursis pour homicide involontaire. Ils hébergeaient dans leur "foyer" de Faa'a de nombreuses personnes placées sous tutelle et curatelle. Le bâtiment, qui ne respectait aucune norme de sécurité, avait pris feu le 10 juin 2018 provoquant la mort de l'un des occupants.

L'incendie s'était produit en début d'après-midi de ce 10 juin 2018 dans le quartier de Nuutania à Faa'a. D'origine humaine, il aurait été déclenché par l'une des résidentes de ce "foyer" de Faa'a, schizophrène. Les flammes avaient rapidement embrasé le 2<sup>e</sup> étage de la bâtisse causant la mort d'un homme de 31 ans, asphyxié par les fumées toxiques.

Le bâtiment accueillait de nombreuses personnes sous tutelle ou curatelle, placées par l'une des associations du fenua intervenant dans le domaine. Mais le "foyer" était loin d'être aux normes, c'est le moins que l'on puisse dire.

Il avait en effet été construit par ses propriétaires sans délivrance d'un permis du service de l'Urbanisme, n'avait



pas non plus été déclaré comme établissement recevant du public, et ne disposait d'aucun détecteur de fumée, ni de sortie de secours. Aucune assurance n'avait en outre été souscrite.

*"Vous fonctionniez dans l'illégalité la plus totale. C'était un no man's land juridique",* a résumé le président du tribunal face au couple âgé appelé à la barre. *"On était sûr qu'on n'allait pas accepter notre permis de construire. On a essayé de régulariser la situation, mais on nous a dit que ce n'était pas possible",* a tenté de se justifier l'épouse.

Celle-ci a ajouté que l'association lui demandait d'héberger de nombreuses personnes et qu'elle acceptait de les accueillir car elle avait *"la bonté du cœur"*. *"C'est peut-être aussi l'amour de l'argent. Ils payaient combien les gens ?",* a retorqué le président. *"34 000 francs par mois",* lui a répondu la sexagénaire.

### La prévenue fait un malaise

*"Cette affaire vous a-t-elle affectée ?",* a enchaîné le magistrat. *"Je n'en dors plus",* a soufflé la prévenue avant d'être victime d'un malaise dans la salle d'audience. Les pompiers ont dû intervenir et la conduire à l'hôpital, accompagnée de son mari. Le procès s'est donc poursuivi sans eux.

*"C'est un dossier pénible et assez effrayant. La déclaration de madame sur la bonté du cœur me reste un peu sur le ventre. Il y a eu de multiples fautes causales et répétées de ce couple qui ont abouti à cette tragédie",* a tonné la procureure. Selon ses calculs, le chiffre d'affaires annuel

généré par les locataires oscillait entre *"5 et 10 millions de francs"*.

La représentante du parquet a également vertement critiqué l'association qui orientait les personnes qu'elle était censée protéger vers ce foyer qualifié de *"poubelle"* : *"Quand on est un service de tutelles et qu'on envoie ses protégés dans un endroit pareil, il faut oser. Même si cela n'enlève rien à la faute des époux"*.

Un moyen de défense également soulevé par l'avocate du couple, M<sup>e</sup> Béatrice Eyrygnoux : *"J'ai l'impression que tout le monde n'est pas présent à la barre aujourd'hui (...) Le problème, pour moi, c'est un peu cette association. Même beaucoup"*.

*"Oui, mes clients ont été payés pour accueillir ces personnes. Et cela a pris une telle ampleur qu'ils ont dû construire un étage à la demande, peut-être, de cette association (...) Mes clients n'ont jamais imaginé une seule seconde qu'ils se retrouveraient un jour dans un dossier aussi grave (...) Ce sont des gens qui ont tout perdu",* a plaidé l'avocate.

Le couple a été reconnu coupable d'homicide involontaire par violation manifeste d'une obligation de sécurité. Les époux ont écopé de la même peine : 3 ans de prison entièrement assortis du sursis. Ils devront également verser 1 million de francs de dommages et intérêts au frère du défunt.

©TNTV - 2024

**« Qu'as-tu fait ?**

**La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »**

**(Gn 4,10)**

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

*Du 2 au 13 septembre : le Pape François en Indonésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Timor-Leste et Singapour*

QUEL DEVENIR POUR L'ÉGLISE DE PAPOUASIE OCCIDENTALE ?

À l'occasion du 45<sup>ème</sup> voyage du Pape François, le plus long voyage de son pontificat, et de sa visite en Papouasie-Nouvelle-Guinée du 6 au 9 septembre, la Commission *Justice & Paix France* attire l'attention sur la situation de la population en Papouasie Occidentale, notamment celle des chrétiens.

La Nouvelle-Guinée est une vaste île située au nord de l'Australie divisée en deux. À la fin des années 1940, les territoires des Indes orientales néerlandaises devinrent l'Indonésie, à l'exception de la Nouvelle-Guinée occidentale sur laquelle les Pays-Bas exercent leur souveraineté. Et, l'autre moitié orientale de l'île est colonie anglaise. En 1949, la Nouvelle-Guinée occidentale obtient son indépendance, mais l'Indonésie en revendique la possession. Finalement, le 15 août 1962, les accords de New York accordent la région à l'Indonésie, qui deviendra une province dénommée *Papua barat* (Papouasie occidentale).

L'Indonésie présente une dominante musulmane (85% de la population), alors que la Papouasie occidentale est en majorité chrétienne. Or, en 1949, les fondateurs de l'Indonésie ont voulu inclure dans la Constitution les cinq religions (islam, protestantisme, catholicisme, hindouisme et bouddhisme) en les mettant sur un pied d'égalité. Malheureusement, sous l'influence wahabite, l'Islam indonésien s'est depuis en partie radicalisé, amenant les minorités à se replier sur elles-mêmes et à se faire discrètes.

À cela s'ajoute une discrimination ethnique entre les populations issues du monde malais et celles du monde mélanésien auquel appartient la Papouasie occidentale. Les Papous revendiquent leur indépendance, mais le pouvoir indonésien ne cède pas car ce territoire regorge de richesses !

*Justice & Paix France* a recueilli le témoignage d'un prêtre papou, Mecky Mulait, du diocèse de Jayapura (Papouasie Occidentale). Sans langue de bois, il décrit les difficultés rencontrées et s'interroge sur l'attitude de l'Église d'Indonésie :

*« Depuis l'annexion de la Papouasie occidentale par l'Indonésie en 1963, la population autochtone papoue subit quotidiennement des violations de ses droits, en raison des conflits qui l'opposent au gouvernement et à l'armée indonésienne. (...)*

*L'évangélisation a pacifié la société papoue, longtemps marquée par des violences tribales. Le dévouement des premiers missionnaires a donné un élan extraordinaire à l'Église locale : en moins d'un siècle, 95 % des Papous sont devenus chrétiens, dont un tiers catholique. Plus d'une centaine de prêtres papous ont été formés depuis 1895. L'un d'entre eux a été ordonné évêque en 2023.*

*Mais dans la Papouasie occidentale d'aujourd'hui, l'Église, dominée par les Indonésiens, semble être bien différente de celle de l'époque des missionnaires. La survie des papous*

*n'est guère une priorité, surtout lorsque ceux-ci résistent à l'occupation indonésienne. L'Église catholique indonésienne adhère au principe patriotique du "cent pour cent catholique et cent pour cent indonésien". C'est ce qu'a défini le premier évêque indonésien, M<sup>gr</sup> Soegijapranata, à l'époque de la guerre d'indépendance indonésienne contre les Pays-Bas (1945-1949). Mais en essayant d'appliquer aujourd'hui ce slogan anachronique, les évêques indonésiens pervertissent, consciemment ou non, la mission contextuelle de l'Église en terre papoue. (...)*

*Le statut politique de la Papouasie occidentale est problématique, étant donné le processus douteux de son annexion à l'Indonésie : seul un millier de Papous sur un million, choisis par l'armée indonésienne, l'ont approuvée lors d'un simulacre de référendum en 1969. Par ailleurs, l'Église catholique s'est rangée au côté du gouvernement indonésien.*

*Les catholiques papous qui prônent l'indépendance sont régulièrement considérés comme des traîtres.(...)*

*Les catholiques papous sont de plus en plus nombreux à vouloir quitter la Conférence épiscopale indonésienne (KWI) pour rejoindre la Conférence épiscopale de Papouasie-Nouvelle-Guinée et Îles Salomon. Aujourd'hui, le peuple papou se dirige lentement vers sa propre disparition. Il est*

*déjà minoritaire sur ses terres en raison de l'installation massive d'Indonésiens venus des îles de Java et des Célèbes. L'Église catholique est également menacée, alors que l'islam, religion majoritaire en Indonésie, gagne du terrain en Papouasie occidentale.(...) »*

Face aux politiques indonésiennes de colonisation et d'acculturation, les Papous craignent de voir disparaître leur peuple et leur culture. Ainsi les indépendantistes parlent de « génocide lent » et d'« écocide ».

\* \* \* \*

Le Pape François se rendra au nord de l'île dans le diocèse de Vanimo à la frontière avec la Papouasie occidentale. Les Papous du secteur indonésien espèrent beaucoup de la visite du Saint Père, en particulier des paroles dénonçant les violations de leurs droits. Ils attendent des encouragements à rester eux-mêmes, puisant dans leur foi chrétienne l'espérance d'un avenir meilleur et la force de résister à la déculturation forcée.

[Source : [justice-paix.cef.fr](http://justice-paix.cef.fr) / Hors-Série n°3 - La Papouasie occidentale]

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

#### L'INFATIGABLE PELERIN

Infatigable pèlerin, le Pape François vient d'entreprendre pour son 45<sup>e</sup> voyage hors d'Italie une visite de 13 jours qui le conduira successivement à Jakarta, capitale de l'Indonésie (pays de nos frères prêtres Ferry et Tino), en Papouasie Nouvelle Guinée, à Timor et pour finir, à Singapour. Le Saint Père ne choisit pas ses destinations au hasard ! Que veut-il exprimer à travers son choix ? Le Cardinal YOU, préfet du dicastère pour le Clergé nous éclaire à ce sujet : « Ce voyage témoigne une fois de plus de l'attention portée aux "périphéries", que le Pape François a souvent recommandée, presque comme une boussole pour orienter le chemin de l'Église tout entière. C'est un regard qui ne se referme pas sur lui-même, qui ne réduit pas la beauté et l'imagination du christianisme à une seule façon de prier, de célébrer ou d'agir dans la pastorale, mais qui, au contraire, s'étend au-delà des frontières, et écoute ce qui se passe même dans les terres et les Églises qui sont apparemment "hors du centre", loin, mais riches de vie et de spiritualité. En même temps, une caractéristique importante de ce voyage concerne le thème de la fraternité ; en arrivant dans ces pays, le Pape pourra s'immerger dans un monde multiculturel, dans des terres et des villes où les personnes, les cultures et les traditions religieuses anciennes et différentes se mélangent et coexistent en harmonie. Ainsi, le Pape François pourra confirmer le peuple de Dieu qu'il rencontrera et, en même temps, mettre en lumière cet exemple de fraternité et de partage dans un monde encore déchiré par les conflits, les guerres et les discordes ». (Vatican News 2 septembre 2024) L'Indonésie est le 4<sup>e</sup> pays le plus peuplé du monde avec 276 millions d'habitants, le premier pays musulman du monde avec une proportion de 3% de Catholiques. Dans un article du 1<sup>er</sup> septembre 2024 publié par Vatican New, l'historien

Olivier SIBRE revient sur les raisons de ce choix : « L'idée est à mon avis d'essayer, dans le premier pays musulman du monde qu'est l'Indonésie, de positionner l'Église comme une instance de dialogue, de participation à la formation et au développement, tout en défendant la liberté et le pluralisme religieux sans contribuer aux conflits et à la division intérieure. C'est un message constant depuis des décennies, pour la Chine et pour d'autres pays, s'appuyant sur l'expérience des premiers chrétiens de Rome : être toujours de bon citoyens ».

En Papouasie–Nouvelle Guinée, le Saint Père partagera son séjour entre la capitale, Port Moresby et la ville de Vanimo, au nord. Un des plus grands états insulaires du monde composé de 600 îles et 800 langues, ce pays compte 64% de protestants et 26% de Catholiques très accrochés à leur foi. « Entre modernité occidentale, sous l'influence proche de l'Australie et persistante du Royaume-Uni via le Commonwealth, et l'héritage de pratiques, rites et systèmes traditionnels autour du clan, de la communauté et de mille et une unités politiques, le Pape devrait adresser à la terre papoue un message de pacification sociale, de protection de la Création, valorisant la précieuse culture mélanésienne ». (D. ALLAIRE - Vatican NEWS - 2 septembre 2024)

Dans ce jeune état du Timor-Oriental, le moins peuplé d'Asie du Sud-Est, le Pape François sera le premier Pape à venir depuis l'indépendance. Il pourra être témoin de l'immense reconnaissance du pays envers l'action et la médiation de l'Église de Jean-Paul II en faveur de l'indépendance et de la liberté retrouvée. Le Timor-Oriental a d'ailleurs établi des relations avec le Saint-Siège le jour même de son indépendance, le 20 mai 2002, et a fait signer par son Parlement la Déclaration sur la Fraternité humaine en 2022.

Récipiendaire du Nobel de la Paix en 1996, le président timorais José Ramos-Horta a été reçu par François au Palais apostolique en janvier dernier, ils se retrouveront au palais présidentiel de Dili, le 9 septembre.

La cité-État de Singapour, enfin, est peuplée de 6 millions d'habitants dont 1 million de travailleurs venant essentiellement des Philippines, Chrétiens pour la plupart. Singapour, « *une ville-escale de tous les superlatifs où, forte de dix religions officiellement reconnues, l'harmonie et la tolérance prédominent. Le Pape en aura un échantillon lors de la deuxième rencontre interreligieuse de son voyage ... À la croisée des mondes malais, indiens et chinois, plaque tournante d'informations et renseignements internationaux à l'image d'ailleurs du Vatican, nombreux sont ceux à guetter dans la parole pontificale des signes en direction de*

*la Chine... Une délégation de catholiques de Hong Kong prendra part à la messe présidée par François, le 12 septembre. Des catholiques vietnamiens pourraient aussi s'y trouver, certains d'entre eux étant travailleurs migrants dans ce micro-État » (Vatican News, D. ALLAIRE, op. cit.)*

Puisse le témoignage rendu par le Saint Père par ce voyage nous interpeler et nous aider à bâtir dans notre diocèse une Église toujours plus ouverte et attentive à ceux qui sont différents, une Église qui ne se referme pas sur elle-même, une Église plus fraternelle ! Et que notre prière l'accompagne !

M<sup>GR</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

CREER DES LIENS ENTRE LES DIFFERENCES

Le Pape François a été accueilli à la mosquée Istiqlal de Jakarta par l'imam Nasaruddin Umar pour une rencontre placée sous le signe de la fraternité entre chrétiens et musulmans d'Indonésie. Une déclaration commune a été signée pour renforcer la collaboration entre les religions, favoriser le dialogue face aux crises, et pour la protection de la Création.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Je suis heureux d'être avec vous tous ici, dans la plus grande mosquée d'Asie. Je salue le Grand Imam et le remercie pour les paroles qu'il m'a adressées, me rappelant que ce lieu de culte et de prière est aussi "*une grande maison pour l'humanité*" où chacun peut entrer pour faire une pause avec lui-même, pour donner de l'espace à cet élan d'infini qu'il porte dans son cœur, pour chercher la rencontre avec le divin et pour vivre la joie de l'amitié avec les autres.

Du reste, je tiens à mentionner que cette mosquée a été conçue par l'architecte Friedrich Silaban, qui était chrétien et a remporté le concours. Cela témoigne du fait que, dans l'histoire de cette nation et dans la culture que l'on y respire, la mosquée, comme les autres lieux de culte, sont des espaces de dialogue, de respect mutuel, de coexistence harmonieuse entre les religions et les différentes sensibilités spirituelles. C'est un grand don, que vous êtes appelés à cultiver chaque jour, afin que l'expérience religieuse soit un point de référence pour une société fraternelle et pacifique et jamais un motif de fermeture et d'affrontement.

À ce propos, il convient de mentionner la construction d'un tunnel souterrain - le "*tunnel de l'amitié*" - reliant la mosquée d'Istiqlal et la cathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption. Il s'agit d'un signe éloquent qui permet à ces deux grands lieux de culte d'être non seulement "*en face*" l'un de l'autre, mais aussi "*reliés*" l'un à l'autre. Ce passage permet en effet une rencontre, un dialogue, une possibilité réelle de « *découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, [...] de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°87). Je vous encourage à poursuivre sur cette voie : que tous, tous ensemble, chacun cultivant sa propre spiritualité et pratiquant sa propre religion, nous puissions marcher à la recherche de Dieu et contribuer à construire des sociétés accueillantes, fondées

sur le respect mutuel et l'amour réciproque, capables d'écartier la rigidité, le fondamentalisme et l'extrémisme, qui sont toujours dangereux et jamais justifiables.

Dans cette perspective, symbolisée par le tunnel souterrain, je voudrais vous laisser deux consignes, pour encourager le chemin de l'unité et de l'harmonie que vous avez déjà entrepris.

La première est : *regarder toujours en profondeur*, car c'est seulement là que l'on peut trouver, au-delà des différences, ce qui unit. En effet, tandis qu'en surface il y a les espaces de la mosquée et de la cathédrale, bien définis et fréquentés par leurs fidèles respectifs, sous terre, le long du tunnel, ces mêmes personnes différentes se rencontrent et peuvent accéder au monde religieux de l'autre. Cette image nous rappelle quelque chose d'important : les aspects visibles des religions - les rites, les pratiques, et autres. - constituent un patrimoine traditionnel qui doit être protégé et respecté ; mais ce qui se trouve "*en dessous*", ce qui coule de façon souterraine comme le "*tunnel de l'amitié*", c'est-à-dire la racine commune à toutes les sensibilités religieuses est unique : c'est la quête de la rencontre avec le divin, la soif d'infini que le Très-Haut a mis dans notre, la recherche d'une joie plus grande et d'une vie plus forte que n'importe quelle mort qui anime le cours de notre vie et nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de Dieu. Donc, rappelons-nous ceci : en regardant en profondeur, en saisissant ce qui coule au plus profond de nos vies, ce désir de plénitude qui habite le fond de nos cœurs, nous découvrons que nous sommes tous frères, tous pèlerins, tous en marche vers Dieu, au-delà de ce qui nous différencie. La deuxième invitation est : *prendre soin des liens*. Le tunnel a été construit d'un côté à l'autre pour créer un lien entre deux endroits différents et éloignés. C'est ce que fait le passage souterrain : il relie, c'est-à-dire qu'il crée un lien. On pense parfois que la rencontre entre les religions consiste à rechercher à tout prix un point commun entre des doctrines et des professions religieuses différentes. En réalité, il peut arriver qu'une telle approche finisse par nous diviser. Car les

doctrines et les dogmes de chaque expérience religieuse sont différents. Ce qui nous rapproche vraiment, c'est de créer une liaison entre nos différences, de veiller à cultiver des liens d'amitié, d'attention, de réciprocité. Ce sont des relations par lesquels chacun s'ouvre à l'autre, par lesquels on s'engage ensemble à chercher la vérité en apprenant de la tradition religieuse de l'autre et à nous venir en aide dans nos besoins humains et spirituels. Ce sont des liens qui nous permettent de travailler ensemble, de marcher unis dans la poursuite d'objectifs, la défense de la dignité humaine, la lutte contre la pauvreté, la promotion de la paix. L'unité naît des liens personnels d'amitié, du respect mutuel, de la défense réciproque des espaces et des idées des autres. Puissiez-vous toujours avoir soi de cela !

Chers frères et sœurs, "*promouvoir l'harmonie religieuse pour le bien de l'humanité*" est l'inspiration que nous sommes appelés à suivre et qui donne également son titre à la Déclaration commune préparée pour cette occasion. Dans celle-ci, nous assumons de manière responsable les crises graves et parfois dramatiques qui menacent l'avenir de l'humanité, en particulier les guerres et les conflits, malheureusement alimentés aussi par les instrumentalisation religieuses, sans oublier la crise environnementale devenue un obstacle à la croissance et à la coexistence des peuples. Devant ce scénario, il est important de promouvoir et de renforcer les valeurs communes à toutes les traditions religieuses, en aidant la société à "*vaincre la culture de la violence et de l'indifférence*" (Déclaration conjointe d'Istiqlal) et à promouvoir la réconciliation et la paix.

Je vous remercie pour ce chemin commun que vous poursuivez. L'Indonésie est un grand pays, une mosaïque de cultures, d'ethnies et de traditions religieuses, une très riche diversité qui se reflète également dans la variété de l'écosystème et de l'environnement. Et s'il est vrai que vous abritez la plus grande mine d'or du monde, sachez que le trésor le plus précieux est la volonté, que les différences ne deviennent pas une cause de conflit mais s'harmonisent dans la concorde et le respect mutuel. L'harmonie, c'est ce que vous faites. Ne perdez pas ce don ! Ne vous appauvrissez jamais de cette richesse si grande ; au contraire, cultivez-la et transmettez-la, surtout aux plus

jeunes. Que personne ne succombe au charme du fondamentalisme et de la violence, que tous soient au contraire fasciné par le rêve d'une société et d'une humanité libre, fraternelle et pacifique !

Merci ! Merci pour votre sourire aimable, qui brille toujours sur vos visages et est un signe de votre beauté et de votre ouverture intérieure. Puisse Dieu vous accorder ce don. Avec son aide et sa bénédiction, allez de l'avant, *Bhinneka Tunggal Ika*, unis dans la diversité. Merci !

\*\*\*

Chers frères et sœurs,

Je vous félicite tous car ce « *Tunnel de l'Amitié* » se veut un lieu de dialogue et de rencontre.

Quand on pense à un tunnel, on imagine facilement un chemin sombre qui peut faire peur, surtout si l'on est seul. Ici, c'est différent, car tout est éclairé. Mais je voudrais vous dire que vous êtes la lumière qui l'éclaire, par votre amitié, l'harmonie que vous cultivez, le soutien que vous vous apportez mutuellement, et par votre marche ensemble qui vous conduit, au bout du chemin, à la pleine lumière.

Nous, croyants, qui appartenons à des traditions religieuses différentes, avons un rôle à jouer : aider chacun à traverser le tunnel les yeux tournés vers la lumière. Ainsi, au bout du chemin, nous pouvons reconnaître en ceux qui ont marché à nos côtés, un frère, une sœur, avec qui nous pouvons partager la vie et nous soutenir mutuellement.

Aux nombreux signes de menace, aux périodes sombres, opposons le signe de la fraternité qui, en accueillant l'autre et en respectant son identité, l'invite à un chemin commun, fait d'amitié, et menant vers la lumière.

Merci à tous ceux qui travaillent avec la conviction que nous pouvons vivre en harmonie et en paix, conscients de la nécessité d'un monde plus fraternel. Je souhaite que nos communautés soient de plus en plus ouvertes au dialogue interreligieux et qu'elles soient un symbole de la coexistence pacifique qui caractérise l'Indonésie.

J'élève ma prière vers Dieu, le Créateur de tous, afin qu'il bénisse tous ceux qui traverseront ce Tunnel dans un esprit d'amitié, d'harmonie et de fraternité. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

ACCUEIL TE VAI-ETE...

ON SE BOUGE A TE VAI-ETE  
RAIHERE DUDES, CHAMPION DE MMA EN POLYNESIE

31 août 2024

Ça bouge à Te Vaiete avec Raihere DUDES...

6h50, Cédrik, notre coach sportif, arrive ce mois-ci avec le champion de Polynésie de MMA, Raihere DUDES, 33 ans. Sa réputation n'est plus à faire, surtout depuis fin juillet après sa victoire en Nouvelle Zélande où en 30 secondes il met KO son adversaire américain. Un combat rapide et technique qui submerge ses émotions car ce paquet de muscles est belle et bien un *Homme avec un cœur* et des valeurs humaines hors du commun. Il aime partager, il aime donner (et pas que des coups) avec son cœur, son regard et toute son attention.

Présenté au Père Christophe, il fait une rapide visite de l'Accueil Te Vaiete. Il est surpris par la structure architecturale en elle-même mais surtout par son organisation : tout fonctionne sur le bénévolat. Médecins, infirmiers, cuistots, profs de couture, référents stock, coiffeur... Perplexe, sans un sourire, son regard en dit long sur tout ce qu'il vient de comprendre, comme s'il se sentait moins seul sur le don de soi pour un objectif commun.

Père Christophe rassemble les troupes un peu éparpillées dans la lenteur matinale. Cédrik présente Raihere et lui propose de prendre en charge les échauffements. Sur un fond musical des années 80, Raihere commence à donner les consignes du 1<sup>er</sup> exercice. On se rend compte de suite

qu'il est très à l'aise et que ce n'est pas son 1<sup>er</sup> cours !! Il maîtrise parfaitement son sujet et d'une voix très calme qui invite à tendre l'oreille pour bien assimiler les consignes, il enseigne des exercices simples qui font travailler certains muscles comme presque oubliés ! La concentration des oiseaux est au comble, ils s'appliquent sans se soucier d'une éventuelle moquerie, le but étant de bien faire, d'exister pour soi, pour le groupe, pour le regard de l'autre qui a fait le déplacement pour eux. Père Christophe reste en spectateur tout au long de la séance pour la plus grande joie des oiseaux. Le sentiment d'exister est palpable, la confiance se gagne peu à peu. Les mouvements du groupe sont synchronisés comme une chorégraphie artistique. Comme une aura qui plane sur le groupe d'oiseaux en mouvement sous le préau de Te Vaiete, chacun s'applique du mieux qu'il peut avec son histoire, son passé, son corps parfois meurtri, ses pensées en fouillis. Pas un bruit le temps de la séquence de gainage ou de cardio, mais au moment du « stop » qui donne les 30 secondes de récupération, les langues se délient : « *C'est top ! C'est dur mais c'est top !* » ? Tous restent attentifs pour ne rien perdre de la consigne suivante.

Puis vient le temps du travail musculaire avec les chaises, Cédrik reprend la main du coaching avec autant de sérieux. Ça rigole mais ils s'appliquent, donnent le meilleur d'eux-

mêmes. C'est presque la fin de la séance, les corps sont luisants de sueur et le souffle est court. Cédrik entame la séance des étirements et met un point d'honneur à leur apprendre les bienfaits d'une respiration en profondeur. Ils obtempèrent tous en regardant leur ventre se gonfler et se dégonfler au maximum de leur possibilité.

Le temps de la photo de groupe est déjà là et tout le monde se précipite pour avoir son cliché avec le champion de MMA. Merci Raihere, pour ta patience, l'Amour et le respect que tu leurs témoignes.

Les chaises sont ramenées au réfectoire et la distribution du repas va pouvoir commencer. Le Père Christophe ne perdant pas le Nord, invite Raihere à faire le service au côté de deux bénévoles. Il accepte avec joie sans aucune hésitation. Le service fini, il vient saluer le Père Christophe et les quelques bénévoles présents. D'une voix calme et posée, il propose ses services gracieux pour d'autres séances d'activités physiques si besoin.

Respect, humilité et bienveillance, voilà comment nous pourrions résumer la prestation de Raihere en ce merveilleux samedi tant pour les oiseaux de la rue que pour nous tous.

© Te Mata Hoa - 2024

## RELIGION

### EN CHINE, A LA DECOUVERTE DES PREMIERS CHRETIENS (2)

Nous vous proposons sur deux semaines un bref parcours histoire de l'histoire de l'Église en Chine.

#### EN CHINE, DES MISSIONNAIRES VUS COMME DES « AGENTS DE L'ÉTRANGER »

Le rêve des jésuites de convertir l'empereur des Ming puis des Qing n'aboutit pas. Et les moines mathématiciens et astronomes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles laissent bientôt leur place à d'autres missionnaires, débarqués avec les armées coloniales au XIX<sup>e</sup> siècle.



Des missionnaires en chaise à porteurs au milieu des rizières, vers 1900.

Nous sommes dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle et, à Pékin, la mission des jésuites se passe pour le mieux.

Certes, Matteo Ricci, l'un des premiers missionnaires occidentaux à s'installer en Chine, meurt le 11 mai 1610, sans avoir pu convertir l'empereur Wanli. Mais en signe de reconnaissance, ce dernier accorde aux jésuites un terrain pour enterrer leur aîné, présent dans le pays depuis vingt-huit ans (les corps des moines étrangers étaient auparavant rapatriés à Macao). Aujourd'hui, la tombe du plus célèbre des missionnaires, déclaré vénérable en décembre 2022 par le pape François, se trouve toujours à Pékin, dans la cour de l'école d'administration du parti.

Et la mission se poursuit. Dans les années 1620, les jésuites européens qui arrivent en Chine sont essentiellement des scientifiques. À la cour de la dynastie Ming, finissante, ces astronomes et mathématiciens supervisent la construction d'un télescope (1635) et participent à la réforme du calendrier impérial, qui aboutit au milieu du siècle. Énorme succès.

#### La « controverse du calendrier »

L'un de ces scientifiques-missionnaires, le père Johann Adam Schall, originaire de Cologne, est même nommé à la tête du Qintianjian, le département d'astronomie de l'empire, et obtient le titre honorifique de « *professeur qui comprend le mystère* » – le plus important jamais accordé à un étranger à la cour de Chine. Tant d'égards pour les chrétiens génèrent cependant des jalousies chez les astronomes chinois et musulmans.

Car nous sommes déjà au début des Qing – la dernière dynastie à régner sur l’empire de Chine, de 1644 à 1912. Et le contexte politique est de moins en moins favorable aux astronomes jésuites, bientôt en danger. La querelle scientifique, en effet, devient vite judiciaire. Et au tournant des années 1660, cinq astronomes chinois convertis au christianisme, et qui avaient travaillé avec les jésuites à la réforme du calendrier, sont exécutés. De nombreux missionnaires sont expulsés à Macao.

Quant au père Johann Adam Schall, il est, malgré ses titres, condamné à mort au prétexte qu’il n’aurait pas respecté certaines règles du *feng shui* dans le choix de la sépulture d’un prince impérial mort en bas âge. Le religieux échappe de justesse à la mort grâce à une série de catastrophes naturelles (séisme, atterrissage d’une comète et incendie), interprétées comme des signes par ses juges, qui réviseront leur sanction.

Cet épisode, aujourd’hui connu comme « *la controverse du calendrier* », ne doit pas faire oublier qu’en quatorze ans, de 1650 à 1664, plus de cent mille Chinois furent baptisés. Florissante, la mission en Chine va néanmoins également susciter une importante controverse en Europe, où l’on entre à grands pas dans le siècle des Lumières. « *En lisant les jésuites français qui prennent le relais des Italiens, les Européens découvrent, via le confucianisme, qu’il est possible d’être moral sans être chrétien* explique le sinologue Emmanuel Lincot, professeur à l’Institut catholique de Paris et chercheur associé à l’Institut de relations internationales et stratégiques. *Cela alimente le débat intellectuel des Lumières, mais c’est aussi ce qui motive la décision du Vatican* (de mettre un terme à la mission des jésuites, ndlr) ».

#### « Querelle des rites »

À Rome, depuis près d’un siècle déjà, un débat en effet fait rage entre les principales congrégations : jésuites, franciscains et dominicains. Jusqu’où peut-on adapter le christianisme à des fins d’évangélisation ? Porter l’habit des bonzes puis des lettrés chinois, et tolérer le culte des ancêtres – comme le faisaient les jésuites depuis Matteo Ricci –, n’est-ce pas abîmer le message du Christ ? C’est en tout cas ce que va considérer le pape Clément XI, qui condamne définitivement les rites chinois en 1704.

Pourtant, à 8 000 kilomètres de Rome, l’obéissance à l’injonction du souverain pontife d’origine albanaise est toute relative, d’autant que les jésuites ont retrouvé de l’influence dans l’empire. Ils sont autorisés à prêcher plus largement et à construire des églises dans de plus en plus de villes... L’apogée de la mission est atteint, quand brusquement le pape Clément XIV décide, en 1773, de... supprimer l’ordre. C’est la fin temporaire de la Compagnie de Jésus, dont les membres sont forcés de se réfugier chez les orthodoxes russes.

Avec eux, disparaît l’utopie « *constantinienne* » d’une christianisation de la Chine « *par le haut* » : « *Au final, il n’y aura pas de conversion impériale*, résume le sinologue et jésuite Benoît Vermander, *mais la stratégie* (de l’inculturation, de l’adaptation du christianisme à la culture chinoise), *cohérente, aurait pu sinon aboutir – on ne refait pas l’histoire –, du moins être plus “efficace” encore sans la querelle des rites* ».

#### Les missionnaires sous le régime des traités inégaux

C’est la fin de la période la plus passionnante de l’épopée des missionnaires catholiques en Chine. D’autres viendront, au XIX<sup>e</sup> siècle, mais le contexte politique a changé. Aux yeux des nouveaux leaders britanniques, précocement industrialisés, la Chine n’est plus une terre de mission, mais un immense marché potentiel. Il s’agit désormais de l’ouvrir par la force, notamment pour écouler les importants stocks d’opium, produit en Inde.

C’est chose faite en 1842, lorsque, écrasés par la puissance de feu du Royaume-Uni et de ses alliés, les Chinois signent à contrecœur le traité de Nankin. Les Occidentaux s’emparent de Hong Kong et Macao. C’est la fin de la première guerre de l’opium (1839-1842) et le début d’un siècle de sujétion.

« *La ré-entrée des missionnaires sous le régime des traités inégaux* (Nankin en 1842, Tianjin en 1858, convention de Pékin en 1860, ndlr) *est de fait vécue comme une sorte de “péché originel”* (par les Chinois aujourd’hui), explique Benoît Vermander. *La plupart des missionnaires ne seront pas sensibles à la question nationale avant la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cela ne veut pas dire que les actes de charité et de dévouement ne sont pas innombrables. Mais institutionnellement, les missionnaires s’appuient, en droit et en fait, sur les pouvoirs coloniaux* ». Ils seront désormais, et pour longtemps, vus comme des « *agents de l’étranger* ».

#### La révolte des Taiping

La période met également au jour les immenses fragilités du système impérial chinois, confronté à une hausse importante de sa population (les 400 millions d’habitants sont dépassés dans les années 1830). Les Chinois peinent à se nourrir et les jacqueries se multiplient. Dans ce contexte insurrectionnel, le christianisme enseigné par les missionnaires catholiques et protestants joue parfois un rôle inattendu.

Dans le sud, puis le centre de la Chine, la dynastie Qing met par exemple quinze ans à venir à bout de la révolte des Taiping (1851-1864), et dont le fondateur, Hong Xiuquan, s’inspire des brochures catéchétiques remises par les moines. Réforme agraire, abandon de la polygamie, interdiction des jeux d’argent, de l’opium, de l’alcool ou encore du tabac... Le leader, dont l’action sera plus tard comparée à celle de Mao par les historiens communistes, s’autoproclame... frère cadet de Jésus-Christ, ce qui ne l’empêche pas de s’attaquer aux missionnaires. La répression de son projet messianique fera des millions de morts.

À la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Chine entretient de fait un rapport très clivé au christianisme, à la fois vu comme la religion de l’envahisseur étranger, à repousser, mais aussi comme un gage de modernité.

#### Sun Yat-sen, converti au christianisme

Lors de la chute de la dynastie Qing au terme d’une nouvelle révolte, à Wuchang (centre) en 1911, c’est un converti au christianisme, Sun Yat-sen, qui est nommé président de la République provisoire de Chine. L’homme est né en 1866 dans un petit village proche de Hong Kong et a fréquenté une école religieuse anglaise durant son adolescence, sur les îles Hawaï. Engagé très tôt en politique dans différentes

sociétés secrètes et associations, ce médecin de formation ne cessera de réinterpréter l'histoire contemporaine chinoise à la lumière de la Bible, l'Exode en particulier : la traversée de la mer Rouge, puis du désert...

Brièvement au pouvoir, l'homme qui voit dans Jésus un révolutionnaire cherche à unifier la Chine autour de ses « *trois principes du peuple* » d'inspiration libérale : indépendance, démocratie, socialisme. Après sa mort en 1925, son héritage sera revendiqué par les nationalistes comme par les communistes, arrivés au pouvoir en 1949. Maison natale transformée en musée, mausolée à Nankin... Mao Tsé-toung fera habilement une place dans le panthéon des révolutionnaires chinois à ce protestant libéral, qui déclarait lors d'une audience à San Francisco, juste avant la révolte 1911 : « *Notre plus grand espoir est de faire de la Bible et de l'éducation chrétienne, telle que nous l'avons connue, le moyen de transmettre à nos compatriotes les bénédictions que peuvent apporter des lois juste* ».

-----

#### DE LA PERSECUTION A LA « SINISATION »

##### DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE CHINE

Dans ce dernier chapitre sur l'implantation du catholicisme en Chine, la scission douloureuse entre fidèles « *officiels* » et « *souterrains* » après trente ans de maoïsme. L'Église catholique chinoise aura pu renaître de ses cendres à partir des années 1990, mais avec l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping en 2012, les 12 millions de catholiques chinois vivent à nouveau sous très haute surveillance.



*La famille de Han Ying Fang est catholique depuis cinq générations. Pendant la Révolution culturelle, son mari a pris le risque de cacher cette croix dans le plafond.*

Avec l'arrivée de Mao au pouvoir en Chine, le 1<sup>er</sup> octobre 1949, une des pages les plus sombres de l'histoire s'ouvre pour les catholiques de Chine. Interrogatoires, arrestations, emprisonnements, humiliations, tortures... Tous les fidèles, prêtres, religieuses, évêques qui ne prêtaient pas serment et allégeance au Parti communiste chinois de l'époque se voyaient jeter en prison pour « *trahison* », « *subversion* », « *espionnage au profit des impérialistes occidentaux* », « *fidélité au pape* »... Le rouleau compresseur maoïste n'épargnait personne. L'ouragan de l'athéisme communiste allait balayer une Église catholique chinoise encore fragile mais pleine de promesses pour l'avenir.

« *Avec le recul, je réalise combien je me suis trompé sur la nature profonde des communistes* », m'avait confié dans les années 2000 M<sup>br</sup> Jin Luxian, jésuite, évêque de Shanghai à l'époque, en évoquant l'arrivée des troupes de Mao au pouvoir en 1949. « *Après toutes les bonnes paroles de Mao, je ne pouvais pas me douter qu'ils étaient aussi antireligieux... Oui, moi je l'ai cru, comme des millions de Chinois. Et c'est la raison pour laquelle, étudiant en théologie à Rome, j'ai décidé de rentrer en Chine, contre l'avis de mes supérieurs de la Compagnie de Jésus* ».

#### Répression communiste dès 1949

« *Et puis, un bon pasteur ne doit pas quitter son troupeau* », confiait-il encore. Un troupeau qui allait être presque totalement décimé en quelques mois après son retour en 1951 à Shanghai, fief historique des jésuites en Chine. M<sup>br</sup> Jin Luxian passera dix-huit ans en prison.

« *Ma grand-mère m'a beaucoup parlé de cette époque cauchemardesque* », ose témoigner, sur messagerie cryptée depuis Shanghai, le vieux Lao<sup>1</sup>, 70 ans, catholique depuis plus de six générations, très engagé dans sa paroisse aujourd'hui sous la surveillance d'une dizaine de caméras à reconnaissance faciale. « *Des centaines de missionnaires et religieux étrangers ont été expulsés, poursuit-il, en dépit des promesses de Mao de ne pas se lancer dans d'aveugles persécutions* ».

La stratégie communiste à l'égard des religions au lendemain de leur victoire se résumait ainsi ; la théorie marxiste est athée et n'a donc rien en commun avec les religions, mais elles seront utilisées afin de combattre l'impérialisme. Pour autant, leur perception de la religion catholique, très sommaire, est biaisée. À leurs yeux, elle est étroitement liée aux puissances étrangères. De plus, il était insupportable pour la direction du parti de voir une partie, même minoritaire, de la population faire allégeance au pape, considéré non pas comme un leader spirituel mais comme le chef d'un gouvernement étranger.

À ce titre les centaines de millions de Chinois, paysans, étudiants, professeurs, techniciens, ingénieurs, devaient tous se rassembler autour d'un seul projet : construire un nouveau pays. Aucune dissidence ne pouvait être tolérée. En cas de résistance d'un petit groupe spécifique, il fallait briser leur unité. C'est cette tactique qui fut appliquée contre l'Église catholique de Chine. Pour Mao, on ne pouvait être fidèle à deux maîtres, lui et le pape. Il fallait choisir et renier l'un ou l'autre. Une équation qui reste d'une dramatique actualité aujourd'hui avec le nouveau Mao du XXI<sup>e</sup> siècle, Xi Jinping, au pouvoir depuis 2012.

« *Tout le monde a commencé à avoir peur, raconte encore Lao. La propagande communiste faisait son œuvre, certains catholiques cédaient aux fausses promesses du parti et dénonçaient les récalcitrants qui refusaient de faire allégeance... C'est ainsi qu'au sein même de ma propre famille, profondément catholique et qui avait donné à l'Église plusieurs prêtres et religieuses, certains ont renié le pape et rejoint l'Association patriotique des catholiques chinois (APCC) créée en 1957, alors qu'une autre partie est littéralement entrée en clandestinité. C'est le drame originel de notre Église depuis l'arrivée de Mao...* » – et la rupture

<sup>1</sup> Le nom a été modifié.



avec le Vatican, où le pape Pie XII condamne les premières nominations et consécrations d'évêques chinois sans l'accord de Rome.

Une chape de plomb s'abat sur les catholiques et les frontières chinoises sont bouclées. La Chine est coupée du monde occidental et devient un trou noir pour l'information. Les ravages de la Révolution culturelle (1966-1976) sont largement ignorés du monde extérieur. À l'occasion de l'Épiphanie en 1967, le pape Paul VI envoie un message de solidarité au peuple chinois, qui n'en saura rien. À la mort de Mao, le 9 septembre 1976, la dizaine de millions de catholiques se réveille d'un long cauchemar et constate les dégâts catastrophiques de la vague rouge maoïste : églises détruites, transformées en usines, confisquées par le parti. La hiérarchie ecclésiastique « officielle » fidèle au parti qui a survécu se trouve confrontée à une masse de « clandestins » qui a toujours juré fidélité au pape. « *L'Église catholique de Chine à bout de souffle attendait de renaître de ses cendres* », explique Marie Lam, catholique et spécialiste de la Chine à Hong Kong qui s'était rendue dans plusieurs diocèses chinois dans les années 1980. Rome, à cette époque, avait encore du mal à évaluer la situation entre des évêques rouges et les « clandestins ».

### Unifier l'Église de Chine

La Chine s'ouvre progressivement dans les années 1990 et l'Église, toujours sous contrôle du parti, veut montrer au monde extérieur qu'elle est digne de renouer ses liens avec l'Église universelle en dépit des soupçons qui pèsent sur elle. « *Il s'agissait surtout de reconstruire ce qui avait été détruit, témoigne un jeune missionnaire européen ordonné au moment de cette ouverture chinoise. Les séminaires ont été rouverts, les églises reconstruites, les paroisses revitalisées. Mais la division persistait. L'objectif de Rome à partir de ce moment-là a été d'unifier à nouveau l'Église catholique de Chine* ».

Jean-Paul II, qui a connu le communisme et qui rêve de se rendre en Chine, manœuvre habilement pour renouer le dialogue avec les autorités centrales communistes tout en essayant de convaincre les « souterrains » de se rapprocher des « officiels » qui, eux, donnent des gages de fidélité à Rome. L'équation est délicate. Il s'agit de confiance et de foi. La réconciliation allait prendre du temps. « *Pékin devait convaincre de sa bonne foi, raconte encore Marie Lam, et sur le terrain les choses évoluaient dans le bon sens, les jeunes prêtres ont pu voyager et se former à l'étranger. De retour dans leur paroisse ils pouvaient accueillir des prêtres étrangers et même concélébrer ensemble !* »

### Une Église renaît et des accords secrets

À cette époque, tous les espoirs étaient permis. Des émissaires du Vatican et de Pékin se rencontrent. Un voyage de Jean-Paul II à Hong Kong et en Chine est même évoqué. Mais les résistances politiques à Pékin, surtout venant du Bureau des affaires religieuses et de l'Association patriotique ont raison de la bonne volonté de Rome. Qui sera prolongée sous le pontificat de Benoît XVI à partir de 2005, qui veut unifier l'Église catholique de Chine et renouer des relations diplomatiques avec Pékin. Des évêques chinois, reconnus à la fois par Rome et Pékin, sont même

nommés par Benoît XVI, qui, comme son prédécesseur, « rêve » lui aussi de se rendre en Chine.

Un rêve qui ne se réalisera pas. Et le nouveau pape François, jésuite, en 2013, hérite d'un des dossiers les plus sensibles pour le Vatican. Face à un régime chinois de plus en plus autocratique et nationaliste dirigé d'une main de fer par Xi Jinping, la diplomatie vaticane se retrouve projetée plusieurs décennies en arrière, confrontée à une idéologie chinoise bien décidée à ne faire aucune concession majeure. Car la « sinisation » imposée à l'Église catholique de Chine ne veut pas dire « inculturation », comme le prônait Matteo Ricci au XVI<sup>e</sup> siècle.

Aux yeux de Pékin, l'Église de Chine doit rester sous le contrôle politique total du parti. L'accord secret signé entre Rome et Pékin en 2018, qui devrait une nouvelle fois être renouvelé à l'automne, sur la nomination des évêques peut donner la sensation au pape qu'il garde la haute main sur le choix des évêques, mais jamais Xi Jinping ne laissera une « puissance étrangère » s'ingérer dans les affaires intérieures chinoises. À ses yeux les religions restent une menace à la stabilité du régime. Le Vatican le sait très bien, et le pape devra encore faire preuve de patience pour espérer changer ce logiciel politique communiste chinois qui n'a pas changé depuis son origine.

-----

### Les débuts du christianisme en Chine

**64.** Arrivée (légendaire) de saint Thomas en Chine.

**431.** Concile d'Éphèse, qui condamne les thèses de Nestorius.

**635.** Arrivée (réelle) du premier groupe de chrétiens, des nestoriens, à Xi'an, venus d'Asie centrale.

**638.** Décret chinois qui autorise la diffusion du christianisme.

**781.** Érection à Xi'an de la « Stèle de la propagation de la religion radiieuse du Da Qin dans l'empire du Milieu », qui fait le récit de l'arrivée de ce groupe. Découverte en 1625.

**Fin du IX<sup>e</sup> siècle.** Fin de la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang (règne de 618 à 907).

### Des missionnaires franciscains à l'installation des jésuites en Chine

**Fin du IX<sup>e</sup> siècle.** Fin de la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang (règne de 618 à 907).

**1241.** Avancée des Mongols jusqu'à Pest (Budapest).

**1254.** Échec de la 7<sup>e</sup> croisade en Terre sainte.

**XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle.** Envoi de missionnaires franciscains en Chine et en Mongolie, dans l'espoir de convertir les Khans.

**1540.** Naissance de l'ordre jésuite, la Compagnie de Jésus.

**1583.** Le jésuite Matteo Ricci obtient le droit de s'établir en Chine, à Zhaoqing.

**1601.** Installation des jésuites à Pékin.

### Un contexte politique qui change

**11 mai 1610.** Mort du premier missionnaire catholique en Chine, le jésuite Matteo Ricci.

**1644.** Débuts de la dynastie Qing, la dernière dynastie à régner sur l'empire de Chine.

**1704.** Le pape Clément XI condamne les rites chinois, comme le culte des ancêtres.

**1773.** Rome supprime (temporairement) l'ordre des jésuites.

**1830.** Les Chinois dépassent les 400 millions d'habitants. Famines et révoltes.

**1839-1842.** Première guerre de l'opium.

**1911.** Chute de l'empire de Chine. Proclamation d'une République provisoire, avec à sa tête Sun Yat-sen.

#### De nombreuses périodes de tension

**1949.** Arrivée des communistes et de Mao Tsé-toung au pouvoir à Pékin. Début de la répression contre les catholiques.

**1951.** Expulsion de l'internonce à Pékin, Mgr Riberi, qui s'installe à Taiwan.

**1958.** Consécration d'évêques sans l'accord de Rome. La rupture entre le Saint-Siège et Pékin est consommée.

**1976.** Mort de Mao. Début de la renaissance de l'Église catholique de Chine.

**1979.** Le pape Jean-Paul II espère renouer le dialogue avec Pékin. Période de détente en Chine.

**2000.** Jean-Paul II canonise 120 martyrs de Chine. Nouvelle période de tensions.

**2005.** Le pape Benoît XVI, qui rêve lui aussi de se rendre en Chine, envoie des messages de bonne volonté à Pékin, qui restera inflexible.

**2013.** L'arrivée du pape François à Rome laisse espérer des progrès dans les relations avec Pékin.

**2018.** Accord secret entre Rome et Pékin sur la nomination des évêques, lequel sera renouvelé à deux reprises et devrait être renouvelé en 2024.

© La Croix - 2024

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024 – 23<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

#### Lecture du livre du prophète Isaïe (*Is 35, 4-7a*)

Dites aux gens qui s'affolent : « *Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.* » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. – Parole du Seigneur.

#### PSAUME

#### Psaume 145 (146), *6c-7, 8-9a, 9bc-10*

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,  
il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ;  
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes,  
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,  
il égare les pas du méchant.  
D'âge en âge, le Seigneur régnera :  
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

#### Lecture de la lettre de saint Jacques (*Jc 2, 1-5*)

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres

aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ? – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (*cf. Mt 4, 23*)

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute maladie dans le peuple.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (*Mt 7, 31-37*)

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplie Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Répondons à la Parole de Celui qui a ouvert nos oreilles et nos lèvres par une prière ouverte à tous nos frères les hommes.*

Pour tous ceux qui ont du travail,... pour celles et ceux que cette épidémie laisse sans travail ou menacés dans leur emploi,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs malentendants, pour celles et ceux qu'un handicap isole des autres (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes victimes de la Covid-19, pour les soignants qui se font le prochain des malades, pour les familles éprouvées en raison du confinement, et pour les

personnes en précarité qui redoutent d'être contaminées, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous nos frères sœurs morts des suites de la pandémie de la Covid, Seigneur, toi qui nous as donné la lumière du jour, tu nous as faits non pour la mort, mais pour la vie accorde à ceux que nous avons perdu, la vie en plénitude auprès de toi,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté chrétienne,... pour tous ceux qui cherchent à en faire en vérité un lieu où chacun puisse être accueilli, écouté, respecté, aimé,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Dieu et Père de tous les hommes nous t'en prions : Brise tout ce qui nous enferme sur nous-mêmes, ouvre nos lèvres à ta louange et nos mains à l'accueil et au partage. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui montre Jésus qui guérit un sourd-muet. Dans ce récit, nous sommes frappés par la manière dont le Seigneur accomplit ce signe prodigieux. Et il le fait ainsi : il prend le sourd-muet à part, place ses doigts dans ses oreilles et touche sa langue avec de la salive, puis il regarde vers le ciel, soupire et dit : « *Éffatà* », c'est-à-dire « *Ouvre-toi !* » (cf. Mc 7,33-34). Au cours d'autres guérisons, pour des infirmités tout aussi graves, comme la paralysie ou la lèpre, Jésus ne fait pas tant de gestes. Pourquoi fait-il tout cela maintenant, alors qu'on lui demande seulement d'imposer la main sur le malade (cf. v. 32) ? Pourquoi fait-il ces gestes ? Peut-être parce que la condition de cette personne revêt une valeur symbolique particulière. Être sourd-muet est une maladie, mais c'est aussi un symbole. Et ce symbole a quelque chose à nous dire à tous. De quoi s'agit-il ? Il s'agit de la surdité. Cet homme ne pouvait pas parler parce qu'il ne pouvait pas entendre. En effet, pour guérir la cause de son malaise, Jésus place d'abord ses doigts dans ses oreilles, puis dans sa bouche, mais d'abord dans ses oreilles.

Nous avons tous des oreilles, mais souvent, nous n'arrivons pas à écouter. Pourquoi ? Frères et sœurs, il y a en effet une surdité intérieure, qu'aujourd'hui, nous pouvons demander à Jésus de toucher et de guérir. Et cette surdité intérieure est pire que la surdité physique, car c'est la surdité du cœur. Pris par la hâte, par mille choses à dire et à faire, nous ne trouvons pas le temps de nous arrêter et d'écouter ceux qui nous parlent. Nous risquons de devenir imperméables à tout et de ne pas laisser de place à ceux qui ont besoin d'écoute : je pense aux enfants, aux jeunes, aux personnes âgées, beaucoup qui n'ont pas tant besoin de paroles et de prédications, mais d'écoute. Demandons-nous : comment est mon écoute ? Est-ce que je me laisse toucher par la vie des gens, est-ce que je sais consacrer du temps à ceux qui m'entourent pour les écouter ? Cela vaut pour nous tous, mais d'une manière particulière pour les prêtres. Le prêtre doit écouter les gens, ne pas se dépêcher, écouter..., et voir comment il peut aider, mais après avoir entendu. Et nous tous : écouter d'abord, puis répondre. Pensons à la vie de famille : combien de fois parlons-nous sans d'abord écouter, en répétant nos refrains qui sont toujours les mêmes ! Incapables d'écouter, nous disons toujours les mêmes

choses, ou nous n'attendons pas que l'autre ait fini de parler, de s'exprimer, et nous l'interrompons. La renaissance d'un dialogue passe souvent non pas par des mots, mais par le silence, ne pas rester sur ses positions, recommencer avec patience à écouter l'autre, à écouter ses efforts, ce qu'il porte en lui. La guérison du cœur commence par l'écoute. Écouter. Et cela guérit le cœur. « *Mais père, il y a des gens ennuyés qui disent toujours les mêmes choses...* ». Écoute-les. Et puis, quand ils ont fini de parler, dites votre mot, mais écoutez tout.

Et il en est de même avec le Seigneur. Nous avons raison de l'inonder de demandes, mais nous ferions mieux de l'écouter d'abord. Jésus le demande. Dans l'Évangile, lorsqu'on lui demande quel est le premier commandement, il répond : « *Écoute, Israël* ». Puis il ajoute le premier commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur [...] et ton prochain comme toi-même* » (Mc 12,28-31). Mais avant tout : « *Écoute, Israël* ». Écoute, toi. Nous souvenons-nous d'écouter le Seigneur ? Nous sommes chrétiens mais peut-être, parmi les milliers de paroles que nous entendons chaque jour, ne trouvons-nous pas quelques secondes pour faire résonner en nous quelques paroles de l'Évangile. Jésus est la Parole : si nous ne nous arrêtons pas pour l'écouter, il passe son chemin. Si nous ne nous arrêtons pas pour écouter Jésus, il passe son chemin. Saint Augustin disait : « *J'ai peur du Seigneur quand il passe* ». Et sa peur, c'était de le laisser passer sans l'écouter. Mais si nous consacrons du temps à l'Évangile, nous découvrirons un secret pour notre santé spirituelle. Voici le remède : chaque jour, un peu de silence et d'écoute, quelques mots inutiles en moins et un peu plus de Parole de Dieu. Toujours avec l'Évangile en poche, ce qui aide beaucoup. Nous entendons cette parole de Jésus s'adresser à nous aujourd'hui, comme au jour du baptême : « *Éffatà, ouvre-toi* » Ouvre tes oreilles. Jésus, je désire m'ouvrir à ta Parole ; Jésus, ouvre-moi à ton écoute ; Jésus, guéris mon cœur de la fermeture, guéris mon cœur de la hâte, guéris mon cœur de l'impatience.

Que la Vierge Marie, ouverte à l'écoute de la Parole qui s'est faite chair en elle, nous aide chaque jour à écouter son Fils dans l'Évangile et nos frères et sœurs avec un cœur docile, un cœur patient et un cœur attentif.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

---

CHANTS

SAMEDI 7 SEPTEMBRE A 18H – 23<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE :**

R- Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant  
Nous retrouverons la source du bonheur.  
Quand se lèveront nos mains  
Pour chanter le Dieu vivant  
Nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1- Il saura briser nos armes, il saura changer nos cœurs.  
Il viendra sécher nos larmes, il viendra chasser nos peurs.

2- Plus de nuit sur notre terre, il sera notre flambeau.  
Plus de haine ni de guerre, il nous ouvre un ciel nouveau.

3- Il habite avec les hommes, le vieux monde peut mourir.  
Il annonce son royaume, il nous ouvre l'avenir.

**KYRIE :** *grec*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

**ACCLAMATION :** *Coco*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 15.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mon cœur jubile de joie, en Dieu mon sauveur.  
Et ma prière monte vers toi,  
Écoute-là Seigneur, exauce-la.

**OFFERTOIRE :**

1- Ouvre mes yeux, Seigneur,  
aux merveilles de ton amour.

Je suis l'aveugle sur le chemin,  
guéris-moi, je veux te voir (*bis*).

2- Ouvre mes mains, Seigneur,  
qui se ferment pour tout garder.  
Le pauvre a faim devant ma maison,  
apprends-moi à partager (*bis*).

3- Fais que je marche, Seigneur,  
aussi dur que soit le chemin.  
Je veux te suivre jusqu'à la croix,  
viens me prendre par la main (*bis*).

**SANCTUS :** *R. TAUFA*

**ANAMNESE :**

Te faaî atu nei matou i to oe na poheraa  
E te Fatu e Iesu e.

Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa,  
E tae noa tu i to oe hoiraa mai ma te hanahana

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Gocam*

**COMMUNION :**

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ  
et mon cœur à son cœur,  
ma chair s'unit au Corps du Christ,  
pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères,  
restons près de Jésus,  
en lui soyons unis mes frères,  
ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain,  
la même Eucharistie,  
si nous mangeons le même pain,  
vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur,  
qui nous a tant aimé,  
c'est la loi de notre Seigneur,  
restons dans l'unité.

**ENVOI :**

R- Chercher avec toi dans nos vies  
Les pas de Dieu, Vierge Marie.  
Par toi, accueillir aujourd'hui  
Le don de Dieu, Vierge Marie.

1- Puisque tu chantes avec nous :  
Magnificat, Vierge Marie  
Permetts la Pâque sur nos pas,  
Nous ferons tout ce qu'il dira.

**ENTRÉE :**

1- Mon cœur est dans la joie Seigneur  
 Mon cœur est dans la joie Seigneur  
 Mon cœur est dans la joie Seigneur  
 La joie de ton amour.

R- Joie joie mon cœur est dans la joie  
 Joie joie mon cœur est dans la joie  
 Car j'ai trouvé le vrai bonheur  
 C'est d'être avec toi toujours toujours Seigneur

2- Mon cœur est dans la paix Seigneur  
 Mon cœur est dans la paix Seigneur  
 Mon cœur est dans la paix Seigneur  
 La paix de ton amour

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
 (*Alléluia*) aux plus des cieux  
 (*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
 aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons,  
 Nous t'adorons, nous te glorifions,  
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
 Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/

Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 Prends pitié de nous. R/

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
 Toi seul es le Très-Haut :  
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père. R/

**PSAUME :**

Joie joie mon cœur est dans la joie  
 Joie joie mon cœur est dans la joie  
 Car j'ai trouvé le vrai bonheur  
 C'est d'être avec toi toujours toujours Seigneur

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
 Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
 Amen Alléluia Amen alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 15.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Père très bon, Toi que je supplie tous les jours,  
 Toi que j'appelle à mon secours, écoute-moi.

**OFFERTOIRE :**

1- Dans ce désert de lassitude  
 Mes pas m'ont emmené  
 Quelque part ou je ne sais  
 J'ai dû lâcher ta main  
 Dans ce silence, je veux me taire  
 Et retrouver ta voix

R- Je continuerai à t'adorer car tu m'as aimé le premier  
 Malgré mes doutes et mes questions  
 Tu restes le même  
 Je continuerai à te louer, à compter sur ta fidélité  
 Dans le désert ou l'abondance, tu m'accompagnes

2- Dans ce désert, ma solitude  
 Je sais que tu es resté  
 Ce n'est pas toi qui m'as laissé  
 J'ai dû lâcher ta main  
 Dans ce silence, je veux me taire  
 Et retrouver ta voix

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o oe to matou faaora,  
 Tei pohe tiafaahou, e te ora nei a  
 O letu kirito o oe o oe (*o oe*) to matou Atua (*Atua*)  
 Haere mai e letu to matou Fatu.

**NOTRE PÈRE : tahitien**

**AGNUS : tahitien**

**COMMUNION :**

1- Le roi dans sa beauté Vêtu de majesté  
 La terre est dans la joie (*bis*)  
 Sa gloire resplendit L'obscurité s'enfuit  
 Au son de sa voix (*bis*)

R- Combien Dieu est grand  
 Chantons le combien Dieu est grand  
 Et tous verront combien, combien Dieu est grand

2- Car d'âge en âge il vit Le temps lui est soumis  
 Commencement et fin (*bis*)  
 Céleste Trinité Dieu d'éternité  
 Il est l'agneau divin (*bis*)

3- Son nom est tout puissant  
 Digne de louange  
 Je chanterai combien  
 Dieu est grand

4- De tout mon être, alors s'élève un chant  
 Dieu tout puissant, que tu es grand  
 De tout mon être, alors s'élève un chant  
 Dieu tout puissant, que tu es grand

**ENVOI :**

1-Vierge Marie Mère Dieu, Mère du Ciel, Mère des hommes.  
 R- Ave Maria Ave Maria Ave Maria.

CHANTS

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE A 8H – 23<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

**ENTRÉE : MHN 58 bis**

R- A faateitei i to tatou pu'e rima,  
i mua i to tatou Atua, ei arue ra'a iana.

1- A ha'amaita'i tatou, i te Arii o te ra'i,  
tatou ato'a tei noho i roto ( i ) tona fare.

**KYRIE : Liturgie orthodoxe - grec**

**GLOIRE À DIEU : Louis GUILLOU**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME : MHN n°3 p;35**

E ha'amaita'i a vau i te Fatu, i te mau tau ato'a,  
e vai tu'utu'u ore a vau, i te arue ra'a iana.

**ACCLAMATION : MH n°6 p.60**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 15.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Petiot – MHN n°7 p.33**

E te Fatu to matou fa'aora, a faaro'o mai e a fa'ari'i mai,  
i ta matou, ta matou mau pure, aroha mai, aroha mai.

**OFFERTOIRE : MHN 44**

R- A faaro'o e hapa'o i to te Atua mau ture,  
te reira te ora, te ora mure ore

1- I te matamua te Atua, ua papa'i tana ture,  
i te mafatu no te ta'ata, ma te tapa'o mure ore

2- Te mau ture ho'e ahuru tei roto ato'a ia,  
Te Aroha i te Atua, e i te ta'ata tupu.

3- Haapi'i e haap a'o papu, i tera mau ture mo'a.

A mau i te Zugo no letu, ma te puai te Aroha.

4- E mama i te Ka ratia, to te ture mau hopoi 'a.  
E ere te mea teiaha, i tei ati ia letu ra.

**SANCTUS : San Lorenzo - latin**

**ANAMNESE : MH**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu I to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Petiot I – MHN - tahitien**

**AGNUS : Gaby KOHUMOETINI - tahitien**

**COMMUNION : Petiot**

R- E letu, a haamaru mai oe, i to matou mafatu,  
i to oe parahi ra'a mai, e letu, to matou faora,  
o oe ana'e to'u oe to'u Aroha.

1- Ia haruru ma ira te nao, i to te himene reo,  
a mo'e te mau mea ato'a, i na letu i te Fata.

2- I aro i te ho'aho 'a pane, te mo'e nei tona mana,  
o to tatou Fatu here, te ora no te taata.

**ENVOI : MHN 198**

R- E Maria e, te ta'u nei ma ou ia 'oe.  
E Maria e, a pure no atou nei

1- E Maria no te re, i to hia ai to mafatu,  
ma te hara ore i rotopu te mau ta'ata.



**ENTRÉE :**

- 1- Ouvre mes yeux, Seigneur,  
aux merveilles de ton amour.  
Je suis l'aveugle sur le chemin,  
guéris-moi, je veux te voir (*bis*).
- 2- Ouvre mes mains, Seigneur,  
qui se ferment pour tout garder.  
Le pauvre a faim devant ma maison,  
apprends-moi à partager (*bis*).
- 3- Fais que je marche, Seigneur,  
aussi dur que soit le chemin.  
Je veux te suivre jusqu'à la croix,  
viens me prendre par la main (*bis*).

**KYRIE :** *tahitien***GLOIRE À DIEU :***Voir page 12.***PSAUME :**

Je veux louer le Seigneur, tant que je vis.

**ACCLAMATION :** *Alleluia***PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, donne-nous ton Esprit  
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

**OFFERTOIRE :**

R- Jésus est là, tout près de toi pour te guérir  
Fais-lui confiance, abandonne-toi en sa présence.

- 1- S'il t'arrive de douter,  
S'il t'arrive de vouloir pleurer, ne crains pas.  
S'il t'arrive de tomber,  
S'il t'arrive d'être désespéré, ne crains pas.
- 2- S'il t'arrive d'avoir peur,  
S'il t'arrive d'avoir mal au cœur, ne crains pas.  
S'il t'arrive de souffrir et de ne plus vouloir vivre,  
Ne crains pas.

**SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :** *français***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

- 1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,  
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,  
Corps véritable de Jésus Sauveur.
- R- Pain de vie, Corps ressuscité, source vive de l'éternité.
- 2- La sainte Cène est ici commémorée  
Le même pain, le même corps sont livrés  
La sainte Cène nous est partagée.
- 3- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir  
Terre promise du salut par la croix,  
Pâque éternelle, Éternelle joie.
- 4- Pain de la route dont le monde garde faim  
Dans la douleur et dans l'effort chaque jour,  
Pain de la route, sois notre secours.

**ENVOI :**

Apprends-nous comme Toi, Marie  
A chanter ton magnificat,  
Apprends-nous à redire ton « Oui »  
Dans nos cœurs cet appel éclate.

Apprends-nous comme Toi, Marie  
A ouvrir de nouveaux chemins,  
Apprends-nous à redire ton « Oui »  
La prière qui passe en nos mains.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC et Toareia - anniversaire - action de grâce ;

#### DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024

23<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Freddy (+) et Francis (+) CHEUNG - Jean-Paul THUNOT (+) et Max CHENON (+) ;  
09h15 : Baptême de Prince ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 9 SEPTEMBRE 2024

Saint Pierre Claver, apôtre des esclaves noirs. +1654. - vert

05h50 : Messe : anniversaire du décès de Christiane HUNTER et action de grâce pour ses enfants Toretta, Taumatarii, Torearii et Heiava. ;

#### MARDI 10 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour toute l'équipe de Te Vai ete et le secrétariat ;

#### MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : LEE CHENG LAI (+), LIOU FAT SOY YEN (+), LIS Juliette (+) et LAU HACK Yannick (+) ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024

Le Saint Nom de Marie. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour LIEN Léon, LIEN Yvonne, LAU Fatte Francine et LAU PEPE Céline ;

#### VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2024

Saint Jean Chrysostome. +407 – mémoire - blanc

05h50 : Gisèle HARE (+) ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

La Croix glorieuse. Fête. - blanc

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;  
18h00 : Messe : Anniversaire Marie Madeleine ;

#### DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024

24<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEMY (+) ;  
09h15 : Baptême de Hikianalia et Kahi'ei iteani ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

**CATÉCHÈSE  
POUR ADULTES**

LES RENCONTRES DE JÉSUS

foi joie  
prière  
Esprit saint  
charité  
Calédonie  
Église  
service  
unité  
Catechese  
Jésus  
Père  
Évangile  
grandir  
Christ  
jeu

MAIS VENIR A LA RENCONTRE NE SUFFIT PAS POUR RENCONTRER :  
ENCORE FAUT-IL QUE CELUI QUE L'ON VEUT RENCONTRER Y CONSENTE,  
SE LAISSE RENCONTRER.

NOUS T'INVITONS À VENIR PARTICIPER À CETTE CATÉCHÈSE !  
LES LUNDIS DE 17h30 À 19h30  
AU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE – 1<sup>ER</sup> ÉTAGE  
À PARTIR DU LUNDI 2 SEPTEMBRE

COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE LA CATHÉDRALE

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;







# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2024  
Dimanche 15 septembre 2024 – 24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

JAMAIS ! AU GRAND JAMAIS, LE PRETRE NE DOIT PROFITER DE SON ROLE

« Jamais, au grand jamais, le prêtre ne doit profiter de son rôle » a rappeler le pape François en voyage dans le Pacifique. Une parole qui trouve un écho particulier dans l'actualité de l'Église de France avec l'affaire « Abbé Pierre » !

« Chers frères, nous avons besoin de ce sursaut de l'Évangile...

Aux prêtres, je voudrais dire : j'ai appris que les gens s'adressent à vous avec beaucoup d'affection en vous appelant "Amu", qui est le titre le plus important ici, il signifie "monsieur". Mais cela ne doit pas vous faire sentir supérieur au peuple : vous venez du peuple, vous êtes né de mères du peuple, vous avez grandi avec le peuple. N'oubliez pas la culture du peuple que vous avez reçue. Vous n'êtes pas supérieur. Cela ne doit pas non plus vous conduire à la tentation de l'orgueil et du pouvoir. ... S'il vous plaît, ne considérez pas votre ministère comme un prestige social. Non, le ministère est un service. Et si l'un d'entre vous ne se

sent pas serviteur du peuple, qu'il aille demander conseil à un prêtre sage pour l'aider à avoir cette dimension très importante. Souvenons-nous de ceci : avec le parfum, nous oignons les pieds du Christ qui sont les pieds de nos frères dans la foi, en commençant par les plus pauvres. Les plus privilégiés sont les plus pauvres, et avec ce parfum, nous devons prendre soin d'eux. ... le prêtre est un instrument de bénédiction : jamais, au grand jamais, le prêtre ne doit profiter de son rôle, il doit toujours bénir, consoler, être un ministre de la compassion et un signe de la miséricorde de Dieu. Et le signe de tout cela est sans doute le prêtre pauvre. Aimez la pauvreté comme votre épouse ». Pape François - 10 septembre 2024

Chers frères en Jésus Christ...  
aidez-nous... aidez-moi à être ce prêtre.

« Pour vous, je suis prêtre, avec vous je suis chrétien »  
S<sup>t</sup> Augustin

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

VICAIRE ET MAITRE D'ÉCOLE A HAAPAPE - 1849

Dimanche 6 octobre, la paroisse Saint Paul de Mahina célèbrera le jubilé des 175 ans de sa fondation. Une occasion pour nous de relire l'histoire des premiers de M<sup>fr</sup> Tepano Jausen dans ce district comme maître d'école.

### M<sup>fr</sup> Jausen à Papeete puis Mahina

Cependant le P. Nicolas, appelé à prendre la place du P. Laval à Gambier, était arrivé à Mangareva le 13 juillet 1849. Dès lors M<sup>fr</sup> Jausen, qui faisait l'intérim, se trouvant libre, dut songer à revenir à Tahiti. Il s'embarqua quelques jours après, et le 28 juillet, il stationnait à l'île Faaite où il espérait trouver les deux missionnaires, mais il ne rencontra que le P. Clair et ne put aller jusqu'à l'île Fakarava pour voir le P. Laval. Le 30 juillet, il descendait à Papeete. Son séjour dans cette ville fut d'un peu plus de deux mois.

« J'étais heureux, dit le P. Ernest, de posséder ce bon évêque, mais je dus me résigner à une séparation. Vers le milieu d'octobre, sa Grandeur alla s'établir à Haapape [Mahina], petite baie à deux lieues de la ville, où M<sup>r</sup> le Gouverneur lui avait fait obtenir une place de pédagogue. Fort honoré de sa nouvelle dignité, le prélat passait cinq jours de la semaine dans ce poste où pour palais il n'avait qu'une méchante case

que lui prêtait un pauvre indien. L'école, voilà le moyen que nous avons dû prendre d'abord pour nous introduire auprès des tahitiens sans heurter de front Messieurs les ministres. Comme existe ici la liberté de conscience, nous ne nous bornons pas à l'instruction primaire, mais nous instruisons aussi dans la Religion ceux qui veulent nous écouter. Jusqu'ici les progrès sont lents à Tahiti, mais nous gardons bon espoir pour l'avenir. »

Les indigènes catholiques étaient en effet fort rares dans l'île. Un français, M<sup>r</sup> Brémond, et un Irlandais, M<sup>r</sup> Péket, qui tous les deux avaient épousé des femmes tahitiennes, furent les premiers à profiter de l'arrivée des missionnaires pour faire baptiser leurs enfants malgré la rage des ministres protestants.

Avec le temps, ces deux familles sont devenues les plus nombreuses du pays et se sont toujours distinguées par leur attachement à la Religion catholique ; ce qui leur a mérité les bénédictions divines.

Revenu au chef-lieu de son diocèse, l'évêque dut se préparer à la lutte. L'hérésie toute puissante ramassait pour le combat toutes les armes qui lui paraissaient de quelque valeur. Selon son habitude, elle usa hardiment de



N°44  
15 septembre 2024

mensonges et de la calomnie. Les prédicants avaient dépeint les missionnaires comme des ignorants, ne sachant rien ; comme des hypocrites revêtus de peau des brebis pour mieux tromper les gens ; comme des pharisiens orgueilleux traînant de longues robes pour cacher les allures sanguinaires du loup, dévorant les enfants, mettant les rois sous leurs pieds, etc... en conséquence, c'était un crime de leur parler, de les saluer, de les recevoir dans sa maison.

Pour résister à tant d'ennuis et soutenir la guerre, M<sup>BF</sup> d'Axiéri n'avait avec lui que deux prêtres infirmes, dont l'un ne tarda pas à mourir<sup>1</sup> et l'autre fut obligé de quitter la Mission et rentra à Valparaiso<sup>2</sup>. Comment dès lors

surmonter tant d'obstacles qui se dressaient devant lui ? Comment dissiper tant de préjugés répandus dans l'esprit des Tahitiens ? Comment faire des conquêtes avec si peu de moyens d'action ? Le prélat suivit l'exemple du divin Maître attirant à lui les petits enfants ; il se mit à les réunir et à les instruire. La Providence, ce semble, l'avait déjà préparé à ce travail, en lui donnant autrefois à Sarlat l'occasion de faire la classe, en lui inspirant la résolution de prendre le brevet d'instituteur primaire et plus tard de se présenter aux examens du baccalauréat. Après avoir professé plusieurs années dans divers collèges tant en France qu'au Chili, il ne crut pas indigne de lui, d'enseigner le syllabaire aux petits enfants. M<sup>r</sup> Lavaud lui ayant offert l'école de Haapape, il l'accepta avec joie dans l'intention de faire la conquête de cette jeunesse et d'étudier plus aisément la langue maori<sup>3</sup>.

### Le quotidien à Mahina

Haapape était un village de deux cents habitants, situé au nord de l'île dans le district de Mahina. C'est là que débarqua au XVIII<sup>e</sup> siècle le célèbre navigateur Cook, où il observa le passage de Vénus sous le disque du soleil, et où l'on montre encore l'arbre à l'ombre duquel il aimait à se reposer. La langue de terre qui s'avance dans la

mer et sur laquelle est bâti le village, a reçu de lui le nom de Pointe de Vénus, qui lui est resté.

Là aussi se trouve la baie de Matavai où descendirent, en 1797, les premiers missionnaires protestants, mais leur établissement ne tarda pas à être emporté par la rivière.

C'est, comme nous l'avons dit, vers le milieu d'octobre que Monseigneur Jausen commença à faire l'école à Haapape. Tout en gardant sa résidence à Papeete, le digne prélat allait à douze kilomètres donner ses leçons aux écoliers de ce bourg. Il partait tous les lundis et ne revenait que le vendredi ou le samedi, voyageant à pied par un chemin des plus difficiles. Il lui fallait en effet gravir la montagne de Taharaa,

terre rouge et glissante, surtout au moment des pluies. La pente en est d'ailleurs si rapide qu'on ne peut guère y aller à cheval ; et d'un autre côté, en marchant, on y enfonce jusqu'à la cheville du pied. Il n'y avait pas à cette époque de voie carrossable ni de pont sur les rivières.

Arrivé au terme de sa course, Monseigneur se logeait dans une petite case en feuilles de pandanus, tout près de l'endroit où s'élevèrent plus tard l'église et le presbytère. Il fit faire pour son école deux grandes tables en bois de *tamanu* ayant chacune de cinq à six mètres de long, dont l'une existe encore et sert au même usage. Les indigènes attestaient qu'il ne prenait pour provision de voyage qu'un peu de pain : le *fei* et le *maiore*, fruit à pain, qui constituaient la base de la nourriture des kanaks, avec un peu de poisson cuit au four,

complétaient son repas. Le samedi, il rentrait à Papeete pour y dire la messe et prêcher pour les employés et les quelques européens catholiques, qui s'y trouvaient. Il a continué ainsi pendant plus d'un an.

Sa bonté et son affabilité gagnèrent tous les cœurs, et, quoiqu'il ne convertît pas encore les gens, il préparait le terrain à la semence évangélique, non seulement à Haapape mais aussi aux alentours. C'est là qu'il a commencé l'étude de la langue tahitienne, qu'il parlait plus tard à la perfection. Quand Monseigneur dut rester à Papeete à cause du ministère qui augmentait, il confia son école à un ancien

*Jubilé Paroisse Saint Paul*  
*Mahina*

**175<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE**

MGR TEPANO JAUSSEN      **1849 - 2024**      1870 HAAPAPE  
1984 AHONU





**AU PROGRAMME**

**MESSES & ENSEIGNEMENTS**  
18h  
du mardi 1er au vendredi 4 octobre  
et le lundi 7 octobre  
Prédicateur : Diacre Médéric.

**Samedi 5 octobre**  
8h : Messe cimetière catholique Pointe Vénus - procession jusqu'à St Paul  
13h : Matutu  
16h : Salut du Saint Sacrement

**Dimanche 6 octobre**  
8h : Célébration solennelle du jubilé




<sup>1</sup> Le P. Ernest Heurtel, mourra l'année suivante, voir plus avant au chapitre II-9.

<sup>2</sup> Le P. Louis Borgella rentrera à Valparaiso en février 1853. (Archevêché de Tahiti).

<sup>3</sup> À l'exception d'une unique fois au chapitre VIII-12, le manuscrit emploie exclusivement le nom propre Maori, alors que les peuples

de Polynésie française se reconnaissent sous le nom de Maohi, deux mots de même racine. M<sup>BF</sup> Jausen explique le mot Maori au chapitre II-7. Cette édition conserve l'orthographe du manuscrit. Les dictionnaires Larousse et Robert ignorent le mot Maohi, et ne proposent que Maori, dont l'adjectif maori s'accorde. Le manuscrit ne fait pas d'accord, position que l'édition conserve.

élève des pères, à Valparaiso, et Haapape fut abandonné, vu le manque de missionnaires.

Jusqu'au milieu de décembre 1849, M<sup>gr</sup> Jaussen avait fait seulement l'école et n'avait commencé aucune instruction religieuse ; l'étude de la langue l'occupait et il attendait de pouvoir la posséder suffisamment, afin d'enseigner avec exactitude les vérités de la Religion et commencer la composition d'un catéchisme qu'il se proposait de mettre entre les mains des enfants et des nouveaux convertis.

Cependant sous sa direction, ses élèves ne tardèrent pas à faire de sensibles progrès et eurent des succès aux examens

du Gouvernement, ce qui commença à faire tomber de l'esprit des indigènes les préjugés d'ignorance qu'entretenaient parmi eux les ministres anglais.

Pour arrêter ce mouvement, les hérétiques disaient tout haut qu'il ne fallait pas s'étonner que l'évêque catholique sût quelque chose, mais que pour ses aides, pas un n'était capable d'enseigner la moindre chose aux Tahitiens, et que par conséquent ce n'était pas chez eux qu'il fallait chercher l'instruction. Cette opinion dura jusqu'en 1856 ou 1857, où les écoles catholiques eurent de brillants succès<sup>4</sup>.

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### COMMENT RESISTER AUX TENTATIONS ?

Cette semaine j'étais au supermarché attendant mon tour à la caisse, devant moi deux jeunes femmes bien en chair regardaient l'étalage des confiseries, l'une d'elles remarque un joli petit panier en *pae'ore* contenant des papillotes de bonbons coco. « *Hum ! c'est beau et bon* », dit l'une ; l'autre rétorque : « *oui mais ce n'est pas bon pour la santé* ». Alors la première repose à regret le bonbon tentant !

Pas facile de résister à la tentation !

Justement, le même jour 10 septembre, paraissait le Bulletin Épidémiologique n°15 de « *Santé Publique* » portant sur « *l'évolution de la corpulence en France de 1996 à 2017* ». En 20 ans la proportion d'hommes (de plus de 18 ans) se déclarant en surpoids (y compris l'obésité) est passé de 40% à presque 50% (l'obésité est passée de 7% à 14%). Et, pour la même période, la proportion de femmes en surpoids (y compris l'obésité) a progressé de 25% à 39% (l'obésité passant de 6% à 14%).

Ainsi **près de 10 millions de français âgés de 18 ans et plus sont en situation d'obésité**. D'où la nécessité d'intensifier les politiques de prévention en la matière<sup>5</sup>.

Et chez nous ?

En Polynésie française, **70% de la population adulte est en surpoids dont 40% au stade d'obésité**. Mais, au plan mondial, c'est aux îles Cook que l'on trouve le plus fort taux d'obèses (50,8%).

Le **surpoids** et l'**obésité**<sup>6</sup> correspondent à un excédent de graisse dans le corps. Ils sont principalement dus à une alimentation trop riche et une activité physique faible. Des facteurs psychologiques ou génétiques, des maladies chroniques peuvent intervenir dans leur survenue. L'obésité est souvent associée au développement des complications métaboliques (comme le diabète, l'augmentation du

cholestérol et/ou des triglycérides dans le sang) et à l'augmentation du risque cardiovasculaire.

La Mutualité Française rappelle **l'importance de bouger et de manger équilibré** pour une meilleure santé. Engagée de longue date au sein du Programme National Nutrition Santé (PNNS), la Mutualité Française, est attachée à lutter contre les préjugés, les discriminations et les jugements négatifs envers les individus en surpoids ou obèses<sup>7</sup>.

Effectivement, il ne faut pas tomber dans le piège de la « *grossophobie* », cet ensemble d'attitudes et de comportements hostiles qui stigmatisent et discriminent les personnes perçues comme grosses. Au contraire, en tant que chrétiens nous avons à soutenir ces personnes qui souffrent souvent de leur état et qui sont confrontées à diverses difficultés : changer de mode de vie, tenir les décisions prises, résister aux tentations.

Au *fenua* nous savons que culturellement il est plus facile de « *tenir le coup* » si on agit en équipe, en groupe. Ne jamais rester seule(e) est une des clefs de la réussite, en plus d'un appui médical.

Un conseil simple : chaque matin au réveil, cette petite prière :

« **Aide-moi, Jésus, à résister à la tentation du monde, de la chair et du démon. Je suis faible, mais Tu es fort.**

*Seigneur, donnes ton armure et ta protection contre toutes les tentations auxquelles je suis confronté. Amen* »

Et le soir au coucher : « *Merci Seigneur de m'avoir permis de résister à telle(s) tentation(s) [les énumérer]. Amen* »

Je vous soumets également ce conseil donné par un de nos frères de *l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours* :

**Soutenez-vous les uns les autres**

- entre 30,0 et 34,9 kg/m<sup>2</sup>, il s'agit d'**obésité modérée** ;
- entre 35,0 et 39,9 kg/m<sup>2</sup>, il s'agit d'une **obésité sévère** ;
- plus de 40 kg/m<sup>2</sup>, on parle d'**obésité massive**.

**Le tour de taille est un autre indicateur important de surpoids ou d'obésité**

Le tour de taille est jugé trop élevé s'il est supérieur ou égal à :

- 80 cm pour une femme ;
- 94 cm pour un homme.

[Source : Assurance maladie ameli.fr]

<sup>7</sup> source : *mutualite.fr*

---

<sup>4</sup> Source : P. Laval et P. Nicolas. [Ndm].

<sup>5</sup> source : *beh.santepubliquefrance.fr / Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire n°15-10 septembre 2024*

<sup>6</sup> **Petite fiche pratique : Suis-je en surpoids ou obèse ?**

Pour le savoir il faut calculer son **Indice de Masse Corporelle (IMC)** :

La formule est : **IMC = poids en kg / (taille en m x taille en m)**

Exemple : vous pesez 72 kg et vous mesurez 1,80 m

Calcul de votre IMC = 72 / (1,8 x 1,8) = 72 / 3,24 = 22,2 kg/m<sup>2</sup>

Si l'IMC est :

- entre 25,0 et 29,9 kg/m<sup>2</sup>, il existe un **surpoids** ;

En lisant les Écritures tous les jours, en priant, en faisant preuve de maîtrise de soi et en suivant les paroles de Dieu, nous pouvons résister à la tentation.

Résister à la tentation renforce notre foi et montre notre engagement envers notre Père céleste à respecter les alliances que nous avons contractées.

Avoir des amis dans l'Église peut également nous aider, car nous pouvons nous soutenir les uns les autres. Il faut

beaucoup de courage pour dire non. Rappelons-nous : « Dieu nous a donné un esprit de force, d'amour et de pondération. » (2 Timothée 1,7)

Lorsque nous surmontons la tentation, nous nous rapprochons de Jésus-Christ et de notre Père céleste.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

### O CROIX, SUBLIME FOLIE !

La Croix de notre Seigneur Jésus Christ sera à l'honneur ce samedi 14, puisque l'Église nous invite à célébrer la fête de la Croix glorieuse. Nous pourrions nous demander comment il est possible d'associer l'idée de gloire à un instrument de souffrance, d'humiliation et de mort ? Et comment rapprocher l'idée de Dieu associée à la toute-puissance de vie, avec la perspective de mort sur la croix qu'affronte librement celui qui est Fils de Dieu !

Abandonné des siens, Jésus se livre et s'abandonne librement. Pourquoi ? Remis entre les mains des hommes, Jésus continue de rendre témoignage à la vérité de Dieu : un amour pour nous qui va jusqu'à se laisser dépouiller de lui-même. Livré, Jésus fait don de lui-même : « *Ma vie... personne ne me l'enlève ; mais je la dépose de moi-même* » (Jn 10,18). Pourquoi ? Mis entre les mains des hommes, Jésus continue de rendre témoignage à la vérité de Dieu. Il s'en remet à son Père pour ce qui concerne son propre avenir. Son amour pour nous va jusqu'au dépouillement de lui-même. Saint Paul écrira : « *Le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, il est puissance de Dieu... Nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu* » (1 Cor 1,18). Cette puissance de Dieu manifestée en Jésus est capable de se vider de soi pour se livrer à d'autres. La passion du Fils met en lumière que Dieu est fondamentalement don et communication de soi. Cette communication de soi suppose une dépossession de soi. Dans l'ordre de l'amour, plus on s'oublie soi-même, plus on devient soi-même. Ainsi, plus Dieu est dépossédé de lui-même, plus il est lui-même. De toute éternité, Dieu n'existe que comme don de soi, don qui fait naître, et ce don culmine dans la passion et la mort du Christ. Ainsi, Jésus en acceptant librement sa mort sur la croix exprime la véritable puissance de Dieu, une puissance qui s'exprime non selon le registre de la puissance humaine, mais selon un autre registre que

les disciples mettront du temps à comprendre : le registre de l'amour offert et de la puissance de vie.

Mais c'est une puissance de vie que les hommes peuvent mettre à mort ! Et cependant, cette puissance de vie, même mise à mort, débouche sur la résurrection. Elle demeure donc toujours puissance de vie. La force de Dieu est intérieure. Elle permet à Jésus de prendre sur lui la violence, le péché, leurs souffrances et leurs peurs, leurs angoisses. Elle permet à Jésus de descendre dans l'enfer des Hommes jusque dans leur mort, et c'est de là qu'il les rend à la vie.

C'est aussi un amour qui peut être refusé, même s'il reste toujours offert. Jésus se remet entre les mains de l'Homme, comme un amour livré. Si cet amour peut être rejeté, rien pourtant, ni personne ne peut l'éteindre ou l'empêcher d'exister. Dieu se manifeste en Jésus comme puissance d'amour qui demeure intact, même si elle est refusée par les hommes. On ne peut l'enchaîner ni la détruire. Au cœur de sa passion, le Christ affronte le mal en toute vérité. Il crie sa peur et sa soif, mais il ne se détourne pas. Il trouve même des paroles de pardon envers ceux qui le condamnent, des paroles d'avenir envers ceux qui l'entourent, des paroles d'amour envers sa mère et l'apôtre Jean, des paroles de confiance et de foi envers son Père quand il s'en remet à lui. C'est une puissance d'amour qui est sans puissance à la manière dont les hommes sont puissants, car c'est un amour « désarmé ». Et si la force des puissants de ce monde peut s'y opposer un moment, elle ne parvient en fait qu'à la mettre davantage en évidence et ne peut en rien l'altérer ou la dégrader. C'est aussi un amour désarmant car il va jusqu'à l'amour des ennemis et au pardon.

*« O Croix, sublime folie, O Croix de Jésus Christ  
Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix,  
L'amour de Dieu est folie, O Croix de Jésus Christ »*

**M<sup>Br</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

DIFFUSER LE PARFUM DE PAIX ET DE JUSTICE DE L'ÉVANGILE

Lors de la rencontre de mardi matin en la cathédrale de Dili avec les évêques, les prêtres, les séminaristes, les religieux, les personnes consacrées et les catéchistes, le Pape François les a encouragés à être le parfum de Jésus. Il les a aussi mis en garde contre la tentation de l'orgueil et de l'argent, invitant à prendre soin du peuple.

---

*Chers frères évêques,  
chers prêtres et diacres,  
religieuses, religieux et séminaristes,*

---

*chers catéchistes, frères et sœurs, bonjour !*

Beaucoup parmi les plus jeunes - séminaristes, religieuses, jeunes - sont restés dehors. Et quand j'ai vu l'évêque, je lui ai dit qu'il devait agrandir la cathédrale, parce que c'est une grâce d'avoir autant de vocations ! Nous remercions le Seigneur, et nous remercions aussi les missionnaires qui nous ont précédés. Quand on voit cet homme [Florentino de Jesús Martins, 89 ans, dont le pape a dit qu'il "*rivalisait avec l'apôtre Paul*"], qui a été catéchiste toute sa vie, on comprend la grâce de la mission qui lui a été confiée. Nous remercions le Seigneur pour cette bénédiction accordée à cette Église.

Je suis heureux d'être parmi vous, dans le cadre d'un voyage qui fait de moi un pèlerin sur les terres de l'Orient. Je remercie M<sup>re</sup> Norberto de Amaral pour les paroles qu'il m'a adressées, me rappelant que le Timor oriental est un pays "*du bout du monde*". Moi aussi, je viens du bout du monde, mais vous plus que moi ! Et - j'aime à le dire - c'est justement parce que vous êtes aux confins du monde que vous êtes au centre de l'Évangile ! C'est un paradoxe que nous devons apprendre : dans l'Évangile, les frontières sont le centre, et une Église qui n'est pas capable d'aller aux frontières et qui se cache au centre est une Église très malade. Au contraire, lorsqu'une Église regarde vers l'extérieur, envoie des missionnaires, elle se place sur ces frontières qui sont le centre, le centre de l'Église. Merci de vous tenir sur les frontières. Parce que nous savons bien que dans le cœur du Christ, les périphéries de l'existence sont le centre : l'Évangile est rempli de personnes, de figures et d'histoires qui sont en marge, aux frontières, mais qui sont convoquées par Jésus et deviennent les protagonistes de l'espérance qu'il est venu nous apporter.

Je me réjouis avec vous et pour vous, car vous êtes les disciples du Seigneur sur cette terre. En pensant à vos difficultés et aux défis que vous êtes appelés à affronter, je me suis souvenu d'un passage très évocateur de l'Évangile de Jean racontant une scène de tendresse et d'intimité qui s'est déroulée dans la maison des amis de Jésus, Lazare, Marthe et Marie (cf. *Jn 12,1-11*). À un moment du repas, Marie « *avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum* » (v.3).

Marie oint les pieds de Jésus et ce parfum se répand dans toute la maison. Je voudrais m'arrêter avec vous précisément sur ceci : le parfum, le parfum du Christ, le parfum de son Évangile, est un don que vous avez, un don qui vous a été donné gratuitement, mais que vous devez garder et que nous sommes tous appelés à répandre ensemble. *Gardez le parfum*, ce don de l'Évangile que le Seigneur a donné à cette terre du Timor-Oriental, et *répandez le parfum*.

La première chose : *Garder le parfum*. Nous avons toujours besoin de revenir à l'origine, à l'origine du don reçu, de notre condition de chrétiens, de prêtres, de religieux ou de catéchistes. Nous avons reçu la vie même de Dieu par Jésus, son fils, qui est mort pour nous et qui nous a donné l'Esprit Saint. Nous avons été oints, nous sommes oints de l'huile d'allégresse, et l'apôtre Paul écrit : « *Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ* » (2 Co 2,15).

Chers sœurs, chers frères, vous êtes le parfum du Christ !

Et ce symbole ne vous est pas inconnue : ici, au Timor, en effet, le bois de santal pousse en abondance, avec son parfum très apprécié et recherché également auprès d'autres peuples et nations. La Bible elle-même fait l'éloge de sa valeur lorsqu'elle raconte que la reine de Saba rendit visite au roi Salomon et lui offrit comme cadeaux du bois de santal (cf. *1 R 10,12*). Je ne sais pas si la reine de Saba, avant de se rendre auprès de Salomon, s'est arrêtée au Timor-Oriental, peut-être, qu'elle aura pris ici le santal !

Sœurs, frères, vous êtes le parfum du Christ, un parfum bien plus précieux que les parfums français ! Vous êtes le parfum du Christ, vous êtes le parfum de l'Évangile dans ce pays. Comme un arbre de santal, toujours vert, toujours fort, qui pousse et porte des fruits, vous êtes, vous aussi, des disciples missionnaires parfumés d'Esprit Saint pour enivrer la vie du saint peuple fidèle de Dieu.

Mais n'oublions pas une chose : le parfum reçu du Seigneur *doit être conservé, doit être traité avec beaucoup d'attention*, comme Marie de Béthanie l'avait mis de côté, l'avait gardé, précisément pour Jésus. De la même manière, nous devons conserver l'amour, conserver l'amour. N'oubliez pas cette phrase : nous devons conserver l'amour, avec lequel le Seigneur a parfumé notre vie, qu'il ne se dissipe pas et ne perde pas son odeur. Et qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie être conscient du don que nous avons reçu - tout ce que nous avons est un don, soyons-en conscients -, se rappeler que le parfum n'est pas pour nous, mais pour oindre les pieds du Christ, annonçant l'Évangile et en servant les pauvres, cela signifie veiller sur nous-mêmes car la médiocrité et la tiédeur spirituelle sont toujours aux aguets. Et me vient à l'esprit une chose que disait le cardinal de Lubac à propos de la médiocrité et de la mondanité : "*Le pire qui puisse arriver aux femmes et aux hommes d'Église, c'est de tomber dans la mondanité, dans la mondanité spirituelle*". Attention, conservez ce parfum qui nous donne tant de vie.

J'ajoute encore une chose : nous regardons avec gratitude l'histoire qui nous a précédés, la semence de la foi jetée ici par les missionnaires. Comme ces trois qui nous ont parlé : cette religieuse qui a vécu ici toute sa vie consacrée ; ce prêtre qui a su accompagner son peuple dans les temps difficiles de la domination étrangère ; et ce diacre qui n'avait pas la langue dans sa poche pour annoncer l'Évangile et baptiser. Pensons à ces trois exemples représentatifs de l'histoire de notre Église, et aimons notre histoire. C'est la graine semée ici. [Le sont aussi], les écoles pour la formation des agents pastoraux et bien d'autres choses. Mais est-ce suffisant ? En effet, nous devons toujours attiser la flamme de la foi. C'est pourquoi je voudrais vous dire : ne négligez pas d'approfondir la doctrine de l'Évangile, ne négligez pas de mûrir dans la formation spirituelle, catéchétique et théologique ; car tout cela sert à annoncer l'Évangile dans cette culture qui est la vôtre et, en même temps, à la purifier des formes archaïques et parfois superstitieuses. La prédication de la foi doit être inculturée dans votre culture, et votre culture doit être évangélisée. Et cela vaut pour tous les peuples, pas seulement pour vous. Si une Église n'est pas capable d'inculturer la foi, n'est pas capable d'exprimer la foi dans les valeurs propres à cette terre, elle sera une Église moralisante et sans fécondité. Il y a tant de belles choses dans votre culture. Je pense en particulier à la croyance en

la résurrection et à la présence des âmes des défunts ; mais tout cela doit toujours être purifié à la lumière de l'Évangile, à la lumière de la doctrine de l'Église. Engagez-vous, s'il vous plaît, à cela, car « *chaque culture et chaque groupe a besoin d'être purifié et de mûrir* ».

Et nous arrivons au deuxième point : *répandre le parfum*. L'Église existe pour *évangéliser*, et nous sommes appelés à apporter aux autres le doux parfum de la vie, la vie nouvelle de l'Évangile. Marie de Béthanie n'utilise pas le précieux nard pour se parer, mais pour oindre les pieds de Jésus, et ainsi elle répand l'arôme dans toute la maison. En réalité, l'Évangile de Marc précise que Marie, pour oindre Jésus, brise le vase d'albâtre contenant l'onguent parfumé (cf. 14,3). L'évangélisation se produit lorsque nous avons le courage de "*briser*" le vase qui contient le parfum, de briser la "*carapace*" qui souvent nous enferme sur nous-mêmes et de sortir d'une religiosité paresseuse, confortable, vécue uniquement pour un besoin personnel. Et j'ai bien aimé l'expression utilisée par Rosa quand elle a dit : "*une Église en mouvement, une Église qui ne s'arrête pas, qui ne tourne pas autour d'elle-même, mais qui est brûlée par la passion d'apporter la joie de l'Évangile à tous*".

Votre pays aussi, enraciné dans une longue histoire chrétienne, a besoin aujourd'hui d'un nouvel élan dans l'évangélisation, pour que le parfum de l'Évangile parvienne à tous : un parfum de réconciliation et de paix après les années terribles de la guerre ; un parfum de compassion qui aide les pauvres à se remettre sur pied et suscite l'engagement à relever le niveau économique et social du pays ; un parfum de justice contre la corruption. Soyez prudents ! La corruption peut souvent s'introduire dans nos communautés, dans nos paroisses. Et en particulier, le parfum de l'Évangile, il convient de le répandre contre tout ce qui humilie, défigure et même détruit la vie humaine, contre ces fléaux qui créent vide intérieur et souffrance, tels que l'alcoolisme, la violence et le manque de respect pour la femme. L'Évangile de Jésus a le pouvoir de transformer ces réalités obscures et de générer une société nouvelle. Le message que vous, les religieuses, offrez face au phénomène du manque de respect envers les femmes est que les femmes sont la partie la plus importante de l'Église, parce qu'elles s'occupent des plus nécessiteux : elles les soignent, elles les accompagnent. Je viens de visiter cette belle maison pour les plus pauvres et les plus nécessiteux [l'école "*Irmãs Alma*" pour les enfants handicapés]. Sœurs, soyez les mères du peuple de Dieu ; sachez "*donner naissance*" aux communautés, soyez des mères. C'est ce que j'attends de vous.

Chères sœurs, chers frères, nous avons besoin de ce sursaut de l'Évangile et par conséquent, aujourd'hui, nous avons besoin de religieuses, de religieux, de prêtres, de catéchistes passionnés, de catéchistes préparés et créatifs. La mission a besoin de créativité. Et je remercie M. Florentino pour son témoignage de catéchiste, édifiant, il a consacré une grande partie de sa vie à ce beau ministère. Et aux prêtres, en

particulier, je voudrais dire : j'ai appris que les gens s'adressent à vous avec beaucoup d'affection en vous appelant "*Amu*", qui est le titre le plus important ici, il signifie "*monsieur*". Mais cela ne doit pas vous faire sentir supérieur au peuple : vous venez du peuple, vous êtes né de mères du peuple, vous avez grandi avec le peuple. N'oubliez pas la culture du peuple que vous avez reçue. Vous n'êtes pas supérieur. Cela ne doit pas non plus vous conduire à la tentation de l'orgueil et du pouvoir. Et savez-vous comment commence la tentation du pouvoir ? Vous comprenez, n'est-ce pas ? Ma grand-mère me disait : "*Il diavolo entra sempre dalle tasche*" [en italien]; c'est par là que le diable entre, il entre toujours par les poches. S'il vous plaît, ne considérez pas votre ministère comme un prestige social. Non, le ministère est un service. Et si l'un d'entre vous ne se sent pas serviteur du peuple, qu'il aille demander conseil à un prêtre sage pour l'aider à avoir cette dimension très importante. Souvenons-nous de ceci : avec le parfum, nous oignons les pieds du Christ qui sont les pieds de nos frères dans la foi, en commençant par les plus pauvres. Les plus privilégiés sont les plus pauvres, et avec ce parfum, nous devons prendre soin d'eux. Le geste que les fidèles font ici lorsqu'ils vous rencontrent, vous les prêtres, est éloquent : ils prennent votre main consacrée et l'approchent de leur front en signe de bénédiction. Il est beau de voir dans ce signe l'affection du Peuple saint de Dieu, car le prêtre est un instrument de bénédiction : jamais, au grand jamais, le prêtre ne doit profiter de son rôle, il doit toujours bénir, consoler, être un ministre de la compassion et un signe de la miséricorde de Dieu. Et le signe de tout cela est sans doute le prêtre pauvre. Aimez la pauvreté comme votre épouse. Chers frères, un diplomate portugais des années 1500, Tomé Pires, a écrit : « *Les marchands malais disent que Dieu a créé le Timor pour le bois de santal* » (*The Summa Oriental*, Londres 1944, p.204). Nous savons cependant qu'il existe un autre parfum : outre le bois de santal, il y en a un autre, qui est le parfum du Christ, le parfum de l'Évangile, qui enrichit la vie et la remplit de joie.

Vous, prêtres, diacres, religieuses : ne vous découragez pas ! Comme nous l'a rappelé le père Sancho dans son émouvant témoignage : « *Dieu sait prendre soin de ceux qu'il a appelés et envoyés dans sa mission* ». Dans les moments de grande difficulté, pensez à ceci : Il nous accompagne. Laissons le Seigneur nous accompagner dans un esprit de pauvreté et de service. Je vous bénis de tout cœur. Et je vous demande de ne pas oublier de prier pour moi. Mais priez pour, pas contre ! Je vous remercie.

Et je voudrais terminer par un merci, un grand merci pour vos anciens, les prêtres âgés qui ont passé leur vie ici ; les religieuses âgées qui sont ici, qui sont extraordinaires, qui ont donné leur vie. Ils sont notre modèle. Ils sont notre modèle. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

De nouveaux témoignages ont révélé l'ampleur des agressions sexuelles commises par l'abbé Pierre. Pour Marie-Jo Thiel, le sentiment de toute-puissance qu'a éprouvé Henri Grouès pour pouvoir commettre ces actes criminels provient de sa condition de prêtre comme de son statut de véritable icône.

De nouveaux témoignages ont révélé l'ampleur des agressions sexuelles commises par l'abbé Pierre. Pour Marie-Jo Thiel, le sentiment de toute-puissance qu'a éprouvé Henri Grouès pour pouvoir commettre ces actes criminels provient de sa condition de prêtre comme de son statut de véritable icône.

Abbé Pierre. Que signifie le maintien, comme député et fondateur d'Emmaüs, de ce pseudonyme de la Résistance ? Une autorité sacerdotale ? Une manière de surpasser Henri Grouès, son véritable nom, et d'opter pour une position de reconnaissance et de pouvoir ? Une forme de compensation ? Un camouflage qui va imprégner sa vie ? Ses dérives sexuelles et ses abus de pouvoir, perdurant quelque cinquante années, obligent aujourd'hui à s'interroger. Certes, l'abbé Pierre, comme tout être humain, reste un mystère avec sa part d'ombre emportée dans la tombe. Mais les drames qu'il a provoqués ne sauraient être couverts par l'omerta. Toutes ses victimes adultes et mineures enfermées dans les ténèbres silencieuses de leurs blessures, l'immense sentiment de trahison causé par les révélations, son double visage, ses colères, ses besoins narcissiques, non sans lien avec les ravages d'une forme de toute-puissance que peuvent vivre certains leaders mais aussi certains prêtres se sentant protégés par leur sacerdoce, tout cela questionne, choque et révolte.

### La volonté de puissance

Tout vouloir et pouvoir passe par un corps sexué, traversé par un mélange pulsionnel guidé par la quête du plaisir et comportant une bonne dose d'agressivité. La vie sociale commence par la régulation du désir à travers l'interdit de fusion, l'acceptation du manque et de la vulnérabilité. Mais la volonté de puissance et de domination est toujours prête à enfler et à prendre toute la place jusqu'à ouvrir à l'excès de pouvoir tapi à la porte de l'ambition aveugle.

Je n'ai jamais rencontré l'abbé Pierre, mais les informations des médias donnent déjà des clés de compréhension. J'en retiendrai deux qui semblent se potentialiser mutuellement chez lui. D'abord sa structuration psychique, marquée sans doute par le contexte affectif et familial de son enfance. Selon Philippe Dupont (*La Vie* du 17 juillet 2024), le jeune Henri, cinquième de huit enfants, « *s'est senti privé de la tendresse de sa mère, accaparée par la gestion de la famille* ». Ce manque a-t-il pu contribuer à un clivage du moi ?

Est-ce ce mécanisme de défense psychique qui a fait coexister au sein du même individu deux personnalités opposées, avec des vies indépendantes dont l'une est correctement reliée au réel tandis que l'autre est guidée par la loi du plaisir. Ce double visage est retrouvé chez les frères Philippe, Jean Vanier et tant d'autres fondateurs célèbres. Il est profondément déconcertant pour un esprit rationnel mais « *explique* » que des sujets « *ordinaires* », voire « *extraordinaires* » dans leurs réalisations, puissent commettre des passages à l'acte gravissimes sans ressentir de culpabilité.

Pour une structure psychique perverse, l'autre de la sexualité – a priori compulsive chez l'abbé Pierre, mais ni inconsciente ni délirante – est réduit à une « *chose* » que l'on manipule en s'appuyant sur des distorsions cognitives utilisant les textes sacrés ou des rôles et des statuts officiels pour se justifier.

### L'autorité d'un prêtre

C'est précisément une deuxième clé : son appartenance au clergé, comme entre-soi de pouvoir qui le met à part (sacralise) au service du sacré, en fait le détenteur d'une autorité le situant au-dessus des laïcs, des femmes et des enfants en particulier, conformément à un habitus ecclésial prégnant à l'époque et durant tout le XX<sup>e</sup> siècle. Il adopte ainsi une position de toute-puissance confortée par son implication dans la Résistance – un milieu très masculin, où des actes violents peuvent être valorisés pour défendre le pays – et surtout dans le pouvoir politique (masculin là encore).

Les premiers abus n'ont-ils pas débuté justement à ce moment-là, alors qu'il venait d'être élu député ? Ce lieu de pouvoir n'est-il pas un tournant aboutissant à donner libre cours à ses turpitudes ?

Le rapport de l'abbé Pierre à la vulnérabilité est alors fort ambigu. Elle est prise en charge à travers la figure des déshérités. Mais l'œuvre qu'est Emmaüs ne conforte-t-elle pas son sentiment de toute-puissance jusqu'à dénier sa propre vulnérabilité ? Ses succès politiques renforcent son autoritarisme : nombre de témoins disent qu'il ne supporte aucune contradiction et qu'il pouvait devenir violent et agressif lorsqu'on le menaçait de dénonciation...

### Une icône

Son statut d'icône le protège et renforce son emprise. À tel point que les instances ecclésiales finissent par laisser faire, préférant profiter de sa popularité et redorer l'image dont l'Église a besoin pour assurer son propre pouvoir. Tout cela contribue à des passages à l'acte sur des êtres instrumentalisés en « *choses* » pour satisfaire ses besoins narcissiques et pulsionnels ; pour toucher des seins maternels.

Seule Lucie Coutaz, son aînée de treize ans, s'en réchappe avec une autorité qui lui a permis d'être le bras droit de l'abbé, sans qu'il y ait de relations équivoques entre eux. Rencontrée dans la Résistance, aurait-elle eu un profil plus « *viril* » ?

Bien d'autres éléments pourraient évidemment s'ajouter à ces imbrications qui se confortent pour aboutir aux faits que les victimes sont aujourd'hui en mesure de dénoncer. Ne serait-ce que les liens ecclésiaux historiques entre pouvoir, continence et célibat ; entre cléricisme, pouvoir et genre. Car les déviances de l'abbé Pierre sont aussi enracinées dans les dysfonctionnements de l'institution Église, qui doit apprendre de ses erreurs et de ses fautes. Les lanceurs d'alerte n'ont pas suffi pour obliger les responsables à voir ce que pourtant un certain nombre ont vu. Auraient-ils

## PAUVRETE

### À LA CAMPAGNE, UNE PRECARITE LONGTEMPS PASSEE SOUS LE RADAR

Le Secours populaire publie jeudi 12 septembre son baromètre de la pauvreté, d'où il ressort que les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté.

C'est une pauvreté dont on parle moins. Et, pourtant, comme le rappelle le Secours populaire, qui publie ce 12 septembre son baromètre annuel sur la pauvreté, les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté. Selon ce sondage, réalisé par Ipsos en mai sur une population de 996 personnes selon la méthode des quotas, ils sont 44% à ressentir des difficultés pour payer leurs frais de logement, contre 38% pour la moyenne des personnes interrogées. 36% des ruraux trouvent difficile de s'offrir une alimentation saine (contre 30% en moyenne). Ils sont 57% à dire avoir du mal à partir en vacances au moins une fois par an (contre 48%).

Certes, rappelle Louis Maurin, directeur de l'Observatoire des inégalités, « c'est dans les villes et en particulier dans les quartiers prioritaires que l'on trouve les plus hauts taux de pauvreté. Près des deux tiers des personnes pauvres habitent dans des pôles urbains, et seulement 6,4% dans les zones rurales isolées. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de pauvreté dans les campagnes ».

« Il y a une variété de situations dans le monde rural avec un grand écart entre des régions où la base des revenus est productive et d'autres où sont surreprésentés les revenus du RSA, de l'allocation aux adultes handicapés ou encore des petites pensions de retraite, détaille le sociologue Alexandre Pagès, auteur de *La Pauvreté en milieu rural* (Presses universitaires du Midi). Ces territoires se retrouvent sur une sorte de S inversé qui part du Nord-Pas-de-Calais, pour aller vers la Picardie, les Ardennes, la Nièvre, et descendre ce que l'on appelle la diagonale du vide vers le Sud-Ouest, avant de revenir vers l'arrière-pays méditerranéen. »

#### Plus de personnes âgées, mais aussi des jeunes

Parce que ces territoires sont souvent éloignés des services sociaux et du maillage associatif des grandes villes, cette précarité est longtemps passée sous le radar, hormis en ce qui concerne les agriculteurs. Or l'augmentation des prix depuis 2022, notamment celui de l'essence, est venue particulièrement aggraver la situation de ces ménages, qui ont besoin d'une voiture pour se déplacer.

Au Secours populaire, qui pour aller à la découverte de ces publics a lancé en 2002 les *Solidaribus*, passé de 18 en 2018 à 58 aujourd'hui, « on rencontre des familles monoparentales et des ménages qui ont eu une perte d'emploi ou un accident de la vie comme partout, raconte Houria Tareb, secrétaire nationale chargée de la solidarité. Mais nous voyons aussi des publics que nous rencontrons peu dans d'autres territoires ». Par exemple, « on a plus de personnes âgées qui ont une petite retraite, y compris des propriétaires qui ont hérité d'une maison devenue vétuste et qui n'ont pas les moyens de l'entretenir. Et, alors que les jeunes qui font des études partent en ville, on trouve aussi des jeunes qui ont le bac mais qui faute de moyens restent coincés chez leurs parents, dans un territoire où il y a peu d'opportunités d'emploi ». Enfin, « la pauvreté n'est pas seulement monétaire. L'isolement fait que les personnes rencontrent aussi des difficultés pour accéder aux soins, aux loisirs ou aux relations sociales ».

« La pauvreté à la campagne peut être plus durable et plus intense, conclut Alexandre Pagès. L'isolement fait qu'il est plus difficile d'évoluer et plus difficile de se faire aider. Ce qui est caractéristique de la pauvreté en monde rural, c'est son côté captif : il est encore plus laborieux de s'en sortir qu'ailleurs. »

© La Croix - 2024

## REINSERTION

MIHIMANA BRAYE, KYLIE VERNAUDON, RAIHERE DUDES... CES CHAMPIONS QUI « COACHENT » LES S.D.F.

L'Accueil de jour Te Vai-ete tenu par Père Christophe propose aux sans-abris une activité physique mensuelle, menée par des athlètes locaux. Mihimana Braye, Henri Burns, Kylie Vernaudon ou plus récemment Raihere Dudes... Une façon de créer de l'échange avec ces champions, du lien entre « *les plus vulnérables et la société* » et faire changer le regard des SDF sur eux-mêmes.

Une heure d'activité physique par mois pour les sans-abris. C'est ce que propose depuis mars le centre d'accueil de jour Te Vai-Ete aux personnes sans domicile fixe de Papeete. À l'origine de ce projet, on retrouve Stéphane Alarcon, bénévole depuis huit ans aux côtés de père Christophe, et président de l'association Te mata hoa, l'amicale de la Direction de la jeunesse et des sports. Infirmier de profession, il a obtenu une subvention d'environ 480 000 francs de l'État, dans le cadre du programme national « 30 minutes pour bouger », pour financer un coach sportif dédié

aux sans-abris. Chaque premier samedi du mois, ce coach va à leur rencontre pour une séance de sport, accompagnée de moments d'échange.

#### Rencontre avec des champions locaux

Les séances incluent aussi la participation d'athlètes locaux renommés dans diverses disciplines. Depuis le lancement de ce projet solidaire, les protégés de père Christophe ont eu l'occasion de rencontrer le surfeur Mihimana Braye, le lutteur Henri Burns, la cycliste Kylie Vernaudon, la joueuse



de tennis Josiane Vongy, et plus récemment le champion de MMA, Raihere Dudes. Chacun de ces athlètes a pris en main l'échauffement des participants du centre le temps d'une session. Selon Stéphane Alarcon, ce programme poursuit plusieurs objectifs : d'abord, il s'agit de « leur redonner confiance et de leur apprendre à porter un nouveau regard sur eux-mêmes ». C'est ensuite une opportunité de les réintégrer à la société en leur permettant de faire partie d'un groupe, autre que celui des marginaux qu'on voit dans la rue :

### Faire connaître Te Vai Ete au grand public

Mais cette initiative va au-delà de la simple activité physique car elle permet également au centre d'accueil de s'ouvrir à

d'autres regards. « Il y a le champion qui découvre le monde des personnes vulnérables, et de l'autre côté, les sans-abris se rendent compte de l'intérêt que la société leur porte, » explique encore Stéphane Alarcon. « Pour l'instant, l'essentiel est de leur redonner confiance et de faire découvrir les activités de Te Vai Ete à la population. »

Pour rappel, l'Accueil Te Vai Ete a officiellement ouvert ses portes le 30 juin 2023. Depuis, une cuisine pédagogique y a été mise en place, où douze sans-abris suivent une formation de douze mois. Quinze mois après son lancement, l'Accueil sert entre 60 et 70 repas par jour et accueille environ 200 personnes par mois.

© Radio 1 - 2024

## ART

DORIS RAMSEYER PREPARE REGARDS, UNE GALERIE DE PORTRAITS DE SANS-ABRIS

Le Secours populaire publie jeudi 12 septembre son baromètre de la pauvreté, d'où il ressort que les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté.

[Remerciements - Merci à M<sup>me</sup> Minarii Chantal Galenon-Taupua, Vice-Présidente, également Ministre des Solidarités et du Logement, en charge de l'Aménagement, de la Famille, de la Condition féminine et des Personnes non autonomes, pour son écoute, son soutien et sa gracieuse aide financière, sans laquelle ce projet n'aurait pas pu se réaliser.]

Elle se définit plutôt comme une photographe sociale. À ce titre, elle présentera une exposition sur les sans-abris à la Brasserie Hoa au mois d'octobre. Elle revient sur sa démarche et sa volonté de présenter des femmes et des hommes qui passent inaperçus au quotidien.

« J'ai une attirance vers ce public depuis toujours », reconnaît Doris Ramseyer. Ce public, ce sont les sans-abris. Déjà, quand elle était infirmière, elle acceptait d'assurer les soins de tous y compris les sans-abris, là où d'autres espéraient passer leur tour. Aujourd'hui, elle n'exerce plus le métier d'infirmière. Elle est photographe, elle agit autrement. « Je m'intéresse à l'Autre via l'art. » Elle le prouve avec une exposition intitulée « Regards des sans-abris de Papeete », à la Brasserie Hoa, du 2 octobre au 2 novembre prochains.

Cette exposition est le fruit de plusieurs mois de questionnement et rencontres. D'abord, en 2023, elle a été sollicitée pour couvrir le Hackathon solidaire organisé en faveur de l'association Te Torea. Elle a immortalisé l'événement à la demande des organisateurs. Une première porte s'est ouverte, l'idée de s'engager a germé. Doris Ramseyer avait alors un outil : son appareil photo ; et une envie : celle d'aider. « Mais comment combiner les deux ? » Lors de la journée internationale de lutte contre le sans-abrisme, en octobre 2023, elle a suivi le lancement du programme Nati o te Torea initié lors du Hackathon. Avec ce programme, Te Torea cherche à sécuriser l'insertion professionnelle de sans-abris grâce au partenariat avec des entreprises volontaires. « Là, j'ai rencontré la présidente de Te Torea », se rappelle Doris Ramseyer. De nouvelles portes se sont ouvertes. En novembre, la photographe a fait une première maraude. « Je m'en souviendrai toute ma vie, j'ai vu une certaine réalité et j'ai été vraiment touchée. »

### Des histoires uniques

Ensuite, les maraudes de nuit comme de jour, les visites de centre, les rencontres se sont enchaînées. Des liens se sont tissés, une confiance s'est installée. Doris Ramseyer a

découvert les parcours des uns et des autres. « Tous ont une histoire unique. J'ai entendu les fractures que je pressentais, dans les parcours de vie. »

Dans la rue, femmes, hommes, adolescents « galèrent ». Ils se démènent, ils rient aussi et font la fête. « Tous un tas d'émotions s'expriment. » La photographe en a saisi certaines. Ses clichés sont tous pris sur le vif. Il n'y a ni studio, ni pose. « Ce sont les gens en mouvement dans leur environnement. »

Elle s'est entretenue avec une centaine de personnes. Elle a sélectionné 42 photographies. Celles-ci seront toutes, ou presque, légendées. « Les personnes photographiées ont été libres de me dire ce qu'elles souhaitaient. » Quatre témoignages seront, en plus, affichés. « Ils disent comment on peut un jour se retrouver dans la rue. » Elle insiste : « La rue n'est pas un choix. »

Pour approfondir son sujet, Doris Ramseyer a également questionné le père Christophe, rencontré les membres de l'association « Emauta pour redonner l'espoir », elle a consulté le rapport de Yasmina Taerea intitulé « Errance et pratiques spatiales des sans domicile fixe en Polynésie française » et paru en mars 2022 avec la Maison de l'Homme.

### 15 fois plus en moins de 30 ans

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1995, 40 à 50 personnes vivaient dans les rues de Papeete contre 698 en 2023. Toutes les catégories d'âge sont concernées : personnes âgées, adultes, jeunes adultes et mineurs, de plus en plus.

Les raisons de cette augmentation significative sont multiples. Les difficultés économiques ne sont pas seules en cause. Par exemple, Yasmina Taerea écrit : « L'analyse des récits de vie montre que la rue, loin d'être perçue comme un espace risqué, est très souvent d'abord envisagée par les personnes sans domicile fixe comme un 'refuge'. En effet, la mise à la rue permet de mettre à distance la parentèle, le plus souvent sans rompre complètement les liens, et de

réguler ainsi des tensions trop vives au sein du cadre familial. Lorsque ces tensions sont trop fréquentes et trop intenses, des membres du foyer, souvent en position dominée ou de victimes, peuvent ainsi envisager la mise à la rue comme une échappatoire afin de reprendre la main sur leur propre existence – de se construire une ‘vie à eux’.” Doris Ramseyer peut le confirmer.

### “Ils m’ont beaucoup appris”

Doris Ramseyer se définit comme une photographe sociale ou humaniste. Cette pratique, chère notamment à Robert Doisneau, née en France au sortir de la Seconde Guerre mondiale, porte un regard neutre et bienveillant sur l’être humain “dans son cadre”. “Je tenais à montrer celles et ceux qu’on voit sans vraiment les voir au quotidien.”

Avec son exposition, Doris Ramseyer invite le public à se questionner sur sa propre vision du sans-abrisme et sur les raisons de cette vision. “On peut se demander pourquoi la majorité des passants n’offrent même pas un regard ou un sourire aux sans-abris.” La photographe, pourtant sensibilisée au sujet, dit avoir changé à leurs côtés. “Je ne les vois plus pareil. Je ne vois plus ma vie de la même manière. Ils m’ont tous beaucoup appris.”

Elle est née en 1976. D’origine franco-suisse, Doris Ramseyer a grandi en Alsace jusqu’à l’âge de 18 ans. Puis elle a étudié et travaillé en Suisse. Elle était infirmière. Pourquoi ? “Parce que j’aime les gens”, répond-elle tout naturellement. En 2006, après sept années d’exercice professionnel, elle est partie à l’aventure avec son

compagnon, son appareil photo en bandoulière. “C’est une passion depuis de nombreuses années.” Elle a alterné voyage et périodes de travail, immortalisant au passage les gens, leur culture, leur façon de vivre, leurs différences. “Tous les sujets m’intéressent”, dit-elle, pourvu qu’ils aient un lien avec l’humain.

Elle a définitivement posé ses bagages en Polynésie en 2011. Elle a fondé une famille et, finalement, s’est lancée à temps plein dans la photographie. Le métier d’infirmière ne lui manque pas, “car je ne m’y retrouvais plus”. Ce premier travail au long cours, “artistique” et “authentique”, est un début. “C’est un moteur, j’ai déjà plein d’idées pour la suite.” Elle reste discrète sur ses projets à venir, mais conclue : “Ce qui est sûr c’est que l’injustice et l’exclusion me touchent particulièrement.”

### Pratique

Exposition “Regards des sans-abris de Papeete”, du 2 octobre au 2 novembre 2024 à la Brasserie Hoa. Entrée libre. Événement grand public pour l’ouverture avec une conférence-débat sur le sans-abrisme le mercredi 2 octobre, de 16h30 à 18 heures. Vernissage le 10 octobre à 18 heures, en marge de la journée internationale de lutte contre le sans-abrisme.

### Contact

<https://www.dorisramseyer.com>

© Tahiti-infos - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024 – 24<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m’a ouvert l’oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J’ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m’arrachaient la barbe. Je n’ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c’est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c’est pourquoi j’ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu’un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu’un veut-il m’attaquer en justice ? Qu’il s’avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.

### Psaume 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9

J’aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;  
il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l’invoquerai.

J’étais pris dans les filets de la mort,  
retenu dans les liens de l’abîme,  
j’éprouvais la tristesse et l’angoisse ;  
j’ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t’en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,

notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits :  
j’étais faible, il m’a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,  
gardé mes yeux des larmes  
et mes pieds du faux pas.

Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

### Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 2, 14-18)

Mes frères, si quelqu’un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu’un frère ou une sœur n’ait pas de quoi s’habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l’un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n’est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire « Toi, tu as la foi ; moi, j’ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c’est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Ga 6, 14)

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Les yeux levés vers la Croix de Celui qui s'est fait « le dernier de tous et le serviteur de tous » ouvrons notre prière à tous*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Mc 8,27-35), revient la question qui traverse tout l'Évangile de Marc : *qui est Jésus ?* Mais cette fois, c'est Jésus lui-même qui la pose à ses disciples, les aidant à affronter progressivement l'interrogation sur son identité. Avant de les interpeller directement, les Douze, Jésus veut entendre d'eux ce que les gens pensent de lui — et il sait bien que les disciples sont très sensibles à la popularité du Maître ! C'est pourquoi il demande : « *Qui suis-je, au dire des gens ?* » (v.27). Il en ressort que Jésus est considéré par le peuple comme un grand prophète. Mais, en réalité, il ne s'intéresse pas aux sondages ni aux bavardages des gens. Il n'accepte pas non plus que ses disciples répondent à ses questions par des formules préfabriquées, en citant des personnages célèbres des Saintes Écritures, car une foi qui se réduit à des formules est une foi myope.

Le Seigneur veut que ses disciples d'hier et d'aujourd'hui établissent une relation personnelle avec lui et l'accueillent ainsi au centre de leur vie. C'est pourquoi il les presse de se placer en toute vérité face à eux-mêmes et il demande : « *Mais pour vous, qui suis-je ?* » (v.29). Aujourd'hui, Jésus adresse cette demande si directe et si confidentielle à chacun de nous : « *Toi, qui dis-tu que je suis ? Vous, qui dites-vous que je suis ? Qui suis-je pour toi ?* ». Chacun est appelé à répondre, dans son cœur, en se laissant éclairer par la lumière que le Père nous donne pour connaître son Fils Jésus. Et il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, d'affirmer avec enthousiasme : « *Tu es le Christ* ». Cependant, quand Jésus nous dit clairement ce qu'il a dit à ses disciples, c'est-à-dire que sa mission ne s'accomplit pas sur la voie large du succès, mais sur le sentier

*les hommes. Que Dieu notre Père envoie sur le monde et sur l'Église un Esprit nouveau.*

Pour tous ceux qui, dans l'Église, sont appelés, au nom de Jésus le Serviteur, à exercer un ministère ou une responsabilité... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui persécutés à cause de leur foi en Jésus Christ... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour tous les exclus, les oubliés, les laissés-pour-compte dans notre société, dans l'Église, dans notre propre communauté... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour toutes les victimes des injustices des hommes, pour les innocents condamnés... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour notre communauté pour qu'ensemble nous soyons Lumière et Témoins du Christ dans nos quartiers, sur nos lieux de travail et de loisirs (*temps de silence*) Père, nous te prions !!

*Dieu notre Père, c'est en prenant le chemin du Serviteur, jusqu'à la croix elle-même, que ton Fils Jésus nous a révélé la folie de ton amour. Accorde-nous de mettre fidèlement nos pas dans les siens et, par une vie de service fraternel, d'annoncer à nos frères et sœurs de quel amour tu les aimes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

ardu du Serviteur souffrant, humilié, rejeté et crucifié, il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, de protester et de nous rebeller parce que cela est en opposition avec nos attentes, les attentes mondaines. Dans ces moments-là, nous méritons nous aussi le reproche salutaire de Jésus : « *Passe derrière moi, satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » (v.33).

Frères et sœurs, la profession de foi en Jésus Christ ne peut pas s'arrêter aux paroles, mais elle requiert d'être authentifiée par des choix et des gestes concrets, par une vie marquée par l'amour de Dieu, par une vie grande, par une vie pleine de d'amour pour notre prochain. Jésus nous dit que pour le suivre, pour être ses disciples, il faut se renier soi-même (cf. verset 34), c'est-à-dire renier les prétentions de l'orgueil égoïste, et prendre sa croix. Ensuite, il donne à chacun une règle fondamentale. Et quelle est cette règle ? « *Qui veut sauver sa vie la perdra* » (v.35). Souvent dans la vie, pour beaucoup de raisons, nous nous trompons de chemin, en cherchant le bonheur uniquement dans les choses ou dans les personnes que nous traitons comme des choses. Mais nous ne trouvons le bonheur que quand l'amour, le vrai, nous rencontre, nous surprend, nous transforme. L'amour transforme tout ! Et l'amour peut nous transformer nous aussi, chacun de nous. Les témoignages des saints le montrent.

Que la Vierge Marie, qui a vécu sa foi en suivant fidèlement son Fils Jésus, nous aide nous aussi à marcher sur sa route, en dépensant généreusement nos vies pour lui et pour nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 14 SEPTEMBRE A 18H – 24<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

- 1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon Libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'amour pour toi, que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.
- 2- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

**KYRIE** : AL 45

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur,  
Sur la terre des vivants.

**ACCLAMATION** : *Gocam*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

- 1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers  
Fils de Dieu, merveille dans la nuit :
- R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main  
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !
- 2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié,  
Fils de Dieu espoir des oubliés :
- 3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.  
Fils de Dieu, lumière pour nos pas :

**SANCTUS** : AL 45

**ANAMNESE** : *Petiot I*

**NOTRE PÈRE** : *récité*

**AGNUS** : *TUFAUNUI*

### COMMUNION :

- R- A pou mai, e ta'u ora, ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
ei roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.
- 1- Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,  
i roto te ata pane, inaha teie mai nei.
  - 2- Aue to'u nei pou pou, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

### ENVOI :

- R- Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras.
- 1- Rayonne sur le monde qui cherche la vérité  
O croix source féconde, d'amour et de liberté.

**ENTRÉE :**

1- Seigneur, apprends-moi à faire silence dans mon cœur.  
Savoir guetter ton pas quand tu viens  
Savoir te reconnaître et t'accueillir,  
Quand tu viens frapper à la porte de mon cœur.

R- Me voici Seigneur, me voici  
Car tu m'as appelé par mon nom  
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)  
Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R  
Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R  
Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

**PSAUME :**

E haamaitai i te Fatu e ta'u varua e  
E haamaita'i i tona l'oa mo'a.

**ACCLAMATION :**

Alléluia Alléluia Allé Alléluia  
Alléluia Alléluia Allé Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ma prière pour ceux qui souffrent  
Ma prière pour ceux qui pleurent  
Ma prière pour ceux qui s'aiment o o Seigneur.

**OFFERTOIRE :**

1- Né de la poussière et d'éternité  
J'ai vu la lumière elle m'a racheté  
Et le cœur avide de vraie liberté  
J'ai suivi ce guide nommé vérité.

R- Il est la vérité, le chemin et la vie  
On ne vient au Père que par lui  
Il est la vérité, le chemin et la vie  
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne tu ne comprends pas  
Un roi qui pardonne ça n'existe pas  
Un roi qui s'incline devant ses sujets  
Couronné d'épines à toi de juger.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort tu es ressuscité  
Et tu reviens encore  
Pour nous sauver Seigneur, pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *Jimmy TERIIHOANIA - latin*

**COMMUNION :**

1- Le pain déposé dans le creux de ma main  
C'est tout le corps du Christ en moi  
La coupe élevée au-dessus de mes yeux  
C'est tout le sang du Christ en moi.

R- Mais c'est aussi toute la vie  
De mes frères et de mes sœurs  
Quand je communie,  
Je porte Dieu en moi dans mon cœur  
Mais je deviens aussi responsable  
De mes frères et de mes sœurs

**ENVOI :**

R- Horohoro te korona i ni'a to mani mani rima e  
A pure a pure ia Maria e.

1- A ani a ani ia Maria ia tupu te hau te here i te ao nei  
A ani ani te Atua ia rahi mai  
te mau tamarii Tahiti e perepitero.

CHANTS

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE A 8H – 24<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

**ENTRÉE : P. LANTEIRES - MHN 172 (1)**

1- E mahana oaoa teie no te feia o tei faaroo ia letu.  
E ua vî o te pohe ia oe, alleluia, alleluia, alleluia.  
Aroha mai oe, e letu here e, i teienei mahana oaoa rahi.  
Ua tia mai, ua tia mai to tatou Fatu mana rahi,  
i teienei mahana no te Pakate.

R- E letu, aroha mai, aroha mai oe ia matou,  
i teienei mahana, i teienei mahana Pakate, Pakate.

**KYRIE : M. HOUARIKI - napuka**

**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

**ACCLAMATION : Rona TAUFA**

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 13.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFANUI**

A faaro'o mai na 'oe e letu e, i ta matou mau pure aroha mai.

**OFFERTOIRE :**

R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main  
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !

1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers  
Fils de Dieu, merveille dans la nuit.

2- Fils de Dieu, mendiant de 'amitié.  
ils de Dieu, espoir des oubliés.

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.  
Fils de Dieu, lumière pour nos pas.

4- Fils de Dieu, festin de l'unité  
Fils de Dieu, Seigneur ressuscité.

**SANCTUS : Coco IV - tahitien**

**ANAMNESE : Coco**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu I to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Ranguel**

**AGNUS : Petiot XXIV - tahitien**

**COMMUNION : Chant noté II – p.80**

R- Ne laissons pas mourir le feu,  
Tendons nos mains vers la lumière,  
pour accueillir le don de Dieu,  
pour accueillir le don de Dieu.

1- Laisserons-nous à notre table,  
n peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera t-il quand il viendra,  
un peu de pain et d'amitié ?

2- Laisserons nous à nos paroles,  
un peu de temps à l'étranger ?  
Trouvera t-il quand il viendra,  
un cœur ouvert pour l'écouter ?

3- Laisserons -nous à notre fête,  
un pas de danse à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra,  
des mains tendus pour l'inviter ?

**ENVOI : M. BERNARDINO**

R- Ave eee, (Ave Maria) Ave Maria. (bis)

1- Sois à mes côtés, mère bien aimée,  
avec toi je veux chanter au Seigneur notre  
Dieu, Magnificat, Magnificat, Magnificat,  
Magnificat Saint est son nom, pour l'éternité,  
saint est son nom pour l'éternité.

**ENTRÉE :**

R- Ô Seigneur, je viens vers Toi,  
Je viens vers Toi, je te cherche, mon Dieu.  
Ô Seigneur, écoute-moi, écoute-moi,  
Je t'espère, mon Dieu.

1- Toi, Seigneur, Tu es la vie, moi, je n'étais rien.  
Toi, Tu m'as donné la vie, moi, je suis ton enfant.

2- Toi, Seigneur, Tu es l'amour, moi, j'étais perdu  
Toi, tu es toute tendresse, moi, je cherche ta main.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

**ACCLAMATION : Alleluia****PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 14.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûrs de ton amour et forts de notre foi  
Seigneur, nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

1- Il faut marcher de très longues routes  
Pour rencontrer les fleurs du printemps  
Il faut marcher traverser le doute

Pour retrouver son cœur d'enfant  
Il faut marcher et franchir la peine  
Pour découvrir que Tu es la joie  
Il faut mourir, dépasser la haine  
Pour te connaître et vivre avec toi.

R- Tu as voulu sur une croix  
Nous apprendre les chemins de la joie

2- Il faut aller au bout de sa peine  
Pour allumer l'espoir comme un feu  
Il faut aller au bout de soi même  
Pour découvrir le cœur de Dieu  
Il faut aller au bout de sa vie  
Pour retrouver son premier amour  
Et pour chanter d'une âme éblouie  
La symphonie de l'éternel retour

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Elancée vers les Cieux pour me montrer d'où je viens,  
Tu es le doigt de Dieu qui m'indique le chemin  
Du vrai bonheur qui passe par la Croix  
Pour que mon cœur s'abandonne avec foi.

R- Ô Croix d'Amour, ô Croix de Jésus-Christ,  
Protège-nous, dissipe notre nuit.  
Ô Croix d'Amour, Ô Croix de Jésus-Christ,  
Protège-nous, illumine nos vies.

2- Lumière dans la nuit comme une étoile des Cieux  
Ta clarté me conduit vers le Cœur même de Dieu.  
Ô Croix d'Amour, quand je suis dans le noir,  
Sois mon secours, ravive mon espoir.

3- Dans l'ombre de la Croix se tient la Vierge Marie.  
Tout comme au Golgotha Amoureusement Elle prie  
Pour ses enfants qui rejettent la Croix,  
Pour ses enfants qui ont perdu la foi.

**ENVOI :**

R- Va plus loin, Va plus loin  
Même si tu te crois arrivé  
Va plus loin, Va plus loin,  
Le voyage est à peine commencé.  
Et la route est encore longue vers la fraternité  
Et l'horizon de l'amitié.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024**

**La Croix glorieuse. Fête. - blanc**

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;

18h00 : Messe : Anniversaire Marie Madeleine ;

**DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024**

**24<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEMY (+) ;

09h15 : Baptême de Hikianalia et Kahi'ei iteani ;

18h00 : Messe : François REY – action de grâces ;

**LUNDI 16 SEPTEMBRE 2024**

Saints Corneille, pape, et Cyprien, évêque – Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Amok (+), LAU Fatte Eliane (+), MOU Juliette (+), LAU Fatte Simon (+) ;

**MARDI 17 SEPTEMBRE 2024**

Saint Robert Bellarmin ou Sainte Hildegarde de Bingen. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Georges, Isabelle, Léopold et Aimée LAI ;

**MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2024**

Férie - vert

05h50 : Messe : Action de grâce Jean et Brigitte LAI, Jules et Léocadie CHANG SOY ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

**JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024**

Saint Janvier, évêque et martyr. +v. 304. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Sandra, Jacques, Alban et Assan LAI ;

**VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2024**

Saint André Kim ses compagnons. Mémoire - rouge

05h50 : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

**SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2024**

**Saint Matthieu, apôtre et évangéliste. Fête. - rouge**

05h50 : Messe : Law Fat (+) - Albert (+), Robert (+) et Tom LAU Fatte ;

18h00 : Messe : Paul KWONG (+) et Marie AH KY (+) ;

**DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024**

**25<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : Baptême de Kaimana ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES



### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;







# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°45/2024  
Dimanche 22 septembre 2024 – 25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

« JE FAIS UN REVE »... UN REVE D'EOLIENNE

Ce matin, assis au bureau de l'Accueil Te Vai-ete, je me suis mis à rêver. « Ça y est, le terrain pour accueillir nos petits container-bungalow pour héberger nos oiseaux en formation est acquis ! »

Voyant une drague, une tractopelle et un gros camion des travaux publics terrassant le terrain qui jouxte l'Accueil, juste en face du bureau, mets revenu en mémoire ces paroles du Président du Pays lors de l'ouverture officielle de la formation restauration-cuisine le 1<sup>er</sup> septembre dernier : « Du côté du Pays, du côté de l'administration on va essayer de faire en sorte que tout puisse se passer au mieux... quand je suis arrivé, Père m'a tout de suite montré le petit lopin de terre en me disant "j'ai des idées pour cet endroit". On va en discuter, il n'y a pas de souci là-dessus ».

Depuis ses bonnes paroles se sont heurtées aux réalités et surtout rivalités intergouvernementales, à la complexité kafkaïenne de l'administration... et j'en passe. Mais rien de réel, au point que nous avons jeté l'éponge !!!

Mais là, ce matin... une surprise... le Père Noël avant l'heure !!! La drague s'active, le camion déplace les mètres cubes de terre... en quelques heures à peine le terrain est déblayé, terrassé, prêt à accueillir les container-bungalow, promis, dans un premier temps, par M<sup>me</sup> la Ministre de la Jeunesse et des Sports ! Je vois déjà nos 12 courageux stagiaires dormir, non plus sur un carton le long de nos trottoirs mais dans un lit – au moins le temps de la formation.

D'ailleurs eux aussi, y ont cru... eux aussi se souvenaient de ses paroles du 1<sup>er</sup> septembre... « Père, ça y est... on va avoir notre lieu pour dormir ! »

Ce n'était qu'un rêve ! Rien de tout cela...



Alors que terrasser un terrain, le mettre à disposition pour une année renouvelable par tacite reconduction pour quelques vanupieds et gueux, en quête de réinsertion n'est pas envisageable !!!... Un simple coup de téléphone, parce qu'on s'est rendu compte qu'en augmentant le nombre de chapiteau pour la Foire automobile, on avait diminué les places de parking pour les visiteurs... en pleine Foire, on a pu mettre en branle toute la panoplie administrative et

matérielle pour faire un parking pour accueillir les visiteurs ! - Il est vrai qu'économiquement cela rapporte plus !!! –

Bref... pas de terrain pour nos oiseaux... mais de la place pour un parking...

Alors m'est venu à l'esprit quand construisant l'Accueil Te Vai-ete nous avons manqué de vision... Au lieu de mettre des panneaux solaires sur la toiture, n'aurions-nous pas mieux fait d'installer des éoliennes : le vent des promesses aurait probablement suffi à couvrir nos besoins énergétique et même au-delà !!!

Bref... après le rêve... la réalité !



## RETOUR VERS LA MAISON DU PERE DE FR. YVES NÉDELEC, F.I.C.

Le Frère Yves NEDELEC, f.i.c. est retourné vers la maison du Père ce jour à l'hôpital de Ploërmel, après 66 ans de vie religieuse dont plus de 35 en Polynésie française... « *Un Frère disponible pour toutes les tâches et en tous lieux. Un Frère qui écoutait plus qu'il ne parlait. Un Frère qui accueillait en son cœur les paroles dites, les confidences faites. Un compagnon sur nos routes d'humanité: celui qu'on aimait rencontrer parce qu'il nous encourageait sans nous juger* ».

Les obsèques du Frère Yves ont eu lieu dans la chapelle des Frères de Ploërmel le 20 septembre et il a été inhumé dans le cimetière de la Maison-Mère à Ploërmel. À la communauté des Frères de Ploërmel, à sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.



NÉDELEC, Yves (le Frère Yves) (1940-2024). - Religieux des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Né le 30 mai 1940 à Le Tréhou – Finistère. Entre au Noviciat des Frères le 31 août 1958 à Jersey. Sa formation terminée il enseigne dans le District Saint Corentin, son département d'origine. Il arrive à Tahiti en octobre 1964 comme VAT, il enseigne les maths-sciences jusqu'en 1968. Prononce ses vœux

perpétuels le 21 août 1966. Il fait une licence de Sciences Naturelles à Angers et à Brest, s'intéressant spécialement à la botanique. À son retour en 1972, il enseigne l'école Saint Hilaire dont il prend la direction de l'école en 1975. Fonction qu'il assurera jusqu'en 1981. En 1981, il bénéficie d'une année sabbatique et de ressourcement à Rome, sous la direction du Frère François Guillerm. En 1982, il est nommé directeur de l'école Saint Joseph de Taiohae – Nuku-hiva jusqu'en 1985. Il étudie avec passion la flore et à la langue marquisienne. Il revient enseigner au Collège-Lycée La Mennais. À la Communauté de Saint-Hilaire où il s'occupe du Foyer vocationnel jusqu'en 1991. De 1992 à 1999, il enseigne les sciences à Taravao. Il termine sa carrière jusqu'en 2002 à l'école Saint Hilaire. Frère Yves a donné un coup de main à de nombreux camps de jeunes : MEJ, Scouts... toujours volontaire si on

l'appelait à l'aide. Des problèmes de santé l'ont obligé à rentrer en France en 2002 : Lopérec, Quimper, Roscoff Roscoff sont ses lieux de retraite. En 2013, le poids des ans, la santé, l'oblige à quitter ces lieux de retraite pour Josselin. Décède le 19 septembre 2024 à l'hôpital de Ploërmel. Le 20 septembre 2024, funérailles célébrées à la chapelle des Frères à Ploërmel. Il est inhumé dans le cimetière de la Maison-Mère de Ploërmel.

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

## LA SAINTE ÉCRITURE EST-ELLE IMMuable ?

En ce dimanche 22 septembre – 25<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire- j'aimerais attirer votre attention sur le Psaume 53 tel qu'il figure dans le nouveau lectionnaire. Vous remarquerez que dans la référence mentionnée : **Ps 53, 3-4,5,6-8**, il manque le verset 7.

Marie-Noëlle Thabut, bibliste qui collabore régulièrement à la chaîne KTO, à Radio Notre-Dame et à la revue mensuelle *Magnificat*, fait remarquer que « depuis la réforme du lectionnaire, en 2014, le verset 7 du Psaume 53 a disparu de la lecture liturgique : “ Que le mal retombe sur ceux qui me guettent ; par ta vérité, Seigneur, détruis-les”. Une censure est donc intervenue parce que ce genre de violences verbales nous choque : c'est un psaume qui ose dire -et nous faire dire- une chose pareille ! ». Elle ajoute : « Nous croyons et nous affirmons que l'Esprit souffle des paroles bien étonnantes à première vue. D'où une première leçon : cela veut dire que nous n'avons pas à travestir nos sentiments devant Dieu. Montrons-nous tels que nous sommes, c'est lui qui nous convertira.

*Prier Dieu de détruire nos ennemis, c'est également s'interdire de les détruire soi-même ; c'est remettre à Dieu le soin de nous défendre. (...) on a appris à ne pas se venger soi-même et à s'en remettre à Dieu. (...) Peut-être sommes-nous invités à nous faire une âme de frères et à dire cette prière en union avec ceux qui, chaque jour, subissent l'injustice ou*

*la violence pour qu'ils y puisent la force de pardonner. »* [Source : *Magnificat*, septembre 2024, n°382, pp.362-363]

Dans un entretien avec Céline Hoyeau pour le journal *La Croix*, Marie-Noëlle Thabut expliquait le sens de son travail, de ses recherches : « *Je ne me cherche pas dans la Bible. Je ne m'intéresse pas à ma petite personne, je cherche avidement à mieux comprendre le projet de Dieu et à y voir plus clair pour expliquer aux autres car j'y ai trouvé une joie fabuleuse* ». [La Croix du 23 décembre 2018]

Lorsqu'on confronte diverses traductions de la Bible, on est tenté de se demander : a-t-on le texte véritable de la Parole de Dieu telle qu'elle a été révélée à ceux qui l'ont transmise ?

**La Parole de Dieu est-elle immuable ?**

Au livre de Malachie on lit ceci : « *Moi, le Seigneur, je n'ai pas changé, mais vous, fils de Jacob, vous n'en finissez pas de changer* » (Malachie 3,6). Ou encore, au livre d'Isaïe : « *l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours* » (Isaïe 40, 8)

Nous sommes tentés de nous dire que les temps ont changé, et par conséquent pourquoi ne pas abandonner certains principes bibliques. Ce serait oublier que nous sommes dans le monde, mais pas du monde, comme l'expliquait Jésus à ses disciples : « *Si vous apparteniez au monde, le monde*

*aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous."* (Jean 15,19) Comme il est mentionné dans la lettre aux Hébreux : « *Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité. Ne vous laissez pas égarer par toutes sortes de doctrines étrangères.* » (Hébreux 13, 8-9)

C'est tout le travail des exégètes qui, par une étude approfondie et critique des textes bibliques, cherchent à assurer une compréhension toujours plus précise des Écritures. L'herméneutique est une science religieuse,

complémentaire de l'exégèse, qui cherche à reformuler le sens d'un texte biblique pour le rendre plus accessible aux lecteurs d'aujourd'hui.

On peut achever cette réflexion par une prière simple :  
« *Seigneur, je veux te remercier pour ta Parole qui est inébranlable, immuable, solide comme le roc. Aide-moi à toujours faire confiance à ta parole. Accorde-moi ton Esprit de conseil et de discernement. Amen.* »

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### SIGNAUX DE DETRESSE

Du 5 au 14 septembre dernier avait lieu principalement à la mairie de Pirae, la semaine de prévention du suicide organisée par l'association SOS Suicide Polynésie Française. Cette réalité douloureuse qui touche une proportion inquiétante de jeunes ne saurait nous laisser indifférents. Sans entrer ici dans une étude psychologique des facteurs qui poussent au suicide, on peut cependant se demander qu'est-ce qui pèse tant, qu'est-ce qui enchaîne à ce point ceux et celles, surtout les jeunes qui en arrivent à cette dernière extrémité, juger leur vie insupportable et choisir la mort !

- Il peut y avoir le manque de confiance en soi : « *Je ne suis pas sûr de moi. Quand je me regarde, je pense que je ne suis capable de rien, que je ne saurai jamais rien faire, que je suis nul, que je n'intéresse pas les autres, qu'on ne me remarque pas dans un groupe. Je ne sais pas me faire entendre, j'ai comme l'impression que devant les autres, je n'existe pas ! Alors, l'avenir me fait peur et je crains de ne pas être en mesure de pouvoir l'affronter !* »
- Il peut y avoir le manque de soutien et d'écoute de la famille : « *Mes proches, ma famille me lancent trop souvent au visage que je suis bon à rien, soulignent mes échecs à l'école ou dans ma vie, et me découragent au lieu de me soutenir, de m'aider et de me faire confiance. Les choses bien que j'ai faites sont ignorées, et on met en avant mes faiblesses. Aussi, à force de m'entendre dire que je suis mauvais ou mauvaise, je finis par le croire ! Le regard négatif des autres sur moi, le manque d'écoute quand j'en ai besoin m'enlèvent peu à peu tout espoir de m'en sortir, de grandir, toute envie de vivre !* »
- Il peut y avoir la difficulté à se faire accepter par les autres afin d'échapper à d'éventuels harcèlements, à faire partie des groupes dominants au collège ou au lycée, ou dans le quartier. « *Pour y parvenir, je vais me fabriquer un*

*masque, donner de moi une image qui corresponde à la mode du temps mais qui ne correspond pas à ce que je suis vraiment* ». Voilà ce que ça donne :

- Si tu n'es pas riche, heureux, instruit, cultivé, élégant, beau ou séduisant, sportif, fais semblant !
- Si tu n'as pas les vêtements de marque ou à la mode, si tu n'as pas les derniers I-phones ou autres appareils électroniques de communication, si tu n'as pas de petit ami ou petite amie qui flashe, tu n'es qu'un minable !
- Si tu ne sais pas montrer ta force, être bien vu, forcer le respect en parlant plus fort que les autres, tu n'es qu'un raté !

« *Alors, je me fabrique une personnalité bidon qui ne correspond pas à ce que je suis vraiment, mais qui me permet de trouver ma place au milieu du groupe. Mais quel est mon vrai visage, ma vraie personnalité ? Où puis-je exister comme je suis vraiment ?* »

Durant cette semaine de prévention du suicide, une soirée œcuménique fut organisée à laquelle ont participé 6 confessions religieuses dont l'Église Catholique. Chacune avait un thème à mettre en valeur, à savoir la résilience, l'amour, le pardon, la paix, l'humilité et la compassion... autant de lumières d'espérance qui nous sont adressées pour aider ceux et celles qui se sentent « *au bout du rouleau* ». Pour nous, Chrétiens, nous pouvons reconnaître là l'attitude de Jésus envers ceux qui souffrent, qui sont exclus, qui ne comptent pour rien aux yeux de leurs semblables. Comment allons-nous comme le fit Jésus, ouvrir nos yeux et nos oreilles à ceux et celles qui attendent aide, écoute et soutien avant qu'il ne soit trop tard ?

**M<sup>Br</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

## AUDIENCE GENERALE

### NOUS SOMMES ENCORE TROP EURO-CENTRIQUES

Le récent voyage apostolique du Pape qu'il a effectué du 2 au 13 septembre dernier en Asie et en Océanie, a été au cœur de la catéchèse de François lors de l'audience générale de ce mercredi 18 septembre. Le Saint-Père a raconté avoir fait l'expérience « *d'une Église beaucoup plus grande et vivante* ».

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, je vais parler du voyage apostolique que j'ai fait en Asie et en Océanie : on l'appelle voyage apostolique parce que ce n'est pas un voyage de tourisme, c'est un voyage pour apporter la Parole du Seigneur, pour faire connaître le Seigneur, et aussi pour connaître l'âme des peuples. Et cela est très beau.

C'est Paul VI, en 1970, qui a été le premier pape à s'envoler à la rencontre du soleil levant, en visitant longuement les Philippines et l'Australie, mais aussi en s'arrêtant dans divers pays d'Asie et à Samoa. Et ce fut un voyage mémorable, n'est-ce pas, car le premier à quitter le Vatican fut Saint Jean XXIII qui se rendit en train à Assise ; alors Saint Paul VI en fit autant : un voyage mémorable ! En cela, j'ai essayé de suivre son exemple, mais, avec quelques années en plus, je me suis limité à quatre pays : l'Indonésie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Timor-Oriental et Singapour. Je remercie le Seigneur qui m'a permis de faire en tant que vieux Pape ce que j'aurais aimé faire en tant que jeune Jésuite, car je voulais y aller en mission !

Une première réflexion qui vient naturellement après ce voyage, c'est qu'en pensant à l'Église, nous sommes encore trop euro-centriques, ou, comme on dit, "*occidentaux*". Mais en réalité, *l'Église est beaucoup plus grande*, beaucoup plus grande que Rome et l'Europe, beaucoup plus grande, et aussi - permettez-moi de le dire - beaucoup *plus vivante*, dans ces pays ! J'en ai fait l'expérience avec émotion en rencontrant ces Communautés, en écoutant les témoignages de prêtres, de religieuses, de laïcs, surtout de catéchistes - les catéchistes sont ceux qui font l'évangélisation. Des Églises qui ne font pas de prosélytisme, mais qui croissent par "*attraction*", comme le disait sagement Benoît XVI.

En *Indonésie*, les chrétiens sont environ 10% et les catholiques 3% - une minorité. Mais j'ai rencontré une Église vivante, dynamique, capable de vivre et de transmettre l'Évangile dans ce pays à la culture très noble, enclin à harmoniser les diversités, et qui compte en même temps le plus grand nombre de musulmans au monde. Dans ce contexte, j'ai eu la confirmation que la *compassion* est le chemin sur lequel les chrétiens peuvent et doivent marcher pour témoigner du Christ Sauveur et en même temps rencontrer les grandes traditions religieuses et culturelles. À propos de la compassion, n'oublions pas les trois caractéristiques du Seigneur : proximité, miséricorde et compassion. Dieu est proche, Dieu est miséricordieux et Dieu est compatissant. Si un chrétien n'a pas de compassion, il ne sert à rien. "*Foi, fraternité, compassion*" a été le thème de la visite en Indonésie : à travers ces mots, l'Évangile entre chaque jour, concrètement, dans la vie de ce peuple, en l'accueillant et en lui donnant la grâce de Jésus mort et ressuscité. Ces mots sont comme un pont, comme le passage sous-terrain qui relie la Cathédrale de Jakarta à la plus grande Mosquée de l'Asie. Là-bas, j'ai vu que la fraternité, c'est l'avenir, c'est la réponse à l'anti-civilisation, aux projets diaboliques de haine et de guerre, voire de sectarisme. Le rempart c'est la fraternité.

J'ai trouvé la beauté d'une Église missionnaire, en sortie, en *Papouasie-Nouvelle-Guinée*, un archipel qui s'étend vers l'immensité de l'océan Pacifique. Là, les différentes ethnies parlent plus de huit cents langues - on y parle huit cents langues : un environnement idéal pour l'Esprit Saint, qui

aime faire résonner le message d'Amour dans la symphonie des langages. Ce n'est pas de l'uniformité, ce que fait l'Esprit Saint, c'est de la symphonie, c'est de l'harmonie, c'est le patron, c'est le chef de l'harmonie. Là, d'une manière particulière, les protagonistes ont été et sont encore les missionnaires et les catéchistes. J'ai été heureux de pouvoir passer un peu de temps avec les missionnaires et les catéchistes d'aujourd'hui, et j'ai été ému d'écouter les chants et la musique des jeunes : en eux, j'ai vu un nouvel avenir, sans violence tribale, sans dépendance, sans colonialismes idéologiques et économiques ; un avenir de fraternité et d'attention à l'environnement naturel merveilleux. La Papouasie-Nouvelle-Guinée peut être un "*laboratoire*" de ce modèle de développement intégral, animé par le "*levain*" de l'Évangile. Car il n'y a pas d'humanité nouvelle sans hommes et femmes nouveaux, et ceux-là seul le Seigneur les fait. Je voudrais aussi mentionner ma visite à Vanimo, où les missionnaires sont entre la forêt et la mer. Ils vont dans la forêt pour chercher les tribus les plus cachées, là... un beau souvenir, celui-là.

La force de promotion humaine et sociale du message chrétien se manifeste de manière particulière dans l'histoire du *Timor Oriental*. L'Église y a partagé le processus d'indépendance avec tout le peuple, en l'orientant toujours vers la paix et la réconciliation. Il ne s'agit pas d'une idéologisation de la foi, non, c'est la foi qui devient culture et en même temps l'éclaire, la purifie et l'élève. C'est pourquoi j'ai relancé la relation féconde entre foi et culture, sur laquelle Saint Jean-Paul II avait déjà mis l'accent lors de sa visite. La foi doit être inculturée et les cultures évangélisées. Foi et culture. Mais j'ai surtout été frappé par la beauté de ce peuple : un peuple éprouvé mais joyeux, un peuple sage dans la souffrance. Un peuple qui non seulement génère beaucoup d'enfants - mais il y avait une marée d'enfants, beaucoup, eh ? - mais qui leur enseigne à sourire. Je n'oublierai jamais le sourire des enfants de cette Patrie, de cette région. Ils sourient toujours, les enfants là-bas, et ils sont si nombreux. On leur enseigne à sourire, cette foi, et c'est une garantie pour l'avenir. Bref, au Timor oriental, j'ai vu la jeunesse de l'Église : des familles, des enfants, des jeunes, beaucoup de séminaristes et d'aspirants à la vie consacrée. Je dirais, sans exagérer, que j'y ai respiré "*l'air du printemps*" !

La dernière étape de ce voyage a été *Singapour*. Un pays très différent des trois autres : une cité-état, très moderne, pôle économique et financier de l'Asie et bien au-delà. Les chrétiens y sont minoritaires, mais ils forment une Église vivante, engagée à créer l'harmonie et la fraternité entre les différentes ethnies, cultures et religions. Même dans la riche Singapour, il y a des "*petits*" qui suivent l'Évangile et deviennent sel et lumière, témoins d'une *espérance plus grande* que celle que les gains économiques peuvent garantir.

Je voudrais remercier ces peuples qui m'ont accueilli avec tant de chaleur, avec tant d'amour, remercier leurs gouvernants qui m'ont beaucoup aidé dans cette visite, pour qu'elle puisse se faire dans de bonnes conditions, sans problèmes. Je remercie tous ceux qui y ont également collaboré, et je rends grâce à Dieu pour le don de ce voyage ! Et je leur renouvelle ma reconnaissance à tous, à tout le monde. Que Dieu bénisse les peuples que j'ai rencontrés et

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### CATHEDRALE... CO-CATHEDRALE... BASILIQUE... EGLISE ?

Dans le cadre du Jubilé de 2025, M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU se propose de demander au Saint Siège d'ériger l'église Maria no te Hau de Papeete, lei de tous les grands événements et rassemblements diocésains, en co-cathédrale. Dans ce cadre... il vous demande votre avis. Pour vous aider à répondre, voici quelques données sur les différents statuts des églises...

---

Quelles sont les différences entre une cathédrale, une basilique et une église ? Comment les différencier ?

#### Toutes des églises

Une cathédrale est une église mais toutes les églises ne sont pas des cathédrales, de même qu'une basilique est une église mais qu'une église n'est pas par défaut une basilique.

#### Qu'est-ce qu'une église ?

Une église est tout simplement un bâtiment religieux qui héberge des rassemblements de chrétiens. Le terme vient en effet du terme grec "*ekklesia*", qui signifie "*assemblée*". On trouve donc des églises catholiques, des églises protestantes mais aussi des églises orthodoxes. L'Église avec un "E" majuscule regroupe de manière très globale tous les chrétiens : on parle d'Église catholique ou encore d'Église orthodoxe.

#### Qu'est-ce qu'une cathédrale ?

La cathédrale est l'église principale du diocèse, où officie la plupart du temps un évêque. C'est d'ailleurs de là que vient son nom : la cathèdre est le siège réservé à l'évêque.

#### Qu'est-ce qu'une co-cathédrale ?

Dans certains lieux, on trouve une église qui comporte une cathèdre, sans être le siège d'un diocèse. C'est alors une "*co-cathédrale*", qui est donc une "*cathédrale avec*". Cela peut arriver quand une nouvelle cathédrale est construite, faisant perdre à l'ancienne son statut de siège du diocèse, mais pas sa cathèdre : elle devient donc une co-cathédrale.

#### Qu'est-ce qu'une basilique ?

Le titre de basilique est quant à lui attribué par le Pape à une église, pour plusieurs raisons : soit car l'église est construite sur le tombeau d'un saint, soit car y reposent ses reliques. Parfois aussi, les basiliques sont désignées car elles sont des lieux de pèlerinage.

Une cathédrale peut atteindre le rang de basilique, et vice-versa : la basilique de Saint-Denis a par exemple été

nommée cathédrale en 1966. Il existe quatre basiliques dites "*majeures*", et elles se trouvent toutes à Rome, en Italie : il s'agit de Sainte-Marie-Majeure, Saint-Jean-de-Latran (l'ancienne résidence des papes), Saint-Paul-hors-les-Murs (où se trouverait le tombeau de Paul de Tarse) et de la basilique Saint-Pierre, au Vatican.

#### Des bâtiments catholiques

Ainsi, cathédrales, basiliques et églises sont toutes des bâtiments catholiques. Il existe plusieurs types d'églises. Les églises paroissiales sont gérées par un curé sous l'autorité du diocèse, qui s'occupe d'une communauté de fidèles locale. L'on trouve aussi des églises abbatiales, au sein des abbayes, qui sont des monastères dirigés par un abbé.

L'on parle aussi parfois d'églises collégiales et d'églises priurales. Les chapelles – dont la plus connue est certainement la chapelle Sixtine, au Vatican – sont aussi des églises. Enfin, les églises peuvent être de plusieurs styles, en fonction de l'époque de leur construction : ainsi l'on rencontre en France des églises romanes, gothiques ou encore baroques.

#### Des titres spécifiques

Les cathédrales peuvent posséder le titre de "*primatiale*", lorsque l'évêque est "*primat*", c'est-à-dire qu'il possède un rang supérieur aux autres évêques et archevêques de sa région. Elles ont connu leur âge d'or au Moyen-Âge, la majorité d'entre elles ayant été érigées entre 800 et 1600. À titre d'exemple, la construction de Notre-Dame de Paris a débuté en 1163, celle de la cathédrale Notre-Dame de Reims a commencé en 1211... Aujourd'hui, la plupart des cathédrales romanes ont disparu, tandis que demeurent les cathédrales gothiques.

S'il existe des basiliques majeures, celles de Rome dont on a déjà parlé, les autres basiliques sont dites mineures. En France, on pense à la basilique de Lourdes, à la basilique de Fourvière à Lyon ou encore au Sacré-Cœur, à Paris. La Sagrada Familia, à Barcelone, est également une basilique, par exemple.

---

## ABBE PIERRE

### NOTRE SOCIETE N'EN PEUT PLUS DE LA TOUTE-PUISSANCE DE CERTAINS HOMMES

Face aux nouvelles révélations sur les violences sexuelles commises par l'abbé Pierre, plusieurs communes et institutions ont annoncé débaptiser les lieux et organismes portant son nom, à commencer par la Fondation Abbé-Pierre. Pour Axelle Brodiez-Dolino, historienne et directrice de recherche au CNRS, l'enjeu majeur réside dans la désincarnation de la solidarité.

---

« Faut-il effacer le nom de l'abbé Pierre ? », se demande-t-on désormais. Une interrogation qui n'est pas sans rappeler, avec toutes les différences évidentes de situation, la

question agitant les débats de 2020 : « Faut-il déboulonner les statues ? » (celles de personnages au passé raciste). Prenant conscience de la face sombre de certains de ses

grands hommes – surtout si ces actes sont révélateurs de faits sociaux systémiques bien plus larges –, les sociétés les font tomber de leur piédestal.

La douleur du processus est ici à l'image de l'attachement qu'on avait pour la figure, et de sa contemporanéité. « *Il y a un temps pour tout* », dit la Bible (Eccl 3,1). Nous sommes aujourd'hui dans celui de l'hébétement, de l'indignation, de la colère voire de la révolte – et c'est très sain. Viendra ensuite le temps de la compréhension historique, aidé par la courageuse décision du Centre national des archives de l'Église de France (CNAEF) d'ouvrir ses archives.

### Séparer l'abbé Pierre d'Emmaüs

Il ne relèvera que d'Emmaüs de décider, démocratiquement, s'il faut – et jusqu'où – effacer le nom et décrocher les portraits de son fondateur. Quelle qu'elle soit, la décision sera difficile. L'abbé Pierre a durant plus d'un demi-siècle incarné la bonté, l'empathie et l'altruisme, l'égalité entre humains, la justice et la probité, l'abnégation et la défense des plus vulnérables, la « *voix des sans-voix* ». À cette face lumineuse – qui, faut-il le rappeler, a été bien réelle, et même éclatante –, la face sombre tourne le dos : le défenseur des victimes devient coupable, auteur de violences à caractère sexuel concernant jusqu'à des femmes vulnérables et des mineurs, et menaçant parfois d'étouffer, selon de dernières révélations, la voix de ceux qui auraient voulu parler. Emmaüs ne peut, d'un point de vue éthique comme organisationnel, que condamner cette face sombre : une association de solidarité doit avant tout fidélité à ses valeurs (celles d'Emmaüs restent remarquables) et, pour continuer d'agir, conserver la confiance de ses bénévoles et donateurs.

Cette nouvelle place qu'Emmaüs, mais aussi la société tout entière, doit désormais trouver à l'abbé Pierre relève donc d'un travail de déconstruction-reconstruction : condamner sans ambiguïté la face sombre, trouver une autre place à la face lumineuse ; mettre fin à l'héroïsation et assumer une identité désincarnée – ou plutôt, désincarnée d'un homme pour être pleinement réincarnée dans des valeurs.

### L'abbé Pierre, *persona non grata* depuis 1957 ?

L'histoire d'Emmaüs montre que l'exercice ne sera pas si difficile : tout un pan de l'organisation s'est extrêmement tôt (dès 1957 au moins ; et ce, précisément en lien avec les scandales aujourd'hui dévoilés) désolidarisé de son fondateur, donnant naissance à une guerre des tranchées pluri-décennale entre « *abbé-pierristes* », qui ne savaient pas et restaient fidèles, et « *emmaüssiens* », dont le sommet connaissait certains faits et a durablement rendu l'abbé

Pierre *personanon grata* sur ses territoires. L'*aggiornamento* et la distanciation dans le rapport au fondateur sont donc, en un sens, faits depuis belle lurette.

L'abbé Pierre n'a, en outre, jamais plus dirigé de structure Emmaüs (ni en tant que secrétaire général, ni en tant que président) après sa mise à l'écart en Suisse en 1957-1958. Enfin, la Fondation a fait exception en tenant fin 1987 à porter le nom de son fondateur : toutes les autres structures sont restées « Emmaüs », de ce passage de l'Évangile de Luc où les disciples reprennent espoir après la mort du Christ – et qui a d'abord référé pour l'abbé Pierre au « *repandre espoir* » des chrétiens après la Shoah puis, à partir de l'accueil du premier compagnon, au « *repandre espoir* » des personnes accueillies.

### Désincarner la solidarité

Ce qui se joue aujourd'hui invite à reprendre espoir. D'abord, car nous accueillons et acceptons pleinement la parole des victimes. Notre société n'en peut plus de la toute-puissance de certains hommes et des violences patriarcales d'un autre âge ; elle demande la liberté de dire, l'égalité des genres et la fraternité universelle.

Ensuite, car s'opère aujourd'hui à travers la figure de l'abbé Pierre, comme après celle de bien d'autres avant lui, un travail de la déconstruction de notre rapport aux personnages quasi sacralisés qui incarnent, bien plus largement qu'eux-mêmes, des organisations, voire des causes entières. Cette héroïsation est certes l'exception, plus que la règle : qui sait aujourd'hui que le Secours catholique a été fondé par le père Jean Rodhain, les petits frères des Pauvres par Armand Marquiset, la Ligue des droits de l'Homme par Ludovic Trarieux ?

C'est cependant un fait que le monde caritatif et humanitaire est particulièrement incarné dans et par ses fondateurs : Coluche, le père Wresinski, Mère Teresa, Sœur Emmanuelle... autant de figures qui ont même été canonisées (Mère Teresa) ou dont le procès en béatification est en cours (Joseph Wresinski). On pourrait longtemps disserter pour expliquer ce besoin que la solidarité s'incarne à ce point.

Déconstruire pour reconstruire. La Bible nous dit combien il ne faut pas faire d'idoles (Lév 26,1 ; Es 44,9). La lutte contre la pauvreté a besoin de hérauts plus que de héros. Les valeurs altruistes, en particulier celles de justice sociale et de fraternité, n'ont pas tant besoin d'être incarnées par de « *grands hommes* » que de vivre au quotidien en chacun de nous, comme ciments de nos sociétés.

© La Croix - 2024

---

## JUBILE 2025

### 2025, LE JUBILE DE L'ESPERANCE

Le Secours populaire publie jeudi 12 septembre son baromètre de la pauvreté, d'où il ressort que les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté.

---

Le 9 mai, en la solennité de l'Ascension, le pape François a publié la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, *Spes non confundit*. Il s'agit du XXXI<sup>e</sup> Jubilé, depuis le premier proclamé par Boniface VIII en 1300. Le titre est une citation de la lettre aux Romains : « *L'espérance ne*

*déçoit pas* », parce qu'elle offre la certitude de l'amour de Dieu (cf. Rm 5,5) (n°1).

François commence par souhaiter que l'Année Sainte « *soit pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance* » (n°1). Le Jubilé s'ouvre sur une dimension d'évangélisation

universelle, pour tous : il dépasse les frontières ecclésiales, car « *l'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait* » (*ibid.*). Si la vie est faite de joies et de peines, d'épreuves et de difficultés, et si l'espérance semble s'effondrer face à la souffrance, Paul, de manière bouleversante, écrit : « *Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance (Rm 5,3-4)* » (n°4). Ici, la « *patience* », associée à l'espérance, c'est tenir bon dans l'épreuve, ne pas se décourager, persévérer, ne pas être pressé à une époque où nous avons l'habitude de vouloir tout et tout de suite.

### **Le chemin de la vie**

De cet entrelacement entre « *espérance* » et « *patience* » la vie chrétienne émerge comme « *un chemin* », dont le pèlerinage est le signe, « *caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie* » (n°5). C'est un voyage qui requiert des temps forts pour être nourri et fortifié afin de nous faire entrevoir le but : « *la rencontre avec le Seigneur Jésus* » (*ibid.*). Cette rencontre guide les pèlerins qui viendront à Rome et ceux qui visiteront les églises jubilaires pour célébrer l'Année Sainte.

Dans l'histoire, la grâce du pardon a souvent été accordée aux fidèles d'une manière nouvelle et spéciale : le « *pardon* » de Célestin V en 1294 et, plus tôt encore la grâce jubilaire demandée en 1216 par saint François à Honorius III pour la Portioncule, ainsi que celle, en 1122, de Callixte II pour le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle (cf. *ibid.*). Initialement, le Jubilé avait lieu tous les 100 ans, puis il a été réduit à 50 ans en 1343 par Clément VI et à 25 ans en 1470 par Paul II. De plus, il y a eu des Jubilés extraordinaires : en 1933, celui convoqué par Pie XI pour l'anniversaire de la Rédemption et repris en 1983 par Jean-Paul II ; le Jubilé de François en 2015, pour « *rencontrer le "Visage de la Miséricorde" de Dieu* », à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Concile Vatican II.

Ces événements s'exprimaient par le « *pèlerinage* » à Rome pour vénérer les tombes des apôtres dans les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul. En 1350, la basilique du Latran, Santa Maria Maggiore et Saint-Laurent-hors-les-Murs ont été ajoutées. Plus tard, un autre signe a été ajouté, celui de la Porte Sainte, peut-être institué par Sixte IV ou Alexandre VI. Cette « *porte du salut* » indique une rencontre vivante et personnelle avec le Christ (cf. Jn 10,7.9).

L'Année Sainte de 2025 bénéficie de quelques particularités : bien qu'elle s'inscrive dans la continuité des Jubilés précédents, elle coïncide cette fois avec l'anniversaire – 1700 ans – de la célébration du premier Concile Œcuménique de Nicée en 325, « *une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église [qui] avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père* » (n°17). Ce Concile a également abordé la question de la date de Pâques. Par un hasard providentiel, en 2025, la date de cette fête tombera le même jour pour tous les chrétiens : le 20 avril. Le Pape espère qu'il s'agira d'une

invitation générale à faire un pas décisif vers l'unité en fixant une date commune pour cette solennité. L'Année Sainte coïncide également avec l'anniversaire – le 9 novembre 2024 – des dix-sept siècles de la basilique Saint-Jean-de-Latran, la cathédrale de l'évêque de Rome, et s'oriente en même temps vers 2033, lorsque seront célébrés « *les deux mille ans de la Rédemption* » (n°6).

Ce Jubilé commencera par l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre le 24 décembre et se terminera à l'Épiphanie 2026. Le Pape décrète également que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales, les évêques diocésains célébreront l'Eucharistie comme ouverture solennelle de l'Année Sainte avec l'annonce de l'Indulgence jubilaire.

### **L'annonce et les signes d'espérance**

La nouveauté de la Bulle consiste à présenter ensemble l'annonce de l'espérance et les signes qui la rendent concrète et tangible, en référence à *Gaudium et spes* : « *l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile* ». Les signes des temps, qui révèlent l'aspiration du cœur humain qui a besoin de salut, doivent donc être transformés en actes qui rendent l'espérance vivante et tangible.

Le premier doit être « *la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence* » (n°8). Le Pape se demande avec appréhension si c'est trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter destruction et mort. « *Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font "artisans de paix" pourront être "appelés fils de Dieu" (Mt 5,9)* » (*ibid.*). Les efforts diplomatiques pour construire une paix durable ne manquent donc pas non plus.

Le deuxième signe palpable de l'espérance est « *une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre* » (n°9). Aujourd'hui, nous constatons dans notre monde une « *perte du désir de transmettre la vie* » (*ibid.*), avec une baisse impressionnante de la natalité. Malheureusement, il faut souligner l'incompréhension « *de ceux qui accusent l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, [qui] est une façon de ne pas affronter les problèmes* ». Tous les croyants et toute la société civile ont la tâche de témoigner, dans la fécondité de l'amour, « *du désir des jeunes d'engendrer de nouveaux fils et de nouvelles filles* » pour donner un avenir à leur société : « *Ce désir est une question d'espérance puisqu'il dépend de l'espérance et produit l'espérance* » (*ibid.*). Plus encore, la communauté chrétienne doit soutenir « *la nécessité d'une alliance sociale pour l'espérance, qui [...] travaille à un avenir marqué par le sourire de nombre d'enfants* » (*ibid.*).

La troisième manifestation de l'espérance concerne les frères et sœurs vivant dans des conditions difficiles. Le Pape mentionne « *détenus qui, privés de liberté, éprouvent chaque jour, en plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect* » (n°10). Il serait souhaitable de prévoir pour eux des initiatives d'espoir

telles que des formes d'amnistie, des remises de peine, des voies de réinsertion dans la société, le respect des droits de l'homme.

Malheureusement, la peine de mort existe encore dans certains pays : les croyants en particulier, et les évêques en premier lieu, devraient s'efforcer de l'abolir. Elle est contraire à la foi chrétienne et détruit toute espérance. La Bulle rappelle que l'Écriture, en annonçant le Jubilé, proclame « *l'affranchissement de tous les habitants du pays* » (Lv 25,10) (*ibid.*). Jésus lui-même, au début de son ministère à Nazareth, a cité le prophète Isaïe : « *Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur (Is 61,1-2)* ». Pour offrir un signe de proximité aux détenus, François souhaite ouvrir une Porte Sainte dans une prison, comme un signe concret d'espérance et d'engagement pour la vie.

Qu'un autre geste soit offert aux *malades* dans nos maisons ou nos hôpitaux : la proximité des personnes qui les visitent et l'affection qu'elles reçoivent peuvent soulager leurs souffrances, car les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance. De plus, prendre soin d'eux est « *un hymne à la dignité humaine* » (n°11).

Il faut aussi aider les *jeunes* à avoir confiance, car ils voient souvent leurs rêves s'évanouir. Il est agréable de les voir enthousiastes lorsqu'ils s'engagent dans des actions de volontariat dans des situations de catastrophe ou de détresse sociale, mais il est triste de les voir découragés : « *l'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie* » (n°12). Puisse le Jubilé susciter dans la communauté chrétienne une passion renouvelée pour les jeunes, les étudiants, les fiancés. Ils sont l'avenir et l'espérance du monde et de l'Église.

Il ne doit pas manquer de signes de proximité et d'accueil pour les *migrants*, les *exilés*, les *réfugiés*, qui abandonnent leur terre pour fuir les guerres, la violence, la discrimination, à la recherche d'un avenir meilleur. Surtout, que la communauté chrétienne soit toujours prête à défendre le droit des plus faibles, selon la parole du Seigneur : « *Ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25,35.40)* » (n°13).

Enfin, François demande des gestes de soutien et de proximité envers les *personnes âgées*, souvent seules et abandonnées, afin de les ouvrir à l'espérance ; en particulier envers les grands-pères et les grands-mères, « *qui représentent la transmission de la foi et de la sagesse de la vie aux générations plus jeunes* » (n°14). Il appelle surtout de tels gestes « *pour les milliards de pauvres qui manquent souvent du nécessaire pour vivre [...] Ils n'ont pas de logement ni la nourriture quotidienne suffisante. Elles souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup* » (n°15). Or, ils sont presque toujours victimes sans que ce soit leur faute.

## Des appels à l'espoir

À l'occasion du Jubilé, François lance deux appels à ceux qui détiennent le destin de l'humanité. Le premier est de tenter d'éliminer la faim dans le monde, car « *la faim est une plaie scandaleuse dans le corps de notre humanité et elle invite chacun à un sursaut de conscience* » (n°16), rappelant que les biens de la Terre ne sont pas pour quelques privilégiés, mais pour tous. En particulier, il renouvelle un vibrant appel pour qu'« *avec les ressources financières consacrées aux armes [...] un Fonds mondial soit créé en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim, et pour le développement des pays les plus pauvres* » (*ibid.*).

Le second appel s'adresse aux nations riches et concerne la dette internationale : que les pays riches « *se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser* » (*ibid.*). Le Pape note : « *C'est plus une question de justice que de magnanimité, aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité dont nous avons pris conscience : Il y a, en effet, une vraie "dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée [...] à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays* » (*ibid.*). Comme l'enseigne le Lévitique, la Terre appartient à Dieu et nous y habitons tous en tant qu'« *étrangers et hôtes* » (Lv 25,23). Il s'agit là d'une question fondamentale si nous voulons préparer le terrain pour que la paix soit rétablie dans le monde.

## L'espérance oriente la vie

La partie centrale de la Bulle nous amène à réfléchir sur le but de notre espérance. L'espérance « *est fondée sur la foi et nourrie par la charité* » (n°3). Les trois vertus théologiques énoncent l'essence de la vie chrétienne (cf. n°18), mais la première oriente la vie du croyant vers la vie éternelle comme notre bonheur (cf. n°19). Notre foi le professe : « *Je crois à la vie éternelle* » (*ibid.*). La Constitution *Gaudium et spes* le confirme : si l'espérance de la vie future fait défaut, « *la dignité de l'homme subit une très grave blessure [...] et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution* ». « *Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire* » (*ibid.*).

François s'arrête sur les grandes questions qui surgissent en nous devant la mort des personnes qui nous sont chères, où tout semble finir dans le néant. L'apôtre Paul nous invite à regarder vers le Seigneur : « *le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau* » (cf. 1 Co 15,3-5). Là où le Christ est passé pour nous, il y a la certitude que, grâce à lui et au don du baptême, « *la vie n'est pas détruite, mais transformée* » pour toujours.

Le témoignage le plus éclatant de cette espérance est donné par les martyrs qui, par la foi dans le Christ, ont su renoncer à leur vie pour être fidèles au Seigneur. Ils ont toujours été présents dans l'histoire de l'Église et sont également nombreux de nos jours. De plus, ils appartiennent à des traditions chrétiennes différentes et



deviennent ainsi des « *semences d'unité car ils expriment l'œcuménisme du sang* » (n°20). Le Pape souhaite ardemment qu'au cours du Jubilé, une célébration œcuménique les commémore.

D'où la question : « *Qu'advient-il donc de nous après la mort ? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation de [...] son amour infini* » (n°21). « *Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion ? Le fait d'être heureux. Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui concerne chacun* » (ibid.).

Mais quel bonheur ? Par expérience, nous sentons tous que nous sommes heureux lorsque nous sommes aimés : « *Je suis aimé, donc j'existe ; et j'existerai toujours dans l'Amour qui ne déçoit pas et dont rien ni personne ne pourra jamais me séparer. Rappelons encore les paroles de l'apôtre : "J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur" (Rm 8, 38-39)* » (ibid.).

### **Le jugement dernier et l'indulgence jubilaire**

La vie éternelle est liée au jugement de Dieu, aussi bien à la fin de la vie personnelle qu'à la fin des temps. Le jugement d'un Dieu miséricordieux, « *qui est amour (cf. 1 Jn 4,8.16), ne pourra se fonder que sur l'amour, en particulier sur la manière dont nous l'aurons ou non pratiqué envers les plus nécessiteux en qui le Christ, le Juge en personne, est présent (cf. Mt 25,31-46)* » (n°22). Le jugement concerne le salut que Jésus nous a obtenu par sa mort et sa résurrection.

« *Dans ce contexte, on ne peut pas penser que le mal commis reste caché, celui-ci a besoin d'être purifié pour permettre le passage définitif dans l'amour de Dieu. En ce sens, on comprend la nécessité de prier pour ceux qui ont achevé leur parcours terrestre, la solidarité dans l'intercession priante qui puise son efficacité dans la communion des saints, dans le lien commun qui nous unit dans le Christ, premier-né de la création. Ainsi, l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde* » (n°22). Il s'agit donc d'une responsabilité qui engage tous les croyants à communiquer l'indulgence de Dieu et sa miséricorde.

La perspective dans laquelle François place l'indulgence reprend la nouveauté qui caractérisait le précédent Jubilé de la Miséricorde : elle se fonde « *sur la communion des saints* ». Pour cette communion, « *la Mère Église est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres* ». L'indulgence n'est donc pas un gain (« *un profit* »), mais consiste plutôt à « *faire l'expérience de la sainteté de l'Église qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ* ».

Le concept est repris avec une plus forte insistance sur la miséricorde infinie du Seigneur : « *L'indulgence, en effet, permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme "miséricorde" était interchangeable avec le terme*

*"indulgence", précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites* » (n°23).

L'originalité de ce Jubilé, qui n'envisage pas la question des indulgences, mais celle du pardon divin, ne peut être ignorée. Or, François renonce à mettre au pied de la Bulle les *Conditions pour acquérir l'indulgence jubilaire*. Il s'agit là d'un changement de perspective significatif.

### **Le sacrement de pénitence**

Suit l'exhortation à redécouvrir la beauté du *Sacrement de Pénitence*, qui nous assure le pardon : « *Dieu pardonne nos péchés* » (n°23). Le psaume 103 est rappelé à juste titre : « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint* » (Ps 103, 8.10.11). La réconciliation dans le sacrement est essentielle pour notre chemin de foi, de conversion et de communion avec le Seigneur : « *Car il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5,20)* » (ibid.).

Cependant, il est également précisé que tout péché « *laisse des traces* » : il entraîne des conséquences et, même s'il est véniel, « *entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort dans l'état qu'on appelle purgatoire* » (n°23). Il convient de noter que ce passage est une citation du *Catéchisme de l'Église catholique*, où il est toutefois fait mention de la purification de la « *peine temporelle* », ce qui est complètement omis ici. Il y a un saut quantique concernant la définition de l'« *indulgence* », désormais qualifiée de miséricorde de Dieu. En ce qui concerne les « *effets résiduels du péché* », il est dit que « *ceux-ci sont éliminés par l'indulgence, toujours par la grâce du Christ, qui est, comme l'a écrit saint Paul VI, "notre indulgence"* » (ibid.).

Sur le pardon, la Bulle offre une clé d'interprétation singulière : « *Pardonnez ne change pas le passé et ne peut modifier ce qui s'est déjà passé. Mais le pardon permet de changer l'avenir et de vivre différemment, sans rancune, sans ressentiment et sans vengeance. L'avenir éclairé par le pardon permet de lire le passé avec des yeux différents, plus sereins, même s'ils sont encore embués de larmes* » (ibid.).

Enfin, le Pape a reconfirmé les *Missionnaires de la Miséricorde*, déjà institués lors du précédent Jubilé, afin qu'ils apportent le pardon divin là où l'espérance est mise à l'épreuve : dans les prisons, les hôpitaux et dans les lieux où la dignité de la personne est bafouée.

### **La conclusion et le logo du Jubilé :**

#### **« Ancrés dans l'espérance »**

La conclusion du document est une invitation pressante à écouter la parole de Dieu qui nous est adressée sur le chemin du Jubilé. Ayant cherché refuge dans le Seigneur, « *cela nous encourage fortement [à saisir] l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur (Hé 6,18-20)* » (n°25).

L'image de l'ancre est évocatrice et est reprise dans le logo du Jubilé. Quatre figures stylisées indiquent l'humanité venant des quatre coins de la terre. Elles sont enlacées l'une à l'autre pour indiquer la solidarité et la fraternité qui doivent unir les peuples : la première figure s'accroche à la croix du Christ, signe d'espérance et ancre de salut. Au-dessous des figures se trouvent des vagues, en mouvement pour indiquer le pèlerinage de la vie qui ne se déroule pas toujours dans des eaux calmes. C'est pourquoi la partie inférieure de la croix se transforme en ancre, signe de stabilité : elle indique l'espérance qui s'oppose aux vagues et le salut qui vient du Seigneur. Enfin, autour du logo, la date du Jubilé et la devise *Peregrinantes in spem* : « *Pèlerins de l'espérance* ».

La bulle se termine par une prière à la Vierge : « *L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie* » (n°24). Il rappelle la prophétie de Siméon selon laquelle un glaive transpercerait son âme (cf. Lc 2,34-35) et sa présence au pied de la croix : « *dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait notre Mère, la Mère de l'espérance* » (*ibid.*). François rappelle la première apparition de la Vierge, en 1531 à Mexico, au jeune Juan Diego, l'un des premiers Aztèques convertis au christianisme, avec un message d'espérance qu'il répète à

tous les pèlerins d'aujourd'hui : « *Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ?* » (n°24).

Dans sa lettre à M<sup>gr</sup> Rino Fisichella, responsable du Jubilé, le Saint-Père recommande de vivre l'année 2024, qui précède l'Année Sainte, comme « *une année intense de prière, en faisant du "Notre Père" [...] le programme de vie de chacun de ses disciples* ».

#### **François a rédigé une « Prière du Jubilé » :**

*Père céleste, la foi que tu nous as donnée en ton fils Jésus-Christ, notre frère et la flamme de la charité répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume. Que ta grâce nous transforme en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile qui féconderont l'humanité et le monde, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque les puissances du mal seront vaincues ta gloire sera manifestée pour toujours. Que la grâce du Jubilé ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance, l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur. À toi, Dieu béni dans l'éternité la louange et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

© La Civiltà cattolica - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024 – 25<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

---

#### **Lecture du livre de la Sagesse (Sg 2, 12.17-20)**

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : « Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui. » – Parole du Seigneur.

#### **Psaume 53 (54), 3-4, 5, 6.8**

Par ton nom, Dieu, sauve-moi,  
par ta puissance rends-moi justice ;  
Dieu, entends ma prière,  
écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers se sont levés contre moi,  
des puissants cherchent ma perte :  
ils n'ont pas souci de Dieu.  
Mais voici que Dieu vient à mon aide,

le Seigneur est mon appui entre tous.  
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,  
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !

#### **Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 3, 16 – 4, 3)**

Bien-aimés, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la

sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs. – Parole du Seigneur.

#### **Alléluia. (cf. 2 Th 2, 14)**

Par l'annonce de l'Évangile, Dieu nous appelle à partager la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 9, 30-37)**

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les

Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »—  
Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Les yeux levés vers la Croix de Celui qui s'est fait « le dernier de tous et le serviteur de tous », mettons-nous, par la prière, au service de l'Église et de tous les hommes.*

Pour tous ceux qui, dans l'Église, sont ordonnés au service de leurs frères,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui se consacrent au service des autres,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour tous les exclus, les oubliés, les laissés-pour-compte, dans la société et dans l'Église elle-même,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour les enfants et celles et ceux qui en ont la charge... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, chez nous, acceptent de prendre leur place dans les multiples services nécessaires à la vie et à la mission de notre communauté,... pour ceux qui nettoient, décorent notre église,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

*Dieu notre Père, c'est en prenant le chemin du Serviteur, jusqu'à la croix elle-même, que ton Fils Jésus nous a révélé la folie de ton amour. Accorde-nous de mettre fidèlement nos pas dans les siens et d'annoncer ainsi à nos frères et sœurs de quel amour tu les aimes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui (Mc 9,30-37) rapporte que, le long du chemin vers Jérusalem, les disciples de Jésus discutaient pour savoir qui « *était le plus grand* » (v.34). Alors, Jésus leur adressa une phrase forte, qui vaut aussi pour nous aujourd'hui : « *Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous* » (v.35). Si tu veux être le premier, tu dois aller à la queue, être le dernier, et servir tous. À travers cette phrase lapidaire, le Seigneur inaugure un bouleversement : il renverse les critères qui définissent ce qui compte véritablement. La valeur d'une personne ne dépend plus du rôle qu'elle occupe, du succès qu'elle a, du travail qu'elle exerce, de son compte en banque ; non, non, elle ne dépend pas de cela : la grandeur et la réussite, aux yeux de Dieu, ont une mesure différente : elles se mesurent sur le *service*. Pas sur ce que l'on a, mais sur ce que l'on donne. Tu veux être important ? Sers. Voilà le chemin.

Aujourd'hui, le mot « *service* » apparaît un peu pâle, abîmé par l'usage. Mais dans l'Évangile, il a une signification précise et concrète. Servir n'est pas une expression de courtoisie : c'est *faire comme Jésus* qui, en résumant sa vie en quelques mots, a dit être venu « *pour être servi, mais pour servir* » (Mc 10,45). C'est ce qu'a dit le Seigneur. Donc, si nous voulons suivre Jésus, nous devons parcourir la voie que Lui-même a tracée, la voie du service. Notre fidélité au Seigneur dépend de notre disponibilité à servir. Et cela, nous le savons, coûte, parce que « *cela a le goût de la croix* ». Mais, au fur et à mesure qu'augmentent le soin et la disponibilité à l'égard des autres, nous devenons plus libres à l'intérieur, plus semblables à Jésus. Plus nous servons, plus nous ressentons la présence de Dieu. Surtout quand nous servons qui n'a rien à nous rendre en retour, les pauvres, en embrassant leurs difficultés et leurs besoins par la tendre compassion : et là, nous découvrons que nous sommes à notre tour aimés et embrassés par Dieu.

Jésus, précisément pour illustrer cela, après avoir parlé du primat du service, accomplit un geste. Nous avons vu que les gestes de Jésus sont plus forts que les mots qu'il utilise. Et quel est le geste ? Il prend un enfant et le place au milieu des disciples, au centre, au lieu le plus important (cf. v.36). L'enfant, dans l'Évangile, ne symbolise pas tant l'innocence que la petitesse. Parce que les petits, comme les enfants, dépendent des autres, des grands, ont besoin de recevoir. Jésus embrasse cet enfant et dit que celui qui accueille un petit, un enfant, L'accueille (cf. v.37). Voilà avant tout qui servir : ceux qui ont besoin de recevoir et qui n'ont rien à donner en retour. Servir ceux qui ont besoin de recevoir et qui n'ont rien à donner en retour. En accueillant ceux qui sont en marge, délaissés, nous accueillons Jésus parce qu'Il est là. Et dans un petit, dans un pauvre que nous servons, nous recevons également la tendre étreinte de Dieu.

Chers frères et sœurs, interpellés par l'Évangile, posons-nous quelques questions : moi, qui suis disciple de Jésus, est-ce que je m'intéresse à qui est plus délaissé ? Ou, comme les disciples ce jour-là, est-ce que je recherche les gratifications personnelles ? Est-ce que je perçois la vie comme une compétition pour me faire une place au détriment des autres ou bien est-ce que je crois qu'être le premier signifie servir ? Et, concrètement, est-ce que je consacre du temps à des « *petits* », à une personne qui n'a pas les moyens de donner quelque chose en retour ? Est-ce que je m'occupe de quelqu'un qui ne peut rien me donner en retour ou uniquement de ma famille et de mes amis ? Ce sont des questions que nous pouvons nous poser.

Que la Vierge Marie, humble servante du Seigneur, nous aide à comprendre que servir ne nous diminue pas, mais nous fait grandir. Et qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir (cf. Ac 20,35).

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 21 SEPTEMBRE A 18H – 25<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Me voici, Seigneur ! Me voici, comme un enfant,  
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.

1- Comme un enfant qui marche sur la route,  
Le nez en l'air et les cheveux au vent,  
Comme un enfant que n'effleure aucun doute  
Et qui sourit en rêvant.

2- Comme un enfant tient la main de son père,  
Sans bien savoir où la route conduit,  
Comme un enfant chantant dans la lumière  
Chante aussi bien dans la nuit.

3- Comme un enfant qui s'est rendu coupable,  
Mais qui sait bien qu'on lui pardonnera  
Pour s'excuser d'être si misérable  
Vient se jeter dans vos bras.

**KYRIE :** *ALVES - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

*Voir page 14.*

### PSAUME :

Le Seigneur est notre secours  
Et nous chantons sa gloire éternellement.

**ACCLAMATION :** *Acclamez Dieu*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson  
monte vers toi notre prière, ô Seigneur écoute-là.

### OFFERTOIRE :

R- Allez dans le monde entier porter la bonne nouvelle,  
Et soyez Mes témoins jusqu'au bout de la terre !

1- Je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité,  
Il me rendra témoignage, et vous aussi, vous témoignerez

2- Demeurez en mon amour, je vous laisse ma paix,  
Ce que vous demanderez en mon nom,  
mon Père vous l'accordera.

3- Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie,  
Recevez l'Esprit Saint, il vous guidera.

**SANCTUS :** *Faustine - tahitien*

**ANAMNESE :** *Dédé*

la amu matou i teie nei Pane, e ia inu i teie nei aua,  
E faaite ia matou to oe poheraa, e te Fatu e,  
E tae no'atu i to oe hoira'a mai.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Terito*

**COMMUNION :**

R- A pou mai, e ta'u ora, ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
ei roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.

1- Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,  
i roto te ata pane, inaha teie mai nei.

2- Aue to'u nei pou pou, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

**ENVOI :**

R- Tu nous appelles à t'aimer  
En aimant le monde où tu nous envoies  
Ô Dieu fidèle, donne-nous  
En aimant le monde, de n'aimer que toi

1- Allez par les chemins, criez mon Evangile  
Allez, pauvres de tout partagez votre joie

**ENTRÉE :**

R- Trouver dans ma vie ta présence  
Tenir une lampe allumée  
Choisir avec toi la confiance  
Aimer et se savoir aimer.

1- Croiser ton regard dans le doute  
Brûler à l'écho de ta voix  
Rester pour le pain de la route  
Savoir reconnaître ton pas.

2- Ouvrir quand tu frappes à ma porte  
Briser les verrous de la peur  
Savoir tout ce que tu m'apportes  
Rester et devenir meilleur.

**KYRIE :** *français*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. /R

**PSAUME :**

Te vai fatata noa ra te Fatu i te feia i ti'a oro nei iana ra.

**ACCLAMATION :**

Alléluia Alléluia Alléluia (*Alléluia Alléluia*)  
Faaroo mai i te parau ora  
Faaroo mai t te parau mo'a a te Atua e  
F- (*Alléluia*).

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Voir page 13.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A faaroo mai i ta matou pure, e te Atua manahope  
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

**OFFERTOIRE :**

R- Je m'abandonne à toi, je m'en remets à toi,  
Je ne désire rien que d'être entre tes mains,  
que d'être près de toi.

1- Accepte mes souffrances, ô Jésus,  
Accueille mes malchances, ô Jésus  
Et ce désir immense de vivre en transparence,  
Désormais près de toi.

2- Accepte mes silences, ô Jésus,  
Mes jours sans espérances, ô Jésus,  
Et ce désir si dense que tu sois feu intense  
Et que je sois le bois.

**SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :**

Ua puhapa mai te kiritio io tatou nei  
Ua mauui e ua pohe oia  
Ua ti'a faahou e te ora nei a  
E ho'i mai oia ma tona hanahana rahi.

**NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *latin***COMMUNION :**

R- Restons toujours unis, mes frères, restons près de Jésus  
En lui soyons unis, mes frères, ne nous séparons plus.

1- Ma chair s'unit au corps du Christ et mon cœur à son cœur  
Ma chair s'unit au corps du Christ pour être un même cœur.

2- Déjà ce n'est plus moi qui vis, Jésus agit en moi  
Déjà ce n'est plus moi qui vis, c'est lui qui vit en moi.

3- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie  
Si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.

**ENVOI :**

1- Souviens-toi de celle qui priait pour toi  
Aujourd'hui tu as rencontré Jésus  
Mais un jour, il faudra passer par la croix  
Cette croix glorieuse de notre Sauveur Jésus

R- Tenons-nous main par la main mes frères (*sœurs*)  
Soyons de vrais témoins d'amour  
Car Jésus compte sur toi et moi  
Te vai Ora, te Vai, te Vai Ora.

**ENTRÉE : Petiot**

R- Aroha mai'oe e letu here, I teie nei mahana, 'oa'oa rahi,  
ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.

1- E mahana oaoa teie no te feia o tei faaroo ia letu.  
E ua vî o te ia na ra, alleluia.

**KYRIE : Toti LÉBOUCHER - tahitien****GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : partition**

Le Seigneur est mon appui entre tous.

**ACCLAMATION : Teupoo**

Alléluia. (11 fois)

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFANUI**

A faaro'o mai na 'oe e letu e, i ta matou mau pure aroha mai.

**OFFERTOIRE :**

R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi,  
aide-moi je suis si faible Jésus.

1- Il m'arrive parfois de ne plus vouloir te suivre Jésus,  
de vouloir te quitter, t'abandonner,  
de vouloir te laisser et m'en aller.

2- Il m'arrive parfois de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,  
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,  
de vouloir te blesser et puis partir.

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien****ANAMNESE : Toti LÉBOUYCHER**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Ranguel****AGNUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien****COMMUNION : Toti LÉBOUCHER - MHN**

Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,  
i raro te ata pane, inaha teie mai.  
Aue to'u nei poupou e, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.  
Ia oe letu e ta'u here, te hia'ai nei ta'u mafatu,  
eiaha e ha'a maoro, a haere mai na,  
a pou mai letu e ta'u hoa ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
i roto i ta'u mafatu, a pou mai e faaea.

**ENVOI : M. BERNARDINO**

R- Ave eee, (Ave Maria) Ave Maria. (bis)

1- Sois à mes côtés, mère bien aimée,  
avec toi je veux chanter au Seigneur notre  
Dieu, Magnificat, Magnificat, Magnificat,  
Magnificat Saint est son nom, pour l'éternité,  
saint est son nom pour l'éternité.

**ENTRÉE :**

R- Ô Père, je suis ton enfant  
 J'ai milles preuves que Tu m'aimes.  
 Je veux te louer par mon chant  
 Le chant de joie de mon baptême.

1- Comme la plante pour grandir  
 A besoin d'air et de lumière  
 Tes enfants pour s'épanouir  
 Ont ta parole qui éclaire  
 Ceux qui ont soif de vérité  
 En ton esprit se voient comblés

2- Comme le torrent et la mer  
 Comme l'eau claire des fontaines,  
 Comme le puits dans le désert  
 À toute vie sont nécessaires  
 Seigneur, tu nous combles toujours  
 De la vraie vie, de ton amour.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
 pour ton immense gloire,  
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 prends pitié de nous  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 reçois notre prière ;  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 prends pitié de nous.  
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
 Toi seul es le Très-Haut,  
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père.  
 Amen.

**PSAUME :**

Le Seigneur est mon appui entre tous.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Du lever du soleil jusqu'à son coucher,  
 Bénissez l'Éternel Dieu, le Tout-Puissant ! (*bis*)
- 2- Bénissez Dieu, vous ses enfants, célébrez l'Éternel !  
 Béni soit le nom du Seigneur,  
 dès maintenant et pour l'éternité !
- 3- Louange, louange, louange à Jésus notre Roi.  
 Qui pourra condamner ceux qui sont délivrés  
 et qui marchent dans la sainteté ?

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

- 1- Admirable grandeur, étonnante bonté  
 Du Maître de l'univers  
 Qui s'humilie pour nous au point de se cacher  
 Dans une petite hostie de pain.
- R- Regardez l'humilité de Dieu,  
 Regardez l'humilité de Dieu,  
 Regardez l'humilité de Dieu,  
 Et faites-Lui l'hommage de vos cœurs.
- 2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu  
 Pour être élevés par Lui,  
 Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers  
 à ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :**

- R- Ô Marie, aide-nous à dire oui au Seigneur.  
 Ô Marie, chaque jour de notre vie.
- 1- Quand l'ange Gabriel t'est apparu  
 Pour t'annoncer la venue de Jésus  
 Tu n'as peut-être pas bien compris, Marie,  
 Pourtant, tu as dit oui.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2024

18h00 : Messe : Paul KWONG (+) et Marie AH KY (+) ;

#### DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

##### 25<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 1<sup>ere</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
09h15 : Baptême de Kaimana, Manumea et Temaeioto ;  
18h00 : Messe : Frère Yves NEDELEC, f.i.c. ;

#### LUNDI 23 SEPTEMBRE 2024

Saint Pio de Pietrelcina (Padre Pio), prêtre. +1968 à San Giovanni Rotondo (Italie). - Mémoire.

05h50 : Messe : LAW FAT (+) - Marie-Josepha LAW FAT (+), Ameou (+) et Jean-Claude (+) LAU FAT ;

#### MARDI 24 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick ALLIARD (+) Iriti Yolande épouse MAERE (+) Ken DEVOR (+) ;

#### MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour AH YEN KO LEON, Marie-Chantal KO LEON et Justine LAU FAT ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 26 SEPTEMBRE 2024

Saints Côme et Damien, martyrs. +III e ou IV e siècle. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce : KATUPA Talima -anniversaire ;

#### VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2024

Saint Vincent de Paul, prêtre, fondateur des Prêtres de la Mission. +1660 à Paris. Mémoire - blanc

05h50 : Pour la réparation de l'inscription de l'IVG dans la Constitution de la France ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024

Saint Venceslas, duc de Bohême, martyr, +929 ou 935, ou Saint Laurent Ruiz et ses compagnons, martyrs à Nagasaki (Japon), +1633-1637. - vert

05h50 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEMY (+) ;  
18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine (+) et Christian (+) MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024

##### 26<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

##### JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE.

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Victor DELMEE (+) et Hélène SUARD (+) ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Pascale VINCENT et Lucien GERARDIN.** Le mariage sera célébré le **samedi 28 septembre 2024** à la collégiale Saint Pierre de Poitiers.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



EXPO VENTE

Accueil Te Vai-ete

jeudi 26 septembre 2024  
De 9h à 12h

Bienvenue  
Welcome

Vous trouverez une trentaine de créations : Tables par nos crocheteuses : Elma, Angelina, Jocelyne, Jacqueline Chantal et Corinne.

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°46/2024  
Dimanche 29 septembre 2024 – 26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### SEULS LES VIOLENTS L'EMPORTENT

Vivre, c'est lutter. Mais dis-moi contre quoi tu luttas et je te dirai qui tu es : un semeur de trouble ou un artisan de paix. Si tu traites les chômeurs de paresseux, les pays du Tiers-Monde de parasites, les militants du désarmement de rêveurs, les femmes engagées de matrones, les étrangers de voleurs de job, les victimes de la violence de complices, tes contradicteurs de retardés mentaux, les musulmans de fanatiques, les catholiques de papistes, les homosexuels de malades, les syndicalistes de capitalistes inconscients..., alors tu sèmes la zizanie.

Si tu luttas pour ouvrir ta maison et ton cœur, pour rompre ton temps comme du bon pain, pour partager ton savoir et ta richesse, pour compatir à toutes les faims et les soifs, pour

cultiver le jardin de tes frères et de tes sœurs, pour faire surgir l'espérance, pour guérir les blessures du cœur et du corps, pour redonner le goût de vivre, pour agrandir l'horizon de tes préoccupations..., alors tu sèmes le bon grain. Tu crées l'harmonie qui a nom : justice et paix.

Car la paix ne tombe pas du ciel. Elle est toujours au bout d'un effort et d'une conquête sur la force d'inertie qui habite le cœur humain.

L'Évangile ne s'y trompe pas, qui proclame que seuls les violents emportent le Royaume de Paix.

R.P. Hubert LAGACÉ, o.m.i.

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### 29 septembre 2024 : 110<sup>ème</sup> journée du migrant et du réfugié

#### LE SACRIFICE DES INNOCENTS

« M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort. »

On se souvient des paroles de Georges Coulonges écrites en 1965 pour Jean Ferrat interprétant cette célèbre chanson : Potemkine. Le dernier couplet me fait penser à tous ces malheureux, hommes, enfants, jetés sur les routes et les mers de l'exil. Ils appartiennent à un monde qui n'est pas du côté du plus fort face à un monde qui traque, casse, maltraite, rejette, tue -souvent dans l'indifférence des Nations- les innocents sans défense.

En ce dimanche, journée mondiale consacrée au migrant et au réfugié, nous tournons nos regards et nos cœurs vers ces populations contraintes de quitter leur terre sans bagages vers des lieux inconnus, des camps inhospitaliers, des nations qui leur ferment les frontières.

Actuellement, plus de **108,4 millions** de personnes dans le monde ont été forcées de fuir leur foyer. On compte parmi elles presque **35,3 millions de réfugiés** dont environ **41% ont moins de 18 ans**. Il existe aussi des millions de personnes apatrides, privées de nationalité et d'accès aux droits élémentaires comme l'éducation, les soins de santé, l'emploi et la liberté de circulation. Désormais, à travers le monde, **1 personne sur 76 est déracinée**. [Source : données

statistiques du UNHCR (Agence des Nations Unies pour les Réfugiés) / [www.unhcr.org](http://www.unhcr.org)

Comme chaque année, le Pape François a publié un message affirmant que « **Dieu marche avec son Peuple !** ». Ce Peuple c'est tous les habitants de la Terre sans distinction d'origine, de culture, de langue... Il le compare au Peuple hébreu, au temps de Moïse, errant dans le désert, supportant toutes sortes d'épreuves, à la recherche d'une *Terre Promise* par Dieu. Nombreux sont les croyants parmi les migrants qui confient leur vie à Dieu, se souvenant des paroles du Deutéronome : « *le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous ; il ne vous lâchera pas, il ne vous abandonnera pas* » (Deutéronome 31,6)

Nous qui sommes loin des axes de migration, nous avons le devoir de nous préoccuper du sort de ces millions d'exilés. Comment ? Si nous en avons les moyens : en soutenant financièrement les associations d'aide aux migrants, et en condamnant les lois anti-immigration. Si nous avons la foi : en priant pour que Dieu se rende présent au milieu de ces populations errantes par le biais de « *samaritains* » qui les soutiennent et leur viennent en aide.

Nous ne pouvons tolérer que le sacrifice d'innocents se perpétue encore au XXI<sup>ème</sup> siècle !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024



N°46  
29 septembre 2024

## STOP A LA VIOLENCE

Qu'il nous suffise de parcourir les actualités du monde pour mesurer la présence grandissante de la violence dans les rapports humains quotidiens, jusque dans notre Fenua ! Une violence qui se manifeste dans les familles, dans la rue, les écoles, chez les enfants, les jeunes et les adultes. Elle prend plusieurs formes : harcèlement scolaire (violences verbales, psychologiques, physiques), bagarres dans les cours de récréation ou à la sortie des classes, dans les rues, à la maison, agressions et violences liées à l'usage de stupéfiants comme le *paka* et l'*ice* qui touchent des jeunes de plus en plus jeunes (à partir de 10/12 ans) et de plus en plus nombreux. Ajoutons cette violence causée par le désespoir, la solitude et la souffrance morale, et qui conduit au suicide ! Oui, la violence conduit à la destruction de la vie physique et sociale. Elle détruit les personnes, les familles, la société. Serait-il alors possible que nous, citoyens du monde, et qui plus est disciples du Christ Jésus, ayons oublié à ce point le respect dû à la vie, la nôtre et celle des autres ? Et que nous ayons perdu tout désir de nous battre pour la défendre et la protéger ?

L'Histoire et les Évangiles nous révèlent pourtant que cette violence ne date pas d'aujourd'hui. Le problème n'est pas nouveau ! Souvenons-nous que dès les premiers chapitres du livre de la Genèse (Gn 4), la première chose que fait l'Homme lorsqu'il commence son aventure après avoir été écarté du jardin d'Eden, c'est un meurtre. Caïn tue son frère Abel, dont le nom signifie « *buée, fumée* » chose de si peu d'importance qu'un souffle suffit à la faire disparaître ! Mais en tuant son frère, en utilisant la violence, Caïn devient incapable de produire la vie. Marqué par la mort, il porte la mort en lui, il produit la mort, au point qu'il a peur d'être tué à son tour et doit s'enfuir.

Jésus lui-même fut confronté à la violence. En effet, sa proclamation de la venue du Royaume suscita de violentes réactions de la part des autorités de son peuple. Mais Jésus ne subit pas passivement cette situation. Il chasse les vendeurs du Temple, il se présente comme le maître du

Sabbat, il bouscule les conventions sur la pureté légale, il ne condamne pas la femme adultère, il mange avec les publicains et les pécheurs. Oui, Jésus est violent, mais c'est pour défendre la vie, celle des petits, des pauvres, de ceux qui souffrent, qui se sentent rejetés, humiliés, ceux qui ne peuvent se défendre tout seuls !

Alors, pouvons-nous, d'abord comme citoyens de l'Humanité, puis comme disciples de Jésus Christ, accepter sans combattre cette violence qui touche notre société, notre jeunesse, nos familles, sans réagir ? D'abord, souvenons-nous que Jésus nous met en garde : « *Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée* » (Mt 26,52). Nous voici donc invités à utiliser la « *violence de l'amour* » pour protéger la vie. Le royaume ne s'établit pas par la brutalité ou la vengeance mais par cette force divine qui triompha de la mort en ressuscitant Jésus. Quand Jésus bat en retraite devant la méchanceté de ses ennemis, il s'en remet à Dieu. Quand il pardonne à ceux qui le crucifient injustement, Jésus ne se contente pas d'un abandon passif entre les mains de Dieu. Face au violent, il met en œuvre la violence de l'amour !

Et nous, que pouvons-nous faire ? D'une façon concrète, pour ceux qui veulent dire stop à la violence au quotidien à Papeete ou ailleurs, et qui n'ont pas oublié que la vie est sacrée car elle est un don de Dieu, une « *marche blanche* » aura lieu ce samedi 28 au matin. Les confessions religieuses y sont invitées. Une occasion à saisir pour une cause qui en vaut la peine !

*“Alors le Seigneur Dieu modela l'homme  
avec la poussière tirée du sol ;  
Il insuffla dans ses narines le souffle de vie,  
et l'homme devint un être vivant”  
(Genèse 2,7)*

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

## L'ESPRIT SAINT NOTRE ALLIE DANS LA LUTTE CONTRE L'ESPRIT DU MAL

« *La bataille contre l'esprit du mal se gagne comme Jésus l'a gagnée dans le désert : par des coups de la parole de Dieu* ». Le Pape François l'a souligné ce mercredi 25 septembre au cours de l'audience générale, la 500<sup>ème</sup> depuis le début de son pontificat. Poursuivant son cycle de catéchèse sur « *l'Esprit Saint qui conduit le Peuple de Dieu vers Jésus* », il a également déploré « *la pornographie en ligne sur Internet, derrière laquelle se cache un marché florissant* ».

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Immédiatement après son baptême dans le Jourdain, Jésus « *fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable* » (Mt 4,1) – ainsi rapporte l'Évangile de Matthieu. L'initiative n'appartient pas à Satan, mais à Dieu. En allant dans le désert, Jésus obéit à une inspiration de l'Esprit-Saint, il ne tombe pas dans un piège de l'ennemi, non, non ! Une fois l'épreuve passée, Lui retourne en Galilée - est-il écrit - « *avec la puissance de l'Esprit Saint* » (Lc 4,14).

Jésus, dans le désert, s'est débarrassé de Satan et peut maintenant délivrer de Satan. Lui s'est libéré, il libère de Satan. C'est ce que les Évangélistes mettent en évidence avec les nombreux récits de libération de possédés. Jésus dit à ses adversaires : « *Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est venu parmi vous* » (Mt 12,27). Et Jésus chasse les démons dans la perspective du royaume de Dieu.

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène étrange concernant le démon. À un certain niveau culturel, on pense qu'il n'existe tout simplement pas. Il serait un symbole de

l'inconscient collectif, de l'aliénation, bref une métaphore. Mais « *la plus grande ruse du diable est de faire croire qu'il n'existe pas* », comme l'a écrit quelqu'un (Charles Baudelaire). Il est astucieux : il nous fait croire qu'il n'existe pas et ainsi il domine tout. Il est fourbe. Et pourtant notre monde technologique et sécularisé regorge de magiciens, d'occultisme, de spiritisme, d'astrologues, de vendeurs de sorts et d'amulettes, et malheureusement de véritables sectes sataniques. Chassé par la porte, le diable est rentré par la fenêtre, pourrait-on dire. Chassé par la foi, il revient par la superstition. Et si tu es superstitieux, inconsciemment tu es en train de dialoguer avec le diable. Avec le diable, on ne dialogue pas.

La preuve la plus forte de l'existence de Satan n'est pas dans les pécheurs ou les possédés, mais chez les saints ! *“Et pourquoi cela, mon père ?”*. Si, c'est vrai que le démon est présent et actif dans certaines formes extrêmes et *“inhumaines”* de mal et de méchanceté que nous voyons autour de nous. Cependant, par cette voie, il est pratiquement impossible d'arriver à la certitude, dans des cas individuels, qu'il s'agit bien de lui, puisque nous ne pouvons pas savoir précisément où s'arrête son action et où commence notre propre mal. C'est pourquoi l'Église est très prudente et très stricte dans l'exercice de l'exorcisme, contrairement à ce qui se passe malheureusement dans certains films !

C'est dans la vie des saints, là précisément, que le démon est contraint d'apparaître au grand jour, de se dresser *“à contre-jour”*. Plus ou moins, tous les saints, tous les grands croyants, témoignent de leur lutte contre cette réalité obscure, et l'on ne peut honnêtement supposer qu'ils étaient tous dans l'illusion ou simplement victimes des préjugés de leur temps.

La bataille contre l'esprit mauvais se gagne comme Jésus l'a gagnée dans le désert : par la parole de Dieu. Vous voyez que Jésus ne dialogue pas avec le diable, il ne l'a jamais fait. Il le chasse ou le condamne, mais ne dialogue jamais. Et dans le désert, il répond non pas par sa parole, mais par la Parole de Dieu. Frères, sœurs, ne dialoguez jamais avec le diable ; quand il vient avec des tentations *“mais, ce serait bien ceci, ce serait bien cela”* : stop. Élève ton cœur vers le Seigneur, prie la Vierge Marie et chasse-le, comme Jésus nous a appris à le faire. Saint Pierre suggère également un autre moyen, dont Jésus n'avait pas besoin mais nous si, la vigilance : *« Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. »* (1 P 5,8). Et

saint Paul nous dit : *« Ne donnez pas d'occasion au diable »* (Ep 4,27).

Après que le Christ, sur la croix, a vaincu pour toujours le pouvoir du *« prince de ce monde »* (Jn 12,31), disait un Père de l'Église le diable *« est lié, comme un chien à une chaîne ; il ne peut mordre personne, sauf celui qui, bravant le danger, s'approche de lui.... Il peut aboyer, il peut pousser, mais il ne peut pas mordre, sauf celui qui le veut »*<sup>1</sup>. Si tu es un niais et que tu ailles voir le diable et que tu lui dises : *“Ah, comment ça va ?...”* et tout, il te démolit. Le diable - A distance. Avec le diable, on ne dialogue pas. On le chasse. La distance. Et nous tous, tous ! Nous avons fait l'expérience de la façon dont le diable s'approche avec certaines tentations. La tentation des dix commandements : quand nous nous en apercevons, arrêtons-nous, prenons de la distance, il ne faut pas s'approcher du chien attaché à une chaîne.

La technologie moderne, par exemple, à côté de nombreuses ressources positives qu'il convient d'apprécier, offre également d'innombrables moyens de *“donner l'occasion au diable”*, et beaucoup y succombent. Pensons à la pornographie en ligne sur Internet, derrière laquelle se cache un marché florissant : nous le savons tous. C'est le diable qui y travaille. C'est un phénomène assez diffus, dont les chrétiens doivent cependant se méfier et qu'ils doivent rejeter fermement. Parce que n'importe quel téléphone portable a accès à cette brutalité, à ce langage du démon : la pornographie en ligne.

La conscience de l'action du diable dans l'histoire ne doit pas nous décourager. La considération finale doit être également celle de la confiance et de la sécurité : *“Je suis avec le Seigneur, va-t'en”*. Le Christ a vaincu le diable et nous a donné l'Esprit Saint pour que nous fassions nôtre sa victoire. L'action même de l'ennemi peut tourner à notre avantage si, avec l'aide de Dieu, nous la mettons au service de notre purification. Demandons donc à l'Esprit Saint, avec les paroles de l'hymne *Veni Creator* :

*« Repousse l'ennemi loin de nous,  
donne-nous ta paix sans retard,  
pour que, sous ta conduite,  
nous évitions tout mal ».*

Soyez prudents, car le diable est plein de ruse, mais nous, les chrétiens, avec la grâce de Dieu, sommes plus rusés qu'il ne l'est. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## TRIBUNE

### NOUS SOMMES TOUS DES IDOLATRES EN PUISSANCE

Revenant sur les révélations récentes concernant les agissements de l'abbé Pierre, Jean-Guilhem Xerri analyse notre rapport à l'idolâtrie. Besoin inhérent à l'homme, l'idolâtrie viendrait combler un manque narcissique qu'il s'agirait de remplacer par l'estime de l'autre.

---

Il ne se passe pas un mois sans qu'un nouvel abus, ou une couverture d'abus, soit publiquement révélé. Abus spirituel, psychologique ou sexuel, sur des adultes ou des enfants, de la part d'hommes et parfois de femmes, ordonnés ou religieux le plus souvent, en position d'autorité toujours.

À tous les abus commis par des personnes sans notoriété majeure s'ajoutent ceux dans lesquels sont impliquées des *« figures »* que beaucoup de chrétiens, dont les médias catholiques, avaient imprudemment valorisées et investies comme les porteurs d'un nouveau printemps pour l'Église :

---

<sup>1</sup> S. Césaire d'Arles, *Discours* 121, 6 : CC 103, p.507.

Thomas Philippe et Jean Vanier (l'Arche), Marie-Dominique Philippe et sœur Alix (la Communauté Saint-Jean), Éphraïm (les Béatitudes), Thierry de Roucy (Points-Cœur), Georges Finet (les Foyers de charité)...

### **L'idolâtrie, un besoin inhérent à l'homme**

C'est maintenant au tour de l'abbé Pierre, qui a été adulé bien au-delà du cercle chrétien. En témoigne son « *élection* » de nombreuses années comme « *personnalité préférée des Français* ». Adulé ? Il serait plus juste de parler, pour lui comme pour les autres figures, d'une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui sont révélés.

« *Moi qui, pourtant, ai toujours eu suffisamment de distance pour ne jamais sombrer dans l'idolâtrie, devant lui j'ai été tenté de m'incliner et de m'agenouiller* » ; ainsi parle Nicolas Hulot après sa rencontre avec Mandela. Figure originairement issue du monde religieux, l'idolâtrie a fait l'objet de nombreux travaux dans le champ de la psychologie et en particulier de la psychanalyse.

« *Que l'on pense à la troupe exaltée de femmes et de jeunes filles amoureuses qui se pressent autour du chanteur ou du pianiste qui vient de se produire. Sans doute en faudrait-il peu à chacune d'entre elles pour être jalouse de l'autre, mais devant leur nombre et l'impossibilité qui y est liée d'atteindre le but de leur sentiment amoureux, elles y renoncent, et au lieu de se prendre aux cheveux les unes les autres, elles agissent comme une foule unie, elles rendent hommage à l'idole dans des actions communes et seraient heureuses, par exemple, de se partager ses boucles de cheveux* ». Cette description du phénomène par Freud dans son ouvrage *Psychologie des foules et analyse du moi*, écrit en 1921, n'a pas pris une ride. Selon le grand Sigmund, l'idolâtrie est un besoin inhérent à l'homme, inscrit en profondeur dans son psychisme. À sa suite, de nombreux autres psys ont exploré ce qui se joue dans ce besoin de surestimation, d'idéalisation, d'absence de critique, et parfois de déni ou de soumission.

### **Comblent un manque narcissique**

Qu'est-ce qu'une idole ? « *Idole* » vient du grec *eidôlon*, image, qui désigne l'incarnation visible d'une forme totale. Ce que j'y vois me paraît complet et achevé. L'idole est mise à la place de « *l'idéal du Moi propre, non atteint* ». Ce charabia psy signifie que je me crée une idole, ou plus justement j'entre dans une relation idolâtrique, pour combler l'écart entre mon Moi, incomplet, et celui que j'aimerais être. En adulant l'idole, je viens saturer le lieu de

mon manque narcissique. L'idole est une image totale, complète, que je me fabrique pour mon Moi manquant, incomplet. Et comme nous sommes tous des êtres incomplets et qu'assumer le manque est inconfortable, nous sommes tous des idolâtres en puissance.

L'idole est la projection de mes aspirations. Elle se portera sur une star, un sportif, une personnalité politique, un parent mais aussi possiblement sur un désir, une opinion, une idéologie, une mode ou une religion. Et cette tendance est si naturelle que nous n'avons pas toujours conscience d'être engagés dans une relation idolâtrique.

Le champ amoureux est propice à l'idolâtrie. La fascination passionnée est ainsi une façon de projeter sur l'autre ses fantasmes, au risque de passer à côté de ce qu'il est réellement. Lorsque les besoins narcissiques fondamentaux n'ont pas été suffisamment consolidés dans les premières phases de croissance, certains adultes cherchent à les compléter en idolâtrant leur partenaire. Ce qui, si le regard n'évolue pas, bloque le cheminement et la maturation intérieurs et mène aux désenchantements voire à la catastrophe conjugale.

### **La nécessaire et saine désillusion**

En profondeur, cette tendance à l'idolâtrie inscrite en nous signifie que l'homme a besoin de plus grand que lui ; mais d'un plus grand que lui qui ne l'aliène pas. La tradition talmudique a pris cette question de l'idolâtrie à bras-le-corps, car elle est évidemment en contradiction fondamentale avec le premier commandement divin. Elle prescrit ainsi : « *Comment annule-t-on l'idole ? En lui coupant par exemple le bout de l'oreille, ou le bout du nez, ou l'extrémité du doigt. Mais cracher sur elle ou la traîner dans la boue, ce n'est pas l'annuler* ».

Pour annuler l'idole, il faut donc la dé-compléter de quelque chose. Cet acte réintroduit ainsi du manque. Quelques siècles plus tard, Lacan a considéré que c'est la dés-illusion qui permet d'accéder à « *un amour plus digne* » et d'admirer l'autre pour ce qu'il est réellement.

Pour ma part, conscient qu'il y a toujours tapi en moi ce besoin d'idolâtrer, et donc de me fourvoyer, je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. Si la première sature le manque, fixe le regard et attache à elle-même, la seconde ne fige jamais dans le visible. Elle renvoie à un autre, elle ouvre vers un mystère, elle fait remonter le regard vers le cours infini de l'invisible.

© La Croix - 2024

---

110<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIÉ

### **DIEU MARCHE AVEC SON PEUPLE**

Les migrants d'aujourd'hui sont comme les Hébreux de l'Exode. C'est fort de cette analogie que le Pape François développe son message pour la 110<sup>e</sup> Journée mondiale du Migrant et du Réfugié qui est célébrée le 29 septembre. Dieu est en marche avec son peuple, rappelle le Saint-Père, et chaque rencontre avec un migrant est aussi une rencontre avec le Christ.

### **Chers frères et sœurs !**

Le 29 octobre 2023, la première session de la 16<sup>ème</sup> Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques s'est achevée, ce qui nous a permis d'approfondir la

synodalité comme vocation originelle de l'Église. « *La synodalité est principalement présentée comme un cheminement commun du Peuple de Dieu et comme un dialogue fructueux des charismes et des ministères au*

*service de l'avènement du Royaume » (Rapport de synthèse, Introduction).*

L'accent mis sur sa dimension synodale permet à l'Église de redécouvrir sa nature itinérante de peuple de Dieu en marche dans l'histoire, en pèlerinage, nous dirions "migrante" vers le Royaume des cieux (cf. *Lumen gentium*, n°49). La référence au récit biblique de l'Exode, qui présente le peuple d'Israël en marche vers la terre promise, est naturelle : un long voyage de l'esclavage à la liberté qui préfigure celui de l'Église vers la rencontre finale avec le Seigneur.

De même, il est possible de voir dans les migrants de notre époque, comme dans ceux de tous les temps, une image vivante du peuple de Dieu en marche vers la patrie éternelle. Leurs voyages d'espérance nous rappellent que « nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ » (*Ph 3, 0*).

Les deux images – celle de l'exode biblique et celle des migrants – présentent plusieurs analogies. Comme le peuple d'Israël au temps de Moïse, les migrants fuient souvent des situations d'oppression et d'abus, d'insécurité et de discrimination, d'absence de perspectives de développement. Comme les hébreux dans le désert, les migrants rencontrent de nombreux obstacles sur leur chemin : ils sont éprouvés par la soif et la faim ; ils sont épuisés par les peines et les maladies ; ils sont tentés par le désespoir.

Mais la réalité fondamentale de l'exode, de tout exode, est que Dieu précède et accompagne la marche de son peuple et de tous ses enfants, en tout temps et en tout lieu. La présence de Dieu au milieu du peuple est une certitude de l'histoire du salut : « *le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous ; il ne vous lâchera pas, il ne vous abandonnera pas* » (*Dt 31,6*). Pour le peuple sorti d'Égypte, cette présence se manifeste sous différentes formes : une colonne de nuée et de feu indique et éclaire le chemin (cf. *Ex 13,21*) ; la tente de la rencontre, qui garde l'arche de l'alliance, rend tangible la proximité de Dieu (cf. *Ex 33,7*) ; le bâton avec le serpent d'airain assure la protection divine (cf. *Nm 21,8-9*) ; la manne et l'eau (cf. *Ex 16-17*) sont les dons de Dieu au peuple affamé et assoiffé. La tente est une forme de présence particulièrement chère au Seigneur. Sous le règne de David, Dieu refuse d'être enfermé dans un temple pour continuer à habiter dans une tente et pouvoir ainsi marcher avec son peuple, « *d'une tente à l'autre, d'une demeure à l'autre* » (*1 Chr 17,5*).

De nombreux migrants font l'expérience de Dieu comme compagnon de voyage, guide et ancre de salut. Ils se confient à Lui avant de partir et se tournent vers Lui en cas de besoin. Ils cherchent en Lui une consolation dans les moments de détresse. Grâce à Lui, il y a de bons samaritains sur le chemin. Ils lui confient leurs espérances dans la prière. Combien de bibles, d'évangiles, de livres de prières et de chapelets accompagnent les migrants dans leurs voyages à travers les déserts, les fleuves, les mers et les frontières de tous les continents !

Dieu ne marche pas seulement avec son peuple, mais aussi dans son peuple, en ce sens qu'il s'identifie aux hommes et aux femmes qui cheminent dans l'histoire – en particulier

aux derniers, aux pauvres, aux marginalisés – comme s'il prolongeait le mystère de l'Incarnation.

C'est pourquoi la rencontre avec le migrant, comme avec tout frère et sœur dans le besoin, « *est aussi une rencontre avec le Christ. Il nous l'a dit lui-même. C'est Lui qui frappe à notre porte, affamé, assoiffé, étranger, nu, malade, emprisonné, demandant qu'on le rencontre et qu'on l'assiste* » (*Homélie de la Messe avec les participants à la Rencontre "Libres de la peur", Sacrofano, 15 février 2019*). Le jugement dernier raconté par Matthieu au chapitre 25 de son Évangile ne laisse aucun doute : « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* » (v.35) ; et encore « *Je vous le dis en vérité, tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (v.40). Chaque rencontre sur le chemin est une occasion de rencontrer le Seigneur ; et c'est une occasion chargée de salut, parce que dans la sœur ou dans le frère qui a besoin de notre aide, Jésus est présent. En ce sens, les pauvres nous sauvent, parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage du Seigneur (cf. *Message pour la Troisième Journée Mondiale des Pauvres, 17 novembre 2019*).

Chers frères et sœurs, en cette Journée dédiée aux migrants et aux réfugiés, unissons-nous par la prière pour tous ceux qui ont dû quitter leur terre à la recherche de conditions de vie décentes. Sentons que nous cheminons avec eux, faisons ensemble "synode" et confions-les tous, ainsi que la prochaine Assemblée synodale, à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, signe d'espérance sûre et de consolation sur le chemin du peuple fidèle de Dieu » (*Rapport de synthèse, Poursuivre le chemin*).

#### Prière

Dieu, Père tout-puissant  
nous sommes ton Église pèlerine  
en chemin vers le Royaume des Cieux.  
Nous habitons chacun dans nos pays  
mais comme si nous étions des étrangers.  
Toute terre étrangère est notre patrie,  
mais toute patrie est pour nous une terre étrangère.  
Nous vivons sur la terre,  
mais nous sommes citoyens du ciel.  
Ne nous laisse pas devenir les propriétaires  
de cette partie du monde  
que tu nous as donnée comme demeure temporaire.  
Aide-nous à ne jamais cesser de marcher,  
avec nos frères et sœurs migrants  
vers la demeure éternelle que tu nous as préparée.  
Ouvre nos yeux et nos cœurs  
pour que chaque rencontre avec ceux  
qui sont dans le besoin  
devienne une rencontre avec Jésus,  
ton Fils et notre Seigneur.  
Amen.

*Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 24 mai 2024,  
Mémoire de la B. V. Marie Auxiliatrice*

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

Dans cet appel inédit publié par La Croix, Terre de liens, qui facilite l'installation d'agriculteurs sur des fermes menacées, propose aux Églises d'utiliser leur patrimoine agricole en les mettant au service du bien commun. En France, les Églises détiendraient plus de 10 000 hectares de terres.

Début 2024, manifestations, blocages et colonnes de tracteurs sont venus brutalement rappeler à chacun d'entre nous le malaise profond que traverse le monde agricole. Un cri d'alarme pour des revenus dignes et de meilleures conditions de vie adressé au gouvernement, qui, en forme de réponse, s'est violemment attaqué aux normes environnementales encadrant les pratiques agricoles.

Les haies continuent de disparaître, les revenus et la crise démographique que traverse le monde agricole ne se sont pas vus améliorés par la série de mesures d'urgence adoptées en catastrophe. Continuer à nous nourrir, vivre dignement de son métier, ces évidences ne sont plus en 2024. Mais qu'en est-il des citoyens et des citoyennes ? Quelle responsabilité avons-nous face à cette crise ?

### Le rôle des Églises

Est-il encore utile de filer la métaphore du colibri ? En agriculture comme ailleurs, les petits ruisseaux peuvent faire de grandes rivières. Chacun et chacune d'entre nous détenons une partie de la réponse pour orienter durablement notre agriculture vers un modèle plus durable pour les agriculteurs et agricultrices, et pour l'environnement. Dans ce combat, les Églises, qui bénéficient d'un patrimoine agricole parmi les plus vastes du monde, ont un rôle majeur à jouer.

Si en France la part exacte de la surface agricole détenue par les institutions religieuses est difficile à quantifier, les estimations les plus basses chiffrent entre 10 000 et 15 000 hectares les terres détenues par les Églises. Quelle que soit sa taille réelle, et si ce patrimoine était mis au service du bien commun ? Pour installer des paysans et des paysannes qui pratiquent une agriculture bio, respectueuse de la nature.

### Le monde agricole et les Églises, à la croisée des chemins

D'ici à 2030, plus d'un quart des agriculteurs et des agricultrices devraient partir à la retraite sans succession. Ce changement rapide, sans perspective rassurante d'un renouvellement générationnel, pose la question de ces millions d'hectares qui vont être amenés à changer de main. Combien de ces surfaces iront au service d'une agriculture nourricière, agroécologique et paysanne, quand on connaît l'appétit spéculatif du secteur agro-industriel et de la

construction ? À ce constat se superposent les contraintes climatiques de plus en plus fortes et l'adaptation toujours plus urgente du secteur pour y faire face.

En miroir, dans son exhortation apostolique *Laudate deum*, le pape pose le même constat d'urgence pour les Églises : « *Le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture* ». Cette responsabilité globale questionne « *l'héritage que nous laisserons de notre passage dans ce monde* ». Le monde religieux vit lui-même un point de rupture : défis financiers, vocationnels, vieillissement de leurs membres, gestion d'un patrimoine bâti devenu trop lourd...

Ces crises qui se rejoignent sont un carrefour qui invite à poser des choix courageux et à questionner les valeurs qui les motivent. De ces défis pourraient naître des solutions tournées vers l'avenir.

### L'accès à la terre, un levier du changement

Dans son rapport sur la propriété des terres agricoles en France, publié en 2023, *Terre de liens* analyse que, au moment où les propriétaires décident de l'usage des terres agricoles, ils permettent ou freinent de nouvelles installations agricoles. Ils dessinent le visage de l'agriculture et des campagnes.

Les gestionnaires des terres d'Église ont donc un rôle clé à jouer pour défendre une agriculture respectueuse des hommes et du vivant. Certaines se sont déjà lancées courageusement comme les Sœurs de la Croix de Strasbourg qui, accompagnées par *Terre de liens Alsace*, ont impulsé et soutenu l'abandon des cultures industrielles au profit de productions nourricières bio sur les 140 hectares qu'elles possèdent.

Passer d'un patrimoine préservé à des terres fertiles, matière vivante, résiliente, qui soit mise au service de l'avenir : voilà le projet que formule aujourd'hui Terre de liens pour les institutions religieuses propriétaires de biens agricoles. Ensemble, retrouvons le mandat de « *prendre soin* ». Ce changement de regard passe par des choix engagés pour donner du sens à cette propriété de terres, animés par les valeurs de bien commun, de justice et de solidarité.

© La Croix - 2024

Un catholique peut-il prendre les armes ? L'Église se pose la question depuis au moins le IV<sup>e</sup> siècle quand saint Augustin définissait le premier les critères éthiques d'un engagement militaire. Aujourd'hui, dans un contexte de mondialisation, d'extension des conflits et compte-tenu du développement d'armements toujours plus sophistiqués, le Pape interroge la doctrine de la « *guerre juste* », selon lui inadaptée. Décryptage avec le père Bourdin, philosophe politique et historien des religions.

Père BOURDIN : Ardent défenseur d'une culture de la rencontre et de la fraternité comme « *fondement et route pour la paix* » - titre de son premier message pour la Journée mondiale de la paix en 2014- le Pape François a assisté depuis 2013 à la guerre en Syrie, à l'avancée de Daech en Irak, à l'agression russe en Ukraine, à la guerre des généraux au Soudan, sans oublier aux conflits du Proche-Orient et aux guerres civiles au Yémen ou en Birmanie. Une « *troisième guerre mondiale par morceaux* » qui pourrait, craint-il, se muer en « *véritable conflit mondial* ».

« *On fait facilement la guerre sous couvert de toutes sortes de raison* », écrivait-il en 2020 dans son encyclique *Fratelli tutti*, dénonçant les prétendues justifications des guerres avancées toutes ces dernières décennies. Or, pour lui, au motif que toute guerre est une défaite pour l'humanité, « *il n'existe pas de "guerre juste"* », comme il le défendra dès le début de son pontificat puis avec force en mars 2022 devant les membres de la Fondation pontificale *Gravissimum educationis*.

Dans *Fratelli tutti*, François juge, « *très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible "guerre juste"* ».

Énoncée par saint Augustin, formalisée par saint Thomas d'Aquin et révisée lors de la conquête de l'Amérique latine ou plus tard à l'aune des deux Guerres mondiales, la doctrine de la « *guerre juste* » enseigne que, pour entrer en guerre, une autorité légitime doit en prendre la décision en ultime recours, pour le bien commun et non son intérêt propre, et au nom d'une cause juste, telle que la légitime défense - ce que stipule avec précision le Catéchisme - ou pour réparer une injustice. Il faut que des dommages graves et certains soient constatés. Autres conditions nécessaires : une proportionnalité entre les maux évités et les maux provoqués, des chances raisonnables de succès et toujours avoir pour objectif le retour à la paix.

Des conditions que le Pape juge inadaptées au monde actuel, alors que des armes peuvent détruire massivement des populations. « *Le concept de guerre juste est en cours de révision* », confirmait début juillet le cardinal Secrétaire d'État Pietro Parolin.

Radio Vatican : *Au fil de l'Histoire, l'Église a-t-elle déjà révisé sa doctrine de la "guerre juste" ?*

Père BOURDIN : Oui, bien sûr, l'Église est obligée de réévaluer sa doctrine. De saint Augustin à saint Thomas et plus tard avec Francisco de Vitoria, à chaque fois la « *guerre juste* » prend une signification différente. Les principes sont les mêmes, mais les applications sont différentes, les enjeux changent. Il y a en réalité une grande souplesse dans la doctrine de la « *guerre juste* ».

À l'âge du nucléaire, il lui faut évidemment réévaluer la doctrine en tenant compte de ce paramètre. En outre, la guerre est de nos jours extrêmement marquée par la technologie. Notons qu'une réflexion a déjà été engagée à ce sujet, notamment par l'épiscopat américain (ndlr : les évêques américains ont d'ailleurs demandé au Pape François de travailler à une encyclique sur la non-violence). On ne peut pas négligemment dire « *voilà, défendez-vous, c'est bien* », sans tenir compte de l'armement technologique extrêmement sophistiqué, violent et dangereux des jours actuels. Cela dit, si on prend l'exemple de la guerre russo-

ukrainienne, nous pouvons constater que, pour l'instant, il s'agit d'une guerre traditionnelle.

Radio Vatican : *Désormais, l'intelligence artificielle figure parmi les outils à disposition des militaires. Le Pape s'inquiète d'armes tueuses qui agiraient sans prise de décision humaine. Est-ce là encore un motif poussant à revoir la doctrine de la "guerre juste" ?*

Père BOURDIN : La montée en puissance de la technologie nous dépossède en quelque sorte des prises de décision et cela pose la question, pour moi, d'une réflexion politique à mener de la part de l'Église. En effet, il serait extrêmement grave que le sujet politique soit complètement submergé par la technologie et l'intelligence artificielle, car, dans la doctrine de la « *guerre juste* », traditionnellement, le premier critère, c'est la prise de décision par un empereur/État/gouvernement. Autrement dit, un sujet humain, donc responsable politiquement et moralement. Une intelligence humaine et non artificielle. Qu'est-ce que serait que la responsabilité morale de l'intelligence artificielle ? Ça ne veut rien dire. C'est une intelligence, à mon avis, qui est amoral.

Si l'intelligence humaine en vient à être débordée par l'IA, c'est à désespérer de ce qu'est un État et une structure politique. Il ne serait plus sujet de lui-même. Mais cela serait une raison supplémentaire de remettre du politique, au sens noble du nom. L'enjeu est effectivement sérieux et l'Église peut avoir à dire des choses et doit dire des choses en s'adressant non seulement aux populations mais aux responsables d'État.

Radio Vatican : « *Aucune guerre n'est juste* », disait-il y a quelques temps le cardinal Parolin à la suite du Pape. Déjà dans *Fratelli tutti*, François explique qu'il est « *très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, muris, dit-il en d'autres temps, pour parler d'une possible guerre juste* ». Est-ce une proposition de révision de la doctrine ou, plus encore, une rupture ?

Père BOURDIN : Dans son encyclique, le Pape François prend position très clairement contre la guerre juste. On l'a vu plus tard au sujet de la guerre russo-ukrainienne, il prône la paix et avait estimé que, pour y parvenir, il fallait être capable de sortir le drapeau blanc. Les Ukrainiens avaient alors répondu que leur drapeau n'était pas blanc mais bleu et jaune. Bien sûr, cette guerre est une impasse. La guerre sans fin fait beaucoup de morts, elle est nuisible et il bon de faire la paix. Mais vous ne pouvez pas non plus, au nom d'un désir de paix qui est parfaitement justifié, empêcher un peuple et un État de se défendre. La guerre de défense, c'est le principe de la « *guerre juste* ».

Je crois que l'Église a intérêt à ne jamais empêcher que les États puissent se défendre, et dans le même temps, elle est parfaitement légitime et a même le devoir, sans se contredire avec son enseignement de la « *guerre juste* », de viser la paix internationale, par-delà les États. On revient à la question d'une communauté internationale. C'est son devoir de le faire, mais pas en contre-carrant la logique des États, qui est une logique de puissance. L'Église doit trouver le point juste, en prenant en compte sa faculté de se situer au-dessus de la logique étatique pour encourager à des négociations à la paix. Dans ce sens, le Pape François a eu un

beau geste lors de la Semaine Sainte de 2022 : la croix a été portée par une femme russe et une femme ukrainienne. Cela a déplu aux Ukrainiens mais François a eu raison. Il ne jouait pas la carte partisane mais celle de la réconciliation. Des gestes de ce type sont importants et il n'y a pas d'autres choses à faire.

*Radio Vatican : L'Église ne peut empêcher, dites-vous, un État de se défendre. Mais quel serait le risque pour l'État agressé de déposer les armes ? N'irait-on pas in fine vers une guerre totale ?*

*Père BOURDIN : Ben sûr, il y a un risque à renoncer au droit de se défendre, c'est évident, on deviendrait des non-sujets, des objets de développement. Il y a l'enjeu de la guerre totale, on l'a déjà connu lors de la Seconde Guerre mondiale malheureusement. Prenons aujourd'hui l'exemple d'Israël et de la Palestine. Israël, au départ, après le 7 octobre, est dans une configuration dont on peut dire qu'elle correspond à une guerre juste. Israël est agressé, c'est un État qui se défend, en plus il y a des otages, etc. Et on sait que le Hamas dirige un État terroriste. C'est clair. Mais on a vu la bascule se faire au cours des mois. On est passé d'une guerre de défense à une guerre de contre-agression. On a franchi la ligne rouge. On voit les massacres de civils commis aujourd'hui, c'est terrible. Donc la victime d'hier se retrouve dans le rôle du coupable d'aujourd'hui.*

*Radio Vatican : Avec une population massacrée à Gaza et sans visée au retour à la paix, ce qui est un des critères essentiels à la "guerre juste"...*

*Père BOURDIN : La paix est une finalité certes, et les États peuvent en tenir la rhétorique. Mais en fait il n'y a rien derrière, il n'y a aucune finalité au fond. Le problème, c'est que ces États sont des États laïques -je ne le conteste pas, ce n'est pas la question- mais quelle est leur source de la finalité d'existence humaine ? C'est un sens purement séculier. Et c'est là que le christianisme, et en particulier l'Église catholique, a quelque chose à dire d'essentiel. Car l'Église a un sens spirituel de la finalité. Je pense évidemment à l'eschatologie. Quand l'Église parle de paix, elle pense à la paix civile, politique, mais parce qu'elle a aussi dans ses ressources spirituelles la paix eschatologique, la paix de Dieu, ce qu'elle pratiquait d'ailleurs au Moyen-Âge (ndlr, à partir de l'an mil, la « Trêve de Dieu » impliquait que les combats s'arrêtent autour des fêtes religieuses à la demande de l'Église). Alors aujourd'hui, elle n'a plus cette influence là, mais la paix entre les peuples dans l'Église veut dire quelque chose.*

Et c'est là qu'on voit tout le rôle qu'une religion comme le christianisme peut jouer au nom même de sa foi et de son espérance, en faveur de la paix. Pour un chrétien, la paix a une finalité qui est métapolitique, mais elle peut irriguer, nourrir une paix politique. Le fait que nous recherchons la paix comme finalité est partie intégrante de la foi des chrétiens. Pour nous, c'est une évidence mais pour les États, ça l'est beaucoup moins. Ils aimeraient bien, mais c'est une paix calculée, c'est une paix grise, une non-guerre. La paix que les chrétiens proposent, c'est autre chose. Et c'est là que le discours religieux et spirituel peut retrouver tout à fait sa place dans le champ politique, sans se confondre avec le

champ politique, mais apporter quelque chose que le champ politique et les États ne peuvent pas apporter d'eux même. Et ça remet en scène tout le rapport entre politique et religieux aujourd'hui, non pas un rapport de confusion, de concurrence, mais un rapport de complémentarité.

*Radio Vatican : Le Vatican est toujours au service de la paix, même quand les partis concernés ne peuvent l'envisager. Est-ce que l'Église, le magistère, a quelque chose à nous dire sur la paix juste ou comment obtenir une paix juste ?*

*Père BOURDIN : Alors ça, une "guerre juste" est une chose ; une paix juste, en est encore une autre et c'est pourtant le but recherché. Sur ce plan, je ne dirais pas que le magistère a un enseignement très lié. D'abord est-ce possible ? Chaque guerre a sa propre spécificité. Qu'est-ce que serait une paix juste, si ce n'est que chacun s'y retrouve, qu'aucun peuple ou État ne serait humilié. Mais concrètement, bien malin celui qui dira quelle est la paix juste entre la Russie et l'Ukraine, or il en faudra bien une.*

Alors l'Église peut faire des propositions. C'est d'ailleurs ce qu'a fait Benoît XV lors de la guerre de 1914, mais cet exemple montre combien c'est difficile. Quand un Pape va trop loin, s'il est trop précis dans ses propositions, il ne pourra pas empêcher d'être suspecté d'esprit partisan. Par exemple, le gouvernement de la France, à l'époque, a estimé que le Pape était pro-allemand, car parmi les différents points exposés pour obtenir un retour à la paix en Europe, il ne parle pas de l'Alsace-Moselle, or c'est évidemment incontournable pour la République française de retrouver ces territoires.

Encore une fois, il faut que l'Église puisse s'engager sur le terrain de la paix, c'est parfaitement légitime, mais il ne faut pas qu'elle se substitue aux États. Parce que si elle va trop loin et trop précise, elle risque de mettre là le doigt dans l'engrenage d'une position partisane d'agrément. Par exemple, si elle disait demain, il faut que l'Ukraine lâche le Donetsk, Lougansk et la Crimée, le Pape serait perçu comme étant pro-russe, forcément. Et qu'en serait-il s'il défendait l'inverse, avec tous les rebondissements œcuméniques que traversent actuellement l'Église catholique et l'orthodoxie russe ? C'est un vrai problème, on voit bien que les questions théologiques deviennent aussi des questions politiques.

*Radio Vatican : On connaît l'importance des nonciatures déployées à travers le monde. Est-ce que finalement le rôle du Saint-Siège n'est pas celui d'intermédiaire dans la construction de la paix ?*

*Père BOURDIN : J'aime bien ce mot d'intermédiaire ! Il est frappant de voir combien de chefs d'État non-catholiques ont demandé une audience au Pape –ce qui n'est pas sans ambiguïté parce qu'ils peuvent s'en servir, venant chercher au Vatican une certaine forme de légitimité spirituelle au combat qu'ils mènent. Mais de fait, le mot intermédiaire me paraît être le mot juste. Et ça c'est la force de l'ecclésiologie catholique, car l'Église est une structure internationale très charpentée et le Pape est lui-même un chef d'État. Donc il y a une visibilité internationale qui n'a pas d'égal dans toute autre religion et donc il peut jouer, à ce titre-là, un rôle d'intermédiaire. C'est très vrai.*



La montée de la violence qui semble se manifester chez les jeunes s'explique par une absence de vision et de crédibilité des porteurs d'autorité, observe le prêtre et éducateur. Prêtre et éducateur, Jean-Marie Petitclerc publie "Vivre la transmission" aux éditions Salvator

Beaucoup d'entre nous aujourd'hui sont inquiets, peut-être même angoissés, par cette montée de la violence à laquelle nous assistons dans notre société française. Aucun lieu du "vivre-ensemble" n'est épargné : la famille, l'école, la cité. Il ne se passe guère de semaine durant laquelle un ou plusieurs faits de violence extrême ne soient répercutés dans les différents médias, qu'il s'agisse de conflits familiaux, de guerre de clans autour de la conquête de points de deal, de refus d'obtempérer à la police ou à la gendarmerie. Très souvent, des mineurs, encore à l'âge de l'adolescence, sont impliqués.

### La violence, symptôme d'un déficit éducatif

Mais, ne l'oublions pas, la violence est naturelle chez l'homme. La manière naturelle de manifester sa colère, c'est la violence ! La manière naturelle de régler un conflit, c'est la violence ! A est en conflit avec B, vous supprimez B : le conflit est réglé. Ce qui n'est pas naturel, et qui est le fruit de l'éducation, c'est la convivialité et la paix. La capacité d'établir une relation pacifique avec celui qui ne partage pas nos convictions, nos objectifs, cela n'est pas inné, cela s'apprend.

J'entends souvent dire autour de moi : « *Les enfants d'aujourd'hui sont de plus en plus violents* ». Mais le bébé du XXI<sup>e</sup> siècle ne naît pas plus violent que celui du XX<sup>e</sup>. Ils le sont tout autant, incapables de résister à la moindre frustration. Le problème de la violence des enfants n'est peut-être pas d'abord un problème d'enfants – qu'il s'agirait alors de médicaliser -, mais un problème d'adultes, qui se révèlent incapables d'apprendre à l'enfant à gérer la frustration, à maîtriser son agressivité. Car une telle gestion, une telle maîtrise ne sont pas innées mais s'apprennent. Il revient aux adultes de transmettre aux enfants tous ces moyens dont les hommes se sont dotés au fil des siècles afin d'apprendre à gérer les conflits sans recourir à la violence : la conciliation, la médiation, l'arbitrage, le recours à la justice...

### Le défi éducatif

Relever ce défi est, certes, plus compliqué lorsque la société traverse, comme aujourd'hui, une période de mutation, car il n'y a plus de consensus sociétal autour d'un ordonnancement des valeurs. Voici cinquante ans qu'on parle d'une société en crise. Mais une crise qui dure, ce n'est pas une crise, cela s'appelle une mutation.

Comme le pressentait Edgar Morin dès 1975, nous assistons à « *la dislocation à la fois d'un monde qui n'arrive pas à mourir et d'un monde qui n'arrive pas à naître. D'où cet état hybride que l'on peut appeler dans ce sens intermédiaire : Moyen Âge* » (*l'Esprit du temps 2, nécrose*, Grasset). Il nous faut alors être les artisans de la Renaissance, non pas en gommant le passé (rappelons-nous l'importance à l'époque de la Renaissance de la référence gréco-romaine) mais en

s'appuyant sur lui pour bâtir du neuf, en s'adaptant aux caractéristiques du monde moderne. La modernité n'est pas une donnée définitive à laquelle nous serions sommés d'adhérer en faisant table rase du passé.

Une telle pensée peut générer des attitudes démagogiques d'adultes qui, par la voie de consultations, de sondages sur des sujets auxquels les jeunes n'ont jamais songé, conduisent aux jugements les plus mal fondés. Alors, dans l'espoir de se faire bien voir des jeunes, voici que certains adultes s'activent à la destruction des institutions et des valeurs, et semblent ensuite s'étonner de les voir s'effondrer. D'autres, forts de leur aura sur les réseaux sociaux, diffusent n'importe quelle idée, sans véritablement se soucier des effets qu'elles produiront chez des jeunes qui, n'ayant pas encore l'expérience nécessaire, n'ont pu développer leurs capacités de discernement.

C'est dans un tel contexte que se pose la question de la transmission des valeurs.

*L'exercice de l'autorité repose de moins en moins sur le statut de l'adulte, mais de plus en plus sur sa crédibilité.*

### La crise de crédibilité

Nous nous trompons lourdement lorsque nous pensons que les jeunes d'aujourd'hui se rebelleront face à ceux qui témoigneraient des valeurs qui les habitent. Je crois qu'au contraire, ils sont en quête de rencontrer des adultes qui se positionnent véritablement comme adultes et soient crédibles, grâce à la cohérence entre leur dire et leur faire. Rappelons qu'aujourd'hui l'exercice de l'autorité repose de moins en moins sur le statut de l'adulte, mais de plus en plus sur sa crédibilité. Nous sommes passés d'une autorité statutaire à une autorité relationnelle.

On parle beaucoup d'une crise de l'autorité, mais il s'agit plutôt à mes yeux d'une crise de crédibilité des porteurs d'autorité. Celle-ci touche la classe politique : songeons à tous ces candidats aux élections qui voudraient nous faire croire que l'adhésion à leur programme permettrait de résoudre tous les problèmes rencontrés par la société d'aujourd'hui, alors que nous savons pertinemment que ce n'est pas possible ! Cette crise de la crédibilité touche largement toutes nos institutions : l'école, la justice. L'Église n'est pas épargnée, avec la révélation de tous ces abus qui ont eu lieu en son sein.

Or, rappelons-le avec force, transmettre nécessite d'être crédible.

### La panne de la transmission

Qu'a-t-on d'essentiel à transmettre ? La réponse est simple : le caractère inaliénable du respect de l'autre, et en premier lieu de sa vie. N'est-ce pas là ce qui peut faire limite au déploiement de la violence ?

Or, voici qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, certains ont voulu affranchir les jeunes de tout héritage. L'avertissement de Hannah Arendt vaut à l'époque des réseaux sociaux : « *Affranchi de l'autorité des adultes, l'enfant n'a donc pas été libéré mais soumis à une autorité bien plus effroyable et bien plus tyrannique : celle de la majorité* » (*La Crise de l'éducation*, Gallimard, 2007).

C'est l'ignorance qui engendre le repli sur soi, la peur de l'autre, l'incapacité à penser par soi-même et à dialoguer sereinement, ce qui facilite la manipulation et le passage à la violence. C'est alors, comme le dit Marc Vannesson, « *que menace le repli sur des identités fantasmées, en concurrence les unes avec les autres. Cela est d'autant plus triste qu'il y a dans les fondements de la culture française et européenne toutes les ressources pour construire une société de paix, enthousiasmante pour chaque jeune Français, quelle que soit son origine* » (*Tous éducateurs ! Et vous ?*, Bayard, 2017).

Ce qui est en cause à travers cette crise de transmission des valeurs que nous traversons, c'est bien notre rapport au

monde, notre vision de l'homme et de la vie en société. La question se pose à nous tous : comment éduquer quand nous n'avons plus de vision partagée ? Et Marc Vannesson de poursuivre : « *Comment éduquer quand on a perdu la confiance dans l'homme et dans sa capacité à discerner le bien commun par la raison ? Comment éduquer quand on est mal à l'aise, autant avec le passé systématiquement dénigré qu'avec l'avenir qui angoisse ? Comment éduquer quand on reste prisonnier de l'immédiat* ».

Combien les jeunes ont besoin de côtoyer des adultes qui continuent d'être portés par une vision de l'homme et de la société et savent transmettre la valeur de la fraternité ! Car, ne l'oublions pas, s'il s'agit de faire respecter le droit à la liberté et à l'égalité, il s'agit d'éduquer au devoir de fraternité, seul moyen à mes yeux de pouvoir faire reculer la violence.

© Valeurs actuelles - 2024

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024 – 26<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

#### Lecture du livre des Nombres (Nb 11, 25-29)

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 18 (19), 8, 10, 12-13, 14

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables.

Aussi ton serviteur en est illuminé ;  
à les garder, il trouve son profit.  
Qui peut discerner ses erreurs ?  
Purifie-moi de celles qui m'échappent.

Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil :  
qu'il n'ait sur moi aucune emprise.  
Alors je serai sans reproche,  
pur d'un grand péché.

#### Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 5, 1-6)

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (cf. Jn 17, 17ba)

Ta parole, Seigneur, est vérité ; dans cette vérité, sanctifie-moi.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 9, 38-43.45.47-48)

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où

le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. » – Acclamons la Parole de Dieu

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Dans une prière largement ouverte au-delà de toutes nos frontières, supplions le Père de Jésus Christ de répandre sur le monde le souffle de son Esprit.*

Sur celles et ceux – qu'ils appartiennent ou non à notre Église - qui s'efforcent de vivre l'Évangile au quotidien,... (temps de silence) Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux – partageant ou non la foi qui est la nôtre - qui répondent aujourd'hui au cri de leurs frères en détresse,... (temps de silence) Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux - quelle que soit leur appartenance religieuse ou politique – qui sont des passionnés de justice et de paix entre les hommes,... (temps de silence) Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux - qu'ils nous paraissent proches ou éloignés de la foi de l'Église – que nous rencontrons à l'occasion d'une démarche religieuse,... (temps de silence) Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux – partageant ou non notre propre sensibilité religieuse - qui se rassemblent aujourd'hui avec nous à la table de ta Parole et de ton Pain,... (temps de silence) Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

*Dieu et Père de tous les hommes toi qui écoutes toute vraie prière. Ouvre nos yeux, nos oreilles, notre cœur aux appels de ton Esprit ; fais-nous grandir dans la fidélité à notre mission dans le monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui nous raconte un bref dialogue entre Jésus et l'apôtre Jean, qui parle au nom de tout le groupe des disciples. Ils ont vu un homme chasser les démons au nom du Seigneur, mais ils l'en ont empêché parce qu'il ne faisait pas partie de leur groupe. Jésus les invite alors à ne pas empêcher ceux qui font le bien, car ils contribuent à réaliser le projet de Dieu (cf. Mc 9,38-41). Puis il les met en garde : au lieu de diviser les personnes en bonnes et en méchantes, nous sommes tous appelés à veiller sur notre cœur, afin de ne pas succomber au mal ni d'être une cause de scandale pour les autres (cf. vv.42-45.47-48).

Les paroles de Jésus révèlent en somme une tentation et offrent une exhortation. La tentation est celle de la fermeture. Les disciples voudraient empêcher une œuvre de bien uniquement parce que qui l'a accomplie n'appartenait pas à leur groupe. Ils pensaient avoir « l'exclusivité sur Jésus » et être les seuls autorisés à travailler pour le Royaume de Dieu. Mais ils finissent ainsi par se sentir des préférés et considèrent les autres comme des étrangers, au point de devenir hostiles à leur égard. Frères et sœurs, toute fermeture tient en effet à distance ceux qui ne pensent pas comme nous et cela — nous le savons — est la racine de nombreux maux de l'histoire : de l'absolutisme qui a souvent engendré des dictatures et de tant de violences à l'égard de qui est différent.

Mais il faut également veiller à la fermeture dans l'Église. Parce que le diable, qui est le diviseur — c'est ce que signifie le mot « diable », qui engendre la division — insinue toujours des soupçons pour diviser et exclure les gens. Il tente, avec ruse, et il peut arriver comme à ces disciples, qui en viennent à exclure même ceux qui avaient chassé le diable lui-même ! Parfois, nous aussi, au lieu d'être des communautés humbles et ouvertes, nous pouvons donner l'impression de jouer aux « premiers de la classe » et de tenir les autres à distance ; au lieu d'essayer de marcher avec tous, nous pouvons exhiber

notre « permis de croyants » : « je suis croyant », « je suis catholique », « je suis catholique », « J'appartiens à cette association, à telle autre... » ; et les autres, les pauvres, non. Cela est un péché. Exhiber son « permis de croyant » pour juger et exclure. Demandons la grâce de surmonter la tentation de juger et de cataloguer, et que Dieu nous préserve de la mentalité du « nid », celle de nous garder jalousement à l'intérieur du petit groupe de qui se considère comme bon : le prêtre avec ses fidélistes, les agents de la pastorale fermés entre eux pour que personne ne s'infilte, les mouvements et les associations dans leur charisme particulier, et ainsi de suite. Fermés. Tout cela risque de faire des communautés chrétiennes des lieux de séparation et non de communion. L'Esprit Saint ne veut pas de fermetures ; il veut de l'ouverture, des communautés accueillantes où il y ait de la place pour tous. Et dans l'Évangile, il y a l'exhortation de Jésus : au lieu de juger tout et tous, soyons attentifs à nous-mêmes ! En effet, le risque est d'être inflexibles envers les autres et indulgents envers nous-mêmes. Et Jésus nous exhorte, par des images frappantes, à ne pas faire de compromis avec le mal : « Si quelque chose en toi est motif de scandale, coupe-le ! » (cf. vv.43-48). Si quelque chose te fait mal, coupe-le ! Il ne dit pas, « Si quelque chose est motif de scandale, arrête-toi, réfléchis, améliore-toi un peu... ». Non : « Coupe-le ! Tout de suite ! ». Jésus est radical en cela, exigeant, mais pour notre bien, comme un bon médecin. Chaque coupe, chaque taille, est pour mieux grandir et porter du fruit dans l'amour. Demandons-nous alors : qu'est-ce qu'il y a en moi qui est en opposition avec l'Évangile ? Concrètement, qu'est-ce que Jésus veut que je coupe dans ma vie ?

Prions la Vierge Immaculée, afin qu'elle nous aide à être accueillants envers les autres et vigilants sur nous-mêmes.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

- 1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,  
Fais-nous connaître le Père !  
Vent de tempête, bible de feu,  
Parole et loi de Dieu !
- 2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,  
Flamme, espérance et message,  
D'un siècle à l'autre,  
Porte la vie, parole de l'Esprit !
- 3- Verbe admirable, voix de Jésus,  
Source d'amour et de vie,  
Inépuisable est ta vertu,  
Parole de Jésus !

**KYRIE :** *Pro Europa*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

La loi du Seigneur est parfaite, elle est source de vie.

**ACCLAMATION :** *Ps 118*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûre de ton amour et fort de notre foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Nous chanterons pour toi Seigneur, tu nous a fait revivre,  
Que ta parole dans nos cœurs, à jamais nous délivre.
- 2- Tu viens, Seigneur, pour rassembler  
les hommes que tu aimes ;  
Sur les chemins de l'unité ton amour les ramène
- 3- Ton cœur nous ouvre le festin des noces éternelles,  
Et nous allons par les chemins annoncer la nouvelle
- 4- Le monde attend de nous, Seigneur, un signe de ta gloire,  
Que l'Esprit vienne dans nos cœurs achever ta victoire.

**SANCTUS :** *Pro Europa*

**ANAMNESE :**

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant,  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur, Jésus.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Pro Europa*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

R- Ave, Ave, Ave Maria ! (*bis*)

- 1- Les saints et les anges, en chœur glorieux  
Chantent vos louanges, Ô Reine des cieux.
- 2- Ô Vierge Marie, à ce nom si doux,  
Mon âme ravie chante à vos genoux.

**ENTRÉE : Teiho**

1- Ua ite au te varua maitai e  
 No o mai te ra'i mai  
 A parahi mai i roto to'u a'au  
 Faaineine mai te varua maitai e  
 To'u mafatu a parahi mai e ta'u arii

R Teie mai nei ta'u pure  
 E te atua e, e te Atua e  
 Teie mai nei to'u mafatu  
 A tama mai a faarii mai

**KYRIE : wallisien****GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,  
 Nous t'adorons, nous te glorifions,  
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
 Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Prends pitié de nous ;  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Reçois notre prière ;  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 Prends pitié de nous. /R

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
 Toi seul es le Très-Haut :  
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père. /R

**PSAUME :**

Souviens-toi de moi Seigneur dans ton amour  
 ne m'oublie pas et au dernier jour  
 Seigneur souviens-toi de moi ne m'oublie pas.

**ACCLAMATION :**

Alléluia Allé Alléluia (*Alléluia*)  
 Alléluia Allé Alléluia (*Alléluia*)  
 Alléluia Allé Alléluia Allé Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12..

**PRIÈRE UNIVERSELLE : adaptation William TEVARIA**

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope

Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

**OFFERTOIRE :**

1- Je n'ai rien à te donner Seigneur  
 Je n'ai que mon cœur rempli de péchés  
 Je voudrai te faire une place Seigneur  
 pour que tu habites en moi  
 Je n'ai Seigneur que mon cœur à te donner

2- Je ne sais combien de fois je t'ai saigné  
 Et même je t'ai percé le côté  
 Combien de fois je t'ai cloué les mains et les pieds  
 Je n'ai Seigneur que mon cœur à te donner.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE :**

Ua puhapa mai te kirito io tatou nei  
 Ua mauui e ua pohe oia  
 Ua ti'a faahou e te ora nei a  
 E ho'i mai oia ma tona hanahana rahi.

**NOTRE PÈRE : latin****AGNUS : latin****COMMUNION :**

1- Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,  
 Roi glorieux, délice des élus.  
 Tu vis pour moi, caché dans une hostie  
 Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !  
 A des amants, il faut la solitude  
 Un cœur à cœur qui dure nuit et jour  
 Ton seul regard fait ma béatitude  
 Je vis d'Amour je vis d'amour.

2- Vivre d'Amour, c'est bannir toute crainte  
 Tout souvenir des fautes du passé.  
 De mes péchés je ne vois nulle empreinte,  
 En un instant l'amour a tout brûlé...  
 Flamme divine, ô très douce fournaise !  
 En ton foyer je fixe mon séjour  
 C'est en tes feux que je chante à mon aise :  
 Je vis d'Amour je vis d'amour.

**ENVOI :**

1- Tu es celle que j'admire, ô mère des mères,  
 Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.

R- Je veux te chanter, te prier, te faire aimer ô Marie,  
 T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur,  
 te faire aimer ô Marie.

2- Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,  
 Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur.

**ENTRÉE :**

R- Viens Esprit de sainteté, viens Esprit de lumière,  
viens Esprit de feu, viens nous embraser.

1- Viens Esprit du Père, sois la lumière,  
fais jaillir des cieux, ta splendeur de gloire.

2- Viens onction céleste, source d'eau vive,  
affermiss nos cœurs, et guéris nos corps.

3- Esprit d'allégresse, joie de l'Église,  
fais jaillir des cœurs, le chant de l'agneau.

4- Fais nous reconnaître l'amour du Père,  
et révèle nous la face du Christ.

**KYRIE :** Toti *LEBOUCHER - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** Léon *MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

A faaro'o a ha'apa'o i to te Atua mau ture,  
te reira te ora te ora mure'ore.

**ACCLAMATION :** Teupoo

Alléluia. (11 fois)

**PROFESSION DE FOI :** Nicée-Constantinople

Voir page 12..

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** GANAHOA - MH

E te Fatu e, aroha mai ia matou nei.

**OFFERTOIRE :**

R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi,  
aide-moi je suis si faible Jésus.

1- Il m'arrive parfois de ne plus vouloir te suivre Jésus,  
de vouloir te quitter, t'abandonner,  
de vouloir te laisser et m'en aller.

2- Il m'arrive parfois de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,  
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,  
de vouloir te blesser et puis partir.

**SANCTUS :** Toti *LEBOUCHER - tahitien*

**ANAMNESE :** Toti *LEBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** Petiot VI - français

**AGNUS :** Toti *LEBOUCHER - tahitien*

**COMMUNION :** Petiot

R- Vivre d'amour, c'est vivre de ta vie,  
roi glorieux, délice des élus,  
tu vis pour moi, caché dans une hostie,  
je veux pour toi, me cacher ô Jésus.

1- A des amants, il faut la solitude,  
un cœur à cœur qui dure nuit et jour,  
ton seul regard fait ma béatitude,  
je vis d'amour, je vis d'amour.

2- A des amants, il faut la solitude  
un cœur à cœur qui dure nuit et jour,  
voilà mon ciel voilà ma destinée,  
mourir d'amour, mourir d'amour.

**ENVOI :** MHN

R- No Mihaera a faateitei, te itoit e te re,  
a horo iana te ati, la upoot ia ia Satane,  
o oe te Merahi tiai, no te Sunato hebera,  
I Aiphiti ra tem au ati, purutia hoi rato.

1- E Mihaera Peata e, to matou Paterono e,  
no te mau nuu no te ra'i,  
O oe te aito hau ae, tomana no te mau Merahi,  
oe hoi te tiai, A turu i te Etaretia, i tana'toa mau tamai.

**ENTRÉE :**

1- Viens, Esprit de Dieu, et nous serons humbles et pauvres.  
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.  
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.  
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus (*ter*), glorificamus te !

2- Viens, Esprit de Dieu, mettre ta paix dans la discorde.  
Viens nous serons doux, nous obtiendrons miséricorde.  
Viens et nous serons des artisans de paix sur terre.  
Viens donner la joie, qui vient du Père.

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

A faaroo, a haapao i to te Atua mau ture,  
tei reira te ora, te ora mure ore.

**ACCLAMATION : Alleluia**

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

*Voir page 12..*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, donne-nous ton Esprit  
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

**OFFERTOIRE :**

R- L'amour a mille et un visage  
Que Dieu en nous à son Image  
Vient déposer comme rosée  
Comme une brise un jour d'été.  
L'amour a mille et un visage

Le tien c'est celui qui partage  
Le mien, c'est pardon accordé  
A celui qui m'a offensé.

1- Pourtant il y a de la place  
Pour plus de paix entre les races  
Mon Dieu, viens élargir nos cœurs  
A l'étranger saisi de peur.

2- Pourtant nos cœurs sont si fragiles,  
Ils sont comme un vase d'argile  
Mon Dieu, viens fortifier nos cœurs  
Devant l'effort de nos labeurs.

3- Pourtant, il y a ces yeux vides  
Qui errent dans l'immense ville  
Mon Dieu, viens réchauffer ces cœurs  
Au feu de ton si grand bonheur.

4- Pourtant, il y a ces violences  
Bien pire, ces indifférences.  
Mon Dieu, viens adoucir nos cœurs  
Devant le pauvre et son malheur.

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE : français**

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : tahitien**

**COMMUNION :**

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,  
Corps du Christ, sauve-moi,  
Sang du Christ, enivre-moi,  
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.  
Ô bon Jésus, exauce-moi.  
Dans tes blessures, cache-moi.  
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi.  
À ma mort, appelle-moi.  
Ordonne-moi de venir à Toi  
Pour qu'avec tes saints je te loue  
Dans les siècles des siècles, Amen !

**ENVOI :**

R- Rien jamais ne nous séparera de l'Amour.

1- Ni la mort, ni la vie, Ni le feu, ni le froid,  
Ni le jour, ni la nuit, Ni la faim, ni la soif,  
Ni chaînes, ni menaces,

2- Et si Dieu est pour nous, Qui sera contre nous ?  
Qui saurait condamner Ceux que Dieu a sauvés  
Au nom de sa tendresse ?

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024

18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine (+) et Christian (+) MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024

26<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE.

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Victor DELMEE (+) et Hélène SUARD (+) ;  
09h15 : Baptême de Raphaëlle et Tehitikura ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 30 SEPTEMBRE 2024

Saint Jérôme, prêtre, docteur de l'Église. – Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Pour les âmes du purgatoire : Action de grâce ;

#### MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2024

**Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (carmélite) vierge et docteur de l'Église, patronne des missions [+1897 à Lisieux] – Fête - blanc**

[Sainte patronne des paroisses "Ste Thérèse" de Papeete, Vairao, Takarua, Mataiva, Aakapa, Hane et Hakahetau]

05h50 : Messe : Constant GUEHENNEC et les âmes du purgatoire ;

#### MERCREDI 2 OCTOBRE 2024

Saints Anges Gardiens. - Mémoire - blanc

[Saints patrons de la paroisse de Tematangî]

05h50 : Messe : Nina HARE (+) ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 3 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

#### VENDREDI 4 OCTOBRE 2024

Saint François d'Assise. +1226 à Assise. Mémoire – blanc

[Saint patron de la chapelle de Puohine (Raitea).]

05h50 : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+) Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 5 OCTOBRE 2024

Sainte Faustine Kowalska, vierge. +1938 à Cracovie. - vert

05h50 : Messe : Constant GUEHENNEC et Bénita - anniversaire - action de grâce ;  
18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse(+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024

27<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES



### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;







# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°47/2024  
Dimanche 6 octobre 2024 – 27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### UNE AVENTURE HUMAINE... ON NE LACHE RIEN !

Il y a trois mois débutait la formation de douze oiseaux de la rue en « *Restauration-cuisine* » à l'Accueil Te Vai-ete...

Jusqu'en décembre, leur formation alterne entre théorie, pratique et stage en restaurant.

Un premier stage, grâce à l'association des Disciples d'Escoffier, leur ont permis de découvrir les cuisines de grands restaurants de la place. Peu habituer à être considérés, nos stagiaires étaient quelque peu inquiets de se retrouver auprès de ces chefs de renom. Deux par deux, tels les disciples envoyés par Jésus, ils se firent remarqués par leur ponctualité, leur tenues impeccable et leur désir d'apprendre. À la lecture des rapports de stages, certain disait : « *C'est pas de moi que l'on parle !* » Joie et espérance se lisent sur leur visage.

Puis ce fut le retour à la partie théorie : anglais de restauration, un peu d'agriculture, expression orale, math... et aussi quelques cours pratique de cuisine à l'Accueil. Invité par eux, nous avons pu déguster ce jeudi leur création : filet de rouget accompagné de petits légumes et de noix de Saint Jacques... et en dessert une mousse au chocolat revisitée. Un régal...

Lundi, ils repartiront en stage pour deux semaines, toujours par deux... ils découvriront d'autres restaurants... d'autres chefs...

Au retour de stage, le 21 octobre, ils accueilleront un grand chef, venu de France, Thierry MARX. Il n'est pas seulement chef, il est aussi le fondateur de l'École de cuisine de la seconde chance. Une occasion pour eux de comprendre que ce n'est pas seulement une formation qu'ils font, mais une nouvelle vie qui commence... C'est eux qui prépareront et

serviront le cocktail de départ du chef MARX qui sera servi à la Présidence... un honneur et un challenge...

Cette première étape de formation se clôturera en fin décembre avec la participation à la réalisation et au service du traditionnel repas des oiseaux de la rue à la Présidence.

En janvier, une nouvelle aventure commencera pour eux : le « *Restaurant Solidaire Éphémère* ». Accompagnés et formés par une cuisinière et une chef de salle, ils ouvriront un Restaurant éphémère à l'Accueil Te Vai-ete, du lundi au vendredi de 11h30 à 13h. Un nouveau challenge... ou le jury seront les clients... c'est à dire vous !

Formateurs, chefs cuisiniers, tous y croient... et les oiseaux, le leur rendent bien ! Il est beau de voir ces hommes s'épanouir ; les voir croire en eux-mêmes ; découvrir ou redécouvrir la joie d'apprendre, de travailler... Certes rien n'est gagner mais tout est possible...

Tout cela n'est possible que parce que des hommes et des femmes croient en l'homme ! De Hina à Minarii... de Stéphane à Soumia... des chefs des Disciples d'Escoffier à l'équipe d'Api formation... une belle aventure pour ses douze oiseaux !

Un bémol... l'engagement non tenu de leur offrir un lieu d'hébergement pour la nuit durant cette année de formation ! Chapeau à ces gars qui dorment dans la rue... et qui ne lâchent rien !!!

« *La Fraternité c'est de permettre aux autres de s'épanouir aussi... Faire des hommes instruits, faire des hommes libres, ça pour moi c'est important !* » - Thierry MARX

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

### QUELLE ALTERNATIVE A LA PRISON ?

Dans son édition du 26 septembre dernier, notre journal local indiquait que les deux jeunes impliqués dans la mort du garçon dont le corps a été retrouvé à Orofara « *ont été mis en examen pour meurtre aggravé [par le juge d'instruction], ils encourrent la réclusion à perpétuité* ».

Peut-on imaginer que deux jeunes puissent finir leurs jours dans une prison ?

La peine la plus dure en France est : « *la perpétuité incompressible* », peine de réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une période de sûreté illimitée empêchant tout aménagement de peine.

Le 9 février dernier décédait Robert Badinter, le Ministre Garde des Sceaux qui lutta contre la peine de mort afin que « *la justice française ne soit plus une justice qui tue* ». Le 18 septembre 1981, après deux jours de débats exacerbés, l'Assemblée nationale adopta, par 363 voix contre 117, le projet de loi portant abolition de la *peine de mort*.

Ce jeudi 3 octobre, le djihadiste impliqué dans la préparation de l'attentat contre « *Charlie-hebdo* » (en janvier 2015) a été « *condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une période de sûreté de vingt-deux ans* ».



N°47  
6 octobre 2024

Des réductions de peine sont possibles et prévues dans le droit français. « *La réduction de peine est une baisse de la durée d'emprisonnement prononcée par le juge pénal. Cette réduction était accordée automatiquement en fonction de la durée de détention, mais la situation a changé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023. Désormais, pour bénéficier d'une réduction de peine, vous devez avoir un bon comportement en prison et faire des efforts de réinsertion. C'est le juge de l'application des peines qui peut vous accorder la réduction de peine après examen de votre situation.* » [Source : Direction de l'information légale et administrative / [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)]

La législation française prévoit que « ***l'emprisonnement doit être considéré comme une sanction ou mesure de dernier recours en matière délictuelle*** ».

Alors, quelles sont les alternatives possibles à la réclusion ? Selon l'Observatoire International des Prisons (OIP/section française) : « *Il existe de nombreuses mesures pour éviter l'incarcération, et ce à tous les stades de la procédure pénale. On parle alors de suivi en milieu ouvert. Mais ces mesures restent insuffisamment utilisées comme réelle alternative à la prison, qui reste la peine de référence. Pourtant, la récidive est toujours moins importante en cas de recours à des mesures ou sanctions alternatives à l'incarcération.* » Toujours, selon l'OIP, « *les alternatives à l'incarcération (probation, restitution, travaux d'intérêt général et/ou services de réadaptation) constituent la peine la plus appropriée pour les délinquants non violents et non graves et que la prison ou la détention ne sont appropriées que si ces alternatives échouent.* » [Source : <https://oip.org/en-bref/quelles-sont-les-alternatives-possibles-a-la-prison/>]

Il est vrai que l'esprit manichéen perdure dans nos sociétés. On a vite fait de condamner arbitrairement à la peine capitale le « *mauvais* » qui a tué le « *gentil* ». La loi du Talion est également bien ancrée dans les mentalités ; beaucoup voudraient une justice plus ferme et plus expéditive. C'est pourquoi la Justice prend le temps d'instruire les « *affaires* » avant de procéder au « *jugement* ».

Toutefois, plusieurs avocats du barreau de Papeete considèrent qu'en Polynésie française la politique pénale est excessivement répressive. D'ailleurs, une équipe de

contrôleurs de lieux de privation de libertés a « *dénoncé une politique pénale trop sévère, mais également des jugements d'incarcération trop nombreux avec des peines trop longues, et une insuffisance des aménagements de peines* ». [Source : reportage TNTV 07 janvier 2023]

Du 10 au 13 octobre auront lieu à Lourdes les rencontres nationales de l'aumônerie catholique des prisons. L'aumônier de prison dans toutes les prisons de France a un droit de visite aux détenus qui en exprime le souhait. C'est la loi de 1905 encadrant la laïcité qui prévoit cette disposition pour toutes les confessions religieuses.

Un très beau documentaire intitulé *La visite*, réalisé par Elodie Buzuel a été diffusé sur France 2, dimanche 1<sup>er</sup> septembre à 10 heures dans la cadre de l'émission, *Le Jour du Seigneur/Présence protestante*. La caméra s'introduit entre les murs du plus grand centre pénitentiaire de France et d'Europe, Fleury-Mérogis. On suit cinq aumôniers chrétiens qui accompagnent les détenus, respectant ce mot d'ordre : **ne jamais juger**. Soutenir, écouter, conseiller, guider : telle est la mission des femmes et des hommes de foi qui œuvrent dans les prisons. Leur rôle est souvent crucial pour certains détenus que l'enfermement a fragilisés. Une partie d'entre eux se tourne vers la spiritualité afin de trouver un sens à une existence cabossée. [*La visite*, film visible en podcast <https://www.lejourduseigneur.com/revoir-lemission/la-visite>]

En se souvenant de cet appel de Jésus : « *J'étais en prison et vous êtes venus me visiter* » (Matthieu 25,36) ; prions pour les visiteurs de prison.

*“Seigneur, nous te prions pour tous les aumôniers et visiteurs de prison, qu'ils soient renouvelés dans leur amour pour cette population carcérale. Nous prions pour que des miracles de vies transformées se multiplient grâce au travail de ces messagers du Christ. Nous prions pour les prisonniers réfractaires à la prière ou aux réunions bibliques, que le Saint-Esprit rende leurs cœurs ouverts pour recevoir ta grâce ! Au nom de Jésus, amen !”*

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### VOUS AVEZ DIT « ROSAIRE » ?

Nous voici en octobre, mois au cours duquel une place spéciale est donnée à la Vierge Marie, puisque traditionnellement, Octobre est le mois du Rosaire. Voici une belle occasion pour les fidèles, et plus particulièrement pour les groupes de Rosaire de nos communautés de mettre en valeur la prière du chapelet qui nous associe à la Vierge Marie et à son Fils le Christ Jésus par la méditation des « *mystères* ». Rappelons que c'est St Dominique au début du 13<sup>e</sup> s qui a lancé cette prière du chapelet pour rappeler que Jésus avait pris chair de la Vierge Marie. St Dominique aurait reçu de Marie cette révélation : « *Il faut que la terre sèche reçoive la rosée de la grâce divine, la salutation de l'ange Gabriel. Quand Dieu a voulu renouveler la face de la terre, il a commencé par envoyer la rosée de la salutation de l'ange Gabriel* ». Ainsi, quand nous prions le rosaire, c'est la grâce de

Dieu qui, comme rosée, se pose sur nous, nous purifie et nous donne vie.

Si nous voulons entrer plus avant dans la prière du Rosaire, voici quelques pistes qui pourront toujours nous y aider.

- Soyons convaincus que dire son Rosaire n'est pas une obligation pesante, mais une source de joie ! Il ne s'agit pas de faire la « *course au grain* » ! On raconte l'histoire d'un homme qui était dans un bus. En face de lui, un autre homme qui semblait dormir. Le premier dit au second : « *Vous dormez ?* » et l'autre répondit : « *Non, je ne dors pas !* » Et montrant son chapelet à la main, il dit : « *Je suis avec Jésus sur les collines de Galilée !* ». Rien de plus facile que de dire son chapelet et se transporter ainsi en Galilée, sur le Calvaire, ou dans la grotte de Bethléem !

- Soyons prêts et disposés à rester en silence... et attendre le Seigneur ! Se remettre entre ses mains et le laisser faire... comme le dit le psaume 31 : « *Je tiens mon âme en paix et en silence comme un enfant contre sa mère...* »
- Présentons-nous devant le Seigneur avec joie, rejetons toute crainte, toute inquiétude, d'argent, de famille, de santé etc... Entrons auprès du Seigneur dans la confiance en le louant, car nous sommes ses fils et ses héritiers. En contemplant Jésus dans chacun des mystères, nous sommes transformés à sa ressemblance. Il nous suffit de rester en sa présence, et de nous dire qu'il nous voit et nous prend comme nous sommes. Il suffit de se fixer sur les paroles si cela nous est plus facile, ou sur l'événement du mystère si l'Esprit nous y pousse. Mais surtout laissons nous guider par l'Esprit du Seigneur qui nous conduit où il veut ! ...

En résumé, nous pourrions vivre notre prière du Rosaire en 4 étapes :

- La récitation pure et simple : je « *récite mon chapelet* ». La répétition de la même prière ouvre notre âme à l'Esprit de Dieu et nous permet de trouver notre repos dans le Seigneur. Nous entrons dans la joie de l'annonciation : « *Réjouis-toi Marie...* » pour nous laisser renouveler par l'amour de Dieu. Chaque fois que je dis « *Je vous salue Marie, le Seigneur est avec vous* », j'entends le vent de l'Esprit qui souffle sur Marie et sur moi, je m'associe au chant de louange qui parcourt le ciel et la terre.
- La méditation : je réfléchis sur le mystère du Rosaire afin de connaître et d'imiter les vertus de Jésus et de Marie. Méditer

signifie réfléchir sur, à propos de... La première chose à faire pour méditer, c'est de faire silence en soi-même, dans sa tête et dans son cœur, et d'attendre le Seigneur. Voilà le secret de la prière et de la paix.

- La prière d'amour : la prière devient un acte d'amour, de remerciement, de demande. On écoute, on loue selon le moment. Suis-je distrait ? Je dis « *Seigneur, guéris-moi* » ; suis-je dans la ténèbre ? Je dis : « *Seigneur, fais briller sur moi ton amour* » ; suis-je sec ? Je dis : « *Seigneur, ouvre mes lèvres* » ... Je ne suis plus serviteur mais je deviens l'ami du Seigneur.
- L'union à Dieu : peu à peu la méditation s'efface, et je n'ai plus besoin de dire quelque chose. Je suis avec Dieu et cela suffit. Pour arriver à cette étape, il faut avoir pratiqué le Rosaire pendant longtemps. Après bien des années, on dit : « *Je ne peux plus réfléchir sur les mystères... Je me perds, et avant de savoir où j'en suis, le chapelet est terminé !* » À cette étape, on fait silence et on écoute Dieu qui nous parle au plus profond de notre cœur, comme la maman parle à l'oreille de son enfant ! Elle le rassure quand il a peur, le console quand il a du chagrin, lui chante quand il est dans la paix... L'enfant ne dit plus rien, il écoute ! Il n'y a plus besoin de se souvenir de son mystère, ni faire travailler sa tête ni sa mémoire !

Que Notre Dame de Paix rende fructueux ce mois de Rosaire pour chacun d'entre nous et nous rapproche de son Fils Jésus.

M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

7 OCTOBRE : JEUNE ET PRIERE POUR LA PAIX

Au cours de la messe d'ouverture de la XVI<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du Synode des évêques au Vatican, le Pape dans son homélie, a précisé que « *notre assemblée n'est pas une assemblée parlementaire mais un lieu d'écoute en communion* ». Il a également exhorté les fidèles chrétiens à vivre le 7 octobre prochain, une journée de prière et de jeûne pour la paix dans toutes les nations.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous célébrons cette Eucharistie à l'occasion de la mémoire liturgique des saints Anges Gardiens, alors que nous ouvrons la Session plénière du Synode des Evêques. À l'écoute de ce que nous suggère la Parole de Dieu, nous pouvons alors prendre trois images comme point de départ de notre réflexion : la *voix*, le *refuge* et l'*enfant*.

La *voix*. Sur le chemin vers la Terre promise, Dieu recommande au peuple d'écouter la « *voix de l'ange* » qu'il a envoyé (cf. *Ex 23,20-22*). C'est une image qui nous touche de près car le Synode est aussi un chemin où le Seigneur met entre nos mains l'histoire, les rêves et les espérances d'un grand peuple : des sœurs et des frères dispersés dans toutes les parties du monde, animés par notre même foi, animés par le même désir de sainteté, afin qu'avec eux et pour eux nous cherchions à comprendre quel chemin parcourir pour arriver là où il veut nous conduire. Mais comment pouvons-nous nous mettre à l'écoute de la « *voix de l'ange* » ?

Une manière consiste certainement à nous approcher avec respect et attention, dans la prière et à la lumière de la Parole de Dieu, de toutes les contributions recueillies au cours de ces trois années d'intense travail, de partage, de confrontation et d'effort patient de purification de l'esprit et du cœur. Il s'agit, avec l'aide

de l'Esprit Saint, d'écouter et de comprendre *les voix*, c'est-à-dire les idées, les attentes, les propositions, pour discerner ensemble *la voix* de Dieu qui parle à l'Église (cf. Renato Corti, *Quale prete ?*, Notes inédites). Comme nous l'avons rappelé à plusieurs reprises, notre assemblée n'est pas une assemblée parlementaire mais un lieu d'écoute en communion, où, comme le dit saint Grégoire le Grand, ce que quelqu'un possède partiellement en lui-même, un autre le possède complètement, et bien que certains aient des dons particuliers, tout appartient aux frères dans la « *charité de l'Esprit* » (cf. *Homélie sur les Évangiles, XXXIV*).

Mais pour que cela se produise, il y a une condition : nous libérer de ce qui, en nous et parmi nous, peut empêcher la « *charité de l'Esprit* » de créer l'harmonie dans la diversité. Ceux qui, avec arrogance, présument et prétendent d'en avoir le droit exclusif, ne sont pas en mesure d'entendre la voix du Seigneur (cf. *Mc 9,38-39*). Au contraire, chaque parole doit être accueillie avec gratitude et simplicité, pour devenir un écho de ce que Dieu a donné au bénéfice des frères (cf. *Mt 10,7-8*). Concrètement, veillons à ne pas transformer nos contributions en points à défendre ou en agendas à imposer, mais offrons-les comme des dons à partager, prêts même à sacrifier ce qui est particulier, si cela peut servir à faire naître ensemble quelque chose de nouveau selon le projet de Dieu. Sinon, nous finirons par nous

enfermer dans des dialogues de sourds, où chacun essaiera d'«apporter de l'eau à son moulin» sans écouter les autres, et surtout sans écouter la voix du Seigneur.

Nous n'avons pas les solutions aux problèmes que nous rencontrons, mais Lui les a (cf. *Jn 14,6*), et rappelons-nous qu'on ne plaisante pas dans le désert : si l'on ne prête pas attention au guide, en prétendant se suffire à soi-même, on peut mourir de faim et de soif en entraînant aussi les autres avec soi. Mettons-nous donc à l'écoute de la voix de Dieu et de son ange, si nous voulons vraiment poursuivre en toute sécurité notre chemin malgré les limites et les difficultés (cf. *Ps 23,4*).

Cela nous amène à la deuxième image : le *refuge*. Le symbole est celui des ailes qui protègent : « *Tu trouves sous son aile un refuge* » (*Ps 91,4*). Les ailes sont des instruments puissants, capables de soulever un corps du sol par leurs mouvements vigoureux. Cependant, même si elles sont fortes, elles peuvent aussi se baisser et se rassembler, devenir un bouclier et un nid accueillant pour les petits qui ont besoin de chaleur et de protection.

C'est un symbole de ce que Dieu fait pour nous, mais c'est aussi un modèle à suivre, particulièrement en cette période d'assemblée. Parmi nous, chers frères et sœurs, il y a beaucoup de personnes fortes, préparées, capables de s'élever vers les hauteurs avec les mouvements vigoureux de la réflexion et des intuitions brillantes. Tout cela est une richesse qui nous stimule, nous pousse, nous oblige parfois à penser plus ouvertement et à aller de l'avant avec détermination, et qui nous aide également à rester fermes dans la foi, y compris devant les défis et les difficultés. Mais c'est un don qui doit être associé, au moment opportun, à la capacité de détendre les muscles et de se pencher, pour s'offrir l'un à l'autre comme une étreinte accueillante et un lieu de refuge : être, comme le disait saint Paul VI, « *une maison [...] de frères, un atelier d'intense activité, un cénacle d'ardente spiritualité* » (*Discours au Conseil de Présidence de la C.E.I.*, 9 mai 1974).

Chacun ici se sentira libre de s'exprimer d'autant plus spontanément et librement qu'il percevra autour de lui la présence d'amis qui l'aiment et qui respectent, apprécient et désirent écouter ce qu'il a à dire.

Et pour nous, ce n'est pas seulement une technique de «*facilitation*» - il est vrai qu'il y a des «*facilitateurs*» dans le Synode, mais c'est pour nous aider à mieux avancer - ce n'est pas seulement une technique de facilitation du dialogue ni une dynamique de communication de groupe. Êtreindre, protéger et prendre soin fait partie de la nature même de l'Église. Êtreindre, protéger et prendre soin. L'Église est par sa vocation même de lieu accueillant de rassemblement, où « *la charité collégiale exige une parfaite harmonie, d'où résultent sa force morale, sa beauté*

*spirituelle, son exemplarité* » (*ibid.*). Ce mot est très important : «*harmonie*». Il n'y a pas de majorité, de minorité ; cela peut être un premier pas. Ce qui est important, ce qui est fondamental, c'est l'harmonie, l'harmonie que seul l'Esprit Saint peut créer. Il est le maître de l'harmonie, qui, avec beaucoup de différences, est capable de former une seule voix, avec beaucoup de voix différentes. Repensons au matin de la Pentecôte, à la façon dont l'Esprit a créé cette harmonie dans les différences. L'Église a besoin de «*lieux paisibles et ouverts*», à créer avant tout dans les cœurs, où chacun se sente accueilli comme un enfant dans les bras de sa mère (cf. *Is 49,15 ; 66,13*) et comme un enfant élevé sur la joue de son père (cf. *Os 11,4 ; Ps 103,13*). Nous arrivons ainsi à la troisième image : l'*enfant*. C'est Jésus Lui-même, dans l'Évangile, qui «*le place au milieu*», qui le montre aux disciples, les invitant à se convertir et à se faire petits comme lui. Ils Lui avaient demandé qui était le plus grand dans le royaume des cieux : Il répond en les encourageant à se faire petits comme un enfant. Mais pas seulement : Il ajoute aussi qu'en accueillant un enfant en son nom, on l'accueille Lui-même (cf. *Mt 18,1-5*).

Et pour nous, ce paradoxe est fondamental. Le *Synode*, étant donné son importance, nous demande en un certain sens d'être «*grands*» - dans l'esprit, dans le cœur, dans la vision -, parce que les questions à traiter sont «*grandes*» et délicates, et que les scénarios dans lesquels elles s'inscrivent sont vastes, universels. Mais c'est justement pour cela que nous ne pouvons pas nous permettre de quitter des yeux l'enfant que Jésus continue à placer au centre de nos réunions et de nos tables de travail, pour nous rappeler que la seule façon d'être «*à la hauteur*» de la tâche qui nous est confiée est de nous faire petits et de nous accueillir les uns les autres, avec humilité, tels que nous sommes.

Rappelons-nous que c'est précisément en se faisant petit que Dieu nous « *démontre ce qu'est la véritable grandeur, et même ce que signifie être Dieu* » (Benoît XVI, *Homélie pour la Solennité du Baptême du Seigneur*, 11 janvier 2009). Ce n'est pas par hasard que Jésus dit que les anges des enfants « *voient sans cesse la face de [son] Père qui est aux cieux* » (*Mt 18,10*) : ils sont donc comme un «*télescope*» de l'amour du Père.

Demandons au Seigneur, dans cette Eucharistie, de vivre les jours qui nous attendent sous le signe de l'*écoute*, de la *garde réciproque* et de l'*humilité*, pour écouter la voix de l'Esprit, pour nous sentir *accueillis et accueillir* avec amour et pour ne jamais perdre de vue les yeux confiants, innocents et simples des *petits* dont nous voulons être la voix, et à travers lesquels le Seigneur continue de faire appel à notre liberté et à notre besoin de conversion.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## REPORTAGE

EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, LES TERRES JALOUSEES DES MISSIONNAIRES CATHOLIQUES

« *Outre-mer, les batailles de la terre* » (4/4). Dans les îles ferventes de Polynésie française, l'Église catholique est un important propriétaire terrien. Un héritage parfois remis en question par des habitants touchés par la pression foncière. Un reportage de Mike Leyral correspondant du Journal Le Monde.

---

Le dimanche matin est l'une des rares occasions de vivre un semblant d'embouteillage à Tiputa, village de près de mille habitants de l'île de Rangiroa, dans l'archipel des Tuamotu. Six voitures et une dizaine de vélos cherchent leur place devant l'église, sur la fine bande de terre de cet atoll. Beaucoup de

Paumotu, les habitants de l'archipel, passeront leur après-midi en short, le torse et les pieds nus, à pêcher sur un ponton. Mais le dimanche matin, ils sont en pantalon et chemise pour les hommes, robe longue pour les femmes, en dépit de la chaleur écrasante.

L'église Maria no te Hau de Tiputa est gérée par la première femme catéchiste des Tuamotu, Johanna Viriamu, qui assure les offices religieux, tandis qu'un prêtre vient régulièrement de l'île de Tahiti pour les sacrements. Celle qu'ici tout le monde appelle « *Cocotte* » recense une centaine de familles catholiques sur son atoll, même si plusieurs religions cohabitent souvent dans un même foyer. Aucun athée revendiqué parmi les quelque trois mille Paumotu de Rangiroa. L'atoll compte deux temples protestants, deux temples sanitos, une salle de prière adventiste, un chapiteau dévolu aux Témoins de Jéhovah... et quatre églises catholiques, dont deux dans des villages abandonnés. Les fidèles iront bientôt rénover l'une d'entre elles, même si elle ne sert plus.

À Tiputa, l'église et le cimetière catholiques appartiennent au conseil d'administration de la mission catholique de Tahiti, le Camica, qui gère l'important patrimoine de l'Église de quatre des cinq archipels de la Polynésie française. « *L'Église est présente partout, dans toutes les îles habitées, dans toutes les communes, note le nouvel économiste du diocèse, Guy Besnard, mais c'est impossible de chiffrer l'ensemble des terres, ni en nombre ni en surface : ça demanderait un inventaire, et on n'a pas les ressources humaines pour le faire.* » L'économiste dispose ainsi de « *centaines de transactions sur lesquelles il n'y a souvent pas le cadastre et souvent sans superficie et sans lieu précis* ».

Même sans inventaire, chacun s'accorde pour dire que le patrimoine accumulé par l'Église est colossal. Et, à l'heure où il est impossible pour les jeunes ménages à revenus moyens d'acheter un terrain, la tentation est grande de lorgner vers cet omniprésent propriétaire terrien. Même s'ils restent un peu moins nombreux que les protestants, les catholiques possèdent plus de terres. Ils ne sont pourtant pas les premiers en Polynésie, puisque les protestants de la *London Missionary Society* débarquent à Tahiti en 1797. Les missionnaires catholiques français, eux, arrivent bien plus tard, en 1834, à Mangareva. Ils évangélisent facilement les petites îles, comme dans l'archipel des Gambier, où ils parviennent à bâtir une cathédrale et des églises avec un ingénieux procédé de chaux fabriquée à partir du corail.

### Foyers et établissements scolaires

À Papeete, capitale de la Polynésie française, les missionnaires catholiques acquièrent toute la vallée de la Mission, derrière la cathédrale qu'ils bâtissent sur un ancien marécage – « *avec l'appui de l'administration française, catholique* », précise l'avocat Philippe Neuffer, président du conseil d'administration de l'enseignement protestant et fin connaisseur de l'Église protestante locale.

Les missionnaires s'installent aussi sur des terres désertées : les maladies vénériennes ont tué les Polynésiens et ont rendu stériles de nombreux survivants, décimant des villages entiers. « *Quand on entre dans le port de Papeete, si on regarde la grande croix dans la montagne, à droite c'est à nous, à gauche c'est à eux* », sourit le juriste. « *On s'est partagé les terres, mais aussi les missions sociales : ils se sont occupés des foyers de filles, nous des garçons. On plantait du café et on élevait des cochons, les catholiques avaient des lapins* », s'amuse-t-il.

À l'aube de la seconde guerre mondiale, la France décide de s'intéresser à la question foncière en Polynésie et réalise qu'une partie importante des terres appartient à une société étrangère. En effet, l'anticléricalisme de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle inquiète les

catholiques de Polynésie. Ils redoutent, avec la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905, la confiscation de leurs terres. Ils montent alors une société à Hawaï, qui en devient propriétaire. En 1939, le décret-loi Mandel permettant de déroger au principe de laïcité dans les territoires ultramarins du Pacifique rassure l'Église, qui rapatrie ses titres de propriété à Tahiti. « *Sauf pour la cathédrale de Papeete, construite par la colonie en 1875 et transférée à la commune de Papeete en 1890 : la cathédrale et son presbytère appartiennent donc à la commune* », sourit son curé, le père Christophe, un ancien marin à la longue chevelure, apprécié pour l'aide qu'il offre aux centaines de sans-abri de Papeete.

Aujourd'hui, l'Église possède donc les terres de ses édifices religieux, mais pas seulement. Des foyers pour femmes ou enfants en détresse, des centres d'accueil pour personnes handicapées et, situé à l'entrée du quartier de la Mission, le collège-lycée La Mennais, l'établissement privé le plus prestigieux de Tahiti. Les élèves de ce dernier ont souvent fait leurs classes dans les écoles catholiques de la ville et poursuivent parfois leurs études dans l'Institut supérieur de l'enseignement privé en Polynésie, également catholique, sur les hauteurs de la vallée de la Mission.

### Locations de terre

Dans ce bastion catholique, l'Église a vendu des terres, mais en loue encore à environ cent cinquante familles. Ce qui ne résout pas la forte pression immobilière. L'exode des populations des archipels isolés vers Tahiti a densifié le nord et l'ouest de l'île. Et de nombreux terrains restent en indivision, partagés entre des centaines d'héritiers dont aucun ne peut les exploiter. « *Les gens cherchent désespérément à se loger et se renseignent sur les grands propriétaires, et, bien sûr, le Camica se trouve très sollicité* », constate le père Landry Boyer, Vicaire général du diocèse de Papeete. « *Plus les terrains se trouvent près de Papeete et plus ils suscitent l'intérêt. Cela amène même parfois certains à être tentés de remettre en question les titres de propriété* », regrette-t-il.

Et l'Église explique n'avoir plus les moyens de donner ses terres. « *L'argent vient des quêtes du dimanche et du denier de Dieu, un appel de fonds qui date de 2002 et que nous demandons à tout baptisé : le salaire d'une journée, donné chaque année* », détaille le diacre Gaspar Mahaga, ancien économiste du diocèse de Papeete. « *C'est le denier de Dieu qui rapporte le plus, 45 millions de francs Pacifique [377 000 euros] par an, puis les quêtes, puis les locations, parce que, chaque année, sur 85 millions de francs, on a la moitié d'impayés* », regrette-t-il. Selon lui, l'ensemble des recettes est tout juste suffisant pour quelques réfections et maintenir l'Église à flot.

Dans l'archipel des Marquises, à près de 1 500 kilomètres de Papeete, la même situation ne provoque pas les mêmes débats. Il faut dire que la pression économique, et surtout foncière, y est moindre. Les catholiques possèdent vingt-six églises et des terres dans chaque vallée. Combien ? Même leur évêque, M<sup>gr</sup> Pascal Chang-Soï, ne le sait pas. Ce diocèse est distinct de celui de Papeete, qui contrôle les quatre autres archipels polynésiens. Aux Marquises, l'Église a conservé un rôle social important. « *On loue nos terres agricoles 10 000 francs à l'année, jusqu'à une surface de 1 hectare, c'est quasiment donné, puis on essaie de discuter avec les familles pour obtenir une part de ce qui est produit pour financer les œuvres de l'Église* », explique

M<sup>re</sup> Chang-Soï. Comme à Tahiti, le diocèse marquisien gère des établissements scolaires : un lycée agricole, deux écoles primaires et un internat.

Cette image d'une Église qui se consacre à l'éducation et aux plus démunis dans les archipels de la Polynésie a été écornée par l'affaire des îles Actéon. L'Église catholique a obtenu par usucapion, en 2021, la propriété de ces sept îlots inhabités de l'est des Tuamotu, qu'elle participait à entretenir. Ce mécanisme

juridique permet de devenir propriétaire d'une terre (appartenant jusque-là à d'autres) en démontrant qu'on l'occupe et qu'on la met en valeur depuis trente ans ou plus. Les propriétaires précédents, des habitants des atolls voisins, n'en avaient pas été informés. Ils ont porté plainte. L'affaire devrait bientôt être jugée.

© Le Monde - 2024

## ENTRETIEN

ROBERT DARNTON, HISTORIEN : « L'HUMEUR RÉVOLUTIONNAIRE A MARQUE LA CULTURE FRANÇAISE »

Grand spécialiste du XVIII<sup>e</sup> siècle français et des Lumières, l'historien américain Robert Darnton donne chair aux décennies qui précèdent la Révolution française dans *L'Humeur révolutionnaire*. Paris, 1748-1789, publié le 3 octobre chez Gallimard. Rencontre avec un amoureux de la France et de son passé.

**La Croix L'Hebdo** : Vous êtes le plus français des historiens américains, spécialiste renommé des Lumières françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle. Comment votre francophilie s'est-elle développée ?

**Robert Darnton** : J'ai toujours beaucoup aimé la France et les Français mais, comme étudiant à Harvard, je n'ai pourtant pas fait de l'histoire française, ni étudié la littérature française. Il se trouve que j'ai reçu une bourse pour étudier à l'université d'Oxford et, à la faveur du système de tutorat en place là-bas, j'ai eu la chance de travailler avec deux historiens spécialistes de la France : Robert Shackleton, fin connaisseur des idées des Lumières et grand expert de Montesquieu, et Richard Cobb, un homme extravagant, bilingue, passionné par la Révolution française. Avec eux, j'ai plongé dans l'histoire des Lumières et de la Révolution.

Pourtant, à cette époque-là, je n'avais pas l'intention de devenir historien. Je me destinais à devenir journaliste, comme vous ! (*Rires*.) C'était une tradition dans ma famille. Mon père, reporter au New York Times, a été tué en 1942 alors qu'il couvrait la guerre. J'avais trois ans. Je ne l'ai jamais connu. Après sa mort, le propriétaire du journal avait dit à ma mère : « Vos deux fils auront toujours un poste chez nous. » Alors je me sentais destiné à devenir journaliste !

Étudiant, j'avais déjà toute une expérience de journaliste spécialisé dans le suivi de la police. Après mon doctorat en histoire, j'ai été embauché définitivement au sein de la rédaction du New York Times, mais j'avais pris goût à l'histoire, et les meurtres de rue et les chiens écrasés me sont apparus moins intéressants ! (*Rires*.) Quand je me rendais au quartier général de la police de New York, je cachais le livre d'histoire que je lisais dans un magazine plus ou moins pornographique pour passer inaperçu – il s'agissait du grand livre de Burckhardt sur la Renaissance italienne. Il faut dire que dans ce milieu, les journalistes étaient assez rudes. Je me suis quand même assez vite interrogé : « Mais pourquoi tu te caches ? C'est quand même l'histoire qui t'intéresse ! » Au bout de trois mois, j'ai démissionné du New York Times pour devenir historien. Pour ma mère, elle-même journaliste, cela a été un désastre.

**La Croix L'Hebdo** : Qu'est-ce qui a été déterminant dans ce choix ?

**Robert Darnton** : La passion pour les archives. En faisant mon doctorat, je m'étais jeté dans les archives et j'en ai été enchanté ! J'ai découvert ce bonheur de l'archive : le carton qu'on vous amène, le lien qu'il faut défaire, la boîte qu'on ouvre, le travail d'exploration qui commence... C'est fascinant ! On fait des

découvertes. On a contact avec des vies perdues pour ainsi dire. J'ai pris goût à ce genre de recherches.

**La Croix L'Hebdo** : Et pourquoi la France et les Lumières ?

**Robert Darnton** : Ce n'est pas l'histoire française d'abord qui m'intéressait, mais ce que l'on appelait « l'histoire-problème ». Je suis fasciné par certaines questions : comment se forme une certaine mentalité ? Comment circulent les idées ? Quel rôle jouent les livres ? Comment le trafic intellectuel a-t-il des conséquences sur la vie des gens, sur leur manière de voir le monde ? C'est en France qu'il faut étudier ces questions, parce que vous avez les archives pour cela. Les archives françaises, pour moi, c'est la gloire de la France ! J'ai aussi toujours eu un amour de la France, une fascination depuis l'adolescence : Jean-Paul Sartre, la Rive gauche, le milieu littéraire et artistique... La France a une force intellectuelle – et émotionnelle même – qui se répand partout dans le monde. Je ne suis pas le seul à y être sensible !

**La Croix L'Hebdo** : Travailler sur les Lumières et leur idéal d'émancipation résonnait-il aussi avec vos convictions de citoyen américain ?

**Robert Darnton** : Le climat politique des années 1960 a sans doute joué, en effet. J'ai grandi dans l'ambiance contestataire de cette décennie. J'ai participé aux mobilisations contre la ségrégation et contre la guerre au Vietnam, sans pour autant être marxiste. J'ai été très influencé par l'idée de faire de l'histoire vue d'en bas. Mon ambition, c'est de traiter l'histoire intellectuelle de cette manière. Mon sujet, ce sont les « *Rousseau du ruisseau* », comme je dis souvent, même si j'ai aussi étudié très sérieusement les grands philosophes des Lumières.

Cet intérêt pour les petites gens vient aussi de mon expérience de journaliste. Faire des recherches sur les archives de la police et de la Bastille, conservées à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, m'a rappelé les flics que j'ai très bien connus à New York. C'est comme cela que j'ai fait la connaissance de l'inspecteur Joseph d'Hémery (1722-1806), spécialisé dans la littérature. Dans ses carnets, il a recensé et décrit la vie des 500 auteurs vivant à Paris entre 1748 et 1752. C'est un témoignage passionnant ! J'y ai retrouvé tous les philosophes connus – Montesquieu, Diderot, Rousseau, Voltaire... –, entourés de 480 parfaits inconnus... dont beaucoup de pauvres diables ! Grâce aux archives de la police, j'ai trouvé un chemin qui permettait de voir l'histoire intellectuelle d'en bas.

*La Croix L'Hebdo* : Vous publiez aujourd'hui un livre sur L'Humeur révolutionnaire, portant sur les quatre décennies qui précèdent la prise de la Bastille. Pourquoi ce titre ? Qu'avez-vous cherché à saisir ?

**Robert Darnton** : Ce titre, nous en avons beaucoup parlé avec mon éditeur français et ami, Éric Vigne. En anglais, le mot est « *temper* ». C'est un mot très riche de significations qui recouvre la colère mais, en même temps, une mentalité, une façon de voir le monde... Il y a déjà eu bien des travaux sur l'opinion publique avant la Révolution et je partage l'avis de l'historienne Arlette Farge, qui dit que le menu peuple de Paris avait des opinions, des idées politiques. Ce n'étaient pas des bêtes incultes ! Ce que j'ai cherché à montrer, c'est qu'il existait, au-delà de l'opinion publique, une conscience collective. Elle s'est formée, petit à petit, grâce aux événements, mais aussi aux réactions que ces événements ont suscitées. Un événement n'arrive pas tout nu dans l'espace public ! (*Rires.*) Il arrive « *vêtu* », habillé de valeurs, d'attitudes, de souvenirs du passé, d'espoirs pour l'avenir... Je fais de l'histoire événementielle liée à une histoire des mentalités.

*La Croix L'Hebdo* : À la fin de votre livre, vous caractérisez cette humeur révolutionnaire et on est frappé par l'aspiration éthique qui s'en dégage : « *haine du despotisme* », « *amour de la liberté* », « *indignation face à la débauche de l'élite parisienne* », « *dévouement à la vertu* », « *indignation morale* »...

**Robert Darnton** : En effet, je m'efforce à la fin du livre de décrire cette mentalité, cette humeur, d'une façon abstraite, mais avant tout, c'est le concret qui compte pour moi ! Je crois que l'on peut saisir cet esprit en étudiant les émeutes, les rumeurs qui circulaient, certaines scènes de théâtre... Je pense qu'il faut surtout ressentir cette conscience collective. Toutes ces idées passent par le corps, par des émotions, des sensations. Les historiens ont tendance à ne pas traiter suffisamment la passion, l'émotion. La Révolution qui se prépare, ce n'est pas quelque chose de cérébral.

*La Croix L'Hebdo* : Vous écrivez qu'un événement est plus que la somme des faits qui le rendent possible. Il y a un moment où les choses cristallisent, coagulent... Le surgissement de l'événement révolutionnaire reste-t-il pour vous mystérieux ?

**Robert Darnton** : C'est une bonne question et peut-être que je n'ai pas de bonne réponse. Un événement historique est en effet quelque chose de tout à fait singulier. On peut penser à la mort de Kennedy, à celle de Martin Luther King ou encore à l'attaque du 11-Septembre aux États-Unis. Pendant ces moments, il y a comme une conscience collective qui émerge. On souffre ensemble, on se sent lié au monde entier... Face à l'événement, on est ébahi, ému et touché par ce sentiment d'appartenir à l'ensemble de l'humanité. Oui, il y a du mystérieux, comme vous dites, dans ce sentiment d'appartenir à un ensemble plus fort que l'individualisme et que les différences sociales. La Révolution française aurait-elle pu ne pas avoir lieu ? Oui, car je ne vois pas de déterminisme. Il est vrai que les finances du pays étaient tellement minées par les dépenses de la guerre de Sept Ans puis de la guerre d'Amérique que l'État était à la veille d'une banqueroute. Ce problème fondamental ne pouvait pas disparaître, mais les choses auraient pu se passer différemment. Le roi et le gouvernement auraient pu mieux contrôler la situation, créer une sorte de monarchie constitutionnelle, comme on l'a fait après 1830.

Pour moi, la tragédie reste la guerre d'avril 1792. Cette guerre n'était pas du tout nécessaire, ni inévitable. J'ai beaucoup étudié la position de Jacques-Pierre Brissot (député de la Seine à l'Assemblée législative, NDLR), chef de file des « *brissotins* » et partisan de la guerre. Il voulait détruire tous les anciens régimes d'Europe. C'était d'une bêtise, d'une naïveté, d'un nationalisme malsain. Robespierre avait tout à fait raison de s'opposer à la guerre. Comment la France pouvait-elle se battre contre toute l'Europe et maintenir la liberté de parole et d'action à l'intérieur de ses frontières ? C'est la guerre qui a révolutionné la Révolution.

*La Croix L'Hebdo* : Quel regard l'historien et l'homme que vous êtes porte-t-il sur la violence qui a accompagné la Révolution ? Vous en soulignez le caractère finalement relativement circonscrit, sans jamais chercher à la minimiser...

**Robert Darnton** : Quand je dis que la guerre de 1792 était évitable, peut-être est-ce mon propre sentiment qui s'exprime... Mais on ne peut pas faire de l'histoire sans être ému. J'ai connu la guerre, au sens où j'ai perdu mon père à cause de la guerre. J'y pense tous les jours. C'est un événement mondial, qui m'a touché, moi, petit individu sans importance, à l'âge de trois ans. Le péché originel de l'historien, c'est l'anachronisme. On ne peut pas échapper à ce danger, mais on s'efforce en faisant des études dans les archives d'être exact, de se représenter et d'éprouver au maximum ce qui s'est passé. Ceci dit, j'avoue que je vois le passé à travers le présent. C'est important d'en avoir conscience quand on pose la question de la violence. Pour ma part, la violence, j'en ai peur. Je déteste la violence. J'ai vu des émeutes quand j'étais journaliste à New York. Pour moi, c'est horrible.

Or, ce que je constate, c'est qu'à Paris, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la violence est omniprésente : elle est quotidienne, elle est dans la rue... Les Parisiens voyaient des pendaisons qui constituaient même une sorte de théâtre. Il y avait beaucoup d'émeutes violentes. Nous, nous n'avons pas, pour la plupart, cette proximité avec la violence. Il y a là une altérité du passé dont il faut avoir conscience.

Je ne suis pas sûr que l'on puisse vraiment comprendre la violence révolutionnaire. L'une de mes étudiantes écrit un livre sur la justice des comités révolutionnaires. Elle insiste sur le fait que la violence de la Terreur était institutionnelle et même rationnelle jusqu'à un certain point. Mais moi, je vois plutôt des chariots chargés des victimes de la guillotine et la violence de la guerre civile en Vendée... Les historiens sont parvenus à expliquer une grande partie des violences des années 1793 et 1794 : les armées d'invasion sur le point de prendre Paris d'assaut ; les contre-révolutionnaires – certains imaginaires, beaucoup réels – qui complotaient pour renverser le gouvernement de l'intérieur ; le prix du pain qui montait en flèche et plongeait les Parisiens dans une faim et un désespoir à faire perdre la raison ; la guerre civile en Vendée... Les circonstances expliquent la plupart des violentes oscillations au cours de la décennie révolutionnaire. La plupart, mais pas toutes – et certainement pas le massacre des innocents de septembre 1792. Pour ma part, j'avoue ne pas être en mesure d'expliquer la cause ultime de la violence révolutionnaire, mais je pense pouvoir discerner certaines de ses conséquences. Je constate qu'elle a ouvert la voie à un changement de société. En disant cela, je cherche à la comprendre, mais je ne veux pas la justifier. En aucun cas.

*La Croix L'Hebdo* : Cette humeur révolutionnaire persiste-t-elle pour vous dans l'histoire française ? Dit-elle quelque chose du peuple français au-delà de la période révolutionnaire ?

*Robert Darnton* : Je suis contre l'essentialisme, donc je me garderais bien de parler d'une essence française qui traverserait les siècles. En revanche, cette humeur révolutionnaire n'a pas disparu d'un jour à l'autre. Elle est constitutive de divisions profondes qui ont persisté tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la III<sup>e</sup> République. Aujourd'hui, ces divisions idéologiques et sentimentales demeurent-elles ? Je ne le pense pas. Il est vrai que Jean-Luc Mélenchon s'exprime à la manière d'un Robespierre. Peut-être veut-il animer des sentiments révolutionnaires ? À bien l'écouter, je trouve plutôt que son propos est forcé et manque d'authenticité. L'humeur révolutionnaire a marqué en profondeur la culture française. Cet esprit de contestation existe, comme une sorte de mythologie. Mais les mythes ont des effets réels !

*La Croix L'Hebdo* : Face à la crise environnementale, nous sommes mis au défi de transformer en profondeur notre société.

Qu'est-ce que la Révolution française nous apprend sur la manière dont on change de monde ?

*Robert Darnton* : Ce qui me frappe, c'est combien nous prenons le monde tel qu'il est pour la réalité sans avoir conscience que la réalité est construite socialement, qu'elle peut bouger, qu'elle peut changer. Les Parisiens du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la veille de la révolution, étaient, eux, conscients qu'ils pouvaient transformer la réalité. J'ai connu la lutte contre la ségrégation et le racisme et je vois qu'en quelques décennies le statut des noirs, des femmes et des homosexuels a réellement changé. Aujourd'hui, la réalité quotidienne aux États-Unis est différente de celle dans laquelle j'ai été élevé. Faut-il parler de révolution ? Peut-être pas, mais d'une évolution, oui. Nous sommes bien dans une autre société. Ce que l'histoire de la Révolution nous enseigne aussi, c'est aussi que les choses se transforment par des maturations de long terme. Je reste convaincu que de grands bouleversements peuvent advenir.

© La Croix - 2024

## PHILOSOPHIE

### « ANARCHISME CHRÉTIEN » ?

L'ordre politique étant variable, le chrétien, s'appuyant sur des principes, doit constamment adapter son rapport au pouvoir et à l'autorité politique. On observe dans l'histoire chrétienne une certaine vision idéale de société que l'on peut nommer « *anarchisme chrétien* ». Explication et point de vue.

« *Donc, tu es roi ? – Tu l'as dit, je suis roi et tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en haut* » (Jn 18,37). C'est ainsi que tout a commencé : le Christ, venu en ce monde pour le sauver du péché, y a été roi. Mais un autre type de roi, né pauvre dans la paille et mort sur une poutre entre deux malfaiteurs. Il y a aussi apporté le glaive. Mais un glaive d'un genre nouveau : non celui homicide qui sème le mal, mais celui qui, parole tranchante, met au jour le mal même, là où il est né, dans le cœur de l'homme, et aussi dans les structures politiques et sociales que cet homme a élaborées. Pilate qui n'y entend rien pose pourtant les deux questions essentielles, faisant de cette confrontation judiciaire l'un des moments les plus émouvants de l'Évangile : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » et « *Alors, tu es roi ?* ». Il n'aura pas la réponse, car il attend une parole, et il a devant lui le Verbe.

Pilate n'est pas innocent, mais non plus entièrement coupable : il est l'ami de César, le rouage de la machine romaine qui domine les peuples jusqu'aux extrémités de la terre. L'Eichmann de l'époque. Le Christ, livré entre ses mains, essaie de lui faire comprendre qu'aucune légion d'anges n'est requise pour le sauver temporellement, parce que ce n'est pas ainsi que cela doit se passer, parce que ce n'est pas ainsi que vient le salut. Mais cela n'empêche pas qu'il soit roi.

De cette scène fondatrice complexe, une certaine pensée a déduit la servilité du christianisme devant le pouvoir. Demeure pourtant une autre façon de l'envisager : Jésus se laisse faire, comme la victime innocente qu'il est, mais sa passion, sa mort et sa résurrection condamnent pourtant par leur seule existence ce pouvoir, le limitent et finalement le délégitiment. C'est ainsi que depuis deux mille ans et sans doute jusqu'à la fin des temps, le choix du chrétien devant ce pouvoir décide et homicide n'a été ni ne sera jamais simple : le contester, l'admettre, l'accompagner, le défendre ou le subvertir, laquelle de ces

options peut se concevoir seule comme suffisante ? Si la vérité est par définition immuable, l'ordre politique humain varie : aussi l'adaptation du rapport chrétien au pouvoir est constante. Saint Thomas, dans la Somme, commente saint Augustin qui déclare : « *Il ne semble pas qu'elle soit une loi, celle qui ne serait pas juste.* » Le Docteur angélique poursuit : « *C'est pourquoi une loi n'a de valeur que dans la mesure où elle comporte de la justice. Or, dans les affaires humaines, une chose est dite juste du fait qu'elle est droite, conformément à la règle de la raison. Mais la règle première de la raison est la loi de nature, comme il ressort des articles précédents. Aussi toute loi portée par les hommes n'a raison de loi que dans la mesure où elle dérive de la loi de nature. Si elle dévie en quelque point de la loi naturelle, ce n'est plus alors une loi, mais une corruption de la loi.* » C'est jusqu'ici assez logique et assez simple.

Mais plus loin, Thomas précise que quelque chose a été modifié par la Révélation : « *La loi humaine remplit cette double condition : elle est un moyen ordonné à une fin ; et elle est une sorte de règle et de mesure, réglée elle-même par une mesure supérieure, laquelle est double : la loi divine et la loi de nature, selon ce que nous avons dit plus haut. Le but de la loi humaine, c'est l'utilité des hommes, comme l'affirme Justinien. C'est pourquoi, en décrivant les caractéristiques de la loi, saint Isidore a posé d'abord trois éléments : "qu'elle soit en harmonie avec la religion", en ce sens qu'elle soit conforme à la loi divine ; "qu'elle s'accorde avec la discipline des mœurs", en ce sens qu'elle soit conforme à la loi de nature ; enfin "qu'elle favorise le salut public", en ce sens qu'elle soit adaptée à l'utilité des hommes.* »

Il faut, comme le disait déjà saint Pierre, obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, et lorsqu'il y a contradiction, évidemment préférer la « *loi de Dieu* », c'est-à-dire celle de l'amour révélé par le Christ. Car, toujours pour suivre saint Thomas : « *Il y a deux sagesse et deux folies.* »



Ainsi, devant la conscience d'un chrétien, aucun pouvoir n'est-il jamais sûr, puisqu'il a été ajouté des commandements supérieurs à ce que conçoit la simple sagesse humaine.

Le pouvoir comme l'argent est une *exousia*, c'est-à-dire une puissance spirituelle qui se dissimule derrière des masques, expliquait le protestant Jacques Ellul qui fut le grand exégète du mouvement anarchiste chrétien. Ainsi, poursuivait-il, si le monde, créé par Dieu, est la propriété de Dieu, ce sont les puissances mauvaises qui le possèdent. Aussi l'État pour exister légitimement doit-il devenir serviteur : ce que Pierre Boutang appelait la modification chrétienne du pouvoir. Car c'est pour la liberté que vous avez été affranchis, disait saint Paul, et saint Jacques : « *La loi parfaite, c'est la loi de liberté* » (Jc 1,25).

« *Je suis venu jeter un feu sur terre et comme je voudrais qu'il brûle déjà* » (Lc 12,49) : cette injonction du premier anarchiste trouble encore ses disciples aujourd'hui. Elle les trouble et du même mouvement les a jetés sur un chemin tortueux, étroit, escarpé que sa difficulté même rend passionnant. Et il y eut toujours des fous, ou des saints, ou ceux qui étaient l'un par l'autre, pour le suivre.

### La « révolution » chrétienne

On peut donc relever dans toute l'histoire chrétienne un courant souterrain qui ne serait pas une école, ni un parti évidemment, mais que sa recherche très cohérente d'une forme idéale et supérieure d'un nouveau type de société permet de nommer « *anarchisme chrétien* », dans ce sens que l'anarchisme tel qu'il s'est défini de manière moderne, c'est-à-dire depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, lui doit au fond presque tout.

« *L'homme est libre depuis le commencement. Car Dieu est liberté, et c'est à la ressemblance de Dieu que l'homme a été fait* », disait Irénée de Lyon au II<sup>e</sup> siècle, et Tertullien de lui emboîter le pas : « *Moi, je ne dois rien au forum, rien au camp, rien à la curie ; je ne guette aucun office, ne me préoccupe d'aucun poste, n'observe aucun prétoire ; je n'adore pas les barreaux, je n'encense pas les chaînes ; je ne brise pas les sièges, je ne perturbe pas le droit, je ne hurle pas de cause ; je ne juge pas, ne milite pas, ne règne pas ; j'ai fait sécession du peuple.* » Car c'est paradoxalement en étant une « *sécession théocratique* » rappelant aux pouvoirs leur essentielle laïcité que le christianisme a désinvesti le politique de sa tentation idolâtrique. À côté de cette contestation de l'universalité du pouvoir, se meut la grande tradition du parti des pauvres, autre poumon de l'anarchie que Basile de Césarée déjà saluait.

Mais c'est surtout le Poverello d'Assise qui brisa au XIII<sup>e</sup> siècle l'ordre symbolique marchand dont il devait hériter en distribuant ses biens aux pauvres et en déambulant nu dans la rue : véritable révolution intérieure mais aussi sociale qui régénéra une société en voie de rouille, à qui elle rappela ses buts ultimes. Innocent III vit ainsi en rêve la basilique du Latran sur le point de s'effondrer que frère François soutenait de ses seules épaules.

François d'Assise est peut-être le premier anarchiste de l'Occident, celui qui démontrait que l'ordre social pouvait être changé par les plus faibles, par la douceur et par le don. Et par l'amour de la création entière aussi, thème qui se perpétuera chez ses semblables et ses imitateurs. Après lui, les dés en sont jetés. Viendront les fraticelles, dissidents radicaux de l'Ordre, livrés à l'Inquisition pour hérésie : ils refusaient toute propriété et prônaient un genre de millénarisme inspiré de Joachim de Flore ; les Ghjuvannali encore, franciscains réfugiés en Corse, qui finiront aussi sous le bras temporel de l'Église, à Ghisoni, au pied

des Monts *Kyrie Eleison* et *Christe Eleison*. Puis Fra Dolcino, cet hérétique qui de son exil dalmate louait la pauvreté absolue et annonçait l'avènement du quatrième âge, celui de la disparition du clergé, pour l'année 1305... Ses partisans, les *apostolici*, n'hésitaient pourtant pas à brûler et à piller les villages, se justifiant ainsi d'après saint Paul : « *Tout est pur pour les purs.* » Dante admira la résistance acharnée de Fra Dolcino, tout en lui promettant l'enfer dans la Divine comédie.

On le voit, le mouvement révolutionnaire des fols en Christ était mal parti, dans ce Moyen Âge admirable, jeunesse de notre humanité si prompt à prendre les partis les plus radicaux et les plus brûlants.

Jean de Wyclif, théologien anglais dissident, ne l'oublia pas qui défendait au XIV<sup>e</sup> siècle, une « *autorité fondée sur la grâce* ». Entretenant la traduction de la vulgate en anglais, il influencera profondément aussi bien le peuple que le duc de Lancastre par ses prêches sur le retour à la pauvreté évangélique. Ses « *pauvres prêtres* » ou lollards répandaient son enseignement dans toutes les campagnes britanniques. Il inspirera à son tour Jan Hus et les anabaptistes, mais il sera surtout le précurseur de la Réforme, en réclamant la disparition du clergé. Jusque-là, les enfants du Pauvre d'Assise se recrutèrent principalement et paradoxalement chez les adversaires de l'Église romaine institutionnelle. Mais aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les Jésuites donneront un autre exemple de contre-société viable, échappant à toute juridiction temporelle sur la terre avec leurs Réductions au pays des Guaranis, immenses villages autogérés aux confins des Empires portugais et espagnols. De cette utopie dans la jungle qu'Eugenio Corti a si bien décrit et dont le film *Mission*, pour beau qu'il soit, ne donne qu'un tout petit aperçu, les philosophes des Lumières concevront une rage jalouse qui ne s'éteindra qu'avec sa chute, causée par l'expulsion des enfants de saint Ignace.

### Les grandes utopies sociales

Au XIX<sup>e</sup>, grande période des utopies sociales, l'idée est en vogue que le Christ fut le premier anarchiste. Ça commence avec les premiers romantiques allemands, Novalis particulièrement, qui donne dans Europa ou la chrétienté ce passage merveilleux que citeront à propos les jeunes résistants au nazisme de la Rose blanche : « *L'anarchie bien comprise est l'élément constructif de la religion. Elle anéantit les données positives et se manifeste en nouveau fondement du monde... Si l'Europe ressuscitait, si un État des États, et une science politique certaine s'offraient à nous !... Est-ce que la hiérarchie... devrait être encore le principe d'un groupement d'États ? Le sang coulera en Europe, jusqu'à ce que les nations prennent conscience de leur effroyable démence et que les peuples, touchés, et comme adoucis par la sainteté de la musique, s'approchent des autels anciens, apprennent les travaux pacifiques et commencent, sur les champs de bataille fumants, à célébrer la paix. Seule la religion peut réveiller la conscience de l'Europe et assurer le droit des peuples ; installer sur terre, dans une splendeur nouvelle, la chrétienté, occupée seulement à préserver la paix.* »

Novalis avait vu juste très tôt, décelant les germes de ce qui allait s'abattre sur les masses, la domination étatique et l'écrasement sous la révolution industrielle. En France, c'est Proudhon, l'inventeur politique du terme anarchiste, qui lui emboîte le pas, cet étrange personnage si bien analysé par le cardinal de Lubac, qui un jour affirme que « *Dieu, c'est le mal* », et le lendemain loue la figure du Christ et défend la célébration du dimanche. Ce sont

les premiers socialistes, tous chrétiens, comme Leroux, Buchez, Louis Blanc dont la pensée vue d'ici s'apparenterait plus à l'anarchisme qu'à autre chose. La Révolution de 1848 est dans cet esprit-là formellement chrétienne et anarchisante : ce fut « *le Christ des barricades* », selon le titre du beau livre de Bowman. Baudelaire s'en souviendra.

Tuée pour longtemps en France, sous les coups du matérialisme historique et de la bourgeoisie, l'anarchie chrétienne trouvera d'autres lieux sous lesquels se développer : l'Angleterre d'abord où William Morris, John Ruskin, l'immortel auteur d'*Unto this last*, ce livre qui inspirera Gandhi, et les artistes d'*Arts&Crafts* la feront revivre comme une nostalgie de l'ordre médiéval. La Russie bien sûr où Kropotkine, le Prince noir, et Tolstoï, ne peuvent penser la liberté sans la figure du Christ, inspirant l'étonnant courant des « *anarchistes mystiques* » que la Révolution de 1917 décapitera.

Aux États-Unis aussi, de manière plus inattendue l'admirable Dorothy Day, anarchiste libertaire convertie au catholicisme après son deuxième avortement, fondera avec Peter Maurin,

Français naturalisé, le *Catholic Workers*, gigantesque syndicat anarchiste qui, avant la guerre, comptera plusieurs centaines de milliers d'adhérents.

Les exemples sont légion, dans le monde entier, de cette aspiration à un idéal réaliste, qui conçoit les relations politiques comme fondées d'abord sur la famille et la petite communauté, qui cherche dans le Moyen Âge son exemple, qui surtout tente à la suite du Christ de pratiquer la pauvreté dans la liberté, et l'égalité dans la fraternité, que l'on peut nommer l'anarchisme chrétien.

Ce qu'Ellul résume ainsi : « *Car si le dernier mot est amour, il consiste à ne jamais exprimer ni marquer une puissance quelconque envers l'autre en toutes circonstances. [...] On ne peut pas créer une société juste avec des moyens injustes. On ne peut pas créer une société libre avec des moyens d'esclave.* »

Jacques de Guillebon

© La Nef - 2023

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024 – 27<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

#### Lecture du livre de la Genèse (Gn 2, 18-24)

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. – Parole du Seigneur.

#### Psautre 127 (128), 1-2, 3, 4-6

Heureux qui craint le Seigneur  
et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains :  
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison  
comme une vigne généreuse,  
et tes fils, autour de la table,  
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.  
De Sion, que le Seigneur te bénisse !

Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,  
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

#### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 2, 9-11)

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa

Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères, – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (1 Jn 4, 12)

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous ; en nous, son amour atteint la perfection.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 2-12)

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

Et maintenant, dans une prière largement ouverte à toutes les familles de la terre, tournons-nous vers notre Dieu avec une confiance d'enfant : il « est le Dieu fidèle éternellement ».

Les jeunes qui se préparent au mariage,... les couples qui s'efforcent de vivre au quotidien le « oui » de leur mariage,... les couples qui ont fait le choix de ne pas se marier,... (*temps de silence*) nous les confions à ton amour.

Les couples en difficultés,... les foyers brisés, les familles divisées ou « recomposées »,... (*temps de silence*) nous les confions à ton amour.

Les couples qui ont la joie de voir grandir leurs enfants et leurs petits enfants,... les conjoints qui vivent l'expérience de la séparation ou du veuvage,... (*temps de silence*) nous les confions à ton amour.

Les enfants du monde,... ceux qui ont la chance de vivre dans un foyer uni, ceux qui souffrent de la désunion de leurs parents,... les enfants qui n'ont pas ou n'ont plus de famille,... les enfants de nos familles,... (*temps de silence*) nous les confions à ton amour.

Ton Église, peuple de l'Alliance nouvelle,... notre communauté chrétienne de Polynésie, toutes les familles de chez nous, présentes ou absentes,... (*temps de silence*) nous les confions à ton amour.

*Dieu « créateur et maître de tout », écoute les prières de ta famille : À tous ceux que ton Fils « n'a pas honte d'appeler ses frères », accorde d'annoncer, en paroles et en actes, la fidélité sans faille de ton Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Dans l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, nous voyons une réaction de Jésus plutôt insolite : il s'indigne. Et le plus surprenant est que son indignation n'est pas causée par les pharisiens qui le mettent à l'épreuve avec des questions sur le caractère licite du divorce, mais par ses disciples qui, pour le protéger de la cohue des gens, réprimandent des enfants qui sont amenés à Jésus. En d'autres termes, le Seigneur ne s'indigne pas contre ceux qui discutent avec Lui mais contre qui, pour soulager sa fatigue, éloigne de Lui les enfants. Pourquoi ? C'est une bonne question : pourquoi le Seigneur fait-il cela ?

Nous nous rappelons — c'était l'Évangile d'il y a deux dimanches — que Jésus, accomplissant le geste d'embrasser un enfant, s'était identifié aux petits : il avait enseigné que ce sont précisément les petits, c'est-à-dire ceux qui dépendent des autres, qui ont besoin et ne peuvent rien donner en retour, qui doivent être servis en premier (cf. Mc 9,35-37). Qui cherche Dieu le trouve là, chez les petits, chez ceux qui sont dans le besoin : ceux qui manquent non seulement de biens, mais de soins et de réconfort, comme les malades, les humiliés, les prisonniers, les immigrés et les détenus. C'est là qu'il se trouve : chez les petits. Voilà pourquoi Jésus s'indigne : tout affront fait à un petit, à un pauvre, à un enfant, à une personne sans défense, est fait à Lui. Aujourd'hui, le Seigneur reprend cet enseignement et le complète. En effet, il ajoute : « *Quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas* » (Mc 10,15). Voilà la nouveauté : le disciple ne doit pas seulement servir les petits, mais se reconnaître lui-même petit. Chacun de nous se reconnaît-il petit devant Dieu ? Réfléchissons-y, cela nous aidera. Se savoir petit, savoir que l'on a besoin de salut, est indispensable pour accueillir le Seigneur. C'est le premier pas pour s'ouvrir à Lui. Mais souvent, nous l'oublions. Dans la prospérité, dans le bien-être, nous avons l'illusion d'être autosuffisants, de nous suffire à nous-mêmes, de ne pas avoir besoin de Dieu. Frères et sœurs, c'est une illusion, car chacun de nous est un être dans le besoin, un petit. Nous devons chercher notre petitesse et la reconnaître. C'est là que nous trouverons Jésus.

Dans la vie, se reconnaître petit est un point de départ pour devenir grand. Si nous y réfléchissons, nous grandissons non pas tant en fonction de nos succès, des choses que nous avons, mais surtout en fonction des moments de lutte et de fragilité. C'est là,

dans le besoin, que nous mûrissons ; c'est là que nous ouvrons le cœur à Dieu, aux autres, au sens de la vie. Nous ouvrons les yeux aux autres, au sens de la vie. Nous ouvrons les yeux aux autres. Nous ouvrons les yeux, quand nous sommes petits, au véritable sens de la vie. Quand nous nous sentons petits face à un problème, petits face à une croix, à une maladie, quand nous sommes en proie à la fatigue et à la solitude, ne nous décourageons pas. Le masque de la superficialité tombe et notre fragilité radicale refait surface : c'est notre base commune, notre trésor, parce qu'avec Dieu, les fragilités ne sont pas des obstacles, mais des opportunités. Une belle prière serait : « *Seigneur, regarde mes fragilités...* » et les énumérer devant Lui. Cela est une bonne attitude devant Dieu.

En effet, c'est précisément dans la fragilité que nous découvrons combien Dieu prend soin de nous. L'Évangile dit aujourd'hui que Jésus est très tendre avec les petits : « *Il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains* » (v.16). Les contrariétés, les situations qui révèlent notre fragilité sont des occasions privilégiées pour faire l'expérience de son amour. Celui qui prie avec persévérance le sait bien : dans les moments sombres ou de solitude, la tendresse de Dieu à notre égard se fait — pour ainsi dire — encore plus présente. Quand nous sommes petits, nous ressentons davantage la tendresse de Dieu. Cette tendresse nous donne la paix, cette tendresse nous fait croître, parce que Dieu s'approche à sa façon, qui est proximité, compassion et tendresse. Et quand nous nous sentons peu de choses, c'est-à-dire petits, quelque soit la raison, le Seigneur s'approche davantage, nous le sentons plus proche. Il nous donne la paix, il nous fait croître. Dans la prière, le Seigneur nous serre contre Lui, comme un père avec son enfant. C'est ainsi que nous devenons grands : non pas dans la prétention illusoire de notre autosuffisance — cela ne fait grandir personne —, mais dans la force de placer toute espérance dans le Père. Précisément comme le font les petits, c'est ce qu'ils font.

Demandons aujourd'hui à la Vierge Marie une grande grâce, celle de la petitesse : être des enfants qui ont confiance dans le Père, certains qu'il ne manque jamais de prendre soin de nous.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

CHANTS

SAMEDI 5 OCTOBRE A 18H – 27<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

**ENTRÉE :**

R- J'irai vers l'autel du Seigneur  
car il est ma jeunesse et ma joie.

1- A l'autel du Seigneur pour toujours,  
Nous venons consacrer notre ardent amour.

2- Tout au long de la vie, O Seigneur,  
Garde notre foyer dans le vrai bonheur

**KYRIE : ALVES**

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 14.*

**PSAUME :**

Que le Dieu d'Israël nous unissent à jamais  
Dans la paix et dans la joie, il est notre chemin.

**ACCLAMATION : Coco MAMATUI**

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E Iesu e to'u faaora, e Iesu e, aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

R- Où sont amour et charité, Dieu lui-même est présent,  
Car l'amour est de Dieu, car Dieu est amour.

1- Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,  
Mais c'est lui qui nous a aimés le premier  
Et qui a envoyé son Fils  
En victime offerte pour nos péchés.

2- Si Dieu nous a aimés ainsi,  
Nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres,  
Dieu, personne ne l'a jamais contemplé,  
Si nous nous aimons les uns les autres,  
Dieu demeure en nous.

3- En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous :  
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde,  
Afin que nous vivions par lui,  
Il nous a donné son Esprit.

**SANCTUS : Coco II**

**ANAMNESE : Manuera**

**NOTRE PÈRE : récit**

**AGNUS : ALVÈS**

**COMMUNION :**

R- A pou mai e Iesu here i roto i ta'umafatu,  
eiaha e haamaoro a haere mai, a haere mai (*bis*), e Iesu e.

1- E te pane ora, pou mai, mai te ra'i mai,  
ei ma'a no to'u varua ta'u e hia'ai, haere haere mai,  
e Iesu to'u ora, te hia'i nei to'u mafatu, haere mai na.

**ENVOI :**

R- Qu'il est formidable d'aimer, qu'il est formidable,  
qu'il est formidable d'aimer,  
qu'il est formidable de tout donner pour aimer.

1- Quand on a que ses mains à tendre ou à donner  
quand on n'a que ses yeux pour rire ou pour pleurer  
quand on n'a que sa voix pour crier et chanter  
quand on n'a que sa vie et qu'on veut la donner.

## CHANTS

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024 A 5H50 – 27<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

O te aroha te ume mai ia u  
Pihai mai te Fata ia amu te oro'a  
E mea maoro te haapao ore ra'a  
No tou nei a'au te mihi maira oia  
Haere mai na, haere mai, e ta'u Fatu e  
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu  
Haere mai na, haere mai e tau Fatu e  
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe

Aroha mai ia na E to matou nei Fatu, a turu mai i tona  
Tona paruparu, a hio aroha i to tamaiti ra  
Maite te paino mau, ia fa mai iana.

### KYRIE : wallisien

### GLOIRE À DIEU :

R- (Alléluia) Gloire, gloire à Dieu,  
(Alléluia) aux plus des cieux  
(Alléluia) Et paix sur la terre (la terre)  
aux hommes qu'il aime. (bis)

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/  
Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

### PSAUME :

Imi noa nei iau tau Fatu, imi noa nei au i te ora  
Imi noa nei iau tau Fatu, aroha mai aroha mai aroha mai.

### ACCLAMATION :

Amen Alleluia Alléluia Amen Alléluia Alleluia Alléluia !

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 12

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarogo mai e letu ki ta matou nei pure  
Hakatika mai ka purotu mai e letu.

### OFFERTOIRE :

1- A faarii mai e te Fatu, i teie nei pane,  
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata,  
la riro ei ma'a Varua.

R- E letu pane, vavahi hia, no te ao api,  
Ei tura ei hanahana, ia haamaitai hia oe.

2- A faarii mai e te Fatu, i teie nei vine,  
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata,  
la riro ei inu Varua.

### SANCTUS : français

### ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (ua tihe mai oe)  
Vaveka o matou (vaveka o matou)  
U hua mai oe (u hua mai oe)  
Te Hatu letu (te Hatu letu).

### NOTRE PÈRE : latin

### AGNUS : français

### COMMUNION :

1- Voici le pain, voici le vin  
Pour le repas et pour la route  
Voici ton corps, voici ton sang  
Entre nos mains voici ta vie,  
Qui renaît de nos cendres.

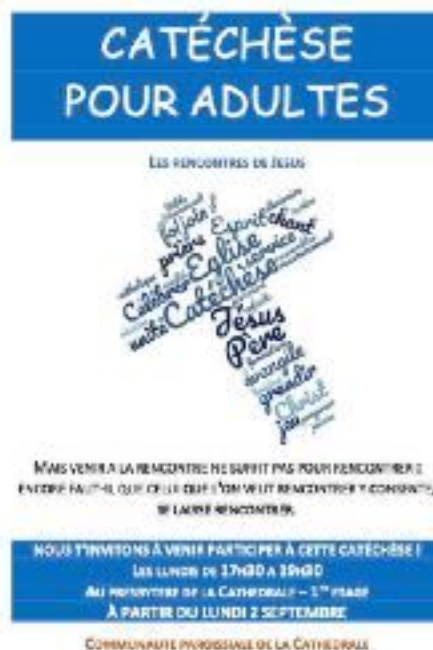
2- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du royaume, table de Dieu  
Vin pour les noces, de l'Homme Dieu  
Vin de la fête, pâques de Dieu.

### ENVOI :

A oaoa tau varua i te Atua tau faaora  
Oia tei hi'o aroha i te haehaa tona tavini nei.

Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau ui  
E parau mai te mau ui a toa ra, e ao rahi to'u

E Maria e paiti hau e Paretenia mo'a e  
E metua maitai haamaitaihia  
A pure no matou (no matou nei).



**ENTRÉE :**

R- O Iesu ra tei faairiro mau iana e oro'a mo'a parau mo'a,  
e haapao te tane i te vahine mai ia letu i e te Etaretia.

1- Na te Fatu ra i tu'ati mai ia Atamu e ia Eva,  
ei ho'e i te faaipoipora'a ia fanau tama raua.

**KYRIE :** *Rona TAUFA - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :** *partition*

Que le Seigneur, nous bénisse, tous les jours de notre vie.

**ACCLAMATION :** *MH n°6 p.60*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûr de ton amour, et fort de notre Foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

R- Un don merveilleux quand il est partagé,  
os de mes os, chair de ma chair uni pour la vie.

1- Un amour si beau, l'amour infini fait battre  
deux cœurs en un seul, uni pour la vie,  
uni avec c'est le secret du vrai bonheur l'amour.

2- Quel jour inouï, quand mon cœur te sent tout près,  
Ô ma bien aimée, jour tant attendu,  
au nom de l'amour je serai à toi pour la vie l'amour.

**SANCTUS :** *Rona TAUFA - latin*

**ANAMNESE :** *Petiot III*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu, to matou faaora,  
o tei pohe na e te ti'a faahou e te ora noa nei a.  
O oe to matou Fatu e to matou Atua e,  
a haere mai, e ta'u Fatu e, haere mai.

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy TERIINOHORAI - tahitien*

**AGNUS :** *Rona TAUFA - latin*

**COMMUNION :** *Petiot - partition*

R- Mon bien aimé, beauté suprême à moi,  
tu te donnes toi-même mais au retour, Jésus,  
je t'aime, et ma vie, n'est qu'un seul acte d'amour.

1- Amour qui m'enflamme pénètre mon âme,  
viens je te réclame, viens consume-moi.

Ton ardeur me presse, et je veux sans cesse,  
divine fournaise, m'abîmer en toi.

2- Seigneur la souffrance, devient joie intense,  
quand l'âme s'élançe, vers toi sans retour,  
céleste patrie, joie de l'autre vie, mon âme ravie,  
vous goûte toujours  
Tels sont les mots de Thérèse de l'enfant Jésus.

**ENVOI :** *MHN*

R- Une voix, un visage dans nos vies, c'est Marie.  
Un amour, un passage, aujourd'hui c'est Marie.

1- Je suis servante du Seigneur...  
C'est un amour au jour du oui...  
Le fruit en elle est prometteur.  
C'est un amour pour aujourd'hui.



**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église  
Seigneur, nous arrivons de tous les horizons  
En famille, en peuple, en Église  
Seigneur, nous arrivons pour célébrer ton nom.

1- Tu nous accueilles différents...  
C'est Toi qui nous rassembles.  
Chacun de nous est ton enfant...  
Car Tu es l'amour !

2- Nous avons quitté nos maisons...  
C'est Toi qui nous rassembles.  
C'est notre vie que nous t'offrons...  
Car Tu es l'amour !

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Que le Seigneur nous bénisse tous les jours de notre vie !

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Toi qui aimes ceux qui s'aiment car Tu es l'Amour  
Dans nos vies comme un poème fais chanter l'amour.

**OFFERTOIRE :**

1- Tous ensemble réunis, tous ensemble pour la vie,  
Voici la famille que Dieu m'a donnée !  
Et c'est par son sourire, par sa liberté,  
Qu'on apprend à vivre, apprend à aimer.

R- La famille, ces gens qu'on aime tant,  
A qui l'on sait pouvoir tout dire,  
Que l'on apprend à découvrir,  
Malgré les mauvais moments !  
Ma famille, je le dis, je le crois,  
C'est elle qui sait me soutenir,  
Me consoler, m'aider, m'instruire.  
Ma famille, ma famille ! ... Je l'aime tant !

2- La vie peut nous détruire, les jours nous semblent pires  
Quand on espère dans les choses de la Terre.  
Mais Dieu sera toujours, le Père le Dieu d'amour,  
Qui nous chérira sans rien en retour.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

1- Dieu fidèle, Tu ne changes pas ;  
Éternel, mon rocher, ma paix,  
Dieu puissant, je m'appuie sur Toi  
Et je crie vers Toi, car tu es mon Dieu,  
Oui, je crie vers toi, j'ai besoin de Toi.

R- Tu es mon roc au jour de la détresse,  
Et si je tombe, tu me relèves.  
Dans la tempête, ton amour me ramène au port.  
Tu es mon seul espoir, Seigneur.

**ENVOI :**

1- Une famille qui s'aime, une famille qui se pardonne  
C'est l'image de Dieu sur terre.

R- Il est temps de se donner la main  
Il est temps n'attends pas demain  
Il est temps d'ouvrir son cœur  
Pour accueillir le bonheur.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 5 OCTOBRE 2024

18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024

##### 27<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 7 OCTOBRE 2024

Bienheureuse Vierge Marie du Rosaire. – Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;

#### MARDI 8 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Anniversaire Manaïki LAUT ;

#### MERCREDI 9 OCTOBRE 2024

Saint Denis, évêque et ses compagnons, martyrs. +3<sup>e</sup> siècle, ou Saint Jean Léonardi, prêtre, fondateur des Clercs de la Mère de Dieu, +1609 à Rome. - vert

05h50 : Messe : Anniversaire de mariage James et Francine ESTALL ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 10 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Anniversaire de Mariage de Richard LAUT et Marie Madeleine ;

#### VENDREDI 11 OCTOBRE 2024

Saint Jean XXIII, pape, +1963 à Rome. - vert

05h50 : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande épouse Maere (+) Ken DEVOR (+) ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 12 OCTOBRE 2024

En l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : Pour Stanley HEITAA en Action de Grâce ;

18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

#### DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024

##### 28<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles PELLICIER et CHENAL ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION PRESBYTERALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination presbytérale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

#### Diacre Marcel TEAI, de la paroisse Maria-no-te-Hau de Papeete

appelé à être ordonné prêtre, samedi 26 octobre 2024 à 09h00 en l'église paroissiale Maria-no-te-Hau de Papeete.

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

#### LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIECES A SONNE

## C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fcfp  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L'Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

**MAURUURU ROA**





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°48/2024  
Dimanche 13 octobre 2024 – 28<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

TENARI A TE ATUA – 13 OCTOBRE AU 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024

« Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité ». (2 Co 8,01-02)

Frères et Sœurs dans le Christ,

Du 13 octobre au 1<sup>er</sup> décembre 2024 aura lieu notre campagne annuelle du « Denier de Dieu », « Tenari a te Atua ». Pour remplir sa mission, l'Église compte sur le soutien et la participation de tous ses fidèles, par leur prière, par leur engagement et par leur soutien financier.

Si ces trois formes d'aide sont nécessaires pour la vitalité de l'Église, c'est surtout l'aide financière qui est en jeu dans cette campagne du « Tenari a te Atua ». Je suis bien conscient que beaucoup de familles traversent une période difficile, voire préoccupante... Pourtant, notre Église doit continuer de mener à bien les dépenses liées entre autres à la vie des prêtres (CPS)<sup>1</sup>, à la formation des séminaristes (ils sont 5 cette année 2024-2025), à l'entretien des bâtiments, au fonctionnement des moyens de communication sociale du Diocèse.

J'attire votre attention sur l'investissement spirituel et financier que représente le fait d'avoir confié au Grand Séminaire d'Orléans la formation de nos 5 séminaristes. C'est une lourde charge dans notre budget, mais c'est

également le prix à payer pour former dans de meilleures conditions les futurs prêtres de notre diocèse.

Je n'ignore pas ce que notre appel représente pour vous comme effort supplémentaire. Mais quel que soit le montant de votre contribution, ce qui compte d'abord est le désir de participer selon vos moyens. S'adressant aux fidèles de Corinthe, l'apôtre Paul leur cite en exemple les Églises de Macédoine (région de Thessalonique au nord de la Grèce) qui, malgré leur pauvreté, ont répondu généreusement à la collecte organisée en faveur de l'Église de Jérusalem qui était dans le besoin : « Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité ». Saurons-nous leur emboîter le pas ?

Soyez déjà remerciés d'accueillir dans la Foi cette campagne du « Tenari a te Atua » avec le désir de contribuer à la progression de votre Église en apportant votre pierre. Confiant en votre générosité, je vous remets à la miséricorde et à la bienveillance de notre Seigneur.

Papeete le 4 septembre 2024

+Mgr Jean Pierre COTTANCEAU  
Archevêque de Papeete

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

M<sup>GR</sup> ANGELO ACERBI CREE CARDINAL

Lors de l'Angélus, François a donné la liste des cardinaux qu'il créera lors du consistoire du 8 décembre prochain. Parmi eux, un nom qui n'est pas inconnu pour les plus anciens parmi nous : M<sup>GR</sup> Angelo ACERBI. Délégué apostolique de 1974 à 1979 pour le Pacifique Sud, il visite l'archidiocèse de Papeete du 6 au 10 juin 1975. C'est lui qui procédera à la bénédiction de la nouvelle église Maria no te Hau de Papeete le samedi 7 juin 1975.

La paroisse de la Cathédrale se joint à la joie de M<sup>GR</sup> Angelo ACERBI et l'assure de sa prière filiale.

Angelo Acerbi est né le 23 septembre 1925 à Sesta Godano, en Ligurie. Le 27 mars 1948, il est ordonné prêtre pour le diocèse de La Spezia-Sarzana-Brugnato. Diplômé de droit canon et licencié en théologie, il finit ses études à l'Académie pontificale ecclésiastique en 1954 et entre au service diplomatique du Saint-Siège. Il occupe diverses fonctions en Colombie, au Brésil, au Japon, en France et au sein de la Secrétairerie d'État. En 1974, il est envoyé en Espagne pour résoudre un conflit entre l'Église et l'État à la suite d'un sermon de l'évêque de Bilbao appelant à plus de libertés pour les Basques. Le 22 juin 1974, le pape Paul VI le nomme archevêque titulaire de Zella, pro-nonce

<sup>1</sup> À l'exception de P. Christophe qui prends en charge personnellement sa couverture santé et retraite.



apostolique en Nouvelle-Zélande et délégué apostolique pour le Pacifique. Il reçoit la consécration épiscopale le 30 juin suivant des mains du pape, assisté de Giovanni Benelli et de Duraisamy Simon Lourdasamy, en la Basilique Saint-Pierre. Le 14 août 1979, le pape Jean-Paul II le nomme nonce apostolique en Colombie. Le 27 février 1980, il est pris en otage avec d'autres diplomates par le Mouvement du 19 avril durant un assaut de l'ambassade de République dominicaine à Bogota. Le 27 avril, il fait partie des 7 diplomates otages transférés à Cuba, il est libéré le lendemain. Durant sa détention, il est autorisé à célébrer la messe quotidiennement. Le 28 mars 1990, il est transféré en Hongrie. Il est le premier nonce apostolique nommé depuis l'instauration du communisme dans le pays. Le 13 janvier

1994, il est aussi nommé nonce apostolique en Moldavie. Il est le premier à occuper cette fonction. Le 8 février 1997, il est nommé nonce apostolique aux Pays-Bas, fonction qu'il occupe jusqu'au 27 février 2001, alors qu'il est âgé de 75 ans, date de la retraite pour les évêques. Il continue cependant d'occuper diverses fonctions au sein de la Curie romaine. Le 20 juin 2001, il est nommé prélat de l'ordre souverain de Malte, chargé de superviser la vie sacerdotale des aumôniers et d'aider les dirigeants de l'ordre à veiller à l'observance religieuse des membres de l'ordre. Il quitte cette fonction le 4 juillet 2015. Le 6 octobre 2024, le pape François annonce qu'il sera créé cardinal au cours d'un consistoire le 8 décembre 2024.

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

*Du 13 au 20 octobre : Semaine Missionnaire Mondiale*

« NOUS SERONS TOUJOURS EN ETAT DE MISSION »<sup>2</sup>

Dimanche dernier la paroisse Saint-Paul de Mahina célébrait le 175<sup>ème</sup> anniversaire du démarrage de la Mission catholique dans le district de Uporu/Haapape à la Pointe Vénus. Depuis octobre 1849, moment où le jeune évêque M<sup>gr</sup> Tepano Jausen était instituteur à Uporu, jusqu'à ce jour, se sont succédés 33 prêtres au service de la Mission. Les pionniers furent bien entendu les Pères des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, au nombre de 26. Avec courage, abnégation, le plus souvent dans le respect des autorités protestantes de l'époque, ils ont bâti progressivement l'amuir'a dynamique, les « *pierres vivantes* » de l'église Saint-Paul !

En cette Semaine Missionnaire Mondiale qui commence, il est bon de revenir à nos racines spirituelles.

Les premiers contacts entre Polynésiens et Européens remontent à l'époque des navigateurs Espagnols. D'abord le 21 juillet 1595, au cours de sa seconde expédition dans la "Mer du Sud", Álvaro de Mendaña y Neira avec pour chef pilote Pedro Fernández de Quirós, découvrit les îles Marquises. Le 10 février 1606, à la tête d'une nouvelle flotte le Capitaine Quiros découvre Hao. Quiros « *était un grand marin, (...) c'était aussi un homme désintéressé, animé de préoccupations spirituelles profondes et sincères, si proche des Franciscains qu'il était probablement membre de leur Tiers-Ordre, et qui écrivit des centaines de pages tournées vers l'évangélisation des Océaniens.* » [Source : Annie BAERT, *Le capitaine Quirós et l'évangélisation de la Mer du Sud*, article paru dans *Histoire et missions chrétiennes*, 2008/2 n°6, pp.27 à 44].

Les Découvreurs français (Bougainville, 1768) et anglais (Wallis, 1767 et Cook 1769) n'envisageaient pas l'évangélisation, leurs objectifs étaient la découverte, l'humanisme et faire des relevés géographiques et scientifiques.

Les Espagnols avaient d'autres perspectives. En 1772, le Capitaine Domingo de Boenechea mena une première expédition à bord de l'*Aguila* pour découvrir Tahiti. Les relations avec les *indigènes* furent très courtoises. Deux

Franciscains étaient du voyage. Quatre Tahitiens (Tipitipia, Heiao, Pautu et Tetuanui) furent invités à se rendre à Valparaiso où ils furent baptisés. Une seconde expédition fut lancée en 1774 dont l'objectif était d'emmener des Pères missionnaires franciscains et « *d'établir une petite colonie ayant la mission de convertir les insulaires et de les assujettir à la Couronne espagnole* ». Au cours de ce voyage seize îles polynésiennes furent découvertes. Il y a donc 250 ans, deux Franciscains restèrent à Tautira du 27 novembre 1774 au 12 novembre 1775 ; leur mission se solda par un échec dû à un « *manque de hardiesse et de persévérance* ». [Source : *Les Espagnols à Tahiti (1772-1776)*, in Société des Océanistes, n°45, 1995 (d'après le Journal de Maximo Rodriguez)]

Finalement, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle ce sont les Anglais qui vont nouer des relations plus ou moins « *tendues* » avec les Tahitiens, notamment la dynastie des Pomare. Et les premiers missionnaires anglais arriveront en baie de Matavai le 5 mars 1797. L'arrivée de l'Évangile marque un tournant dans l'Histoire des populations océaniques. A-posteriori, nous, catholiques admirons le travail réalisé par les premiers missionnaires de la « *LMS* » (London Missionary Society). Ce fut loin d'être un long fleuve tranquille ; mais quel rayonnement à travers le Pacifique Sud !

37 ans plus tard, le 7 août 1834, les premiers missionnaires catholiques de la Congrégation des Sacrés-Cœurs (ss.cc.) arrivent dans le lagon des Gambier. Malgré un contact difficile avec la population, au 15 août, ils célèbrent la première Eucharistie à Akamaru. C'était il y a 190 ans. Le 9 mai 1835, le Vicaire Apostolique, M<sup>gr</sup> Etienne Rouchouze arrive aux Gambier avec du renfort ; il constate que l'évangélisation avance à grands pas.

La Mission catholique peinera à s'étendre dans les autres archipels, notamment à Tahiti face aux autorités protestantes. Le naufrage du « *Marie Joseph* », en 1843, au large des îles Malouines, porte un coup au moral : M<sup>gr</sup> Rouchouze et 25 missionnaires (Pères, Frères et Sœurs des Sacrés-Cœurs) sont portés disparus. Pour ragailardir les missionnaires à Rikitea, il faudra un tout jeune et dynamique

---

<sup>2</sup> Discours de Monseigneur Michel Coppenrath, prononcé à Lyon le 9 novembre 1972 pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Fondation de la Propagation de la Foi par Pauline Jaricot. Discours reproduit dans l'ouvrage du Père Hodée (op. cité) pp. 506-511

M<sup>br</sup> Etienne Florentin Jaussen, qui débarque en février 1849. M<sup>br</sup> Jaussen s'installera à Papeete mais il choisit de faire la classe à la Pointe Vénus plutôt que de commencer à évangéliser afin de ne pas heurter les autorités protestantes. Il en profite pour apprendre la langue tahitienne et connaître la culture polynésienne. La suite nous la connaissons...

L'éveil missionnaire de la fin du XVIII<sup>ème</sup> tant en Angleterre qu'en France mérite qu'on s'attarde sur le contexte historique de cette époque peu propice à un élan missionnaire.

En Angleterre, le mouvement suscité par la Réforme ne favorisait guère une théologie de la Mission. L'affaiblissement de la foi, le désintéret pour la conversion des païens et l'instruction des esclaves s'aggravèrent avec la politique antireligieuse du Premier Ministre Walpole. L'homme providentiel fut un des Pasteurs de l'Église Anglicane : John Wesley. Avec trois camarades il constitua un petit groupe de vie chrétienne et d'apostolat soumis à une règle de vie dénommée « *Méthode* » ; ce qui leur valut le surnom de « *Méthodistes* ». En 1791, plus de 100 000 fidèles adhérèrent au mouvement. Ainsi commença le réveil religieux : le « *Revival* ». C'est dans ce contexte que les récits des navigateurs inspirèrent le souci missionnaire d'un grand nombre de chrétiens issus de la Réforme. Le 22 septembre 1795 est fondée la « *LMS* » ; le 24, Tahiti est choisie comme premier champ d'apostolat.

En France, le contexte est plus tragique. Durant le XVIII<sup>ème</sup> siècle les Instituts Missionnaires subirent une grave crise de recrutement. La suppression de la Compagnie de Jésus en 1773, prononcée par le Pape Clément XIV, élimine pratiquement 3 500 missionnaires jésuites ! Le christianisme subit un coup terrible. La Révolution française débouche sur la fermeture des séminaires, la persécution religieuse... En 23 ans la Société des Missions étrangères ne peut envoyer que 9 missionnaires.

Et pourtant ... un élan missionnaire inimaginable va naître à cette période, il s'épanouira à partir de 1830 après 40 années de souffrances.

Le Père Coudrin, aux prises avec la lutte antireligieuse et l'intolérance antichrétienne des leaders révolutionnaires,

refuse de prêter le serment constitutionnel. En 1792, pendant six mois, il se cache dans un grenier. En pleine Terreur et guerre de Vendée il commence sa vie missionnaire, son apostolat de « *maquisard de Dieu* ». Bien que sa tête soit mise à prix, il continue son ministère sous des déguisements variés. Fin 1794, avec six compagnons, il fonde l'Association du Sacré-Cœur qui médite de longues heures en adorant le Saint-Sacrement. Soutenue par l'évêque de Poitiers, cette association deviendra la Congrégation des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, approuvée par Rome en 1817. Le 29 septembre 1825, à Rome la « *Propaganda Fide* » (Congrégation pour la Propagation de la Foi) propose à la Congrégation la Mission des îles Sandwich (Hawaï). L'aventure missionnaire en Polynésie commence.

On pourrait relater des faits semblables pour Mère Anne-Marie Javouhey qui n'hésitait pas à cacher des prêtres réfractaires pendant la Révolution, et qui fonda la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Les 4 premières Sœurs arrivèrent à Papeete en 1844.

Il en est de même pour le Père Jean-Marie de La Mennais et le Père Gabriel Deshayes qui vécurent des moments difficiles sous la domination des révolutionnaires. Tous deux fondèrent la Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Les 4 premiers Frères arrivèrent à Tahiti en 1860.

M<sup>br</sup> Michel Coppenrath affirmait : « ... pour que l'élan missionnaire soit toujours un élan vers les autres, les plus pauvres matériellement et spirituellement, qu'ils viennent à nous interroger, il faut répondre »<sup>3</sup> Le Pape François pousse plus loin l'exigence puisqu'il faut non seulement aller vers les autres mais en plus « *les inviter tous à la noce* » [Thème de la Journée de la Mission Universelle de l'Église] !

**Dominique SOUPÉ**

[Note : cette réflexion est inspirée de l'ouvrage du Père Paul Hodée : **Tahiti 1834-1984**, Archevêché de Papeete & Editions Saint-Paul, juin 1983, pp. 116-118 ; pp.122-127 ; p.129 ; pp.163-169 ; pp.506-512]

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### ENVOIE-MOI !

Du 13 au 20 octobre 2024, l'Église nous invite comme chaque année à pareille époque à vivre la semaine missionnaire mondiale qui culminera avec le Dimanche de la mission universelle. Belle occasion pour nous de nous rappeler ces paroles du Christ Jésus : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (Jn 20,21)

Où nous envoie-t-il ? Plus besoin de franchir des mers ou de traverser des continents, comme autrefois. Ces terres lointaines ou ces îles lointaines sont désormais tout près de nous : le monde des exclus qui vivent sous les ponts et dans les recoins sombres, et que nous côtoyons sans les voir, le monde des jeunes avec leur langage, leurs rites, leurs

réseaux, un monde souvent si difficile à comprendre pour les parents, les adultes, le monde des personnes âgées, seules, le monde de ceux qui, désorientés, cherchent un sens à leur vie etc...

Qui envoie-t-il ? Les sacrements de l'initiation chrétienne confèrent à tous les disciples de Jésus une responsabilité dans la mission de l'Église. Les laïcs, hommes et femmes, les personnes consacrées, et les ministres ordonnés ont une égale dignité. Le Saint Père n'oublie pas les jeunes : « *Les jeunes représentent l'espérance de la mission !* » Tous ont reçu des charismes et des vocations différents et exercent des rôles et des fonctions différents, ils sont tous appelés et

---

<sup>3</sup> Note ajoutée par M<sup>br</sup> Michel Coppenrath le 27 janvier 1983 au discours précédemment cité.

nourris par l'Esprit Saint pour former un seul corps dans le Christ.

Quelle place tiennent les laïcs dans la mission de l'Église ? Si donc la mission est une grâce qui engage toute l'Église, les fidèles laïcs contribuent de manière vitale à sa mise en œuvre dans tous les milieux et dans les réalités quotidiennes les plus ordinaires. Ce sont surtout eux qui rendent l'Église présente et qui annoncent l'Évangile dans le domaine numérique, qui a un impact si conséquent dans le monde entier. Là où ils sont présents, ils sont appelés à témoigner de Jésus-Christ dans leur vie de tous les jours et à partager explicitement leur foi avec les autres. Les jeunes tout particulièrement, avec leurs dons et leurs fragilités, au fur et à mesure qu'ils grandissent dans l'amitié avec Jésus, deviennent des apôtres de l'Évangile parmi leurs pairs.

Quelle place pour la famille dans la mission ? La famille est la colonne vertébrale de toute communauté chrétienne. Les parents, les grands-parents et tous ceux qui vivent et partagent leur foi en famille sont les premiers missionnaires. La famille, en tant que communauté de vie et d'amour, est un lieu privilégié pour l'éducation à la foi et à la pratique chrétienne, nécessitant un accompagnement spécifique au sein de la communauté. Le soutien est particulièrement nécessaire pour les parents qui doivent concilier leur travail, également dans la communauté ecclésiale et au service de sa mission, avec les exigences de la vie familiale.

Comment être missionnaire ? Nous serons missionnaires en portant et en proposant le Christ à ceux qui sont à nos portes, comme le rappelle le Pape François : « *Le monde a essentiellement besoin de l'Évangile de Jésus Christ. Au travers de l'Église, il continue sa mission de Bon Samaritain,*

*en soignant les blessures sanglantes de l'humanité, et de Bon Pasteur, en cherchant sans relâche celui qui s'est égaré sur des chemins tortueux et sans but* ». Là où nous sommes présents, nous sommes appelés à témoigner de Jésus-Christ dans notre vie de tous les jours et à partager explicitement notre foi avec les autres. Les jeunes tout particulièrement, avec leurs dons et leurs fragilités, au fur et à mesure qu'ils grandissent dans l'amitié avec Jésus, deviennent des apôtres de l'Évangile parmi leurs pairs.

Petit rappel : L'Écriture Sainte témoigne de la complémentarité et de la réciprocité des femmes et des hommes. Sous de nombreuses formes, l'alliance entre l'homme et la femme est au cœur du dessein de Dieu pour la création. Jésus regardait les femmes comme ses interlocutrices : il leur parlait du Royaume de Dieu et les accueillait au sein du groupe des disciples comme par exemple Marie de Béthanie. Il a confié à une femme, Marie de Magdala, le soin d'annoncer la résurrection au matin de Pâques. Dans le Christ, les femmes et les hommes sont revêtus de la même dignité baptismale et reçoivent la diversité des dons de l'Esprit de manière égale (cf. Ga 3,28). Les hommes et les femmes sont appelés à une communion caractérisée par une coresponsabilité sans compétition, qui doit s'incarner à tous les niveaux de la vie de l'Église.

*J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? »*

*Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 06, 08)*

**M<sup>B</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT SAINT DANS LES ACTES DES APOËTRES

Depuis la place Saint-Pierre, le Pape François a repris son cycle de catéchèse portant sur l'Esprit Saint. Se référant aux Actes des Apôtres, le Saint-Père a souligné que l'universalité ne compromettrait pas l'unité de l'Église, car l'Esprit Saint travaille de manière synodale et est Lui-même le « *lien d'unité* ».

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans notre itinéraire catéchétique sur l'Esprit Saint et l'Église, nous nous référons aujourd'hui au livre des Actes des Apôtres. Le récit de la descente de l'Esprit Saint à la Pentecôte commence par la description de quelques signes préparatoires – le vent rugissant et les langues de feu – mais trouve sa conclusion dans l'affirmation : « *Tous furent remplis d'Esprit Saint* » (Ac 2,4). Saint Luc – qui a écrit les Actes des Apôtres – souligne que l'Esprit Saint est celui qui assure l'universalité et l'unité de l'Église. L'effet immédiat du fait d'être « *remplis d'Esprit Saint* » Cénacle pour annoncer Jésus-Christ à la foule (cf. Ac 2,4ss). Ce faisant, Luc a voulu souligner la mission universelle de l'Église, signe d'une nouvelle unité entre tous les peuples. Nous voyons que l'Esprit travaille à l'unité de deux manières. D'une part, il pousse l'Église vers l'extérieur, pour qu'elle puisse accueillir de plus en plus de personnes et de peuples ; d'autre part, il la rassemble à l'intérieur pour consolider l'unité réalisée. Il lui apprend à s'étendre dans l'universalité et à se rassembler dans l'unité. Le premier de ces deux mouvements – l'universalité – nous le voyons à l'œuvre dans

le chapitre 10 des Actes des Apôtres, dans l'épisode de la conversion de Corneille. Le jour de la Pentecôte, les apôtres avaient annoncé le Christ à tous les juifs et à tous ceux qui respectaient la loi de Moïse, quel que soit le peuple auquel ils appartenaient. Il a fallu une autre « *Pentecôte* », très semblable à la première, celle de la maison du centurion Corneille, pour que les Apôtres élargissent l'horizon et fassent tomber la dernière barrière, celle entre les Juifs et les païens (cf. Ac 10-11). À cette expansion ethnique s'ajoute une expansion géographique. Paul – nous le lisons encore dans les Actes (cf. 16, 6-10) – voulait annoncer l'Évangile dans une nouvelle région de l'Asie Mineure ; mais, est-il écrit, « *le Saint-Esprit les avait empêchés* » ; il voulait passer en Bithynie « *mais l'Esprit de Jésus s'y opposa* ». On découvre immédiatement la raison de ces surprenantes interdictions de l'Esprit : la nuit suivante, l'Apôtre reçut en songe l'ordre de passer en Macédoine. L'Évangile quittait ainsi son Asie natale pour entrer en Europe. Le second mouvement de l'Esprit Saint – celui qui crée l'unité – nous le voyons à l'œuvre au chapitre 15 des Actes des Apôtres, dans le déroulement de ce que l'on appelle le Concile de Jérusalem. Le problème est de savoir comment s'assurer que

l'universalité atteinte ne compromet pas l'unité de l'Église. L'Esprit Saint n'opère pas toujours l'unité de façon soudaine, par des interventions miraculeuses et décisives, comme à la Pentecôte. Il le fait aussi – et dans la plupart des cas – par un travail discret, respectueux du temps et des divergences humaines, en passant par les personnes et les institutions, par la prière et la confrontation. En quelque sorte, nous dirions aujourd'hui, synodale. C'est ce qui s'est passé, en effet, au Concile de Jérusalem, pour la question des obligations de la loi de Moïse à imposer aux convertis du paganisme. Sa solution fut annoncée à toute l'Église avec les

mots bien connus : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé...* ». (Ac 15,28). Saint Augustin explique l'unité apportée par l'Esprit Saint à travers une image devenue classique : « *Ce que l'âme est au corps humain, l'Esprit Saint l'est au corps du Christ, qui est l'Église* ». Cette image nous aide à comprendre quelque chose d'important. L'Esprit Saint ne travaille pas à l'unité de l'Église de l'extérieur, il ne se contente pas de nous ordonner d'être unis. Il est lui-même le « *lien de l'unité* ».

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

98<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS

ALLEZ ET INVITEZ TOUT LE MONDE A LA NOCE (CF. MT 22,9)

Dans son message à l'occasion de la 98<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Missions cette année, qui sera célébrée le 20 octobre prochain, le Saint-Père focalise sa médiation sur la parabole évangélique des noces (cf. Mt 22,1-14). À travers un passage de l'Évangile de Matthieu, François met en évidence des aspects importants de l'évangélisation et revient sur la mission évangélisatrice.

---

*Chers frères et sœurs !*

Pour la Journée Mondiale des Missions de cette année, j'ai choisi comme thème la parabole évangélique des noces (cf. Mt 22,1-14). Après que les invités ont refusé l'invitation, le roi, protagoniste du récit, dit à ses serviteurs : « *Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce* » (v.9). En réfléchissant sur ce mot clé, dans le contexte de la parabole et de la vie de Jésus, nous pouvons mettre en évidence certains aspects importants de l'évangélisation. Ils sont particulièrement actuels pour nous, disciples-missionnaires du Christ, dans cette phase finale du parcours synodal qui, conformément à la devise "*Communion, participation, mission*", devra relancer l'Église dans son engagement prioritaire : l'annonce de l'Évangile dans le monde contemporain.

1) "*Allez et invitez*". La mission comme le fait d'aller et d'inviter inlassablement à la fête du Seigneur

Au début du commandement du roi à ses serviteurs, il y a les deux verbes qui expriment le cœur de la mission : "*allez*" et "*appelez*" dans le sens d'"*invitez*".

Concernant le premier verbe, il faut rappeler que les serviteurs avaient déjà été envoyés auparavant pour transmettre le message du roi aux invités (cf. vv.3-4). Cela nous fait comprendre que la mission est une sortie inlassable vers toute l'humanité pour l'inviter à la rencontre et à la communion avec Dieu. Inlassable ! Dieu, grand en amour et riche en miséricorde, est toujours en sortie vers tout homme pour l'appeler au bonheur de son Royaume, malgré l'indifférence ou le refus. De la même façon, Jésus-Christ, le bon pasteur et l'envoyé du Père, allait à la recherche des brebis perdues du peuple d'Israël et voulait aller plus loin pour rejoindre les brebis les plus éloignées (cf. Jn 10,16). Il dit aux disciples "*Allez !*", aussi bien avant qu'après sa résurrection, les impliquant dans sa mission (cf. Lc 10,3 ; Mc 16,15). C'est pourquoi l'Église continuera à se rendre au-delà de toutes frontières, à sortir sans cesse, sans se fatiguer, ni se décourager face aux difficultés et aux obstacles, pour accomplir fidèlement la mission reçue du Seigneur.

Je saisis cette occasion pour remercier les missionnaires, hommes et femmes, qui, répondant à l'appel du Christ, ont tout quitté pour partir loin de leur patrie et apporter la Bonne Nouvelle là où les gens ne l'ont pas encore reçue ou ne l'ont accueillie que récemment. Chers amis, votre généreux dévouement est une expression tangible de l'engagement pour la mission *ad gentes* que Jésus a confiée à ses disciples : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples* » (Mt 28,19). Continuons donc à prier et à remercier Dieu pour les nouvelles et nombreuses vocations missionnaires, pour l'œuvre d'évangélisation qui se poursuit jusqu'aux extrémités de la terre.

Et n'oublions pas que chaque chrétien est appelé à prendre part à cette mission universelle par son propre témoignage évangélique dans tous les milieux, afin que l'Église tout entière ne cesse de sortir avec son Seigneur et Maître vers les "*carrefours des routes*" du monde d'aujourd'hui. Oui, « *aujourd'hui, le drame de l'Église est que Jésus continue à frapper à la porte, mais de l'intérieur, pour que nous le laissions sortir ! Très souvent, on finit par être une Église [...] qui ne laisse pas le Seigneur sortir, qui le tient comme sa "chose propre" alors qu'il est venu pour la mission et nous veut missionnaires* » (Discours aux participants au Congrès organisé par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, 18 février 2023). Nous tous, baptisés, disposons-nous à partir de nouveau, chacun selon sa condition de vie, pour lancer un nouveau mouvement missionnaire, comme à l'aube du christianisme !

Revenant au commandement du roi aux serviteurs de la parabole, aller va de pair avec appeler ou, plus précisément, inviter : « *Venez à la noce* ». (Mt 22,4). Cela laisse percevoir un autre aspect de la mission confiée par Dieu, non moins important. Comme on peut l'imaginer, ces serviteurs-messagers transmettaient l'invitation du souverain avec urgence mais aussi avec grand respect et gentillesse. La mission de porter l'Évangile à toute créature doit nécessairement prendre le style même de Celui qui est annoncé. Les disciples-missionnaires proclament au monde « *la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°36), avec joie, magnanimité et bienveillance, fruits de

l'Esprit Saint en eux (cf. Ga 5,22); sans obligation, contrainte, prosélytisme; toujours avec la proximité, la compassion et la tendresse qui reflètent la manière d'être et d'agir de Dieu

2. Au banquet. La perspective eschatologique et eucharistique de la mission du Christ et de l'Église

Dans la parabole, le roi demande aux serviteurs de porter l'invitation au banquet pour les noces de son fils. Ce banquet représente le banquet eschatologique. Il est une image du salut définitif dans le Royaume de Dieu, réalisé dès maintenant par la venue de Jésus, le Messie, le Fils de Dieu qui nous a donné la vie en abondance (cf. Jn 10, 10). Celle-ci est symbolisée par la table dressée avec « *des viandes succulentes et des vins décantés* », lorsque Dieu « *fera disparaître la mort pour toujours* » (cf. Is 25,6-8).

La mission du Christ se situe à la plénitude des temps, comme Il l'a déclaré au début de sa prédication : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1,15). Ainsi, les disciples du Christ sont appelés à poursuivre la mission de leur Maître et Seigneur. Rappelons l'enseignement du Concile Vatican II sur le caractère eschatologique de l'engagement missionnaire de l'Église : « *Le temps de l'activité missionnaire se situe entre le premier avènement du Seigneur et le second [...]. Car avant la venue du Seigneur, il faut que l'Évangile soit proclamé parmi toutes les nations* » (Decr. Ad gentes, n°9).

Nous savons que le zèle missionnaire des premiers chrétiens avait une forte dimension eschatologique. Ils ressentaient l'urgence de proclamer l'Évangile. Aujourd'hui encore, il est important de garder à l'esprit cette perspective, car elle nous aide à évangéliser dans la joie de celui qui sait que « *le Seigneur est proche* », et dans l'espérance de celui qui est tendu vers le but, lorsque nous serons tous avec le Christ à ses noces dans le royaume de Dieu. Alors que le monde propose les « *banquets* » variés de la consommation, du bien-être égoïste, de l'accumulation, de l'individualisme, l'Évangile appelle chacun au banquet divin où règnent la joie, le partage, la justice, la fraternité, dans la communion avec Dieu et avec les autres.

Cette plénitude de vie, don du Christ, est anticipée dans le banquet de l'Eucharistie que l'Église célèbre à la demande du Seigneur, en mémoire de Lui. Ainsi, l'invitation au banquet eschatologique que nous apportons à chacun dans la mission évangélisatrice est intrinsèquement liée à l'invitation à la table eucharistique où le Seigneur nous nourrit de sa Parole, de son Corps et de son Sang. Comme l'a enseigné Benoît XVI, « *en toute célébration eucharistique se réalise sacramentellement le rassemblement eschatologique du Peuple de Dieu. Le banquet eucharistique est pour nous une réelle anticipation au banquet final, annoncé par les prophètes (cf. Is 25,6-9) et décrit dans le Nouveau Testament comme "les noces de l'Agneau" (Ap 19,7-9) qui doivent être célébrées dans la joie de la communion des saints* » (Exhort. ap. post-synodale Sacramentum Caritatis, n°31).

Par conséquent, nous sommes tous appelés à vivre plus intensément chaque Eucharistie dans toutes ses dimensions, en particulier dans ses dimensions eschatologique et missionnaire. Je répète à ce propos que « *nous ne pouvons pas nous approcher de la Table eucharistique sans nous*

*laisser entraîner dans le mouvement de la mission qui, prenant naissance dans le Cœur même de Dieu, veut rejoindre tous les hommes* » (ibid., n°84). Le renouveau eucharistique, que de nombreuses Églises locales encouragent de manière louable dans la période post-Covid, sera fondamental pour réveiller l'esprit missionnaire en chaque fidèle. Avec combien plus de foi et d'élan du cœur, dans chaque Messe, devrions-nous prononcer l'acclamation : « *Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire* » !

Dans cette perspective, en cette année consacrée à la prière pour la préparation du Jubilé de 2025, je voudrais inviter chacun à intensifier, aussi et surtout, la participation à la Messe et la prière pour la mission évangélisatrice de l'Église. Celle-ci, obéissant à la parole du Sauveur, ne cesse d'élever vers Dieu, dans chaque célébration eucharistique et liturgique, la prière du Notre Père avec l'invocation « *Que ton règne vienne* ». Ainsi, la prière quotidienne, et en particulier l'Eucharistie, fait de nous des pèlerins-missionnaires de l'espérance, en marche vers la vie sans fin en Dieu, vers le banquet nuptial préparé par Dieu pour tous ses enfants.

3) « *Tous* ». La mission universelle des disciples du Christ et l'Église tout entière synodale-missionnaire

La troisième et dernière réflexion concerne les destinataires de l'invitation du roi : « *Tous* ». Comme je l'ai souligné, « *ce "tous" est au cœur de la mission. N'exclure personne. Tous. Chacune de nos missions naît du Cœur du Christ pour attirer tout le monde à lui* » (Discours aux participants à l'Assemblée générale des Œuvres Pontificales Missionnaires, 3 juin 2023). Aujourd'hui encore, dans un monde déchiré par les divisions et les conflits, l'Évangile du Christ est la voix, douce et forte, qui appelle les hommes à se rencontrer, à se reconnaître frères et à se réjouir de l'harmonie dans la diversité. Dieu veut que « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité* » (1 Tm 2,4). N'oublions donc jamais, dans nos activités missionnaires, que nous sommes envoyés pour annoncer l'Évangile à tous, « *non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable* » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n°14).

Les disciples-missionnaires du Christ ont toujours à cœur le souci de toutes les personnes, quelle que soit leur condition sociale ou même morale. La parabole du banquet nous dit qu'à la demande du roi les serviteurs rassemblèrent « *tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons* » (Mt 22,10). Et plus précisément « *les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux* » (Lc 14,21), ce qui veut dire que les derniers et les exclus de la société sont les invités privilégiés du roi. Le banquet nuptial de son Fils, que Dieu a préparé, reste pour toujours ouvert à tous, parce que son amour pour chacun est grand et inconditionnel. « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3,16). Quiconque, tout homme et toute femme, est destinataire de l'invitation de Dieu à participer à sa grâce qui transforme et sauve. Il suffit de dire « *oui* » à ce don divin gratuit, en l'accueillant et en se laissant

transformer par lui, s'en revêtant comme d'un "vêtement de noces" (cf. Mt 22,12).

La mission pour tous requiert l'engagement de chacun. Il est donc nécessaire de poursuivre le chemin vers une Église tout entière synodale-missionnaire au service de l'Évangile. La synodalité est en soi missionnaire, et vice versa, la mission est toujours synodale. C'est pourquoi une étroite coopération missionnaire apparaît, aujourd'hui encore, urgente et nécessaire dans l'Église universelle comme dans les Églises particulières. Dans le sillage du Concile Vatican II et de mes prédécesseurs, je recommande à tous les diocèses du monde le service des Œuvres Pontificales Missionnaires qui constituent les principaux moyens « pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour provoquer une collecte efficace de fonds au profit de toutes les missions, selon les besoins de chacune » (Décr. *Ad gentes*, n°38). C'est pourquoi les collectes de la Journée Mondiale des Missions dans toutes les Églises locales sont entièrement destinées au Fonds de solidarité universelle, que l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi distribue ensuite, au nom du Pape, pour les besoins de toutes les missions de l'Église. Prions le

Seigneur de nous guider et de nous aider à être une Église plus synodale et plus missionnaire (cf. Homélie de la Messe de clôture de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques, 29 octobre 2023).

Tournons enfin notre regard vers Marie qui a obtenu le premier miracle de Jésus, précisément lors de noces, à Cana en Galilée (cf. Jn 2,1-12). Le Seigneur offrit aux époux et à tous les invités le vin nouveau en abondance, signe anticipé du banquet nuptial que Dieu prépare pour tous à la fin des temps. Demandons, aujourd'hui encore, son intercession maternelle pour la mission évangélisatrice des disciples du Christ. Avec la joie et l'attention de notre Mère, avec la force de la tendresse et de l'affection (cf. *Evangelii gaudium*, n°288), allons porter à tous l'invitation du Roi Sauveur. Sainte Marie, Étoile de l'évangélisation, priez pour nous !

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 25 janvier 2024, fête de la Conversion de Saint Paul.

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## PORTRAIT

DEPUIS VINGT-CINQ ANS, GUY LESSIEUX SOIGNE LES SANS-ABRI DANS LA RUE

Guy Lessieux, médecin généraliste, a participé à la création des premières maraudes médicales de l'Ordre de Malte il y a vingt-cinq ans, et poursuit son engagement à 82 ans.

Il est tel qu'on l'avait rencontré la première fois lors d'un reportage en 2017. L'anorak rouge et fluo de l'Ordre de Malte sur le dos, un sourire perpétuel sur les lèvres, Guy Lessieux, 82 ans, généraliste à la retraite, s'apprête à démarrer une énième maraude médicale à la rencontre des sans-abri dans les rues de Paris. Certes, la canne sur laquelle il s'appuie témoigne désormais du temps qui passe. Après de graves ennuis de santé, qui l'ont obligé à interrompre les maraudes presque un an, le docteur Lessieux est de retour quasiment chaque semaine. « Mes enfants aimeraient bien que je lève le pied mais que voulez-vous, moi, ça me manquerait ! », lance-t-il, d'un ton presque bravache.

Cela fait vingt-cinq ans que ça dure. Tout est parti d'une remarque de l'épouse de ce médecin généraliste établi à Boulogne (Hauts-de-Seine) alors qu'il allait vacciner des personnes à la demande du Centre communal d'action sociale de la ville. « Elle m'a demandé si j'allais vacciner aussi des sans-abri, raconte-t-il. Jusqu'ici, je ne m'en étais jamais préoccupé ».

### Médecine « foraine »

Guy Lessieux se renseigne auprès de la mairie, qui l'informe qu'une association, l'Ordre de Malte, souhaite créer un service médical pour les sans-abri. Il rencontre alors le médecin à l'origine de cette idée, et les deux lancent, avec une petite dizaine d'infirmiers et chauffeurs bénévoles, la première maraude médicale à destination des sans-abri, en février 1998. « À l'époque, l'Ordre des médecins interdisait formellement cette médecine foraine, hors des cabinets ou des domiciles. J'ai dû demander une autorisation, qui a été accordée », poursuit-il.

La pratique est alors inédite et la maraude des Hauts-de-Seine, qui se tient d'abord une fois puis deux fois par semaine, reste la seule existante pendant près de dix ans. Puis s'en crée une autre à Lille, Annecy, Bourges, Paris... Aujourd'hui, l'Ordre de Malte en organise dans dix villes différentes.

Car les besoins sont énormes, les sans-abri étant nombreux à ne pas se soigner spontanément. « Les gens qui vivent dans la rue ont toutes les pathologies que nous rencontrons en cabinet, cardiovasculaires, ORL, articulaires, urologiques ou encore digestives, en passant par les cancers, explique le docteur Lessieux. Mais ils ont aussi tout un tas de difficultés spécifiques ».

### Pathologies psychiatriques, problèmes dermatologiques, addictions...

« La rue fait souffrir donc les gens développent fatalement des problèmes psychologiques », poursuit-il, estimant retrouver ces troubles chez près de quatre sans-abri sur dix. Les addictions au tabac mais surtout à l'alcool et désormais à toutes sortes de drogues sont aussi très fréquentes, ce qui rend l'approche du patient et l'observance du traitement compliquée.

« L'alcool peut aussi aggraver certaines pathologies comme la polynévrite des membres inférieurs qu'on retrouve souvent chez ce genre de patients ». Enfin, du fait de leurs conditions d'existence, et du faible accès à l'hygiène, « les sans-abri développent beaucoup de problèmes dermatologiques, comme des mycoses ou des gales, ajoute-t-il. Enfin, on doit aussi soigner des blessures consécutives à des chutes ou des agressions ». Avec le temps, le public a beaucoup changé, les clochards d'hier faisant place à des

sans-abri plus nombreux, plus jeunes, plus souvent étrangers, et à de plus en plus de femmes, parfois avec enfants. Mais la difficulté de soigner, elle, demeure. « *La plupart n'ont pas de carte vitale et de toute façon si je leur donne une ordonnance, ils vont être nombreux à ne pas aller à la pharmacie pour obtenir le traitement. On a donc développé un système pour leur délivrer nous-mêmes les médicaments* », explique Guy Lessieux.

L'Ordre de Malte a ainsi noué un partenariat avec l'association Pharmacie Humanitaire internationale qui fournit tous les médicaments dont les maraudeurs ont besoin. « *Là où ça reste compliqué, c'est quand on a besoin de faire faire des prises de sang, des analyses ou d'avoir recours à des spécialistes. Dans ces cas-là ou lorsqu'on est face à des pathologies lourdes, on les envoie dans les permanences d'accès aux soins de santé des hôpitaux.* »

Mais quand le déplacement est trop compliqué, il arrive que le patient sans-abri renonce. Il arrive aussi que la maraudeur perde de vue un patient qu'elle suit déjà ou un sans-abri que les associations ou services sociaux lui adressent, au risque

qu'il arrête son traitement. « *Malheureusement, complète Guy Lessieux, plus ils sont à la rue depuis longtemps, plus c'est difficile pour eux de s'en sortir...* »

### **Sa boussole. Soigner « avec le cœur »**

« *Depuis ma naissance, j'ai été élevé dans la foi catholique. Et j'ai toujours eu envie de m'occuper de mon prochain. C'est pour ça que je suis devenu médecin. Il y a pour moi un prolongement entre ma foi, mon métier et mon engagement auprès des sans-abri. À l'Ordre de Malte, on récite volontiers la prière du bienheureux Gérard, le fondateur, qui nous incite à exercer la charité "avant tout envers les pauvres et les malades". Ou alors la prière des bénévoles. Pour ma part, j'ai découvert à Lourdes la "prière du personnel sanitaire" du cardinal Montini, futur Paul VI, qui nous exhorte à servir les malades, "pas seulement avec les mains mais avec le cœur". Je trouve qu'elle correspond particulièrement bien à notre mission* ».

© La Croix - 2024

## ACCUEIL TE VAI-ETE

ON SE BOUGE A TE VAI-ETE – HEILANI TAMA, CHAMPIONNE DU MONDE 2024 - V6 PARAVA'A

Le dernier samedi de chaque mois, l'Accueil e Vai-ete « *se bouge* ». Une heure d'activité sportive pour tous ceux qui veulent manger ! Le samedi 28 septembre, nous avons accueilli Heilani TAMA, Championne du monde 2024 - V6 Parava'a

Ce samedi s'annonce sportif à Te Vaiete avec la participation de Heilani TAMA. Mais qui est-elle ? Voilà ce qu'elle nous révèle :

« *Des suites à un accident de la route j'ai perdu mon pied gauche à 2 ans et demi.*

*Je faisais un peu de sport lorsque j'étais petite jusqu'à l'âge de 15 ans : du tennis, de la natation et du volley ball.*

*J'ai toujours aimé le sport mais avant j'avais l'impression que ce n'était que pour les valides.*

*J'ai commencé le va'a en 2019 juste avant la Covid c'était dur mais grâce à mes camarades porteurs d'handicap plus important que le mien ça m'a permis de tenir.*

*On va dire que mes entraînements Va'a ont commencé plus sérieusement en 2022, notre équipage (V6) est arrivé 2<sup>ème</sup> à la Hawaiki Nui, 1<sup>er</sup> à la course Polynésie la 1<sup>ère</sup> en avril 2024 et enfin 1<sup>er</sup> aux championnats du monde de vitesse de Va'a - août 2024 ».*

Avec la ponctualité d'une reine, au RDV un quart d'heure en avance à l'Accueil Te Vaiete, elle nous attendait sagement observant les va et vient de nos oiseaux, ce balai incessant des entrées et sorties sous le grand hall du bâtiment. J'arrive à 6h50, après une brève salutation au Père Christophe, dans un élan de joie matinale, il me déclare : « *Ça fait un quart d'heure que votre invitée sportive est là et personne pour l'accueillir* » Je comprends très rapidement qu'il n'est pas nécessaire d'engager la conversation davantage, alors je me précipite à la rencontre de Heilani TAMA. Je me présente et l'emmène faire la visite de l'Accueil Te Vaiete. Pendant ce temps là, Cédrik THIBAUT, notre coach sportif préféré, arrive à l'heure avec juste 5 minutes d'avance.

Bref, Heilani est émerveillée par toutes les activités réalisées à l'Accueil Te Vaiete. Elle est surtout surprise par le calme et la sérénité qui y règnent. Pour monter au 1<sup>er</sup> étage, malgré son handicap, elle ne rechigne pas, elle me suit avec concentration et persévérance. La salle de cours de nos 12 stagiaires en formation cuisine restauration l'émerveille. La salle est propre et rangée avec les chaises bien placées sur les bureaux. De l'autre côté, la salle destinée à l'atelier couture et crochet l'impressionne aussi. Elle était loin d'imaginer ce qui se faisait à l'Accueil Te Vaiete pour les oiseaux de la rue.

En bas les choses s'agitent, Cédrik a déjà sonné le rassemblement et l'appareil à musique joue en sourdine un morceau des années 80. En descendant, je laisse Cédrik avec Heilani commencer la séance de sport car je viens d'être harponné pour une petite urgence. En coupant les légumes, un oiseau s'est entaillé le bout d'un doigt et ça saigne bien. Le pansement terminé, je m'apprête à sortir de l'infirmerie mais Carlos entre avec un visage désolé pour me demander de lui faire son pansement au pied. Je lui dis : « *D'abord le sport, et après je te ferai ton pansement* ». Son regard plein d'espérance s'attriste et il me dit que sans le pansement il ne pourra pas faire le sport car la sangle de ses savates frotte sur sa blessure. Alors rapidement et proprement je lui fais le pansement. Tout au long du soin son visage s'illumine et ses yeux rieurs débordent de reconnaissance. La séance de sport a déjà commencé, et Carlos prend le train en marche avec sérieux et détermination. Il vient de retirer sa ceinture lombaire pour être plus à l'aise dans l'exercice des mouvements et efforts demandés par Heilani et Cédric. Une vingtaine d'oiseaux transpirent dans un silence monacal sous fond sonore d'une chanson de Cabrel. Aurions-nous loupé quelque chose, le temps où nous étions à l'infirmerie ? Personne n'est assis dans le réfectoire, aucun



tir au flanc cette semaine !!! Que se passe-t-il ? Me dirigeant vers Père Christophe, je remarque que le portail est fermé. Il me donne les explications : les réfractaires au sport attendent dehors et le portail est fermé. Comme dans les grands restaurants qui proposent un menu avec « *fromage ET dessert* », contrairement aux établissements plus modestes proposant un menu avec « *fromage OU dessert* », l'Accueil Te Vaiete propose quant à lui uniquement, le dernier samedi de chaque mois, un menu avec « *sport ET repas* ». La liberté du choix s'impose. Il n'y a aucune obligation à venir à l'Accueil Te Vaiete, il y a d'autres structures qui offrent des repas le matin aux oiseaux de la rue. Je pense que le mois prochain nous serons plus nombreux à la séance de sport.

Bref revenons à nos moutons haletants sous les ordres de Cédrik. Les exercices sont simples et variés faisant travailler certains muscles parfois oubliés. Les tee-shirts tombent, les gouttes de sueur apparaissent et les sourires resplendent sur les visages. Heilani est le parfait exemple de la volonté de s'en sortir, de donner le meilleur de soi-même. Les oreilles tendues sur la voix de Cédrik et les yeux rivés sur chaque geste de Heilani, les oiseaux observent et répliquent chaque mouvement. Il n'est pas possible d'abandonner devant le merveilleux exemple de Heilani, cette battante qui dès son plus jeune âge vit avec son handicap. Aujourd'hui, elle est là devant tous les oiseaux de la rue, mais également devant la Polynésie et même le monde avec son sourire, sa médaille d'or de championne du monde de parava'a. Elle nous montre que la Vie est une question de choix, de volonté, d'entraide. Sans effort, nous n'avons rien. Heilani s'est adaptée spontanément à chaque exercice et à aucun moment elle a abandonné ou même pensé à attendre l'exercice suivant car celui-ci était trop compliqué. Bien au contraire, elle se savait observée et pour les oiseaux de la

rue, c'est vraiment un exemple de volonté, de persévérance et de réussite.

Voici ce qu'elle retient de cette belle matinée sportive :

*« Lorsqu'on on parle des oiseaux de la rue, on pense à des personnes fainéantes, droguées et agressives.*

*À Te Vaiete, j'ai vu des oiseaux mutants hahaha : ils disent bonjour, ils participent au nettoyage, à la cuisine, ils font de la permaculture, du recyclage, ils comprennent quand on leur parle, quand on leur donne des instructions.*

*Ils étaient motivés durant le sport, il y en a qui souriaient qui éclataient même de rire, hahaha j'ai vraiment passé un très bon moment, il y avait de l'ambiance.*

*MERCI d'avoir créé cet Accueil pour les oiseaux de la rue, de croire en leur changement, en leur réussite et de leur redonner goût à la vie...*

*Merci à tous ceux qui font des dons alimentaires, vestimentaires, financiers et aussi à tous les bénévoles.*

*Maururu maitai Père Christophe et Taote*

*On se voit au prochain dernier samedi du mois, je viens bouger avec nos oiseaux... »*

Merci à toi Heilani pour le temps consacré à cette séance de sport auprès des oiseaux de la rue, merci pour ton implication dans le monde du sport. Tu es l'exemple par excellence de la ténacité, du goût de l'effort et de la réussite. On n'a rien sans rien, tu t'adaptes à chaque nouvelle situation et tu as su être à la hauteur de ce nouveau challenge te poussant à sortir de ta zone de confort. Tu en ressors grandie et dans ta croissance tu fais évoluer le regard et la conscience de certains de nos oiseaux.

Merci et à très vite !!

© Te Mata Hoa - 2024

## SOCIAL

### LUTTER CONTRE LA PAUVRETE COUTERAIT MOINS CHER QUE NE RIEN FAIRE

Selon un rapport de la délégation aux droits des femmes du Sénat rendu public le 9 octobre, les femmes sont de plus en plus nombreuses à la rue, y compris avec des nourrissons.

Dans une étude publiée le 9 octobre, le collectif Alerte affirme que la pauvreté coûte 119 milliards d'euros par an à l'économie française. À l'inverse, une politique active pour la faire disparaître serait beaucoup moins onéreuse, estime le cabinet de conseil qui a fait ces calculs.

C'est un constat qui grandit. « *Depuis le début de l'année, constate Noam Leandri, porte-parole du collectif Alerte, qui lutte contre l'exclusion, on a l'impression que le discours sur la nécessité morale de lutter contre la pauvreté ne passe plus. Dans un contexte de graves difficultés budgétaires, on voulait donc montrer que c'est une bonne politique aussi pour le budget* ».

Mais comment le prouver ? Dans d'autres pays, il existe des études pour chiffrer le coût macroéconomique de la pauvreté et budgétiser une politique qui la ferait disparaître, mais en France, rien de tel. Pour faire ce travail, Alerte a fait le tour des cabinets de conseil pour leur demander s'ils se chargeraient gratuitement d'une telle étude. Le cabinet Oliver Wyman a dit banco.

### 119 milliards d'euros par an

Selon le résultat de ce travail, publié ce 9 octobre et que *La Croix* s'est procuré, le coût de la pauvreté « *est estimé à 119 milliards d'euros par an* », mais « *un investissement public additionnel de l'ordre de 8 milliards d'euros par an en moyenne sur dix ans permettrait de (la) résorber* ».

Dans le détail, pour parvenir à l'ordre de grandeur de 119 milliards d'€, l'étude additionne d'abord les dépenses liées aux minima sociaux (RSA, AAH, minimum vieillesse) et autres transferts sociaux (aide alimentaire, aides au logement, prime à l'activité, budget hébergement...), ainsi que le financement des associations d'aide aux plus démunis, soit 51,4 milliards d'€. Elle ajoute ensuite le coût des « *externalités négatives persistantes* » de la pauvreté sur la santé, l'éducation, la justice et la sécurité, celui des « *coûts d'opportunité directs* » pour les finances publiques, qui calculent les déficits de cotisations et de recettes fiscales créés par l'inactivité, et celui des « *coûts d'opportunité* ».

*indirects* », en matière de croissance du PIB (67,2 milliards d'€).

### Vers une proposition de loi transpartisane ?

Ce coût annuel de 119 milliards d'€ peut-il être neutralisé par une politique adéquate ? L'étude a jugé que, pour éradiquer la pauvreté, il faudrait dès la première année dépenser entre 27 et 28 milliards d'€, à la fois en augmentant les minima sociaux (18 milliards d'€), en agissant pour accompagner le retour à l'emploi (6,5 milliards d'€) et en traitant les problèmes de logement les plus graves (2,7 milliards d'€). Ces enveloppes seraient amenées à tendre vers zéro au fur et à mesure que la

pauvreté diminuerait, de sorte que le coût sur dix ans serait en moyenne de 8 milliards d'€ par an.

« *Ce qui est marquant, car ce n'est pas le cas pour toutes les politiques publiques, c'est qu'avec la pauvreté il y a vraiment un cercle vertueux entre le traitement du problème et ce que ça rapporte aux finances publiques* », commente Jean-Patrick Yanitch, directeur associé chez Oliver Wyman.

Le collectif Alerte espère maintenant convaincre. À l'issue d'un travail d'approche de parlementaires de tous bords, hormis le RN, il aimerait pouvoir présenter une proposition de loi transpartisane le 22 novembre à l'occasion des 30 ans du collectif.

© La Croix - 2024

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024 – 28<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

### Lecture du livre de la Sagesse (Sg 7, 7-11)

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable. – Parole du Seigneur.

### Psaume 89 (90), 12-13, 14-15, 16-17

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
que nos cœurs pénètrent la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Revise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,  
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.  
Rends-nous en joies tes jours de châtement  
et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs  
et ta splendeur à leurs fils.

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;  
oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 12-13)

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.* » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### Prières universelles

*Puisque ce qui est impossible pour les hommes « est possible à Dieu », prions-le avec une totale confiance, pour nous-mêmes et les nôtres, pour notre communauté chrétienne, pour l'Église, pour le monde.*

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui s'efforcent de marcher à la suite de Jésus,... et pour celles et ceux qu'il appelle à tout quitter à cause de lui et de l'Évangile,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour nos contemporains en quête de sagesse et de guides spirituels,... et pour les catéchumènes qui ont découvert le chemin de l'Évangile,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour les parents et grands-parents qui se donnent sans compter pour leurs enfants ou leurs petits-enfants,... et pour les jeunes et les adultes confrontés à des choix difficiles,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour ceux qui prennent sur leur temps pour le service des autres,... et pour ceux qui se consacrent au service des plus pauvres,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour nous-mêmes,... et pour nos absents,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

*Père très bon, à qui « tout est possible », toi seul peux nous donner d'entrer dans le Royaume ; nous te prions : Que le regard aimant de Jésus, ton Fils, et sa parole suscitent en nous la réponse d'un cœur disponible. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

La liturgie d'aujourd'hui nous propose la rencontre entre Jésus et un homme qui « *avait de grands biens* » (Mc 10,22) et qui est entré dans l'histoire comme « *le jeune homme riche* » (cf. Mt 19,20-22). Nous ne connaissons pas son nom. L'Évangile de Marc, en réalité, parle de lui comme « *un tel* », sans en mentionner l'âge et le nom, comme pour suggérer que dans cet homme, nous pouvons tous nous voir, comme dans un miroir. Sa rencontre avec Jésus, en effet, nous permet de faire un test sur la foi. En lisant cela, je fais un test sur ma foi.

Cet homme commence par une question : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » (v.17). Notons les verbes qu'il utilise : *devoir faire* — pour avoir. Voici sa religiosité : un *devoir*, un *faire pour avoir* ; « *Je fais quelque chose pour obtenir ce dont j'ai besoin* ». Mais c'est une relation commerciale avec Dieu, un *do ut des*. La foi, en revanche, n'est pas un rite froid et mécanique, un « *je dois — je fais — j'obtiens* ». C'est une question de liberté et d'amour. La foi est une question de liberté, est une question d'amour. Voilà un premier test : qu'est-ce que la foi pour moi ? S'il s'agit principalement d'un *devoir* ou d'une monnaie d'échange, nous nous trompons, car le salut est un don et non un *devoir*, il est gratuit et ne peut pas s'acheter. La première chose à faire est de se débarrasser d'une foi commerciale et mécanique, qui insinue la fausse image d'un Dieu comptable, d'un Dieu contrôleur, pas d'un père. Et bien souvent, dans la vie, on peut vivre ce rapport de foi « *commerciale* » : je fais ça pour que Dieu me donne ça.

Jésus — deuxième passage — aide celui-là en lui offrant le vrai visage de Dieu. En effet — dit le texte — « *il fixa sur lui son regard* » et « *l'aima* » (v.21) : voilà qui est Dieu ! C'est de là que la foi naît et renaît : non d'un *devoir*, non pas d'une chose à faire ou à payer, mais d'un regard d'amour à accueillir. Ainsi, la vie chrétienne devient belle, si elle ne se fonde pas sur nos capacités et nos projets, mais se fonde sur le regard de Dieu. Ta foi, ma foi est-elle fatiguée ? Tu veux la fortifier ? Cherche le regard de Dieu : mets-toi en adoration, laisse-toi pardonner dans la confession, place-toi devant le Crucifix. Bref, laisse-toi aimer par Lui. Voilà le commencement de la foi : se laisser aimer par Lui, qui est père.

Après la question et le regard, il y a — troisième et dernier passage — une invitation de Jésus, qui dit : « *Une seule chose te manque* ». Que manquait-il à cet homme riche ? Le don, la gratuité : « *Va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres* » (v.21). C'est peut-être ce qui nous manque aussi. Souvent, nous faisons le minimum indispensable, alors que Jésus nous invite au maximum possible. Combien de fois nous contentons-nous des *devoirs* — les préceptes, quelques prières et tant de choses comme ça — alors que Dieu, qui nous donne la vie, nous demande des *élans de vie* ! Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous voyons clairement ce passage du *devoir* au *don* ; Jésus commence par rappeler les commandements : « *Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas...* » et ainsi de suite (v.19), et arrive à la proposition positive : « *Va, vends, donne, suis-moi !* » (cf. v.21). La foi ne peut se limiter aux *non*, car la vie chrétienne est un *oui*, un *oui d'amour*.

Chers frères et sœurs, une foi sans don, une foi sans gratuité est une foi incomplète, c'est une foi faible, une foi malade. Nous pourrions la comparer à un aliment riche et nourrissant qui manque cependant de saveur, ou à un match plus ou moins bien joué mais sans but : non, ça ne marche pas, il n'y a pas de « *sel* ». Une foi sans don, sans gratuité, sans œuvres de charité finit par nous rendre tristes : comme cet homme qui, bien que regardé avec amour par Jésus lui-même, rentra chez lui « *attristé* » et « *assombri* » (v. 22). Aujourd'hui, nous pouvons nous demander : « *Où en est ma foi ? Est-ce que je la sens comme une chose mécanique, comme une relation de devoir ou d'intérêt avec Dieu ? Est-ce que je me souviens de la nourrir en laissant Jésus me regarder et m'aimer ?* ». Se laisser regarder et aimer par Jésus ; laisser Jésus nous regarder, nous aimer. « *Et, attiré par lui, est-ce que je réponds avec gratuité, avec générosité, de tout mon cœur ?* ».

Que la Vierge Marie, qui a dit un *oui total* à Dieu, un *oui sans mais* — il n'est pas facile de dire *oui sans mais* : la Vierge l'a fait, un *oui sans mais* — nous fasse savourer la beauté de faire de la vie un don.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 12 OCTOBRE A 18H – 28<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Seigneur tu nous appelles et nous allons vers Toi  
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie ! (*bis*)

1- Nous marchons vers ton autel  
Où nous attend ton pardon  
Répondant à ton appel  
Nous chantons ton Nom

2- Le long des heures et des jours  
Nous vivons bien loin de toi  
Donne-nous, Seigneur, l'amour  
Donne-nous la joie

3- Donne-nous de partager  
La foi qui est dans nos cœurs  
Et fais-nous par ta bonté  
Devenir meilleurs.

**KYRIE** : AL 45

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Rassasie- nous de ton amour, nous serons dans la joie.

### ACCLAMATION

 : Rita

### PROFESSION DE FOI

 : Nicée-Constantinople

Voir page 14.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière,  
Oh Seigneur, écoute et prends pitié.

### OFFERTOIRE :

Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,  
que ma vie soit prière.  
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,

que ma vie ressemble à ta Vie  
que ma vie ressemble à ta Vie.

Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,  
que mes mains soient prière.  
Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,  
que mes mains ressemblent à tes mains  
que mes mains ressemblent à tes mains.

Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,  
que mon cœur soit prière.  
Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,  
que mon cœur ressemble à ton Cœur  
que mon cœur ressemble à ton Cœur.

Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,  
que ce pain soit prière.  
Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,  
que ce pain devienne ton Corps  
que ce pain devienne ton Corps.

Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,  
que ce vin soit prière.  
Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,  
que ce vin devienne ton Sang  
que ce vin devienne ton Sang.

### SANCTUS

 : AL 45

### ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta Résurrection,  
Nous attendons ta venue,  
Dans la gloire, dans la gloire.

### NOTRE PÈRE

 : récit

### AGNUS

 : AL 45

### COMMUNION :

1- Si nous partageons comme le pain notre vie,  
si l'on peut dire en nous voyant : C'est Dieu vivant.

R- Jésus-Christ, plus jamais ne sera mort. (*bis*)

2- Si nous partageons comme le vin notre Sang,  
si l'on peut dire en nous voyant : C'est Dieu vivant.

3- Si nous libérons la liberté par nos cris,  
si l'on peut voir briller en nous : Le jour de Dieu.

4- Si nous découvrons l'amour plus fort que la mort,  
si l'on peut dire en nous voyant : La vie est là.

### ENVOI :

1- Toi qui viens sur terre te manifester,  
ô reine du rosaire à d'humbles berger.

R- Ave, ave, ave Maria, ave, ave, ave, Maria.

2 Que nos voix s'élèvent comme à Fatima,  
et chantent sans trêves Ave Maria.

**ENTRÉE :**

1- E Iesu here, a tono mai to varua  
la rahi te here i roto i to matou mau mafatu  
A haere mai, e te varua maitai  
Te hia'ai nei matou ia oe, haere mai, haere mai.

R- Te haamori nei matou ia oe, e te varua moa  
Haere mai, haere mai.

**KYRIE :** *wallisien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieux  
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
aux *hommes* qu'il aime. (*bis*)  
Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/  
Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

**PSAUME :**

E tavini au, e tavini au, e tavini au i ta'u Fatu.

**ACCLAMATION :**

Amen Alleluia Alléluia Amen Alléluia Alleluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Hakarogo mai e letu ki ta matou nei pure  
Hakatika mai ka purotu mai e letu.

**OFFERTOIRE :**

R- Comme Lui savoir dresser la table  
Comme Lui nouer le tablier  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour, comme Lui.  
1- Offrir le pain de sa parole,  
Aux gens qui ont faim de bonheur,  
Être pour eux des signes du royaume,  
Au milieu de notre monde.  
2- Offrir le pain de sa présence,  
Aux gens qui ont faim d'être aimés  
Être pour eux des signes d'espérance,  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS :** *français***ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te Hatu letu (*te Hatu letu*).

**NOTRE PÈRE :** *latin***AGNUS :** *français***COMMUNION :**

Jésus soit le centre, soit ma lumière, soit ma source Jésus  
Jésus soit le centre, soit mon espoir, soit mon chant Jésus.  
Soit le feu dans mon cœur, soit le vent dans ses voiles,  
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus.  
Jésus soit ma vision, soit mon chemin, soit mon guide Jésus  
Jésus soit le centre, soit ma lumière soit ma source Jésus.  
Soit le feu dans mon cœur, soit le vent dans ses voiles,  
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus.

**ENVOI :**

1- Ua riro Maria ei Metua vahine no'u  
I roto ta'u mau'ati, nana vau e tauturu mai.  
R- Maria e (*e Maria e*) a hi'o aroha mai  
E Maria e (*e Maria e*) aroha mai ia matou.

**ENTRÉE : E 116**

R- Ô Seigneur je viens vers toi, je viens vers toi,  
je te cherche mon Dieu,  
Ô Seigneur écoute-moi, écoute-moi,  
je t'espère mon Dieu.

- 1- Toi, Seigneur, tu es la vie, moi, je n'étais rien.  
Toi, tu m'as donné la vie, moi, je suis ton enfant.
- 2- Toi, Seigneur, tu es l'amour, moi, j'étais perdu  
Toi, tu es toute tendresse, moi, je cherche ta main.
- 3- Toi, Seigneur, tu es pardon, moi, j'étais pécheur,  
Tu écoutes et tu pardones, Ô mon Dieu, je t'implore.

**KYRIE : Rona TAUFA - grec**

**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : partition**

Rassasie-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

**ACCLAMATION : Roma**

Alléluia, alléluia, alléluia, amen ! (bis)

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A celui qui prie, Dieu donne la lumière,  
à celui qui prie, Dieu donne la vie.

**OFFERTOIRE : MHN 50**

R- E rave au i te au'a ora ra, a tia'oro mai ai te i'oa,  
O te Atua. (bis)

- 1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,  
I te mau hamani maitai nana ra ia'u.  
Te here rahi nei au I te Atua, tei iana 'nae to'u tiaturi ra'a.
- 2- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,  
I te mau hamani maitai nana ra ia'u.  
E pupu ia vau ei haamaitairaa, i te tutia o to'u mafatu.

**SANCTUS : Rona TAUFA - latin**

**ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la 'amu matou I teie nei pane, e ia inu  
I teie nei 'au'a, e faaite ia matou, to'oe pohera'a,  
e to'oe ti'afaahoura'a, e tae noatu, I to'oe ho'ira'a mai.

**NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - latin**

**AGNUS : Rona TAUFA - latin**

**COMMUNION : MHN 93-1**

R- te Fatu no ta'u varua, a faarahi, ta'u aroha,  
faa rahi ta'u puai.

- 1- la haruru mai ra te nao, i to te himene mau reo rau,  
a mo'e te mau mea to'a, letu.

**ENVOI :**

R- Une voix, un visage dans nos vies, c'est Marie.  
Un amour, un passage, aujourd'hui c'est Marie.

- 1- Je suis servante du Seigneur...  
C'est un amour au jour du oui...  
Le fruit en elle est prometteur.  
C'est un amour pour aujourd'hui.

**ENTRÉE :**

R- Laisse-toi regarder par Jésus  
Laisse-le poser sur toi son regard  
Un regard de tendresse,  
Un regard de paix, un regard de pardon et de joie.

1- Voudrais-tu changer de vie  
Tout laisser comme Simon-Pierre  
Voudrais-tu être l'ami  
De Jésus et le suivre.

2- Voudrais-tu changer de vie  
Comme Zachée, donner aux pauvres  
La moitié de sa fortune  
Et avoir Jésus comme ami.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 12.*

**PSAUME :**

Rassasie-nous de ton amour, Seigneur :  
nous serons dans la joie.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, fais de nous des instruments de paix  
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

**OFFERTOIRE :**

1- Ô prends mon âme, prends-la Seigneur  
Et que ta flamme brûle en mon cœur,  
Que tout mon être vibre pour Toi,  
Sois seul mon maître, ô divin Roi

R- Source de vie, de paix, d'amour,  
Vers toi je crie, la nuit et le jour.  
Guide mon âme, sois mon soutien,  
Remplis ma vie, toi mon seul bien.

2- Du mal perfide, ô garde moi,  
Sois seul mon guide, chef de ma foi.  
Quand la nuit voile tout à mes yeux,  
Sois mon étoile, brille des cieux.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

R- Prenez et mangez et buvez-en tous  
Car c'est mon Corps, car c'est mon Sang  
Prenez et mangez et buvez-en tous  
Car c'est ma vie donnée pour vous.

1- Je suis Celui que l'on aime, je suis Celui que l'on prie,  
Je suis Celui qu'on emmène, Celui qui donne la vie.

2- Je suis Celui qui se donne, je suis Celui que l'on prend  
Je suis Celui qui pardonne à ceux qui en font autant.

3- Je suis celui qu'on enchaîne, je suis celui que l'on hait  
Je suis celui qu'on blasphème, celui qu'on va crucifier.

4- Je suis Celui qui vous aime, je suis Celui qui vit  
Je fais avec le Père un seul Amour dans l'Esprit.

**ENVOI :**

Va plus loin (*bis*) Même si tu te crois arrivé  
Va plus loin (*bis*) Le voyage est à peine commencé.  
Et la route est encore longue  
Vers la fraternité et l'horizon de l'amitié.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 12 OCTOBRE 2024

18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

#### DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024

**28<sup>ME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles PELLICIER et CHENAL ;

09h15 : Baptême de Lucie ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 14 OCTOBRE 2024

Saint Calliste 1<sup>er</sup>, pape et martyr, +222 à Rome - vert

05h50 : Messe : Action de grâce - William TEVARIA ;

#### MARDI 15 OCTOBRE 2024

Sainte Thérèse de Jésus, vierge et docteur de l'Église. +1582.

Mémoire - blanc

05h50 : Messe : pour tous les serviteurs de la Cathédrale ;

#### MERCREDI 16 OCTOBRE 2024

Sainte Edwige, mère de famille puis religieuse. +1243 en Silésie, ou Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge, visitandine. +1690 à Paray-le-Monial. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce - William TEVARIA ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 17 OCTOBRE 2024

Saint Ignace, évêque d'Antioche, +107 martyr à Rome. Mémoire - rouge

05h50 : Messe : POEPOEANI Angelina (+) - anniversaire ;

#### VENDREDI 18 OCTOBRE 2024

**Saint Luc, évangéliste. Fête - rouge**

05h50 : Pour ceux qui portent le prénom de Saint Luc l'Évangéliste – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 19 OCTOBRE 2024

Saints Jean de Brébeuf, Isaac Jogues, prêtres, et leurs compagnons jésuites, martyrs de 1642 à 1649 au Canada et aux Etats-Unis, ou Saint Paul de la Croix, prêtre, fondateur des Passionistes. +1775 à Rome. - vert

05h50 : Messe : pour la France, la Polynésie française, et ses Territoires ;

18h00 : Messe : pour les défunts de la famille de LIFONT Robert et Suzanne ;

#### DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024

**29<sup>ME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

**JOURNÉE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE.**

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : BENOIT Roger (+) et action de grâce ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION PRESBYTERALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination presbytérale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

**Diacre Marcel TEAI,  
de la paroisse Maria-no-te-Hau de Papeete**

appelé à être ordonné prêtre, samedi 26 octobre 2024 à 09h00 en l'église paroissiale Maria-no-te-Hau de Papeete.

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;







# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2024  
Dimanche 20 octobre 2024 – 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

MERRIS SALMON A PRIS SON ENVOLE VERS SON « BIEN-AIME »

« Il est temps de nous voir mon Bien-Aimé ». Ces paroles prononcées par Sainte Thérèse d'Avila avant de mourir, exprime aussi ce que vivait Merris ces dernières semaines.

Merris SALMON, fidèles paroissiennes de la Cathédrale, née protestante et ayant choisie de vivre la foi de son baptême dans l'Église catholique, a rejoint paisiblement la Maison du Père, mardi soir en toute discrétion. Après quelques semaines d'hôpital, elle rentrait à la maison pour se préparer à la dernière étape de son voyage. Alors qu'elle quittait l'hôpital en début d'après-midi, elle répondait à mon « Bon retour chez toi » : « Il sera bon !!! ». Le soir même elle prenait son envol.

J'ai rencontré Merris, il y a plus de trente ans à la Frat, veillant sur sa fille ainée. Depuis nos chemins se sont croisés, séparés, recroisés, au gré des aléas de la vie et de nos « prises de bec ». Une femme de caractère, mais comment aurait-elle pu donner tant d'amour à ses enfants, à ceux que le Seigneur mettait sur son chemin ? Comment aurait-elle pu se relever après chacune de ses épreuves qui ont émaillées sa vie ? Comment aurait-elle pu supporter le curé qui ne l'épargnait pas, sans perdre la foi en Église, si elle n'avait pas eu ce caractère bien trempé ?

« Combien de personnes passent leur vie à accumuler, à penser à se sentir bien plutôt qu'à faire le bien. Mais combien est vide une vie d'une personne qui poursuit seulement ses besoins, sans se préoccuper de ceux qui sont dans le besoin ! » (Pape François)... Merris tu as passé ta vie à te préoccuper des autres

Elle fut sur ma route une leçon d'Amour... Il est aisé de prêcher l'Amour... Il est aisé de donner un peu de son temps aux plus petits, aux déshérités et de rentrer tranquillement le soir dans son presbytère cossu... Il est aisé de se consacrer aux autres dans le célibat et le sacerdoce, lorsqu'aucun souci du lendemain ne nous préoccupe... Il est aisé de prêcher l'Amour...

L'Amour, Merris ne le prêchait pas... elle ne l'annonçait pas... elle ne le jouait pas... elle le vivait au quotidien et tout cela le temps d'une vie ! Certes, parfois le découragement la submergeait, mais jamais elle ne baissait les bras, par amour des siens ! N'est ce pas cela l'essentiel comme le disait Saint Jean de la Croix : « Au ciel nous serons jugés sur l'Amour ».

Bon voyage Merris... à bientôt !



À ses quatre enfants, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

En conclusion un passage de livre de sa fille Nathalie : « Je suis née morte »

### Aujourd'hui avec maman

Maman ? Elle est encore là. Elle s'occupe toujours de moi avec une fidélité et un dévouement sans bornes ! Je sais que je lui dois tout. Elle m'a donné la vie et m'a permis de la vivre et me le permet encore aujourd'hui. C'est grâce à elle que je suis ce que je suis.

Jamais elle n'a eu honte de me montrer, et pourtant mon handicap est impressionnant ; impossible de

passer discrètement. J'ai fait tous les restaurants cinq étoiles jusqu'à la roulotte de Teahupoo ! Elle m'emmène toujours avec elle, même là où grâce et sensualité (deux choses dont je suis totalement dépourvue) sont de rigueur. Je me sens alors comme un éléphant dans un jeu de quilles ou comme un hippopotame dans un rayon de porcelaine. Mais, pour maman, ma place est partout, il n'y a aucune différence. Avec l'âge, je me rends compte de combien de courage, de force de caractère et d'amour elle a fait preuve.

Elle a sacrifié sa vie de femme, sa vie sociale, pour se consacrer uniquement à son rôle de mère. Elle n'a pas de loisirs, de sorties entre amies, puisque je suis toujours avec elle.

Il faut dire que, depuis ma naissance, maman n'a jamais failli à son devoir. Cela fait 28 ans [41 ans aujourd'hui] que nous vivons l'une avec l'autre. Je crois que notre plus longue séparation (hospitalisation ou voyage) a duré 3 semaines ! Incroyable, non ?



...

Ma mère a sacrifié sa santé pour être mes pieds et mes mains. Elle a le dos bousillé à force de me porter, et sa vie est trop *speed*, ce qui entraîne de sérieux ennuis de santé. À chacune de ses visites médicales, les médecins sont unanimes : « *Il faut lever le pied !* » Or, à la maison, elle fait tout et ne peut se reposer sur personne. De plus, les années passent et érodent ses forces.

Aujourd'hui, il faudrait une aide, il faudrait penser à elle. Bien sûr, elle est loin d'être dépendante. Cependant, lorsqu'elle a mal, il faudrait qu'elle puisse se reposer, il faudrait lui préparer une bonne soupe en lui disant de ne pas s'inquiéter, que la maison pourra tourner sans elle. Je peux en parler car sa santé fragile nécessite parfois des

hospitalisations...

Maman refuse l'hospitalisation, contre l'avis des médecins. Combien de décharges elle a signé, flirtant avec la mort ? Combien de fois je l'ai vue préparer notre *mâ'a* (repas) alors qu'un repos total était obligatoire ?

...

L'autre jour, quelqu'un lui disait que sa vie ça ne doit pas être facile tous les jours. Sûre d'elle, elle lui a répondu : « *C'est vrai, pourtant je n'échangerais pas ma vie !* »...

Et même si je connais tous ses défauts, les petits, les grands, y compris listés par ordre alphabétique, je ne changerai rien car le tout fait cette personne – maman - que j'aime.

© Au vent des îles - 2011

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

SŒUR HUGUETTE CHAMPOUX, M.N.D.A. – 1935-2024

Mardi 15 octobre au petit matin, Sœur Huguette CHAMPOUX est partie à la rencontre de son bien-aimé. Treize ans déjà qu'elle avait quitté définitivement l'Église de Polynésie après 42 ans de service missionnaire au service de notre jeunesse. Un dévouement discret et tenace... personne ne pouvait résister à ses sollicitations pour le service de ses petits... Entrée à l'infirmerie de la Maison Mère à Sherbrooke le 21 mars 2019, elle fut logée à l'Oasis lorsque celle-ci fut déménagée aux Terrasses Bowen, car elle perdait petit à petit sa lucidité. Sœur Marie Claire, conseillère nous dit : « *Le sommeil la gagnant sans cesse, elle dormait beaucoup, même assise et davantage encore ces derniers temps... À deux heures du matin, Sœur Ginette lui tenait la main que notre sœur errait mais peu à peu elle lâchait. Notre chère compagne est partie doucement vers Celui qui l'appelait* ». Ses funérailles auront lieu mardi 22 octobre à 10h30 à la paroisse Notre Dame de Protection et ses cendres seront déposées au Cimetière Saint Michel de Sherbrooke. À sa communauté religieuse et à sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.



Sœur Françoise Nadeau à Tahiti. Dès le 15 septembre elle assure l'enseignement dans les classes du 1<sup>er</sup> cycle du collège Notre Dame des Anges de Faaa. Durant ses 42 années de présence, elle enseignera aussi à Sainte Thérèse de Taunoa, au Sacré-Cœur de Taravao. Beaucoup d'enseignants, de jeunes, de mères de famille, de catéchistes ont pu apprécier l'aide et le soutien de cette Sœur bien dévouée. Son expérience dans le cadre de l'IFHIM (Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal) a été très précieuse pour remettre debout un grand nombre de personnes blessées par la vie, les mésententes, les conflits familiaux quand ce n'était pas par une profonde désespérance. Le 20 octobre 2011, elle quitte définitivement la Polynésie française pour Sherbrooke – Québec. Là elle rend encore de

nombreux services communautaires, dont l'enseignement du français aux sœurs anglophones. Entrée à l'infirmerie de la Maison Mère à Sherbrooke le 21 mars 2019, elle fut logée à l'Oasis lorsque celle-ci fut déménagée aux Terrasses Bowen, car elle perdait petit à petit sa lucidité. Sœur Marie Claire, conseillère nous dit : « *Le sommeil la gagnant sans cesse, elle dormait beaucoup, même assise et davantage encore ces derniers temps... À deux heures du matin, Sœur Ginette lui tenait la main que notre sœur errait mais peu à peu elle lâchait. Notre chère compagne est partie doucement vers Celui qui l'appelait* ». Ses funérailles auront lieu mardi 22 octobre à 10h30 à la paroisse Notre Dame de Protection et ses cendres seront déposées au Cimetière Saint Michel de Sherbrooke.

CHAMPOUX Huguette (Sœur Huguette). (1935-2024). – Religieuse de la congrégation de Sœurs Missionnaires de Notre Dame des Anges. Née en 1935 à Stratford - Québec. Fille de Paul Champoux et Rose-Anna Delisle. Elle prononce ses vœux dans la congrégation en 1953. Envoyé en mission à Tahiti, elle arrive le 7 septembre 1969 en compagnie de

## Laissez-moi vous dire...

Dimanche 20 octobre : Journée de la Mission universelle de l'Église

PRIERE UNIVERSELLE OU PRIERE INDIVIDUELLE SUPERFICIELLE ?

Il m'arrive d'être sollicité par des ancien(ne)s élèves catholiques mais ayant vogué longtemps au gré des vents qui les ont éloigné(e)s de la pratique religieuse. Souvent, c'est à l'occasion d'un décès d'un proche : « *Monsieur,*

*qu'est-ce qu'il faut faire comme démarche au niveau de l'Église ?* ». Évidemment, c'est dans de telles situations qu'on se rappelle qu'on a été baptisé(e), qu'on a fait toute sa scolarité à l'école catholique. Quelques un(e)s avouent ne

plus connaître les prières de base... Ce n'est pas le moment de les blâmer, ni de les sermonner. « *Soyez miséricordieux* » nous recommande le Christ.

Ce souvenir me ramène à l'Évangile de ce dimanche : Marc 10,35-45. Dans ce passage, les fils de Zébédée n'hésitent pas à demander à Jésus : « *Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire* ». C'est en quelque sorte -de manière implicite- ce que voudrait tel ou telle ancien(ne) élève pour son parent proche qui vient de décéder. Et Jésus remet en place ses Apôtres : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude*. » Souvent, on voudrait commander à Dieu ce qu'on attend de Lui... Par son exemple de « *serviteur* » de la multitude, il nous fait comprendre pourquoi il a donné sa vie : « *en rançon pour la multitude* ». Le terme « *rançon* » est à prendre ici dans le sens de *libération, délivrance*. Autrement dit : commence par agir avec zèle, ardeur en servant tes frères et sœurs avec amour, ensuite le Seigneur décidera de la récompense à t'accorder.

Souvent nos prières ne ressemblent-elles pas à celle de Jacques et Jean, fils de Zébédée : « *Seigneur accorde-moi la guérison. Donne-nous la Paix...* » ? Des prières très individuelles, superficielles qui ne nous engagent pas dans l'action. Combien de fois ne dit-on pas : « *Tu as été présent(e) dans mes prières... J'ai prié pour toi, pour ta guérison* » ? Est-ce suffisant ?

Dans le contexte du Synode des Évêques sur la « *synodalité* » on comprend l'importance que soulignaient les Pères conciliaires dans la Constitution *Lumen Gentium* :

« *Les baptisés sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint* » (Vatican II, Constitution sur l'Église *Lumen Gentium* n°10). Appartenant à l'Église, nous devons « *marcher ensemble* » et ne faire qu'un seul corps en suivant le Christ, modèle de serviteur. Alors, notre prière ne peut être qu'universelle et impliquer des actions collectives, en particulier : **vivre en communauté le sacrifice d'action de grâce**. En contemplant le Christ crucifié, offert pour la *libération de la multitude*, nous offrons *ensemble* la vie des personnes en détresse, celles qui désespèrent et n'ont plus la force de crier vers Celui qui donne la vie. Baptisés, le cœur broyé par les violences de ce monde, nous sommes envoyés comme porteurs de voix pour les sans-voix, nous les offrons au Seigneur pendant le sacrifice eucharistique. Cette prière devenue universelle rejoint celle du prêtre qui présente le Corps et le Sang du Christ livré pour la multitude. Alors, le Seigneur dira comme il dit à Moïse : « *... j'ai vu la misère de mon peuple..., et j'ai entendu ses cris sous les coups... Oui, je connais ses souffrances* ». (Exode 3,7)

Autre prière universelle, susceptible d'être exprimée en communauté : un temps de jeûne. Le 7 octobre dernier, le Pape François avait suggéré que l'Église vive une journée mondiale de prière et de jeûne pour demander la Paix dans toutes les nations. Avons-nous répondu à cet appel ?

N'ayons pas peur de changer certaines prières doucereuses en prières plus puissantes, plus « *musclées* », plus universelles associées à des actions qui témoignent que l'Église est effectivement « *synodale* ».

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

## PRESBYTERIUM 2024

Du lundi 21 au mercredi 23 octobre, les prêtres de notre diocèse ainsi que leur évêque vont se réunir à Tibériade pour la réunion annuelle de 3 jours du presbyterium. Un petit rappel : le presbyterium est constitué de tous les prêtres du diocèse, qu'ils soient religieux ou diocésains, en activité ou retirés, ou encore, prêtés pour quelques années par d'autres diocèses (prêtres "*Fidei Donum*"), tous au service du diocèse. Le Droit Canon nous dit que "*Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'il en soit, avec la coopération du presbyterium, le pasteur, de sorte que dans l'adhésion à son pasteur et rassemblée par lui dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Évangile et de l'Eucharistie, elle constitue une Église particulière dans laquelle se trouve vraiment présente et agissante l'Église de Christ, une, sainte, catholique et apostolique*". (C. 369) Les prêtres sont en effet les principaux collaborateurs de l'évêque et forment avec lui un unique presbyterium, nous dit le concile Vatican II (cf. *Lumen Gentium* 28) ; les diacres, ordonnés pour le ministère, servent le Peuple de Dieu dans la diaconie de la Parole, de la liturgie, et surtout de la charité (cf. LG 29).

Cette réunion de travail de 3 jours a lieu une fois par an. Aussi le moment est-il important et justifie que les prêtres soient déchargés pour un temps des occupations habituelles

de leur ministère pour s'y rendre présents. Il est bon de rappeler que l'évêque gouverne son diocèse avec la coopération du presbyterium. Il est dès lors capital que l'évêque entende les prêtres partager leur expérience, donner leurs avis et leur sentiment sur les thèmes abordés. Il peut ainsi mieux percevoir les problématiques, les défis, les enjeux qui se posent avant d'engager la communauté diocésaine vers telle ou telle direction. Au cœur des discussions et de cette expérience de vie commune pendant le temps de ce presbyterium, la communion entre les prêtres s'édifie et l'Église locale se construit un peu plus.

Les sujets qui seront abordés rejoignent les préoccupations liées à l'actualité et à la situation de notre Église locale et à son avenir : bilan pastoral des paroisses et de l'évêque ; les relations entre évêque, prêtres, diacres, katekita et laïcs engagés dans la mission ; les écoles de Juillet ; l'année jubilaire et la célébration des 250 ans de la 1<sup>o</sup> messe célébrée en 1775 à Tautira ; les aumôneries (Hôpital, prisons) ; pastorale des jeunes...

En relevant ce défi de prendre du temps pour réfléchir et partager sur notre mission pour un meilleur service d'Église, nous ne pouvons qu'y voir l'action de l'Esprit Saint travaillant à l'émergence d'une plus grande communion ecclésiale. C'est aussi le moyen de lutter ensemble contre un obstacle

au ministère et à la mission, le cléricalisme qui provient d'une incompréhension de l'appel divin, qui amène à le concevoir davantage comme un privilège que comme un service, et se manifeste par un style de pouvoir mondain refusant de rendre des comptes. On ne peut pas imaginer aujourd'hui le ministère du prêtre sans le mettre en relation avec l'évêque, dans le presbyterium, en profonde communion avec les autres ministères et charismes. Demandée par Jésus à son Père dans sa célèbre prière :

« Que tous soient un, comme toi Père tu es en moi, et moi en toi » (Jn 17,21), l'unité de notre Église diocésaine est une promesse en voie de réalisation. Tel est bien ce à quoi participe la réunion du presbyterium.

Merci d'accompagner vos prêtres par la prière pendant ce temps de presbyterium !

**M<sup>SR</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

## L'ESPRIT SAINT DANS LA FOI DE L'ÉGLISE

Depuis la place Saint-Pierre, le Pape a repris son cycle de catéchèse portant sur l'Esprit Saint. Le Saint-Père a appelé les fidèles à cultiver la foi en l'Esprit Saint, qui donne « *la vie éternelle* » et « *libère de l'horreur de devoir admettre que tout s'arrête ici* ».

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Avec la catéchèse d'aujourd'hui, nous passons de ce qui nous a été révélé sur l'Esprit Saint dans la Sainte Écriture à la façon dont Lui est présent et à l'œuvre dans la vie de l'Église, dans notre vie chrétienne.

Au cours des trois premiers siècles, l'Église n'a pas ressenti le besoin de formuler explicitement sa croyance en l'Esprit Saint. Par exemple, dans le plus ancien Credo de l'Église, le Credo dit des Apôtres, après avoir proclamé : « *Je crois en Dieu le Père, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, qui est né, est mort, est descendu aux enfers, est ressuscité et est monté aux cieux* », on ajoute : « *[Je crois] en l'Esprit Saint* », rien de plus, sans aucune précision.

Mais ce fut l'hérésie qui poussa l'Église à préciser sa foi. Lorsque ce processus a commencé - avec saint Athanase au quatrième siècle - c'est l'expérience de l'Église de l'action sanctificatrice et divinatrice de l'Esprit Saint qui a conduit l'Église à la certitude de la pleine divinité de l'Esprit Saint. Cela s'est produit lors du Concile œcuménique de Constantinople en 381, qui a défini la divinité de l'Esprit Saint dans les termes bien connus que nous répétons encore aujourd'hui dans le Credo : « *Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes* ».

Dire que l'Esprit Saint « *est Seigneur* » revient à dire qu'il partage la « *Seigneurie* » de Dieu, qu'il appartient au monde du Créateur et non à celui des créatures. L'affirmation la plus forte est qu'il a droit à la même gloire et au même culte que le Père et le Fils. C'est l'argument de l'égalité dans l'honneur, cher à Saint Basile le Grand, qui fut le principal architecte de cette formule : l'Esprit Saint est Seigneur, il est Dieu.

La définition conciliaire n'était pas un point d'arrivée, mais un point de départ. En effet, après avoir surmonté les raisons historiques qui avaient empêché une affirmation plus explicite de la divinité de l'Esprit Saint, elle sera sereinement proclamée dans le culte et la théologie de l'Église. Déjà Saint Grégoire de Nazianze, au lendemain de ce Concile, affirmera sans ambiguïtés : « *L'Esprit Saint est-il donc Dieu ? Certainement ! Est-il consubstantiel ? Oui, s'il est vrai Dieu* » (Oratio 31,5.10).

Que nous dit, à nous croyants d'aujourd'hui, l'article de foi que nous proclamons chaque dimanche à la Messe. Je crois

en l'Esprit Saint ? Autrefois, il s'agissait surtout de l'affirmation que l'Esprit Saint « *procède du Père* ». L'Église latine a rapidement complété cette affirmation en ajoutant, dans le Credo de la Messe, que l'Esprit Saint « *procède aussi du Fils* ». Comme l'expression « *et du Fils* » se dit en latin « *Filioque* », cela a donné lieu à la querelle connue sous ce nom, qui a été la raison (ou le prétexte) de tant de litiges et de divisions entre Église d'Orient et Église d'Occident. Il n'est certainement pas question d'aborder ici cette question qui, par ailleurs, dans le climat de dialogue instauré entre les deux Églises, a perdu l'âpreté du passé et permet aujourd'hui d'espérer une pleine acceptation réciproque, comme l'une des principales « *différences réconciliées* ». Je me plais à dire ceci : « *différences réconciliées* ». Parmi les chrétiens, il y a beaucoup de différences : celui-ci est de telle école, celui-là de l'autre ; celui-ci est protestant, celui-là... L'important est que ces différences soient réconciliées, dans l'amour de cheminer ensemble.

Après avoir surmonté cette pierre d'achoppement, nous pouvons aujourd'hui valoriser la prérogative la plus importante pour nous qui est proclamée dans l'article du Credo, à savoir que l'Esprit Saint est « *vivifiant* », c'est-à-dire qu'il donne la vie. Nous nous demandons : quelle vie donne l'Esprit Saint ? Au début, dans la création, le souffle de Dieu donne à Adam la vie naturelle ; d'une statue de boue, il fait de lui « *un être vivant* » (cf. Gn 2,7). Maintenant, dans la nouvelle création, l'Esprit Saint est celui qui donne aux croyants la vie nouvelle, la vie du Christ, la vie surnaturelle, en tant qu'enfants de Dieu. Paul peut s'exclamer : « *La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort* » (Rm 8,2).

Où est donc la grande et consolante nouvelle pour nous ? C'est que la vie qui nous est donnée par l'Esprit Saint est vie éternelle ! La foi nous libère de l'horreur de devoir admettre que tout s'arrête ici, qu'il n'y a pas de rédemption pour la souffrance et l'injustice qui règnent en souveraines sur la terre. Une autre parole de l'Apôtre nous l'assure : « *Si l'Esprit de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rm 8,11). L'Esprit habite en nous, il est au dedans de nous.

Cultivons cette foi aussi pour ceux qui, souvent sans faute de leur part, en sont privés et n'arrivent pas à donner un

## ÉTHIQUE

### FIN DE VIE : AU ROYAUME UNI, LE REQUISITOIRE DU CARDINAL NICHOLS CONTRE LE SUICIDE ASSISTÉ

Dans une lettre pastorale publiée jeudi 10 octobre, le cardinal Vincent Nichols, archevêque de Westminster, s'est érigé contre « *les dangers* » d'une légalisation du suicide assisté en Grande-Bretagne, alors qu'un projet de loi doit être présenté mercredi 16 octobre 2024 à la Chambre des communes.

Un réquisitoire percutant, sur un sujet sensible et dans un contexte sociétal tendu. Dans une lettre pastorale publiée jeudi 10 octobre, le cardinal Vincent Nichols, archevêque de Westminster, s'est érigé contre « *les dangers* » que représenterait une légalisation du suicide assisté en Grande-Bretagne, alors qu'un projet de loi doit être présenté, mercredi 16 octobre, par la députée travailliste Kim Leadbeater devant la Chambre des communes.

Concernant l'Angleterre et le pays de Galles, le texte examiné prévoit notamment de permettre aux adultes éligibles – frappés par une maladie incurable – de choisir de mettre fin à leur vie, mais aussi d'offrir de prémunir leurs proches contre d'éventuels risques de poursuites.

Soutenue par le premier ministre Keir Starmer, cette perspective fait redouter au cardinal Nichols plusieurs dérives, dont celle d'un élargissement progressif des conditions d'accès à un tel dispositif bien au-delà du cadre législatif initial. « *Il ne fait aucun doute que le projet de loi présenté au Parlement sera soigneusement rédigé, prévoyant des circonstances claires et très limitées dans lesquelles il deviendrait légal d'aider, directement et délibérément, à mettre fin à la vie d'une personne* », développe-t-il dans sa missive.

« *Mais n'oubliez pas que les faits constatés dans tous les pays où une telle loi a été adoptée sont clairs : les circonstances dans lesquelles il est permis de mettre fin à la vie d'une personne sont de plus en plus nombreuses, ce qui rend le suicide assisté et l'euthanasie de plus en plus accessibles et acceptés* ».

#### « Protection essentielle » de la vie

Dans le texte, lu ces derniers jours dans toutes les paroisses de son diocèse, le cardinal Nichols soulève l'attention sur la pente, insidieuse et mortifère, qui existe entre « *le droit* » et « *le devoir* » de mourir. « *Une loi qui interdit un acte est un moyen de dissuasion évident. Une loi qui autorise un acte change les attitudes : ce qui est permis est souvent et facilement encouragé* », insiste-t-il.

« *Une fois que le suicide assisté est approuvé par la loi, une protection essentielle de la vie humaine disparaît. La pression s'accroît sur ceux qui sont proches de la mort, de la part des autres ou même d'eux-mêmes, pour mettre fin à leur vie afin de soulager leur famille d'un fardeau perçu comme un fardeau de soins, pour éviter la douleur ou pour le bien d'un héritage* ». Sur cet épineux débat de société, le président de la conférence épiscopale britannique préconise d'améliorer les soins palliatifs, car il s'agit là selon lui « *d'une véritable mort dans la dignité* ».

#### La vie comme « don du Créateur »

Le cardinal Nichols souligne, dans un troisième point de vigilance, à quel point ces questions anthropologiques et existentielles ne peuvent être décorrélées d'une conception spirituelle de la vie perçue comme « *don du Créateur* », « *pour la grande majorité de la population mondiale* » qui croit en Dieu.

« *L'expression la plus claire de cette foi est que chaque être humain est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. (...) La souffrance d'un être humain n'est pas dénuée de sens. Elle fait partie intégrante de notre parcours humain, un parcours embrassé par le Verbe éternel de Dieu, le Christ Jésus lui-même. Il amène notre humanité à sa pleine gloire précisément par la porte de la souffrance et de la mort* », concluait-il encore, rappelant que « *notre vie n'est pas notre propriété, dont nous pouvons disposer comme bon nous semble* ».

© La Croix - 2024

#### Texte intégral

Mes frères et sœurs,

Ce mercredi 16 octobre 2024, un projet de loi sera déposé au Parlement proposant de modifier la loi pour autoriser le suicide assisté. Le débat se poursuivra pendant plusieurs mois, dans la société et au Parlement, avant qu'un vote définitif n'y ait lieu. Cela met en lumière des questions cruciales sur la dignité de la vie humaine et sur les soins et la protection que notre société accorde à chaque être humain.

Au cours de ce débat, je voudrais vous soumettre trois points. J'espère que vous participerez au débat, quand et où vous le pourrez, et que vous écrirez à votre député.

#### Le premier point est le suivant : faites attention à ce que vous souhaitez.

Nul doute que le projet de loi soumis au Parlement sera soigneusement formulé, prévoyant des circonstances claires et très limitées dans lesquelles il deviendrait légal d'aider, directement et délibérément, à mettre fin à la vie d'une personne. Mais n'oubliez pas que les faits constatés dans chaque pays où une telle loi a été adoptée sont clairs : les circonstances dans lesquelles il est permis de mettre fin à une vie sont de plus en plus nombreuses, ce qui rend le suicide assisté et l'euthanasie de plus en plus accessibles et acceptés. Dans ce pays, on pourra s'assurer que les garanties proposées sont solides et fiables. Cela a rarement été le cas. Cette modification proposée de la loi peut être une source de soulagement pour certains. Mais elle suscitera une grande peur et une grande inquiétude chez

beaucoup, en particulier chez les personnes vulnérables et celles qui vivent avec un handicap. Ce qui est proposé aujourd'hui ne sera pas la fin de l'histoire. Il vaut mieux ne pas commencer cette histoire.

**Le deuxième point est le suivant : un droit à mourir peut devenir un devoir de mourir.**

Une loi qui interdit un acte est un moyen de dissuasion évident. Une loi qui autorise un acte change les attitudes : ce qui est autorisé est souvent et facilement encouragé. Une fois que le suicide assisté est approuvé par la loi, une protection essentielle de la vie humaine disparaît. Les personnes qui approchent de la mort subissent de plus en plus de pressions, de la part des autres ou d'elles-mêmes, pour mettre fin à leurs jours afin de soulager leur famille d'un fardeau qu'elles perçoivent comme un fardeau, pour éviter la douleur ou pour le bien d'un héritage.

Je sais que beaucoup de gens craignent profondément la perspective de souffrir longtemps et de perdre leur dignité. Pourtant, cette souffrance elle-même peut être atténuée. Une partie de ce débat doit donc porter sur la nécessité et le devoir d'améliorer les soins palliatifs et les soins palliatifs, afin que nous puissions tous réellement avoir la perspective de vivre nos derniers jours en compagnie de nos proches et de professionnels de la santé attentionnés. C'est cela vraiment mourir dans la dignité. En effet, le changement radical de la loi actuellement proposé risque d'entraîner pour tous les professionnels de la santé un lent passage du devoir de soigner à un devoir de tuer.

**Le troisième point est le suivant : oublier Dieu déprécie notre humanité.**

Les questions soulevées par ce projet de loi touchent au cœur même de la façon dont nous nous percevons nous-mêmes, nos vies, notre humanité. Pour les personnes qui ont foi en Dieu – la grande majorité de la population mondiale – la première vérité est que la vie est, en fin de compte, un don du Créateur. Notre vie découle de Dieu et trouvera son accomplissement en Dieu. « *L'Éternel a donné,*

*l'Éternel a ôté ; béni soit le nom de l'Éternel ! » (Job 1,21). Ignorer ou nier cette vérité, c'est séparer notre humanité de ses origines et de son but. Nous sommes laissés à la dérive, détachés, dans une sphère dépourvue d'ancrages solides ou de destin, pensant que nous pouvons les créer pour nous-mêmes selon l'humeur du temps, ou même du jour.*

L'expression la plus claire de cette foi est que chaque être humain est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est la source de notre dignité et elle est propre à la personne humaine. La souffrance d'un être humain n'est pas dénuée de sens. Elle ne détruit pas cette dignité. Elle fait partie intégrante de notre cheminement humain, un cheminement embrassé par la Parole éternelle de Dieu, le Christ Jésus lui-même. Il donne à notre humanité toute sa gloire précisément par la voie de la souffrance et de la mort.

Nous savons très bien que la souffrance peut amener les gens à un état d'esprit des plus épouvantables, les poussant même à se suicider, dans des circonstances le plus souvent où ils manquent de véritable liberté d'esprit et de volonté, et ne portent donc aucune responsabilité. Mais ce projet de loi est tout à fait différent. Il cherche à donner à une personne saine d'esprit et de volonté le droit d'agir d'une manière qui est clairement contraire à une vérité fondamentale : notre vie ne nous appartient pas, nous ne pouvons pas en disposer comme bon nous semble. Il ne s'agit pas d'une liberté de choix que nous pouvons nous approprier sans saper les fondements de la confiance et de la dignité partagée sur lesquels repose une société stable.

Alors que ce débat se déroule, je vous demande de jouer votre rôle. Écrivez à votre député. Discutez avec votre famille, vos amis et vos collègues. Et priez. N'oubliez pas : faites attention à ce que vous souhaitez ; le droit de mourir peut devenir un devoir de mourir ; oublier Dieu rabaisse notre humanité.

Que Dieu nous bénisse tous en cette période critique.

✠ Cardinal Vincent Nichols  
Archevêque

## PSYCHOLOGIE

ANNE-DAUPHINE JULLIAND : « *J'ASSUME LA SOUFFRANCE* »

Elle pensait avoir connu le pire avec les décès de ses filles malades, jusqu'à ce que son fils aîné se suicide, en 2022. Aujourd'hui, Anne-Dauphine Julliard parle sans tabou de la mort, de ses larmes, de son cri à Dieu, de son combat et de sa joie. Rencontre avec une femme simple et inspirante.

Parée d'un imperméable fleuri d'où dépasse une longue jupe en jean, sa silhouette menue se faufile entre les tables de la brasserie située dans un quartier limitrophe de Paris. Cette native de Marseille qui vient de fêter ses 50 printemps tend la main, avenante. Il lui restait un seul créneau cette semaine et elle enchaîne avec un autre rendez-vous. Demain elle sera à Bordeaux pour son association, *Ce qui compte vraiment*, dont elle est déléguée générale, puis en week-end avec une bande d'amis, sans ordi.

Après la mort de leurs filles Thaïs et Azylis, respectivement décédées en 2007 à 3 ans et en 2017 à 10 ans d'une maladie orpheline incurable, Loïc et Anne-Dauphine ont été confrontés au suicide de leur aîné, Gaspard, le 21 janvier 2022, la veille de ses 20 ans. Elle a alors repris la

plume. Pour dire la souffrance, l'absence, pour leur benjamin qui a 15 ans aujourd'hui, pour les vivants. Des pages poignantes, où elle ne cache rien de la douleur abyssale, des sanglots, de la lutte pour continuer à vivre.

Cette nouvelle chroniqueuse à *La Vie* commande un Coca Zero avec du citron et picore, curieuse, le pop-corn au paprika. Aucune amertume ne se lit sur son visage paisible, ni dans ses yeux noisette. Simple et naturelle, elle répond avec vivacité, cherche le mot juste, laisse s'échapper une larme. Tantôt pétillante, tantôt grave, familière de ces deux registres avec lesquels elle a appris à jongler. Lorsqu'elle quitte le lieu, le soir tombe, comme la pluie. Elle relève la capuche de son imper sur sa tête. Danser sous la pluie... Une belle métaphore de sa vie.

La Vie : « À votre place, je ne pourrais pas... », entendez-vous souvent. Vous non plus, vous ne pensiez pas pouvoir supporter perdre trois enfants ?

Anne-Dauphine JULLIAND : Évidemment non ! Face à cette épreuve vertigineuse, le sentiment de souffrance intense peut faire perdre confiance en soi, dans les autres, dans la vie, et sombrer dans le désespoir. Or on est beaucoup plus capable qu'on ne l'imagine. Il ne s'agit pas de s'appuyer sur les superpouvoirs que l'on aurait. « Dieu n'appelle pas les capables, il rend capables ceux qu'il appelle. » Personne n'est capable de vivre l'épreuve dans sa globalité et pour toujours, ça non. Mais j'ai découvert que j'étais capable de vivre ma peine maintenant, dans l'instant présent. Seul l'instant est à notre portée humaine...

La Vie : Lors des funérailles de Gaspard, votre mari et vous avez prié ses amis de ne pas se dire qu'ils auraient pu changer quelque chose. Où avez-vous puisé ce courage de les consoler quand vous-mêmes étiez effondrés ?

Anne-Dauphine JULLIAND : Je savais d'expérience combien il est épouvantable d'enterrer son enfant, mais j'avais aussi éprouvé le soutien d'avoir été entourée, de vivre cela ensemble. Nous n'avions pas pris la parole pour Thais et Azylis. Là, nous avons voulu faire ce mot d'accueil non pas pour Gaspard, mais pour ses amis qui avaient 20 ans comme lui. Ils risquaient de culpabiliser et nous ne voulions pas qu'ils portent ce poids toute leur vie. Chez nous, on veille les morts. Le corps de Gaspard a été remmené à la maison. On a invité la famille, les amis, et réservé un créneau pour les jeunes. Ils sont arrivés ensemble, par grappes. Ils étaient sidérés, paumés, fracassés.

Personne n'avait rien vu venir car Gaspard se confiait peu sur son mal-être. Il luttait contre une dépression depuis un an. C'est lui qui a voulu être hospitalisé car ses pulsions suicidaires devenaient trop fortes. Il est entré le mardi et s'est donné la mort dans la nuit du jeudi au vendredi, à 3 heures du matin. Je l'avais trouvé courageux de choisir cette hospitalisation car elle l'empêcherait de fêter son anniversaire avec ses amis. Il m'a répondu : « Oui, mais je veux vivre ». Il se savait aimé et il aimait, il avait des projets. Nous avons voulu ce mot d'accueil pour leur donner ces petites clés de compréhension et leur ôter toute culpabilité.

La Vie : Qu'avez-vous dit à Dieu ?

Anne-Dauphine JULLIAND : J'ai un peu crié, je l'ai beaucoup secoué. Je lui ai demandé où il était quand Gaspard est mort. J'ai eu le sentiment qu'il m'a répondu : « J'étais là ». « Alors pourquoi ne l'as-tu pas sauvé ? » — « Je l'ai sauvé parce que j'étais sur la Croix. Il est dans mon plein amour ». Cette certitude ne m'a pas empêchée de pleurer, mais elle m'a permis de pleurer plus en paix.

La Vie : Comment n'avez-vous pas été engloutie par cette impression de « mourir sans cesse », comme vous l'écrivez, depuis l'annonce de sa mort ?

Anne-Dauphine JULLIAND : À la fin de la messe de funérailles de Gaspard, une femme rencontrée lors d'une de mes conférences sur la consolation, dont la fille de 20 ans venait de se suicider, m'a glissé : « On peut y survivre ». Elle avait traversé la moitié de la France pour me le dire. C'était

précisément ce qui me taraudait : « Est-ce que je peux survivre à autant de peine ? » J'ai découvert plus tard qu'on pouvait même « vivre », ce que je n'aurais pas pu entendre le jour de l'enterrement, dans le fracas intérieur qui était le mien. Le deuil est pour toujours et à jamais ; la souffrance éternelle à l'échelle de la vie humaine. Mais avec le temps, la douleur n'est pas aussi forte, aussi fréquente, il y a des moments de répit, de joie aussi.

La Vie : Vous semblez vous être donnée des autorisations : le droit de pleurer, de ne pas aller bien, d'annuler un rendez-vous...

Anne-Dauphine JULLIAND : L'épreuve précipite un retour à la simplicité. Je crois que la sagesse consiste à accueillir en soi la simplicité de l'enfant. Lorsqu'il a envie de pleurer, il ne se pose pas la question de savoir si c'est le bon moment, le bon lieu, comment ce sera perçu par son entourage : il pleure, avec la confiance d'être consolé. J'ai retrouvé cette simplicité d'exprimer une émotion, de la partager.

La Vie : Le handicap, la maladie, la mort causent beaucoup de tensions dans le couple. Comment le vôtre a-t-il résisté à tant d'épreuves ?

Anne-Dauphine JULLIAND : C'est l'histoire de la vie de couple en général, mais il est vrai que la douleur exacerbe tout, elle crée des failles, des fragilités. Tant qu'on est submergé, dans le marasme, le cœur béant, c'est difficile. Quand on souffre, on est autocentré — ce n'est pas un reproche, c'est une remarque. On ne souffre pas en même temps, au même moment, ni des mêmes choses. Parfois on se rejoint dans une souffrance commune, parfois celle de l'autre réveille la nôtre... Cela demande beaucoup de délicatesse et de courage ! C'est plus facile quand le désarroi s'apaise. Dans le deuil, nos tempéraments restent à l'identique. Je dirais même que ce que l'on est profondément ressurgit, à mesure que la souffrance creuse en nous à l'acide. Il jaillit une forme d'authenticité. On s'aime encore plus fort et encore mieux. Nous sommes très attentifs l'un à l'autre, ce qui ne nous empêche pas de nous engueuler ni de nous énerver (elle sourit).

La Vie : Il faut du temps pour ne plus être à vif ?

Anne-Dauphine JULLIAND : Le temps du deuil est difficile à intégrer dans une société où tout va très vite. Il y a une injonction à « tourner la page » au bout de trois ou six mois. À l'exception de quelques dîners avec des proches, nous avons mis presque deux ans à sortir de nouveau après la mort de Gaspard. Avant, c'était trop tôt... Nous débordions tellement de notre peine qu'on ne savait pas contenir. J'ai porté le deuil. Plus jeune, je considérais qu'il s'agissait d'une convention exaspérante dont on faisait bien de s'émanciper. J'en ai découvert, déjà avec Azylis, toute la sagesse. J'aime beaucoup les couleurs, mais porter de l'orange, du violet ou du jaune fluo, me donnait l'impression d'une dissonance. Pour moi, ce fut une manière d'être plus ajustée, comme une harmonie intérieure. Il me signifiait « Je peux prendre le temps de la peine, le temps de prendre soin de nous. »

Et puis, un jour, Arthur qui avait toujours vu sa mère habillée façon Arlequin m'a dit que les couleurs parlent de bonheur. J'ai quitté le noir pour lui, et parce que j'en étais redevenue capable. Grâce à lui, je me suis demandé : « Je vis pour

qui ? » J'ai pris conscience du risque de m'enfermer dans la tombe de mes enfants. Or l'instant T, c'est le vivant. Sur le fond d'écran de mon téléphone, il n'y a pas une photo de mes enfants décédés, mais celle d'Arthur.

*La Vie* : *Votre benjamin a désormais 15 ans. N'êtes-vous pas tentée de le surprotéger ?*

Anne-Dauphine JULLIAND : Si, bien sûr, je suis très tentée de le mettre sous cloche ! C'est vraiment, vraiment dur. J'ai tout le temps peur qu'il meure, alors que je n'étais pas une mère inquiète par nature. S'il rentre plus tard que prévu, je me dis aussitôt : « *Il est mort.* » C'est de l'ordre du traumatisme. Je dois lutter pour gagner ce combat de la confiance, le laisser prendre son envol. Je crois beaucoup à la force de notre consentement. À travers toutes ses étapes et toutes ses épreuves, la vie se révèle à nous. Qu'est-ce qu'on en fait ? Consentir permet de retrouver une paix intérieure.

*La Vie* : *Un deuil pompe énormément d'énergie. Vous décrivez cette bataille pour affronter l'ordinaire, se lever le matin...*

Anne-Dauphine JULLIAND : Chacun fait comme il peut. Au début, on s'accroche à ce qu'on peut, qui peut sembler dérisoire, déplacé. C'est de l'ordre de l'instinct, de la survie. Laissons-nous vivre cela ! On culpabilise beaucoup ceux qui sont en deuil. Après la mort de Gaspard, par exemple, j'ai pris des somnifères parce que je n'arrivais plus à dormir. Une amie s'est inquiétée pour moi : « *Tu n'as pas peur de devenir dépendante ?* » L'urgence pour moi, c'était de sortir de mes insomnies. Ce que l'on fait résonne avec ce que l'on est à ce moment-là. Mieux vaut accueillir le choix de la personne endeuillée, la laisser emprunter ce chemin, et l'accompagner pas à pas.

*La Vie* : *Que conseillez-vous à l'entourage démuni, embarrassé, qui ne sait comment réagir ?*

Anne-Dauphine JULLIAND : Osez ! Ne faites pas comme si de rien n'était, ne dites pas qu'à sa place vous ne pourriez pas, puisque justement vous n'êtes pas à sa place. Allez-y le cœur ouvert, avec délicatesse, avec les mots qui vous viennent. N'oubliez pas que vous allez chasser la peine de la personne affligée, vous n'êtes pas des magiciens. Mais vous pouvez apporter une présence, une écoute. Le seul fait de pouvoir exprimer la souffrance l'allège et donne de la paix. Vous remettez ainsi de l'humanité au cœur de la relation.

*La Vie* : « *On perd ceux qui meurent une fois en entier, puis on les perd sans cesse en détail* », confiez-vous. *Ce sont ces détails, qui rappellent la cruelle réalité de l'absence, les plus douloureux ?*

Anne-Dauphine JULLIAND : Les dates anniversaires, finalement, ne sont pas les plus dures à vivre car on les anticipe, on crée un contexte... L'année dernière, nous sommes partis tous les trois nous balader dans une jolie région. La réalité est toujours plus facile à vivre que nos projections. Le plus dur, c'est ce qui surgit soudain, de manière imprévisible. Un souvenir, un regret, la pensée que lui ne se mariera jamais, qu'il n'aura pas d'enfants, une silhouette qui lui ressemble... Et je sais que ça, ça dure toute la vie. Dans ce livre, j'assume la souffrance, sans détour. Je pensais avoir déjà connu le summum de la détresse ; j'ai découvert qu'elle pouvait être incommensurablement plus grande encore. Je n'ai pas essayé de la raisonner, je l'ai laissée résonner. On croit qu'« *ajouter de la vie au jour* » consiste à introduire de la fantaisie, du festif. Il s'agit plutôt d'ajouter de la réalité, dans toute sa vérité, avec son lot d'épreuves. Alors seulement, la vie se pare d'éternité, car elle nous dépasse.

© La Vie - 2024

## NECROLOGIE

### LE « POÈTE » CLOCHARD

Deux cardinaux célèbrent les funérailles de José Carlos, un « poète » clochard

« *Il n'avait pas l'air bien, mais dans les colonnades de Saint-Pierre, il était comme un ange qui montrait le chemin aux fidèles venant à la basilique* », a assuré l'aumônier apostolique, le cardinal Krajewski, qui a concélébré la messe des funérailles de José Carlos ce mardi, aux côtés de l'archevêque brésilien de Manaus, le cardinal Steiner. Décédé à la suite d'une maladie, la bureaucratie n'aura permis son enterrement que cette semaine, au cimetière romain de Prima porta.

José Carlos de Sousa avait une maladie du foie, peu de dents, la peau dure de celui qui passe des nuits et des jours dehors. Pendant des années, il a dormi dans la rue, « *attaché au mur* » de la colonnade de Saint-Pierre. Il ne s'intéressait plus depuis longtemps à la nourriture et aux vêtements, la seule chose qu'il demandait aux bénévoles qui venaient lui apporter des repas, c'étaient des cahiers. Des feuilles blanches et propres pour noter les poèmes qui lui venaient à l'esprit en observant les allées et venues des touristes, des pèlerins et des fidèles traversant chaque jour la place qu'il avait baptisée le « *cœur de la chrétienté* ». Des passants qui le « *jugeaient* » peut-être en le voyant dans cet état, mais à qui il montrait le chemin de la basilique. « *Comme un ange qui montre le chemin* », a déclaré le cardinal Konrad Krajewski, en célébrant les funérailles du Brésilien de 61 ans dans la chapelle de Santa Monica ce mardi

15 octobre. Le cardinal brésilien Leonardo Ulrich Steiner, archevêque métropolitain de Manaus, a également concélébré avec lui. Il a souhaité faire une pause dans les travaux du Synode sur la synodalité, dont il est membre, dès qu'il a appris que l'un de ses compatriotes recevait son dernier adieu.

### Deux cardinaux, des religieuses, bénévoles, amis de la rue à l'enterrement

Deux cardinaux, donc, pour rendre un dernier hommage à l'un des nombreux pauvres du quartier Saint-Pierre. José Carlos est décédé en août à l'hôpital San Carlo de Rome. Une cirrhose du foie l'avait rendu si malade qu'il ne pouvait même plus bouger : « *Nous l'avons accompagné à la clinique externe sous la colonnade, mais ses jours étaient comptés* », se souvient le père Roberto Cherubini, prêtre de la Communauté de Sant'Egidio.



En raison des problématiques administratives habituelles, ce n'est qu'au bout de deux mois qu'il a été possible de l'enterrer, ce mardi dans le cimetière romain de Prima Porta.

Ce matin, dans la chapelle située à quelques pas de Saint-Pierre, qui porte le nom de la mère de saint Augustin, il y avait une trentaine de personnes, dont des volontaires de Sant'Egidio et de l'Unitalsi, les Missionnaires de la Charité et la congrégation coréenne des Sœurs de Jésus de Kkottongnae, quelques jeunes qui ont accompagné la liturgie avec des chants à la guitare en italien et en portugais et, bien sûr, les compagnons de route de José. « *Sœurs, amis et volontaires* », comme il était écrit sur le ruban violet qui rassemblait la couronne de fleurs rouges et jaunes placée sur le cercueil en acajou.

### « Un bon cœur »

Sœur Elaine Lombardi, religieuse des Missionnaires de Saint Antoine Marie Claret, était également assise dans les premiers rangs et était peut-être celle qui connaissait le mieux José Carlos. Peut-être parce qu'ils venaient du même endroit, peut-être parce que la religieuse, comme elle le raconte, avait été impressionnée par cet homme « *qui n'avait pas de besoins* ». « *J'ai toujours voulu faire un petit quelque chose en plus. Vous savez, il était brésilien comme moi... Mais il me disait : 'Ma sœur, je n'ai besoin de rien. Donne-le aux autres, apporte-moi des cahiers'. C'était un poète, un bon cœur* ».

### Ses poèmes

Sœur Elaine partage avec les médias du Vatican certains des vers de José. Par exemple, celui dans lequel le clochard écrit :

*“Dans la rue et partout ailleurs, je ne parle presque jamais, je me contente de regarder, écouter, penser et parfois j'écris pour ne pas être seul au monde.”*

### Le rêve de Jérusalem

« *Il était arrivé à Rome avec le rêve d'aller d'ici à Jérusalem* », rapporte encore la religieuse. « *Aujourd'hui, il a réussi... Il est allé à la Jérusalem céleste* ».

### Homélie du cardinal Krajewski

« *José est mort, donc il vit* », a déclaré le cardinal Krajewski dans son homélie, qui portait sur l'importance d'avoir un « *cœur pur* ». « *Ce ne sont pas les vêtements, les costumes qui comptent, mais le cœur. Lorsqu'il est propre, toutes les choses que vous voyez sont propres. Le cœur devient notre regard sur le monde* ».

« *Notre José sait tout cela. Il n'a plus besoin de se confesser, il n'attend pas le fruit du Synode, un livre pour améliorer la vie chrétienne* ». « *Il sait tout* » parce que maintenant, a dit le cardinal, il est proche de Dieu qui est miséricordieux, qui ne se lasse pas de nos péchés, qui nous accueille toujours et qui nous pardonne toujours. Rappelant la vie du sans-abri parmi les colonnes en marbre du Bernin, l'aumônier a déclaré : « *Peut-être que lorsqu'il se tenait sous la colonnade, il était jugé par les fidèles, par les pèlerins, par les touristes. Disons qu'il ne s'est pas présenté de manière splendide... Mais Jésus nous dit que ce n'est pas tout pour l'homme ; le tout, c'est le cœur* ».

Le cardinal Krajewski a ensuite tenu à remercier tout particulièrement les bénévoles qui se sont rendus aux funérailles : « *Ils le connaissaient parce qu'ils lui apportaient des repas, beaucoup l'accompagnaient à la clinique. Nous savons à quel point il était malade... Ces anges représentent la foi par la charité. En l'aidant, vous avez aidé Jésus lui-même, qui a le visage de tous sous la colonnade* ». « *Quand notre heure viendra de rencontrer Jésus* », ces hommes et ces femmes de nationalités, de langues, de coutumes différentes « *nous aideront peut-être à ouvrir un peu la porte du Paradis* », avec José Carlos, a conclu l'aumônier apostolique.

© Radio Vatican - 2024

## SOCIAL

### LE NOMBRE DE FEMMES A LA RUE EXPLOSE, SELON UN RAPPORT

Selon un rapport de la délégation aux droits des femmes du Sénat rendu public le 9 octobre, les femmes sont de plus en plus nombreuses à la rue, y compris avec des nourrissons.

C'est une augmentation que tous les acteurs de terrain ont pu constater. Alors que le nombre de sans-domicile aurait plus que doublé en dix ans, pour atteindre 330 000, parmi eux, le nombre de femmes à la rue explose, selon un rapport de la délégation aux droits des femmes du Sénat, coécrit par Dominique Vérien (centriste), Agnès Evren (LR), Marie-Laure Phinéra-Horth (majorité présidentielle), Olivia Richard (centriste) et Laurence Rossignol (socialiste) et rendu public le 9 octobre. « *Depuis dix ans, cette recrudescence est inédite et historique* », affirme même l'une des autrices, Agnès Evren, sénatrice LR de Paris.

« *On peut estimer que les femmes représentent aujourd'hui entre 40 et 45 % des personnes sans domicile hébergées par l'État, soit environ 120 000 personnes, et 10 à 15 % des personnes sans abri, soit à minima 3 000 personnes* », explique le rapport. Une grosse augmentation si on songe qu'en 2012, l'Insee, qui doit refaire une enquête en 2025, avait estimé que seulement 2 % des sans-abri étaient des femmes.

Et encore, cette estimation de 3 000 femmes à la rue est-elle sans doute sous-évaluée car pour éviter les prédateurs, « *les femmes se planquent dans les parkings, les squats, les caves ou les aéroports* », ajoute Agnès Evren. Sans pour autant parvenir à se protéger. Selon le rapport, « *la très grande majorité des femmes qui vivent à la rue ou dans des hébergements d'urgence ont subi des violences sexuelles* ».

### Sept profils de femmes à la rue

Le rapport dresse sept profils de femmes sans abri, dont plus de la moitié serait d'origine étrangère. Il s'agit d'abord de « *femmes, seules ou en famille, qui ne parviennent plus à payer un loyer* » ; de femmes « *passées par l'Aide sociale à l'enfance* » ou « *victimes de violences familiales* ». Il peut aussi s'agir de « *femmes migrantes qui ont fui leur pays* », ou de « *mères isolées* ». Certaines, complète le rapport, présentent « *des troubles psychiatriques* », parfois aggravés par des addictions.

Enfin, une dernière catégorie concerne « *des femmes qui vivent en famille en bidonvilles ou en squats* ».

S'il semblait inconcevable, il y a trente ans, de laisser dormir des femmes dehors, désormais « *chaque soir, environ 3 000 femmes et près de 3 000 enfants sans abri passent la nuit dans la rue* », affirme le rapport. Car en dépit du doublement du nombre de places d'hébergement en dix ans, pour atteindre 203 000, sans compter les 110 000 places du dispositif national d'accueil des demandeurs d'asile, le parc est plus que saturé.

Ainsi, explique le rapport, en Île-de-France, pour être classée prioritaire, il faut être soit une femme victime de violence, soit être enceinte de plus de six mois, soit avoir un bébé de moins de 3 mois. « *Avec un bébé de plus de 3 mois, vous n'êtes pas prioritaire* », s'indigne Agnès Evren. Et encore, précise-t-elle, « *même les surprioritaires ne trouvent pas forcément un toit quand elles appellent le 115* ».

Pour sortir de cette situation délétère, le rapport, adopté à l'unanimité, préconise notamment de « *créer 10 000 places d'hébergement supplémentaires* », permettant une mise à l'abri immédiate d'au moins un mois. Pour que des femmes hébergées puissent libérer leur place, il recommande d'accroître la construction de logements sociaux. Et aussi de demander aux préfets « *un effort particulier, en faveur des femmes sans domicile dans le cadre de la circulaire Valls* », qui permet des régularisations au cas par cas, par exemple de femmes qui ont des enfants scolarisés en France. Une préconisation qui ne devrait pas plaire au ministre de l'intérieur Bruno Retailleau, qui a demandé en début de semaine aux préfets de lui rendre des comptes sur le nombre de régularisations qu'ils consentent.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024 – 29<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 53, 10-11)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. – Parole du Seigneur.

### Psaume 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il aime le bon droit et la justice ;  
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :  
il est pour nous un appui, un bouclier.  
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
comme notre espoir est en toi !

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 14-16)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieus ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. – Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

### Alléluia. (cf. Mc 10, 45)

Le Fils de l'homme est venu pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 35-45)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## Prières universelles

*Les bras et le cœur ouvert au champ immense de la Mission, les yeux levés vers la Croix de Jésus, « le grand prêtre par excellence », ... « avançons-nous avec pleine assurance vers le Dieu si puissant qui fait grâce ».*

Pour tous les témoins de l'Évangile dans les cinq continents, spécialement pour les martyrs du Pacifique aujourd'hui, ... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui, dans l'Église, détiennent l'autorité, ... spécialement pour le pape François, pour notre archevêque Jean-Pierre. Pour qu'ils exercent cette autorité comme un

service de leurs frères,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables politiques des peuples,... spécialement pour ceux qui gouvernent notre fenua. Pour qu'ils emploient leur pouvoir au service du bien commun,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde entier, sont dans l'épreuve,... Pour qu'ils puissent faire l'expérience d'une authentique solidarité des croyants et des hommes de bonne volonté à leur égard,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour notre archidiocèse de Papeete, pour notre communauté chrétienne,... Pour que nous progressions dans l'accueil, dans l'écoute fraternelle et le partage, dans le service de tous et de chacun,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Dieu et Père de tous les hommes ton Fils nous a dévoilé l'immensité de ton Amour en se faisant serviteur jusqu'au don de sa propre vie pour la multitude. Que ta grâce nous donne aujourd'hui de prendre, à sa suite, le chemin du service et de révéler ta Tendresse pour tous les hommes et pour chaque homme. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui (Mc 10,35-45) raconte que deux disciples, Jacques et Jean, demandent au Seigneur de siéger un jour à ses côtés dans la gloire, comme s'ils étaient des « *premiers ministres* », quelque chose comme ça. Mais les autres disciples les entendent et ils s'indignent. Alors, Jésus, avec patience, leur offre un grand enseignement : la vraie gloire ne s'obtient pas en s'élevant au-dessus des autres, mais en vivant le même baptême qu'il recevra bientôt à Jérusalem, c'est-à-dire la croix. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le mot « *baptême* » signifie « *immersion* » : par sa Passion, Jésus s'est plongé dans la mort, offrant sa vie pour nous sauver. Sa gloire, la gloire de Dieu, est donc l'amour qui devient service, non la puissance qui aspire à la domination. Pas le pouvoir qui aspire à la domination, non ! C'est l'amour qui devient service. C'est pourquoi Jésus conclut en disant aux siens et à nous aussi : « *Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur* » (Mc 10,43). Pour devenir grand, vous devrez aller sur le chemin du service, servir les autres.

Nous sommes face à deux logiques différentes : les disciples veulent *émerger* et Jésus veut *s'immerger*. Arrêtons-nous sur ces deux verbes. Le premier est *émerger*. Il exprime cette mentalité mondaine par laquelle nous sommes toujours tentés : vivre toutes choses, même les relations, pour nourrir notre ambition, pour gravir les marches du succès, pour atteindre des postes importants. La recherche du prestige personnel peut devenir une *maladie de l'esprit*, allant jusqu'à se masquer derrière de bonnes intentions ; par exemple quand, derrière le bien que nous faisons et que nous prêchons, nous ne cherchons en réalité que nous-mêmes et notre affirmation, c'est-à-dire aller de l'avant, gravir les échelons... Et nous voyons cela aussi dans l'Église. Combien de fois, nous chrétiens, qui devrions être les serviteurs, nous essayons de gravir les échelons, d'avancer. Nous avons donc toujours besoin de vérifier les véritables intentions du cœur, de nous demander : « *Pourquoi est-ce que je continue ce travail, cette responsabilité ? Pour offrir un service ou être remarqué, loué et recevoir des compliments ?* ». À cette logique mondaine, Jésus oppose la sienne : au lieu de s'élever au-dessus des autres, descendre du piédestal pour les servir ; au lieu d'émerger au-dessus des autres, se plonger dans la vie des autres. J'ai vu dans l'émission « *A sua immagine* » [À son image] ce service des Caritas afin que personne ne manque de nourriture : se soucier de la faim des autres, se soucier des besoins des autres. Il y a beaucoup, beaucoup de personnes dans le besoin aujourd'hui,

et davantage après la pandémie. Regarder et s'abaisser dans le service, et ne pas chercher à gravir les échelons pour sa propre gloire.

Voici donc le deuxième verbe : *s'immerger*. Jésus nous demande de nous immerger. Et comment s'immerger ? Avec compassion, dans la vie de ceux que nous rencontrons. Là [dans ce service de la Caritas] nous voyions la faim : et nous, pensons-nous avec compassion à la faim de tant de personnes ? Lorsque nous sommes devant notre repas, qui est une grâce de Dieu et que nous pouvons manger, il y a beaucoup de gens qui travaillent et qui ne peuvent pas avoir assez de repas pour tout le mois. Pensons-nous à cela ? S'immerger avec compassion, avoir de la compassion. Ce n'est pas une donnée d'encyclopédie : il y a beaucoup de personnes qui ont faim... Non ! Ce sont des personnes. Et moi, est-ce que j'ai de la compassion pour les personnes ? Compassion pour la vie de ceux que nous rencontrons, comme Jésus l'a fait avec moi, avec toi, avec nous tous, il s'est approché avec compassion.

Regardons le Seigneur crucifié, immergé jusqu'au bout dans notre histoire blessée, et découvrons la manière de faire de Dieu, nous voyons qu'il n'est pas resté là-haut au ciel, à nous regarder de haut, mais il s'est abaissé pour nous laver les pieds. Dieu est amour et l'amour est humble, il ne s'élève pas, mais il descend en bas, comme la pluie qui tombe sur la terre et apporte la vie. Mais comment faire pour aller dans la même direction que Jésus, passer de l'attitude d'émerger à celle de s'immerger, de la mentalité, mondaine, du prestige, à celle, chrétienne, du service ? Il faut de l'engagement, mais ce n'est pas suffisant. Seuls, c'est difficile, voire impossible, mais nous avons en nous une force qui nous aide. C'est celle du baptême, de cette *immersion en Jésus* que nous avons tous reçue par grâce et qui nous dirige, nous pousse à le suivre, non à chercher notre propre intérêt mais à nous mettre au service. C'est une grâce, c'est un feu que l'Esprit a allumé en nous et qu'il faut alimenter. Demandons aujourd'hui à l'Esprit Saint de renouveler en nous la grâce du baptême, l'immersion en Jésus, dans sa manière d'être, pour être davantage des serviteurs, être serviteurs comme lui l'a été pour nous.

Et prions la Sainte Vierge : bien qu'elle soit la plus grande, elle n'a pas cherché à émerger, mais elle a été l'humble servante du Seigneur, et elle est entièrement immergée dans notre service, pour nous aider à rencontrer Jésus.

**ENTRÉE :**

- 1- Rassemblés près de toi notre Père  
et courbés sous le poids de ce jour,  
Nous t'offrons réunis à nos frères  
nos travaux, nos soucis, notre amour.
- 2- Dans ton ciel, ton étoile scintille  
et ramène l'oiseau à son nid,  
Rassemblés dans ta grande famille,  
que les hommes demain soient unis.
- 3- Quand la Mort aura pris ceux qui t'aiment,  
dans la paix infinie de ta joie  
Pour toujours dans le ciel où tu règnes,  
nous serons rassemblés près de toi.

**KYRIE :** *grec*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 15.*

**PSAUME :**

Seigneur ton amour soit sur nous,  
comme notre espoir est en toi.

**ACCLAMATION :** *GOUZES*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E Iesu e, ta'u fatu e, aroha mai ia matou e,  
e a faaroo mai oe i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

R- Comme Lui savoir dresser la table  
Comme Lui nouer le tablier  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour, comme Lui.

- 1- Offrir le pain de sa parole,  
Aux gens qui ont faim de bonheur,  
Être pour eux des signes du royaume,  
Au milieu de notre monde.
- 2- Offrir le pain de sa présence,  
Aux gens qui ont faim d'être aimés  
Être pour eux des signes d'espérance,  
Au milieu de notre monde.
- 3- Offrir le pain de sa promesse  
Aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS :** *Petiot III*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, nous t'aimons  
Viens Seigneur, nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE :** *résumé*

**AGNUS :** *Petiot - latin*

**COMMUNION :**

R- O Iesu, to'u ora, te tia'i maita'i, te iana te tura,  
te haamaitai, te pane no te ra'i ta'u e haamori,  
ta'u e hia'ai, ma te puai.

- 1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona, to faaora mau,  
na to himene mo'a, haamaitai to ara'i to fa'amu to Atua,  
ia rahi to pou pou to aroha tu iana.

**ENVOI :**

A oaoa ta'u Varua, i te Atua ta'u faaora, oia te hio Aroha,  
i te haehaa tona tavini nei, inaha mai teie atu nei.  
E Parau ai te mau ui, e Parau ai te mau ui to'a ra,  
e ao rahi to'u  
R- E Maria e, paieti hau e, paretenia mo'a e,  
E Metua maitai, haamaitai hia, a pure no matou.

**ENTRÉE :**

R- N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ,  
Laisse-toi regarder, car il t'aime. (*bis*)

1- Il a posé sur moi son regard,  
Un regard plein de tendresse  
Il a posé sur moi son regard,  
Un regard long de promesse

2- Il a posé sur moi son regard  
Et m'a dit : « Viens et suis-moi »  
Il a posé sur moi son regard  
Et m'a dit : « Viens ne crains pas »

**KYRIE :**

Seigneur prend pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prend pitié.  
O Christ prend pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prend pitié.  
Seigneur prend pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prend pitié.

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.  
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.

**PSAUME :**

Le Seigneur est roi que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est roi Alléluia Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia Alléluia Alléluia.  
Alléluia allélu alléluia, Alléluia Alléluia  
Alléluia allélu ailéluia, Alléluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ua hau to aroha I te teitei

E te Atua e (*te Atua e*), e te Atua e (*te Atua e*)  
A haamanao mai oe (*mai oe*)  
A faarii mai (*faarii mai*) te pure a to nunaa.

**OFFERTOIRE :**

1- A haamori iana a faatura iana  
A faatetei ia letu ia faahanahana hia oia.

R- Te Atua teitei rave rahi mau temeio  
Aita tu mai oe aita tu mai ia letu  
Te Atua teitei rave rahi mau temeio  
Aita tu mai oe aita tu mai ia letu.

2- Tu mérites la gloire et l'honneur  
Élevons nos mains adorons  
Et bénissons son nom  
Tu mérites la gloire et l'honneur  
Élevons nos mains adorons  
Et bénissons son nom.

R- Tu es grand tu fais de si grands miracles  
Oui nul n'est comme toi  
Jamais personne n'est comme toi  
Tu es grand tu fais de si grands miracles  
Oui nul n'est comme toi  
Jamais personne n'est comme toi

**SANCTUS : latin****ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver, nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE : tahitien****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

Jésus soit le centre, soit ma lumière  
Soit ma source Jésus  
Jésus soit le centre, soit mon espoir  
Soit mon chant Jésus

Soit le feu dans mon cœur  
Soit le vent dans ses voiles,  
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus

Jésus soit ma vision, soit mon chemin  
Soit mon guide Jésus  
Jésus soit le centre, soit ma lumière  
Soit ma source Jésus

Soit le feu dans mon cœur  
Soit le vent dans ses voiles,  
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus.

**ENVOI :**

O douce Vierge Marie, à Dieu tu as dit oui  
Aide-moi chaque jour dans ma vie  
A dire comme toi mon oui.

---

CHANTS

DIMANCHE 20 OCTOBRE A 8H – 29<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE : MHN 288**

R- Haere mai mau hoa ino e ooutou iho ta letu ra pipi mau  
Ei ia outou to matou here mafatu e to letu ora mure ore.

1- Aue tura te nehenehe ra'a To te mau mitinare avae  
Tei hopoi mai te parau oaoa no te ora No te hau maitai e.

**KYRIE : Coco II – MH p.27 - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : MHN p.23**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

**PSAUME :**

Seigneur ton amour soit sur nous,  
comme notre espoir est en toi.

**ACCLAMATION : VERCRUYSSSE n°2 – MHN p.30**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°7 p.33**

E te Fatu, to matou faaora, a fa'aro'o mai e 'a fari'i mai,  
i ta matou, ta matou mau pure, aroha mai, aroha mai..

**OFFERTOIRE :**

R- Comme Lui savoir dresser la table  
Comme Lui nouer le tablier  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour, comme Lui.

1- Offrir le pain de sa parole,  
Aux gens qui ont faim de bonheur,  
Être pour eux des signes du royaume,  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence,  
Aux gens qui ont faim d'être aimés  
Être pour eux des signes d'espérance,  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS : Coco I – MH p.26 - tahitien**

**ANAMNESE : MAMATUI**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahoura'a  
e tae noatu, ito'oe ho'Ira'a mai ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Jimmy T. - tahitien**

**AGNUS : Coco IV - tahitien**

**COMMUNION :**

R- Recevez le corps du Christ, buvez à la source immortelle.

1- Adorons, le corps très Saint, l'agneau de Dieu,  
Le corps très Saint, de celui qui s'est livré pour notre Salut.

2- Le corps très saint, de celui qui a donné à ses disciples,  
les mystères de la grâce, de l'Alliance Nouvelle

3- Le corps très saint, qui a lavé les pieds  
de ses disciples avec l'eau, le corps très saint,  
de celui qui a purifié leur cœur avec l'esprit.

**ENVOI :**

R- Va, vers ceux qui sont prêts, va vers ceux qui sont loin,  
va porter l'Évangile, va, va...

1- C'est l'amour du Seigneur qui te dit de partir,  
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,  
ne crains pas la douleur, et ne crains pas la croix,  
regardes ton sauveur en lui seul mets ta foi.

2- C'est l'amour de Jésus qu'il te faut proclamer,  
car il est le salut de toute humanité,  
vas l'église t'envoie sur tous les continents,  
témoigner de ta Foi en tous lieux en tous temps.

## CHANTS

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024 A 18H – 29<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Comme Lui, savoir dresser la table,  
Comme lui, nouer le tablier,  
Se lever chaque jour et servir par amour  
Comme Lui

1- Offrir le pain de sa Parole  
Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance  
Au milieu de notre monde.

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
Comme notre espoir est en toi !

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Fais de nous Seigneur des témoins de ton amour.

### OFFERTOIRE :

R- Viens, j'ai besoin de tes bras pour bâtir et pour aimer  
Viens, j'ai besoin de ta voix pour instruire et consoler.

1- Dieu, je ne suis qu'un berger, que dirais-je à mon roi ?  
Je ne sais pas parler il ne m'entendrait pas !  
- Oui, je sais tout cela mais j'ai besoin de toi.

2- Dieu, je ne suis qu'un enfant, que dirais-je aux plus vieux ?  
Tu sais bien que les grands te connaissent encore mieux !  
- Oui, je sais tout cela mais j'ai besoin de toi.

3- Dieu, je ne suis qu'un pêcheur, que dirais-je aux gentils ?  
Je n'ai rien d'un prêcheur au langage poli !  
- Oui, je sais tout cela mais j'ai besoin de toi.

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

R- Oser la vie, venir au jour,  
Oser encore vivre d'amour  
Et croire au retour du printemps :  
Tendre une main vers un enfant.

1- Ouvrir la porte de son cœur  
À ceux qui souffrent et qui peinent,  
Et que la haine a repoussés,  
Tendre l'oreille à la clameur  
De ceux que l'injustice enchaîne,  
Et crient leur soif de liberté.

2- Savoir ouvrir les poings serrés  
Par le mépris et la rancune,  
Apprendre à se réconcilier,  
Envoyer un bouquet de fleurs  
À ceux qui t'ont volé la lune,  
Choisir d'apprendre à pardonner.

3- Donner le travail quotidien  
À ceux qui traînent dans les rues  
Avec le visage fermé,  
Rendre à chacun la dignité  
D'offrir le pain à sa famille,  
Oser une autre société.

4- Oser parler du Dieu d'amour  
Sauveur des hommes et de la terre,  
Puiser sa force dans la foi.  
Suivre les pas de Jésus-Christ  
Offrant sa vie pour tous ses frères,  
Proclamer d'une seule voix.

### ENVOI :

E tavini au (*ter*) i ta'u Fatu  
E pure au (*ter*) i ta'u Fatu  
E here au (*ter*) i ta'u Fatu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 19 OCTOBRE 2024

18h00 : Messe : pour les défunts de la famille de LIFONT Robert et Suzanne ;

#### DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024

29<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNEE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE.

**Quête pour la Œuvre de la Propagation de la Foi (Rome)**

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : BENOIT Roger (+) et action de grâce ;

18h00 : Messe : Jean LEBRETON ;

#### LUNDI 21 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

#### MARDI 22 OCTOBRE 2024

Saint Jean-Paul II, pape. +2005 à Rome. - vert

05h50 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

#### MERCREDI 23 OCTOBRE 2024

Saint Jean de Capistran, prêtre, franciscain. +1456 à Vilock (Croatie). - vert

05h50 : Messe : Anniversaire Heimata LISSAC et pour les âmes du Purgatoire ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 24 OCTOBRE 2024

Saint Antoine-Marie Claret, fondateur des Fils du Cœur Immaculé de Marie (les Clarétins), évêque de Santiago de Cuba. +1870 à Fontfroide (Aude). - vert

05h50 : Messe : Pour l'anniversaire d'Etienne en action de grâce, pour sa famille et pour les pères de famille du monde ;

#### VENDREDI 25 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : pour les écoles de St Hilaire, de la Mission et ND des Anges  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 26 OCTOBRE 2024

Messe en l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : Pour les Saintes Ames du Purgatoire ;

18h00 : Messe : CHEUNG (+) - CHEUNG SAN (+) - Jean-Paul THUNOT (+) ;

#### DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024

30<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Action de grâce pour M et Mme SUI M-Y et G ;

09h15 : Baptême d'Aiden ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION PRESBYTERALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination presbytérale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

**Diacre Marcel TEAI,  
de la paroisse Maria-no-te-Hau de Papeete**

appelé à être ordonné prêtre, samedi 26 octobre 2024 à 09h00 en l'église paroissiale Maria-no-te-Hau de Papeete.

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;







# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°509/2024  
Dimanche 27 octobre 2024 – 30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

VICTOR HUGO - « DETRUIRE LA MISERE » - 9 JUILLET 1849

À la demande et sous la conduite de l'économiste Adolphe Blanqui, qui venait de publier une terrible enquête sur les classes ouvrières en 1848, Victor Hugo, accompagné de médecins et de quelques autres "autorités", se rendait en février 1851 à Lille, afin de constater sur place les conditions de logement des ouvriers de l'industrie textile, décrites par Blanqui dans son rapport. Il est horrifié par ce qu'il découvre : chaque famille vit et travaille à domicile dans des conditions épouvantables, entassée dans des caves insalubres.

À son retour, il rédige pour l'Assemblée un discours, relatant avec force détails sa visite, citant "les premiers faits venus, ceux que le hasard nous a donnés dans une visite qui n'a duré que quelques heures. Ces faits ont au plus haut degré tout le caractère d'une moyenne. Ils sont horribles". Ce discours, il ne le prononcera pas, mais il l'utilisera plus tard pour un poème de *Châtiments*, "Joyeuse vie".

À Tahiti, ou petit à petit une frange de la population bascule de la pauvreté vers la misère, nos politiques aussi se déplacent, font des maraudes, inaugurent des lieux, des formations... mais les Gouvernements se succèdent, les discours fleurissent, les promesses coulent à flots (700 millions, 800 millions pour la précédente mandature... Terrain, bungalows et autres aujourd'hui...), mais aucune continuité, aucune volonté de réellement s'attaquer aux structures d'inégalité – que saint Jean-Paul II appelait structure de péché. On soupoudre à droite, à gauche... on distribue des subventions sans réel contrôle... bref nos politiques s'achètent une conscience...

Parfois, tenté d'utiliser les pauvres comme faire-valoir... Ils invite la jet-set à des cocktails préparés et servis par des "sdf" qui, une fois le service accompli, iront dormir sur un carton dans nos rues... mais la conscience de cette « jet-set » est sauve : on les a valorisés ! Et que l'on ne se trompe pas... dans ces manifestations de "bonne conscience" il n'y a pas de couleur politique qui tiennent... tout le monde y participe !

Voici ce discours de Victor Hugo, certes d'un autre temps, d'un autre lieu... mais qui reste si cruellement vrai... même pour notre bien-aimée Polynésie !

« Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

*Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.*

*La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?*

*Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver.*

*Voilà un fait. En voulez-vous d'autres ? Ces jours-ci, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours.*

*Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Montfaucon !*

*Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière ; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire, et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu !*

*Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé !*

Victor HUGO »



24 octobre 2024 : publication de l'Encyclique "Dilexit nos" (Il nous a aimés)

LES ECRITS DES PAPES

Le Pape François vient de publier sa quatrième Encyclique. Cette fois le Saint Père ne centre pas sa réflexion sur un enseignement social mais sur un enseignement spirituel nous invitant à « redécouvrir l'importance du cœur ». Pour cela il reprend l'image du « Cœur de Jésus » toujours ouvert, toujours aimant. Un long document pour alimenter nos temps de méditation et nous préparer au Jubilé de 2025.

Le Pape François écrit beaucoup, parle, exhorte, enseigne, tance parfois, sanctionne aussi... Il est intéressant de passer en revue différents types de documents publiés par les papes.

Il faut se souvenir que le Pape et les évêques ont une fonction importante : celle d'enseigner ; c'est ce qu'on appelle le « magistère ». Celui-ci s'exerce de multiples manières à travers différents types d'écrits ou de paroles. Pour faire simple, on distingue le magistère ordinaire du magistère extraordinaire. Quand les évêques enseignent la doctrine dans leur diocèse, on parle de magistère ordinaire universel. Mais lorsque les évêques sont réunis en Concile, on parle de magistère extraordinaire.

**La Constitution Apostolique** est un acte solennel faisant état d'une décision prise par le Saint-Père après diverses consultations, réflexions, prières. On peut dire qu'elle fait office de loi. Elle peut concerner de nombreux sujets : le dogme (ex. l'Immaculée Conception en 1854 ; l'Assomption de Marie en 1950 ; suite au Concile Vatican II : *Dei Verbum* et *Lumen gentium*) ; la pastorale (ex : texte du Concile : *Gaudium et spes*) ; la liturgie (document conciliaire : *Sacrosanctum concilium*) ; le droit de l'Eglise (ex : la promulgation du nouveau droit canon en 1983) ; l'administration (ex : la réorganisation de la Curie en 2018) ; l'enseignement ...

**L'Encyclique** est l'acte le plus employé par les Papes (après la Constitution Apostolique). Initialement c'était une lettre « circulaire » adressée aux évêques pour, en général, préciser un point de doctrine ou de discipline. Actuellement les thématiques abordées sont multiples. Des encycliques doctrinales ou philosophiques éclairent un point de la foi catholique ou corrigent (voire condamnent) des erreurs dogmatiques. Des encycliques sociales importantes ont étayé progressivement la doctrine sociale de l'Eglise : *Rerum Novarum*, *Sollicitudo rei socialis*, *Laudato si...* Des encycliques politiques ont ciblé des situations très spécifiques comme *Il Fermo Proposito* (1905) de Pie X relative à l'Action catholique dans la vie politique ; ou *Non abbiamo bisogno* (1931), dans laquelle Pie XI condamne le fascisme italien ; et

la célèbre encyclique de Pie XI en allemand *Mit brennender Sorge* (1937) qui condamne le nazisme...

**L'exhortation apostolique** est une autre forme de lettre dans laquelle le Pape s'adresse aux fidèles, ou à une partie d'entre eux, en leur donnant des directives concrètes pour leur vie chrétienne. Comme *Christifideles Laici* publiée par Jean-Paul II en 1988 à la suite du Synode des Evêques sur la vocation et la mission des fidèles laïcs dans l'Eglise et dans le monde. Ou encore *Ecclesia in Oceania*, publiée en 2001 à la suite du Synode de l'Océanie...

**Le motu proprio** est un décret pris par le pape, de sa "propre initiative", pour régler une question pratique. On se souvient de la lettre du 9 mai 2019 (en forme de motu proprio) "*Vos estis lux mundi*" où François précise les dispositions concernant la lutte contre les abus sexuels ; ou encore du décret *Traditionis Custodes* (juillet 2021) par lequel le pape François a restreint la pratique de la messe tridentine de saint Pie V.

**La bulle pontificale** (ou « bulle papale » ou « bulle apostolique ») est un document scellé (du latin *bullā* : sceau) par lequel le Pape pose des actes administratifs importants ou des actes solennels (comme la convocation d'un concile ; l'indiction du jubilé de 2025 ; une nomination épiscopale ; une définition dogmatique ; une canonisation.

Des actes plus mineurs font l'objet de « brefs » ou de « rescrits ». À cela s'ajoutent quantités de documents : lettres pastorales, catéchèses (lors des audiences papales du mercredi matin), messages pour diverses occasions (1<sup>er</sup> janvier, carême, journée des malades, journée de la charité...), des homélies, des discours...

Grâce aux moyens de communication actuels nous pouvons accéder pratiquement à toutes les publications du Saint Siège, le site [www.vatican.va](http://www.vatican.va) est extrêmement bien conçu, facile à consulter, mis à jour quotidiennement et comporte une banque de données phénoménale.

Ne nous laissons pas abuser par les pièges de certains influenceurs (ils sont légion) qui déforment à dessein les informations issues du Vatican ou qui dénigrent les propos du Souverain Pontife. Puisse directement à la source nos informations. Préparons avec sérieux, et en toute sérénité, l'année jubilaire 2025.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

### MARCHER ENSEMBLE MALGRE NOS DIVERGENCES

Lundi prochain (28 octobre) l'Eglise fête les saints Apôtres Simon et Jude. Ce sont deux Apôtres dont on parle peu mais qui peuvent nous aider à comprendre la volonté de Jésus quant au choix de ses collaborateurs.

Leurs noms apparaissent chez Luc dans la liste des Apôtres : « Simon appelé le Zélote, Jude fils de Jacques » (Luc 6,15-16). Marc parle de « Thaddée et Simon le Zélote » (Marc 3,18). Et quand Jésus intervient dans son village natal, Matthieu

rapporte une réflexion surprenante de la part de l'entourage de Jésus : "N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ?" (Matthieu 13,55).

Ce verset a donné lieu à controverse. Or, on sait que chez les hébreux le terme de *frère* est souvent pris dans un sens large pour exprimer un degré de parenté assez éloigné ; un peu comme on dit en tahitien que deux personnes sont *fetii*. Jude et Simon sont des *cousins proches parents de Jésus*.

On a surnommé Simon : le Zélate pour le distinguer de Simon-Pierre. Il était certainement « zélé », peut-être appartenait-il au groupe des « zélotes » qui refusaient l'occupation romaine, et espérait un Messie Sauveur qui triompherait face aux Romains et restaurerait Israël. En tous les cas, on peut imaginer quelques discussions houleuses avec Matthieu, le collecteur d'impôts au service de l'occupant romain !

Quant à Jude, appelé Thaddée pour le distinguer de Judas Iscariote, il est probable qu'il espérait que Jésus allait manifester sa gloire d'une manière éclatante. Ce qui nous éclaire, c'est la question qu'il pose à Jésus au soir de la dernière Cène, rapportée par Jean : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? » (Jean 14,22).

Lors de l'audience générale du 11 octobre 2006<sup>1</sup>, Benoît XVI a montré toute la pertinence de la question de Jude : "C'est une question de grande actualité, que nous posons nous aussi au Seigneur : pourquoi le Ressuscité ne s'est-il pas manifesté dans toute sa gloire à ses adversaires pour montrer que le vainqueur est Dieu ? Pourquoi s'est-il manifesté seulement à ses disciples ?"

À cette interrogation, Jésus répond : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. (...) Cela signifie que le Ressuscité doit être vu et perçu également avec le cœur, de manière à ce que Dieu puisse demeurer en nous. (...) Il veut entrer dans notre vie et sa manifestation est donc une manifestation qui implique et présuppose un cœur ouvert. Ce n'est qu'ainsi que nous voyons le Ressuscité."

Benoît XVI note également que la lettre attribuée à Jude est adressée non à une Église locale déterminée, comme la

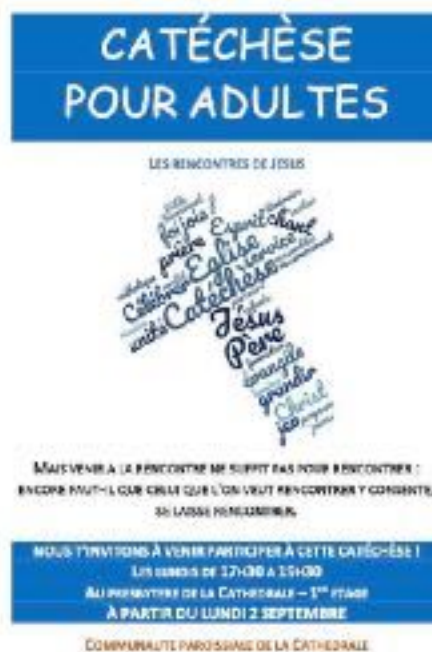
majorité des épîtres, mais "aux appelés, bien-aimés de Dieu le Père et réservés pour Jésus Christ". Cette lettre présente les points fondamentaux de la foi chrétienne ; nécessité de faire son salut en croyant à l'Évangile et au Christ Sauveur, accomplir ses commandements, ne pas suivre les doctrines des hommes débauchés et pervers.

Manifestement, le fait de choisir pour Apôtres des personnes si différentes les unes des autres, des personnalités fortes aux visées quelques fois divergentes, montre que Jésus tient à nous prouver qu'elles peuvent vivre ensemble à condition qu'elles ouvrent leur cœur à l'amour de Dieu.

À l'heure où le Synode des évêques prend fin, alors que nous sommes invités à « *marcher ensemble malgré nos différences* », Saint Jude et Saint Simon peuvent nous y aider en revenant à l'essentiel de notre foi de baptisés : l'amour fraternel en Christ

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse – 2024



## AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT SAINT ET LE SACREMENT DU MARIAGE

Devant les fidèles réunis place Saint-Pierre, le Pape a souligné combien l'action de l'Esprit Saint, rappelée par les Pères de l'Église, était déterminante dans le sacrement du mariage et source de joie entre les époux.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous avons expliqué la dernière fois ce que, de l'Esprit Saint, nous proclamons dans le credo. La réflexion de l'Église ne s'est cependant pas arrêtée à cette brève profession de foi. Elle s'est poursuivie, tant en Orient qu'en Occident, à travers l'œuvre des grands Pères et Docteurs de l'Église. Aujourd'hui, en particulier, nous voudrions recueillir quelques miettes de la doctrine de l'Esprit Saint développée dans la tradition

latine, pour voir comment elle éclaire toute la vie chrétienne et plus particulièrement le sacrement du mariage.

Le principal instigateur de cette doctrine est saint Augustin, qui a développé la doctrine sur l'Esprit Saint. Il part de la révélation que « Dieu est amour » (1 Jn 4,8). Or l'amour suppose quelqu'un qui aime, quelqu'un qui est aimé, et l'amour lui-même qui les unit. Le Père est, dans la Trinité, celui qui aime, la source et le commencement de tout ; le Fils est celui qui est aimé, et l'Esprit Saint est l'amour qui les

<sup>1</sup> Source : [https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2006/documents/hf\\_ben-xvi\\_aud\\_20061011.html](https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20061011.html)

unité<sup>2</sup>. Le Dieu des chrétiens est donc un Dieu "unique", mais non pas solitaire ; Il est une unité de communion et d'amour. Dans cette optique, certains ont proposé d'appeler l'Esprit Saint, non pas la "troisième personne" singulière de la Trinité, mais plutôt la "première personne du pluriel". En d'autres termes, Il est le Nous, le Nous divin du Père et du Fils, le lien d'unité entre les différentes personnes<sup>3</sup>, le principe même de l'unité de l'Église, qui est précisément un "seul corps", résultant de plusieurs personnes.

Comme je l'ai dit, aujourd'hui je voudrais réfléchir avec vous en particulier sur ce que l'Esprit Saint a à dire à la famille. Qu'est-ce que l'Esprit Saint peut avoir à voir avec le mariage, par exemple ? Beaucoup, peut-être l'essentiel, et j'essaie d'expliquer pourquoi ! Le mariage chrétien est le sacrement du don de soi, l'un à l'autre, de l'homme et de la femme. C'est ainsi que l'a voulu le Créateur lorsqu'il « *créa l'homme à son image [...] : il les créa homme et femme* » (Gn 1,27). Le couple humain est donc la première et la plus élémentaire réalisation de la communion d'amour qu'est la Trinité.

Les époux devraient également former une première personne du pluriel, un "nous". Se tenir l'un devant l'autre comme un « je » et un « tu », et se tenir devant le reste du monde, y compris les enfants, comme un "nous". Que c'est beau d'entendre une mère dire à ses enfants : « *Ton père et moi...* », comme Marie l'a dit à Jésus lorsqu'ils l'ont trouvé à l'âge de douze ans dans le temple enseignant aux docteurs (cf. Lc 2,48), et d'entendre un père dire : « *Ta mère et moi* », comme s'ils ne formaient qu'un sujet unique. Combien les enfants ont besoin de cette unité- papa et maman ensemble- l'unité des parents et combien ils souffrent lorsqu'elle fait défaut ! Combien souffrent, les enfants dont les parents se séparent, combien en souffrent-ils !

Pour correspondre à cette vocation, le mariage a cependant besoin du soutien de Celui qui est le Don, ou plutôt le don de soi par excellence. Là où l'Esprit Saint entre, la capacité

de se donner renaît. Certains Pères de l'Église ont affirmé que, étant le don réciproque du Père et du Fils dans la Trinité, l'Esprit Saint est aussi la raison de la joie qui règne entre eux, et ils n'ont pas craint d'utiliser, pour en parler, l'image des gestes propres à la vie conjugale, comme le baiser et l'étreinte<sup>4</sup>.

Personne ne dit qu'une telle unité est un objectif facile à atteindre, surtout dans le monde d'aujourd'hui ; mais c'est la vérité des choses telles que le Créateur les a conçues et c'est donc dans leur nature. Certes, il peut sembler plus facile et plus rapide de construire sur le sable que sur le roc, mais Jésus nous dit quel est le résultat (cf. Mt 7,24-27). Dans ce cas, nous n'avons même pas besoin de la parabole, car les conséquences des mariages construits sur le sable sont malheureusement visibles pour tous, et ce sont surtout les enfants qui en paient le prix. Les enfants souffrent de la séparation ou du manque d'amour de leurs parents ! De tant d'époux, il faut répéter ce que Marie a dit à Jésus à Cana en Galilée : « *Ils n'ont pas de vin* » (Jn 2,3). L'Esprit Saint est celui qui continue à accomplir, sur le plan spirituel, le miracle que fit Jésus à cette occasion, à savoir transformer l'eau de l'habitude en une nouvelle joie d'être ensemble. Il ne s'agit pas d'une pieuse illusion : c'est ce que l'Esprit Saint a fait dans tant de mariages, lorsque les époux se sont décidés à l'invoquer.

Il ne serait donc pas mal qu'à côté des informations de nature juridique, psychologique et morale qui sont données, cette préparation "spirituelle" des fiancés au mariage soit approfondie, l'Esprit Saint qui fait l'unité. "Entre le mari et la femme, ne mets pas ton doigt", dit un proverbe italien. Au contraire, il y a un "doigt" à mettre entre le mari et la femme, et c'est précisément le "doigt de Dieu" : c'est-à-dire l'Esprit Saint !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## ENCYCLIQUE

### LETTRE ENCYCLIQUE NOS DILEXIT DU PAPE FRANÇOIS SUR L'AMOUR HUMAIN ET DIVIN DU CŒUR DE JÉSUS CHRIST

« *Dilexit nos* », la quatrième encyclique de François, retrace la tradition et l'actualité de la pensée « *sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus Christ* », invitant à renouveler sa dévotion authentique pour ne pas oublier la tendresse de la foi, la joie de se mettre au service et la ferveur de la mission : parce que le cœur de Jésus nous pousse à aimer et nous envoie vers nos frères.

« *"Il nous a aimés" dit saint Paul, en parlant du Christ (Rm 8,37), nous faisant découvrir ainsi que rien "ne pourra nous séparer" (Rm 8,39) de son amour. C'est ainsi que débute la quatrième encyclique du Pape François<sup>5</sup>, dont le titre reprend l'incipit « *Dilexit nos* » et qui est consacrée à l'amour humain et divin du Cœur de Jésus Christ : « *Son cœur ouvert nous précède et nous attend inconditionnellement, sans exiger de préalable pour nous aimer et nous offrir son amitié : "Il nous a aimés le premier" (1 Jn 4,19). Grâce à Jésus, "nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" (1 Jn 4,16) ».**

### L'amour du Christ représenté dans son saint Cœur

Dans une société —écrit le Pape— qui voit se multiplier « *diverses formes de religiosité privées de références à une relation personnelle avec un Dieu d'amour* » (n°87), alors que le christianisme oublie souvent « *la tendresse de la foi, la joie du dévouement au service, la ferveur de la mission de personne à personne* » (n°88), le Pape François propose un nouvel approfondissement sur l'amour du Christ représenté dans son saint Cœur et invite à renouveler sa dévotion authentique en rappelant que « *nous rencontrons la totalité de l'Évangile* » (n°89) dans le cœur du Christ : c'est dans son

<sup>2</sup> Cf. saint Augustin, *De Trinitate*, VIII, 10,14.

<sup>3</sup> Cf. H. Mühlen, *Una mystica persona. L'Église comme mystère de l'Esprit Saint*, Città Nuova, 1968.

<sup>4</sup> Cfr S. Ilario di Poitiers, *De Trinitate*, II,1 ; S. Agostino, *De Trinitate*, VI, 10,11.

<sup>5</sup> L'intégralité de la lettre encyclique « *Dilexit nos* » se trouve sur le site [www.vatican.va](http://www.vatican.va)

cœur que « nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer ».

### **Le monde semble avoir perdu le cœur**

François explique qu'en rencontrant l'amour du Christ, « nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune », comme il l'invite à le faire dans ses encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti* (n°217). Et devant le Cœur du Christ, il demande au Seigneur « d'avoir à nouveau compassion pour cette terre blessée » et de répandre sur elle « les trésors de sa lumière et de son amour », afin que le monde, « qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socioéconomiques, du consumérisme et de l'utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur » (n°31). À l'annonce de la préparation du document, au terme de l'audience générale du 5 juin, le Souverain pontife avait précisé qu'il aurait aidé à méditer sur les aspects de « l'amour du Seigneur qui puissent éclairer le chemin du renouveau ecclésial, mais aussi qui disent quelque chose de significatif à un monde qui semble avoir perdu le cœur ». Et ce, alors que se déroulent les célébrations pour le 350<sup>e</sup> anniversaire de la première manifestation du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque, en 1673, célébrations qui prendront fin le 27 juin 2025.

### **L'importance de revenir au cœur**

L'encyclique sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui s'ouvre sur une brève introduction et qui s'articule en cinq chapitres, rassemble « les précieuses réflexions des textes magistériels précédents et une longue histoire qui remonte aux Saintes Écritures, afin de reposer aujourd'hui à toute l'Église ce culte chargé de beauté spirituelle » comme cela avait été annoncé en juin.

Le premier chapitre, « L'importance du cœur », explique pourquoi il faut « redécouvrir l'importance du cœur » dans un monde dans lequel nous sommes tentés de « nous transformer en consommateurs insatiables, asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence » (n°2). Il le fait en analysant ce que nous entendons par « cœur » : la Bible nous en parle comme un centre « qui se trouve derrière toute apparence » (n°4), un lieu dans lequel « on y est soi-même, quelque soit ce que l'on montre extérieurement et ce que l'on cache » (n°6). Les questions fondamentales ramènent au cœur : quel sens je veux donner à ma vie, à mes choix ou à mes actions, qui suis-je devant Dieu (n°8). Le Pape souligne que l'actuelle dévalorisation du cœur vient du « rationalisme grec et préchrétien, de l'idéalisme postchrétien et dans le matérialisme », si bien que dans la grande pensée philosophique, des concepts tels que « la raison, la volonté ou la liberté » ont été privilégiés. Et ne trouvant pas de place pour le cœur lui-même, « l'idée d'un centre personnel n'était pas non plus largement développée », où la seule chose qui puisse tout unifier est en fin de compte l'amour (n°10). Au contraire, pour le Souverain pontife, il faut reconnaître que « je suis mon cœur, car c'est lui qui me distingue, me façonne dans mon identité spirituelle et me met en communion avec les autres » (n°14).

### **Le monde peut changer à partir du cœur**

C'est le cœur qui « assemble les fragments » et rend possible « tout lien authentique, car une relation qui n'est pas construite avec le cœur est incapable de surmonter le morcellement de l'individualisme » (n°17). La spiritualité des saints comme Ignace de Loyola (accepter l'amitié du Seigneur est une question de cœur) et saint John Henry Newman (le Seigneur nous sauve en parlant de son Sacré-Cœur à notre cœur) nous enseigne, écrit le Pape François, que « devant le Cœur de Jésus vivant et présent, notre esprit comprend, éclairé par l'Esprit, les paroles de Jésus » (n°27). Et cela a des conséquences sociales, car le monde peut changer « à partir du cœur » (n°28).

### **« Des gestes et des paroles d'amour »**

Le deuxième chapitre est dédié aux gestes et aux paroles d'amour du Christ. Les gestes avec lesquels il nous traite comme amis et montre que Dieu « est proximité, compassion et tendresse », se voient dans les rencontres avec la Samaritaine, avec Nicodème, la prostituée, la femme adultère et avec l'aveugle sur la route (n°35). Son regard, qui « pénètre au plus profond de ton être » (n°39), montre que Jésus « est attentif aux personnes, à leurs préoccupations, à leurs souffrances » (n°40). De façon à « admirer les choses bonnes qu'il reconnaît en nous » comme chez le centurion, même si les autres l'ignorent. Sa parole d'amour la plus éloquente est d'être « cloué sur la croix », après avoir pleuré pour son ami Lazare et après avoir souffert au Jardin des Oliviers, conscient de sa propre mort violente « de la main de ceux qu'il aime tant » (n°46).

L'encyclique *Dilexit nos* du Pape François nous aide à comprendre la façon dont le Christ nous aime.

### **Le mystère d'un cœur qui a tant aimé**

Dans le troisième chapitre, « Voici le cœur qui a tant aimé », le Souverain pontife rappelle comment l'Église a réfléchi « sur le saint mystère du Cœur du Seigneur ». Il le fait en se référant à l'encyclique de Pie XII *Haurietis aquas*, sur la dévotion au Cœur du Christ (1956). Il précise que « la dévotion au Cœur du Christ n'est pas le culte d'un organe séparé de la personne de Jésus », car nous adorons « Jésus-Christ tout entier, le Fils de Dieu fait homme, représenté dans une image où son cœur est mis en évidence » (n°48). L'image du cœur de chair, souligne le Pape, nous aide à contempler, dans la dévotion, que « les dispositions du Cœur de Jésus-Christ, ne rendent pas seulement compte de la charité divine mais aussi des sentiments d'affection humaine » (n°61). Son cœur, poursuit François en citant Benoît XVI, contient un « triple amour » : celui sensible du cœur physique « et son double amour spirituel, l'humain et le divin » (n°66), où nous rencontrons « l'infini dans le fini » (n°64).

### **Le Sacré-Cœur de Jésus est une synthèse de l'Évangile**

Les visions de certains saints, particulièrement ceux dévots au Cœur du Christ —précise François— « sont de beaux stimuli qui peuvent motiver et faire beaucoup de bien », mais auxquels « les croyants ne sont pas obligés de croire, comme s'il s'agissait de la Parole de Dieu ». Le Pape rappelle donc avec Pie XII que l'on ne peut pas dire que ce culte « viendrait d'une révélation privée ». Au contraire, « la dévotion au

*Cœur du Christ est essentielle à notre vie chrétienne car elle signifie notre ouverture, pleine de foi et d'adoration, au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur, au point que nous pouvons affirmer une fois de plus que le Sacré-Cœur est une synthèse de l'Évangile* » (n°83). Le Souverain pontife invite ensuite à renouveler la dévotion au Cœur du Christ aussi pour contraster « *de nouvelles manifestations d'une "spiritualité sans chair" qui se multiplient dans la société* » (n°87). Il est nécessaire de « *revenir à la synthèse incarnée de l'Évangile* » (n°90) devant « *des communautés et des pasteurs qui se concentrent uniquement sur les activités extérieures, les réformes structurelles dépourvues d'Évangile, les organisations obsessionnelles, les projets mondains, les réflexions sécularisées, les propositions qui se présentent comme des prescriptions que l'on veut parfois imposer à tous* » (n°88).

### **L'expérience d'un amour qui « donne à boire »**

Dans les deux derniers chapitres, le Pape François met en évidence les deux aspects que « *la dévotion au Sacré-Cœur doit réunir aujourd'hui pour continuer à nous nourrir et à nous rapprocher de l'Évangile : l'expérience spirituelle personnelle et l'engagement communautaire et missionnaire* » (n°91). Dans le quatrième chapitre, « *L'amour qui donne à boire* », le Pape relit les Écritures Saintes, et avec les premiers chrétiens, reconnaît le Christ et son côté blessé comme « *celui qu'ils ont transpercé* » que Dieu réfère à lui-même dans la prophétie du livre de Zacharie. Une source ouverte pour le peuple, pour étancher sa soif de l'amour de Dieu, « *pour laver péché et souillure* » (n°95). Plusieurs Pères de l'Église ont mentionné « *la blessure du côté de Jésus comme l'origine de l'eau de l'Esprit* », en particulier saint Augustin, qui « *a ouvert la voie à la dévotion au Sacré-Cœur en tant que lieu de rencontre personnelle avec le Seigneur* » (n°103). Peu à peu, ce côté blessé, rappelle le Pape, « *a pris la forme d'un cœur* » (n°109), et il cite plusieurs femmes saintes qui « *ont raconté des expériences de rencontre avec le Christ, caractérisées par le repos dans le Cœur du Seigneur* » (n°110). Parmi les dévots des temps modernes, l'encyclique parle avant tout de saint François de Sales, qui représente sa proposition de vie spirituelle avec un « *unique cœur percé de deux flèches, enfermé dans une couronne d'épines* » (n°118).

### **Les apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque**

Sous l'influence de cette spiritualité, sainte Marguerite-Marie Alacoque raconte les apparitions de Jésus à Paray-le-Monial, qui ont lieu entre décembre 1673 et juin 1675. Le noyau du message qui nous est transmis peut se résumer dans ces mots que sainte Marguerite-Marie a entendus : « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour* » (n°121).

Thérèse de Lisieux, Ignace de Loyola et Faustine Kowalska À propos de sainte Thérèse de Lisieux, le document rappelle qu'elle appelait Jésus « *Celui dont le cœur battait à l'unisson du mien* » (n°134) ainsi que ses lettres à sa sœur, sœur Marie, qui aident ceux qui comprenaient la réparation comme une sorte de « *primat des sacrifices* », à ne pas centrer la dévotion au Sacré-Cœur « *sur un aspect doloriste* » mais sur la confiance « *qui est l'offrande la plus*

*agréable au Cœur du Christ* » (n°138). Le Pape jésuite consacre certains passages de l'encyclique également à la place du Sacré-Cœur dans l'histoire de la Compagnie de Jésus, en soulignant que dans ses Exercices spirituels, saint Ignace de Loyola propose au retraitant « *d'entrer dans le Cœur du Christ* » dans un dialogue cœur à cœur. En décembre 1871, le père Beckx consacra la Compagnie au Sacré-Cœur de Jésus et le père Arrupe le fit à nouveau en 1972 (n°146). Les expériences de sainte Faustine Kowalska, rappelle-t-il, reprennent la dévotion « *en mettant fortement l'accent sur la vie glorieuse du Ressuscité et sur la miséricorde divine* » et motivé par celles-ci, saint Jean-Paul II également « *rattache étroitement sa réflexion sur la miséricorde à la dévotion au Cœur du Christ* » (n°149). En parlant de la « *dévotion de la consolation* », l'encyclique explique que devant les signes de la Passion conservés par le cœur du Ressuscité, il est inévitable « *que le croyant veuille réagir* » aussi « *à la douleur que le Christ a accepté d'endurer pour tant d'amour* » (n°151) Et il demande que « *personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ* » (n°160). Afin que « *désireux de le consoler, nous en sortions consolés* » et que « *nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit* » (n°162).

### **La dévotion au Cœur du Christ nous envoie à nos frères**

Le cinquième et dernier chapitre, « *Amour par amour* », approfondit la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ qui, à partir du moment où il « *nous conduit au Père, nous envoie vers nos frères* » (n°163). En effet, l'amour pour nos frères est l'« *acte plus grand que nous puissions offrir pour Lui rendre amour pour amour* » (n°167). En regardant l'histoire de la spiritualité, le Pape rappelle que l'engagement missionnaire de saint Charles de Foucauld a fait de lui un « *frère universel* » ; « *il veut embrasser dans son cœur fraternel toute l'humanité souffrante en se laissant modeler par le Cœur du Christ* » (n°179). François parle ensuite de la « *réparation* », comme l'expliquait saint Jean-Paul II : « *la civilisation du Cœur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence en nous abandonnant à ce Cœur* » (n°182).

### **La mission de rendre le monde amoureux**

L'encyclique rappelle une fois de plus avec saint Jean-Paul II que « *la consécration au Cœur du Christ "doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église, parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son Corps, son dévouement total au Royaume"* ». Par conséquent, à travers les chrétiens, « *l'amour se répandra dans le cœur des hommes, pour que se construise le Corps du Christ qui est l'Église et que s'édifie aussi une société de justice, de paix et de fraternité* » (n°206). Pour éviter le grand risque, souligné par saint Paul VI, que « *beaucoup de choses qui sont dites et faites dans cette mission ne parviennent pas à provoquer la rencontre heureuse avec l'amour du Christ* » (n°208), il faut des « *missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ* » (n°209).

## La prière de François

Le texte se conclut par cette prière de François : « *Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et*

*fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni !* » (n°220).

Radio Vatican - 2024

---

## THEOLOGIE

### QUE RESTE-T-IL DE LA THEOLOGIE DE LA LIBERATION INITIEE PAR GUSTAVO GUTIERREZ ?

Après la mort de Gustavo Gutiérrez, le sociologue Michael Löwy, auteur de l'ouvrage *La lutte des dieux. Christianisme de la libération et politique en Amérique latine* (Van Dieren, 2019), qui a rencontré le théologien péruvien en 1989, analyse aujourd'hui l'influence de la théologie de la libération, en particulier dans la pensée du pape François.

---

#### La Croix : Comment définir la théologie de la libération ?

Michael Löwy : Le christianisme de la libération est d'abord un mouvement socioreligieux, apparu dans l'Église en Amérique latine au début des années 1960 en réaction à l'extrême pauvreté. Il est notamment porté par le mouvement étudiant chrétien et par des communautés de base, où des catholiques issus de milieux populaires lisent l'Évangile à la lumière de ce qu'ils vivent.

En lisant l'Exode, ils se demandent par exemple : « *Qui sont les esclaves aujourd'hui ?* » - « *C'est nous* », répondent-ils. « *Et qui sont les pharaons ?* » - « *Les grands propriétaires terriens, les dictateurs...* » Avec l'idée de traduire l'Évangile dans la réalité vécue. Des chrétiens développent un discours qui articule le christianisme avec des idées fondamentales du marxisme, de la gauche et des sciences sociales.

À partir de 1971, avec les écrits de Gustavo Gutiérrez, dont la mort m'attriste beaucoup, et de Leonardo Boff apparaît la théologie de la libération, qui donne une expression théologique à ce mouvement social. Elle s'interroge sur la cause de la pauvreté et l'identifie comme une résultante du système économique et politique dominant, en particulier le capitalisme.

Pour ces théologiens, l'alternative à cette situation est la libération des pauvres des structures d'injustice. La préoccupation pour les pauvres fait partie de la tradition de l'Église mais, jusqu'ici, ils étaient souvent considérés comme des objets de charité. Or, la théologie de la libération opère un changement : ils sont désormais vus comme les sujets de leur propre libération.

Les théologiens de la libération se réfèrent aux prophètes de l'Ancien Testament qui critiquent les puissants, les rois et les riches, et ont un discours de justice sociale. Pour eux, Jésus s'identifie avec la cause des pauvres et est tué par les puissants. Enfin, le Royaume de Dieu n'est pas seulement dans le Ciel, mais est à réaliser sur la Terre.

#### La Croix : Quelle influence va avoir la théologie de la libération ?

Michael Löwy : Le christianisme de la libération a eu un impact très important un peu partout en Amérique latine. Au Brésil, une grande partie des militants du mouvement des sans-terre – ainsi que du nouveau mouvement syndical qui surgit à la fin des années 1980 autour de Lula – sont issus du christianisme de la libération. Dans de nombreux pays d'Amérique latine – à l'exception de l'Argentine –, l'Église s'est aussi opposée aux dictatures, notamment sous son influence.

#### La Croix : Que reste-t-il de la théologie de la libération aujourd'hui ?

Michael Löwy : Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger, à l'époque préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qualifient la théologie de la libération de « *déviations* » et critiquent son utilisation de la pensée marxiste. Les théologiens de la libération ont été marginalisés, ce qui a provoqué un déclin du mouvement. Dans beaucoup de pays d'Amérique latine, ce vide a été occupé par les églises évangéliques.

Mais paradoxalement, alors que la théologie de la libération reculait, l'avènement du pontificat de François inaugure de nouveau une certaine tolérance, voire une légitimation. Bergoglio a été formé en Argentine par la théologie du peuple, qui se distingue par son refus du marxisme.

Mais, aujourd'hui, on trouve des traces de la théologie de la libération dans les encycliques du pape François. Par exemple, le théologien Leonardo Boff disait que le « *cri des pauvres* » contre les injustices et « *le cri de la Terre* » face à la destruction écologique étaient les mêmes, une idée qu'on retrouve dans l'encyclique *Laudato si'*.

Des influences de la théologie de la libération sont aussi perceptibles dans sa critique de l'économie qui tue et d'un système fondé exclusivement sur la maximisation du profit. De même quand François s'adresse aux mouvements populaires en 2014 leur disant : « *Les pauvres n'attendent plus et veulent être acteurs.* »

© La Croix - 2024

---

## ÉTHIQUE

### LA MORALE SEXUELLE DE L'ÉGLISE AU SCALPEL

Matthieu Poupart, fidèle catholique investi dans la lutte contre les violences sexuelles dans l'Église, propose une relecture décapante du discours catholique sur la sexualité. Une analyse nourrie par une pensée chrétienne rigoureuse, informée, mais qui manque parfois de nuances.

Trois ans après le rapport Sauvé, et alors que la presse continue d'égrener les scandales couverts par l'Église catholique, Matthieu Poupart, fidèle qui a participé à l'un des groupes de travail issu de la Ciase, revient aux sources du mal et pose frontalement la question : « *La morale catholique favorise-t-elle la violence sexuelle ?* »

Loin des poncifs habituels, l'auteur nous emmène dans une relecture perçante de certains réflexes (im)moraux nourris par la pastorale contemporaine qui auraient favorisé la naissance et surtout le déni des abus. Ce constat sévère est contrebalancé par la conviction que l'Église possède pourtant les moyens de penser la violence sexuelle. Des « trésors » de la Bible et de la Tradition progressivement oubliés, laissant l'Église « dangereusement désarmée pour affronter l'actuelle crise des violences sexuelles ».

### Remédier à l'impensé du viol

De ce point de vue, ce livre bref mais dense est à placer dans le sillon du travail entamé par le dominicain Philippe Lefebvre dans son essai saisissant : *Comment tuer Jésus ?* (Cerf, 2021). Chaque sujet abordé ouvre de vastes et complexes débats. Par exemple, pour remédier à l'impensé du viol dans la pensée catholique actuelle, Matthieu Poupart exhume trois textes d'une grande puissance. On (re)découvre ainsi la double figure de Tamar dans l'Ancien Testament, le commentaire de saint Augustin sur le viol de Lucrece ou le martyre de sainte Lucie de Syracuse. « *Le corps n'est souillé que si l'âme consent ; et si, malgré moi, on viole mon corps, ma chasteté s'en trouvera doublée* », trouve-t-on dans la bouche de la sainte du IV<sup>e</sup> siècle. De quoi corriger l'hagiographie autour des « martyres de la pureté » (comme Maria Goretti, canonisée en 1950), hantée par l'idée d'un « plaisir coupable de la victime » valorisant « la mort plutôt que la souillure ».

Or, exhumer ces récits n'est pas de la pure érudition : ce retour aux sources bibliques ou antiques a pour objectif de mettre à nu nos préjugés misogynes ou naïfs. « *Si ces trois histoires simples et parfaitement compréhensibles par le plus grand nombre étaient aussi souvent citées que le sont par exemple David et Goliath ou la charité de saint Martin, on peut penser que pasteurs et baptisés seraient mieux armés pour écouter et prévenir les situations dangereuses* », écrit Matthieu Poupart.

### Penser le consentement

On notera aussi des développements passionnants au sujet du cliché de la femme séductrice et de l'homme faible – trop souvent utilisé pour renverser la faute de l'agresseur sur la victime. Ou encore sur la difficulté à penser le consentement en dehors de l'instant du sacrement du mariage. Hypnotisée par ses catégories idéales, l'Église ne parviendrait pas à penser le reste. Résultat ? Une « *confusion entre des réalités pourtant sans comparaison possible (concupiscence, homosexualité, libertinage, viol...)* ».

Vive, l'analyse se déporte à plusieurs reprises vers la polémique. Un franc-parler revendiqué, mais qui manque parfois de nuances et conduit l'auteur à abandonner un peu vite les hypothèses qui ne vont pas dans le sens de son propos. Le sort réservé au *Catéchisme de l'Église catholique* de 1992 et sa définition du viol, jugée « *étriquée et lacunaire* », risque de laisser certains lecteurs sur leur faim.

### Tirer les leçons de la crise des abus

De même, la focalisation sur le Padreblog et la conférence de l'abbé Grosjean : *Aimer en vérité* questionne. Si ce prêtre de Versailles eut un réel impact sur son auditoire des années 2000, il paraît démesuré d'en faire l'archétype d'une culture ecclésiale délétère en matière d'abus depuis 1950. Le travail de relecture est un réel apport du livre à la réflexion catholique sur l'éducation affective et sexuelle, mais sans doute aurait-il fallu mieux les contextualiser – ce que fait d'ailleurs très bien l'auteur au sujet de la théologie du corps de Jean Paul II.

Il n'empêche : cet essai aux accents pamphlétaires répond à un besoin urgent : tirer les leçons de la crise sans fin des abus, pour qu'elle débouche sur autre chose qu'un renouvellement du silence.

### À lire

*Le Silence de l'agneau : la morale catholique favorise-t-elle la violence sexuelle ?*, de Matthieu Poupart, Seuil, 2024, 19 €.

© La Vie - 2024

## HISTOIRE

### JESUS A-T-IL EXISTÉ ? LA RÉPONSE DES HISTORIENS À MICHEL ONFRAY

Jésus a-t-il vraiment existé ? Le philosophe Michel Onfray soutient que non dans sa Théorie de Jésus publiée en novembre. Cette thèse mythiste est-elle étayée ? Que disent de Jésus les historiens ?

### Qu'est-ce que la thèse mythiste et d'où vient-elle ?

La thèse mythiste, qui veut que Jésus n'ait pas existé, s'appuie sur deux arguments. D'une part, la littérature contemporaine non chrétienne garderait le silence sur Jésus. D'autre part, le Nouveau Testament, à cause de ses discordances, ne peut être considéré comme une source

historique fiable. Si elle est soutenue par quelques libres-penseurs à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme Charles-François Dupuis, la thèse prend véritablement son essor au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque théologiens et exégètes – principalement des protestants allemands – se mettent en quête du Jésus historique. Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, cette thèse a été



abandonnée par l'ensemble de la communauté des historiens. Elle est pourtant revenue dans l'actualité avec la récente *Théorie de Jésus*, publiée en novembre 2023 par le philosophe Michel Onfray, qui soutient cette idée comme il l'avait déjà fait avec le *Traité d'athéologie* (2005) et *Décadence* (2017).

Pourtant Bart Ehrman, un historien athée largement cité par Matthieu Lavagna dans sa *Libre réponse à Michel Onfray* (lire ci-dessous), explique que ceux qui soutiennent la thèse mythiste auraient aussi peu de chance de trouver une place à l'université qu'un défenseur du créationnisme Jeune Terre. Daniel Marguerat, exégète et bibliste suisse, auteur de *Vie et destin de Jésus de Nazareth* (2019), résume quant à lui : « *C'est une vieille thèse qu'Onfray a extrêmement mal documentée et qui ne tient historiquement pas debout.* » Effectivement, les sources ne manquent pas pour documenter l'existence de Jésus.

### **Quelles sont les sources qui documentent le Jésus historique ?**

Neuf sources non chrétiennes mentionnent l'existence de Jésus : « *Flavius Josèphe, Tacite, Suétone, Pline le Jeune, Lucien de Samosate, Galien, Mara bar Sérapion, Celse, et le Talmud de Babylone* », énumère Matthieu Lavagna. Quant aux nombreuses sources chrétiennes – dix sources en plus du Nouveau Testament, selon ce dernier –, Michel Onfray n'y accorde aucun crédit au motif qu'elles sont partie prenante du dossier. Cet argument est-il pertinent ? Matthieu Lavagna rapporte la comparaison de Bart Ehrman : « *Les récits contemporains de George Washington, même s'ils sont écrits par ses partisans dévoués, sont toujours valables en tant que sources historiques. Refuser de les utiliser revient à sacrifier les plus importantes voies d'accès au passé dont nous disposons, et ce pour des raisons purement idéologiques* ».

« *Jésus est le personnage de l'Antiquité sur lequel on est le mieux documenté à la fois quantitativement et qualitativement* », résume Daniel Marguerat. « *La première source est écrite par Paul à partir de l'an 50, seulement vingt ans après la mort du personnage. Un écart qui ne se retrouve que pour un seul autre personnage de l'Antiquité, Alexandre le Grand, dont personne ne doute de l'existence* » explique-t-il. « *La question de l'existence de Jésus n'est pas pertinente, il faut plutôt se demander : qui est cet homme crucifié ?* », conclut l'exégète.

### **Que savons-nous de l'historicité des Évangiles ?**

Les Évangiles ont tous été écrits entre 65 au plus tôt (Marc) et 95 au plus tard (Jean) : « *Ils sont issus de la troisième génération chrétienne* », explique Daniel Marguerat. Les Évangiles sont selon lui un sous-genre de la biographie gréco-romaine : « *Ce sont des biographies croyantes qui partent du présumé que Jésus est l'envoyé de Dieu, ce qui n'empêche pas qu'ils soient saturés d'éléments historiques* ». Certains témoignent d'un projet historiographique clair : Luc dit écrire « *après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début* » (Luc 1,3) ; l'Évangile de Jean se présente comme le texte d'un témoin (Jean 21,24). Pourtant, les Évangiles présentent de nombreuses contradictions qui pourraient ruiner leur valeur historique.

Comment les expliquer ? D'une part, « *les auteurs ont eu accès de manière différente à la tradition orale et leur documentation diverge* », explique Daniel Marguerat : Luc rapporte des paraboles présentes chez aucun autre évangéliste. Ces divergences ne portent que sur des points mineurs, et contribuent même au réalisme en étant la garantie que les quatre témoignages sont relativement indépendants. D'autre part, chaque évangéliste propose « *une interprétation théologique de la biographie de Jésus qui lui est propre* ». De même, pour le dominicain Renaud Silly qui a dirigé le *Dictionnaire Jésus* (Bouquins, 2021), « *les auteurs ancrés dans des communautés particulières sélectionnent les éléments qui sont les plus importants pour eux* ». Ainsi, l'évangéliste Luc, qui écrit pour des non-juifs, rapporte la guérison d'un fils de centurion romain alors que Jean, qui écrit au sein d'un milieu juif, mentionne à la place le fils d'un fonctionnaire royal, juif donc.

### **Le Christ de la foi recoupe-t-il le Jésus de l'histoire ?**

Avec l'essor de l'exégèse historico-critique au XIX<sup>e</sup> siècle, qui étudie les textes sacrés comme n'importe quels autres textes, pour les comprendre selon leur contexte d'écriture, le fossé se creuse entre l'histoire et la foi : Jésus est une figure humaine certes admirable mais dépouillée de ses attributs divins. Pourtant, selon Renaud Silly, « *tout ce que nous pouvons dire de sa divinité doit nécessairement passer par son humanité, sur laquelle seule on peut enquêter* ». Il faut, selon lui, suivre le dogme de Chalcédoine de 451 – deux natures en une même personne, « *sans confusion ni séparation* ».

Selon ce principe, séparer le Christ de la foi et le Jésus de l'histoire est artificiel : « *Le Jésus de l'histoire avait conscience d'être le messie, c'est-à-dire étymologiquement le Christ* », explique-t-il. De fait, on peut selon lui établir historiquement que Jésus concentre les trois types de messianisme présents dans les écritures juives – un homme qui est roi, prêtre et prophète.

« *Ce qui relève de la foi concerne davantage sa prétention à la divinité* », précise-t-il. Entre alors en jeu un présumé méthodologique, manifeste à propos des miracles : peut-on les rapporter tels que les contemporains le vivent ou nier a priori leur possibilité ? « *Que Jésus ait été un guérisseur charismatique à succès, aucun historien ne le met en doute, et Flavius Josèphe lui-même, juif, l'admet* », répond Daniel Marguerat. « *Les évangélistes disent que ce pouvoir vient de Dieu : c'est là que commence la foi* », conclut-il.

-----

Un livre pour répondre à Michel Onfray

### **Libre réponse à Michel Onfray. NON le Christ n'est pas un mythe de Matthieu Lavagna**

Après Jean-Marie Salamito, professeur d'histoire du christianisme antique à la Sorbonne et auteur de *Monsieur Onfray au pays des mythes* paru en 2017, le jeune théologien et apologiste Matthieu Lavagna a écrit lui aussi une réponse adressée à Michel Onfray. Jean-Christian Petitfils, historien, auteur d'une biographie sur le « *Jésus de l'histoire* » (*Jésus*, 2011), résume dans sa préface : « *La théorie d'Onfray (est un) condensé de clichés éculés et de*

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024 – 30<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

**Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 31, 7-9)**

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! » Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné. – Parole du Seigneur.

**Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6**

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :

« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,

il jette la semence ;

il s'en vient, il s'en vient dans la joie,

il rapporte les gerbes.

**Lecture de la lettre aux Hébreux (He 5, 1-6)**

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : *Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré*, car il lui dit aussi dans un autre psaume : *Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédék pour l'éternité*. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (2 Tm 1, 10)**

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort, il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 46b-52)**

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

**Prières universelles**

« *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » À la question de Jésus, répondons avec la confiance de Bartimée et faisons monter vers lui les cris de tous nos frères.

Avec tous les hommes dont le cri n'est écouté de personne,... (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec tous ceux qui sont « *assis au bord de la route* » et qui attendent d'être appelés,... (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec les malades et leur famille, avec les infirmes et les handicapés,... (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec tous les témoins de l'Évangile aux quatre coins du monde,... (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec les catéchumènes qui se préparent au baptême,... (*temps de silence*) nous crions vers toi !

*Dieu notre Père accueille notre supplication pour tous les hommes puisqu'elle t'est présentée par Celui qui s'est fait totalement solidaire de ses frères et qui, élevé à ta droite, est notre intercesseur auprès de toi, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui parle de Jésus qui, en quittant Jéricho, rend la vue à Bartimée, un aveugle qui mendie le long de la route (cf. Mc 10,46-52). C'est une rencontre importante, la dernière avant l'entrée du Seigneur à Jérusalem pour Pâques. Bartimée avait perdu la vue, mais pas la voix ! En effet, lorsqu'il entend que Jésus est sur le point de passer, il se met à crier : « *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* » (v.47). Et il crie, il crie cela. Les disciples et la foule s'agacent de ses cris et ils le réprimandent pour qu'il se taise. Mais il crie encore plus fort : « *Fils de David, aie pitié de moi !* » (v.48). Jésus entend et s'arrête immédiatement. Dieu écoute toujours le cri des pauvres, et il n'est pas du tout dérangé par la voix de Bartimée, au contraire, il se rend compte qu'elle est pleine de foi, une foi qui n'a pas peur d'insister, de frapper au cœur de Dieu, malgré l'incompréhension et les reproches. Et c'est là que réside la racine du miracle. En effet, Jésus lui dit : « *Ta foi t'a sauvé* » (v.52).

La foi de Bartimée transparait dans sa prière. Ce n'est pas une prière timide, conventionnelle. Il appelle tout d'abord le Seigneur « *Fils de David* » : c'est-à-dire qu'il le reconnaît comme le Messie, le Roi qui vient dans le monde. Puis il l'appelle par son nom, avec confiance : « *Jésus* ». Il n'a pas peur de lui, il ne prend pas ses distances. Et alors, du fond du cœur, il crie au Dieu ami tout son drame : « *Aie pitié de moi !* ». Seulement cette prière : « *Aie pitié de moi !* ». Il ne lui demande pas quelques pièces, comme il le fait avec les passants. Non. À Celui qui peut tout, il demande tout. Aux gens il demande une petite monnaie, à Jésus qui peut tout, il demande tout : « *Aie pitié de moi, aie pitié de tout ce que je suis* ». Il ne demande pas une grâce, mais il se présente : il demande miséricorde pour sa personne, pour sa vie. Ce n'est pas une petite requête, mais elle est très belle, car elle invoque la pitié, c'est-à-dire la compassion, la miséricorde de Dieu, sa tendresse.

Bartimée n'utilise pas beaucoup de mots. Il dit l'essentiel et il s'en remet à l'amour de Dieu, qui peut faire reflourir sa vie en accomplissant ce qui est impossible aux hommes. C'est pourquoi, il ne demande pas l'aumône au Seigneur, mais il manifeste tout, sa cécité et sa souffrance, qui allaient au-delà du fait de ne pas pouvoir voir. La cécité n'était que la pointe de l'iceberg, mais dans son cœur, il devait y avoir des blessures, des humiliations, des rêves brisés, des erreurs, des remords. Il priait avec son cœur. Et nous ? Quand nous demandons une grâce à Dieu, mettons-nous nous aussi dans la prière notre propre histoire, nos blessures, nos humiliations, nos rêves brisés, nos erreurs, nos remords ?

« *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* ». Faisons-nous aussi cette prière aujourd'hui. Et demandons-nous : « *Comment va ma prière ?* » Que chacun de nous se demande : « *Comment va ma prière ?* » Est-elle courageuse, a-t-elle la bonne insistance de celle de Bartimée, sait-elle « *saisir* » le Seigneur qui passe, ou se contente-t-elle de lui faire un petit salut formel de temps en temps, quand je m'en souviens ? Ces prières tièdes qui n'aident pas du tout. Et puis : ma prière est-elle « *riche* », met-elle mon cœur à nu devant le Seigneur ? Est-ce que je lui apporte l'histoire et les visages de ma vie ? Ou bien est-elle anémique, superficielle, faite de rituels sans affection et sans cœur ? Quand la foi est vivante, la prière est vibrante : elle ne demande pas quelques

miettes, elle ne se réduit pas aux besoins du moment. A Jésus, qui peut tout, on doit tout demander. N'oubliez pas cela. A Jésus qui peut tout, on doit tout demander, avec insistance devant Lui. Il a hâte de déverser sa grâce et sa joie dans nos cœurs, mais malheureusement, c'est nous qui gardons nos distances, peut-être par timidité, ou par paresse ou par incrédulité.

Un grand nombre d'entre nous, lorsque nous prions, ne croient pas que le Seigneur puisse opérer le miracle. Il me vient à l'esprit cette histoire — que j'ai vue — de ce père auquel les médecins avaient dit que sa fille de neuf ans ne passerait pas la nuit ; il était à l'hôpital. Et il a pris un bus et a parcouru soixante-dix kilomètres jusqu'au sanctuaire de la Vierge Marie. Il était fermé et lui, agrippé au portail, a passé toute la nuit à prier : « *Seigneur, sauve-la ! Seigneur, donne-lui la vie !* ». Il a prié la Vierge Marie toute la nuit, criant vers Dieu, criant du fond du cœur. Puis le matin, lorsqu'il est retourné à l'hôpital, il a trouvé sa femme en train de pleurer. Et il a pensé : « *Elle est morte* ». Et sa femme lui a dit : « *On ne comprend pas, on ne comprend pas, les médecins disent que c'est une chose étrange, elle semble guérie* ». Le cri de cet homme qui demandait tout fut entendu par le Seigneur qui lui avait tout donné. Ce n'est pas une histoire : j'ai vu cela dans mon autre diocèse. Est-ce que nous avons ce courage dans la prière ? À Celui qui peut tout nous donner, nous demandons tout, comme Bartimée, un grand maître, un grand maître de prière. Que lui, Bartimée, soit pour nous un exemple par sa foi concrète, insistante et courageuse. Et que la Vierge Marie, la Vierge orante, nous apprenne à nous adresser à Dieu de tout notre cœur, avec la confiance qu'Il écoute attentivement toute prière.

© Libreria Editrice Vatican – 2021

**DENIER DE DIEU 2024**  
 Archidiocèse de Palerme

*"Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Malte. Dans les multiples détresses qui les menacent à l'épreuve, l'abandon de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité."  
 (2 Cor. 8,1-2)*

**TAI TITAJURA' TENARI A TE ATUA**

*"Fratelli, vultu vobis scire gratiam quam dedit Dominus Ecclesiae Maltese. In multis tribulationibus quibus eas affligit, et in extrema eorum paupertate, abundavit in thesauris generositatis."  
 (2 Cor. 8,1-2)*

**Du 13 Octobre au 1 Décembre 2024**

06 76 76 00 00 - Tel 02 02 23 00 - Fax 02 02 22 - gubbio@libereditrice.it - Tel 02 49 00 74 - 047700042 07

**ENTRÉE :**

1- Ô prends mon âme, prends-là, Seigneur,  
Et que ta flamme brûle en mon cœur.  
Que tout mon être vibre pour toi,  
Sois seul mon maître, ô divin roi.

R- Source de vie, de paix, d'amour  
Vers toi je crie la nuit, le jour  
Guide mon âme, sois mon soutien  
Remplis ma vie, toi mon seul bien.

2- Du mal perfide, ô garde-moi,  
Sois seul mon guide, chef de ma foi,  
Quand la nuit voile tout à mes yeux,  
Sois mon étoile, brille des cieus.

**KYRIE :** *Dédé III - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 14.*

**PSAUME :**

Merveille, merveille que fit pour nous le Seigneur.

**ACCLAMATION :** *NOUVEAU*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

1- Ouvre mes yeux, Seigneur,  
aux merveilles de ton amour.  
Je suis l'aveugle sur le chemin,  
guéris-moi, je veux te voir (*bis*).

2- Ouvre mes mains, Seigneur,  
qui se ferment pour tout garder.  
Le pauvre a faim devant ma maison,  
apprends-moi à partager (*bis*).

3- Fais que je marche, Seigneur,  
aussi dur que soit le chemin.  
Je veux te suivre jusqu'à la croix,  
viens me prendre par la main (*bis*).

4- Fais que j'entende, Seigneur,  
tous mes frères qui crient vers moi.  
À leur souffrance et à leurs appels,  
que mon cœur ne soit pas sourd (*bis*).

5- Garde ma foi, Seigneur,  
Tant de voix proclament ta mort.  
Quand vient le soir et le poids du jour,  
Ô Seigneur, reste avec moi. (*bis*)

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :** *Petiot I - tahitien*

**NOTRE PÈRE :** *résumé*

**AGNUS :** *AL 45 - français*

**COMMUNION :**

R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur  
Partageons le pain de vie, tous enfants du même père  
Nous avons un même cœur, dans le Christ qui nous uni.

1- Pour tous vos péchés On m'a crucifié, j'ai donné ma vie ;  
Comme un grain de blé qu'on a enterré, j'ai porté du fruit.

2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains,  
nous dit le Seigneur  
C'est un pain gagné, un blé moissonné par un dur labeur.

3- Pour porter du fruit de ce pain gagné, pour être témoin  
Il faut partager avec l'affamé le pain quotidien.

**ENVOI :**

R- Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre  
Tu es là au cœur de nos vies bien vivant, ô Jésus-Christ.

1- Dans le secret de nos tendresses. Tu es là.  
Dans les matins de nos promesses. Tu es là.

2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages. Tu es là.  
Dans tous les ciels de nos voyages. Tu es là.

**ENTRÉE :**

Trouver dans ma vie ta présence  
Tenir une lampe allumée  
Choisir avec toi la confiance  
Aimer et se savoir aimer

Croiser ton regard dans le doute  
Brûler à l'écho de ta voix  
Rester pour le pain de la route  
Savoir reconnaître ton pas.

Ouvrir quand tu frappes à ma porte  
Briser les verrous de la peur  
Savoir tout ce que tu m'apportes  
Rester et devenir meilleur.

**KYRIE :**

Seigneur prend pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prend pitié.  
O Christ prend pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prend pitié.  
Seigneur prend pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prend pitié.

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.  
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.

**PSAUME :**

la faateitei hia to tatou arii rahi  
la raa tona io'a I teie nei e a muri noatu.

**ACCLAMATION :**

Alléluia allélu alléluia Alléluia Alléluia  
Alléluia allélu ailéluia Alléluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ua hau to aroha I te teitei  
E te Atua e (*te Atua e*), e te Atua e (*te Atua e*)  
A haamanao mai oe (*mai oe*)  
A faarii mai (*faarii mai*) te pure a to nunaa.

**OFFERTOIRE :**

Te Atua manahope teie au  
I mua i to aro ma te mauui e te oto  
To'u roimata te tahe nei raro te repo te fenua  
Aroha mai o vau nei ra te tama veve

Fariu ta'u aro ua vi'ivi'i au mua to aro  
To'u roimata te tahe nei raro te repo  
Te tuturi nei i mua i to aro  
Te tatarahapa nei au no ta'u mau hara

**SANCTUS : latin****ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver, nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE : tahitien****AGNUS : francais****COMMUNION :**

1- À la rivière humble je viens,  
Déposer tous mes péchés  
Pardonne-moi, purifie-moi  
Seigneur, viens me rencontrer  
De ces eaux vives coule ta grâce  
qui me guérit, me libère  
Je me présente à la rivière  
Seigneur viens me rencontrer.

R- Précieux Jésus entre tes mains J'abandonne mes soucis  
Oui prends-ma main, attire-moi  
Seigneur, viens me rencontrer.

2- Viens avec nous à la rivière  
Trouver la vie éternelle I  
Il t'appelle Et il t'attend  
Jésus veut te rencontrer.

**ENVOI :**

1- E Maria peato, E te kui no Iesu  
E veva'o nei matou la oe a hee mai.

R- Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

## CHANTS

DIMANCHE 27 OCTOBRE A 8H – 30<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE : MHN 59-2

E vahi mata'u rahi ra te mau fare purera'a.  
O te nao te fare nei no te Atua teitei.  
O te uputa no te ra'i te iriti hia mai  
i te pure fa'aro'o mau e te mau peu ha'apa'o.

### KYRIE : Coco II – MH p.27 - tahitien

#### GLOIRE À DIEU : MHN p.23

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

#### PSAUME :

E 'ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave no tatou nei  
ei'oa'oa ai tatou.

#### ACCLAMATION : VERCRUYSSSE n°2 – MHN p.30

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia alléluia !

#### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 12.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°7 p.33

E te Fatu, to matou faaora, a fa'aro'o mai e 'a fari'i mai,  
i ta matou, ta matou mau pure, aroha mai, aroha mai..

#### OFFERTOIRE :

1- Ouvre mes yeux, Seigneur,  
aux merveilles de ton amour.  
Je suis l'aveugle sur le chemin,  
guéris-moi, je veux te voir (bis).

2- Ouvre mes mains, Seigneur,

qui se ferment pour tout garder.  
Le pauvre a faim devant ma maison,  
apprends-moi à partager (bis).

3- Fais que je marche, Seigneur,  
aussi dur que soit le chemin.  
Je veux te suivre jusqu'à la croix,  
viens me prendre par la main (bis).

4- Fais que j'entende, Seigneur,  
tous mes frères qui crient vers moi.  
À leur souffrance et à leurs appels,  
que mon cœur ne soit pas sourd (bis).

5- Garde ma foi, Seigneur,  
Tant de voix proclament ta mort.  
Quand vient le soir et le poids du jour,  
Ô Seigneur, reste avec moi. (bis)

#### SANCTUS : Coco I – MH p.26 - tahitien

#### ANAMNESE : MAMATUI

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahoura'a  
e tae noatu, ito'oe ho'lra'a mai ma te hanahana.

#### NOTRE PÈRE : Jimmy T. - tahitien

#### AGNUS : Coco IV - tahitien

#### COMMUNION :

R- Recevez le corps du Christ, buvez à la source immortelle.

1- Adorons, le corps très Saint, l'agneau de Dieu,  
Le corps très Saint, de celui qui s'est livré pour notre Salut.

2- Le corps très saint, de celui qui a donné à ses disciples,  
les mystères de la grâce, de l'Alliance Nouvelle

3- Le corps très saint, qui a lavé les pieds  
de ses disciples avec l'eau, le corps très saint,  
de celui qui a purifié leur cœur avec l'esprit.

#### ENVOI :

R- O ma mère, comme tu es belle,  
quand tu pries à mes côtés,  
j'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer,  
j'aperçois ton doux visage,  
se tournant vers moi pour me consoler.

1- Quand ma voix se fait entendre,  
que mon cri monte vers toi,  
tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant tes bras

2- O Marie, je te vénère, tu es Reine de la paix,  
des petits tu es la mère, tu nous guides par la main.

## CHANTS

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024 A 18H – 30<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

- 1- Ouvre mes yeux, Seigneur  
Aux merveilles de Ton Amour  
Je suis l'aveugle sur le chemin  
Guéris-moi, je veux te voir
- 2- Garde ma foi, Seigneur  
Tant de voix proclament ta mort.  
Quand vient le soir et le poids du jour,  
O Seigneur reste avec moi.

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

E ohipa fa'ahiaha ta te Fatu i rave  
No tatou nei i oaoa ai tatou.

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi qui es Lumière, toi qui es l'Amour  
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'Amour.

### OFFERTOIRE :

- 1- Sans ta lumière, Seigneur,  
Que ferions-nous dans ce monde ?  
Perdus au large, dans le brouillard, au gré des vents.

Sans ta lumière Seigneur,  
Où irions-nous dans ce monde ?  
La mer est immense sans ta présence,  
Que ferions-nous ?

R- Comme un phare dans la nuit,  
Tu brilles sur tes enfants,  
Tu nous guides vers le port,  
Au cœur de ton amour.

- 2- Sans ta lumière, Seigneur,  
Que serions-nous dans ce monde ?  
En perdition, sans direction, cherchant la voie.  
Sans ta lumière, Seigneur  
Où irions-nous dans ce monde ?  
Que décider ? Qui écouter ? Que ferions-nous ?

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

- 1- Dis seulement une parole, et je serai guéri.  
Souffle sur moi un mot de vie,  
pour que vienne en moi l'Esprit, et je serai guéri.  
Pose sur moi ta main d'amour,  
car elle est mon seul secours et je serai guéri.  
Mets dans tes plaies tous mes péchés,  
dans ton cœur ma vie passée et je serai guéri.
- R- Ouvre mes yeux, Seigneur que je te voie  
Pour que renaisse en moi le germe de la foi.  
Ouvre mon cœur au feu de ton amour,  
Pour qu'arrive le jour où j'aimerai toujours.
- 2- Dis seulement une parole et je serai guéri.  
Souffle sur moi un mot de vie,  
pour que vienne en moi l'Esprit et je serai guéri.  
Viens dans ma main, ô Pain de vie, dans ma main,  
Toi, tout petit, et je serai guéri.  
Verse sur moi ton Sang précieux,  
sois en moi victorieux, et je serai guéri.

### ENVOI :

- R- C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau  
À la Vierge chérie disons un chant nouveau.
- 1- Ornon le sanctuaire de nos plus belles fleurs  
Offrons à notre Mère et nos chants et nos cœurs.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 26 OCTOBRE 2024

18h00 : Messe : CHEUNG (+) - CHEUNG SAN (+) - Jean-Paul THUNOT (+) ;

#### DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024

##### 30<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Action de grâce pour M et Mme SUI M-Y et G ;  
09h15 : Baptême d'Aiden ;  
18h00 : Messe : Merris SALMON ;

#### LUNDI 28 OCTOBRE 2024

##### Saints Simon et Jude, apôtres – fête - rouge

05h50 : Messe : pour les familles CHAVEZ et LAGARDE ;

#### MARDI 29 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : pour les oiseaux de la rue ;

#### MERCREDI 30 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Anniversaire de Raymond JOUETTE ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 31 OCTOBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : pour mes enfants ;  
18h00 : Messe : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

#### VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2024

##### Tous les Saints – solennité - blanc

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour tous les fidèles défunts ;  
18h00 : Messe : aux intentions du Souverain Pontife ;

#### SAMEDI 2 NOVEMBRE 2024

Commémoration de tous les fidèles défunts - violet

05h50 : Messe : Merris SALMON ;  
18h00 : Messe : Cyril HARE (+) ;

#### DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2024

##### 31<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

*« Personne ne peut vous enlever votre liberté de penser. Vous pouvez être conseillé, éclairé par d'autres, mais ne laissez jamais quelqu'un penser pour vous. » - Baruch Spinoza*

### LES CATHE-ANNONCES

LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIECES A SONNE

## C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fctfp  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L'Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

### MAURUURU ROA

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

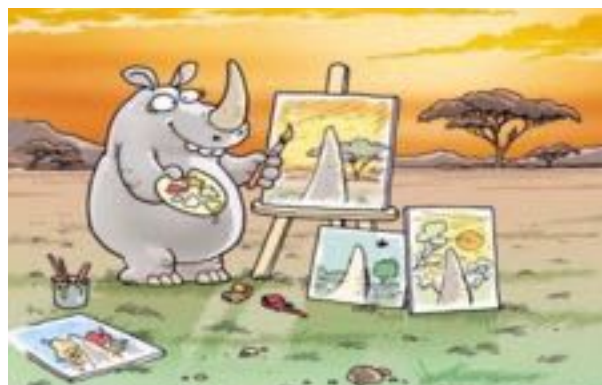
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;







# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°51/2024  
Vendredi 1<sup>er</sup> novembre 2024 – Tous les Saints - Année B

## AUX SAINTS

Si, tous les matins de nos fêtes,  
Nous chantions tous avec amour  
Sur les harpes des saints prophètes  
Nos prières qui sont parfaites,  
Je ne serais pas dans la cour.

Si nous récitons nos prières  
Dans le crépuscule du soir  
Avec des lèvres régulières,  
Avant d'allumer les lumières,  
Je ne serais pas au chauffoir.

Si les yeux remplis de beaux songes,  
Nous demandions, quand vient le jour,  
Au ciel qui voit tous nos mensonges  
L'humble foi du pêcheur d'éponges,  
Je ne serais pas dans la cour.

Et quand la lampe s'est éteinte,  
Si nous sentions sur nos lits noirs  
La caresse d'une aile sainte,  
Attendant que l'Angelus tinte,

Je ne serais pas au dortoir.

Si l'homme s'oubliait lui-même  
Pour ses frères, comme un retour  
Des bienfaits du Seigneur qui l'aime,  
Qui le marque de son Saint-Chrême,  
Je ne serais pas dans la cour ;

Et si nous, les fous de Bicêtre,  
Nous avons fait notre devoir,  
Le devoir dicté par son prêtre,  
Nous serions au parloir peut-être,  
Ce ne serait pas ce parloir.

Sans le diable qui nous malmène,  
Nul, avec les yeux de son corps,  
N'aurait vu ma figure humaine  
Dans la cour où je me promène  
Et dans le dortoir où je dors.

(Poème écrit à Bicêtre)

Germain NOUVEAU (1851-1920)

## LITURGIE DE LA PAROLE

VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2024 – SOLENNITE DES TOUS LES SAINTS – ANNEE B

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7, 2-4.9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen !

Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse,  
la terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers  
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
et se tenir dans le lieu saint ?  
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,  
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,



N°51  
1<sup>er</sup> novembre 2024

et de Dieu son Sauveur, la justice.  
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !  
Voici Jacob qui recherche ta face !

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-3)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 11, 28)

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute

et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*En ce jour de fête, supplions notre Dieu au nom de toute l'humanité, sachant que sa tendresse a déjà entendu notre appel.*

Pour les chrétiens qui sont persécutés à cause de leur foi,...  
(temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui souffrent et qui pleurent,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour les artisans de paix et notre monde déchiré,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux dont les paroles et les actes révèlent ton Visage de tendresse,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui nous ont quitté depuis la dernière Toussaint,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

*Dieu notre Père, accueille la prière de ton peuple, en ce jour où il célèbre la multitude de tes élus ; Accorde-nous de te chercher, comme eux, de tout notre cœur, et d'avancer, en leur compagnie, sur le chemin des Béatitudes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE

*Chers frères et sœurs, bonjour et bonne fête !*

Nous célébrons aujourd'hui la solennité de la Toussaint. À la lumière de cette fête, arrêtons-nous un peu pour réfléchir sur la sainteté, en particulier sur deux caractéristiques de la vraie sainteté : c'est un don - c'est un don, il ne s'achète pas - et en même temps c'est un chemin. Un don et un chemin.

Tout d'abord un don. La sainteté est un don de Dieu que nous avons reçu au moment du Baptême : si nous le laissons grandir, il peut changer complètement notre vie (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, n°15). Les saints ne sont pas des héros inaccessibles ou lointains, mais ce sont des personnes comme nous, ce sont nos amis, dont le point de départ est le même don que celui que nous avons reçu : le Baptême. En effet, si nous y réfléchissons, nous en avons certainement rencontré quelqu'un, des saints de tous les jours, des justes, des personnes qui vivent la vie chrétienne avec sérieux, avec simplicité... ce sont ceux que j'aime appeler "*les saints de la porte d'à côté*", qui vivent normalement parmi nous. La sainteté est un cadeau offert à tous pour une vie heureuse. Et après tout, quand nous recevons un cadeau, quelle est la première réaction ? C'est justement d'être heureux, parce que cela signifie que quelqu'un nous aime ; et le don de la sainteté nous rend heureux parce que Dieu nous aime.

Cependant, tout don doit être accepté et implique la responsabilité d'une réponse, d'un "*merci*". Mais comment dire ce "*merci*" ? C'est une invitation à s'engager pour qu'il ne soit pas gaspillé. Tous les baptisés ont reçu le même appel à

*"maintenir et perfectionner par leur vie la sainteté que nous avons reçue" (Lumen Gentium, n°40).* Venons-en au deuxième point : la sainteté est aussi un chemin, un chemin à parcourir ensemble, en s'aidant mutuellement, unis à ces excellents compagnons que sont les saints.

Ils sont nos frères, nos sœurs aînées, sur lesquels nous pouvons toujours compter : les saints nous soutiennent et, lorsque nous prenons un mauvais tournant sur le chemin, ils ne manquent pas de nous corriger par leur présence silencieuse ; ce sont des amis sincères, auxquels nous pouvons faire confiance, parce qu'ils veulent notre bien. Dans leur vie, nous trouvons un exemple, dans leurs prières nous recevons aide et amitié, et avec eux nous sommes liés par un lien d'amour fraternel.

La sainteté est un chemin, un don. Nous pouvons donc nous demander : est-ce que je me souviens avoir reçu le don de l'Esprit Saint, qui m'appelle à la sainteté et m'aide à y parvenir ? Est-ce que je remercie l'Esprit Saint pour cela, pour le don de la sainteté ? Est-ce que je sens les saints près de moi, est-ce que je leur parle, est-ce que je m'adresse à eux ? Est-ce que je connais l'histoire de certains d'entre eux ? Cela nous fait du bien de connaître la vie des saints et d'être émus par leurs exemples. Et cela nous fait tellement de bien de nous tourner vers eux dans la prière.

Que Marie, Reine de tous les saints, nous fasse sentir la joie du don reçu et augmente en nous le désir du salut éternel.

© Libreria Editrice Vaticana - 2023

**ENTRÉE :**

R- Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t'acclamons  
Dans l'immense cortège de tous les saints !

1- Par les apôtres qui portèrent la Parole de Vérité,  
Par les martyrs remplis de force  
dont la foi n'a pas chancelé :

2- Par les Pontifes qui gardèrent ton église dans l'unité  
Et par la grâce de tes vierges qui révèle ta sainteté :

3- Par les Docteurs en qui rayonnent la lumière de ton Esprit,  
par les Abbés aux ruches pleines  
célébrant ton Nom jour et nuit :

**KYRIE :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**GLORIA :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

**PSAUME :** *psalmodié*

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

**ACCLAMATION :** *Petiot V*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu aroha mai oe, aroha mai oe i to'u veve  
A hii mai ia'u e te Fatu e, i to karatia.

**OFFERTOIRE :**

R Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, marche joyeux.

1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.

2- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
Bienheureux es-tu, car tu seras consolé.

3- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.

4- Bienheureux es-tu, toi qui souffres l'injustice,  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.

**SANCTUS :** *Tahiri - tahitien*

**ANAMNESE :** *Stéphane MERCIER*

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Tahiri - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

R- Ave, Ave, Ave Maria ! (*bis*)

1- Les saints et les anges, en chœur glorieux  
Chantent vos louanges, Ô Reine des cieux.

2- Ô Vierge Marie, à ce nom si doux,  
Mon âme ravie chante à vos genoux.

## CHANTS

VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2024 A 5H50 – SOLENNITE DES TOUS LES SAINTS – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- O te Atua anae ra te tumu no to'u ora  
E no to'u nei api ra'a oia to'a te tauturu.

R- Ho'e ho'e ana'e tao'a e maitai ai ta'u mafatu  
Te Atua manahope, te tumu no teie nei ao  
Te tumu no teie nei ao.

2- O te Atua ana'e ra to'u vahi haapura'a  
I roto i te mau ati oia to'u pare ora.

**KYRIE** : français

**GLOIRE À DIEU** : Dédé I

Voir page 3.

### PSAUME :

O tatou nunaa ta te Atua e arata'i nei  
Na te e'a na te e'a o te parau ti'a.

### ACCLAMATION :

Amen Alleluia Alléluia, Amen Alleluia Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI** : Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : Adaptation William TEVARIA

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope  
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa  
A haamanao mai oe (mai oe)  
A faarii mai (faarii mai) te pure a to nunaa.

### OFFERTOIRE :

1- A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
Ma te haamaitai ra'a, oia iana e.

R- Te tumu te poiete (poiete), no te mau mea 'toa  
Te tumu te poiete (poiete)  
No te mau mea 'toa. (te tumu poiete) atoa.

**SANCTUS** : tahitien

### ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (ua tihe mai oe)  
Vaveka o matou (vaveka o matou)  
U hua mai oe (u hua mai oe)  
Te Hatu letu (te Hatu letu).

**NOTRE PÈRE** : tahitien

**AGNUS** : tahitien

### COMMUNION :

J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'espoir en toi, que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.

Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

### ENVOI :

A oaoa tau varua I te atua tau faaora  
Oia tei hi'o aroha I te haehaa tona tavini nei  
Inaha mai teie atu nei  
E parau mai te mau ui E parau mai te mau ui a toa ra  
E ao rahi to'u

R- E Maria e paieti hau e paretenia mo'a e  
E metua maitai haamaitaihia  
A pure no matou (no matou nei).

**ENTRÉE :**

- R- Les saintes et les saints de Dieu  
s'avancent vers le Roi des cieux,  
par leurs hymnes de joie,  
ils célèbrent sans fin celui qui donne vie.
- 1- Je vis la gloire de Dieu, revêtu de sa puissance,  
devant lui se tient une louange éternelle.  
Saint, Saint, Saint le Seigneur.
- 2- Je vis paraître son Fils resplendissant de lumière,  
il est le Seigneur, le sauveur de tous les hommes.  
Saint, Saint, Saint est le Seigneur.
- 3- Je vis descendre des Cieux, l'Esprit qui rend témoignage.  
Par ce don gratuit, nous devenons fils du Père. Saint,  
Saint, Saint est le Seigneur.

**KYRIE :** *Petiot I - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Petiot III - tahitien*

*Voir page 3.*

**PSAUME :**

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face Seigneur.

**ACCLAMATION :** *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia,  
alléluia allélu allélu alléluia alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A ao mai ta matou pure, te Hatu a 'ono mai,  
ao mai ta matou pure, te Hatu apu'u mai.

**OFFERTOIRE :**

- R- Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, marche joyeux.
- 1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
bienheureux es-tu, car le Royaume est à Toi.
- 2- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car cette terre est à toi.
- 3- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
- 4- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
- 5- Bienheureux es-tu, toi qui aimes pardonner,  
Bienheureux es-tu, car tu seras pardonné.

**SANCTUS :** *Petiot XIX - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot VI*

Ei hanahana ei hanahana ei hanahana  
ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou fa'ora,  
tei pohe na e, e te ti'a faahou te ora nei a, letu Kirito e,  
o'oe to matou Atua, haere mai e letu to matou Fatu. *(bis)*

**NOTRE PÈRE :** *Petiot VI - français*

**AGNUS :** *Petiot XI - tahitien*

**COMMUNION :**

- R- Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous,  
ainsi tous reconnaîtront, que vous êtes mes amis.
- 1- Prenez et mangez, c'est mon corps livré pour vous,  
prenez et buvez, c'est mon sang versé pour vous.
- 2- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive,  
qui croira en moi, de son sein l'eau jaillira.
- 3- La gloire de mon père, c'est que vous portiez du fruit,  
ayez foi en moi, demandez, vous recevrez.
- 5- Soyez mes témoins, je vous ferai pécheurs d'hommes,  
je suis avec vous pour toujours, n'ayez pas peur.

**ENVOI :** *Lourdes*

- R- Ave Ave Ave Maria, Ave Ave Ave Maria.
- 1- Les Saints et les Anges en chœur glorieux,  
chantent vos louanges ô Mère des Cieux.
- 2- Devant votre image, voyez vos enfants,  
agréer l'hommage de leurs plus beaux chants.

## CHANTS

VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2024 A 18H— SOLENNITE DES TOUS LES SAINTS — ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Ils sont nombreux les bienheureux  
Qui n'ont jamais fait parler d'eux  
Et qui n'ont pas laissé d'image  
Tous ceux qui ont, depuis des âges,  
Aimé sans cesse et de leur mieux  
Autant leurs frères que leur Dieu.

R- Éternellement heureux ! Éternellement heureux !  
Dans son Royaume !

2- Ils ont leurs noms sur tant de pierres,  
Et quelquefois dans nos prières  
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !  
Et quand l'un d'eux quitte la terre  
Pour gagner la maison du Père,  
Une étoile naît dans les cieux...

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

O tatou te nuna'a ta te Atua e aratai nei  
Na te e'a o te Parau ti'a.

**ACCLAMATION** : *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople – français*

*Voir page 3.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, ô Seigneur, entends nos voix  
Seigneur, ô Seigneur, lis dans nos cœurs.

### OFFERTOIRE :

1- Quand la vie me lasse, j'ai envie de tout lâcher.  
Quand la vie qui passe n'en finit plus de me blesser,

R- Je me souviens qu'au ciel,  
Jésus, Tu m'as préparé une place pour l'éternité. (*bis*)

2- Quand les cris de la vie me remplissent de frayeur,  
Quand les peines et les pleurs envahissent tout mon cœur,

3- Pour consoler mon cœur et avancer chaque jour,  
Pour apaiser mes peurs, je repense à ton amour :

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

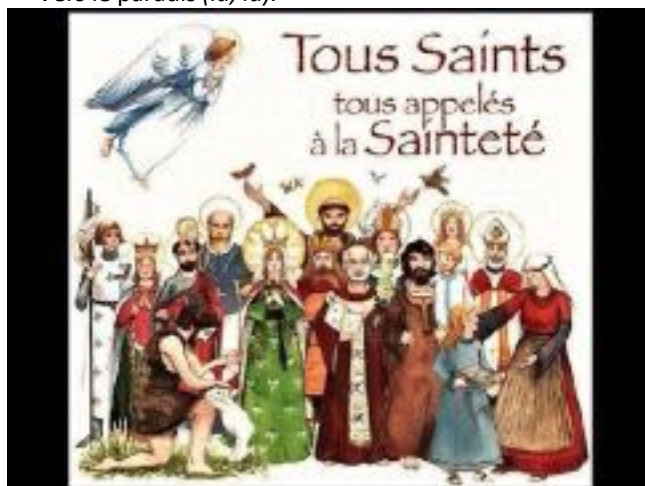
1- Les cieux proclament la gloire du Ressuscité.  
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.  
À jamais il sera l'Agneau sur le trône.  
Je fléchis le genou pour L'adorer Lui seul.

2- Je veux chanter, la gloire du Ressuscité.  
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.  
À jamais Tu seras, l'Agneau sur le trône.  
Je fléchis le genou, pour T'adorer, Toi seul.

### ENVOI :

R- Mais oui le Seigneur est bon (*bis*)  
Il a fait pour nous des merveilles  
Mais oui le Seigneur est bon (*bis*)  
Je veux lui chanter mon amour.

1- Nous marchons ensemble (*bis*)  
Vers ce beau pays (*la, la*)  
Nous marchons ensemble (*bis*)  
Vers le paradis (*la, la*).





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2024  
Dimanche 3 novembre 2024 – 31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### À TOUS LES DEALERS

Ils prospèrent dans la misère sociale  
N'ont cure des douleurs mentales  
Ils vendent des parenthèses des escales  
De faux voyages qui n'apportent que dalle !

Leur cerveau sont en carences de jolis mots  
Honneur, empathie n'ont jamais atteint leurs idéaux  
Étrangers à la notion du beau  
Ces parasites prolifèrent dans les ghettos.

Ce qui entre par le nez n'est que de la poudre aux yeux  
Dans les veines circule un sang malheureux  
Où se trouve la vie dans ces regards vitreux ?  
Ces palliatifs ne sont jamais qu'un grand creux.

Les accrocs n'auront été qu'otages  
De cette violence de cette rage  
Privés de belles saisons ils marchent dans l'orage  
Chutent inexorablement de leur petit nuage.

Ci-git une victime d'hécatombe  
La mort l'a accompagnée jusqu'à cette tombe  
Elle rejoindra les autres qui l'attendent dans l'ombre  
Les larmes ont submergé leur catacombe.

Je plante ma plume dans le vide à la place des cœurs  
De ces amputés qui se gavent d'horreur  
Pendant que les fragiles meurent  
Que des parents des amis pleurent.

Si je n'étais prêtre, je crois que je vous haïrais, vous dealers d'ICE et autres poisons, qui tuez nos enfants, qui tuez nos frères et sœurs de la rue !

Si je n'étais prêtre, je crois que je nourrirais à votre égard, vendeurs de rêves mortifères, une rancœur destructrice à la hauteur de la mort que vous semez !

Si je n'étais prêtre, je crois que je vouerai votre âme à l'enfer, cet enfer auquel vous condamnez notre jeunesse pour un profit éphémère et égoïste !

Mais je suis prêtre, et je ne peux me résoudre à croire que vous ne valez pas plus que vos actes, votre égoïsme, votre soif d'argent !

Mais je suis prêtre, et je ne peux me résoudre à croire que votre conscience soit morte et qu'au fond de vous, vous n'entendez pas le cri de cette misère que vous créez !

Mais je suis prêtre, et je ne peux me résoudre à désespérer de vous, de votre humanité, image de Dieu, enfouie au plus profond de votre propre misère !

Parce que je suis prêtre, je crois en l'homme pour lequel Dieu est mort... Et je crois en vous, dealers semeur de mort, comme Dieu crois en vous et en votre capacité d'aimer vraiment !

Ouvrez vos cœurs... entendez au fond de vous le cri de vos frères et sœurs qui se meurent, dans leur cœur et dans leur âme... qui ont besoin d'une main tendu et non du rêve illusoire que vous leur vendez ! Laissez jaillir de vos cœurs ce qu'il y a de beau et de lumineux ! Devenez semeur de vie et de joie ! N'éteignez pas l'humanité qui est en vous !

Sans vous, nous ne pourrions vaincre cette culture de mort venue d'autres continents, d'autres cultures et qui gangrène notre société polynésienne... et dont vous êtes les « agents locaux » !

« Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ».

Philippiens 2,5-8

PEHEL



ELISABETH VAITE PAHOA NOUS A QUITTE - (1958-2024)

C'est avec peine que nous avons appris le décès de Vaite PAHOA, en religion Sœur Elisabeth. Si elle avait quitté la vie religieuse en 1991, elle n'avait pourtant pas cessé de servir son Église et ses frères et sœurs, tant que sa santé le lui permettait. Femme de caractère pleine de vie, de joie. Lorsqu'une décision, bien réfléchie, était prise, rien ne pouvait la faire dévier de son chemin jusqu'à ce que tout soit accompli. Elle était habitée par ce désir de se donner aussi bien dans sa vocation de religieuse qu'après... Toute entière donnée au Christ à travers ses frères et sœurs. Sa santé la malheureusement contrainte à se retirer du monde pour vivre dans une structure d'accueil. Elle s'est éteinte doucement le 24 octobre 2024.



À sa famille, à la congrégation des Filles de Jésus Sauveur, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

---

PAHOA Elisabeth Thérèse Vaite (Sœur Elisabeth). (1958-2024). - Religieuse des Filles de Jésus Sauveur. Née le 30 juillet 1958 à Papeete – Tahiti. Fille de Tetuarere Pahoa et Elisabeth Duriez. Baptisée protestante, elle fait son entrée dans l'Église catholique le 9 avril 1968 au Sacré-Cœur de Hitiaa avec sa sœur. Confirmée le 3 mai 1970 au Sacré Cœur d'Hitiaa. Elle est scolarisée à l'école de Taravao puis au cours

ménager des Sœurs de Cluny. Le 1<sup>er</sup> septembre 1977, elle entre comme aspirante dans la congrégation des Filles de Jésus Sauveur. En 1979, sa première mission : la Librairie Pure Ora. De mars à mai 1982, elle vivra une mission en communauté à Napuka pour y structurer la catéchèse. De 1982 à 1983, elle prend un temps pour s'occuper de son père malade, tout en assurant la catéchèse à la paroisse de Hitiaa. Après le décès de son père, elle reprend son parcours religieux et enseigne la catéchèse à la paroisse Saint Joseph de Faa. Le 11 avril 1985, le fait sa profession religieuse à l'église Saint Joseph de Faa. En 1986, elle nommée au Centre du Bon Pasteur à la Mission – Papeete, puis le 18 août 1987 au Foyer Te Aratia. Parallèlement elle effectuera

encore deux missions catéchétiques dans les îles : Rurutu en août 1987 et Faaite du 14 au 27 décembre 1987. En 1990, elle se retire pour prendre soin de sa mère. Le 12 avril 1991 elle quitte définitivement la Congrégation, mais pas son service dans l'Église. Tout en tenant un petit snack à sainte Amélie – Papeete, elle assure, un temps, la cuisine à l'archevêché. Sa santé décline rapidement au point qu'elle ne peut plus vivre seule. Elle rejoint une structure d'accueil sur la côte Est, côte de son enfance. Elle décède le 24 octobre 2024.

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

LA PARITE HOMMES/FEMMES DANS L'ÉGLISE

Quand j'étais gamin j'aimais aller à la messe dominicale pour entendre les chants latins. Je ne comprenais rien mais j'aimais les mélodies. Le prêtre nous tournait tout le temps le dos sauf au moment du sermon, et là j'étais choqué car il disait toujours : « *Mes bien chers frères* » ou encore « *Comprenez-vous mes frères* »... alors que plus de la moitié de l'assistance était composée de femmes !

A-t-on évolué depuis ? Les femmes sont-elles réellement prises en considération dans une Église catholique (universelle !) dirigée par des hommes ?

Dans nos sociétés où de plus en plus de femmes accèdent à des responsabilités de haut niveau, serait-il inconvenant de parler de « *parité hommes/femmes dans l'Église* » ?

Une Église où les femmes sont exclues du ministère pastoral, peut étonner le commun des mortels, alors qu'on n'hésite

pas à leur confier la lourde responsabilité de la catéchèse ou encore le service de la communion aux malades...

De nos jours, nombreuses sont les femmes qui accèdent aux études théologiques, et il faut reconnaître que certaines sont aussi bien (et parfois mieux) préparées que leurs compagnons d'études, si bien qu'elles pourraient assurer un ministère pastoral ! Les Pères synodaux se sont penchés sur la question sans y répondre formellement ; mais la porte serait entrouverte... pourvu que quelqu'un ne la referme pas !

Justement, une journaliste s'est interrogée sur le nombre de femmes élevées au rang de *docteur de l'Église*<sup>1</sup>. On pourra trouver l'intégralité de l'article dans la revue mensuelle *Magnificat*<sup>2</sup> de novembre 2024, n°384, pp.166-168. Dans

---

<sup>1</sup> Un « **Docteur de l'Église** » est un titre attribué canoniquement à certains théologiens, philosophes et mystiques chrétiens qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la doctrine de l'Église catholique.

<sup>2</sup> *Magnificat* est un mensuel conçu pour aider les chrétiens à unir leur vie à la prière de l'Église universelle, tout spécialement par la liturgie (site à consulter : [francais.magnificat.net](http://francais.magnificat.net)).



cet article Agnès Pinard Legry<sup>3</sup> rappelle : « *qu'en 2000 ans d'histoire, l'Église a promu 37 saints au rang de docteur de l'Église dont 4 femmes : Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne, Thérèse de Lisieux et Hildegarde de Bingen* ». Elle évoque 6 figures féminines qui pourraient être déclarées docteurs de l'Église.

▪ **Edith Stein (Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix) :**

« *Au cours d'un entretien avec le Pape François, en avril 2024, le supérieur général des Carmes déchaussés, le Père Miguel Márquez Calle, a remis une pétition (positio) au dicastère pour les causes des saints, demandant d'attribuer à Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix le titre de docteur de l'Église. Grâce à ce document le dicastère du Vatican peut officiellement entamer la procédure requise pour accorder ce titre à Edith Stein, philosophe allemande d'origine juive, devenue religieuse carmélite et morte à Auschwitz le 9 août 1942. Loin de renier ses racines juives, elle les a poussées à leur accomplissement, développant notamment une théologie de la femme qui a influencé la pensée de Saint Jean-Paul II sur la théologie du corps et la grâce particulière de la féminité* ».

▪ **Sainte Gertrude d' Helfta (1256-1301) :**

« *Considérée comme l'une des initiatrices de la dévotion du Sacré-Cœur. (...) entrée à l'âge de 5 ans à l'école du monastère bénédictin d'Helfta en Saxe. Dotée d'une grande soif de connaissances et décidée à faire connaître l'amour du Christ à tous, elle a rédigé deux ouvrages fondamentaux : Les exercices, guide spirituel en sept méditations, et Le Héraut de l'Amour divin, qui rend compte de ses visions et révélations* ».

▪ **Sainte Brigitte de Suède (1303-1373) :**

« *Mère de huit enfants, co-patronne de l'Europe, elle est également pressentie pour être docteur. Si elle avait d'importantes responsabilités à la cour du roi de suède, c'est une fois veuve qu'elle s'est retirée du monde. (...) Le*

*Christ lui aurait enseigné personnellement deux dévotions pour méditer sa Passion, appelées aujourd'hui, les quinze oraisons et les sept Pater noster de Sainte Brigitte* ».

▪ **Sainte Véronique Giuliani (1660-1727) :**

« *Entrée chez les Clarisses à l'âge de 17 ans, elle a eu une vie spirituelle d'une rare intensité, accompagnée d'expériences mystiques innombrables : visions multiples, attaques du démon, extases, ravissement, épousailles mystiques. Son cheminement spirituel l'amène à se configurer au Christ souffrant. Son Journal, écrit sur ordre de ses confesseurs, décrit ses expériences mystiques* ».

▪ **La Bienheureuse Julienne de Norwich (1342-1416) :**

« *Pourrait, elle aussi, accéder un jour au titre de docteur de l'Église. Religieuse anglaise, elle reçoit, à la suite d'une grave maladie, seize révélations qu'elle rédige et commente dans son livre Révélation de l'Amour divin. (...) le Christ lui aurait enseigné un cheminement spirituel (...) Le thème de l'amour divin est l'annonce centrale des révélations de Julienne qui n'hésite pas, pour tenter d'en faire connaître l'intensité, à le comparer à l'amour maternel* ».

▪ **Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690) :**

« (...) *Les révélations qui lui sont faites entre 1673 et 1675 ont fait le tour du monde, et le culte du Sacré-Cœur est, grâce à elle, une des composantes majeures de la spiritualité catholique. Lors de plusieurs apparitions, Jésus fait découvrir à la jeune visitandine le secret de son Divin Cœur : l'amour démesuré de Dieu pour les hommes, son désir d'être aimé en retour et sa souffrance de ne rencontrer la plupart du temps qu'indifférence et ingratitude* ».

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

REGARD SUR NOS COMMUNAUTES PAROISSIALES

La première journée du Presbyterium qui rassemblait 16 prêtres autour de leur évêque était consacrée à un bilan de la vie de nos paroisses et du diocèse. Voici quelques points encourageants soulignés pour la vie du diocèse :

- Une grande et large mobilisation des jeunes et des adultes pour les événements diocésains comme les ordinations (Manoarii, Marcel), et les investitures, les activités proposées en lien avec les J.O. (Holy Games), les célébrations pour le 15 Août à Rikitea pour les 190 ans de l'arrivée des premiers religieux des Sacrés Cœurs, ainsi qu'à Papeete avec l'arrivée des pirogues et la procession en ville. Citons également les célébrations du jubilé de la paroisse de Mahina ;
- Autre point, la relance des écoles de Juillet qui faiblissaient : Nazareth, Anetiohia, Sykar, écoles qui ont retrouvé un souffle nouveau ;

- Une réflexion a commencé avec les prêtres sur la façon de mettre en place un meilleur statut financier et une meilleure rémunération des prêtres prenant également en compte la question des retraites ;
- Malgré quelques points de réticence ici ou là, le nouvel office de la Parole fait son chemin et s'installe peu à peu dans les habitudes ;
- Soulignons également le départ d'un nouveau séminariste pour Orléans en Septembre dernier.

En ce qui concerne la vie des communautés paroissiales, voici un résumé de quelques points soulignés par les prêtres présents :

- Les problèmes sociaux présents sur notre Fenua se répercutent aussi dans nos paroisses : drogue, précarité, violence... Nombre de paroisses essaient de faire face par

<sup>3</sup> **Agnès Pinard Legry**, diplômée en journalisme et management est rédactrice en chef adjointe pour l'édition française du site d'information Aleteia (fr.aleteia.org).

des visites des malades, des personnes âgées ; par l'aide aux familles en souffrance, aux plus démunis : distribution de nourriture (associations paroissiales aux côtés des mouvements d'entraide...)

- Le *"Marcher ensemble et construire ensemble"* de la démarche synodale s'est traduit ici et là par une ouverture, un accueil et un partenariat entre paroisses voisines pour des célébrations, des fêtes, des retraites (tavernes, jeunes, groupes de rosaires...). Fut noté également un effort de solidarité, pour prier ensemble, se soutenir. Dans certaines paroisses, les fidèles laïcs ont été invités à découvrir dans la démarche synodale une invitation à devenir davantage collaborateurs des prêtres, et à prendre leur place dans la réflexion sur les orientations pastorales, faisant ainsi en sorte que les C.P.P. soient davantage des lieux d'échange sur ces orientations pastorales et non de simples *"chambres d'enregistrement"* !

- La Catéchèse : dans plusieurs paroisses a été notée une vitalité encourageante de la catéchèse avec formation des catéchistes et incitation aux parents à participer à la catéchèse de leurs enfants ; cependant, d'autres paroisses font état d'une démission des parents ! Certaines paroisses organisent la catéchèse dans les quartiers, surtout les quartiers pauvres. Une paroisse a même mis en place un *"snack solidaire"* pour les enfants arrivant au caté le samedi matin le ventre vide ! Malgré cela, est revenue la difficulté de voir souvent beaucoup d'enfants au caté mais peu à la messe ! Fut également souligné par endroit une augmentation des adultes en catéchèse pour préparer baptême, mariage...



- Autres points d'insistance évoqués : la pastorale des périphéries. Comment joindre les fidèles qui ne viennent plus à l'office ou la messe du dimanche ? Les jeunes : présents pour les veillées de prière et les chants. Mais après, ils disparaissent ! Dans d'autres paroisses, belle dynamique de la part du groupe des jeunes, avec

renouveau dans la participation à la vie de la paroisse et renouveau des servants d'autel.

- Dans les îles : une population vieillissante avec de moins en moins de jeunes, et une situation de pauvreté économique avec peu de développement. À l'inverse, dans les îles *"touristiques"*, le nombre grandissant des visiteurs amène de la richesse, mais perturbe

la vie paroissiale car beaucoup de fidèles travaillent à l'accueil des touristes, pour les excursions, les hôtels etc... et ne sont plus disponibles pour les offices ou la messe !

*"À notre époque qui est parfois caractérisée par des situations de marginalisation et de solitude, la communauté paroissiale est appelée à être un signe vivant de la proximité du Christ par le moyen d'un réseau de relations fraternelles, tournée vers les nouvelles formes de pauvreté. La mission à laquelle est appelée la paroisse, comme centre moteur de l'évangélisation, concerne tout le Peuple de Dieu dans ses diverses composantes : prêtres, diacres, consacrés et fidèles laïcs, chacun selon son charisme et les responsabilités qui lui correspondent !"*

(Texte de la Congrégation pour le Clergé sur la conversion pastorale – Rome 2020)

+ M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### LA CONFIRMATION, SACREMENT DE L'ESPRIT SAINT

Devant les fidèles réunis place Saint-Pierre, le Pape a souligné l'importance de la confirmation, sacrement de l'Esprit Saint marquant les fidèles du sceau du Christ. La confirmation doit être le point de départ d'un engagement actif dans la vie de l'Église selon le Saint-Père.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous poursuivons aujourd'hui notre réflexion sur la présence et l'action de l'Esprit Saint dans la vie de l'Église à travers les sacrements. L'action sanctifiante de l'Esprit Saint nous parvient tout d'abord par deux canaux : la Parole de Dieu et les sacrements. Et parmi tous les sacrements, il en est un qui est, par excellence, le sacrement de l'Esprit Saint, et c'est sur lui que je voudrais m'arrêter aujourd'hui. Il s'agit, comme vous l'avez compris, de la confirmation. Dans le Nouveau Testament, outre le baptême avec l'eau, un autre rite est mentionné, celui de l'imposition des mains, dans le

but de communiquer visiblement et de manière charismatique l'Esprit Saint, avec des effets similaires à ceux produits sur les Apôtres à la Pentecôte. Les Actes des Apôtres relatent un épisode significatif à cet égard. Ayant appris que certains, en Samarie, avaient reçu la parole de Dieu, ils y envoyèrent Pierre et Jean depuis Jérusalem. *« Ils descendirent, dit le texte, et prièrent pour eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint, car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Ils leur imposèrent les mains et ils reçurent l'Esprit Saint »* (8,14-17). À cela s'ajoute ce qu'écrit Saint Paul dans la seconde épître aux Corinthiens : *« C'est*

Dieu lui-même qui nous confirme, avec vous, dans le Christ, qui nous a oints, qui nous a marqués du sceau et qui a imprimé dans nos cœurs le caractère indélébile de l'Esprit » (1.21-22). Le thème de l'Esprit Saint en tant que « sceau royal » dont le Christ marque ses brebis est à la base de la doctrine du « caractère indélébile » conféré par ce rite. Au fil du temps, le rite de l'onction est devenu un sacrement à part entière, revêtant des formes et des contenus différents selon les époques et les rites de l'Église. Ce n'est pas le lieu de retracer cette histoire très complexe. Ce qu'est le Sacrement de la Confirmation dans la compréhension de l'Église, me semble-t-il, est décrit, de façon simple et claire, par le Catéchisme pour adultes de la Conférence épiscopale italienne. Il dit : « La confirmation est pour chaque fidèle ce que la Pentecôte a été pour toute l'Église. [...] Elle renforce l'incorporation baptismale au Christ et à l'Église et la consécration à la mission prophétique, royale et sacerdotale. Il communique l'abondance des dons de l'Esprit [...]. Si donc le baptême est le sacrement de la naissance, la confirmation est le sacrement de la croissance. De même, elle est aussi le sacrement du témoignage, car celui-ci est étroitement lié à la maturité de l'existence chrétienne. »<sup>4</sup> Le problème est de savoir comment faire en sorte que le sacrement de confirmation ne soit pas réduit, dans la pratique, à une « extrême onction », c'est-à-dire au sacrement de l'« éloignement » de l'Église, mais qu'il soit le sacrement du commencement d'une participation active à sa vie. C'est un objectif qui peut nous sembler impossible, compte tenu de

la situation actuelle de l'Église, mais cela ne signifie pas que nous devons cesser de le poursuivre. Ce ne sera pas le cas pour tous les confirmands, enfants ou adultes, mais il est important que ce soit le cas au moins pour certains d'entre eux qui seront ensuite les animateurs de la communauté. Il peut être utile, à cette fin, de se faire aider dans la préparation au sacrement par des fidèles laïcs qui ont fait une rencontre personnelle avec le Christ et une véritable expérience de l'Esprit. Certaines personnes disent l'avoir vécue comme une éclosion en eux du sacrement de confirmation reçu dans leur enfance. Mais cela ne concerne pas seulement les futurs confirmands, cela nous concerne tous et en tout temps. Avec la confirmation et l'onction, nous avons aussi reçu, nous assure l'Apôtre, le dépôt de l'Esprit, qu'il appelle ailleurs « les prémices de l'Esprit » (Rm 8, 23). Nous devons « dépenser » ce dépôt, jouir de ces prémices, ne pas enfouir sous terre les charismes et les talents reçus. Saint Paul exhortait son disciple Timothée à « raviver le don de Dieu, reçu par l'imposition des mains » (2 Tm 1,6), et le verbe utilisé suggère l'image de celui qui souffle sur le feu pour en raviver la flamme. Voilà un bel objectif pour l'année jubilaire ! Enlever les cendres de l'habitude et du désengagement, pour devenir, comme les porteurs de flambeaux aux Jeux Olympiques, des porteurs de la flamme de l'Esprit. Que l'Esprit nous aide à faire quelques pas dans cette direction !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## SYNODE

### LA SYNODALITE, UNE CONVERSION POUR ETRE PLUS MISSIONNAIRE

Publié ce samedi 26 octobre, le document final de la XVI<sup>ème</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques raconte et relance une expérience d'Église entre « communion, participation, mission », avec la proposition concrète d'une nouvelle vision qui bouleverse les pratiques établies. En voici les orientations générales.

Le document final voté ce samedi 26 octobre est désormais publié et ne fera pas l'objet d'une exhortation finale du Pape : François a décidé qu'il devait être diffusé immédiatement afin qu'il puisse inspirer la vie de l'Église. Cependant « Le processus synodal ne s'achève pas avec la fin de l'assemblée -qui a commencé le 2 octobre et se termine ce dimanche avec la messe présidée par François- il comprend la phase de mise en œuvre » (9). Il s'agit d'impliquer tout le monde dans le « cheminement quotidien avec une méthodologie synodale de consultation et de discernement, en identifiant des moyens concrets et des parcours de formation pour parvenir à une conversion synodale tangible dans les diverses réalités ecclésiales » (9). Dans le document, les évêques en particulier sont beaucoup interrogés sur leur engagement en faveur de la transparence et de la responsabilité, tandis que -comme l'a également déclaré le cardinal Fernández, préfet du dicastère pour la Doctrine de la foi- un travail est en cours pour donner plus d'espace et de pouvoir aux femmes. Les deux mots-clés qui émergent du texte -traversé par la perspective et la proposition de conversion- sont « relations » -qui est une manière d'être Église- et « liens »,

sous le signe de « l'échange de dons » entre les Églises vécu de manière dynamique et, par conséquent, pour convertir les processus. Ce sont précisément les Églises locales qui sont au centre de l'horizon missionnaire, fondement même de l'expérience de la pluralité de la synodalité, avec tout ce qui a trait au service, précisément, de la mission avec les laïcs de plus en plus au centre et acteurs. Dans cette perspective, le caractère concret de l'enracinement dans le « lieu » ressort fortement de ce document final. La proposition présentée dans le document de garantir que les dicastères du Saint-Siège puissent lancer une consultation « avant de publier d'importants documents normatifs » (135) est également particulièrement significative. Le document final du Synode sur la synodalité, un pas concret vers la pleine mise en œuvre du Concile.

### La structure du document

Le document final est articulé en cinq parties (11). La première est intitulée **le cœur de la synodalité**, la deuxième, **ensemble, dans la barque de Pierre**, est consacrée à la conversion des relations qui construisent la communauté

<sup>4</sup> La vérité vous rendra libre – Catéchisme des adultes – Libreria Editrice Vaticana 1995 p.324.

chrétienne et façonnent la mission dans l'entrelacement des vocations, des charismes et des ministères.

La troisième partie, **sur ta parole**, identifie trois pratiques intimement liées : le discernement ecclésial, les processus de prise de décision, la culture de la transparence, de la responsabilité et de l'évaluation. La quatrième partie -**une pêche abondante**- décrit la manière dont il est possible de cultiver sous de nouvelles formes l'échange de dons et l'entrelacement des liens qui nous unissent dans l'Église, à une époque où l'expérience de l'enracinement dans un lieu est en train de changer profondément.

Enfin, la cinquième partie -**moi aussi je vous envoie**- nous permet de regarder le premier pas à faire : veiller à la formation de tous à la synodalité missionnaire. En particulier, il est noté que le développement du document est guidé par les récits évangéliques de la Résurrection (12).

### Les blessures du Ressuscité continuent à saigner

L'introduction au document (1-12) met d'emblée en évidence l'essence du Synode comme « une expérience renouvelée de la rencontre avec le Seigneur ressuscité que les disciples ont eue au Cénacle le soir de Pâques » (1). « En contemplant le Ressuscité, affirme le texte, nous avons aussi vu les signes de ses blessures (...) qui continuent à saigner dans le corps de tant de frères et sœurs, également à cause de nos péchés. Notre regard sur le Seigneur ne se détourne pas des drames de l'histoire, mais ouvre les yeux pour reconnaître la souffrance qui nous entoure et nous pénètre : les visages des enfants terrifiés par la guerre, les pleurs des mères, les rêves brisés de tant de jeunes, les réfugiés qui affrontent de terribles voyages, les victimes du changement climatique et de l'injustice sociale » (2).

Le Synode, rappelant les « trop nombreuses guerres » en cours, s'est associé aux « appels répétés à la paix du Pape François, condamnant la logique de la violence, de la haine et de la vengeance » (2). En outre, le chemin synodal est nettement œcuménique - « orienté vers une unité pleine et visible des chrétiens » (4), et « constitue un véritable acte d'approfondissement de la réception » du Concile Vatican II, prolongeant « son inspiration » et relançant « pour le monde d'aujourd'hui sa force prophétique » (5). Tout n'a pas été facile, reconnaît le document : « Nous ne cachons pas que nous avons expérimenté en nous-mêmes la fatigue, la résistance au changement et la tentation de faire prévaloir nos idées sur l'écoute de la Parole de Dieu et la pratique du discernement » (6).

### Le cœur de la synodalité

La première partie du document (13-48) s'ouvre sur des réflexions partagées sur « l'Église Peuple de Dieu, sacrement de l'unité » (15-20) et sur les « racines sacramentelles du Peuple de Dieu » (21-27). C'est un fait que, précisément « grâce à l'expérience de ces dernières années », le sens des termes « synodalité » et « synodal » a été « mieux compris et de plus en plus vécu » (28). Et « ils ont été de plus en plus associés au désir d'une Église plus proche des personnes et plus relationnelle, qui soit la maison et la famille de Dieu » (28).

« En termes simples et synthétiques, on peut dire que la synodalité est un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle pour rendre l'Église plus participative et

missionnaire, c'est-à-dire pour la rendre plus capable de marcher avec chaque homme et chaque femme en rayonnant la lumière du Christ » (28). Conscients que l'unité de l'Église n'est pas l'uniformité, « l'appréciation des contextes, des cultures et des diversités, et des relations entre eux, est une clé pour grandir en tant qu'Église synodale missionnaire » (40). Avec la relance des relations également avec d'autres traditions religieuses en particulier « pour construire un monde meilleur » et dans la paix (41).

### La conversion des relations

« L'appel à une Église plus capable de nourrir les relations : avec le Seigneur, entre hommes et femmes, dans les familles, dans les communautés, entre tous les chrétiens, entre les groupes sociaux, entre les religions, avec la création » (50) est le constat qui ouvre la deuxième partie du document (49-77), lequel n'oublie pas « non plus ceux qui partageaient la souffrance de se sentir exclus ou jugés » (50).

« Pour être une Église synodale, il faut donc une véritable conversion relationnelle. Nous devons réapprendre de l'Évangile que le soin des relations et des liens n'est pas une stratégie ou un instrument pour une plus grande efficacité organisationnelle, mais que c'est la manière dont Dieu le Père s'est révélé en Jésus et dans l'Esprit » (50). Précisément, « les expressions récurrentes de douleur et de souffrance des femmes de toutes les régions et de tous les continents, laïques et consacrées, au cours du processus synodal, révèlent combien souvent nous n'y parvenons pas » (52).

« L'appel au renouvellement des relations dans le Seigneur Jésus résonne dans la pluralité des contextes, liée au pluralisme des cultures » avec, parfois aussi, « les signes de logiques relationnelles déformées, parfois opposées à celles de l'Évangile » rappelle en particulier le document. (53). La charge est directe : « Les maux qui affligent notre monde trouvent leurs racines dans cette dynamique » (54), mais « la fermeture la plus radicale et la plus dramatique est celle envers la vie humaine elle-même, qui conduit au rejet des enfants, dès le ventre de leur mère, et des personnes âgées » (54).

Les « charismes, les vocations et les ministères pour la mission » (57-67) sont au cœur du document, qui met l'accent sur une participation plus large des laïcs. Le ministère ordonné est « au service de l'harmonie » (68), affirme le texte, et en particulier « le ministère de l'évêque » est de « composer les dons de l'Esprit dans l'unité » (69-71). Parmi les différentes questions, il a été noté que « la relation constitutive de l'évêque avec l'Église locale n'apparaît pas aujourd'hui avec suffisamment de clarté dans le cas des évêques titulaires, comme par exemple, les représentants du Pape et ceux qui servent dans la Curie romaine ». Avec l'évêque, il y a « les prêtres et les diacres » (72-73), pour une « collaboration entre les ministres ordonnés au sein de l'Église synodale » (74).

L'expérience de la « spiritualité synodale » (43-48) est donc significative, avec la certitude que « si la profondeur spirituelle personnelle et communautaire fait défaut, la synodalité se réduit à un expédient organisationnel » (44). C'est pourquoi, note-t-on, « pratiqué avec humilité, le style synodal peut faire de l'Église une voix prophétique dans le monde d'aujourd'hui » (47).

## La conversion des processus

Dans la troisième partie du document (79-108), on souligne d'emblée que « dans la prière et le dialogue fraternel, nous avons reconnu que le discernement ecclésial, le soin des processus de décision et l'engagement à rendre compte et à évaluer les résultats des décisions prises, sont des pratiques par lesquelles nous répondons à la Parole qui nous montre les chemins de la mission » (79).

En particulier, « ces trois pratiques sont étroitement liées. Les processus de prise de décision nécessitent un discernement ecclésial, qui requiert l'écoute dans un climat de confiance, que la transparence et la responsabilité soutiennent. La confiance doit être mutuelle : ceux qui prennent les décisions doivent pouvoir faire confiance et écouter le peuple de Dieu, qui à son tour doit pouvoir faire confiance à ceux qui détiennent l'autorité » (80).

« Le discernement ecclésial pour la mission (81-86), en effet, n'est pas une technique d'organisation, mais une pratique spirituelle à vivre dans la foi et n'est jamais l'affirmation d'un point de vue personnel ou de groupe, ni ne se résout en une simple somme d'opinions individuelles » (82). « L'articulation des processus de décision (87-94), la transparence, la responsabilité, l'évaluation (95-102), la synodalité et les organes participatifs » (103-108) sont des points centraux des propositions contenues dans le document, qui ont émergé de l'expérience du Synode.

## La conversion des liens

« À une époque où l'expérience des lieux d'enracinement et de pèlerinage de l'Église se transforme, il est nécessaire de cultiver sous de nouvelles formes l'échange des dons et le tissage des liens qui nous unissent, soutenus par le ministère des évêques en communion entre eux et avec l'évêque de Rome » : telle est l'essence de la quatrième partie du document (109-139). L'expression « enracinés et pèlerins » (110-119) nous rappelle que « l'Église ne peut être comprise sans être enracinée dans un territoire concret, dans un espace et un temps où se forme une expérience partagée de rencontre avec Dieu qui sauve » (110). L'accent est également mis sur les phénomènes de la « mobilité humaine » (112) et de la « culture numérique » (113).

Dans cette perspective, souligne le texte final, « marcher ensemble en différents lieux comme disciples de Jésus dans la diversité des charismes et des ministères, ainsi que dans l'échange des dons entre les Églises, est un signe efficace de la présence de l'amour et de la miséricorde de Dieu dans le Christ » (120).

« L'horizon de communion dans l'échange des dons est le critère inspirateur des relations entre les Églises » (124). D'où les « liens d'unité : Conférences épiscopales et Assemblées ecclésiales » (124-129). La réflexion synodale

sur le « service de l'évêque de Rome » (130-139) est particulièrement significative. Dans un esprit de collaboration et d'écoute, « avant de publier d'importants documents normatifs, les dicastères sont invités à entamer une consultation avec les Conférences épiscopales et les organismes correspondants des Églises orientales catholiques » (135).

## Former un peuple de disciples missionnaires

« Pour que le saint peuple de Dieu puisse témoigner de toute la joie de l'Évangile, en grandissant dans la pratique de la synodalité, il a besoin d'une formation adéquate : avant tout à la liberté des fils et des filles de Dieu à la suite de Jésus-Christ, contemplée dans la prière et reconnue dans les pauvres », affirme le document dans sa cinquième partie (140-151).

« L'une des demandes qui a émergé le plus fortement et de toutes parts au cours du processus synodal est que la formation soit intégrale, continue et partagée » (143). Dans ce domaine également a été relevée l'urgence de « l'échange des dons entre les différentes vocations (communion), dans la perspective d'un service à accomplir (mission) et dans un style d'implication et d'éducation à la coresponsabilité différenciée (participation) » (147).

« Un autre domaine de grande importance est la promotion dans tous les milieux ecclésiaux d'une culture de la protection (safeguarding), pour faire des communautés des lieux toujours plus sûrs pour les mineurs et les personnes vulnérables » précise encore le texte. (150). Enfin, « les thèmes de la doctrine sociale de l'Église, de l'engagement pour la paix et la justice, de la sauvegarde de la maison commune et du dialogue interculturel et interreligieux doivent également être plus largement diffusés au sein du Peuple de Dieu » (151).

## La confiance en la Vierge Marie

« En vivant le processus synodal, conclut le document (154), nous avons pris conscience que le salut à recevoir et à proclamer passe par les relations. Il est vécu et témoigné ensemble. L'histoire nous apparaît tragiquement marquée par la guerre, la rivalité pour le pouvoir, mille injustices et abus. Nous savons cependant que l'Esprit a déposé dans le cœur de chaque être humain un désir profond et silencieux de relations authentiques et de liens véritables. La création elle-même parle d'unité et de partage, de variété et d'imbrication entre les différentes formes de vie ».

Le texte se termine par une prière à la Vierge Marie à laquelle sont confiés « les résultats de ce Synode : "Apprends-nous à être un Peuple de disciples missionnaires marchant ensemble : une Église synodale" » (155).

Radio Vatican - 2024

---

ACCUEIL TE VAI-ETE

ON SE BOUGE A TE VAI-ETE – SEBASTIEN LABAYEN, ENTRAINEUR DE FOOT A L'A.S. TEFANA

Ce mois d'octobre, nous accueillons, Sébastien LABAYEN, entraîneur de foot de l'AS TEFANA à FAAA. Son palmarès n'est plus à démontrer. Mais en plus de ce statut d'entraîneur, c'est également le collègue de travail de Cédrik THIBAUT, notre coach et mérite qui anime toutes les séances de sport depuis le début à l'Accueil Te Vaiete pour nos oiseaux de la rue.

---

Présentation rapide du maître des lieux, le Père Christophe, qui dirige l'Accueil d'une main de fer dans un cœur de velours, les oiseaux ne s'y trompent pas, puis la visite guidée de Te Vaiete commence. Sébastien ne perd pas une miette. Dès le départ, même s'il connaît les missions et certaines activités de l'Accueil Te Vaiete, Sébastien est agréablement surpris par son architecture. Il n'y a pas de recoin. Deux bâtiments parallèles se faisant face, créant un espace de passage, sans entrave, laissant jaillir la Vie, en toute sécurité. Alors que nous sortons de l'infirmierie, nous sommes interpellés par un oiseau arborant un large sourire, il vient de reconnaître Sébastien. Sébastien était éducateur spécialisé en pédopsychiatrie pendant plus de 10 ans. Comme quoi les oiseaux ne sont pas dans la rue par hasard, ils ont tous une histoire de vie personnelle de souffrance, bien singulière dès leur plus jeune âge. « *Tu me reconnais ? C'est moi, R....., je venais te voir à l'hôpital avec ma maman ! Tu sais, elle est morte il y a 4 ans.* » Sébastien, à la mémoire d'éléphant, souriant même avec ses yeux, lui met une petite tape dans le dos et lui dit qu'il se rappelle parfaitement de lui. L'échange des regards est intense et vrai. R....., repart le visage illuminé et rayonnant malgré une nuit courte et bien arrosée. Il existe, quelqu'un connaît son histoire, quelqu'un le comprend. Nous poursuivons la visite, qui va s'avérer hachée, car Sébastien regarde tous les oiseaux dans les yeux lorsqu'il les salue. Ce qui leur permet de les mettre à l'aise et pour certains d'engager la conversation. Nous ne sommes toujours pas arrivés à la visite de la cuisine !! Ça risque d'être un peu long et nous attirer les foudres du patron !! Mais où est la priorité ? Dans la cuisine ça s'agite, bénévoles et oiseaux coupent, découpent, lavent, rincent, tournent et retournent... autant de gestes en harmonie créant la naissance d'un plat délicieux. Aujourd'hui ce sera du poisson en sauce dont seuls Yves et John détiennent le secret. Sébastien me rejoint dans cette fourmilière qui grouille d'attention et de précision, rien n'est fait au hasard. Je lui montre les lieux en circuit propre, réserve sèche, chambre froide, bac lavage propre (légumes, poissons...), le piano (la gazinière, le four), l'espace lavage sale (où j'ai le droit à ma bise matinale de la part de Mareta, maîtresse des lieux, la reine de l'organisation et du rangement). Je zappe volontairement la réserve des ustensiles de cuisine et de l'entretien, par faute de temps. Il nous reste le 1<sup>er</sup> étage à visiter et le temps passe vite. En haut des escaliers, dans la grande réserve, nous sommes accueillis par Marie, la référente du stock en charge des colis alimentaires. Sébastien met enfin des visages, des images sur les personnes et les lieux dont je lui parle si souvent. Nous entrons dans la salle de cours de nos 12 stagiaires en formation cuisine et restauration. Certains bureaux sont impeccablement rangés... par contre d'autres... fouillis... le mot est très léger !!! Cédrik vient d'arriver et nous rejoint dans le couloir du 1<sup>er</sup> étage. J'ouvre la salle « *Monseigneur Michel COPPENRATH* » en leur donnant l'activité de cette salle, c'est la salle de couture. Cédrik éclate de rire avec un sourire jusqu'aux oreilles et me disant : « *Ça sent comme chez ma mère, elle était couturière* ». Sébastien aussi s'éclate de rire : « *Oui ça sent vraiment la couture* ». Un rapide coup d'œil à la grande salle de formation, et la visite se poursuit en sortant par l'escalier de secours donnant sur les jardins potagers de part et d'autre du bâtiment. Derrière,

ils remarquent les gros bacs de ramassage de cannettes en aluminium. Ravis d'apprendre que cette collecte de cannettes a pour but le paiement du tiers payant des médicaments achetés pour soigner nos oiseaux. L'heure du rassemblement sportif a sonné. Je récupère le Boomblander (l'appareil à musique) que John met à notre disposition à chaque séance de sport. Père Christophe se dirige vers le portail pendant que les retardataires se précipitent pour entrer dans l'Accueil car bientôt il sera trop tard et les retardataires resteront dehors, sans sport et sans manger !! Comme quoi la remarque du mois dernier a été utile et très efficace.

Une surprise nous attend au portail juste avant sa fermeture : Loan, la directrice de la jeunesse et des sports vient d'arriver ! Welcome et merci d'être venue.

Sébastien se positionne face au groupe d'oiseaux en place dans le nid. Chacun prend ses distances pour être à l'aise dans l'exercice de ses mouvements d'échauffement. Ils sont simples courts et demandent synchronisation et beaucoup d'attention. Le cou, les épaules, les poignets, les genoux, les chevilles.... Tout y passe. Les oiseaux s'appliquent et donnent le meilleur d'eux-mêmes. Sébastien regagne les rangs au milieu des oiseaux et Cédrik prend le relais pour la suite du programme sportif. Il a oublié les élastiques, alors il improvise les séries d'exercices avec les chaises. Ce n'est jamais le même exercice de manière à bien faire travailler différentes parties du corps, différents muscles. Ça transpire et ça rigole sous l'œil de Père Christophe qui motive les rares trop fatigués. Les boutades fusent de certains oiseaux plus téméraires. Comme je fais les photos je ne peux pas faire le sport. Ils commencent à comprendre !! L'heure de fin des étirements est déjà arrivée avec de larges sourires et des visages radieux.

Le repas est prêt, tout le monde range sa chaise et se réunit pour la photo de groupe. Instant magique où tous veulent être sur la photo. Ensemble dans l'effort, ensemble dans la participation à ce projet sportif, ensemble dans la reconnaissance de soi, de l'autre. Cédrik doit repartir rapidement mais Loan et Sébastien nous font l'honneur de rester avec nous le temps du repas. Les quelques restes du cocktail dinatoire servi la veille à la Présidence en l'honneur de Thierry MARX chef étoilé, ne font pas un pli. Croque-monsieur à la truffe, tartare de thon, taboulé aux agrumes et crevettes de la presqu'île.... Bref, de quoi préparer son petit goûter pour midi. Les oiseaux quittent le nid un à un, deux par deux, le ventre plein, l'esprit tranquille et reposé le temps de cette séance de sport et du repas partagé.

Il ne reste bientôt plus que nous autour d'un café, rassemblés autour de Père Christophe avec Olivier et Yves tous deux bénévoles et nous échangeons sur la réussite de l'Accueil Te Vaiete : La Providence, la Prière, les plans de Dieu qui nous a donné juste ce dont nous avons besoin au moment voulu. Que ce soit le terrain, que nous cherchions et voulions ailleurs. Où serait-on mieux qu'à Mamao aujourd'hui ? Éric, l'architecte et maître d'œuvre de la réalisation du bâtiment, construit en tout juste 1 an, l'obtention de la conformité... Bref que de grâces reçues pour ce beau projet et toutes celles qui restent à venir pour ces deux prochains mois de 2024 et les années suivantes.

Merci Sébastien pour ces échanges avec les oiseaux et cette 1<sup>ère</sup> visite à l'Accueil Te Vaiete.

Merci Loan pour cette visite surprise et ton engagement à venir plus régulièrement très prochainement.  
Merci Cédrik pour ta régularité et le sérieux des séances de sport sous ton fond musical des années 80, on ne sent pas lasse.

Merci Stéphane pour ta disponibilité et ton dévouement.

© Te Mata Hoa - 2024

## THEOLOGIE

CARDINAL MÜLLER : « *LE CHRISTIANISME EST UNE RELATION PERSONNELLE A JESUS, PAS UNE IDEOLOGIE* »

S'exprimant à la basilique Saint-Pierre, le cardinal Gerhard Müller a décrit le christianisme comme la « *religion de la vérité et de la liberté* », le contrastant avec les idéologies mondaines qui conduisent au désespoir et exhortant à une vie fondée sur la foi, l'espérance et l'amour.

Lors de sa récente intervention, le Cardinal Müller a affirmé avec force que « *le christianisme est une relation personnelle avec Jésus, pas une idéologie.* » En soulignant l'importance d'une foi vécue et d'une relation authentique avec le Christ, il a mis en garde contre la tendance à réduire la spiritualité à de simples concepts idéologiques. Son message rappelle que la véritable essence du christianisme réside dans l'amour et la communion personnelle avec Dieu, invitant les fidèles à approfondir leur relation spirituelle.

### Intégralité de l'intervention du cardinal Muller

Le grand pape Benoît XVI a attiré l'attention à plusieurs reprises sur la différence essentielle entre la foi et l'idéologie. Le christianisme n'est pas une théorie abstraite sur l'origine du cosmos et de la vie, ni une idéologie pour une société meilleure, mais une relation avec une Personne. Tout comme Jésus sur terre s'adressait directement à ses disciples il y a 2000 ans, le Christ ressuscité s'adresse aujourd'hui directement à chaque individu par la prédication de l'Église.

Dans les sept sacrements, il nous donne sa grâce, par laquelle nous recevons une participation à la vie divine. C'est pourquoi nous pouvons placer en lui toute notre espérance, dans la vie comme dans la mort. Le Fils de Dieu est l'unique Sauveur du monde, car seul Dieu, dans sa toute-puissance, peut nous sauver de la souffrance, du péché et de la mort. Aucun homme, aussi brillant soit-il, ne peut nous sortir de l'abîme de la finitude, que ce soit seul ou même avec les forces combinées des talents de tous les hommes.

La tentation existentielle de placer notre confiance dans les hommes plutôt qu'en Dieu est une tentation qui revient sans cesse. Mais restons fidèles au Christ, méditant la Parole de Dieu :

Le diable le conduisit sur une haute montagne, et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « *Je te donnerai toute cette puissance et sa gloire. Car elles m'ont été livrées, et je les donne à qui je veux. Si donc tu t'adores devant moi, elles seront toutes à toi* ». Jésus répondit : « *Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul* ». (Lc 4,5-8).

Ainsi, à la fin de notre pèlerinage à la *cathédrale de Petri*, nous adorons le Christ, le Fils du Dieu vivant.

En raison de la sécularisation, beaucoup ont cru qu'on pouvait vivre comme si Dieu n'existait pas. Au lieu de Dieu, ils ont adoré les faux dieux de l'argent, du pouvoir et de la luxure. Mais ils ont été amèrement déçus. Toutes les idéologies athées de notre époque, ainsi que leurs dirigeants autoproclamés, n'ont fait que plonger le monde

dans une misère plus profonde. Le fascisme allemand et italien, le communisme soviétique et chinois, le consumérisme capitaliste et l'idéologie du genre et du transhumanisme ont transformé le monde en un désert de nihilisme.

Le XXe siècle a été une époque de dictateurs et de monstres qui voulaient imposer leur volonté au monde, sans se soucier du bonheur de millions de personnes. Ils croyaient que leurs idées étaient le salut du monde et que le nouvel être humain devait être « *créé* » à leur image et à leur ressemblance et « *béni* » selon leur logique. Aujourd'hui encore, nous voyons comment des terroristes, des exploités et des tyrans sans scrupules déclarent que la haine et la violence sont les moyens de « *construire un monde meilleur* ».

Aujourd'hui, les superpuissances se livrent à une géopolitique impitoyable au détriment de la vie et de la dignité des enfants et des adultes. Il s'agit d'accumuler du pouvoir entre les mains de « *nouveaux dirigeants* » sans scrupules qui mettent en péril le bonheur de millions de personnes.

Mais, au contraire, Dieu, notre Créateur et Rédempteur, manifeste sa puissance précisément en ne sacrifiant pas les autres à ses propres intérêts, comme le font les dirigeants de ce monde, mais en se donnant lui-même dans son Fils, qui par amour a pris notre chair mortelle. Méditons plutôt les paroles de Jésus : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* ». (Jn 3,16).

Contrairement à toutes les idéologies mortifères qui ont séduit les hommes par leur propagande, le christianisme est la religion de la vérité et de la liberté, de l'amour et de la vie. L'amour que Dieu nous donne à tous en abondance et notre réponse par la dévotion à Dieu et la charité envers les autres sont l'accomplissement de l'être humain.

L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont au cœur de la foi chrétienne dans la puissance créatrice et perfectionnante de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

La foi chrétienne est une relation personnelle avec le Dieu trinitaire dans la communion de son Église. Par le baptême, nous sommes devenus enfants de Dieu dans le Christ et amis de Dieu dans l'Esprit Saint. Ne laissons pas notre relation avec Dieu notre Père s'atrophier dans une tradition mécanique, dans une coutume extérieure ou dans une routine irréflective.

En tant que croyants liés à Jésus par une amitié personnelle, nous ne nous comportons pas comme des gardiens dans un musée d'un monde révolu. Nous évoluons en présence de

Dieu, devant qui nous devons répondre de notre vie en pensées, en paroles et en bonnes œuvres.

Mais si nous regardons autour de nous, en Italie et en Occident, nous voyons les magnifiques témoignages de la culture gréco-romaine christianisée à laquelle nous puisons nos sources. C'est la synthèse de la foi et de la raison, ouverte à toutes les cultures, manifestée dans le Logos, c'est-à-dire Jésus-Christ, l'unité de notre orientation vers Dieu et de notre responsabilité envers le monde. Son fondement permanent est l'Incarnation du Verbe de Dieu en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Le christianisme est à l'origine d'une humanisation universelle du monde. Par leurs paroles et leurs actes, les chrétiens sont appelés à contribuer à la paix entre les peuples. Ils militent pour la justice sociale. Ils insistent contre toutes les idéologies sur la dignité fondamentale de tous les êtres humains et sur leur égalité devant Dieu.

Avons-nous quelque chose du « *Genius loci* » de Rome comme *caput mundi* ? Avouons-nous à l'Église romaine que saint Paul se vantait « *parce que votre foi est renommée dans le monde entier* » (Rm 1,8) ?

Si la Rome antique représentait l'idée de la paix entre les peuples sous un régime de droit, la Rome chrétienne incarne

l'espérance de l'unité universelle de tous les peuples dans l'amour du Christ. Alors que l'âme naturellement chrétienne du grand Virgile ne pouvait que supposer la naissance d'un enfant, divin sauveur dans le futur âge d'or (Bucolique IV), la venue du Messie est promise dans le chant biblique du serviteur de Dieu : « *Je t'ai donné pour être la lumière des nations, pour que tu sois mon salut jusqu'aux extrémités de la terre* » (Is 49,6).

Ne construisez donc pas la maison de votre vie sur des idéologies conçues par les hommes, mais sur le roc de l'amitié personnelle avec le Christ dans les vertus divines – la foi, l'espérance et l'amour – afin que vous puissiez ensuite dire avec saint Paul : « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Ga 2,20).

Nous nous confions à la protection et à l'intercession « *des deux apôtres célèbres Pierre et Paul, comme le disait saint Irénée de Lyon* », qui, par leur prédication apostolique et leur martyre, ont posé les fondements de l'Église romaine. *Et hanc enim ecclesiam propter potentiores principalem necesse est omnem convenire ecclesiam* (Adv. haer, III 3, 2)<sup>5</sup>.

© Tribune chrétienne - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2024 – 31<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

#### Lecture du livre du Deutéronome (Dt 6, 2-6)

Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 17 (18), 2-3, 4, 47.51ab

Je t'aime, Seigneur, ma force :  
Seigneur, mon roc, ma forteresse,  
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,  
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu !  
Quand je fais appel au Seigneur,  
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !  
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,  
Il donne à son roi de grandes victoires,  
il se montre fidèle à son messie.

#### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 7, 23-28)

Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure *pour l'éternité*, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (Jn 14, 23)

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 12, 28b-34)

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.* » Le

---

<sup>5</sup> Avec cette Église, en effet, à cause de son éminente priorité, il est inévitable que s'accorde n'importe quelle Église.



scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### Prières universelles

*Élargissons notre regard et notre cœur, pour faire monter vers le Dieu qui est « compatissant » et qui « écoute » le « cri » de tous les hommes.*

Pour les émigrés et les étrangers qui résident chez nous, et pour ceux qui collaborent à leur accueil,... ensemble prions !

Pour les sans-droits, les sans-famille, les sans-domicile, et pour ceux qui portent le souci de les accueillir et de leur venir en aide, ensemble prions !

Pour les victimes de la violence des hommes et de leurs guerres fratricides, et pour tous les artisans de paix, de justice, de solidarité, ensemble prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne de Papeete, afin que nous demeurions fidèles au double commandement de l'amour de Dieu et du prochain, ensemble prions !

*Dieu d'amour, transforme-nous par ton Esprit d'amour ; Que nos pensées deviennent tes pensées, et nous aurons pour nos frères et pour toi un même amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans la liturgie d'aujourd'hui, l'Évangile parle d'un scribe qui s'approche de Jésus et lui demande : « *Quel est le premier de tous les commandements ?* » (Mc 12,28). Jésus répond en citant l'Écriture et affirme que le premier commandement est d'aimer Dieu ; de celui-ci découle donc par conséquence naturelle, le deuxième: aimer son prochain comme soi-même (cf. vv.29-31). En entendant cette réponse, le scribe non seulement la reconnaît comme juste, mais ce faisant, en la reconnaissant comme juste, il répète presque les mêmes paroles dites par Jésus : « *Fort bien, Maître, tu as eu raison de dire que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices* » (vv.32-33).

Nous pouvons nous demander : pourquoi, en donnant son assentiment, ce scribe ressent-il le besoin de répéter les mêmes paroles de Jésus ? Cette répétition semble d'autant plus surprenante si l'on pense que l'on est dans l'Évangile de Marc, qui a un style très concis. Quel est alors le sens de cette répétition ? Cette répétition est un enseignement pour nous tous qui écoutons. Car la Parole du Seigneur ne peut pas être reçue comme n'importe quel fait divers. La Parole du Seigneur doit être répétée, appropriée, conservée. La tradition monastique, des moines, utilise un terme audacieux mais très concret. Elle dit : la Parole de Dieu doit être « *ruminée* ». « *Ruminer la Parole de Dieu* ». Nous pouvons dire qu'elle est si nourrissante qu'elle doit toucher tous les domaines de la vie : impliquer, comme le dit Jésus aujourd'hui, tout le cœur, toute l'âme, tout l'esprit, toute la force (cf. v.30). La Parole de Dieu doit retentir, résonner et résonner encore en nous. Quand il y a cet écho intérieur qui se répète, cela signifie que le Seigneur habite notre cœur. Et il nous dit, comme à ce bon scribe de l'Évangile : « *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu* » (v.34).

Chers frères et sœurs, le Seigneur ne cherche pas tant des commentateurs habiles des Écritures, mais il cherche des cœurs dociles qui, en accueillant sa Parole, se laissent transformer de l'intérieur. Voilà pourquoi il est si important

de se familiariser avec l'Évangile, de l'avoir toujours à portée de main — même un petit Évangile dans la poche, dans son sac —, de le lire et de le relire, de s'en passionner. Quand nous faisons cela, Jésus, la Parole du Père, entre dans nos cœurs, devient intime avec nous et nous portons du fruit en Lui. Prenons l'exemple de l'Évangile d'aujourd'hui : il ne suffit pas de le lire et de comprendre qu'il faut aimer Dieu et son prochain. Il faut que ce commandement, qui est le « *grand commandement* », résonne en nous, soit assimilé, devienne la voix de notre conscience. Alors il ne reste pas lettre morte, dans le tiroir du cœur, parce que l'Esprit Saint fait germer en nous la semence de cette Parole. Et la Parole de Dieu agit, elle est toujours en mouvement, elle est vivante et efficace (cf. He 4,12). Ainsi, chacun de nous peut devenir une « *traduction* » vivante, différente et originale. Pas une répétition, mais une « *traduction* » vivante, différente et originale de l'unique Parole d'amour que Dieu nous donne. Nous voyons cela par exemple dans la vie des saints : aucun n'est semblable à l'autre, tous sont différents, mais tous avec la même Parole de Dieu.

Aujourd'hui, prenons donc l'exemple de ce scribe. Répétons les paroles de Jésus, faisons-les résonner en nous : « *Aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces et mon prochain comme moi-même* ». Et demandons-nous : ce commandement oriente-t-il vraiment ma vie ? Ce commandement se reflète-t-il dans mes journées ? Il nous fera du bien ce soir, avant de nous endormir, de faire un examen de conscience sur cette Parole, pour voir si aujourd'hui, nous avons aimé le Seigneur et donné un peu de bien à ceux que nous avons rencontrés. Que chaque rencontre signifie donner un peu de bien, un peu d'amour, qui vient de cette Parole. Que la Vierge Marie, dans laquelle le Verbe de Dieu s'est fait chair, nous enseigne à accueillir dans notre cœur les paroles vivantes de l'Évangile.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 2 NOVEMBRE A 18H – 31<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

*Voir page 14 – chant d’offertoire.*

**KYRIE** : Toti **LEBOUCHER** - tahitien

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu’il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t’adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Je t’aime Seigneur, Dieu qui me rend fort.

**ACCLAMATION** : *Petiot V*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l’univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l’Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s’est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n’aura pas de fin.

Je crois en l’Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l’Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J’attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, ô Seigneur écoute nous  
Seigneur, ô Seigneur exauce nous.

### OFFERTOIRE :

R- Aimer c’est tout donner (*bis*)  
Et se donner soi-même !

- 1- Dieu a tant aimé le monde qu’il lui a donné son Fils.
- 2- Aimez-vous les uns les autres comme Dieu vous a aimés.
- 3- Aimons-nous les uns les autres,  
Le premier Dieu nous aime.
- 4- Aimons-nous les uns les autres  
Car l’Amour nous vient de Dieu.

**SANCTUS** : *Tahiri*

**ANAMNESE** : *Stéphane MERCIER - tahitien*

**NOTRE PÈRE** : *récité*

**AGNUS** : *Tahiri*

**COMMUNION** :

- R Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, marche joyeux.
- 1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.
  - 2- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
Bienheureux es-tu, car tu seras consolé.
  - 3- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
  - 4- Bienheureux es-tu, toi qui souffres l’injustice,  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.

### ENVOI :

- R- No to te ra’i arii, o e, iho te Metua,  
i to pure e pa mai, pa mai te mau mea to’a.
- 1- E Maria, te Metua, no te here, te tia’i,  
i te mau varua mo’a, a tauturu puai mai.

**ENTRÉE :**

1- O te Atua anae ra te tumu no to'u ora  
E no to'u nei api ra'a oia to'a te tauturu

R- Ho'e ho'e ana'e tao'a e maitai ai ta'u mafatu  
Te Atua manahope, te tumu no teie nei ao  
Te tumu no teie nei ao.

2- O te Atua ana'e ra to'u vahi haapura'a  
I roto i te mau ati oia to'u pare ora.

**KYRIE :** *français*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

*Voir page 14.*

**PSAUME :**

Que je t'aime mon Dieu, que je t'aime Seigneur  
Que je t'aime mon Dieu, tu es ma joie.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia, Amen Alléluia Alléluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Adaptation William TEVARIA*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope  
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa  
A haamanao mai oe (*mai oe*)  
A faarii mai (*faarii mai*) te pure a to nunaa.

**OFFERTOIRE :**

1- A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
Ma te haamaitai ra'a, oia iana e.

R- Te tumu te poiete (*poiete*), no te mau mea 'toa  
Te tumu te poiete (*poiete*)  
No te mau mea 'toa. (*te tumu poiete*) atoa.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te Hatu letu (*te Hatu letu*).

**NOTRE PÈRE :** *tahitien*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'espoir en toi, que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.  
Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

**ENVOI :**

A oaoa tau varua I te atua tau faaora  
Oia tei hi'o aroha I te haehaa tona tavini nei  
Inaha mai teie atu nei  
E parau mai te mau ui E parau mai te mau ui a toa ra  
E ao rahi to'u

R- E Maria e paieti hau e paretenia mo'a e  
E metua maitai haamaitaihia  
A pure no matou (*no matou nei*).Atoa

## CHANTS

DIMANCHE 3 NOVEMBRE A 8H – 31<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- la faatura, ia haamaita'i i tona hanahana rahi,  
ia titau i tona maita'i. (bis)

1- I roto i te pure, te faateitei e te mau e,  
te mana o te mafatu, i te Atua mau.

2- E horo'a mai te Atua, i tana mau Karatia,  
i tei ani atu iana, ma to Iesu i'oa.

**KYRIE** : *Petiot I - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Petiot III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME** : *partition*

O'oe to'u puai, o'oe to'u Fatu,  
ua riro ho'i oe, ei Arue ra'a o na'u.

**ACCLAMATION** : *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia,  
alléluia allélu allélu alléluia alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

A ao mai ta matou pure, te Hatu a 'ono mai,  
ao mai ta matou pure, te Hatu apu'u mai.

**OFFERTOIRE** :

R- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu,  
De tout ton cœur, De toute ton âme  
De tout ton esprit, De toute ta force,  
Tu aimeras ton prochain comme toi-même !

1- Écoute Israël : le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

2- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,  
et de toute ton âme, de toutes tes forces.

3- Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui  
restent gravées dans ton cœur.

4- Tu les rediras à tes fils assis dans ta maison  
et marchant sur la route, couché aussi bien que debout.

**SANCTUS** : *Petiot XIX - tahitien*

**ANAMNESE** : *Petiot VI*

Ei hanahana ei hanahana ei hanahana  
ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou fa'ora,  
tei pohe na e, e te ti'a faahou te ora nei a, letu Kirito e,  
o'oe to matou Atua, haere mai e letu to matou Fatu. (bis)

**NOTRE PÈRE** : *Petiot VI - français*

**AGNUS** : *Petiot XI - tahitien*

**COMMUNION** :

R- Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous,  
ainsi tous reconnaîtront, que vous êtes mes amis.

1- Prenez et mangez, c'est mon corps livré pour vous,  
prenez et buvez, c'est mon sang versé pour vous.

2- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive,  
qui croira en moi, de son sein l'eau jaillira.

3- La gloire de mon père, c'est que vous portiez du fruit,  
ayez foi en moi, demandez, vous recevrez.

5- Soyez mes témoins, je vous ferai pécheurs d'hommes,  
je suis avec vous pour toujours, n'ayez pas peur.

**ENVOI** : *Lourdes*

R- Ave Ave Ave Maria, Ave Ave Ave Maria.

1- Les Saints et les Anges en chœur glorieux,  
chantent vos louanges ô Mère des Cieux.

2- Devant votre image, voyez vos enfants,  
agréer l'hommage de leurs plus beaux chants.

## Les dix commandements

QUI ? QUOI ?  
POURQUOI ? OÙ ?  
QUAND ?



Les décrets de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur;  
les commandements de l'Éternel sont clairs, ils éclairent la vue. (Psaume 19:9)

## CHANTS

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2024 A 18H – 31<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Le premier des commandements :  
Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu  
Est l'unique Seigneur.

R- Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur,  
De toute ton âme, de tout ton esprit  
Et de toute ta force.

2- Voici le second commandement :  
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

*Voir page 12.*

### PSAUME :

J'aime le Seigneur, alléluia  
Dieu qui me rend fort, alléluia.

### ACCLAMATION : *Alleluia*

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Dieu de tendresse, nous te prions.

### OFFERTOIRE :

R- Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. (*bis*)

1- J'aurai beau parler toutes les langues  
J'aurai beau connaître l'avenir  
J'aurai beau chanter la joie du monde  
J'aurai beau me donner tout donner.

2- J'aurai beau transporter les montagnes  
J'aurai beau livré mon corps aux flammes  
J'aurai beau chanter la foi du monde  
J'aurai beau me donner tout donner.

3- L'amour prend patience, l'amour rend service  
L'amour ne jalouse pas, l'amour ne s'irrite pas.

4- L'amour espérance, l'amour endurance  
L'amour aime la vérité, l'amour ne passera pas.

### SANCTUS : *tahitien*

### ANAMNESE : *français*

### NOTRE PÈRE : *français*

### AGNUS : *tahitien*

### COMMUNION :

1- Aime Jésus de tout ton cœur,  
Aime-Le fort, aime-Le vraiment,  
Écoute-Le attentivement  
Comme un ami ou comme un frère ;  
L'aimer avec un cœur d'enfant,  
C'est ce qu'Il demande, même aux grands,  
Lui faire confiance à chaque instant  
Et puis L'aimer tout simplement.

2- Jésus t'a aimé le premier,  
Et c'est pour ça qu'Il a tout donné,  
Jusqu'à sa vie sans hésiter  
Pour que tu puisses être sauvé ;  
Croire cela comme un enfant,  
C'est ce qu'Il demande, même aux grands,  
Lui faire confiance à chaque instant  
Et puis L'aimer tout simplement.

### ENVOI :

Apprends-nous comme Toi, Marie  
A chanter ton magnificat,  
Apprends-nous à redire ton « Oui »  
Dans nos cœurs cet appel éclate.  
Apprends-nous comme Toi, Marie  
A ouvrir de nouveaux chemins,  
Apprends-nous à redire ton « Oui »  
La prière qui passe en nos mains.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 2 NOVEMBRE 2024

18h00 : Messe : Cyril HARE (+) ;

#### DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2024

##### 31<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

18h00 : Messe : Elisabeth PAHOA ;

#### LUNDI 4 NOVEMBRE 2024

Saint Charles Borromée, cardinal, évêque de Milan. +1584. –  
Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+)  
Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

#### MARDI 5 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Constant GUEHENNEC, Danielle, Loulou et Dédé  
NOUVEAU ;

#### MERCREDI 6 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et  
l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 7 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Évêques, les prêtres, les  
diacres, les katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les  
moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie  
religieuse et sacerdotale ;

#### VENDREDI 8 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard  
(+) Iriti Yolande épouse Maere (+) Ken DEVOR (+) ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 9 NOVEMBRE 2024

Dédicace de la Basilique du Latran – fête - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour le baptême d'Etienne et pour  
qu'augmente toujours plus le nombre des Enfants de Dieu ;

18h00 : Messe : Tearai DESROCHES et les âmes du purgatoire ;

#### DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2024

##### 32<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Léon le Grand, pape, docteur de l'Église. ☒ 461 à Rome. On  
omet la mémoire.]

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2024**  
Archdiocèse de Papeete

*Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu  
a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses  
qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême  
pauvreté ont débordé en trésors de générosité.*  
(2 Co 8,1-2)

**TAU TITAU'RA'A TENARI A TE ATUA**

*'E te mau ta'ua 'e 'e. 'a' fa 'a' te atua nei au 'a' 'outou i te karatia i  
'atou atua e te Atua i te mau. 'E'atitia i Makaromia. 'Ua ro'ohia rātou  
i te 'atū e rave rahi, te rahi nei rā rā rārou 'ua 'ou, 'e, rahi moa ai rā rārou  
veva, 'ua hōro'a mau rārou i tetau 'a rahi rā rā rārou 'a' au aroha.*  
(2 Co 8,1-2)

**Du 13 Octobre au 1 Décembre 2024**

BP 94 - Papeete - Tél. 40 50 23 00 - Fax 40 40 40 00 - [secretariat@diocesanet.pf](mailto:secretariat@diocesanet.pf) - RD 12149 06744 1947300242 97

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2024  
Dimanche 10 novembre 2024 – 32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

PRESBYTERORUM ORDINIS - EXTRAIT

Le 7 décembre 1965, le Pape Paul VI publiait un décret sur la vie des prêtres : « *Presbyterorum ordinis* »... en voici un extrait...

### **Attitude à l'égard du monde et des biens terrestres Pauvreté volontaire**

La vie amicale et fraternelle des prêtres entre eux et avec les autres hommes leur permet d'apprendre à honorer les valeurs humaines et à apprécier les biens créés comme des dons de Dieu. Vivant dans le monde, ils doivent pourtant savoir que, selon la parole de notre Seigneur et Maître, ils ne sont pas du monde. Usant donc de ce monde comme s'ils n'en usaient pas, ils arriveront à la liberté qui les délivrera de tous les soucis désordonnés et les rendra accueillants pour écouter Dieu qui leur parle à travers la vie quotidienne. Cette liberté et cet accueil font grandir le discernement spirituel qui fait trouver l'attitude juste à l'égard du monde et des biens terrestres. Attitude essentielle pour les prêtres, car la mission de l'Église s'accomplit au cœur du monde, et les biens créés sont absolument nécessaires au progrès personnel de l'homme. Les prêtres doivent donc être reconnaissants envers le Père céleste de tout ce qu'il leur donne pour leur permettre de bien mener leur existence. Mais il faut aussi que la lumière de la foi les aide à exercer leur discernement sur ce qui se trouve sur leur chemin ; ils doivent ainsi en venir à utiliser leurs biens d'une manière juste qui correspond à la volonté de Dieu, et à rejeter tout ce qui fait obstacle à leur mission. Car les prêtres ont le Seigneur pour « *part* » et pour « *héritage* » (Nb 18,20), si bien qu'ils ne doivent se servir des biens temporels que pour les usages permis par la doctrine du Christ Seigneur et les préceptes de l'Église.

Quant aux biens ecclésiastiques proprement dits, les prêtres les administreront conformément à leur nature et selon les lois ecclésiastiques, autant que possible avec l'aide de laïcs compétents. Ces biens seront toujours employés pour les fins qui justifient l'existence de biens temporels d'Église, c'est-à-dire pour organiser le culte divin, assurer au clergé

un niveau de vie suffisant et soutenir les œuvres d'apostolat sacré et de charité, spécialement en faveur des indigents. Quant aux ressources qu'ils acquièrent à l'occasion de l'exercice d'une fonction ecclésiastique, sous réserve des législations particulières, les prêtres, aussi bien que les évêques, les emploieront d'abord pour s'assurer un niveau de vie suffisant et pour accomplir les devoirs de leur état ; et ce qui restera, ils auront à cœur de l'employer pour le bien de l'Église ou pour des œuvres de charité. Bref, une fonction d'Église ne doit pas devenir une activité lucrative ; les revenus qui en proviennent ne sauraient être utilisés pour augmenter le patrimoine personnel du prêtre. C'est pourquoi les prêtres, loin d'attacher leur cœur à la richesse, éviteront toute espèce de cupidité et rejetteront soigneusement tout ce qui aurait une apparence d'activité commerciale.

Ils sont même invités à embrasser la pauvreté volontaire qui rendra plus évidente leur ressemblance avec le Christ et les fera plus disponibles au saint ministère. Le Christ s'est fait pauvre pour nous, lui qui était riche, afin de nous enrichir par sa pauvreté. Les Apôtres, à leur tour, ont montré par leur exemple qu'il faut donner gratuitement ce que Dieu accorde gratuitement, et ils ont su s'habituer à l'abondance comme au dénuement. Une certaine mise en commun matérielle, à l'image de la communauté des biens que vante l'histoire de la primitive Église, est une excellente voie d'accès à la charité pastorale ; c'est une manière de vivre louable qui permet aux prêtres de remettre en pratique l'esprit de pauvreté recommandé par le Christ.

Que les prêtres et les évêques se laissent donc conduire par l'Esprit qui a consacré le Sauveur par l'onction et l'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ; qu'ils évitent tout ce qui pourrait, d'une manière ou d'une autre, écarter les pauvres ; qu'ils rejettent, plus encore que les autres disciples du Christ, toute apparence de vanité dans ce qui leur appartient. Qu'ils installent leur maison de manière qu'elle ne paraisse inaccessible à personne et que jamais personne, même les plus humbles, n'ait honte d'y venir.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

NOUS AVONS TOUTES ET TOUS UNE DETTE ENVERS DIEU

La semaine passée, plusieurs textes liturgiques nous invitaient « à donner sans compter », à « renoncer à tout ce qui nous appartient » (Luc 14,33), à « inviter des pauvres,

des estropiés, des boiteux, des aveugles... » (Luc 14,13) toute personne incapable de nous rendre notre invitation. L'évangile de ce dimanche porte notre regard vers une



N°53  
10 novembre 2024

pauvre veuve qui, sous les yeux de Jésus, met dans le Trésor (du Temple) ... « *tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre* » (Marc 12,44).

Je voudrais partager une très belle méditation que cette obole de la veuve a inspiré à Saint Bernard de Clairvaux, le dernier des Pères, que l'Église honore à la fois comme saint et comme docteur.

\* \* \*

**« Que rendrai-je donc au Seigneur, pour tout ce qu'il m'a donné ? (Psaume 115,12) ».**

Si je réunissais en moi toutes les vies des enfants d'Adam, tous les jours du siècle, et tous les travaux des hommes, tant de ceux qui ont été ou qui sont encore, que de ceux qui seront, ce ne serait rien, en comparaison de ce corps qui attire les regards et l'admiration des Vertus d'en haut par sa conception du Saint-Esprit, sa naissance de la Vierge Marie, l'innocence de la vie, la prédication de sa doctrine, l'éclat de ses miracles et la révélation de ses mystères.

Ne voyez-vous pas que sa vie est élevée au-dessus de la nôtre : « *autant que les cieux le sont au-dessus de la terre ? (Psaume 55,9)* » et cependant il l'a donnée pour la nôtre. De même qu'il n'y a pas de comparaison possible entre le néant et ce qui est, ainsi n'y a-t-il aucune proportion à établir entre notre vie et la sienne, puisqu'il ne s'en peut voir de plus estimable que la sienne, ni de plus misérable que la nôtre. Ne pensez pas que c'est ici une exagération oratoire, car, en ces matières, la langue manque d'expressions, et l'œil de puissance, pour contempler le mystère d'une telle grâce.

Quand je lui donnerais tout ce que j'ai, tout ce que je peux, tout cela n'est-il pas, en comparaison, comme une étoile par rapport au soleil, comme une goutte d'eau en regard d'un fleuve, comme une pierre auprès d'une tour, comme un

grain de poussière auprès d'une montagne, comme un grain de blé, en face d'un monceau de grains semblables ?

Je n'ai que "*deux petites piécettes de monnaie*" (Matthieu 12,42) - que dis-je- que deux très-petites choses à moi, mon corps et mon âme ; - disons mieux- je n'ai qu'une seule toute petite chose, ma propre volonté, et je ne la sacrifierais pas à la volonté de celui qui, si grand lui-même, a comblé de si grands bienfaits un être aussi petit que moi, et qui m'a acheté tout entier, en se donnant tout entier lui-même ?

Autrement, si je la retiens pour moi, de quel front, de quels yeux, de quel esprit, avec quelle conscience irai-je me réfugier dans les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, oserai-je percer ce très-fort rempart qui protège Israël, et faire couler, pour mon rachat, non point quelques gouttes, mais des flots de sang des cinq parties de son corps ? O génération perverse, ô enfants infidèles ! Que ferez-vous le jour où le malheur fondra de loin sur vous ? À quel refuge aurez-vous recours ?

[Bernard de Clairvaux (1090-1153), *Sermons divers 22-6. Les quatre dettes*, in *Œuvres complètes de Saint Bernard*, traduction M. l'Abbé Charpentier, Vivès, Paris 1866]

\* \* \*

Effectivement, avons-nous pleine conscience du don que nous a fait notre Père en la personne de Jésus, Lui qui nous a pleinement arraché à la mort éternelle ? Serions-nous ingrats, égoïstes... en n'offrant en échange qu'une toute petite part de nous-même ? Ne tardons pas à *éponger notre dette envers Dieu*.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

**« L'UKRAINE N'EST PAS SEULE !... MERCI D'ÊTRE AVEC NOUS ! »**

Notre Archevêque Jean-Pierre a rejoint à Lourdes les évêques de France et d'Outre-Mer réunis en Assemblée plénière du 5 au 10 novembre.

Dans son allocution d'ouverture M<sup>gr</sup> Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, Président de la Conférence des Évêques de France (CEF) accueillait M<sup>gr</sup> Sviatoslav Shevchuk, archevêque majeur de Kyiv et primat de l'Église gréco-catholique ukrainienne, en ces termes :

« *Béatitude,*

*Au nom de tous les évêques de France ici réunis, bienvenue, laskavo prosymo !*

*(...) vous vous êtes présenté comme la "voix de la société civile" ou "la voix des gens simples". Permettez-moi d'ajouter ce que vous ne pouvez pas dire de vous-même : Vous êtes une voix de la conscience européenne ! Vous incarnez cette voix, vous la faites entendre.*

*(...) vous soutenez les fidèles de votre Église et, plus largement, tous les Ukrainiens qui veulent bien vous écouter par vos billets de chaque semaine (...) Vous avez une vive conscience que la résistance opposée par votre peuple à l'invasion a une dimension et une valeur avant tout spirituelle. (...) vous veillez à commencer toujours par évoquer la résistance non-violente pour aboutir ensuite seulement à la justification de la guerre défensive.*

*(...) vous devez surtout ce discernement à l'histoire de votre Église que vous connaissez bien : elle a failli disparaître sous la pression des soviétiques, mais elle a tenu bon (...)*

*(...) nous voudrions, nous, évêques de France, vous exprimer ici notre soutien pour votre mission personnelle et à l'Église dont vous êtes "le chef et le père", sans oublier les catholiques latins, les chrétiens orthodoxes si nombreux, les protestants, les juifs, les musulmans, les athées, toute la diversité de la population ukrainienne que vous portez devant Dieu par votre intercession. Nous vous remercions déjà de ce que vous voudrez bien nous partager du discernement que vous opérez jour après jour. La clarté de votre propos, la paix sereine qui vous habite au milieu des tempêtes, vous qui avez fait le choix de rester à Kyiv alors même que les troupes russes s'en approchaient et que vous vous saviez en haut de la liste des personnes à éliminer, nous encourageront, nous évêques en France, à persévérer avec calme dans les tempêtes que nous traversons parfois. (...)* »

Dans son allocution, très émouvante, Sa Béatitude Sviatoslav Shevchuk s'est adressée aux Évêques et aux chrétiens de France :

« (...) Je vous remercie d'avoir été parmi les premiers de tous les évêques d'Europe qui, dès le déclenchement de cette guerre sacrilège, non seulement êtes venus chez nous à Kyiv ;



mais également avez ouvert vos cœurs, vos maisons et vos églises, vos paroisses et monastères à des dizaines de milliers d'Ukrainiens qui, fuyant la guerre, ont trouvé refuge jusqu'ici dans votre pays.

Je suis reconnaissant pour l'extraordinaire élan de solidarité à l'égard de notre peuple, qui ne faiblit pas et s'amplifie chaque jour : témoignage d'une solidarité humaine et chrétienne, sociale et humanitaire, diplomatique et informationnelle.

Au nom de toute notre Église, j'exprime ma profonde gratitude à tous les collaborateurs et bienfaiteurs de l'organisation L'œuvre d'orient et personnellement à Mgr Pascal Gollnisch pour leurs nombreuses visites en Ukraine, leur travail dévoué et l'aide considérable qu'ils apportent à l'Ukraine. (...)

J'ai transmis [au président Emmanuel Macron] un message de la jeunesse ukrainienne, sur qui porte majoritairement le poids de cette guerre, une jeunesse qui est désormais plus susceptible d'assister aux funérailles de ses pairs qu'à leurs mariages.

“Nous avons la force de résister précisément parce qu'il y a des choses, des valeurs, sans lesquelles la vie perd son sens. Pour nous, ces valeurs sont la dignité et la liberté ! Et sans elles, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue !”

Chers frères dans l'épiscopat, je suis un témoin d'espérance parmi vous ! L'Ukraine est blessée, mais elle n'est pas vaincue ! Elle est fatiguée, mais reste inébranlable et

résiliente ! L'Ukraine est debout, l'Ukraine se bat, l'Ukraine prie !

Nous pouvons résister au mal et à la haine, nous vivons dans l'espérance précisément parce que nous croyons en Dieu ! Nous croyons que c'est Lui qui “rend justice à l'opprimé, qui donne du pain à l'affamé. Le Seigneur libère les prisonniers, défend l'étranger, soutient la veuve et l'orphelin” (Psaume 146, 7-9). Dieu est toujours du côté de la victime innocente ! Il est avec nous, Il se tient à nos côtés.

Nous sommes debout parce que des millions de personnes du monde entier prient pour nous et nous soutiennent. Nous combattons parce que le bien et la vérité ont leur propre force divine et – que le mal, le mensonge et la mort n'auront jamais le dernier mot. Nous vivons parce que nous ne sommes pas seuls ! (...)

[Rappelant un passage de l'Appel de Charles de Gaulle, le 18 juin 1940 : “La France n'est pas seule !”, sa Béatitude conclut :]

L'Ukraine n'est pas seule dans cette lutte ! Elle n'est pas seule ! Non, elle n'est pas seule ! Merci d'être avec nous ! »<sup>1</sup>

C'est à la fois un appel et un encouragement pour nous chrétiens de Polynésie à ne pas faiblir dans nos prières pour la Paix dans le monde.

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

L'ESPRIT SAINT ET LA PRIERE CHRETIENNE

Nous ne savons pas prier mais l'Esprit Saint vient à notre aide. Le Saint-Père a poursuivi ce mercredi 6 novembre son cycle de catéchèses sur l'Esprit Saint lors de l'audience générale place Saint-Pierre. Lors de ce douzième volet, le Pape s'est intéressé ainsi à la prière, dans laquelle se manifeste l'action sanctifiante de l'Esprit.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'action sanctifiante de l'Esprit Saint, outre la Parole de Dieu et les Sacrements, se manifeste dans la prière, et c'est à la prière que nous voulons consacrer la réflexion d'aujourd'hui : la prière. L'Esprit Saint est à la fois sujet et objet de la prière chrétienne. C'est-à-dire qu'il est Celui qui donne la prière et Celui qui est donné par la prière. Nous prions pour recevoir l'Esprit Saint et nous recevons l'Esprit Saint pour pouvoir prier vraiment, c'est-à-dire comme des enfants de Dieu et non comme des esclaves. Réfléchissons à ceci : priez comme des enfants de Dieu, et non comme des esclaves. On doit toujours prier avec liberté. “Aujourd'hui, je dois prier ceci, ceci, ceci, parce que j'ai promis ceci, ceci, ceci... Sinon, j'irai en enfer !” Non, ce n'est pas cela la prière. La prière est libre. Tu pries quand l'Esprit t'aide à prier. Tu pries quand tu sens dans ton cœur le besoin de prier ; et quand tu ne sens rien, arrête-toi et demande-toi : pourquoi je ne sens pas le désir de prier, qu'est-ce qui se passe dans ma vie ? La spontanéité dans la prière est toujours ce qui nous aide le plus. Cela signifie prier comme des enfants et non comme des esclaves.

Surtout, nous devons prier pour recevoir l'Esprit Saint. Il y a, à cet égard, une parole très précise de Jésus dans l'Évangile : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11,13). Chacun de nous, chacun de nous, aux petits que nous savons donner de bonnes choses, qu'il s'agisse d'enfants, de petits-enfants ou d'amis. Les petits reçoivent toujours de bonnes choses de nous. Et comment le Père ne nous donnerait-il pas l'Esprit ? Et cela nous donne du courage et nous pouvons continuer. Dans le Nouveau Testament, nous voyons toujours l'Esprit Saint descendre pendant la prière. Il descend sur Jésus lors du baptême dans le Jourdain, alors qu'il « priait » (Lc 3,21) ; et il descend sur les disciples à la Pentecôte, alors qu'ils « persévéraient et priaient d'un commun accord » (Ac1,14).

C'est l'unique "pouvoir" que nous avons sur l'Esprit de Dieu. Le pouvoir de la prière : il ne résiste pas à la prière. Nous prions et il vient. Sur le Mont Carmel, les faux prophètes de Baal - rappelez-vous ce passage de la Bible - s'agitaient pour invoquer le feu du ciel sur leur sacrifice, mais rien ne se passait, parce qu'ils étaient idolâtres, ils adoraient un dieu

---

<sup>1</sup> Note : on peut retrouver l'intégralité de ces deux allocutions sur le site de la CEF : [www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr)

qui n'existe pas ; Elie a prié et le feu est descendu et a consumé l'holocauste (cf. 1 Rois 18,20-38). L'Église suit fidèlement cet exemple : elle a toujours sur les lèvres l'imploration « *Viens ! Viens !* » chaque fois qu'elle s'adresse à l'Esprit Saint. Et elle le fait surtout à la Messe, pour qu'il descende comme la rosée et sanctifie le pain et le vin pour le sacrifice eucharistique.

Mais il y a aussi l'autre aspect, le plus important et le plus encourageant pour nous : l'Esprit Saint est celui qui nous donne la vraie prière. Saint Paul affirme ceci : « *L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.* » (Rm 8,26-27).

C'est vrai, nous ne savons pas prier, nous ne savons pas. Nous devons apprendre chaque jour. La raison de cette faiblesse de notre prière s'exprimait autrefois en un seul mot, utilisé de trois manières différentes : comme adjectif, comme nom et comme adverbe. Il est facile à retenir, même pour ceux qui ne connaissent pas le latin, et il vaut la peine de s'en souvenir, car il contient à lui seul tout un traité. Nous, les êtres humains, nous disons "*mali, mala, male petimus*", ce qui signifie : étant mauvais (*mali*), nous demandons de mauvaises choses (*mala*) et de la mauvaise manière (*male*). Jésus dit : « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît* » (Mt 6,33) ; nous, en revanche, nous cherchons d'abord le surcroît, c'est-à-dire nos propres intérêts- tant de fois ! -, et nous oublions surtout de demander le règne de Dieu. Demandons au Seigneur le Règne, et tout vient avec.

L'Esprit Saint vient, certes, au secours de notre faiblesse, mais il fait quelque chose de bien plus important encore : il nous atteste que nous sommes enfants de Dieu et met sur nos lèvres le cri : « *Père* » (Rm 8,15 ; Ga 4,6). Nous ne pouvons pas dire "*Père, Abba*" sans la force de l'Esprit Saint. La prière chrétienne, ce n'est pas l'homme qui parle à Dieu au bout du fil, c'est Dieu qui prie en nous ! Nous prions Dieu par Dieu. Prier, c'est se mettre à l'intérieur de Dieu et que Dieu entre en nous.

C'est précisément dans la prière que l'Esprit Saint se révèle comme "*Paraclet*", c'est-à-dire avocat et défenseur. Il ne

nous accuse pas devant le Père, mais il nous défend. Oui, il nous défend, il nous convainc que nous sommes pécheurs (cf. Jn 16,8), mais il le fait pour nous faire goûter la joie de la miséricorde du Père, et non pour nous détruire avec des sentiments stériles de culpabilité. Même lorsque notre cœur nous reproche quelque chose, il nous rappelle que « *Dieu est plus grand que notre cœur* » (1 Jn 3,20). Dieu est plus grand que notre péché. Nous sommes tous pécheurs... Pensons-y : peut-être que parmi vous - je ne sais pas - certains ont tellement peur à cause de ce qu'ils ont fait, ils ont peur d'être réprimandés par Dieu, ils ont peur de tant de choses et n'arrivent pas à trouver la paix. Mets-toi en prière, fais appel à l'Esprit Saint et il t'apprendra à demander pardon. Et vous savez quoi ? Dieu ne connaît pas beaucoup la grammaire et quand nous demandons pardon, il ne nous laisse pas finir ! « *Par...* » et là, Il ne nous laisse pas finir le mot *pardon*. Il nous pardonne avant tout, il nous pardonne toujours, avant que nous ne terminions le mot *pardon*. Nous disons « *par...* » et le Père nous pardonne toujours.

Le Saint-Esprit intercède pour nous et nous apprend aussi à intercéder à notre tour pour nos frères et sœurs ; il nous enseigne la prière d'*intercession* : prier pour telle personne, prier pour tel malade, prier pour celui qui est en prison, prier... ; prier pour la belle-mère aussi, et prier toujours, toujours. Cette prière est particulièrement agréable à Dieu parce qu'elle est la plus gratuite et la plus désintéressée. Quand chacun prie pour tous, il arrive - disait saint Ambroise - que tous prient pour chacun ; la prière se multiplie (De Cain et Abel, I,39). La prière est ainsi. Voilà une tâche si précieuse et nécessaire dans l'Église, surtout en ce temps de préparation au Jubilé : nous unir au Paraclet qui "*intercède pour nous tous selon les desseins de Dieu*".

Mais ne pas prier comme des perroquets, s'il vous plaît ! Ne pas dire « *bla, bla, bla...* ». Non. Dis « *Seigneur* », mais dis-le du fond du cœur. « *Aide-moi, Seigneur* », « *Je t'aime, Seigneur* ». Et quand vous priez le Notre Père, dites « *Père, Tu es mon Père* ». Priez avec le cœur et non avec les lèvres, ne faites pas comme les perroquets.

Que l'Esprit nous aide dans la prière, car nous en avons tant besoin ! Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## INCINERATION

### L'ÉGLISE CATHOLIQUE PRÉCISE LES RÈGLES DE LA CRÉMATION

Dans une instruction publiée mardi 25 octobre, la Congrégation pour la doctrine de la foi réaffirme la préférence de l'Église catholique pour l'inhumation des corps, tout en reconnaissant que « *la crémation n'est pas interdite* » et en établissant des normes pour la conservation des cendres.

En 1963, tout en demandant de « *maintenir fidèlement la coutume d'ensevelir les corps des fidèles* », le Saint-Office avait expliqué que la crémation n'était pas « *contraire en soi à la religion chrétienne* », pourvu qu'elle ne soit pas la manifestation d'« *une négation des dogmes chrétiens* ».

Depuis, la pratique s'est répandue. « *On peut raisonnablement dire que, dans un futur proche, dans de nombreux pays, la crémation sera considérée comme la pratique ordinaire* », souligne même le cardinal Gerhard Müller, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui présentait, hier au Vatican, l'instruction *Ad resurgendum*

*cum Christo* « *sur la sépulture des défunts et la conservation des cendres en cas de crémation* ».

#### « Foi en la résurrection de la chair »

« *Il ne s'agit pas de dire que l'Église regarde favorablement la crémation : elle continue de préférer l'inhumation* », explique le P. Serge-Thomas Bonino, dominicain, secrétaire de la Commission théologique internationale. « *L'inhumation est d'abord et avant tout la forme la plus idoine pour exprimer la foi et l'espérance dans la résurrection du corporel, explique en effet l'instruction. En*

ensevelissant les corps des fidèles, l'Église confirme la foi en la résurrection de la chair et veut mettre l'accent sur la grande dignité du corps humain, en tant que partie intégrante de la personne, dont le corps partage l'histoire ». « La crémation n'est pas interdite », relève néanmoins la Congrégation prenant ainsi acte d'une pratique qui « ne touche pas à l'âme et n'empêche pas la toute-puissance divine de ressusciter le corps ». « Elle ne contient donc pas, en soi, la négation objective de la doctrine chrétienne sur l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps », précise le texte, approuvé en mars par le pape François.

La crémation, néanmoins, peut facilement laisser transparaître « des attitudes et des rites impliquant des conceptions erronées de la mort, considérée soit comme l'anéantissement définitif de la personne, soit comme un moment de sa fusion avec la Mère-nature ou avec l'univers, soit comme une étape dans le processus de réincarnation, ou encore comme la libération définitive de la "prison" du corps ».

D'où la nécessité pour l'Église d'édicter un certain nombre de règles quant à la conservation des cendres. Celles-ci « doivent être conservées normalement dans un lieu sacré, à savoir le cimetière ou, le cas échéant, une église », afin de « réduire le risque de soustraire les défunts à la prière et au souvenir de leur famille et de la communauté chrétienne », et d'éviter les « éventuels oublis et manques de respect qui peuvent advenir surtout après la disparition de la première génération, ainsi que des pratiques inconvenantes ou superstitieuses ».

#### **Les cendres doivent être conservées « dans un lieu sacré »**

Par conséquent, « la conservation des cendres dans l'habitation domestique n'est pas autorisée », sauf « circonstances graves et exceptionnelles », sur lesquelles le cardinal Müller ne s'est pas prononcé, refusant toute « casuistique ».

Surtout, l'Église refuse toute conservation « dans des souvenirs, des bijoux ou d'autres objets ». « Pour éviter tout malentendu de type panthéiste, naturaliste ou nihiliste, la dispersion des cendres dans l'air, sur terre, dans l'eau ou de toute autre manière, n'est pas permise », insiste également le texte. « Disperser les cendres procède souvent de l'idée que, avec la mort, l'homme entier est anéanti ou arrive à la fusion avec la nature », met en garde M<sup>gr</sup> Angel Rodríguez Luño, professeur de théologie morale à l'université pontificale de la Sainte-Croix et consultant de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

« Il y a indéniablement un travail de catéchèse à faire », insiste le P. Bonino qui met en garde contre la « privatisation de la mort » et souhaite que l'Église sensibilise les fidèles à ces questions bien avant la sépulture. « La commémoration des défunts, le 2 novembre, est une bonne occasion de rappeler que la mort d'un baptisé concerne la famille, la communauté et toute l'Église, précise-t-il. Or, la destruction brutale du corps par la crémation ne permet pas le travail communautaire symbolique que permet l'inhumation ».

#### **Les cendres funéraires dans la législation française**

La loi du 19 décembre 2008 a instauré un régime juridique des cendres funéraires, notamment afin de mettre un terme à certaines dérives (cendres dispersées dans un bijou, urnes retrouvées dans des brocantes ou des décharges...). Elles disposent désormais de la même protection juridique que celle d'un corps inhumé et doivent « être traitées avec respect, dignité et décence » (art. 16-1-1 du code civil). À ce titre, leur partage ne peut plus être effectué. Les cendres funéraires peuvent être conservées dans une urne qui pourra être soit inhumée dans une sépulture, soit déposée dans une case de columbarium, soit scellée sur un monument funéraire. Les communes de plus de 2 000 habitants doivent donc « disposer d'un site cinéraire destiné à l'accueil des cendres funéraires ». L'inhumation d'une urne dans une propriété privée est possible, avec autorisation préfectorale. La dispersion en pleine nature est également autorisée (dans de grandes étendues, forêt, champ, en haut d'une montagne, en pleine mer). En sont exclus les voies publiques et jardins privés.

© La Croix - 2016

#### CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

##### Instruction

##### *Ad resurgendum cum Christo* sur la sépulture des défunts

##### et la conservation des cendres en cas d'incinération

1. Pour ressusciter avec le Christ, il faut mourir avec le Christ, il faut « quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur » (2 Co 5,8). Dans son Instruction *Piam et constantem* du 5 juillet 1963, le Saint-Office avait demandé de « maintenir fidèlement la coutume d'ensevelir les corps des fidèles », précisant toutefois que l'incinération n'est pas « contraire en soi à la religion chrétienne » et qu'on ne devait plus refuser les sacrements et les obsèques à ceux qui demandaient l'incinération, à condition qu'un tel choix ne soit pas motivé par « une négation des dogmes chrétiens, dans un esprit sectaire, ou par haine contre la religion catholique ou l'Église »<sup>2</sup>. Ce changement de la discipline ecclésiastique a été ensuite inséré dans le *Code de droit canonique* (1983) et le *Code des Canons des Églises orientales* (1990).

Depuis lors, la pratique de l'incinération s'est sensiblement répandue dans de nombreuses nations, mais, dans le même temps, se sont aussi diffusées de nouvelles idées en contradiction avec la foi de l'Église. Après avoir dûment consulté la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le Conseil pontifical pour les textes législatifs et de nombreuses Conférences épiscopales et Synodes des évêques des Églises orientales, la Congrégation pour la doctrine de la foi a jugé opportun de publier une nouvelle Instruction pour réaffirmer les raisons doctrinales et pastorales de la préférence pour l'inhumation des corps ; elle voudrait aussi établir des normes portant sur la conservation des cendres en cas d'incinération.

<sup>2</sup> Sacrée Congrégation Suprême du Saint-Office, Instruction *Piam et constantem* (5 juillet 1963).

2. La résurrection de Jésus est la vérité suprême de la foi chrétienne, prêchée comme une partie essentielle du mystère pascal depuis les origines du christianisme : « *Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, et qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze* » (1 Co 15,3-4).

Par sa mort et sa résurrection, le Christ nous a libérés du péché et nous a ouvert l'accès à une nouvelle vie : « *Le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, afin que nous vivions nous aussi d'une vie nouvelle* » (Rm 6,4). En outre, le Christ ressuscité est le principe et la source de notre résurrection future : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis. [...] De même, en effet, que tous meurent en Adam, ainsi tous vivront dans le Christ* » (1 Co 15,20-22).

S'il est vrai que le Christ nous ressuscitera « *au dernier jour* », il est vrai aussi que, d'une certaine façon, nous sommes déjà ressuscités avec Lui. En effet, par le baptême, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ, et assimilés à lui sacramentellement : « *Ensevelis avec lui lors du baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts* » (Col 2,12). Unis au Christ par le baptême, nous participons déjà réellement à la vie du Christ ressuscité (cf. Ep 2,6).

Grâce au Christ, la mort chrétienne a un sens positif. Dans la liturgie, l'Église prie ainsi : « *Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux* »<sup>3</sup>. Par la mort, l'âme est séparée du corps, mais, dans la résurrection, Dieu rendra la vie incorruptible à notre corps transformé, en le réunissant à notre âme. Même de nos jours, l'Église est appelée à proclamer la foi en la résurrection : « *La foi des chrétiens, c'est la résurrection des morts : y croire, c'est ressusciter* »<sup>4</sup>.

3. Suivant la tradition chrétienne immémoriale, l'Église recommande avec insistance que les corps des défunts soient ensevelis dans un cimetière ou en un lieu sacré<sup>5</sup>.

En souvenir de la mort, de la sépulture et de la résurrection du Seigneur, mystère à la lumière duquel se manifeste le sens chrétien de la mort<sup>6</sup>, l'inhumation est d'abord et avant tout la forme la plus idoine pour exprimer la foi et l'espérance dans la résurrection corporelle<sup>7</sup>.

Comme mère, l'Église accompagne le chrétien lors de son pèlerinage terrestre ; dans le Christ, elle offre au Père le fils de sa grâce et remet sa dépouille mortelle à la terre, dans l'espérance qu'il ressuscitera dans la gloire<sup>8</sup>.

En ensevelissant les corps des fidèles, l'Église confirme la foi en la résurrection de la chair<sup>9</sup> et veut mettre l'accent sur la grande dignité du corps humain, en tant que partie intégrante de la personne, dont le corps partage l'histoire<sup>10</sup>. Elle ne peut donc tolérer des attitudes et des rites

impliquant des conceptions erronées de la mort, considérée soit comme l'anéantissement définitif de la personne, soit comme un moment de sa fusion avec la Mère-nature ou avec l'univers, soit comme une étape dans le processus de réincarnation, ou encore comme la libération définitive de la "prison" du corps.

En outre, la sépulture dans les cimetières ou dans d'autres lieux sacrés répond de manière adéquate à la piété ainsi qu'au respect dus aux corps des fidèles défunts qui, par le baptême, sont devenus temple de l'Esprit Saint et qui ont été « *comme les instruments et les vases dont l'Esprit s'est saintement servi pour opérer tant de bonnes œuvres* »<sup>11</sup>.

Tobie, le juste, est loué pour les mérites acquis devant Dieu en ensevelissant les morts<sup>12</sup>, un acte que l'Église considère comme une œuvre de miséricorde corporelle<sup>13</sup>.

Enfin, la sépulture des corps des fidèles défunts dans les cimetières ou autres lieux sacrés favorise le souvenir ainsi que la prière de la famille et de toute la communauté chrétienne pour les défunts, sans oublier la vénération des martyrs et des saints.

Grâce à la sépulture des corps dans les cimetières, dans les églises ou les espaces réservés à cet usage, la tradition chrétienne a préservé la communion entre les vivants et les morts, et s'est opposée à la tendance à dissimuler ou à privatiser l'événement de la mort ainsi que la signification qu'il revêt pour les chrétiens.

4. Là où des raisons de type hygiénique, économique ou social poussent à choisir l'incinération – choix qui ne doit pas être contraire à la volonté expresse ou raisonnablement présumée du fidèle défunt –, l'Église ne voit pas de raisons doctrinales pour prohiber cette pratique. En effet, l'incinération du cadavre ne touche pas à l'âme et n'empêche pas la toute-puissance divine de ressusciter le corps ; elle ne contient donc pas, en soi, la négation objective de la doctrine chrétienne sur l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps<sup>14</sup>.

L'Église continue d'accorder la préférence à l'inhumation des corps, car celle-ci témoigne d'une plus grande estime pour les défunts ; toutefois, l'incinération n'est pas interdite, « *à moins qu'elle n'ait été choisie pour des raisons contraires à la doctrine chrétienne* »<sup>15</sup>.

Lorsqu'il n'existe pas de motivations contraires à la doctrine chrétienne, l'Église accompagne, après la célébration des obsèques, le choix de l'incinération avec d'opportunes directives liturgiques et pastorales, en veillant surtout à éviter toute forme de scandale ou d'indifférentisme religieux.

5. Si, pour des raisons légitimes, l'on opte pour l'incinération du cadavre, les cendres du défunt doivent être conservées normalement dans un lieu sacré, à savoir le cimetière ou, le cas échéant, une église ou un espace spécialement dédié à cet effet par l'autorité ecclésiastique compétente.

<sup>3</sup> *Missel romain*, Préface des défunts, 1.

<sup>4</sup> Tertullien, *De resurrectione carnis*, 1, 1.

<sup>5</sup> Cf. *CIC*, can. 1176, § 3 ; can. 1205 ; *CCEO*, can. 876, § 3 ; can. 868.

<sup>6</sup> Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n°1681.

<sup>7</sup> Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n°2300.

<sup>8</sup> Cf. 1 Co 15, 42-44 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n°1683.

<sup>9</sup> Cf. Saint Augustin, *De cura pro mortuis gerenda*, 3, 5.

<sup>10</sup> Cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. past. *Gaudium et spes*, 14.

<sup>11</sup> Cf. Saint Augustin, *De cura pro mortuis gerenda*, 3, 5.

<sup>12</sup> Cf. *Tb* 2,9 ; 12,12.

<sup>13</sup> Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n°2300.

<sup>14</sup> Cf. Sacrée Congrégation Suprême du Saint-Office, *Instruction Piam et constantem* (5 juillet 1963).

<sup>15</sup> *CIC*, can. 1176, § 3 ; cf. *CCEO*, can. 876, § 3.

Dès l'origine, les chrétiens ont désiré que leurs défunts fissent l'objet de l'intercession et du souvenir de la communauté chrétienne. Leurs tombes sont devenues des lieux de prière, de mémoire et de réflexion. Les fidèles défunts font partie de l'Église qui croit en la communion « *de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Église* »<sup>16</sup>.

La conservation des cendres dans un lieu sacré peut contribuer à réduire le risque de soustraire les défunts à la prière et au souvenir de leur famille et de la communauté chrétienne. De la sorte, on évite également d'éventuels oublis et manques de respect qui peuvent advenir surtout après la disparition de la première génération, ainsi que des pratiques inconvenantes ou superstitieuses.

6. Pour les motifs énumérés ci-dessus, la conservation des cendres dans l'habitation domestique n'est pas autorisée. C'est seulement en cas de circonstances graves et exceptionnelles liées à des conditions culturelles à caractère local que l'Ordinaire, en accord avec la Conférence épiscopale ou le Synode des évêques des Églises orientales, peut concéder l'autorisation de conserver des cendres dans l'habitation domestique. Toutefois, les cendres ne peuvent être distribuées entre les différents cercles familiaux, et l'on veillera toujours à leur assurer des conditions respectueuses et adéquates de conservation.

7. Pour éviter tout malentendu de type panthéiste, naturaliste ou nihiliste, la dispersion des cendres dans l'air, sur terre, dans l'eau ou de toute autre manière, n'est pas permise ; il en est de même de la conservation des cendres issues de l'incinération dans des souvenirs, des bijoux ou d'autres objets. En effet, les raisons hygiéniques, sociales ou économiques qui peuvent motiver le choix de l'incinération ne s'appliquent pas à ces procédés.

8. Dans le cas où le défunt aurait, de manière notoire, requis l'incinération et la dispersion de ses cendres dans la nature pour des raisons contraires à la foi chrétienne, on doit lui refuser les obsèques, conformément aux dispositions du droit<sup>17</sup>.

Au cours de l'audience accordée le 18 mars 2016 au Cardinal Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le Souverain Pontife François a approuvé la présente Instruction, décidée lors de la Session ordinaire de ce Dicastère en date du 2 mars 2016, et il en a ordonné la publication.

*Donné à Rome, au siège de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le 15 août 2016, Solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.*

**Gerhard Card. Müller - Préfet**

© Libreria Editrice Vaticana - 2016

## TRIBUNE

### « LE CHRISTIANISME CIVILISATIONNEL FÉTICHISE LA CULTURE »

De Jean de Saint-Cheron à Élisabeth Geffroy, plusieurs auteurs ont confronté dans les pages débats de La Croix leur regard sur la montée d'une interprétation identitaire du christianisme. Pour David Simonetta, ce « *christianisme civilisationnel* », forme de christianisme paganisé, est profondément hérétique.

Mais « *qui entend sérieusement embarquer le Christ et son Église dans son champ politique ?* », demande Élisabeth Geffroy en réponse à Jean de Saint-Cheron, comme si la chronique de ce dernier contre un certain accaparement du christianisme par la droite était une vue de l'esprit. Pourtant, peut-on, sans mauvaise foi, ne pas constater la montée énorme d'une nouvelle droite médiatique, éditorialiste, youtubesque, qui se voit en bastion civilisationnel, et qui identifie cette civilisation à la chrétienté ?

N'est-ce pas ainsi qu'il faut interpréter les bien curieux ralliements de Michel Onfray, Marguerite Stern, Éric Zemmour, Emmanuel Todd, Julien Rochedy (outre-Manche Richard Dawkins, outre-Atlantique Elon Musk...) : tous se disant athées, voire ouvertement opposés au Christ, mais par ailleurs « *défenseurs de la civilisation chrétienne* » et pourfendeurs du « *nihilisme* » contemporain ?

Cette lame de fond va au-delà d'une simple résurgence du maurrassisme ; il est certain qu'elle aura (elle l'a déjà) une puissance convertissante. Par souci de défendre la civilisation, on rentrera dans l'Église. Et cela est peut-être plus inquiétant que réjouissant. Cette tendance doit, en tout cas, inciter les chrétiens à s'interroger sur le caractère ambigu de ce qui aujourd'hui séduit dans leur religion.

### Un christianisme paganisé

Élisabeth Geffroy, dans sa tribune, ravive une tradition anti-hérétique, vieille comme Origène et Irénée de Lyon, et qu'un Chesterton avait déjà en son temps génialement actualisée à la modernité. Mais la difficulté (et la noblesse) d'un tel exercice est qu'il force l'anti-hérétique à sans cesse redéfinir « *l'orthodoxie* » authentique, indûment confondue avec ses faux-semblants.

Or, est-il possible d'ignorer l'énorme poutre hérétique sur laquelle le « *christianisme civilisationnel* » ainsi défendu se trouve lui-même bâti ? C'est en effet un christianisme curieusement paganisé, celui qu'on identifie désormais à une « *morale* », à une « *anthropologie* » et à une « *culture* » – comme n'importe quelle religion traditionnelle.

### Fétichiser la loi naturelle

C'est une puissante idolâtrie que de fétichiser une « *loi naturelle* », en référence à Thomas d'Aquin, sans tenir compte de tout ce que des siècles de science ont modifié et ébranlé dans notre compréhension de ce qu'est « *la nature* ». C'est une puissante idolâtrie que de fétichiser ainsi notre « *culture* » sans se plonger directement dans l'œuvre des artistes mêmes qui l'ont faite – et cela, bien souvent, dans un rapport pour le moins conflictuel avec leur propre culture.

Ainsi, on cligne des yeux en lisant l'autrice convoquer à l'appui de son propos Simone Weil, alors que cette même Simone Weil

<sup>16</sup> *Catéchisme de l'Église catholique*, n°962.

<sup>17</sup> *CIC*, can. 1184 ; *CCEO*, can. 876, § 3.

écrivait dans *L'Enracinement*<sup>18</sup> (dont le sous-titre, faut-il le rappeler, est : *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle*) : « Poser la patrie comme un absolu que le mal ne peut souiller est une absurdité éclatante... Il était de mode avant 1940 de parler de la "France éternelle". Ces mots sont une espèce de blasphème. On est obligé d'en dire autant de pages si touchantes écrites par de grands écrivains catholiques français sur la vocation de la France, le salut éternel de la France, et autres thèmes semblables... La France est une chose temporelle, terrestre. Sauf erreur, il n'a jamais été dit que le Christ soit mort pour sauver les nations. L'idée d'une nation appelée par Dieu en tant que nation n'appartient qu'à l'ancienne loi ».

### Comprendre la force dé-construisante des saints

Il ne s'agit pas simplement de jouer ici les correcteurs pointilleux, mais de comprendre les raisons profondes de ce contresens – raisons qui avaient déjà été pointées par le pape François dans sa lettre sur le rôle de la littérature, l'été dernier : au fond, ces défenseurs de la culture et de la civilisation ne lisent plus les auteurs qu'ils feignent de défendre. Ils en défendent une image digérée par la culture, aseptisée par la culture, mais sans se brûler directement au feu bizarre de leur œuvre.

Et s'il y a bien un mystère génial que n'a cessé d'explorer, presque à son corps défendant, cette chrétienté, c'est qu'il n'y a d'« *Ecce Homo* » prononçable, c'est-à-dire d'élucidation de l'être de l'homme, qu'au terme d'une vie/œuvre individuelle, et non pas dans une « anthropologie » philosophique pré-constituée.

### La vertu de la déconstruction

Les défenseurs de la « *civilisation chrétienne* » rétorquent que ce conservatisme est une juste résistance au « *déconstructivisme* » attrape-tout qui gangrènerait notre société et ses valeurs. Pourtant, s'il y a bien une vertu de la méthode déconstructrice, c'est d'offrir des armes contre les mystifications, qui ont toujours fait obstacle à l'esprit de vérité et de création.

Ainsi, plutôt que de tracer une ligne de partage entre le camp de la déconstruction, d'une part, et le camp de la conservation – censé être le sanctuaire des « *bâtisseurs* » du passé –, d'autre part, il serait bon de comprendre à nouveau la force dé-construisante des artistes et des saints qui ont traversé la chrétienté ; car c'est peut-être à cette condition que l'on aura un rapport non idolâtre à cette civilisation chrétienne.

© La Croix - 2024

## ÉXEGESE

### LA « *VETUS SYRA* » UNE TRADUCTION INÉDITE DES ÉVANGILES « *AU PLUS PRES DES MOTS DE JESUS* »

La première traduction en français d'une version très ancienne des quatre Évangiles, rédigés en araméen au II<sup>e</sup> siècle, la *Vetus Syra*, vient de paraître. Notes explicatives et tableaux didactiques rendent l'ouvrage accessible à tous. Son auteur, Étienne Méténier, prêtre des Béatitudes et docteur en théologie, explique pourquoi et comment il a entrepris ce travail.

### Pourquoi nous l'avons fait

C'est un événement dans l'histoire des traductions françaises des Évangiles. Pour la première fois, une traduction en est proposée, non pas à partir des textes grecs ou latins, mais à partir d'un ensemble de manuscrits en araméen. Rédigée au II<sup>e</sup> siècle, avant la fixation du canon des Évangiles au IV<sup>e</sup> siècle, la *Vetus Syra* a été rapidement oubliée. Elle n'a été redécouverte qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le livre vient de paraître<sup>19</sup>. Fruit du travail savant d'un chercheur-associé de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, il se présente comme un manuel didactique, accessible aux non-initiés. S'inspirant du renouveau de l'édition biblique aux États-Unis, il offre un ensemble de notes et de tableaux qui précisent le sens des mots araméens, ou le contexte culturel ou religieux d'un thème ou d'une expression.

C'est le père Étienne Méténier, prêtre des Béatitudes, qui a mené ce travail. Il en explique le sens dans ces pages. Pour ce missionnaire qui a bourlingué du Proche-Orient à l'Afrique, en passant par l'Amérique latine, c'est par l'Évangile que l'Église touche au plus près le cœur des hommes. « *L'Évangile a des paroles de feu !, s'exclame-t-il. Toute la vie chrétienne, toute la vie de l'Église, doit jaillir de l'Évangile* ».

Ce livre, il l'a écrit pour donner à ses lecteurs le goût et la saveur des textes, dans une version si proche du milieu culturel et religieux du Jésus historique. La langue de l'araméen, plus

concrète que le grec, offre une rencontre plus tangible avec le Christ. « *La vérité, assure le père Méténier, c'est une personne, et non un contenu cérébral* ». Une personne humaine et divine, selon les chrétiens, qui ne se laisse pas enfermer dans des textes figés, mais se cache et se dévoile à la fois, pour les croyants, dans la multiplicité des sources que les anciens leur ont transmises

*La Croix* : Les Évangiles que vous avez traduits ont été rédigés très tôt dans la langue de Jésus, mais on les avait totalement oubliés. Où et quand ont-ils été redécouverts ?

*Père Étienne Méténier* : Les deux ensembles de manuscrits les plus importants de la *Vetus Syra* ont été retrouvés en Égypte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le plus complet se trouvait au monastère Sainte-Catherine, dans le désert du Sinaï. L'autre, actuellement conservé à la British Library à Londres, a été découvert au monastère des Syriens dans le désert de Nitrie, au sud-est d'Alexandrie.

Dans les années 1970, toujours à Sainte-Catherine, l'effondrement d'une paroi de l'église de la Transfiguration a mis au jour ce que l'on appelle les « *nouveaux manuscrits du Sinaï* », comprenant des fragments importants de la *Vetus Syra*. Un dernier fragment, découvert et publié en 2023, se trouvait à la Bibliothèque apostolique vaticane.

<sup>18</sup> Simone Weil, *L'Enracinement*, in *Œuvres* (Quarto, Gallimard, 1999, p.1108-1109).

<sup>19</sup> Étienne Méténier, *Les Quatre Évangiles. Traduction de la Vetus Syra*, Éditions des Béatitudes, 384 p.

Tous ces manuscrits sont des copies réalisées au tournant des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, mais le vocabulaire et la syntaxe indiquent une rédaction qui remonte au II<sup>e</sup> siècle.

La Croix : Pourquoi et dans quel cadre avez-vous étudié ces textes ?

Père Étienne Méténier : Prêtre des Béatitudes, j'ai été missionnaire pendant une vingtaine d'années, en Afrique, au Proche-Orient, en Asie... J'ai été curé pendant sept ans dans le port de Lima, au Pérou. Pour moi, la mission passe avant tout par l'annonce dans la foi de la parole de Dieu.

On m'a donc envoyé étudier la Bible à l'École biblique et archéologique française à Jérusalem. Dans le cadre du projet « *La Bible en ses traditions* », je me suis attaché à l'étude des textes en syriaque, la dénomination chrétienne de l'araméen. En 2016, j'ai soutenu une thèse sur la *Vetus Syra*, publiée en 2019. Après ce travail scientifique, l'édition qui paraît aujourd'hui est destinée à un public plus large et peut servir de manuel pour lire ce texte, avec l'aide de notes et de tableaux, par exemple sur les expressions employées pour parler de Jésus ou de Dieu.

La Croix : De quelles communautés chrétiennes ces textes émanent-ils ? Comment se sont-ils constitués ?

Père Étienne Méténier : Jésus parlait un araméen judéo-occidental, dont les textes de la *Vetus Syra* sont très proches. À son époque, les juifs étaient un peuple fortement alphabétisé, et l'on pense que certains auditeurs ont sans doute pris des notes écrites. Peu à peu, ces notes indépendantes les unes des autres ont été rassemblées pour composer les Évangiles que nous connaissons. C'est clairement perceptible, par exemple, dans les ruptures chronologiques que présente l'Évangile de Jean. L'histoire de l'écriture des Évangiles reste assez mystérieuse. On ne retrouvera jamais, je pense, un texte original, parce que chaque texte a connu plusieurs rédactions, voire plusieurs rédacteurs, et différentes versions circulaient à une même époque avant qu'on les unifie peu à peu.

La *Vetus Syra* a son origine, oralement et par feuillets, dans les premières communautés chrétiennes composées de juifs en Israël, au Liban et à l'est du Jourdain, en Décapole. Puis ces communautés émigrent assez vite vers l'Orient et la Mésopotamie.

La Croix : Le canon des Évangiles, en grec, n'a été fixé qu'au IV<sup>e</sup> siècle. Comment se fait-il qu'au II<sup>e</sup> siècle les textes araméens soient déjà si proches des Évangiles qui nous ont été transmis jusqu'à aujourd'hui ?

Père Étienne Méténier : Ce qui nous a été transmis, c'est en réalité une grande diversité de textes : pour le Nouveau Testament, nous disposons de 25 000 manuscrits copiés avant la naissance de l'imprimerie, dont 5 800 en grec. La recherche des exégètes s'est concentrée sur les versions grecques, mais nous avons aussi 15 000 manuscrits en latin, 350 en syriaque, en copte, en arménien, en géorgien... Sur tous ces manuscrits, l'exégète américain Bart Ehrman a recensé 300 000 différences par rapport au canon grec !

Le grand principe aujourd'hui dans l'exégèse, notamment à l'École biblique, c'est de considérer la parole de Dieu comme une polyphonie. Prendre en compte l'ensemble des sources évite le piège du fondamentalisme. Dieu n'a rien dicté du ciel, il nous a parlé dans plusieurs langues. Le christianisme n'est pas

comme l'islam une religion du livre. L'étude des Écritures demande un travail continu d'interprétation et un accueil humble des textes. Jean de la Croix en parlait comme d'une mine d'or où l'on peut toujours découvrir de nouveaux filons.

Dans le cas de la *Vetus Syra*, qui ne comporte que les Évangiles, les manuscrits étudiés présentent 1 562 variantes. Ce sont la plupart du temps des petites différences, signalées en italique dans l'édition qui vient d'être publiée. Elles sont expliquées dans les notes de bas de page, avec le sens ou la nuance des mots employés, ainsi que le contexte littéraire ou historique de telle ou telle expression.

La Croix : Quelles différences notables ces Évangiles en araméen présentent-ils par rapport aux textes que nous connaissons ?

Père Étienne Méténier : On n'y trouve pas de différence théologique : c'est du même Jésus que l'on parle, et il s'agit bien des Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Mais l'araméen est une langue beaucoup plus concrète que le grec, dont le vocabulaire est imprégné par plusieurs siècles de réflexion philosophique. L'araméen dit, par exemple, que « *le Verbe se fait corps* » là où le grec emploie un mot plus abstrait, la « *chair* ». Il donne à voir un Jésus plus humain, un homme qui a vécu dans l'histoire, mais qui est aussi clairement vrai Dieu.

Deux mille ans plus tard, ces textes nous aident à nous le représenter dans son milieu historique, culturel et religieux. On y entend par exemple dans les paroles de Jésus l'écho de la tradition de la *Mishna*, le cœur du *Talmud*, qui circulait déjà à son époque, même si elle n'a été fixée par écrit que deux siècles plus tard.

La Croix : Quel profit les non-spécialistes peuvent-ils tirer de votre travail ?

Père Étienne Méténier : Les variantes des textes anciens, comme celles entre les traductions, permettent de se déshabituer de la lettre. À force d'entendre toujours la même version d'un texte, on peut en perdre la saveur. Dans certains passages des Évangiles, on entend parler, par exemple, des « *amis de l'époux* » ou des « *invités à la noce* », selon les traductions (Mt 9,15 ou Mc 2,19). Or le texte araméen dit littéralement « *les fils de la chambre nuptiale* », une expression assez mystérieuse, que le grec et la traduction en latin de saint Jérôme ont conservée telle quelle. Elle évoque une autre image, celle d'un amour de Dieu plus paternel.

Les notes explicatives peuvent guider les fidèles dans l'approfondissement des textes, pour se préparer par exemple à la liturgie de la Parole à la messe. Elles invitent aussi à retrouver l'approche juive de la lecture de l'Ancien Testament, qui éclairait les Écritures par les Écritures : quand le sens d'un mot paraît obscur, dans quel contexte est-il utilisé ailleurs dans la Bible ? Nous avons perdu en Occident ce réflexe de revenir sans cesse à l'Écriture. Dans ses 1 800 articles, le *Catéchisme de saint Pie X* ne la citait que deux fois !

Depuis le concile Vatican II et la constitution *Dei Verbum*, les catholiques ont recommencé à lire et à étudier la Bible. C'est fondamental. La vie spirituelle, l'attitude du croyant, consiste d'abord à se mettre à l'écoute de la parole de Dieu : « *Écoute, Israël* » est le premier des commandements (Deutéronome 6,4). Toute la vie chrétienne est une réponse à l'Évangile, toute la vie de l'Église doit jaillir de l'Évangile. Il faut remettre la Bible au cœur des familles, elle donne la consolation, la paix du cœur,

elle répond aux aspirations de tout être humain de bonne volonté.

*La Croix* : Vous êtes à la fois un prêtre et un scientifique. Comment articulez-vous les deux ?

**Père Étienne Méténier** : Le père Lagrange, fondateur au début du XX<sup>e</sup> siècle de l'École biblique et archéologique française, affirmait que les travaux des chercheurs devaient se faire non seulement au laboratoire, dans la magnifique bibliothèque de l'École, mais aussi à l'oratoire, dans la prière. De fait, à l'École, la chapelle ouvre sur la bibliothèque. Missionnaire avant tout, j'ajouterais personnellement à ces deux piliers l'observatoire, qui cerne les besoins des personnes et les nécessités sur un terrain donné de l'annonce de l'Évangile. Le travail des chercheurs est de servir la mission, non de rester sur une étagère au profit des seuls spécialistes.

## Un texte araméen

« *Vetus Syra* », en latin, signifie « *syriaque ancien* ». Ces mots désignent un ensemble de manuscrits rédigés au II<sup>e</sup> siècle en langue araméenne, la langue sémitique que parlait Jésus.

Le mot « *syriaque* » désigne le dialecte araméen utilisé par les chrétiens dans la liturgie de plusieurs Églises orientales, catholiques ou orthodoxes, comme les maronites ou les Églises chaldéenne, syriaque ou malabare.

Aujourd'hui, la version liturgique officielle des Écritures en syriaque est la *Peshitta*, toujours en vigueur. Elle a été fixée à l'écrit au V<sup>e</sup> siècle. Elle s'est appuyée sur la *Vetus Syra*, mais le texte en a été corrigé pour le conformer au texte grec des Évangiles canoniques.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2024 – 32<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du premier livre des Rois (1 R 17, 10-16)

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. – Parole du Seigneur.

### Psaume 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,  
il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ;  
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes,  
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,  
il égare les pas du méchant.  
D'âge en âge, le Seigneur régnera :  
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 24-28)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 12, 38-44)

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » – Acclamons la Parole de Dieu



---

### Prières universelles

*Pleins d'espérance, supplions notre Dieu en faveur de tous les hommes*

Pour l'Église, pour que « *tout homme puisse y trouver une raison d'espérer encore* », ... ensemble prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens persécutés à cause de l'Évangile pour qu'ils demeurent fermes dans la foi et l'espérance, ... ensemble prions !

Pour ceux qui souffrent de toutes sortes de détresses, pour que Dieu affermissse leur cœur et soit leur réconfort, ... ensemble prions !

Pour les responsables des peuples, pour que la liberté de pratiquer leur religion soit accordée à tous les hommes, en droit et en fait, ... ensemble prions !

Pour les membres présents et absents de notre communauté, pour que nous soyons capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous, ... ensemble prions !

Pour nos parents et amis défunts, pour que Dieu les accueille dans sa lumière et dans sa paix, ... ensemble prions !

*Toi, le « Dieu des vivants », la source de la vie Accorde-nous de marcher, dans la persévérance, sur les pas de ton Fils, et de vivre en « fils de Dieu » et en « héritiers de la résurrection », dès maintenant et pour l'éternité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

La scène décrite par l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui se déroule à l'intérieur du Temple de Jérusalem. Jésus regarde, il regarde ce qui se passe dans ce lieu, le plus sacré de tous, et il voit comment les scribes aiment marcher pour être remarqués, salués, vénérés, et avoir des places d'honneur. Et Jésus ajoute qu'« *ils dévorent les biens des veuves, et affectent de faire de longues prières* » (Mc 12,40). En même temps, son regard entrevoit une autre scène : une pauvre veuve, précisément une de celles qui sont exploitées par les puissants, jette dans le trésor du Temple « *tout ce qu'elle a pour vivre* » (v.44). L'Évangile dit cela, elle jette dans le trésor tout ce qu'elle a pour vivre. L'Évangile nous place devant ce contraste criant : les riches, qui donnent le superflu pour se faire voir, et une pauvre femme qui, sans paraître, offre tout le peu qu'elle a. Deux symboles des attitudes humaines.

Jésus regarde les deux scènes. Et c'est précisément ce verbe — « *regarder* » — qui résume son enseignement : de ceux qui vivent la foi avec duplicité, comme ces scribes, « *il faut se garder* » pour ne pas devenir comme eux ; tandis que la veuve il faut la « *regarder* » pour la prendre comme modèle. Arrêtons-nous là-dessus : *se garder des hypocrites et regarder la veuve pauvre.*

Avant tout, *se garder des hypocrites*, c'est-à-dire veiller à ne pas fonder sa vie sur le culte de l'apparence, de l'extériorité, sur le soin exagéré de son image. Et surtout, faire attention à ne pas plier la foi à nos intérêts. Ces scribes couvraient leur vaine gloire du nom de Dieu et, pire encore, utilisaient la religion pour gérer leurs affaires, abusant de leur autorité et en exploitant les pauvres. Ici, nous voyons cette si mauvaise attitude que nous voyons dans tant de lieux, dans tant d'endroits, aujourd'hui encore, le cléralisme, ce fait d'être au-dessus des humbles, de les exploiter, de les « *battre* », de se sentir parfaits. Tel est le mal du cléralisme. C'est un avertissement pour tous les temps et pour tous, Église et société : ne jamais profiter de son rôle pour écraser les autres, ne jamais faire des bénéfices sur la peau des plus faibles ! Et être vigilants, pour ne pas tomber dans la vanité, pour ne pas devenir obsédés par les apparences, perdre la substance et vivre dans la superficialité. Demandons-nous, cela nous aidera : dans ce que nous disons et faisons, voulons-nous être appréciés et gratifiés ou voulons-nous rendre un service à Dieu et à notre prochain, surtout les plus

faibles ? Veillons à la fausseté du cœur, à l'hypocrisie, qui est une dangereuse maladie de l'âme ! C'est une façon de penser double, un jugement double, comme le dit le mot lui-même : « *juger en-dessous* », apparaître d'une manière et « *hypo* » en-dessous, avoir une autre pensée. Doubles, des personnes à l'âme double, la duplicité d'âme.

Et pour guérir de cette maladie, Jésus nous invite à *regarder la veuve pauvre*. Le Seigneur dénonce l'exploitation de cette femme qui, pour faire son offrande, doit rentrer chez elle privée même du peu qu'elle a pour vivre. Comme c'est important de libérer le sacré de ses liens avec l'argent ! Jésus l'avait déjà dit, ailleurs : on ne peut pas servir deux maîtres. Soit tu sers Dieu — et nous pensons qu'il dit « *soit le diable* », non — soit Dieu soit l'argent. C'est un maître, et Jésus dit que nous ne devons pas le servir. Mais, en même temps, Jésus loue le fait que cette veuve jette tout ce qu'elle a dans le trésor. Il ne lui reste rien, mais elle trouve en Dieu son tout. *Elle n'a pas peur de perdre le peu qu'elle a, parce qu'elle a confiance dans le « tant » de Dieu*, et ce « *tant* » de Dieu multiplie la joie de celui qui donne. Cela nous fait aussi penser à cette autre veuve, celle du prophète Elie, qui s'apprêtait à faire un pain avec la dernière farine qu'elle avait et la dernière huile ; Elie lui dit : « *Donne-moi à manger* » et elle le lui donne ; et la farine ne diminuera jamais, un miracle (cf. 1 Rois 17,9-16). Le Seigneur, face à la générosité des gens, va toujours plus loin, il est plus généreux. Mais c'est Lui, pas notre avarice. Voici donc que Jésus propose cette dame comme maîtresse de foi : elle ne fréquente pas le Temple pour se laver la conscience, elle ne prie pas pour être vue, elle n'affiche pas sa foi, mais donne avec son cœur, avec générosité et gratuité. Ses piécettes ont un son plus beau que les grandes offrandes des riches, car elles expriment une vie consacrée à Dieu avec sincérité, une foi qui ne vit pas d'apparences mais d'une confiance inconditionnelle. Apprenons d'elle : une foi sans atours extérieurs, mais sincère intérieurement ; une foi faite d'amour humble pour Dieu et pour nos frères.

Et maintenant, tournons-nous vers la Vierge Marie, qui, avec un cœur humble et transparent, a fait de toute sa vie un don pour Dieu et pour son peuple.

---

CHANTS

SAMEDI 9 NOVEMBRE A 18H – 32<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE :**

R- Tout vient de toi, ô Père très bon :  
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé  
Joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,  
L'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié,  
L'amour nous a rassemblés.

4- Voici l'effort des hommes de paix  
Qui œuvrent dans l'univers.

**KYRIE :** *San Lorenzo - français*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Je mets mon espoir dans le Seigneur,  
Je suis sûre de sa parole

**ACCLAMATION :** *Gocam II*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends nos prières, Entends nos voix  
Entends nos prières, montés vers toi.

**OFFERTOIRE :** *fond musical*

**SANCTUS :** *San Lorenzo - français*

**ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort, Ô Jésus-Christ  
Et nous croyons que tu es vivant  
Hosanna, hosanna, nous attendons ton retour glorieux.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *San Lorenzo - français*

**COMMUNION :** *fond musical*

**ENVOI :**

E Tavini au (*ter*), i ta'u Fatu  
E Himene au.....  
E Arue au.....

---

CHANTS

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2024 A 5H50 – 32<sup>ME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE :**

- 1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.  
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.  
Je veux garder la fierté du baptisé.  
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie
- R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,  
Je chante avec amour ta gloire, O Jésus-Christ.
- 2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Et mon espoir ne sera jamais déçu.  
Tu as promis de garder ton amitié  
A ceux qu'en ton Église un jour tu as reçus.

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

- R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieux  
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
aux hommes qu'il aime. (*bis*)
- Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. /R
- Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous, reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père  
Prends pitié de nous. /R
- Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très haut,  
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. /R

**PSAUME :**

Chante mon âme les merveilles du Seigneur  
mais n'oublie ô mon aucun de ses bienfaits.

**ACCLAMATION : Air marquisien**

Alléluia (*alléluia*) Alléluia (*alléluia*)  
Alléluia (*alléluia*) Alléluia Alléluia AMEN.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ma prière pour ceux qui souffrent  
Ma prière pour ceux qui pleurent  
Ma prière pour ceux qui s'aiment, o o Seigneur.

**OFFERTOIRE :**

R- Je viens vers Toi, les mains ouvertes  
Avec ma faim t'offrir ma vie  
Tu viens vers moi les mains offertes  
Avec ce pain m'offrir ta vie.

1- Tu n'as cessé d'être à l'écoute  
Au long des jours, au long des nuits  
Le pain rompu pour cette route,  
Je l'attendais et le voici.

2- Tu m'as cherché dans mes absences,  
Dans mes refus, dans mes oublis  
Tu m'as parlé dans le silence,  
Tu étais là comme un ami.

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE :**

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei  
Ua mauui e ua pohe oia  
Ua ti'a faahou e te ora nei a  
E ho'i mai oia ma tona hanahana rahi.

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : Air marquisien**

**COMMUNION :**

- 1- la haruru mai ra te nao i to te himene reo  
A moe te mau mea ato'a i na lesu i te fata.
- R- E ietu te haamaru mai oe  
I to matou mafatu  
I to oe parahi raa mai  
E letu to matou faaora  
O oe anae tou oe tou aroha
- 2- I raro i te ho'aho'a pane  
Te moe nei tona mana  
O to tatou fatu here  
E ora no te taata  
E te fatu no ta'u varua o oe te maa no te ra'i  
a faarahi i ta'u aroha a fa'arahi i ta'u puai.

**ENVOI :**

- 1- Quand ma voix se fait entendre  
Que mon cri monte vers toi  
Tu ne te fais pas attendre  
Tu es là, m'ouvrant les bras.

R- O ma Mère comme tu es belle  
Quand tu pries à mes côtés  
J'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer  
J'aperçois ton doux visage, se tournant vers moi  
Pour me consoler.

**ENTRÉE :**

R- Misericordes sicut Pater. (4 fois)

1- Rendons grâce au père car il est bon,  
in aeternum misericordia eius,  
il créa le monde avec sagesse,  
in aeternum misericordia eius,  
il conduit son peuple à travers l'histoire,  
in aeternum misericordia eius,  
il pardonne et accueille ses enfants,  
in aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au Fils, lumière des nations  
in aeternum misericordia eius,  
il nous aime avec un cœur de chair,  
in aeternum misericordia eius,  
tout vient de lui, tout est à lui,  
in aeternum misericordia eius,  
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,  
in aeternum misericordia eius.

**KYRIE :** *Coco IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *AL 137 – Messe de la Réconciliation*

*Voir page 12.*

**PSAUME :** *TUFAUNUI*

E Haamaita'i i te Fatu, e ta'u Varua e,  
e haamaita'i i tona i'oa mo'a.

**ACCLAMATION :** *Glorious*

Alléluia, alléluia, sur ma vie un seul Nom,  
c'est lui Jésus Christ !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :** *JEM 864*

R- Prends mon âme, prends mon cœur, je te donne tout,  
prends ma vie, me voici, je te donne tout,  
mon cœur est à toi, tout à toi.

1- Je te donne mon cœur, il ne m'appartient plus,  
ce que j'ai de meilleur tout est pour toi Jésus.  
Un parfum de valeur, sur toi est répandu,  
c'est l'offrande de mon cœur, je suis à toi Jésus.

**SANCTUS :** *Dédé III - tahitien*

**ANAMNESE :** *MH*

Te fa'i atu nei matou, it 'oe na pohera'a e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu i to 'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *R. DAUPHIN - français*

**AGNUS :** *Richard MAI - tahitien*

**COMMUNION :**

R- Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,  
regardez l'humilité de Dieu  
et faites-lui hommage de vos cœurs.

1- Admirable grandeur, étonnante bonté,  
du Maître de l'univers, qui s'humilie pour nous,  
au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.

2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu,  
pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,  
offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :** *MHN*

R. E Maria e paatihau e, paretenia mo'a e,  
te metua maita'i haamaita'i hia a pure no matou.

1- A 'oa'oa ta'u Varua, i te Atua to'u faaora,  
oia tei hi'o aroha, i te haeha'a tana tavini nei,  
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,  
e parau mai te mau u'i to'ara, e ao rahi to'u.

**ENTRÉE :**

Nous venons dans ta maison  
Et nous nous assemblons pour T'adorer (*ter*)  
Jésus, oh T'adorer, Te louer Seigneur.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Chante mon âme, chante mon cœur  
Chante l'amour de ton Sauveur.

**ACCLAMATION : Alleluia****PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 14.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, Dieu de tendresse, nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Apprends-nous à aimer, même sans poésie  
Apprends-nous à aimer, à aimer plus que nous  
Apprends-nous à aimer, à aimer pour la vie  
Apprends-nous à aimer, à aimer comme Toi.
- 2- Apprends-nous à donner, à donner tout notre être  
Apprends-nous à donner, à donner sans retour  
Apprends-nous à donner, à donner toute notre vie  
Apprends-nous à donner, à donner comme Toi.
- 3- Apprends-nous à chanter, à chanter toute notre vie  
Apprends-nous à chanter, à chanter ton amour  
Apprends-nous à chanter, à chanter toute notre joie  
Apprends-moi à chanter, à chanter pour toujours.
- 4- Apprends-nous à prier, à prier avec notre vie

Apprends-nous à prier, à prier comme Toi  
Apprends-nous à prier, à prier Notre Père  
Apprends-nous à prier, à prier avec Toi.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Je me blottis auprès de Toi  
Quand la nuit tombe sur mes jours  
Tu es mon bouclier, mon Roc,  
Ma citadelle pour toujours,  
Mon Dieu, je crois, je crois en ton amour  
pour moi plus fort que toutes mes misères,  
Je vis à l'ombre de ta croix  
Qui est ma source de lumière.

R- Car je suis pauvre de cœur en Toi  
Tu es mon unique bonheur,  
Ma seule vraie valeur ô Seigneur  
Oui je suis pauvre de cœur pour Toi  
Tu es mon unique bonheur,  
Ma seule vraie valeur, Seigneur.

2- Toi qui es riche dans les cieux,  
Tu as pris chair de notre chair,  
Laisant derrière, Toi, l'honneur,  
Tu épousas notre misère,  
Mon Dieu, je crois, je crois que je suis riche en Toi  
Riche en ta pauvreté extrême,  
Ton humble grotte à Bethléem  
Me révèle un trésor de joie.

3- Tu parcourais la Galilée,  
A la recherche des petits.  
Ils étaient les privilégiés de ton amour, de ton souci.  
Mon Dieu, je crois, je crois que Tu m'invites aussi  
A ce banquet des démunis  
En qui je revois ton visage  
M'interpellant au vrai partage.

**ENVOI :**

- 1- C'est l'Amour, c'est l'Amour,  
C'est l'Amour qui fait tourner le monde. (*ter*)  
C'est l'amour qui fait tourner le monde.
- 2- Passons le nous,  
L'Amour de Dieu c'est pour nous tous. (*ter*)  
L'amour de Dieu c'est pour nous tous.
- 3- C'est toi, c'est moi,  
C'est nous qui faisons tourner le monde (*ter*)  
C'est nous qui faisons tourner le monde.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 9 NOVEMBRE 2024

18h00 : Messe : Tearai DESROCHES et les âmes du purgatoire ;

#### DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2024

##### 32<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Léon le Grand, pape, docteur de l'Église. +461 à Rome. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 11 NOVEMBRE 2024

Saint Martin, évêque de Tours, +397. – Mémoire - blanc

05h50 : Messe : pour les Ames du Purgatoire ;

#### MARDI 12 NOVEMBRE 2024

Saint Josaphat, évêque et martyr. +1623 à Vitebsk (Biélorussie). – Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Anniversaire de Eimata CARROLL et action de grâce pour Anna (+) et Desmond (+) CARROLL ;

#### MERCREDI 13 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : pour celles et ceux qui fêtent leur anniversaire de naissance aujourd'hui ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Anniversaire Richard LAUT ;

#### VENDREDI 15 NOVEMBRE 2024

Saint Albert le Grand, dominicain, évêque de Ratisbonne, docteur de l'Église. +1280 à Cologne. - vert

05h50 : Messe : Tauarii JAMET - Anniversaire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024

Sainte Marguerite d'Ecosse, reine, +1093 à Edimbourg, ou Sainte Gertrude, vierge, moniale. +1302 à Helfta (Allemagne) - vert

05h50 : Messe : pour les Ames du Purgatoire ;

18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine (+) et Christian (+) MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024

##### 33<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

##### JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES.

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEM (+) ;

09h15 : Baptême de Hikokua et Aiden ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### QUÊTE DU DIMANCHE DES MISSIONS

Pour la quête du Dimanche des Missions, la communauté de la Cathédrale a récolté **226 045 fr (+10%)**. Merci à tous.

**DENIER DE DIEU 2024**  
Archidiocèse de Papeete

*Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Malakoolia. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité.*  
(2 Cor 8,1-2)

**FAU TITAU'A TENARI A TE ATUA**

*"E he mau hōia e ā. A fa'a'ita'ita nei au na' au'oua i te karaitia i hōia'āhā e te Atua i te mau 'Ei'ētētia i Malakoolia. 'Ua ro'ohia rātou i te 'iti e ro'ohia rābi, te rābi nei e ā rā'ōrou 'au'au' e, rābi mau au rā'ōrou nei, 'au'āhā e mau rā'ōrou i tetou'ā rābi e ā rā'ōrou 'ā au'āhā."*  
(2 Ko 8,1-2)

**Du 13 Octobre au 1 Décembre 2024**

BP 54 - Papeete - Tél. 40 50 30 00 - Fax 40 40 40 40 - [denier@archidieucee.pf](mailto:denier@archidieucee.pf) - P.O. 12149/06P4 - 194762242 BT

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2024  
Dimanche 17 novembre 2024 – 33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### NOËL EN VUE !!! VIVE LES PAUVRES !!!

« S'adressant aussi aux foules, Jésus disait : "Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive" » (Lc 12,54-55).

C'est un peu la même chose dans le Landernau polynésien... lorsque Noël approche... lorsque les élections municipales approchent... on se dit : « C'est la saison des promesses ! », et c'est ce qui arrive.

Cela se confirme encore cette année : « Un nouveau centre d'hébergement de nuit pour Noël »... ce qui en soit est une réelle nécessité... mais depuis tant d'années une promesse chronique : Vaininiore, Haut du Tira... Alors qu'en sera-il vraiment ?

### JOURNÉE DE LA PAUVRETÉ



Il faudrait déjà cessez la valse des chiffres et statistiques ! Le nombre annoncé d'oiseaux varient tel un yoyo, au gré des promesses, des attentes de subventions...

- 2015 : 450 personnes (Te Tai Vevo) ;
- 2017 : 750 SDF dont 120 sur Papeete (ISPF) ;
- 2018 : 312 SDF (Te Torea)
- 2019 : 359 personnes en errance (Te Torea) ;
- 2022 : 300 sans-abris estimé (MSF) ;  
528 SDF (Te Torea) ;
- 2023 : 582 sans-abris (Te Torea) ;
- 2024 : 700 SDF à Papeete (Te Torea – avril) ;  
100 à 150 SDF en permanence (Mairie de Ppt).

100 à 150, le dernier chiffre annoncé par la municipalité cette semaine... extraordinaire ! Nous voilà passé de 700 à 150... que deviennent les 550 recensés dans la journée au soleil couchant ? Ils s'évaporent tel des *tupapau* ? Ils émigrent dans les villes voisines ? Où peut-être n'existe-t-il pas et ne sont qu'un leurre pour justifier des subventions ? Pour notre part, n'ayant ni échéances électorales, ni recours à l'argent public... nous maintenons le chiffre de 200 à 250 personnes dans la rue !

Bien que nous ne soyons pas des professionnels de la précarité, avec diplôme et salaires conséquents, nous nous permettons quelques suggestions :

1° Il ne nous semble pas très cohérent de d'organiser des opérations de nuit pour réveiller les oiseaux alors que l'on n'a pas encore de lieu à leur proposer pour dormir ? Laver les trottoirs à 22h pour les empêcher de dormir alors que certains d'entre eux travaille dès 5h du matin... Ouvrez un lieu d'Accueil d'urgence... de véritable urgence ou l'oiseau qui se présente à 19h peut-être accueilli sans plus de condition sinon d'avoir besoin d'un espace pour dormir et se laver... Et une fois l'Accueil ouvert, alors oui, inciter par tous les moyens les oiseaux a si rendre ! Aujourd'hui, on les réveille, les oblige à se déplacer sans avoir de proposition à leur faire !

2° S'attaquer immédiatement à ce qui cause insécurité et nuisance de la part de quelques oiseaux : la mendicité de plus en plus agressive. Aujourd'hui, deux lieux d'Accueil permettent à chacun d'eux de manger à sa faim sans avoir besoin de mendier : Le Centre de jour de Te Torea à Fare ute et l'Accueil Te Vai-ete...

3° Changer l'approche et le regard au sujet des personnes en grandes précarité. Dépolitisé la question des oiseaux de la rue... les politiques doivent régler le problème en amont : la bascule de nos quartiers pauvres vers la misère ! Une partie des « *mendiants* » de nos rues ne sont pas à la rue, ont une maison mais rien à mettre dans la marmite ! Et d'autre part être vigilant face aux fonctionnaires de la misère qui perçoivent des salaires incohérent avec la mission qui est la leur !!! Les professionnels de la misère ne sont pas une solution...

Revenons au fondamental : riche ou pauvre, l'homme est d'abord une personne... ne l'oublions jamais !



17 novembre 2024 : 8<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres  
LES LARMES DE LA VEUVE NE COULENT -ELLES PAS SUR LES JOUES DE DIEU ?

Dans la perspective de la Journée Mondiale des Pauvres (ce dimanche) le Secours Catholique-Caritas France<sup>1</sup> a publié son rapport annuel 2024 sur « *L'état de la pauvreté en France* ».

Comme tous les ans l'enquête statistique annuelle, les milliers d'informations collectées auprès des délégations du Secours Catholique en France et les diverses situations des personnes accueillies, écoutées et secourues, permettent de donner une image de la pauvreté en France. Cette année, l'attention a été portée sur : les « **Prestations sociales : quand la solidarité s'éloigne** »<sup>2</sup>.

Dans une société française de plus en plus portée à l'exclusion, le nombre de pauvres ne cesse d'augmenter, leurs situations sont toujours plus complexes. L'association caritative alerte sur la dégradation du niveau de vie des plus pauvres et la difficulté qu'ils rencontrent pour accéder à la protection sociale face à la dématérialisation des démarches administratives. Combien sont désorientés lorsqu'ils doivent engager des démarches *déshumanisées* nécessitant l'accès à Internet ! On comprend qu'ils se sentent de plus en plus isolés, marginalisés, découragés et renoncent aux aides sociales auxquelles ils ont droit. Les bénévoles du Secours Catholique (ils sont près de 60 000) reconnaissent que ces démarches constituent un « *véritable parcours du combattant* ».

L'Éditorial de ce Rapport 2024, co-rédigé par Didier Duriez, Président National du Secours Catholique, et Adélaïde Bertrand, Déléguée générale, montre en quelques lignes combien « *La Protection sociale, trésor pour notre société (...) est menacée* ». « *Les discours qui veulent exclure certaines populations du champ de la solidarité remportent une audience croissante. La protection sociale est sous les feux croisés de ceux qui y voient un handicap pour la compétitivité et de ceux qui veulent tailler dans la dépense pour équilibrer les comptes. D'autres encore ne cessent de vilipender la fraude des plus pauvres, pourtant insignifiante par rapport à celle des plus aisés, particuliers comme entreprises.* » « *Mais (...) l'adhésion à nos systèmes de solidarité reste très forte. Car chacun sait que la protection sociale, ce n'est pas pour les autres : c'est une promesse que l'on se fait, les uns aux autres, de se serrer les coudes en cas de coup dur. Les accidents de la vie, cela peut arriver à tout le monde.* »

« *Face à l'épreuve, le plus dur est de se retrouver seul. C'est pourtant ce qu'endurent trop souvent les personnes qui ont le plus besoin de notre solidarité. Elles se retrouvent seules devant un écran d'ordinateur qui ne veut rien comprendre à leur situation, en tentant d'obtenir l'allocation qui leur est due.* »

L'éditorial conclut sur une note optimiste : « *loin des discours et des politiques qui cherchent à diviser, nos bénévoles peuvent témoigner que la solidarité rassemble : elle soutient dans la difficulté, elle rend plus humain. Pourvu qu'elle ait un visage et une voix.* »

Le Pape François, dans son message pour la Journée des Pauvres, veut rassurer les pauvres : « *Aux pauvres qui habitent nos villes et qui font partie de nos communautés, je dis : ne perdez pas cette certitude ! Dieu est attentif à chacun de vous et il est proche de vous. Il ne vous oublie pas et ne pourra jamais le faire.* » Dans le même temps, le Saint-Père encourage les actions en faveur des pauvres : « *(Cette Journée des pauvres) incite chaque croyant à écouter les prières des pauvres, à prendre conscience de leur présence et de leurs besoins. C'est une occasion propice pour mettre en œuvre des initiatives qui aident concrètement les pauvres, mais aussi pour reconnaître et soutenir les nombreux bénévoles qui se consacrent avec passion aux plus démunis. Nous devons remercier le Seigneur pour les personnes qui se rendent disponibles pour écouter et soutenir les plus pauvres.* » [Message du Pape François pour la 8<sup>ème</sup> Journée mondiale des pauvres, n°6 et 7]

Ainsi le pauvre, privé de solidarité, plus spécialement celui qui est isolé, l'épouse délaissée, la maman qui élève seule un ou plusieurs enfants, la veuve ou le handicapé sans ressources, est invité(e) à prier, à ne pas désespérer car comme le dit Ben Sira le Sage : « **Les larmes de la veuve coulent sur les joues de Dieu** » (Siracide 35, 18). Mais qui va essuyer ces larmes et consoler le Seigneur attristé ? Ce ne peut-être que chacun(e) d'entre nous, chrétiens, se faisant proche de la personne explorée ! ... Agissons sans attendre...

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

LIRE SUR LE VISAGE DES PAUVRES LEUR PRIERE QUI S'ELEVE VERS DIEU

Dimanche prochain, pour la 8<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Pauvres, le Pape François nous invite dans son message à méditer cette Parole : « **La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu** (Si 21, 5) » : « *cette Parole "lisons-la" sur les visages et dans les histoires des pauvres que nous rencontrons au cours*

*de nos journées, afin que la prière devienne un chemin de communion avec eux et de partage de leurs souffrances.* » [Message pour la Journée Mondiale des Pauvres, 17 novembre 2024, n°1]

<sup>1</sup> Le 17 novembre est aussi la Journée du Secours Catholique en France.

<sup>2</sup> On peut consulter ce Rapport annuel sur le site : [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)



Le Pape nous met en garde contre cette “mentalité mondaine” [qui voudrait que] “nous transgressions les règles sociales pour atteindre la richesse. Quelle triste illusion ! Le bonheur ne s’acquiert pas en piétinant le droit et la dignité des autres”. [ibid. n°4]

En cette année 2024 consacrée à la prière en vue du Jubilé de 2025, François insiste sur la prière : “nous devons faire nôtre la prière des pauvres et prier avec eux. C’est un défi que nous devons relever et une action pastorale qui doit être encouragée”. [ibid. n°5]

Mais il rappelle l’importance de ne pas dissocier la prière de l’action en faveur des pauvres : « La Journée Mondiale des Pauvres est (...) une occasion propice pour mettre en œuvre des initiatives qui aident concrètement les pauvres, mais aussi pour reconnaître et soutenir les nombreux bénévoles qui se consacrent avec passion aux plus démunis. »

Rappelant une catéchèse de Benoît XVI, le Saint Père précise : « La prière trouve la vérification de son authenticité dans la charité qui devient rencontre et proximité. Si la prière

ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine ; (...) Cependant, la charité sans la prière risque de devenir une philanthropie qui s’essouffle rapidement. “Sans la prière quotidienne vécue avec fidélité, notre action devient vide, perd son âme profonde, se réduit à un simple activisme” (Benoît XVI, Catéchèse, 25 avril 2012) » [ibid. n°7]

\* \* \*

Les pauvres sont à nos portes, dans nos rues, dans nos quartiers, au bord des chemins... Certains se montrent et osent tendre la main ; d’autres ont peur de montrer leur indigence par honte ou par lassitude... Agissons en communauté, en amuir’a... Il y a urgence ! Alors la Parole que nous entendons à toutes nos messes : « Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau ! », trouvera tout son sens.

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

---

## AUDIENCE GENERALE

### UNE LETTRE ECRITE AVEC L’ESPRIT DU DIEU VIVANT : MARIE ET L’ESPRIT SAINT

Poursuivant son cycle de catéchèses sur l’Esprit Saint, place Saint-Pierre, le Pape François a édifié ce mercredi 13 novembre les fidèles sur le « lien unique et éternellement indestructible » existant entre Marie et le Saint-Esprit. Il s’agit de « la personne même du Christ, “conçu par l’Esprit Saint et né de la Vierge Marie” (Credo) », a-t-il fait comprendre, invitant chacun « à dire notre “oui” à Dieu » comme Marie, même face aux épreuves.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Parmi les différents moyens par lesquels l’Esprit Saint accomplit son œuvre de sanctification dans l’Église - Parole de Dieu, sacrements, prière - il en est un très particulier, c’est la *piété mariale*. Dans la tradition catholique, il y a cette maxime, ce dicton : “Ad Iesum per Mariam”, c’est-à-dire “à Jésus par Marie”. La Sainte Vierge nous fait voir Jésus. Elle nous ouvre les portes, toujours ! La Madone est la maman qui nous conduit par la main à Jésus. Jamais la Vierge ne se montre elle-même, la Madone montre Jésus. Et c’est cela la piété mariale : aller à Jésus par les mains de la Madone.

Saint Paul définit la communauté chrétienne comme « une lettre du Christ, produite par notre ministère, écrite non pas avec de l’encre, mais avec l’Esprit du Dieu vivant, non pas, comme la Loi, sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs » (2 Co 3,3). Marie, en tant que premier disciple et figure de l’Église, est également une lettre écrite avec l’Esprit du Dieu vivant. C’est précisément pour cette raison que « tout le monde peut en avoir connaissance et la lire » (2 Co 3,2), même par ceux qui ne peuvent pas lire les livres de théologie, par ces “petits” à qui Jésus dit que les mystères du Royaume, cachés aux sages, sont révélés (cf. Mt 11,25).

En disant son “oui” - lorsque Marie accepte et dit à l’ange : “oui, que la volonté du Seigneur soit faite” et elle accepte d’être la maman de Jésus -, c’est comme si Marie disait à Dieu : “Me voici, je suis une tablette pour écrire : que l’Écrivain écrive ce qu’il voudra, qu’il fasse de moi, ce qu’il veut, le Seigneur de toutes choses”<sup>3</sup>. À l’époque, on écrivait

sur des tablettes cirées ; aujourd’hui, nous dirions que Marie s’offre comme une page blanche sur laquelle le Seigneur peut écrire ce qu’il veut. Le “oui” de Marie à l’ange - a écrit un célèbre exégète - représente « le sommet de tout comportement religieux devant Dieu, puisqu’il exprime, de la manière la plus haute, la disponibilité passive unie à l’empressement actif, le vide le plus profond qui s’accompagne de la plus grande plénitude »<sup>4</sup>.

Voici donc comment la Mère de Dieu est un instrument de l’Esprit Saint dans son œuvre de sanctification. Au milieu de la profusion infinie de mots dits et écrits sur Dieu, sur l’Église et sur la sainteté (que très peu, voire aucun, n’est en mesure de lire et de comprendre entièrement), elle propose seulement deux mots que chacun, même le plus simple, peut prononcer en toute occasion : “Me voici” et “fiat”. Marie est celle qui a dit “oui” au Seigneur et, par son exemple et son intercession, elle nous incite à Lui dire aussi notre “oui”, chaque fois que nous sommes confrontés à une obéissance à acter ou à une épreuve à surmonter.

À chaque époque de son histoire, mais particulièrement en ce moment, l’Église se trouve dans la situation dans laquelle se trouvait la communauté chrétienne au lendemain de l’Ascension de Jésus au ciel. Elle doit prêcher l’Évangile à toutes les nations, mais elle attend la “puissance du très haut” pour pouvoir le faire. Et n’oublions pas qu’à ce moment-là, comme nous le lisons dans les Actes des Apôtres, les disciples étaient réunis autour de « Marie, mère de Jésus » (Ac 1,14).

---

<sup>3</sup> Cf. Origène, *Commentaire sur l’Évangile de Luc*, framm. 18 (GCS 49, p. 227).

<sup>4</sup> H. Schürmann, *Das Lukasevangelium*, Freiburg in Br. 1968.

Il est vrai qu'il y avait aussi d'autres femmes avec elle dans le cénacle, mais sa présence est différente et unique parmi toutes. Entre elle et l'Esprit Saint, il existe un lien unique et éternellement indestructible qui est la personne même du Christ, "conçu par l'Esprit Saint et né de la Vierge Marie", comme nous récitons dans le Credo. L'évangéliste Luc souligne délibérément la correspondance entre la venue de l'Esprit Saint sur Marie à l'Annonciation et sa venue sur les disciples à la Pentecôte, en utilisant des expressions identiques dans les deux cas.

Saint François d'Assise, dans l'une de ses prières, salue la Vierge comme « *filie et servante du Roi très haut, du Père céleste, mère du très saint Seigneur Jésus-Christ, épouse de l'Esprit Saint* »<sup>5</sup>. Fille du Père, Mère du Fils, Épouse du Saint-

Esprit ! On ne saurait illustrer avec des mots plus simples la relation unique de Marie avec la Trinité.

Comme toutes les images, celle de "l'épouse du Saint-Esprit" ne doit pas être absolutisée, mais prise pour la part de vérité qu'elle contient, et c'est une très belle vérité. Elle est l'épouse, mais elle est avant tout la disciple de l'Esprit Saint. Épouse et disciple. Apprenons d'elle à être dociles aux inspirations de l'Esprit, surtout quand Il nous suggère de nous "mettre en route avec empressement" et d'aller aider quelqu'un qui a besoin de nous, comme Marie l'a fait immédiatement après que l'ange l'a quittée (cf. Lc 1,39). Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## 8<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

### LA PRIÈRE DU PAUVRE S'ÉLEVE JUSQU'À DIEU (CF SIRACIDE 21,5)

En cette Année de la prière, « *nous devons faire nôtre la prière des pauvres et prier avec eux* ». Telle est l'invitation faite par le Pape dans son message pour la VIII<sup>ÈME</sup> Journée mondiale des pauvres. François encourage à plus d'action pastorale. En effet, estime-t-il « *la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle* ».

---

*Chers frères et sœurs !*

1. La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu (cf. Si 21,5). En cette année consacrée à la prière, en vue du Jubilé ordinaire de 2025, cette expression de la sagesse biblique est encore plus appropriée pour nous préparer à la VIII<sup>ÈME</sup> Journée Mondiale des Pauvres, qui aura lieu le 17 novembre. L'espérance chrétienne embrasse aussi la certitude que notre prière parvient à la présence de Dieu ; mais pas n'importe quelle prière : *la prière du pauvre !* Réfléchissons à cette Parole et "lisons-la" sur les visages et dans les histoires des pauvres que nous rencontrons au cours de nos journées, afin que la prière devienne un chemin de communion avec eux et de partage de leurs souffrances.

2. Le *livre du Siracide*, auquel nous nous référons, est peu connu et mérite d'être découvert pour la richesse des thèmes qu'il aborde, notamment lorsqu'il s'agit de la relation de l'homme avec Dieu et avec le monde. Son auteur, Ben Sira, est un maître, un scribe de Jérusalem, qui a probablement écrit au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. C'est un homme sage, enraciné dans la tradition d'Israël, qui enseigne dans divers domaines de la vie humaine : du travail à la famille, de la vie en société à l'éducation des jeunes ; il s'intéresse aux questions liées à la foi en Dieu et à l'observance de la Loi. Il affronte les problèmes difficiles de la liberté, du mal et de la justice divine, qui sont d'une grande actualité, encore pour nous aujourd'hui. Ben Sira, inspiré par l'Esprit Saint, entend transmettre à tous la voie à suivre pour une vie sage et digne devant Dieu et ses frères.

3. L'un des thèmes auxquels cet auteur sacré consacre le plus d'espace est *la prière*. Il le fait avec beaucoup d'ardeur, car il raconte son expérience personnelle. En effet, aucun écrit sur la prière ne pourrait être efficace et fécond s'il ne venait pas de ceux qui, chaque jour, se tiennent en présence de Dieu et écoutent sa Parole. Ben Sira déclare avoir recherché la sagesse dès sa jeunesse : « *Quand j'étais encore jeune et que je n'avais pas erré çà et là, aux yeux de tous j'ai cherché la Sagesse dans ma prière* » (Si 51,13).

4. Durant son parcours, il découvre l'une des réalités fondamentales de la révélation, à savoir que les pauvres occupent une place privilégiée dans le cœur de Dieu, à tel point que, face à leur souffrance, Dieu est "impatient" tant qu'il ne leur a pas rendu justice : « *La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice. Le Seigneur ne tardera pas, il restera impatient* » (Si 35,21-22). Dieu connaît les souffrances de ses enfants, car il est un Père attentif et bienveillant à l'égard de tous. En tant que Père, il prend soin de ceux qui ont le plus besoin de lui : les pauvres, les marginalisés, les souffrants, les oubliés... Mais personne n'est exclu de son cœur, car devant lui, nous sommes tous pauvres et nécessiteux. Nous sommes tous des mendiants, car sans Dieu, nous ne serions rien. Nous n'aurions même pas la vie si Dieu ne nous l'avait pas donnée. Et pourtant, combien de fois vivons-nous comme si nous étions les maîtres de la vie ou comme si nous devions la conquérir ! La mentalité mondaine voudrait que nous devenions quelqu'un, que nous nous fassions un nom en dépit de tout et de tous, que nous transgressions les règles sociales pour atteindre la richesse. Quelle triste illusion ! Le bonheur ne s'acquiert pas en piétinant le droit et la dignité des autres.

La violence causée par les guerres montre bien quelle arrogance guide ceux qui se croient puissants devant les hommes, alors qu'ils sont misérables aux yeux de Dieu. *Combien de nouveaux pauvres sont le produit de cette mauvaise politique faite avec des armes*, combien de victimes innocentes ! Pourtant, nous ne pouvons pas reculer. Les disciples du Seigneur savent que chacun de ces "petits" porte le visage du Fils de Dieu, et notre solidarité et le signe de la charité chrétienne doivent atteindre chacun d'entre eux. « *Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société ; ceci suppose que nous soyons dociles et*

---

<sup>5</sup> *Fonti Francescane*, Assise 1986, n°281.

*attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°187).

5. En cette année consacrée à la prière, nous devons *faire nôtre la prière des pauvres et prier avec eux*. C'est un défi que nous devons relever et une action pastorale qui doit être encouragée. En effet, « *la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire* » (*ibid.*, n°200).

Tout cela demande un *cœur humble* qui a le courage de devenir mendiant. Un cœur prêt à se reconnaître pauvre et nécessiteux. Il existe en effet une correspondance entre la pauvreté, l'humilité et la confiance. Le vrai pauvre est l'humble, comme le disait le saint évêque Augustin : « *Le pauvre n'a pas de quoi s'enfler ; il y a dans le riche, matière à lutter. Écoute-moi donc. Sois un vrai pauvre, sois pieux, sois humble* » (Sermon 14,4). L'homme humble n'a pas à se vanter ni à revendiquer, il sait qu'il ne peut pas compter sur lui-même, mais il croit fermement qu'il peut faire appel à l'amour miséricordieux de Dieu, devant lequel il se tient comme le fils prodigue qui revient à la maison, repentant, pour recevoir l'étreinte de son père (cf. *Lc 15,11-24*). Le pauvre, qui n'a rien sur quoi s'appuyer, reçoit la force de Dieu et met toute sa confiance en Lui. En effet, l'humilité engendre la confiance que Dieu ne nous abandonnera jamais et ne nous laissera pas sans réponse.

6. Aux pauvres qui habitent nos villes et qui font partie de nos communautés, je dis : ne perdez pas cette certitude ! *Dieu est attentif à chacun de vous et il est proche de vous*. Il ne vous oublie pas et ne pourra jamais le faire. Nous faisons tous l'expérience d'une prière qui semble rester sans réponse. Parfois, nous demandons d'être délivrés d'une misère qui nous fait souffrir et nous humilie, et Dieu semble ne pas entendre notre invocation. Mais le silence de Dieu n'est pas une distraction de notre souffrance ; il contient plutôt une parole qui demande à être accueillie avec confiance, nous abandonnant à Lui et à sa volonté. C'est encore le Siracide qui en témoigne : « *Le jugement de Dieu sera en faveur des pauvres* » (cf. 21,5). C'est donc de la pauvreté que peut jaillir le chant de l'espérance la plus authentique. Rappelons-nous que « *quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. [...] Ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°2).

7. La *Journée Mondiale des Pauvres* est devenue un rendez-vous pour chaque communauté ecclésiale. C'est une opportunité pastorale à ne pas sous-estimer, car elle incite chaque croyant à écouter les prières des pauvres, à prendre conscience de leur présence et de leurs besoins. C'est une occasion propice pour mettre en œuvre des initiatives qui aident concrètement les pauvres, mais aussi pour reconnaître et soutenir les nombreux bénévoles qui se consacrent avec passion aux plus démunis. Nous devons remercier le Seigneur pour les personnes qui se rendent disponibles pour écouter et soutenir les plus pauvres. Ce sont des prêtres, des personnes

consacrées et des laïcs qui, par leur témoignage, donnent une voix à la réponse de Dieu aux prières de ceux qui s'adressent à Lui. Le silence est donc rompu chaque fois qu'un frère dans le besoin est accueilli et embrassé. Les pauvres ont encore beaucoup à enseigner, car dans une culture qui a mis la richesse au premier plan et qui sacrifie souvent la dignité des personnes sur l'autel des biens matériels, ils rament à contre-courant en indiquant que ce qui est essentiel à la vie est tout autre chose. La prière trouve la vérification de son authenticité dans la charité qui devient rencontre et proximité. *Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine ; en effet, « la foi sans les œuvres est morte » (Jc 2,26)*. Cependant, *la charité sans la prière risque de devenir une philanthropie qui s'essouffle rapidement. « Sans la prière quotidienne vécue avec fidélité, notre action devient vide, perd son âme profonde, se réduit à un simple activisme » (Benoît XVI, Catéchèse, 25 avril 2012)*. Nous devons éviter cette tentation et être toujours vigilants avec la force et la persévérance qui viennent de l'Esprit Saint qui donne la vie.

8. Dans ce contexte, il est bon de rappeler le témoignage que nous a laissé *Mère Teresa de Calcutta*, une femme qui a donné sa vie pour les pauvres. La sainte répétait sans cesse que *la prière était le lieu où elle puisait la force et la foi* pour sa mission de service aux plus démunis. Lors de son intervention à l'Assemblée Générale de l'ONU, le 26 octobre 1985, montrant à tous le chapelet qu'elle tenait toujours à la main, elle a déclaré : « *Je ne suis qu'une pauvre religieuse qui prie. En priant, Jésus met son amour dans mon cœur et je vais le donner à tous les pauvres que je rencontre sur mon chemin. Vous aussi, priez ! Priez et vous vous rendrez compte des pauvres que vous avez à côté de vous. Peut-être sur le même palier de votre habitation. Peut-être même dans vos maisons, il y a ceux qui attendent votre amour. Priez, et les yeux s'ouvriront et le cœur se remplira d'amour* ».

Et comment ne pas rappeler ici, dans la ville de Rome, saint Benoît Joseph Labre (1748-1783), dont le corps repose et est vénéré dans l'église paroissiale de Santa Maria ai Monti. Pèlerin de France à Rome, rejeté par de nombreux monastères, il passa les dernières années de sa vie pauvre parmi les pauvres, passant des heures et des heures en prière devant le Saint Sacrement, avec le rosaire, récitant le bréviaire, lisant le Nouveau Testament et *l'Imitation du Christ*. Ne disposant même pas d'une petite chambre, il dormait habituellement dans un coin des ruines du Colisée, comme un « *vagabond de Dieu* », faisant de son existence une prière incessante qui s'élevait vers Lui.

9. En chemin vers l'Année Sainte, j'exhorte chacun à devenir un *pèlerin de l'espérance*, en donnant des signes tangibles d'un avenir meilleur. N'oublions pas de chérir « *les petits détails de l'amour* » (Exhort. ap. *Gaudete et exsultate*, n°145) : s'arrêter, s'approcher, donner une petite attention, un sourire, une caresse, une parole de réconfort... Ces gestes ne s'improvisent pas, mais exigent une fidélité quotidienne, souvent cachée et silencieuse, mais rendue forte par la prière. En ce moment, où le chant de l'espérance semble céder la place au vacarme des armes, au cri de tant d'innocents blessés et au silence des innombrables victimes des guerres, adressons à Dieu notre invocation pour la paix. Nous sommes pauvres en paix et nous tendons les mains pour l'accueillir comme un don précieux, tout en nous efforçant de la rétablir dans notre vie quotidienne.

10. Nous sommes appelés en toute circonstance à être *amis des pauvres*, en suivant les traces de Jésus qui, le premier, s'est montré solidaire des derniers. Que la Sainte Mère de Dieu, Marie Très Sainte, qui en apparaissant à Banneux nous a laissé le message à ne pas oublier : « *Je suis la Vierge des pauvres* », nous soutienne sur ce chemin. À elle, que Dieu a regardée pour son humble pauvreté, accomplissant de grandes choses par

son obéissance, nous confions notre prière, convaincus qu'elle s'élèvera vers le ciel et sera entendue.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 13 juin 2024, *Mémoire de Saint Antoine de Padoue, Patron des pauvres.*

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

JOURNÉE MONDIALE DE LA PÊCHE

« *QUE LES EAUX FOISSONNENT D'UNE PROFUSION D'ÊTRES VIVANTS* » (GN 1,20)

À l'occasion de la Journée mondiale de la pêche le 21 novembre, le préfet du dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral déplore le bouleversement des équilibres séculaires entre l'homme et les ressources halieutiques, en raison de « *méthodes prédatrices* ». Dans un message publié ce 12 novembre le cardinal Michael Czerny, insiste pour que les législateurs protègent les petits producteurs « *dans une perspective d'écologie intégrale généralisée et populaire* ».

---

*Chers frères et sœurs,*

les grandes eaux sont souvent, dans l'Écriture Sainte, le symbole de l'instabilité et de l'inquiétude que ressentent les êtres humains. Le peuple de Dieu, en revanche, est rassemblé par une espérance : l'alliance entre le ciel et la terre est stable et rend même possible la traversée de la mer. Ce sont des images qui parlent à la fois à l'intelligence et au cœur, et qui changent notre perception du travail quotidien et des défis qui nous attendent. La Journée Mondiale de la Pêche, qui a lieu chaque année, est, une particulière occasion d'approfondir notre relation avec « *sœur eau* » et le développement humain intégral de tous.

Le métier de pêcheur, l'un des plus anciens de l'humanité, a profondément changé en de nombreuses régions de notre planète. On peut affirmer que les blessures infligées à notre maison commune par un modèle économique agressif et diviseur affectent directement la vie et l'avenir de millions d'êtres humains qui vivent de la pêche. Des équilibres séculaires entre travail humain et nature ont été bouleversés par des méthodes prédatrices de mise en œuvre de technologies et de profits, au bénéfice d'une minorité de plus en plus influente et puissante qui ne s'intéresse pas aux effets à moyen et long terme de cette économie meurtrière. La parole créatrice, « *Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants* » (Gn 1,20), est ainsi foulée aux pieds par une pêche intensive et arrachée à ceux qui, pendant des siècles, ont protégé les richesses de la mer, des fleuves et des grands lacs. L'Église partage les joies et les espérances, mais aussi les tristesses et les angoisses d'une humanité appelée, en ce moment de l'histoire, à redécouvrir la fraternité comme dimension sociale et politique, et la culture de la rencontre comme alternative à la mondialisation de l'indifférence. Les chrétiens ne peuvent donc pas se détourner lorsque des écosystèmes entiers sont menacés par des modes de travail qui les dévastent et qui appauvrissent jusqu'à la famine des populations déjà éprouvées par des inégalités et des conflits. L'assemblée synodale qui vient de s'achever a été une occasion extraordinaire d'écoute mutuelle et de croissance dans la

conscience que la mission de l'Église devient plus claire face à ces défis.

À tous ceux qui reconnaissent les conséquences d'un mauvais paradigme de développement, je voudrais rappeler les paroles récemment adressées par le Saint-Père François aux Mouvements populaires : « *Vous êtes sortis de la passivité et du pessimisme, ne vous laissez pas abattre par la douleur ni la résignation. Vous n'avez pas accepté d'être des victimes dociles, vous vous êtes reconnus comme sujets, comme protagonistes de l'Histoire. C'est peut-être là votre plus belle contribution. Ne vous laissez pas intimider, allez de l'avant* »<sup>6</sup>. Ainsi, l'Église veut faire sentir son accompagnement et son soutien aux pêcheurs du monde.

Un développement technologique qui renforce la dignité et la sécurité du travail, en rétablissant les justes équilibres entre les personnes, entre le travail et l'environnement, est possible et peut être poursuivi. De même, les législateurs peuvent se démarquer des grands intérêts de quelques-uns pour intervenir en faveur des petites communautés, des entreprises familiales et des organisations de pêcheurs qui, avec les garanties appropriées, sont en mesure de contribuer plus directement et plus efficacement au bien commun. Ils ont en effet une vocation à protéger la mer qui doit être soutenue dans une perspective d'écologie intégrale généralisée et populaire. Une telle sensibilité met à part entière les pêcheurs parmi les membres du Corps du Christ qui coopèrent à la création d'un monde plus fidèle aux rêves de Dieu.

N'oublions pas, en tant qu'hommes et femmes d'espérance, la force silencieuse de la prière, qui doit toujours accompagner l'engagement pour la justice. Le Pape François a affirmé : « *Je prie pour que ceux qui sont économiquement puissants sortent de leur isolement, qu'ils rejettent la fausse sécurité de l'argent et s'ouvrent pour partager les biens qui ont une destination universelle, parce que tous viennent de la Création. Tous les biens viennent de là et tous les biens ont une destination universelle. Il est difficile que cela advienne, c'est difficile, mais à Dieu tout est possible* »<sup>7</sup>. Prions donc nous aussi, en confiant à l'intercession de Marie, Stella Maris, les préoccupations et les

---

<sup>6</sup> François, *Rencontre des Mouvements Populaires organisée par le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral*, 20 septembre 2024.

<sup>7</sup> *Ibid.*

## SOLIDARITE - ANALYSE

« HEUREUSEMENT ELS CATHOLIQUES SONT LA ! » : LES CATHOLIQUES, PILIERS DE LA SOLIDARITE

SONDAGE EXCLUSIF. Les catholiques sont toujours très présents et actifs dans les domaines de la solidarité auprès des plus vulnérables. Une étude publiée à l'occasion de la deuxième édition du Dîner des bâtisseurs révèle qu'ils s'engagent plus fréquemment dans les activités bénévoles que les autres.

Engagés, mais pas toujours visibles. Ce sont ces catholiques que veulent mettre en avant les organisateurs de la deuxième édition du Dîner des bâtisseurs, qui se tiendra à Paris ce jeudi 14 novembre. Pour montrer que, malgré le déclin du catholicisme en France, les fidèles demeurent une force d'engagement dans la société, dans tous les domaines de la solidarité, aussi bien auprès des plus démunis, des migrants, des personnes âgées, que des détenus ou encore des malades en soins palliatifs. Selon un sondage de l'Ifop réalisé pour le Dîner des bâtisseurs et dont *La Croix* révèle les résultats, ils sont davantage engagés que la moyenne des Français.

Mené auprès de 2 005 personnes, dont 42 % se définissent sans religion et 44 % catholiques, cette étude relève en effet une proportion légèrement plus importante de bénévoles parmi ces derniers. Ainsi, 30 % d'entre eux déclarent avoir participé à au moins une activité bénévole ces deux dernières années, soit un peu plus que l'ensemble des Français en population générale (27 %). Plus encore, les catholiques sont avec les protestants (réformés et évangéliques confondus) le sous-groupe s'engageant le plus fréquemment dans des activités bénévoles. Un catholique sur cinq (22 %) s'implique dans le bénévolat au moins une fois par semaine et un sur cinq aussi une fois par mois.

### Une image d'impartialité à maintenir

Existe-t-il véritablement une corrélation entre la foi et l'engagement ? Le sondage de l'Ifop tend à le démontrer. Selon les résultats, 56 % des catholiques disent que leurs convictions religieuses les « encouragent à (s')engager au service des autres ». Et plus les croyants, toutes religions confondues, fréquentent les offices religieux, plus ils s'engagent dans des activités bénévoles : 51 % des croyants participant à un office religieux au moins une fois par mois se sont engagés bénévolement ces deux dernières années, contre deux fois moins pour ceux qui s'y rendent uniquement pour les grandes occasions (mariages, funérailles).

Mais que représentent précisément ces catholiques engagés dans les réseaux d'aide aux plus vulnérables en France aujourd'hui ? Difficile, voire impossible de le quantifier. Les associations, tenant à leur image d'impartialité qui fait leur crédibilité, n'ont pas de données sur l'appartenance confessionnelle de leurs bénévoles. Certaines, contactées par *La Croix*, ne souhaitent même pas évoquer le sujet. « Des organisations non confessionnelles, dépendantes de la collecte de fonds, peuvent être très nerveuses à l'idée d'être renvoyées à une appartenance religieuse, explique Johanna Siméant-Germanos, professeure de science politique spécialiste de l'engagement. Elles peuvent avoir peur d'être attaquées pour prosélytisme, critiquées dans l'espace public comme cachant

*une référence religieuse, privilégiant certains publics ou portant atteinte à la laïcité ».*

Quelques capteurs éclairent tout de même l'omniprésence des catholiques dans les associations. Menant une enquête au sein des ONG Médecins du monde et Médecins sans frontières au début des années 2000, Johanna Siméant-Germanos avait été frappée par le nombre d'anciens scouts parmi les bénévoles. « En enquêtant dans un milieu spécifique, on a la confirmation que la socialisation catholique peut être très structurante dans les engagements », développe-t-elle.

La présence catholique se fait plus manifeste dans certains secteurs, comme dans les services de soins palliatifs. « Si les catholiques sont minoritaires dans la société, ils sont surreprésentés dans l'ensemble des structures. Sans eux, ces services ne tiendraient plus », affirme sans détour Erwan Le Morhedec, avocat et bénévole auprès de la Maison médicale Jeanne-Garnier.

Ce phénomène s'explique, selon lui, par « un lien conscient ou inconscient, instinctif », entre la foi et le soin des malades. « Il y a dans la foi la conviction que l'autre reste digne lorsqu'il paraît indigne (...). Derrière cela, j'ai le sentiment qu'il se cache une forme d'amour nécessaire, au-delà de la compassion et de la bienveillance ».

### « Une religiosité fervente et joyeuse »

Dans l'engagement paroissial et les associations catholiques, évidemment, la foi des bénévoles est plus visible. Au Secours catholique, « plus de la moitié des 5 000 bénévoles ayant répondu à un questionnaire interne font un lien entre leur engagement et la foi ou des valeurs chrétiennes », détaille Matthieu Fontaine, responsable du réseau bénévole de l'association.

Enquêtant sur les maraudes paroissiales à Paris, le chercheur Erwin Flaureau avait aussi été surpris par le dynamisme des fidèles : « Les maraudes constituent pour les jeunes catholiques une activité leur offrant l'opportunité de vivre et de témoigner d'une religiosité fervente et joyeuse ».

Autre bon indicateur de l'engagement des baptisés : la place des associations catholiques dans le paysage de l'aide sociale. « Elles sont incontournables pour les pouvoirs publics », analyse Jean Buysens, chercheur spécialiste de l'aide sociale confessionnelle en France. « On assiste aujourd'hui à une recomposition de l'action publique autour d'elles, ce qui pourrait paraître paradoxal au regard de la sécularisation ».

Il pointe des raisons multiples : « Des associations comme la Conférence Saint-Vincent-de-Paul tirent leur légitimité de leur implantation historique, mais aussi de leurs ressources financières, immobilières ou en termes de bénévoles ».

### À Paris, l'Église acteur incontournable de la solidarité

Exemple à Paris, où le diocèse est un acteur majeur de la solidarité. « *Hiver solidaire* », son opération pour héberger les personnes de la rue, mobilise cette année 43 paroisses et 3 200 bénévoles. Et environ 2,5 millions d'équivalents repas sont distribués cette année par les paroisses, soit presque 23 % de l'aide alimentaire de la capitale, selon le diocèse.

« *Le diocèse fait partie intégrante du maillage de l'action sociale à Paris* », salue ainsi Léa Filoche, adjointe à la maire de Paris et chargée des solidarités. « *Heureusement qu'ils sont là !* » Au-delà de leur poids, l'élue valorise leur vision de la solidarité, qui rejoint la sienne : « *On voit bien que l'engagement des catholiques est réel et surtout inconditionnel. Cette dimension est précieuse parce qu'elle n'est pas toujours facile à assumer : cela signifie qu'on aide tout le monde, sans être dans le tri, dans la suspicion ou la vérification* ».

C'est par leurs valeurs sécularisées, leur professionnalisme et l'absence de prosélytisme que les associations catholiques ont acquis leur crédibilité auprès de leurs partenaires non confessionnels. « *Avec le Secours catholique, par exemple, témoigne Jean-François Corty, président de Médecins du monde, ce sont nos valeurs humanistes, solidaires et non partisans qui nous relient* ».

## Les formes d'engagement par religion

Selon le sondage de l'Ifop pour le « *Dîner des bâtisseurs* », près de la moitié (47 %) de ceux qui se définissent comme musulmans indiquent avoir mené une activité bénévole au cours des deux dernières années, soit la proportion la plus élevée de toutes les religions. Toutefois, seuls 5 % des musulmans disent s'engager bénévolement chaque semaine.

Un tiers (31 %) de ceux qui se définissent comme protestants, évangéliques et réformés confondus, affirment conduire un engagement bénévole hebdomadaire, bien plus que les catholiques (22 %) et que les « *sans religion* » (18 %).

Les personnes ayant répondu n'appartenir à aucune religion sont les plus nombreuses à déclarer ne pas avoir participé à une activité bénévole au cours des deux dernières années (76 %).

L'étude montre également que ceux qui se définissent comme catholiques sont proportionnellement les moins nombreux à donner de l'argent aux associations (53 %), tandis que plus de six musulmans sur dix et 60 % des protestants effectuent au moins un don par an.

© La Croix - 2024

## PRECARITE

### QUAND LES DIFFICULTES D'ACCES AUX AIDES SOCIALES AGGRAVENT LA PAUVRETE

Le Secours catholique publie ce jeudi 14 novembre son rapport annuel sur la pauvreté. Il fait le constat que, alors que la majorité des personnes accompagnées ont besoin des aides sociales pour vivre, l'accès à cette solidarité est si ardu qu'il participe parfois à leurs difficultés.

Pendant de longues années, tout allait bien pour Denise, 49 ans, aide-soignante et mère de trois grands enfants. Et puis, en 2021, en revenant de faire ses courses, elle est tombée, victime d'un AVC. Elle se réveille alors à l'hôpital avec une hémiplegie du côté droit. Au bout de trois mois de rééducation, elle est renvoyée chez elle, avec, notamment, des difficultés pour parler et utiliser son bras droit, et ne peut plus travailler. « *C'est là que le cauchemar a commencé* », se souvient-elle. Pour faire renouveler son arrêt maladie, Denise doit joindre la Sécurité sociale, avec l'aide de sa belle-fille car elle a du mal à articuler. « *À chaque fois qu'on arrivait à avoir quelqu'un, il n'était pas au courant de la situation* ». Il faudra un mois pour que Denise parvienne à toucher ses indemnités journalières.

Mais, pendant qu'elle était à l'hôpital, son bailleur social lui a envoyé un questionnaire de revenus qu'elle n'a pas pu compléter. Sans réponse, la société HLM a appliqué un gros surloyer. Denise, qui entre-temps a été placée en invalidité, passant de 2 500 € de salaire à 1 400 € de pension, commence alors à cumuler les impayés de loyer. Quand elle reçoit 3 900 € de la maison départementale des personnes handicapées, elle les utilise pour payer ses dettes. Avant d'apprendre que, comme elle est reconnue invalide, elle n'aurait pas dû demander une allocation handicapé... La CAF lui réclame donc un remboursement tandis qu'EDF, dont la facture a explosé car elle habite un pavillon humide où le froid accroît ses douleurs, lui envoie des mises en demeure.

Un parcours du combattant

« *Je suis tombée en dépression* », raconte sobrement Denise, qui, à découvert sur son compte bancaire, explique ne plus avoir assez d'argent pour se nourrir. « *Mais pour l'aide alimentaire, il faut passer par une assistante sociale. Celle que*

*je suis allée voir en juin ne m'a jamais rappelée et quand j'y suis retournée en septembre, j'ai appris qu'elle était en arrêt maladie* ».

Comme Denise, la majorité des personnes accompagnées par le Secours catholique, qui publie le 14 novembre son rapport annuel sur la pauvreté, dépendent des aides sociales pour leur survie. « *Parmi les ménages français que nous accompagnons, 94 % perçoivent des aides, et elles composent environ 82 % de leurs revenus*, explique Jean Merckaert, directeur action et plaidoyer du Secours catholique. *Le système de solidarité est donc un élément essentiel de protection contre la pauvreté. Mais ce que nous constatons dans ce rapport, c'est que les personnes doivent de plus en plus se livrer à un véritable parcours du combattant pour y accéder* ».

Il faut d'abord avoir accès à l'information pour vérifier son éligibilité. Or, qu'il s'agisse des conditions de résidence régulière (pour le RSA), de cotisation (pour l'assurance-chômage), de ressources ou de composition familiale (pour l'allocation de solidarité aux personnes âgées) ou de la diminution de la prise en charge (maladie, allocation logement), le rapport liste les restrictions récentes faites aux différentes prestations.

### Des démarches entièrement dématérialisées

Il faut ensuite pouvoir faire sa demande, et la compléter à chaque changement de situation. Et alors que, avant, les usagers pouvaient apporter leurs documents à un agent, désormais, ils doivent tout faire en ligne. Ce qui peut nécessiter l'aide d'un tiers, travailleur social ou proche, qu'il faut trouver. La tâche n'est pas simple : « *La vie des gens ne rentre pas toujours dans les cases de l'administration*, reprend Jean

Merckaert. *Si vous avez face à vous un humain, on trouve une solution, si vous faites face à un écran, c'est plus dur* ».

D'où des erreurs, qui occasionnent parfois des ruptures de droit, ou au contraire des trop-perçus, qu'il faut rembourser. « La CAF m'a découvert un trop-perçu de 700 € alors que je suis dans la même situation depuis deux ans, témoigne par exemple une personne qui fait partie d'un groupe de parole sur la protection sociale organisé par le Secours catholique près de Metz. Ils ne m'ont même pas informé, j'ai découvert en recevant mon loyer (...) qu'ils m'avaient retiré mes APL pour rembourser cette dette ». « Pour ceux qui parviennent à toucher les aides, c'est une vraie protection, poursuit Jean Merckaert, mais pour ceux qui ont du mal à les avoir, c'est vécu comme une violence supplémentaire qui aggrave leur situation ».

## La pauvreté en 2023, selon le Secours catholique

**Des profils variés.** Parmi le million de personnes accompagnées en 2023 par le Secours catholique, 52,2 % sont des étrangers (dont 70,4 % sans statut légal) et 47,8 % des Français. Plus de la moitié (56,7 %) sont des femmes. Un tiers des personnes accompagnées ont moins de 15 ans. La moitié (51 %) sont en inactivité, du fait de la hausse des personnes en inaptitude pour raisons de santé et des mères isolées.

**Une pauvreté qui s'intensifie.** En 2023, 95 % des ménages rencontrés vivaient sous le seuil de pauvreté et 74 % sous le seuil d'extrême pauvreté. Leur niveau de vie médian était de 555 € par mois, soit 19 € de moins qu'en 2022. Un quart des ménages (25,4 %) vivaient sans ressource, un record.

© La Croix - 2024

## ABUS SEXUEL

JEAN MARC SAUVÉ : « SUR L'ABBE PIERRE, LA CIASE NE DEVAIT PAS REVELER CE QU'ELLES AVAIT »

Après les vagues de révélations visant l'abbé Pierre, Jean-Marc Sauvé, ancien président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), explique pourquoi la confidentialité des témoignages recueillis par la Ciase sur le fondateur d'Emmaüs était une obligation éthique absolue.

**La Croix :** *Quatre mois après le premier volet de témoignages accusant l'abbé Pierre de violences sexuelles, publié par Emmaüs, vous avez souhaité prendre la parole. Pourquoi ?*

**Jean-Marc Sauvé :** J'ai vu fleurir l'idée que la Ciase, malgré sa mission, aurait pu protéger l'abbé Pierre en « cachant » des informations dont elle aurait eu connaissance. Il est temps d'expliquer ce que nous avons su et ce que nous avons fait – et pourquoi nous ne pouvions pas agir autrement.

**La Croix :** *Avant d'aborder directement le sujet de l'abbé Pierre, pourriez-vous rappeler le cadre qui liait les relations entre la Ciase et l'Église, notamment concernant la confidentialité des informations lui parvenant ?*

**Jean-Marc Sauvé :** La Ciase a été instituée et financée par l'Église catholique pour faire la lumière sur les abus sexuels qui se sont produits pendant soixante-dix ans. Nous devons mettre au jour les agressions commises en son sein, dire comment l'Église les avait traitées, évaluer les mesures prises par elle et faire toute recommandation utile. C'était le cœur de notre mission : comprendre l'ampleur et les mécanismes des abus, et non juger, ni même prendre position sur des cas individuels, ce dont nous n'avions ni le temps, ni les moyens. Ce dernier travail a été confié pour les victimes aux commissions chargées, après la Ciase, de la reconnaissance et de la réparation.

La Ciase était totalement indépendante de l'Église, ce qui lui a permis de nouer un pacte de confiance avec les victimes : ce qu'elles nous confiaient était destiné à la seule commission et à personne d'autre. Cette confidentialité absolue était la condition même pour que les victimes osent parler. C'est pour cette raison que nos archives ont été, à la fin de nos travaux, versées aux archives nationales et pas à l'Église catholique, au grand dam de certaines autorités comme le nonce apostolique, qui a clairement marqué son désaccord avec notre décision. Il était donc exclu que nous communiquions des informations sur des agresseurs présumés ou des victimes à une exception

près : celles que nous recevions sur un potentiel agresseur vivant. Dans ce cas, la règle de confidentialité était levée pour faire un signalement au parquet et aux autorités ecclésiastiques, afin de permettre des enquêtes et d'empêcher la répétition des faits. Mais même dans ces cas-là, il y a eu une recherche de l'adhésion des victimes, parfois très difficile à obtenir. Une quarantaine de cas ont été signalés.

**La Croix :** *Sur les accusations visant l'abbé Pierre, que savait la Ciase ?*

**Jean-Marc Sauvé :** J'ai eu connaissance de deux témoignages : l'un très grave et l'autre fort peu circonstancié, tous deux émanant de femmes. Le premier témoignage, très grave, m'est parvenu directement par une lettre du 20 mars 2019. J'y ai répondu le 25 mars en exprimant ma sympathie à l'autrice du courrier et en lui proposant une audition le plus tôt possible. Après une relance écrite restée sans réponse, l'une de ses filles a pris contact avec la Ciase à la fin de l'année 2019. Elle nous a informés que leur mère était décédée en juin et que mon courrier avait été retrouvé dans ses papiers. Elle souhaitait accéder au courrier que leur mère nous avait écrit.

Nous nous sommes alors demandés si nous pouvions communiquer aux enfants le témoignage reçu, alors que cette femme ne leur avait jamais parlé de ces faits datant d'une trentaine d'années. Après une réflexion collégiale, il a été décidé que les enfants de la victime seraient reçus par un membre de la Ciase et une psychologue pour porter à leur connaissance le témoignage de leur mère. En fin d'entretien, la lettre adressée à la Ciase a été lue aux enfants. En septembre de cette année, une copie de cette lettre leur a été communiquée à leur demande. Cette démarche illustre bien les choix auxquels nous étions confrontés : comment respecter à la fois la confidentialité des témoignages, la volonté des victimes et l'accompagnement des familles ?

*La Croix* : Étant donné la notoriété de l'abbé Pierre, avez-vous envisagé à un moment de rendre publiques ces informations ou de les communiquer à l'Église ?

*Jean-Marc Sauvé* : Non. Il était inconcevable de rendre public un témoignage unique, confié par une personne que nous n'avions pas pu entendre et qui nous disait n'avoir pas voulu en parler à ses enfants. Une telle révélation aurait été une transgression de notre mission : nous n'avions pas à désigner des coupables et des victimes. En outre, toute forme de pr sompion d'innocence ne disparaît pas avec la mort : nous avons toujours été conscients de nos devoirs éthiques et des risques juridiques en la matière.

Enfin, une divulgation aurait porté une grave atteinte au pacte de confiance entre la Ciase et la victime, même sans révéler son nom. C' st à la victime ou à ses ayants droit de parler, le cas échéant avec notre appui. Pas à la Ciase. Quant à l' glise, nous savons maintenant qu'elle en savait bien plus que nous sur l'abbé Pierre. Celui-ci étant mort en 2007, il n'y avait plus de risque de réitération des faits et donc rien à lui dire.

En revanche, je m'étonne que le cabinet Ega , qui a mené l'enquête pour Emmaüs France, n'ait pas contact  la Ciase pour obtenir des informations, que nous aurions à ce moment-là pu donner dans le cadre de son enquête sur les accusations visant l'abbé Pierre. Je n'ai appris l'existence de cette enquête qu'en juillet, la veille de la publication du rapport d'Ega .

*La Croix* : Avec le recul, pensez-vous que le cadre de la Ciase était trop restrictif sur certains aspects ?

*Jean-Marc Sauvé* : Non. Sans la garantie de confidentialité donnée aux victimes, nous n'aurions jamais pu mener à bien notre travail de vérité historique sur l'ampleur des abus dans l' glise. Ceci étant dit, je ne prétends pas que notre travail ait été complet ou parfait. Bien sûr, je vois des questions qu'on aurait pu ou d  approfondir. La Ciase a effectué un arbitrage permanent entre l'exhaustivité de sa recherche et l'urgence de rendre justice aux victimes. Le Covid nous a aussi fait un tort considérable en retardant nos travaux et surtout en stoppant le recueil des témoignages – alors que notre appel continuait – et les auditions des victimes.

Mais je pense que nous avons agi au mieux au service de notre mission, en tenant compte des intérêts et contraintes en présence. Ma boussole intime a toujours été le service des victimes et c' st, je pense, ce que nous avons fait. Je crois que nous avons été compris par elles dans les choix faits aux différentes étapes de notre travail. Je dois dire que dans toutes les difficultés auxquelles nous avons été confrontés, l'approbation, même tacite, des personnes victimes a toujours été pour moi une source de réconfort.

  La Croix - 2024

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024 – 33<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

#### Lecture du livre du prophète Daniel (*Dn 12, 1-3*)

En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent, jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre. Beaucoup de gens qui dormaient dans la pouss re de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais. – Parole du Seigneur.

#### Psaume 15 (16), 5.8, 9-10, 11

Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance :  
tu ne peux m'abandonner à la mort  
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :  
devant ta face, débordement de joie !  
  ta droite, éternité de délices !

#### Lecture de la lettre aux Hébreux (*He 10, 11-14.18*)

Dans l'ancienne Alliance, tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés. Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (*cf. Lc 21, 36*)

Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous pourrez vous tenir debout devant le Fils de l'homme.

####  vangile de Jésus Christ selon saint Marc (*Mc 13, 24-32*)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue :  
« En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis :



cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### Prières universelles

*Dans l'attente du Jour où le Seigneur Jésus viendra dans sa gloire, peuple de veilleurs, prions avec foi.*

Pour les chrétiens et chrétiennes du monde entier appelés à être témoins d'une espérance,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que paralysent la peur de l'avenir,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que la détresse conduit au désespoir,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour les personnes, les familles, les peuples qui vivent des situations dramatiques,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté,... pour nos absents,... pour les familles dans la peine ou le deuil,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

*Seigneur tiens nous éveillés dans la foi, l'espérance et l'amour; Donne-nous de travailler sans relâche à l'avènement du monde nouveau jusqu'au jour où ton Fils paraîtra dans la gloire. Lui qui « est assis pour toujours à ta droite », Vivant pour les siècles des siècles. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Le passage évangélique de la liturgie d'aujourd'hui s'ouvre sur une phrase de Jésus qui nous stupéfie : « *Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière; les étoiles se mettront à tomber du ciel* » (Mc 13,24-25). Mais comment, le Seigneur aussi commence à faire du catastrophisme ? Non, ce n'est certainement pas là son intention. Il veut nous faire comprendre que tôt ou tard, tout passe dans ce monde. Même le soleil, la lune et les étoiles qui forment le « *firmament* » — un mot qui indique « *fermeté* », « *stabilité* » — sont destinés à passer.

Mais à la fin, Jésus dit ce qui ne s'effondre pas : « *Le ciel et la terre passeront, — dit-il — mais mes paroles ne passeront point* » (v.31). Les paroles du Seigneur ne passent pas. Il établit une distinction entre les *avant-dernières* choses, qui passent, et les *dernières* choses, qui restent. C'est un message pour nous, pour nous orienter dans nos choix de vie importants, pour nous guider sur ce qui vaut la peine d'investir la vie. Sur ce qui est transitoire ou sur les paroles du Seigneur, qui restent pour toujours ? Évidemment sur celles-ci. Mais ce n'est pas facile. En effet, les choses qui tombent sous nos sens et qui nous donnent immédiatement satisfaction nous attirent, tandis que les paroles du Seigneur, bien que belles, vont au-delà de l'immédiat et elles demandent de la patience. Nous sommes tentés de nous accrocher à ce que nous voyons et touchons et cela nous semble plus sûr. C'est humain, c'est la tentation. Mais c'est une tromperie, car « *le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas* ». Voilà donc l'invitation : ne pas construire sa vie sur le sable. Lorsque l'on construit une maison, on creuse en profondeur et on pose des fondations solides. Seul un sot dirait que c'est de l'argent jeté pour quelque chose qui ne peut pas être vu. Le disciple fidèle, pour Jésus, est celui qui fonde sa vie sur le roc, qui est sa Parole qui ne passe pas (cf. Mt 7,24-27), sur la fermeté de la parole de Jésus : c'est le fondement de la vie que Jésus veut de nous, et qui ne passera pas.

Et maintenant la question — toujours, quand on lit la Parole de Dieu, on se pose des questions —, demandons-nous : quel est le centre, quel est le cœur battant de la Parole de Dieu ? Qu'est-ce qui, en somme, donne de la solidité à la vie et ne finira

jamais ? Saint Paul nous le dit. Le centre même, le cœur qui bat, ce qui donne la solidité, c'est la charité : « *La charité ne passe jamais* » (1 Co 13,8), dit saint Paul, c'est-à-dire l'amour. Celui qui fait le bien investit pour l'éternité. Quand nous voyons une personne généreuse et serviable, douce, patiente, qui n'est pas envieuse, qui ne commère pas, ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, ne manque pas de respect (cf. 1 Co 13,4-7), c'est une personne qui construit le Ciel sur terre. Peut-être qu'elle n'aura pas de visibilité, qu'elle ne fera pas carrière, qu'elle ne fera pas la une des journaux, et pourtant ce qu'elle fait ne sera pas perdu. Parce que le bien n'est jamais perdu, le bien reste pour toujours.

Et nous, frères et sœurs, demandons-nous : dans quoi investissons-nous notre vie ? Sur des choses qui passent, comme l'argent, le succès, l'apparence, le bien-être physique ? De ces choses, nous n'apporterons rien. Sommes-nous attachés aux choses terrestres, comme si nous devions vivre ici pour toujours ? Tant que nous sommes jeunes, en bonne santé, tout va bien, mais quand vient l'heure du départ, nous devons tout quitter. La Parole de Dieu nous avertit aujourd'hui : la scène de ce monde passe. Et seul l'amour restera. Fonder sa vie sur la Parole de Dieu, n'est donc pas s'évader de l'histoire, c'est s'immerger dans les réalités terrestres pour les rendre solides, les transformer par l'amour, en y imprimant le signe de l'éternité, le signe de Dieu. Voici alors un conseil pour faire des choix importants. Quand je ne sais pas quoi faire, comment faire un choix définitif, un choix important, un choix qui implique l'amour de Jésus, que dois-je faire ? Avant de décider, imaginons-nous face à Jésus, comme à la fin de la vie, devant Lui qui est amour. Et en y pensant, face à lui, au seuil de l'éternité, nous prenons la décision pour aujourd'hui. C'est ainsi que nous devons décider : toujours en regardant l'éternité, en regardant Jésus. Ce n'est peut-être pas la plus facile, ce n'est peut-être pas la plus immédiate, mais ce sera la bonne, cela est certain (cf. saint Ignace de Loyola, *Exercices spirituels*, 187).

Que la Vierge nous aide à faire les choix importants de la vie comme elle l'a fait : selon l'amour, selon Dieu.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

- 1- Un pauvre a frappé à ta porte. Tu dors, tu dors,  
Un pauvre a chanté à ta porte. Tu dors, tu dors.
- R- Pourquoi le laisser partir ? Pourquoi le laisser mourir ?  
Il ne fait pas chaud dans la nuit.  
Il ne fait pas chaud sur la croix
- 2- Le monde a rêvé à ta porte. Tu dors, tu dors,  
Le monde a crié à ta porte. Tu dors, tu dors.
- 3- Le feu a brûlé à ta porte. Tu dors, tu dors,  
Le feu a pleuré à ta porte. Tu dors, tu dors.
- 4- Ton Dieu est venu à ta porte. Tu dors, tu dors,  
Ton Dieu a souri à ta porte. Tu dors, tu dors.

**KYRIE :** AL 45

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 14.*

**PSAUME :**

Seigneur mon partage et ma coupe,  
De toi dépend mon sort,  
La part qui me revient fais mes délices,  
Car j'ai toujours le plus bel héritage.

**ACCLAMATION :**

Amen, Alléluia ! (4 fois)

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A vehi na oe, e letu e, i ta matou nei pure,  
i to here, faarii mai, faarii mai.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Au milieu de la nuit un cri s'est fait entendre,  
Voici l'époux qui vient.  
Il viendra un soir où nul ne l'attend plus, peut-être.  
Appelé par son nom, quelqu'un tressaillira.  
Au cœur sans mémoire qu'un temps soit accordé  
Pour qu'il se souvienne.
- 2- Au milieu de la nuit un cri s'est fait entendre,  
Voici l'époux qui vient.  
Il viendra un soir pareil à celui-ci, peut-être.  
À l'orient, devant lui, le ciel s'embrasera.  
Au pauvre allez dire que tout s'accomplira  
Selon la promesse.
- 3- Au milieu de la nuit un cri s'est fait entendre,  
Voici l'époux qui vient.  
Il viendra un soir où rôde le malheur, peut-être.  
Ce soir-là, sur nos peurs, l'amour l'emportera.  
Croyez l'impossible car rien n'est compromis  
De votre espérance.
- 4- Au milieu de la nuit un cri s'est fait entendre,  
Voici l'époux qui vient.  
Il viendra : un soir sera le dernier soir du monde.  
Un silence d'abord, et l'hymne éclatera.  
Un chant de louange sera le premier mot  
Dans l'aube nouvelle.

**SANCTUS :** AL 45

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Mozart*

**COMMUNION :** *fond musical*

**ENVOI :**

- 1- Vierge Marie, Mère de Dieu,  
Mère du ciel, Mère des hommes.
- R- Ave Maria. (*ter*)

**ENTRÉE :**

1- Ua haere mai letu e ti'i iau ma te parau  
 "Haera mai iau, ape'e mai iau ra"  
 Te hina'aro nei au, ia ite oe to'u here  
 O vau te e'a e te vai ora  
 A tiaturi. *(bis)*

R- I teie nei te fa'ateitei nei au ia oe  
 Tei ia oe na te ha'amorira'a  
 Ua tau'i oe, i to'u orara'a ato'a ra  
 Mauruuru letu oe mau te vai ora.

2- Ua tiaturi au, i ta oe i parau mai  
 Ua ape'e au na muri ia oe  
 I te haerera'a ia oe, ua ite roa ho'i au  
 I to oe here, faito ore  
 Iesu fa'aora. *(bis)*

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,  
*(Alléluia)* aux plus des cieux  
*(Alléluia)* Et paix sur la terre *(la terre)*  
 aux hommes qu'il aime. *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons  
 Nous t'adorons, nous te glorifions  
 Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
 Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. /R

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
 Toi qui enlèves le péché du monde  
 Prends pitié de nous, reçois notre prière  
 Toi qui es assis à la droite du Père  
 Prends pitié de nous. /R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
 Toi seul es le très haut,  
 Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père Amen. /R

**PSAUME :**

Seigneur mon partage et ma coupe  
 de toi dépend mon sort  
 la part qui me revient fait mes délices  
 et j'ai toujours le plus bel héritage.

**ACCLAMATION :**

H- Allé alléluia allé alléluia !

F- Alléluia Alléluia Alléluia allé alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ma prière pour ceux qui souffrent  
 Ma prière pour ceux qui pleurent  
 Ma prière pour ceux qui s'aiment, o o Seigneur.

**OFFERTOIRE :**

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour  
 Qui donna son fils Jésus pour moi  
 Je t'exalte, ton sang me purifie  
 Et me rend aussi blanc que la neige  
 Je te loue.

2- Grand merci de m'avoir tant aimé  
 Et aussi de t'être révélé  
 A moi qui ne suis rien devant toi  
 Je ne puis te dire chaque jour  
 Grand merci.

**SANCTUS : français****ANAMNESE :**

Tu as connu la mort Tu es ressuscité  
 Et tu reviens encore Pour nous sauver  
 H- Viens Seigneur nous t'aimons  
 Viens Seigneur nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE : français****AGNUS : latin****COMMUNION :**

R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur  
 Je cherche son image tout au fond mon cœur

1- Vous êtes le corps du Christ  
 Vous êtes le sang du Christ  
 Vous êtes l'amour du Christ, Alors ?  
 Qu'avez-vous fait de lui ?

**ENVOI :**

R- Horohoro te Korona i ni'a to manimani rima e  
 A pure, a pure, ia Maria e

1- A ani, a ani ia Maria  
 ia tupu te hau te here i tea o nei  
 A ani, a ani I te Atua,  
 ia rahi mai te mau tamari Tahiti ei perepitero.

**ENTRÉE :**

- R- Nous sommes le peuple de la longue marche  
Peuple des chrétiens, peuple de frères  
Nous sommes le peuple de la nouvelle Alliance  
Un peuple appelé à la liberté.
- 1- Nous continuons la caravane,  
Des peuples de la longue nuit  
derrière notre Père Abraham,  
Guidés par le vent de l'Esprit.
- 2- La mer a été traversée, Moïse a sauvé tout son peuple  
La mort a été renversée, Christ nous donne la liberté.
- 3- Les boiteux rentrent dans la danse,  
Les lépreux ont été guéris  
Les muets chantent l'Espérance,  
Les morts vivants reprennent vie.
- 4- Peuples chantez votre louange,  
Chantez un cantique nouveau  
Chantez le cantique des anges,  
Bâtisseurs d'un Monde Nouveau.

**KYRIE :** *Coco IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *AL 137 – Messe de la Réconciliation*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :** *Petiot*

Seigneur mon partage et ma coupe,  
de toi dépend mon sort,  
la part qui me revient fait mes délices,  
car j'ai toujours le plus bel héritage.

**ACCLAMATION :** *Angevin*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia ! (bis)

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Voir page 12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

la puru ta matou pure i mua i to aro,  
e letu faaora, farii mai, farii mai.

**OFFERTOIRE :** *JEM 864*

- R- Demeurez prêt, veillez et priez,  
jusqu'au jour de Dieu. (bis)
- 1- Heureux celui que le maître, en arrivant,  
trouvera debout, éveillé et vigilant.
- 2- Heureux celui, que l'époux en pleine nuit,  
trouvera muni d'une lampe allumée.
- 3- Heureux celui, que le Christ à son retour,  
trouvera joyeux au service de l'amour.

**SANCTUS :** *Dédé III - tahitien*

**ANAMNESE :** *MH*

Te fa'i atu nei matou, it 'oe na pohera'a e te Fatu e letu e.  
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu i to 'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *R. DAUPHIN - français*

**AGNUS :** *Richard MAI - tahitien*

**COMMUNION :**

- R- Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,  
regardez l'humilité de Dieu  
et faites-lui hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur, étonnante bonté,  
du Maître de l'univers, qui s'humilie pour nous,  
au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.
- 2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu,  
pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,  
offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :** *MHN 242*

- 1- E Maria mo'a e, ua Maere te fenua,  
I te ta i fanau ai oe, to Fatu, to Atua.
- R- E Maria mo'a e, te Metua no lesu,  
Ina ta'u mafatu ia oe, amuri noa.



**ENTRÉE :**

Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère  
 Tout l'univers créé par ton pouvoir,  
 Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,  
 Le clair matin, ou les ombres du soir...  
 De tout mon être alors s'élève un chant :  
 « Dieu Tout-Puissant, que Tu es grand ! » *(bis)*

**KYRIE :** *tahitien***GLOIRE À DIEU :***Voir page 12.***PSAUME :**

Garde-moi, mon Dieu, j'ai fait de Toi mon refuge.

**ACCLAMATION :** *Alleluia***PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 consubstantiel au Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e a fa'ati'a i ta matou anira'a.

**OFFERTOIRE :**

1- Aimons-nous les uns les autres  
 Et vivons comme des frères (bis)  
 Pour qu'au retour du Christ,  
 Oui pour qu'au retour du Christ  
 Nous soyons tous préparés ;

2- À ceci tu connaîtras,  
 Que l'Esprit en toi demeure (bis)  
 Si ton cœur est plein d'amour,  
 Si ton cœur est plein d'amour  
 Pour le plus abandonné.

3- Car la foi et l'espérance  
 Un jour devront disparaître (bis)  
 Seul nous restera l'Amour  
 Seul nous restera l'Amour  
 Qui était, qui est et vient.

**SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :** *français***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

R- Je ne sais ni le jour ni l'heure,  
 Mais je sais que c'est Toi qui viens ;  
 Je T'espère en ma demeure  
 Jusqu'au matin, Tu le sais bien. *(bis)*

1- Dans les jours de solitude  
 Où mon pas est incertain,  
 Dans les jours de déchirure,  
 Que Tu es loin, que Tu es loin !

2- Dans les moments de malchance  
 Où je n'y comprends plus rien,  
 Dans les moments de souffrance,  
 Que Tu es loin, que Tu es loin !

3- Mais Tu viens dresser la table  
 Et ton Pain devient mon Pain ;  
 Ton amour est véritable,  
 J'en suis certain, puisque Tu viens.

**ENVOI :**

Je sais qu'un jour mes yeux verront Jésus. *(bis)*  
 Si je marche jusqu'au bout, par la foi, et malgré tout,  
 Je sais qu'un jour mes yeux verront Jésus.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024

18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine (+) et Christian (+) MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024

33<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES.

[Sainte Élisabeth de Hongrie, Duchesse de Thuringe. +1231 à Marburg. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1<sup>ere</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEM (+) ;

09h15 : Baptême de Hikokua et Aiden ;

18h00 : Messe : Alfred ESTALL ;

#### LUNDI 18 NOVEMBRE 2024

Dédicace des Basiliques de Saint Pierre et de Saint Paul, apôtres  
vert

05h50 : Messe : Henri REBOURG (+) ;

#### MARDI 19 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour l'anniversaire de Marianne -action de grâce -  
et pour sa famille ;

#### MERCREDI 20 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : HEITAA Bernard - anniversaire ;

12h00 : Messe : Hubert HERVÉ ;

#### JEUDI 21 NOVEMBRE 2024

Présentation de la bienheureuse Vierge Marie – mémoire - blanc

05h50 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

#### VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024

Sainte Cécile, vierge et martyre à Rome. +1<sup>er</sup> s. Mémoire- rouge

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des  
mourants et la libération des âmes du Purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 23 NOVEMBRE 2024

Saint Clément 1er, pape et martyr. +97 à Rome, ou Saint  
Colomban, abbé de Luxeuil. +615 à Bobbio (Italie). - vert

05h50 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

18h00 : Messe : Yves VONGUE (+) ;

#### DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024

LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS - solennité – blanc

[Saint patron des paroisses de Faa'a-Pamatai et Hokatu]

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

09h15 : Baptême de Kimilani, Matamerahi et Vaitearii ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2024**  
Archidiocèse de Papeete

*Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité.*  
(2 Co 8,1-2)

**FAU TITAUVA TENARI A TE ATUA**

*E te mau tava'i e, 'a' fa'a'ite atu nei au ia 'outou i te karatia i hōro'āha e te Atua i te mau 'Eidre'iti i Makédonia. 'Ua ro'ohia rētou i te 'iti e rave rahi, te rahi nei rā tō rētou 'ua'ua, 'e, rahi mau ai tō rētou 'ave, 'ua hōro'a mau rētou i tetou'a rahi mā tō rētou 'ā'au aroha.*  
(2 Ko 8,1-2)

Du 13 Octobre au 1 Décembre 2024

BP 94 - Papeete - Tél 40 50 23 00 - Fax 40 42 40 22 - [secretariat@diocesan.pf](mailto:secretariat@diocesan.pf) - 001 12149 00744 1947002342 97

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2024  
Dimanche 24 novembre 2024 – Solennité du Christ Roi de l'Univers - Année B

## HUMEURS...

### ATTRIBUTION D'UN PIC D'OR 2024 A LA VILLE DE PAPEETE !

Mercredi soir pendant que la Compagnie du Caméléon jouait la pièce Keshy devant un public d'oiseaux attentifs à l'Accueil Te Vai-ete [voir ci-dessous : *Solidarité et culture*]... une patrouille de la Police municipale de Papeete se donnait elle aussi en spectacle en saccageant les plantes devant le presbytère de la Cathédrale... spectacle affligeant d'une petite poignée d'agent jetant le discrédit sur l'ensemble des policiers municipaux qui assurent notre sécurité et nous aident dans le vivre ensemble !



Il y a quelques mois déjà, nous avons signalé aux autorités la violence dont faisait l'objet quelques-uns des oiseaux de

la rue de la part de certains policiers municipaux... petite vidéo à l'appui !

Au-delà de ces incidents à répétition, ce qui suscite inquiétude, c'est la passivité dont semble faire preuve les autorités en charge de ces agents. Maîtrise-t-elles leurs troupes ? Autrement dit : « Y-a-t-il un pilote dans l'avion ? »

Les reproches fait aux oiseaux justifiés pour certains d'entre eux, se comprennent aisément – quoi que là aussi, il ne faille pas assimiler l'ensemble des oiseaux au quelques « éléments perturbateurs » - Il est plus difficile de comprendre l'acharnement de ces policiers sur quelques plantes bien inoffensives qui ne font que transformer notre CO<sup>2</sup> en oxygène ?

Pourquoi ? Parce que les oiseaux se cachent derrière ? Trois pots de fleur ne suffisent pas à cacher 100 à 150 personnes à la rue qui seront d'ailleurs hébergés dès Noël, si l'on en croit l'annonce faite la semaine dernière !

Le 18 novembre, la fondation Emmaüs organisait la 3<sup>ème</sup> édition des Pics d'Or, cérémonie qui « récompense » les pires dispositifs anti-SDF. À Papeete, sans hésiter, nous attribuons le Pic d'or dans la catégorie « L'imposteur » pour l'attitude la plus contradictoire !

Bravo aux heureux récipiendaires !

## SOLIDARITE ET CULTURE

### KESHY A TE VAI-ETE

Mercredi 20 novembre 2024 au soir... une première... une pièce de théâtre hors les murs à l'Accueil Te Vai-ete.

Keshy une pièce de théâtre de la Compagnie du Caméléon jouée à l'Accueil Te Vai-ete pour tous les oiseaux de la rue, pour les exclus, les rejets de la société ou tout du moins pour ceux qui ont un peu plus de difficultés à s'insérer dans cette société qui se veut moderne et bienveillante. Le décor du spectacle est planté depuis la veille dans le grand réfectoire, le réglage du son, des lumières est précis et minutieux, rien n'est laissé au hasard. Ça s'active en coulisse pendant que les bénévoles s'organisent et préparent le repas qui sera servi juste avant le spectacle. Ce soir ce sera pizza, pommes et jus ou soda. Grande Première pour l'Accueil Te Vai-ete, Grande Première pour les artistes, Grande première pour les oiseaux de la rue.

18h25 - Père se dirige vers le portail de l'Accueil pour expliquer le déroulement de la soirée : l'organisation du repas, l'installation sur les peue ou sur les chaises et le déroulement du spectacle. De sa voix forte, les consignes sont simples et précises. Il y a du monde ce soir car l'invitation a été lancée pour tous les oiseaux accueillis dans les différentes associations de la place (Te Torea, Emauta, l'APAJ...)

La distribution du repas et l'installation se fait dans le calme. Tout le monde est presque servi. Père, sans micro, rappelle quelques consignes sur le déroulé de la soirée, puis c'est à Louisa, l'organisatrice du spectacle de nous préciser



N°55  
24 novembre 2024

quelques détails pour le bon déroulement du spectacle (éteindre son téléphone portable, et ne pas parler).

19h - Les lumières du grand hall s'éteignent et Te Vai-ete est plongé dans l'obscurité. Une fraction de seconde, le silence s'impose dans le noir. La bande sonore se met en route et les artistes entrent en scène dans la pénombre. Tuarii Tracqui et Tapa Teuru, les deux acteurs parlent d'une voix grave, le visage serré sous une lueur violette des projecteurs à peine éclairés. Le décor est planté. Assis à même le sol, et même les spectateurs des premiers rangs sont subjugués. Pour bon nombre d'entre eux, c'est la 1ère fois qu'ils assistent à une pièce de théâtre. La scène est petite avec deux décors principaux : un petit foyer modeste fait de bric et de broc abritant une mère (hyper possessive et manipulatrice) et son fils, jeune adolescent qui ignore le nom et l'existence de son père. De l'autre, les cages pour les combats de coq, une baraque en tôle, des pneus, des caisses de bière...la misère quoi !!!

Aucun bavardage, aucune distraction, les oiseaux de la rue sont attentifs, concentrés, plongés dans leur univers, on entendrait les mouches voler. Au loin derrière, on entend les chiens aboyer, ils trouvent le temps long sans leur maître. Le repas dure plus longtemps que d'habitude.

Durant le spectacle personne n'a envie d'aller aux toilettes ou de se lever pour se resservir une tasse de café ou du jus. L'attention est à son comble. Les situations familiales, les disputes, les mots, les détresses, les violences.... Tant de similitudes avec la vie de chacun de nos oiseaux. Violences verbales, violences physiques, provocations, violences psychologiques par les secrets, les non-dits qui tuent la confiance au sein même de la cellule familiale. Trahison, isolement, solitude, manque de repère, mensonge, manipulation mais l'envie de d'exister, de vivre comme tout le monde à travers les coups et les épreuves de force qui rendent virile les hommes. Les combats de coqs, les combats de rue, la vengeance, la soif de trouver enfin la vérité, sa vérité en se faisant justice soi-même. Puis la mort, la disparition d'un être cher, un pilier de la famille s'éteint et tout bascule. Privés amour, de confiance, du semblant d'amour, de l'imaginaire de l'amour, la réalité reprend ses droits reprend sa place au sein du foyer. Sans aucun repos ni aucune satisfaction de sa propre vie, sans ce sentiment d'amour perdu, reçu ou donné, tout simplement partagé, la fatigue et le dégoût s'installe. Le regard des autres n'a plus d'importance, le regard sur soi n'existe plus et la vie d'errance sans but commence. L'alcool, la drogue deviennent les premiers vrais amis fidèles, puis les chiens pour ceux qui ont de la chance, sinon les rats du quartier qui dansent autour d'eux et qu'ils essaient d'apprivoiser. Les rats venant leur rendre visite durant leur sommeil. Puis apparaît le spectre de la grand-mère décédée, la dame blanche, le *tupapau*. Elle vient, surprise elle-même d'être là et de pouvoir converser avec sa famille. Les mots sont vrais sans aucune gravité ni aucun jugement, ils restent factuels

cherchant à libérer la parole de celui qui souffre. Le réconfort viendrait-il de l'au-delà ? Le sentiment de folie, noyé dans une souffrance extrême ne peut trouver d'issue que dans la disparition, le suicide.

Toutes ces scènes sont jouées avec tant de précision de minutie qu'il est difficile de décrocher le fil de cette histoire glauque et sordide mais si réelle pour bon nombre de ces spectateurs d'un soir. L'espace d'un temps, 1h30 de représentation, c'est la vie de plusieurs de nos oiseaux qui a refait surface. La pièce de théâtre est finie, les applaudissements sont spontanés, chaleureux et sincères. Les artistes vont vite boire un verre d'eau et se débarrasser de leur personnage inconfortable puis reviennent au-devant de la scène pour échanger, recueillir les impressions du public. Les plus gourmands et affamés se dirigent au fond de la salle pour manger les pizzas qui reste, mais nombreux sont ceux qui restent à leur place, figés, regardant la magie des acteurs qui ont su se débarrasser de leur personnage avec autant de simplicité et de rapidité. Pas de question mais de beaux témoignages poignants empreints de remerciements et de gratitude exprimant ainsi leur reconnaissance : enfin vous nous avez compris, c'est nous tout ça ! Les interventions des oiseaux de la rue, blessés, meurtris mais fiers de prendre la parole pour exprimer leur reconnaissance avec pudeur, sans détails personnels larmoyant pour susciter la pitié afin d'obtenir une pièce ou un quelconque bien matériel. Remerciements, félicitations et remerciements encore. Les témoignages se succèdent et Guillaume Gay, qui jouait le rôle de la défunte revenante, du *tupapau*, donne aussi ses impressions sur la qualité de l'écoute du public. Il est important pour les acteurs de ressentir l'ambiance de la salle du public. Et ce soir, ils ont été particulièrement gâtés car la plus grande majorité des spectateurs, nos oiseaux de la rue ont joué le jeu du partage émotionnel avec respect dignité et sincérité.

MERCI

Merci à toute la Compagnie du Caméléon pour cette magnifique interprétation,  
Merci à la Vice-Présidente et sa directrice de cabinet, Soumia, d'avoir permis cette magnifique prestation aux bénéficiaires des plus démunis de notre société,  
Merci toute l'équipe de bénévoles, spécialement à Stéphane, pour tout ce que vous entreprenez pour le réveil des consciences,  
Merci à tous nos oiseaux de la rue d'être venus avec vos cicatrices, votre respect et votre soif de grandir,  
Merci Éric et Nelly pour l'architecture du bâtiment de l'Accueil Te Vai-ete, un bijou, un nid, un tremplin où l'on se sent bien.

Stéphane ALARCON

© Accueil Te Vai-ete - 2024

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Dimanche 24 novembre 2024 : Solennité du Christ-Roi de l'Univers  
LA BATAILLE FINALE EST-ELLE IMMINENTE ?



Nous sommes parvenus à la fin de l'année liturgique 2024, puisque ce dimanche nous célébrons la Fête du Christ, Roi de l'Univers. Les textes liturgiques nous invitent à réfléchir sur la fin des temps et le retour du Christ-Roi. Le chapitre 16 de l'Apocalypse de Saint Jean décrit d'une manière imagée la fin du monde symbolisée par sept Anges envoyés par une voix sortant du Sanctuaire : « *Allez répandre sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu.* » (Apocalypse 16,1) C'est dans ce passage qu'il est fait mention de « *la bataille du grand jour de Dieu, le Souverain de l'univers* » (Ap 16,14), celle de l'Harmagedone (Ap 16,16), ce lieu où l'Antéchrist rassemblera ses troupes pour s'opposer au retour de Jésus-Christ.

Ce passage, ainsi que le livre du prophète Daniel, sont à l'origine d'une multitude de prédictions, prophéties annonçant la fin du monde. Déjà au temps des premiers chrétiens les persécutions romaines étaient, pour certains, signes d'un retour imminent du Christ. Au fil des siècles, des religieux catholiques, des évêques et même des papes ont prédit la fin du monde en précisant l'année. Ils s'appuyaient sur l'interprétation des Écritures ou évoquaient toutes sortes d'événements, plus ou moins extraordinaires ou inhabituels, pour étayer leurs annonces.

Il est également question de périodes de mille ans (cf. Apocalypse 20) : Satan étant lié dans l'abîme, le Christ règne pour mille ans. Puis, à la fin du règne de mille ans, Satan sera délié pour un peu de temps ; il y aura une révolte finale contre le Christ suivie du jugement des perdus. Les millénaristes s'en inspirent pour leurs prédictions.

Des mathématiciens, des scientifiques célèbres se sont exercés aux prédictions (ex. Newton, Bernoulli, Flammarion). Des responsables de divers mouvements religieux ont prédit la fin du monde ou le retour de l'Armagedon. Un frère Témoin de Jehovah m'a expliqué que Joseph Franklin Rutherford<sup>1</sup> avait indiqué que l'année 1914 serait la date du *retour invisible* du Christ et le début de la fin des temps. Il enseignait que l'*Armageddon* est la guerre de Dieu contre les injustes, Satan a été précipité sur terre c'est pourquoi tant de malheurs sont survenus. Pour Rutherford, le début du millénaire du Christ était donc imminent. Et l'on émit l'idée que bon nombre de ceux qui étaient nés avant 1914 verraient la guerre d'*Armageddon* de leur vivant.

Dans un livre paru en 1966, il était affirmé que 6 000 ans d'histoire de l'humanité se termineraient en 1975. Certains *Témoins* pensaient que cette année verrait la Terre transformée en paradis. Mais depuis 1995 les Témoins de Jehovah ont reçu le conseil de se concentrer surtout à faire la volonté de Jehovah et de ne pas se tracasser pour des dates ou par l'attente d'un salut imminent.

Avec les guerres actuelles, l'accroissement des ventes d'armes, les catastrophes liées au réchauffement climatique, la multiplication de régimes politiques dictatoriaux... ont éclos toutes sortes de prophètes, prophétesses auto-proclamés inondant les réseaux sociaux de messages « *apocalyptiques* », des annonces de fin du monde imminente...

Pour nous, catholiques, nous restons sereins et confiants dans l'enseignement du Christ : « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière.*

*Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme.* » (Luc 21,33-36) Ou encore : « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.* » (Matthieu 25,13) L'Apôtre Paul a bien compris cela, c'est pourquoi il exhortait ainsi les Colossiens : « *recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre.* » (Colossiens 3,1-2)

Ne nous laissons pas troubler par tel (ou telle) voyant(e), entrons sereinement dans l'année jubilaire 2025<sup>2</sup> en « *pèlerins de l'espérance* » comme le propose le Pape François. L'Espérance porte notre regard vers le Christ-Roi, Sauveur de l'humanité. L'Espérance est le moteur de notre Foi qui se couple à l'Amour envers Dieu et nos frères et sœurs, spécialement les plus démunis.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### CHRIST-ROI, SOURCE DE JUSTICE, DE PAIX ET D'ESPERANCE

Nous voici en fin d'année liturgique. Les textes liturgiques nous invitent à réfléchir sur les fins dernières, la venue du Règne de Dieu, le retour définitif du Christ. Au vu des guerres qui embrasent certaines parties du monde, des catastrophes naturelles inhabituelles, face au retour d'épidémies « *oubliées* », certains prédisent la fin du monde. Avec le réchauffement climatique des voyants esquissent des scénarios « *apocalyptiques* » imminents !

Pour nous, chrétiens, l'Apocalypse n'évoque nullement la fin du monde telle qu'on la présente dans les romans de science-fiction ou des films-catastrophes. L'Apocalypse est *une révélation divine* de la Royauté du Christ, « *une royauté qui ne passera pas, qui ne sera pas détruite* » (Daniel 7,14). Une Révélation qui tourne notre regard vers « *les réalités d'en haut* », comme dit Saint Paul : « *Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3,2.4).

<sup>1</sup> Joseph Franklin Rutherford (1862-1942) est le deuxième Président de la *Watch Tower Bible and tract society of Pennsylvania*. Il introduisit en 1931 le nom de « *Témoins de Jehovah* » et en 1935 le terme de « *Salle du Royaume* » des *Témoins*.

<sup>2</sup> Le Jubilé 2025 commencera à Rome le 24 décembre 2024 par l'ouverture des Portes Saintes des quatre basiliques majeures. Elle s'achèvera le 6 janvier 2026

Dans son Encyclique *Spe salvi* (*Espérance d'être sauvé*), Benoît XVI nous invite à passer d'une pastorale de la peur (peur du Jugement dernier, peur de la mort...) à une pastorale de l'espérance (espérance de la justice, de la paix, de l'amour, de la miséricorde); non seulement une espérance pour moi-même mais aussi pour les autres. « Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres ; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi. En tant que chrétiens nous ne devrions jamais nous demander seulement : comment puis-je me sauver moi-même ? Nous devrions aussi nous demander : que puis-je faire pour que les autres soient sauvés et que surgisse aussi pour les autres l'étoile de l'espérance ? Alors j'aurai fait le maximum pour mon salut personnel. » [Benoît XVI, *Spe Salvi*, 30 novembre 2007, n°48] On retrouve ainsi ce qui inspira le Pape Pie XI, troublé par les conflits mondiaux et le problème de l'athéisme, lorsqu'il institua "une fête spéciale en l'honneur de Notre-Seigneur-Jésus-Christ Roi", le 11 décembre 1925, à l'issue de l'année Sainte. « Pour ramener et consolider la paix, nous ne voyons pas de moyen plus efficace que de restaurer la souveraineté de Notre-Seigneur. (... car) Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ».

Pie XI partage son espérance dans l'action des catholiques : « La fête, désormais annuelle [elle était fixée au dernier dimanche d'octobre], du Christ-Roi Nous donne le plus vif espoir de hâter le retour si désirable de l'humanité à son très affectueux Sauveur. Ce serait assurément le devoir des

catholiques de préparer et de hâter ce retour par une action diligente ; mais il se fait que beaucoup d'entre eux ne possèdent pas dans la société le rang ou l'autorité qui siérait aux apologistes de la vérité. Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons ; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement ; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace. » [Source : Pie XI, Encyclique *Quas primas*, 11 décembre de l'année Sainte 1925]

Depuis le Concile Vatican II, cette journée a été fixée au dernier dimanche de l'année liturgique [cette année : dimanche 24 novembre] et porte le titre de **Solennité du Christ Roi de l'Univers**. En ce jour, adorons le Christ, Roi de l'Univers, "**venu rendre témoignage à la vérité**", comme le déclare Jésus devant Pilate.

Rendons grâce au Seigneur pour cette année liturgique qui s'achève et tout ce que l'Église nous a permis de vivre et de découvrir. Reconnaissons nos faiblesses en demandant pardon de ne pas avoir mis suffisamment Jésus-Christ au centre de notre vie et de nos préoccupations. Demandons Lui la grâce pour la nouvelle année qui va commencer : de reconnaître sa puissance, de le glorifier sans cesse et de témoigner autour de nous de son message de Paix, de Justice, d'Espérance et de Miséricorde.

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

## COMMUNIQUE...

### PREPARATION AU MARIAGE

Voici un communiqué émanant de l'Archidiocèse de Papeete au sujet des préparations aux mariages.

Grand merci à tous et à chacun pour le travail accompli tout au long de l'année au service de la pastorale du mariage.

Afin de mieux servir les futurs époux :

1° "L'Enquête de non-mariage religieux" doit être impérativement menée, dès le début de la préparation, en cas de mariage précédent uniquement civil surtout si le/les époux catholique(s) a/ont résidé hors de l'Archidiocèse entre le mariage et le divorce civils (les trois mois demandés ne sont pas alors de trop). En plus de cette enquête, le jugement de divorce civil sera présenté afin de discerner l'opportunité d'une autorisation du mariage religieux lequel ne saurait léser les liens de justice antérieurs - respect du conjoint civil

et des éventuels enfants nés de l'union civile (Can. 1071 §1 3°).

2° Les responsables des "Préparations au mariage" sont invités à présenter le dossier pastoral entier lors de toute demande d'autorisation (mariage mixte, Can. 1071 : concubinage ou PACS antérieurs dissous, enfants naturels...) ou bien de dispense d'empêchement dirimant ou encore de forme canonique. Ce préalable pastoral doit être accompli, au plus tard, le mois précédant le mariage, afin d'éviter tout problème en cas d'enquête complémentaire.

"Avant qu'un mariage ne soit célébré, il faut qu'il soit établi que rien ne s'oppose à la validité et à la licéité de sa célébration" (Can. 1066).

Père Denis BERTIN, + prêtre  
Délégué de l'Évêque

© Archidiocèse de Papeete – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### LES CHARISMES, DONS DE L'ESPRIT POUR L'UTILITE COMMUNE

Poursuivant son cycle de catéchèses ce mercredi 20 novembre place Saint-Pierre, le Pape François a mis en lumière les divers dons de l'Esprit Saint, ou charismes, en tant qu'outils vitaux pour l'unité et le service dans l'Église, en soulignant leur finalité pour le bien commun et leur enracinement dans l'amour.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans les trois dernières catéchèses, nous avons parlé de l'œuvre sanctifiante de l'Esprit Saint, qui se réalise dans les sacrements, dans la prière et en suivant l'exemple de la Mère de Dieu. Mais écoutons ce que dit un texte célèbre du Concile Vatican II : « *L'Esprit Saint ne se borne pas à sanctifier le Peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, répartissant ses dons à son gré en chacun* » (1 Co 12,11) (*Lumen Gentium*, 12). Nous aussi, nous avons des dons personnels que le même Esprit donne à chacun de nous.

Le moment est donc venu de parler aussi de cette deuxième forme d'action de l'Esprit Saint qui est l'action charismatique. Une parole un peu difficile, je vais l'expliquer. Deux éléments permettent de définir ce qu'est le charisme. Tout d'abord, le charisme est le don fait "*pour le bien commun*" (1 Co 12,7), pour être utile à tous. En d'autres termes, il n'est pas prioritairement et ordinairement destiné à la sanctification de la personne, mais au "*service*" de la communauté (Cf. 1 P 4,10). Ceci est le premier aspect. En second lieu, le charisme est le don fait "*à un*", ou "*à quelques-uns*" en particulier, et non à tous de la même manière, et c'est ce qui le distingue de la grâce sanctifiante, des vertus théologiques et des sacrements, qui en revanche sont identiques et communs pour tous. Le charisme est donné à une personne ou une communauté spécifique. C'est un don que Dieu te fait.

Le Concile nous l'explique également. L'Esprit Saint – dit-il – « *dispense aussi des grâces spéciales aux fidèles de tout ordre, par lesquelles il les rend aptes et prêts à assumer les œuvres et les charges utiles au renouvellement et à la plus grande expansion de l'Église, selon ces paroles : À chacun [...] la manifestation de l'Esprit est donnée pour qu'il en résulte un avantage commun* » (1 Co 12,7).

Les charismes sont les "*joyaux*", ou les ornements, que l'Esprit Saint distribue pour rendre belle l'Épouse du Christ. On comprend ainsi pourquoi le texte conciliaire se termine par l'exhortation suivante. « *Et ces charismes, des plus éclatantes aux plus simples et aux plus largement diffusées, doivent être reçues avec action de grâce et apporter consolation, étant avant tout ajustées aux nécessités de l'Église et destinées à y répondre* » (LG,12).

Benoît XVI a affirmé : « *Quiconque regarde l'histoire de l'époque postconciliaire, peut reconnaître la dynamique du vrai renouvellement, qui a souvent pris des formes*

*inattendues dans des mouvements pleins de vie et qui rend presque tangible l'inépuisable vivacité de la sainte Église* ». Et ceci est le charisme donné à un groupe, à travers une personne.

Nous devons redécouvrir les charismes afin que la promotion des laïcs et des femmes en particulier soit alors comprise non seulement comme un fait institutionnel et sociologique, mais dans sa dimension biblique et spirituelle. Les laïcs ne sont pas les derniers, non, les laïcs ne sont pas une espèce de collaborateurs externes ou des "*troupes auxiliaires*" du clergé, non ! Ils ont leurs propres charismes et dons avec lesquels ils contribuent à la mission de l'Église. Ajoutons une autre chose : lorsqu'on parle de charismes, il faut immédiatement dissiper un malentendu : celui de les identifier avec des dons et des capacités spectaculaires et extraordinaires ; il s'agit en revanche de dons ordinaires – chacun de nous a son propre charisme - qui acquièrent une valeur extraordinaire lorsqu'ils sont inspirés par l'Esprit Saint et s'incarnent avec amour dans les situations de la vie. Une telle interprétation du charisme est importante, car de nombreux chrétiens, en entendant parler de charismes, éprouvent tristesse ou désillusion, car ils sont convaincus qu'ils n'en possèdent pas et se sentent exclus ou chrétiens de seconde zone. Non, il n'y a pas de chrétiens de seconde zone, non, chacun a son charisme personnel et aussi communautaire. À ceux-là, Saint Augustin répondait en son temps par une comparaison assez éloquente : « *Si tu aimes - disait-il à son peuple - ce que tu possèdes n'est pas moindre. Si, en effet, tu aimes l'unité, tout ce qu'elle contient est possédé par quelqu'un, tu le possèdes aussi ! Seul l'œil, dans le corps, a la faculté de voir ; mais est-ce seulement pour lui-même que l'œil voit ? Non, il voit pour la main, pour le pied, pour tous les membres* »<sup>3</sup>.

Voilà dévoilé le secret pour lequel la charité est définie par l'Apôtre comme "*le chemin par excellence*" (1 Co 12,31) : elle me fait aimer l'Église, ou la communauté dans laquelle je vis et, dans l'unité, tous les charismes, et pas seulement quelques-uns, sont "*miens*", de même que "*mes*" charismes, même s'ils semblent moindres, sont ceux de tous et pour le bien de tous. La charité multiplie les charismes ; elle fait du charisme de l'un, d'une seule personne, le charisme de tous. Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCANE A TAHITI – 2<sup>ÈME</sup> EXPÉDITION<sup>4</sup>

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

---

Nous<sup>5</sup> sommes sortis du port du Callao le 20 septembre 1774, pour établir les missionnaires dans l'île d'Otaheiti, embarquant deux religieux de l'ordre de Saint-François.

Le 28 octobre, à trois heures du soir, nous découvrîmes une terre très-basse, ayant environ quatre lieus d'étendue, sans aucune colline, et large d'un mille. Il y existe à la pointe de l'est

---

<sup>3</sup> S. Augustin, *Traité sur Jean*, 32,8.

<sup>4</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°7 de 1867 – p.33.

<sup>5</sup> L'expédition se composait de la frégate *Aguila*, commandée par Don Domingo Boenechea, et du paquebot *Jupiter*, ce qui se trouve dans la suite de la relation, bien qu'on n'en parle pas au début.

un bouquet d'arbres et quelques cocotiers ; la même chose se retrouve à l'autre extrémité.

Le lendemain matin, nous passâmes devant l'île découverte en la longeant par le sud, et de si près qu'on pouvait voir courir les hommes de couleur foncée sur la plage sans le secours d'une longue vue. Chaque individu portait une longue perche à la main. Nous avons donné à cette terre inconnue le nom de *San-Narciso*<sup>6</sup>, parce que nous l'avons découverte le jour de ce saint. Elle est entourée de récifs.

À deux heures, le 31 octobre, on aperçut terre à l'ouest ; après l'avoir reconnue, on trouva que c'était l'île Saint-Simon, qui, en 1772, a été la première vue par la frégate *Aguila* lors de son précédent voyage.

Le 1<sup>er</sup> novembre, on découvrit terre par tribord et babord, c'est-à-dire au nord et au sud, et pour ne pas passer entre les deux îles on a dirigé la frégate au nord. L'île nord est petite, avec un seul bouquet d'arbres, et une ceinture de récifs formant en dedans une grande lagune. Cette île est très dangereuse pour les navires qui s'approchent la nuit ; on lui a donné le nom de *las Animas*<sup>7</sup>.

Le 2, à neuf heures du matin, on aperçut une terre sur l'avant, qui était l'île Saint-Quentin<sup>8</sup>, découverte par la même frégate en 1772.

Le 3, à onze heures du matin, on vit une autre terre par l'avant ; c'était l'île de Todos Santos<sup>9</sup>, ainsi nommée parce que la même frégate la découvrit le jour de la Toussaint en 1772.

On vit beaucoup d'hommes armés de lances courant sur la côte ; dans la portion où la mer ne brisait pas, d'où les pilotes ont conclu qu'il y avait là sans doute un débarcadère pour sauter à terre, et la frégate est restée au-devant de l'endroit en tirant des bordées.

Le 6, à neuf heures de matin, on a mis une embarcation à la mer, dans laquelle montèrent le second capitaine, Don Thomas Guayangos, avec un sergent, quatre soldats, douze matelots armés, un pilote, et un Indien chrétien, nommé Thomas, natif d'Otaheti. L'embarcation a poussé vers la plage, et les Indiens, en la voyant s'approcher, se sont rassemblés en grand nombre, armés soit de grandes lances, soit de frondes ; d'autres suivaient sans aucune arme. En arrivant à ce qu'on croyait être un embarcadère, on s'aperçut qu'on ne pouvait pas accoster. Les Indiens, qui étaient de haute stature, et très noirs, ont lancé quelques pierres, dont plusieurs sont arrivées jusqu'à l'embarcation. On leur a répondu par un coup de fusil, ce qui ne les a pas fait fuir. Ils suivaient le canot avec ténacité. L'embarcation est revenue à bord ; et après avoir contourné la pointe de l'île, la frégate a continué de tirer des bordées en vue de terre.

Le 13, à neuf heures du matin, on découvrit l'île de *San Christoval*<sup>10</sup>, que les naturels appellent *Maitu*. Nous en étions très près, et aussitôt qu'on nous a vus, quelques pirogues sont venues à nous. On louvoya jusqu'au matin, parce que, le vent étant contraire, les pirogues, portant l'herbe pour le bétail, ne pouvaient nous rejoindre. Cette île est petite ; elle dépend d'*Otaheti*, et on continua de naviguer.

À huit heures du matin, on découvrit le paquebot qui se trouvait auprès du port de *Tallarapu*. Aussitôt on a hissé le pennant maltais et un pavillon bleu à la proue, envoyant en

même temps un coup de canon. Le paquebot, ayant répondu par les signaux correspondants, a mis le cap sur la frégate et l'a rejoint vers le soir. Il a fait de l'eau sur l'avis du commandant et est venu prendre des ordres. Un canot fut expédié pour reconnaître et chercher un port convenable ; la frégate se maintenait au large, louvoyant devant *Tallarapu*.

Il est venu à nous des pirogues et, entre autres, celle d'un chef (*capitan*) nommé *Titorea*, dont la femme est la mère de l'*eri Vegiatua* ; ils ont monté tous les deux à bord avec leur suite, et ils ont été reçus à bras ouverts comme anciennes connaissances du voyage précédent en 1772 ; ils ont dormi sur le navire. Le jour suivant, *Titorea* et sa femme *Opo* sont partis ; tous deux ont été très importuns (*codiciosos*). À deux heures du soir, le 19, est arrivée une embarcation avec l'*eri Otu* et l'*eri Vegiatua*, le capitaine *Titorea*, beau-père de *Vegiatua*, et *Ginoa*, frère de l'*eri Otu*.

La frégate ne pouvait pas mouiller dans le port qui a été trouvé bon dans la partie de *Ojatutira*, où réside l'*eri Vegiatua*, parce que le vent du nord qui était très frais ne le permettait pas ; et nous mîmes en panne devant l'île *Maitu*.

Le capitaine et commandant de la frégate a donné, au nom du Roi, une grande hache à l'*eri Vegiatua*, à l'*eri Otu*, ainsi qu'au capitaine *Titorea*. Ils les ont reçues avec beaucoup de satisfaction ; le commandant a promis de leur en donner d'autres de sa part quand il sera dans le port. Vers le soir est venue à bord *Opo*, la femme de *Titorea*, mère de l'*eri Vegiatua*, avec treize serviteurs, dans deux pirogues accouplées, que l'on a hissées à bord ; elles prenaient du grand-mât au mât de misaine (*palo de proa o trinquete*). Aussitôt que *Opo* a vu *Titorea*, ils se sont mis à pleurer avec beaucoup de cris.

Le 23, on a mis à la mer les deux pirogues accouplées de *Opo*, et ses serviteurs sont partis. On a mis aussi à la mer une embarcation dans laquelle sont montés les deux *eries* principaux, le capitaine *Titorea* et sa femme, l'officier (*official*) Don Juan de Monterola, quatre soldats et le nombre de matelots réglementaire ; ils les ont mis à terre à *Tallarapu*. Peu après le départ de l'embarcation, deux pirogues à la voile ont abordé le navire, chacune avec trois insulaires ; l'une des deux pirogues était à l'*eri Otu* et l'autre à l'*eri Vegiatua* ; elles apportaient leurs vivres, c'est-à-dire un cochon, des bananes et des *eurus* (fruit de l'arbre à pain) ; et après avoir laissé les vivres, ils sont repartis.

Le 27, la frégate a mouillé dans le port de *Ojatutira*, à deux heures du soir. Plus de cent pirogues se sont assemblées autour de la frégate, dans peu de temps, avec une quantité énorme de gens. Le paquebot a mouillé également dans le port.

Immédiatement après le mouillage est arrivé à bord l'*eri* de cette portion, *Vegiatua*, avec l'*eri Otu*, auquel on donne le nom d'*eri raje*, qui équivaut à grand seigneur (*senor grande*), accompagnée d'une grande partie de leurs familles, et ils ont offert au commandant et aux officiers des manteaux dont ils se servent, des nattes (*taumis*), des cochons et fruits de toute espèce, pour lesquels on leur a donné en échange des haches, des couteaux, des chemises et diverses étoffes que ces Indiens ont reçus avec joie ; puis ils restèrent longtemps en grande conversation au moyen d'un interprète et des deux néophytes qui ont fait le voyage de Lima.

<sup>6</sup> Tatakoto.

<sup>7</sup> Amanu.

<sup>8</sup> Haraiki.

<sup>9</sup> Anaa.

<sup>10</sup> Mehetia.

À la nouvelle de l'arrivée des bâtiments, une multitude d'Indiens ont accosté avec leurs pirogues pour voir notre monde, et ils ont apporté des bananes, des courges (*cucos*) et des cocos en si grande quantité qu'après en avoir donné à satiété à l'équipage, il a été nécessaire d'abandonner le restant au bétail. Le commandant a invité dans sa cabine les deux eries et les principaux de leur suite. Il leur a fait savoir par l'interprète le but dès son arrivée, qui était de construire une maison dans leur île pour la faire occuper par les deux missionnaires, qui étaient le P. F. Geronimo Clota et Narciso Gonzales, ainsi que le soldat interprète, qui vont s'établir là pour les instruire dans la vraie religion.

On leur a demandé s'il leur convenait de laisser bâtir la case, s'ils donneraient le terrain nécessaire pour sa construction et s'ils promettaient de bien traiter les deux religieux et l'interprète. Les eries ont répondu oui avec une joie inexprimable, promettant de donner les hommes et toutes les choses nécessaires pour construire la case et préparer le terrain qu'on trouvera le plus convenable. Voyant ce consentement volontaire, on a décidé que le lendemain le pilote de la frégate, les deux missionnaires et l'interprète iraient à terre pour choisir un emplacement propre pour l'établissement.

Cette conférence étant finie, tous les Otahetiens ont monté sur le pont, et ils ont eu une grande conversation entr'eux, avec des démonstrations de plaisir, laissant apercevoir que leur joie provenait de la proposition qui leur a été faite. Vers le soir, ils ont fait apprêter leurs pirogues, et, se séparant des nôtres avec des embrassements mutuels réitérés, ils se sont embarqués pour la terre, toutes les autres pirogues qui se trouvaient autour de la frégate leur servant de cortège.

Le jour suivant, beaucoup de pirogues se rassemblèrent ; à huit heures du matin, le commandant a ordonné de préparer le canot pour porter à terre le second capitaine, les deux missionnaires, le soldat Maximo et Thomas Pauto, Indien naturel d'Otaheti, pour reconnaître le terrain.

Aussitôt qu'ils furent débarqués, le roi (eri) Vegiatua les a menés à une case construite en paille, mais de forme élégante, dans laquelle ils restèrent pendant quelque temps jusqu'à l'arrivée des Indiens principaux qui ont été invités par l'eri. On est sorti pour reconnaître les terrains environnants en compagnie d'un grand nombre d'Indiens. On les a conduits à une pointe dominante d'où se découvrait une plaine spacieuse toute couverte d'arbres fruitiers, qui avait environ un mille de longueur et un plus d'un demi mille de largeur, et après l'avoir reconnue, on l'a trouvée marécageuse. De là on est revenu à la plage où ils ont leurs habitations ; et voyant que le terrain y était meilleur, on a proposé à l'eri de leur céder un petit espace de trente vares de largeur et cent de profondeur. Il a répondu que ce terrain était à sa mère et qu'il ne pouvait pas en disposer sans consulter son bon plaisir ; mais qu'il lui parlerait et qu'il ne doutait pas qu'elle ne le concédât. En effet, l'ayant rencontrée sur la plage au moment où on se préparait de retourner à bord, il lui a parlé et elle a cédé le terrain avec grand plaisir, prévenant son fils qu'il fallait reculer la case de quelques dix vares d'un maraë qui la touchait.

L'endroit choisi ne possédait pas d'eau ni de bois à brûler ; il était distant d'une *quadre* du port et à peu près à un demi-quadrant d'une rivière qui sort d'une vallée située en face à un mille de distance.

Le port se trouvait à l'ouest de la case et la vallée au sud. La rivière était si près de la mer, que lorsque celle-ci était haute, l'eau salée entraînait par l'embouchure ; de sorte qu'on ne pouvait pas se servir de son eau pour boire ; on s'approvisionnait à un ruisseau voisin. Le bois était aussi au loin. À côté de la maison se trouvait celle de l'eri Vegiatua.

Le lendemain, il s'est présenté à bord de la frégate un nombre d'Indiens aussi grand que le jour précédent, avec leurs pirogues chargées de fruits, manteaux, nattes, cochons, pigeons gris à cou blanc, perruches, poulets, coquillages, et autres choses les plus précieuses qu'ils possédaient pour échanger avec nos gens. Nous étions toute la journée divertis en observant les actions des Indiens et admirant la finesse qu'ils déployaient dans leurs échanges, obsédant plusieurs personnes avec les nattes et vieux manteaux qu'ils vendaient pour neufs, bien qu'ils fussent pleins de reprises. Le père du jeune Indien qui, dans le voyage précédent, a été amené à Lima est venu à bord, et aussitôt qu'il aperçut son fils il l'embrassa tendrement sans vouloir s'en dessaisir. Il a répété la même cérémonie avec plusieurs de nos hommes auxquels il l'avait recommandé quand ils ont quitté Otaheti. On l'a gardé pendant quelques jours à bord de la frégate en compagnie de son fils, admirant ce qu'il lui racontait de Lima et du bon traitement qu'il a reçu.

Le commandant, le second capitaine et deux charpentiers se sont rendus le 30 à terre pour délimiter le terrain que l'eri Vegiatua a donné la permission à l'eri, qu'il a accordée très-volontiers, ont commencé à couper les palmiers et l'éurus, arbres fruitiers dont les Indiens tirent leur subsistance. On est revenu à bord à midi, après avoir été bien molestés par les mouches et la chaleur.

Vegiatua s'est joint à nos hommes et les a conduits dans l'endroit où était la chaloupe qui faisait de l'eau ; il les a prévenus d'en prendre plus haut, parce que là elle était encore saumâtre. En quittant les hommes, il a dit qu'il trouvait l'autre jour notre nourriture très agréable. Le commandant l'a invité à venir manger à bord quand il lui plaira, ce qu'il a fait pendant plusieurs jours. Il a appris à se servir de la cuiller, de la fourchette et du couteau, en observant avec grande attention les manières des nôtres, et quand il avait de la difficulté à faire comme eux, il demandait à son voisin de le lui apprendre. Aucune de nos sauces ne lui répugnait. Il demandait du vin de temps en temps et le trouvait très bon, bien qu'il ne doive pas paraître étrange qu'il fût de son goût, parce qu'il s'enivre presque tous les jours avec une boisson faite au moyen d'une racine qu'ils nomment *eava*. Le soir, le commandant est revenu à terre avec l'eri et a décidé que la maison aura vingt vares de façade sur quinze de profondeur, et que le restant jusqu'à cent vares sera pour le jardin.

(à suivre)

© Messager de Tahiti - 1867

Une jolie maison de ville en briques, un jardin soigné derrière des baies vitrées, dans une banlieue proche de Paris. Dans cette maison, Colette Duquesne, avec son sourire et son phrasé élaboré et précis, est prête à raconter son histoire.

Elle a sorti l'un des panneaux de l'exposition *Des droits de l'homme aux droits de l'enfant*, qu'elle a créée en 2019 pour les 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant (1989). Une exposition participative qu'elle anime depuis lors, avec des membres de son association, de maisons d'enfants à caractère social en quartier pénitentiaire pour mineur, de centres socioculturels en centres d'accueil de demandeurs d'asile, d'écoles d'apprentissage en associations citoyennes et bénévoles. Un support pédagogique pour raconter ce grand combat des droits humains et pour informer les enfants qui en sont le plus éloignés qu'ils ont aussi des droits fondamentaux et peuvent être accompagnés pour les exercer.

### Une enfance malgré tout

Sur ce panneau des « *Enfants de l'Assistance publique* », où se trouve une photo en noir et blanc, la petite Colette sourit déjà. Elle a 8 ans et se trouve au milieu de ses camarades de l'école communale d'Usy (Yonne), en 1962. Sur les 54 élèves, 41 sont de l'Assistance publique, placés par les agences locales des départements de la Seine, de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise dans ce Morvan pauvre, où l'accueil des enfants apporte un complément de revenus.

« *La vie du village et de l'école était ponctuée par leurs arrivées ; ils étaient souvent en crise, car séparés brutalement de leur famille et déposés rapidement par la meneuse. À l'école, certains montaient sur les tables, se roulaient par terre ou visaient le maître avec leurs porte-plumes, qui se plantaient dans le tableau. Pour nos yeux d'enfant, c'était tragique.* »

Née grande prématurée et envoyée en couveuse, Colette est abandonnée par sa mère à 3 mois. À 2 ans, après un accueil à Montfort-l'Amaury (Yvelines), puis à Berck (Pas-de-Calais), elle est de retour à Paris, au dépôt Saint-Vincent-de-Paul, qui l'envoie cette fois dans le Morvan. D'abord chez une première nourrice, tenancière d'un bar, qui la trouve têtue et la met au coin au vu et su des villageois, puis chez une célibataire de 64 ans.

La vie matérielle est rude, mais elle la partage avec une « *sœur nourricière* », et leur « *mémé nourrice* » s'occupe bien d'elles. « *On était très libres, toujours à traîner dans la campagne, dans les bois, dans les ruisseaux. Ça m'a beaucoup plu, et ça m'a aidée, comme l'école et les livres qu'on me donnait et qui m'ouvraient à tant de mondes inconnus* ».

### « Trouver des ressources »

L'entrée en 6<sup>e</sup> est, en revanche, une épreuve. Envoyée en internat, sans rien comprendre, sur la base de ses bons résultats scolaires, Colette débarque sans fourniture et se voit harcelée par l'une des professeures qui la surnomme « *Assistance publique* ». « *C'était très compliqué, se souvient-elle, mais j'ai tenu bon* ». C'est aussi à cette époque qu'elle retrouve l'une de ses sœurs, Martine, qui devient un pilier dans sa vie.

Après son bac, elle choisit la voie du journalisme et se présente à *L'Yonne Républicaine*. On lui répond : « *Sans parrainage, ça va être compliqué pour toi* ». Elle devient alors assistante sociale. « *On a tous fait des métiers où il y avait des bourses.*

*Quand vous êtes une étudiante sans famille, vous êtes obligée de trouver très vite des ressources. En attendant ma bourse, je travaillais le soir, le week-end, c'était difficile* ».

Elle regrette quand même d'être passée à côté de sa vocation. « *Étrangement, on a omis de me convier à la cérémonie organisée pour ceux qui avaient eu le bac avec mention, alors que nous n'étions que deux, la fille du chirurgien et moi. Si j'avais été présente ce jour-là, peut-être quelqu'un m'aurait-il demandé "Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ?", et j'aurais pu dire : "Je veux faire journaliste !" Une occasion comme ça, au bon moment, ça peut changer une vie* ».

### Aimer et s'engager

Très vite, elle rencontre son mari. Ils ont trois enfants. « *Avec eux, nous avons fait plein de choses, passé beaucoup de temps. Être en famille, voir grandir les enfants, c'est un immense bonheur* ». Alors qu'elle n'a pas connu sa propre famille, elle a réussi à créer la sienne. Avec l'aide notamment de sa belle-famille, « *des gens modestes issus de familles de mineurs du Nord, très engagés dans le Parti communiste, les affaires municipales, la fanfare* »...

Parce qu'elle sait ce que la pauvreté fait endurer au quotidien, particulièrement aux enfants, Colette ne s'habitue pas à la misère et cherche sans relâche à la dénoncer. En 1995, elle écrit un livre, *Journal d'une assistante sociale* (Syros), où elle raconte l'état d'insalubrité et de promiscuité des logements délabrés qui mettent en péril la santé et la vie des enfants, ainsi que la violente spéculation immobilière de la banlieue parisienne dans les années 1980, qui chasse ces familles par la force.

Cet ouvrage a un réel écho. Télérama écrit : « *Il faut absolument lire ce livre, c'est quasiment un devoir de citoyen* ». Colette a renoué ainsi avec sa vocation de journaliste. Plus tard, elle participe au comité de rédaction du *Journal du droit des jeunes* et anime des formations sur les droits humains et les droits de l'enfant. En 2016, elle devient présidente de la section France de l'ONG Défense des enfants international.

### Promouvoir les droits fondamentaux

Pendant les états généraux du travail social, elle publie, avec un groupe de travailleurs sociaux du 115 de Toulouse, un plaidoyer pour que l'accès aux droits fondamentaux de tous soit reconnu comme mission du travail social. Pari gagné, la loi inscrit cette mission en première ligne de la définition du travail social.

Puis elle crée une nouvelle association, *Des droits pour grandir*, afin de promouvoir les droits fondamentaux dans les lieux même où vivent les enfants et où travaillent les professionnels qui les accompagnent. Elle a fait sienne cette phrase de Robert Badinter : « *Les droits fondamentaux sont le patrimoine commun le plus précieux que nous allons léguer à nos enfants* ». Et elle ajoute : « *Surtout pour ceux qui n'ont pas d'autre patrimoine. Car si on ne fait rien, les enfants privés d'enfance abîmeront ensuite la société, à force d'être abîmés par elle* ».

### Acteurs de leur histoire

Une retraite bien active donc, pour celle qui, maintenant, grâce à l'atelier *De vives voix* et l'engagement de jeunes comédiens, aide par l'écriture et le spectacle à porter la voix des enfants placés au-delà des institutions, afin qu'ils deviennent acteurs de leur histoire. « *Quand ils montent sur scène avec leurs récits*

de vie et se font applaudir, ils inversent considérablement les choses ! »

Aujourd'hui elle est grand-mère, et l'un de ses fils, docteur en informatique, a créé une entreprise florissante, avec un cousin diplômé de HEC, le fils de sa sœur Martine. En une génération, le destin de cette famille a basculé, grâce à ces femmes

engagées et aimantes. Colette conclut : « Il faut continuer à aider les enfants placés à transformer leur expérience en force de vie ».

© La Vie - 2024

---

## ENTRETIEN

DAVID HENRY : « LA PRISON N'EST PAS UN LIEU DE REHABILITATION POUR LES MALADES »

Au Québec, les délinquants présentant des troubles psychologiques peuvent bénéficier d'un accompagnement ultra-personnalisé et éviter la case prison. Avec, à la clé, des résultats probants. Entretien avec David Henry, directeur général de l'Association de services de réhabilitation sociale du Québec.

La Croix L'Hebdo : Le Québec a mis en place un dispositif judiciaire alternatif pour les personnes présentant des troubles psychologiques lourds. En quoi consiste-t-il ?

David Henry : Le programme d'accompagnement justice et santé mentale (PAJ-SM) s'adresse aux individus ayant des problèmes de santé mentale graves et persistants et ayant commis un délit en lien avec ces troubles. L'objectif, c'est de « déjudiciariser » la réponse des pouvoirs publics à leur égard. Pour cela, l'intéressé doit reconnaître les faits et être volontaire ; en face, le procureur doit donner son accord. Ensuite, le contrevenant est mis en contact avec un intervenant dépendant de l'hôpital ou des services sociaux. Ensemble, ils vont se mettre d'accord sur un ensemble d'objectifs à atteindre et ce, sur une durée allant de douze à dix-huit mois.

La Croix L'Hebdo : Se substitue-t-il totalement à la procédure judiciaire ?

David Henry : À son issue, le procureur, l'intervenant et la personne suivie se retrouvent pour évoquer le cheminement du contrevenant. Si les résultats sont probants, la justice lève l'accusation et la procédure judiciaire s'arrête là. À l'inverse, s'il a récidivé ou ne s'est pas plié aux objectifs impartis, alors on rebascule sur une procédure judiciaire classique. Je précise, c'est important, que ce dispositif n'a pas pour vocation d'agir sur la santé mentale des contrevenants, mais sur ce qui a causé leur passage à l'acte.

La Croix L'Hebdo : C'est-à-dire ?

David Henry : Prenons un exemple : imaginez un schizophrène qui ne prend pas ses médicaments et qui, du fait de son état psychotique, se coupe du réel et se met à commettre des vols à répétition. Dans le cadre du PAJ-SM, nous n'allons pas agir sur sa schizophrénie en tant que telle, mais conscientiser le malade à la prise régulière de médicaments, c'est très différent.

La Croix L'Hebdo : Quels sont les profils éligibles à ce programme ?

David Henry : Les procureurs le proposent à ceux qu'ils estiment capables, à terme, de s'autogérer en développant de nouveaux acquis. Ensuite, la grande majorité des

infractions sont éligibles – à l'exception des actes les plus graves (infractions à caractère sexuel à l'encontre des enfants, meurtres, terrorisme, infractions en lien avec une organisation criminelle). Après, n'oubliez pas la condition initiale : seules les personnes présentant des troubles psychologiques peuvent prétendre à un tel dispositif, ce qui, forcément, réduit le spectre. J'oubliais, dans les cas des violences sexuelles ou des violences conjugales, les victimes sont consultées. Leur agresseur ne peut suivre le programme que si elles y consentent.

La Croix L'Hebdo : Quel est, chaque année, le ratio de personnes concernées ?

David Henry : On dénombre environ 30 000 entrées en prison par an et, sur la même période, autour de 1 000 PAJ-SM. On est donc sur un ratio de 1 pour 30.

La Croix L'Hebdo : Ce programme accompagne les repris de justice plus qu'il ne les réprime. A-t-il été difficile de convaincre l'opinion ?

David Henry : Pas tant que cela, non. Par le passé, les tribunaux faisaient face à un afflux de personnes ayant des itinéraires très douloureux, des parcours de rue, qui s'accompagnaient de problèmes psy lourds. Nos districts judiciaires étaient très engorgés et l'idée de déjudiciariser certaines procédures a été plutôt bien accueillie. Cependant le PAJ-SM a été initié il y a une quinzaine d'années... pourrait-il être lancé aujourd'hui ? Comme ailleurs, l'opinion publique se raidit et réclame de plus en plus des réponses sécuritaires.

La Croix L'Hebdo : Les personnes bénéficiant d'un tel suivi se réinsèrent-elles mieux que les sortants de prison ?

David Henry : Clairement ! D'où le fait que le dispositif ait essaimé. Il a vu le jour il y a une quinzaine d'années dans les environs de Montréal et s'est, depuis, généralisé à tous les districts judiciaires du Québec... Tout le monde s'accorde à dire que la prison n'est pas un lieu de réhabilitation pour les malades. Le PAJ-SM, c'est une autre manière de voir la justice. On est dans un processus de réadaptation plutôt que de punition. C'est un système qui s'adapte aux contrevenants, et à leurs besoins, et non l'inverse.

© La Croix - 2024

---

## SANTÉ

À L'ORIGINE DE L'« EFFET YO-YO », CES CELLULES QUI GARDENT LA MÉMOIRE DE L'OBESITÉ

Difficile de maintenir durablement une perte de poids après une cure d'amaigrissement. La faute est à attribuer en partie au corps qui lutte contre la perte de poids jusqu'au cœur des cellules graisseuses, d'après une nouvelle étude.

*“Perdre du poids peut être particulièrement frustrant : après des mois à mincir avec succès, les kilos reviennent et on finit par retrouver le même poids qu'avant”,* constate **The Guardian**. Qui blâmer ? Reprendre la même alimentation riche en lipides qu'avant la perte de poids ne peut que faire grossir. Logique. Sauf que ce n'est pas si simple : l'échec ne repose pas entièrement sur la seule personne qui, de toute façon, ne peut pas maintenir une restriction calorique importante sur le long terme.

D'après une étude publiée dans *Nature*, les cellules adipeuses, qui stockent le gras, gardent en mémoire l'obésité, ce qui les rend plus enclines à revenir à cet état. Les bases moléculaires de l'effet yo-yo seraient donc enfin dévoilées.

### Le corps lutte contre la perte de poids

Les chercheurs ont découvert que l'obésité est à l'origine de changements majeurs au cœur des cellules adipeuses. Elle entraîne en effet le marquage de leur molécule d'ADN avec des composés chimiques, ce qui active certains gènes et en inhibe d'autres.

Parce qu'elles persistent dans le temps, même après une cure d'amaigrissement, et parce qu'elles *“favorisent l'inflammation et perturbent le stockage des graisses et la façon dont elles sont brûlées”*, ces modifications épigénétiques *“augmentent la probabilité de reprise de poids”*, d'après Ferdinand von Meyenn, coauteur de l'étude, cité par **New Scientist**. L'hebdomadaire britannique rappelle que 85 % des personnes ayant perdu au moins 10 %

de leur poids après un régime reprennent les kilos perdus dans l'année.

Interrogé par le journal *The Guardian*, celui a mené les recherches à la fois auprès de patients obèses et de modèles de souris avec son équipe de l'ETH Zurich, explique : *“La mémoire [moléculaire] semble préparer les cellules à répondre plus rapidement, et de façon inadéquate, aux sucres et aux acides gras.”*

Résultat : à régime alimentaire équivalent, les personnes ayant souffert d'obésité par le passé prennent plus de poids que les personnes qui n'ont jamais été obèses. C'est en tout cas ce qu'ont remarqué les chercheurs sur les souris. Décourageant ? Peut-être, en tout cas déstigmatisant.

### Peut-on effacer la mémoire de l'obésité ?

Tout n'est pas pour autant perdu pour ceux qui veulent ou ont besoin de maigrir : *“maintenir un poids de forme pendant assez longtemps serait peut-être suffisant pour effacer la mémoire moléculaire”*, avance la chercheuse Laura Hinte, première autrice de l'étude, auprès du *Guardian*.

Une hypothèse que partage Ferdinand von Meyenn dans *Nature* : il existerait peut-être une fenêtre temporelle au cours de laquelle le corps pourrait perdre le souvenir de l'obésité. Reste maintenant à le prouver et à savoir durant combien de temps les efforts doivent être maintenus.

© Courrier international - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024 – SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS – ANNEE B

### Lecture du livre du prophète Daniel (Dn 7, 13-14)

Moi, Daniel, je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. – Parole du Seigneur.

### Psaume 92 (93), 1abc, 1d-2, 5

Le Seigneur est roi ;  
il s'est vêtu de magnificence,  
le Seigneur a revêtu sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ;  
dès l'origine ton trône tient bon,  
depuis toujours, tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables :  
la sainteté emplit ta maison,  
Seigneur, pour la suite des temps.

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 1, 5-8)

À vous, la grâce et la paix, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; *et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre*. Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mc 11, 9b-10a)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 18, 33b-37)

En ce temps-là, Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que



je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### Prières universelles

*Tournons-nous vers Jésus Roi serviteur, Roi couronné d'épines, Roi crucifié. Supplions-le de faire venir son Règne au milieu de nous.*

Pour les chrétiens et chrétiennes du monde entier que tu appelles à vivre en « témoins fidèles » de la vérité,... (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ont une responsabilité dans l'Église et dans notre communauté,... pour qu'ils vivent en serviteurs de leurs frères, (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour les êtres humains, bafoués, humiliés, torturés,... et pour ceux qui se font solidaires de leurs frères en détresse, (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté chrétienne de Polynésie appelée à donner en priorité aux plus pauvres, aux plus démunis, aux plus petits,... pour ses membres présents et absents, (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

*Seigneur Jésus, roi sans diadème, prince sans armée, toi qui n'as d'autre puissance que celle de l'amour, nous te prions : Accorde-nous de laisser ton Évangile renouveler notre cœur et notre vie, et de travailler à la venue de ton Règne, Aujourd'hui, demain, et pour les siècles des siècles. Amen.*

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, dernier dimanche de l'année liturgique, culmine dans une affirmation de Jésus, qui dit : « *Je suis roi* » (Jn 18,37). Il prononce ces paroles devant Pilate, tandis que la foule crie de le condamner à mort. Il dit : « *Je suis roi* », et la foule crie pour le condamner à mort : beau contraste ! L'heure cruciale est arrivée. Auparavant, il semble que Jésus ne voulait pas qu'on l'acclame comme roi : rappelons-nous ce jour après la multiplication des pains et des poissons, quand il s'était retiré seul pour prier (cf. Jn 6 14-15).

Le fait est que la royauté de Jésus est très différente de celle du monde. « *Mon royaume — dit-il à Pilate — n'est pas de ce monde* » (Jn 18,36). Il ne vient pas pour dominer, mais pour servir. Il ne vient pas avec les signes du pouvoir, mais avec le pouvoir des signes. Il n'est pas vêtu d'insignes précieux, mais il est nu sur la croix. Et c'est précisément dans l'inscription placée sur la croix que Jésus est défini comme « *roi* » (cf. Jn 19,19). Sa royauté est vraiment au-delà des paramètres humains ! On pourrait dire qu'il n'est pas un roi comme les autres, mais il est un Roi pour les autres. Repensons à cela : le Christ, devant Pilate, dit qu'il est roi au moment où la foule est contre lui, tandis que quand elle le suivait et l'acclamait, il avait pris ses distances de cette acclamation. C'est-à-dire que Jésus se montre souverainement libre du désir de renommée et de gloire terrestre. Et nous — posons-nous la question — savons-nous l'imiter en cela ? Savons-nous gouverner notre tendance à être continuellement recherchés et approuvés, ou bien faisons-nous tout pour être estimés des autres ? Dans ce que nous faisons, en particulier dans notre engagement chrétien, je me pose la question : qu'est-ce qui compte ? Est-ce que ce sont les applaudissements qui comptent ou le service ?

Jésus non seulement fuit toute recherche de grandeur terrestre, mais il rend aussi libre et souverain le cœur de ceux qui le suivent. Lui, chers frères et sœurs, nous libère de l'assujettissement au mal. Son Royaume est libérateur, il n'a

rien d'oppressant. Il traite chaque disciple comme un ami, non comme un sujet. Le Christ, bien qu'étant au-dessus de tous les souverains, ne trace pas de lignes de séparation entre lui et les autres ; il désire au contraire des frères avec qui partager sa joie (cf. Jn 15,11). En le suivant, on ne perd pas, on ne perd rien, mais on acquiert la dignité. Car le Christ ne veut pas de servilité autour de lui, mais des hommes libres. Et — demandons-nous maintenant — d'où vient la liberté de Jésus ? Nous le découvrons en revenant sur son affirmation devant Pilate : « *Je suis roi. Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde, que pour rendre témoignage à la vérité* » (Jn 18,37).

La liberté de Jésus vient de la vérité. C'est sa vérité qui nous rend libres (cf. Jn 8,32). Mais la vérité de Jésus n'est pas une idée, quelque chose d'abstrait : la vérité de Jésus est une réalité, c'est Lui-même qui fait la vérité en nous, nous libère des fictions, des mensonges que nous avons en nous, du double langage. En étant avec Jésus, nous devenons vrais. La vie du chrétien n'est pas une pièce de théâtre où l'on peut porter le masque qui nous convient le mieux. Car lorsque Jésus règne dans le cœur, il le libère de l'hypocrisie, le libère des subterfuges, de la duplicité. La meilleure preuve que le Christ est notre roi, est le détachement de ce qui pollue la vie, la rend ambiguë, opaque, triste. Quand la vie est ambiguë, un peu ici, un peu là, c'est triste, c'est très triste. Bien sûr, nous devons toujours faire face aux limitations et aux défauts : nous sommes tous pécheurs. Mais, quand on vit sous la seigneurie de Jésus, on ne se corrompt pas, on ne devient pas faux, enclin à dissimuler la vérité. On ne mène pas de double vie. Souvenez-vous bien : pécheurs oui, nous le sommes tous, [mais] corrompus, jamais ! Pécheurs oui, corrompus, jamais. Que la Vierge nous aide à rechercher chaque jour la vérité de Jésus, Roi de l'Univers, qui nous libère des esclavages terrestres et nous apprend à gouverner nos vices

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

R- O Christ, Roi de l'univers toute la création t'acclame !  
Le peuple des baptisés exulte et chante ta louange !

1- L'Eglise ton épouse, célèbre ta grandeur,  
Dans la joie, dans l'allégresse des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau.  
Que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.

**KYRIE :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Le Seigneur est roi, que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est roi, Alléluia, Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Alléluia, alléluia, Jésus est Roi, au milieu de nous,  
Il est vivant, il est Seigneur !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem

descendit de cœlis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cœlum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiâ.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e to matou Arii, e te Fatu e to matou faaora,  
aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Christ, Roi du monde, toi, le maître unique  
Né tel un homme, tu es notre frère :  
Voir ton visage, c'était voir le Père,  
Gloire et louange à toi !
- 2- Christ, paix du monde, toi, douceur unique,  
Celui qui t'aime doit aimer son frère ;  
Lie-nous ensemble dans l'amour du Père.  
Gloire et louange à toi !
- 3- Christ, vie du monde, toi, l'espoir unique !  
Seul, dans l'angoisse, tué par tes frères,  
Toi qui nous sauves, règne avec le Père !  
Gloire et louange à toi !

**SANCTUS :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot V*

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**COMMUNION :** *fond musical*

**ENVOI :**

1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei î o tatou.

R- O te haamaitai, te tura iana,  
i te mau fenua, mai te ra'i ato'a.

2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

## CHANTS

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024 A 5H50 – SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient  
Je veux chanter mon créateur  
Tu es le seul qui règne sur mon coeur.

R- Je ne n'aurai pas d'autres dieux  
Tu seras mon seul trésor  
Esprit du Dieu tout-puissant  
C'est toi que mon coeur désire  
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

### KYRIE : tahitien

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.  
  
Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

### PSAUME :

Le Seigneur est roi que toute la terre chante sa gloire  
le Seigneur est roi alléluia alléluia.

### ACCLAMATION :

H- Allé alléluia allé alléluia !

F- Alléluia Alléluia Alléluia allé alléluia !

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mai te mura e te tumiama  
E te Fatu a farii mai i ta matou nei pure.

### OFFERTOIRE :

1- Tu es là Seigneur dans l'Eucharistie  
Tu m'attendais en ouvrant les mains  
Et tu me disais de venir te rencontrer

R- Alors me voici devant toi si pauvre et malheureux

Ton serviteur qui t'écoute, si tu le veux purifie-moi  
Sauve-moi, guéris-moi, Seigneur.

### SANCTUS : français

### ANAMNESE :

Tu as connu la mort Tu es ressuscité  
Et tu reviens encore Pour nous sauver  
H- Viens Seigneur nous t'aimons  
Viens Seigneur nous t'attendons.

### NOTRE PÈRE : latin

### AGNUS : latin

### COMMUNION :

1- Le roi dans sa beauté  
Vêtu de majesté  
La terre est dans la joie (bis)  
Sa gloire resplendit  
L'obscurité s'enfuit  
Au son de sa voix. (bis)

R- Combien Dieu est grand  
Chantons le combien Dieu est grand  
Et tous verront combien, combien Dieu est grand

2- Car d'âge en âge il vit  
Le temps lui est soumis  
Commencement et fin (bis)  
Céleste Trinité  
Dieu d'éternité  
Il est l'agneau divin. (bis)

R- Combien Dieu est grand  
Chantons le combien Dieu est grand  
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.

3- Son nom est tout puissant  
Digne de louange  
Je chanterai combien Dieu est grand

R- Combien Dieu est grand  
Chantons le combien Dieu est grand  
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.

4- De tout mon être, alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand !  
De tout mon être, alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand !

### ENVOI :

Oe te hoa no te Toru Tahī, e mama Maria e  
O ta Iesu i pūpū mai no tatou  
Ei Metua vahine no tatou.

E Maria e a pure 'oe  
No matou nei to mau tamarii  
Paruru mai a tauturu mai  
Ia tae matou ia Iesu rā.

**ENTRÉE :**

R- O Christ, Roi de l'univers toute la création t'acclame !  
Le peuple des baptisés exulte et chante ta louange !

1- L'Eglise ton épouse, célèbre ta grandeur,  
Dans la joie, dans l'allégresse des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau.  
Que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.

3- Les anges par myriades acclament ta splendeur,  
et l'Eglise de la terre avec eux se réjouit.

**KYRIE :** *Henriette ALVES - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Petiot IX*

*Voir page 12.*

**PSAUME :** *psalmodié*

Le Seigneur est Roi, il s'est vêtu de magnificence.

**ACCLAMATION :** *MHN n°4 p.29*

Alléluia, Alléluia, Salut Puissance et Gloire au Seigneur  
Alléluia, Alléluia, Salut Puissance et Gloire au Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *B. KAUTAI*

Arii nui e, a faarii aroha mai, teie ta matou pure,  
Arii, Arii nui e, Arii, Arii nui e.

**OFFERTOIRE :** *BARBOS*

la mamu ana'e te fenua, ia maere te ra'i i na letu  
letu Metia tei pou mai mai te ra'i mai.  
Fa'ateitei ia outou na, e pou mai te Arii Maita'i,  
e tona ato'a mau Merahì.  
E te Ra'i, e te fenua, a haere mai tatou e 'amui,  
ma te pi'o e ha'amori, te Atua mau ia letu ra.

**SANCTUS :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**ANAMNESE :** *S. MERCIER*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou faora e,  
ei pohe na, e te ti'a faahou, e te ora nei a.  
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,  
a haere mai e ta'u Fatu here, a haere mai. *(bis)*

**NOTRE PÈRE :** *R. DAUPHIN - français*

**AGNUS :** *TUFAUNUI IV - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN*

1- Na te haere mai nei o letu to'u hoa here  
i raro i te ata pane i naha teie mai nei

2- Aue to'u nei popou i teie nei manihini rahi  
te teitei te haere mai i te ta'ata veve.

3- A pou mai e to'u ora, to'u Fatu, to'u hinuhinu  
i roto i to'u mafatu a pou mai e fa'aea.

**ENVOI :**

1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère,  
tout l'univers créé par ton pouvoir.  
Le ciel d'azur les éclairs le tonnerre,  
le clair matin ou les ombres du soir.

R- De tout mon cœur alors s'élève un chant,  
Dieu tout puissant, que tu es grand. *(bis)*

4- Quand mon Sauveur éclatant de lumière,  
se lèvera de son trône éternel.  
Et que laissant les douleurs de la terre,  
je pourrai voir les splendeurs de son Ciel.  
Je redirai dans son divin séjour,  
rien n'est plus grand que ton Amour. *(bis)*

**ENTRÉE :**

1- Dans son amour,  
Dieu, le Père envoya son fils Jésus  
Pour accorder la lumière à tous ceux qui sont perdus.  
Il descendit sur la terre mais les hommes l'ont rejeté.  
Ils l'ont cloué au Calvaire, mais Christ est ressuscité.

R- Christ est Roi, Christ est Roi, Christ est Roi des rois. *(bis)*

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *français*

**PSAUME :**

Je t'exalte ô Roi mon Dieu,  
je bénis ton nom à jamais,  
Je veux te bénir chaque jour,  
louer ton nom toujours et à jamais !

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu to matou faora te pure amui nei matou ia oe.

**OFFERTOIRE :**

1- Né de la poussière et d'éternité,  
J'ai vu la Lumière, elle m'a racheté,  
Et le cœur avide de vraie liberté,  
J'ai suivi ce guide nommé Vérité.

R- Il est la Vérité, le Chemin et la Vie,  
On ne vient au Père que par Lui.

2- Ton regard s'étonne, tu ne comprends pas  
Un roi qui pardonne, ça n'existe pas,  
Un roi qui s'incline devant ses sujets,  
Couronné d'épines... à toi de juger.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

1- Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère  
Tout l'univers créé par ton pouvoir,  
Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,  
Le clair matin, ou les ombres du soir...  
— De tout mon être alors s'élève un chant :  
« Dieu tout-puissant, que tu es grand ! » — (bis)

2- Mais quand je songe, ô sublime mystère !  
Qu'un Dieu si grand a pu penser à moi,  
Que son cher Fils a porté ma misère,  
Et que je suis l'héritier du grand Roi...  
— Alors mon cœur redit, la nuit, le jour :  
« Que tu es bon, ô Dieu d'amour ! » — (bis)

3- Quand mon Sauveur éclatant de lumière,  
Se lèvera de son trône éternel,  
Et que laissant les douleurs de la terre,  
Je pourrais voir les splendeurs de son ciel,  
— Je redirai dans son divin séjour :  
« Rien n'est plus grand que ton amour ! » — (bis)

**ENVOI :**

R- Alléluia ! Alléluia ! Jésus est Roi.  
Au milieu de nous, il est vivant : Jésus est roi.

1- Allez dans le monde entier,  
Partout proclamez la bonne nouvelle,  
Soyez mes témoins.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 23 NOVEMBRE 2024

18h00 : Messe : Yves VONGUE (+) ;

#### DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024

**LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS** - solennité – blanc

[Saint patron des paroisses de Faa'a-Pamatai et Hokatu]

[Saint André Dung-Lac, prêtre, et ses compagnons, martyrs au Vietnam, 1845-1862 – On omet la mémoire]

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

09h15 : Baptême de Kimilani, Matamerahi et Vaitearii ;

18h00 : Messe : Pascale POSTAIRE LE MARAIS (+) ;

#### LUNDI 25 NOVEMBRE 2024

Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre. - vert

05h50 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

#### MARDI 26 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

#### MERCREDI 27 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Maurice SCALLAMERA (+) ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 28 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

#### VENDREDI 29 NOVEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour les Ames du Purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024

**Saint André, apôtre.** - Fête - rouge

[Saint patron de la paroisse de Uturoa]

05h50 : Messe : Koki KATUPA KAIMUKO Koki - action de grâce ;

18h00 : Messe : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024

**1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT** - VIOLET

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Maheaiki LAUT - anniversaire ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2024**  
Archidiocèse de Papeete

*Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Eglises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité."*  
(2 Co 8,1-2)

**TAU TITAUVA TENARI A TE ATUA**

*"E te mau tava'i e, si fa'a'ite atu nei au ia, outou i te karatia i hōroa abia e te Atua i te mau 'Eidre'iti i Makedonia. 'Ua ra'ohia rātou i te 'iti e rave rahi, te rahi nei rā tō rātou 'ua'ua' e, rahi mau ai tō rātou veve, 'ua hōroa'a mau rātou i tetau'a rahi mō tō rātou 'ā'au aroha."*  
(2 Ko 8,1-2)

Du 13 Octobre au 1 Décembre 2024

BP 98 - Papeete - Tél 40 50 33 00 - Fax 40 42 40 22 - [secretariat@diocesan.pf](mailto:secretariat@diocesan.pf) - 001 21149 00144 1947002342 97

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°56/2024  
Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent - Année C

## HUMEURS...

### DE LA RUE A HAWAÏ

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire » (Mt 25,35). Certains pensent qu'il suffit de donner une pièce à celui qui mendie sur le bord du trottoir, d'autres vont un peu plus loin et s'engage dans du bénévolat pour préparer et servir à manger...

Or, il ne s'agit pas seulement de subvenir au besoin primaire de l'homme : manger, boire, se vêtir... mais bien de remettre l'homme debout dans toute sa dignité ! C'est ce que s'efforce de faire les bénévoles qui interviennent à l'Accueil Te Vai-ete... Le secret : « Croire en l'homme... comme Dieu croit en nous » !

Nous voulons vous partager ici une belle étape de réinsertion, fruit d'un travail ensemble, bénévoles, oiseaux de la rue et structure d'accueil...

Depuis quelques années, Bénédicte et Stéphane, deux bénévoles se sont engagés dans l'accompagnement d'oiseaux de la rue, porteurs de troubles nécessitant une mise sous tutelle juridique.

Au sens strict, un tuteur n'a comme mission que de gérer le matériel, essentiellement les finances qui se résument bien souvent à l'allocation AAH ou la retraite. Mais se limiter à l'application de la Loi ne permet pas de mettre un homme debout !

La méthode « Te Vai-ete » est un long travail d'approvisionnement mutuel et de lutte administrative... Beaucoup de temps est nécessaire : mise sous tutelle, dossier cotorep, compte bancaire, C.N.I.... La dimension administrative mise en place, il faut bien souvent envisager une hospitalisation de la personne pour la remettre en santé pour quelques semaines, parfois plusieurs mois. Durant ce temps-là chercher une structure d'accueil, à la fois digne et aimante.

Tout cela accompli, reste à convaincre l'oiseau de la rue de tenter l'aventure d'une vie en communauté... il faudra parfois plusieurs tentatives... mais ne jamais désespérer, ne jamais baisser les bras... croire en l'homme !

Sur la douzaine d'oiseaux que Stéphane accompagne la moitié sont aujourd'hui soit en structure d'accueil soit en famille.

La semaine dernière, cadeau de Noël avant l'heure, pour lui, pour nous et surtout pour ces quatre oiseaux sont partis en



voyage à Hawaï... Des oiseaux qui, il y a deux ans encore erraient dans les rues de Papeete, n'ayant plus de visage humain, délirants... Le travail de préparation, l'accompagnement sans faille de Stéphane, l'amour de Virginie et son époux, responsable de la structure d'accueil où ils sont accompagnés au quotidien, leur ont permis de retrouver leur dignité d'homme !

Passeports en main, tenues impeccables, nos quatre oiseaux ont embarqué avec Virginie, samedi 23 novembre en direction d'Honolulu... quelle fierté pour eux et pour ceux qui ont crus et qui ne cessent de croire en eux !

Félicitations à nos quatre oiseaux  
qui ne sont plus « de la rue » !

Félicitations à Stéphane, Bénédicte, Virginie et son époux !  
Félicitations à tous ceux qui croient en l'homme !

En entrant ce dimanche dans le Temps de l'Avent, souvenons-nous que Dieu s'est fait homme parce qu'il croit en l'homme, qu'il croit en chacun de nous... et qu'il ne désespère d'aucun d'entre nous !

Ensemble, marchons vers Noël !  
Ne doutons jamais de l'homme !



Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024 : 1<sup>er</sup> Dimanche du temps de l'Avent

L'AVENT : UN PORTE S'OUVRE SUR L'ESPERANCE

En ce dimanche 1<sup>er</sup> décembre s'ouvre le temps de l'Avent, un temps d'attente active. Nous sommes appelés à marcher vers un lieu rempli d'espérance. Je suis comme deux de mes petits-enfants ébahis devant la masse de calendriers de l'Avent exposés à l'entrée d'un hyper-marché. L'un disant à l'autre : « *C'est formidable... dans un mois c'est Noël ! On va s'offrir et nous offrir des cadeaux !* » Les yeux pétillant de joie, chacun partage à l'autre ses rêves, ses prières de demande, ses espérances.

Comme eux, rempli d'espérance, je me sens pèlerin de cette espérance qui anime toutes celles et tous ceux qui attendent la venue de Celui qui donne le Salut au monde. En allumant une par une les quatre bougies de l'Avent, à un dimanche d'intervalle, mon cœur se remplit de joie. La première bougie sera pour moi signe de **Paix**, cette Paix dont notre monde a tant besoin : dans le cœur de chacun(e), dans nos familles, nos divers groupes et lieux de rencontre, et dans le monde. La seconde flamme, parfois vacillante, symbolisera ma **Foi** en Dieu, en moi, en chacun des membres de ma famille, en l'humanité capable des meilleures actions... La troisième bougie est rose, couleur de la joie [*"Gaudete, Réjouissez-vous !"*, disions-nous autrefois], couleur de **l'Espérance**. Quant à la quatrième bougie, celle qui me rapproche le plus de ce petit Enfant de Bethléem, celui qui attend nos plus beaux cadeaux, nos plus beaux gestes d'amour, de partage ; c'est la bougie de la **Charité**.

Cette réflexion réveille en moi, le magnifique texte de Charles Péguy dans lequel il évoque cette petite fille Espérance qui s'avance entre ses deux grandes sœurs, la Foi et la Charité. C'est avec elle, cette petite, qui n'a l'air de rien, que nous nous préparons joyeusement à la venue de l'Enfant-Dieu. C'est elle qui nous tire vers Dieu et nous fait traverser les épreuves de la vie.

**"La petite fille Espérance"<sup>1</sup>**

de Charles Péguy [*extraits*]

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

La Foi ça ne m'étonne pas.

Ce n'est pas étonnant.

J'éclate tellement dans ma création.

La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas.

Ça n'est pas étonnant.

Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance.

Et je n'en reviens pas.

L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout.

Qui est venue au monde

le jour de Noël de l'année dernière.

C'est cette petite fille de rien du tout.

Elle seule, portant les autres,

qui traversa les mondes révolus.

La Foi va de soi.

La Charité va malheureusement de soi.

Mais l'Espérance ne va pas de soi.

L'Espérance ne va pas toute seule.

Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux,

il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est.

La Charité aime ce qui est.

L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.

Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera.

Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé.

Sur la route montante.

Traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs

elle a l'air de se laisser traîner.

Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher.

Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle.

Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres.

Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde.

Et qui le traîne.

Car on ne travaille jamais que pour les enfants.

Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

Charles Péguy

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

MARCHER SANS SE FATIGUER...

Depuis 2021, le Dimanche du Christ Roi a été choisi par le Pape François pour être la "*Journée Mondiale de la Jeunesse*", occasion d'exhorter les jeunes à « *criez par leur vie que le Christ vit et règne* ». En vue de préparer cette Journée de la Jeunesse, (Journée célébrée en diocèse les années où il n'y a pas de Journée Mondiale de la Jeunesse),

le Saint Père adressait aux jeunes un message précisant le thème de la célébration 2024 : « *Ceux qui espèrent dans le Seigneur marchent sans se fatiguer* ». Cette conviction de foi que les jeunes étaient invités à méditer ce Dimanche s'inspire du prophète Isaïe annonçant la fin de l'exil d'Israël à Babylone et le début d'une nouvelle phase d'espérance et

<sup>1</sup> Charles Péguy, *Le porche du Mystère de la deuxième vertu*, Nouvelle Revue française, 1916, p.251



de renaissance pour le peuple de Dieu qui peut retourner dans sa patrie grâce à un nouveau "chemin" que le Seigneur lui ouvre. Poursuivant sa réflexion, le Pape François adressait cette interpellation aux jeunes : "Aujourd'hui aussi, nous vivons une époque marquée par des situations dramatiques qui engendrent le désespoir et nous empêchent d'envisager l'avenir avec un esprit serein : la tragédie de la guerre, l'injustice sociale, l'inégalité, la faim, l'exploitation de l'être humain et de la création. Souvent, ceux qui paient le plus lourd tribut, c'est vous, les jeunes qui ressentez l'incertitude de l'avenir et n'entrevoiez pas de débouchés certains pour vos rêves, courant ainsi le risque de vivre sans espérance, prisonniers de l'ennui et de la mélancolie, parfois entraînés dans l'illusion de la transgression et des réalités. C'est pourquoi, chers amis, j'aimerais que l'annonce de l'espérance vous parvienne également... Aujourd'hui encore, le Seigneur ouvre devant vous une route et Il vous invite à la parcourir avec joie et espérance".

Reprenant les paroles du prophète Isaïe, le Saint Père considère deux points importants à prendre en compte pour tenir bon dans l'espérance : la marche et la fatigue. Il invite les jeunes à marcher non en touristes qui restent à la surface des choses et se contentent de prendre des selfies, mais en pèlerins qui cherchent la rencontre et la découverte des trésors cachés au fond des êtres et des choses, jusque dans leur propre cœur ! Quant à la fatigue, voici ce que dit le Pape François : "La solution, paradoxalement, n'est pas de rester immobile pour se reposer. Elle consiste plutôt à se mettre en route et à devenir des pèlerins d'espérance. C'est l'invitation que je vous lance : marchez dans l'espérance ! L'espérance

surmonte toute fatigue, toute crise et toute angoisse, en nous donnant une forte motivation pour avancer".

Afin de célébrer ces Journées Diocésaines de la Jeunesse, le Comité Diocésain de la Pastorale des Jeunes et les différents organismes catholiques de jeunesse, avaient invité leurs jeunes à se rassembler pour le week-end du 24 novembre à Maria no te Hau. Près de 950 jeunes répondirent à l'invitation : jeunes venus de pratiquement toutes les paroisses et de Moorea, Scouts et Guides, jeunes du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), de la FSCF, de Sykar, de l'ISEPP, groupe d'animation musicale "Misereum", jeunes associés de La Mennais. Le Vendredi soir était consacré à une veillée adoration à partir du thème de la rencontre : « *Ceux qui espèrent dans le Seigneur marchent sans se fatiguer* ». Samedi matin, le thème de la marche fut illustré par un pèlerinage chemin de croix jusqu'à la croix de la mission. Le samedi soir fut l'occasion de célébrer les 20 ans du Comité Diocésain de la Pastorale des Jeunes, suivi du "Festival de la Jeunesse", moment de vie, de joie et de partage des dons de chaque groupe. Le point culminant fut l'Eucharistie du Dimanche où fut célébré le Christ Roi de l'univers.

Réjouissons-nous, frères et sœurs de ce temps fort diocésain. Qu'il suscite en nos cœurs et notre prière l'action de Grâce au Seigneur qui continue d'attirer ces jeunes sur les chemins de l'espérance et de la vie !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### LES FRUITS DE L'ESPRIT SAINT : LA JOIE

« *Les fruits de l'Esprit sont le résultat d'une collaboration entre la grâce et la liberté* ». Parmi ces fruits, figure la joie qui a été évoqué en particulier par le Pape François lors de l'audience générale, place Saint-Pierre ce mercredi 27 novembre. Elle a en « *commun avec toutes les autres joies humaines un certain sentiment de plénitude et d'accomplissement, qui fait désirer qu'elle dure toujours* », a relevé le Pape.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Après avoir parlé de la grâce sanctifiante et des charismes, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur une troisième réalité. La première est la grâce sanctifiante ; la seconde, les charismes et quelle est la troisième ? Une réalité liée à l'action de l'Esprit Saint : les "fruits de l'Esprit". Une chose étrange. Quel est le fruit de l'Esprit ? Saint Paul en propose une liste dans la lettre aux Galates. Il écrit ainsi, prêtez attention : « *Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* » (5,22). Neuf ; ce sont les "fruits de l'Esprit". Mais quel est ce "fruit de l'Esprit" ?

À la différence des charismes, que l'Esprit donne à qui il veut et quand il veut pour le bien de l'Église, les fruits de l'Esprit – je répète : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi - sont le résultat d'une collaboration entre la grâce et notre liberté. Ces fruits expriment toujours la créativité de la personne, en qui « *la foi opère par la charité* » (Ga 5,6), parfois de manière surprenante et joyeuse. Dans l'Église, tout le monde ne peut pas être apôtre, tout le monde ne peut pas être prophète,

tout le monde ne peut pas être évangéliste, pas tous ; mais tout le monde indistinctement peut et doit être charitable, patient, humble, artisan de paix, et ainsi de suite. Mais nous tous, oui, nous devons être charitables, nous devons être patients, nous devons être humbles, nous devons être des artisans de la paix et non de guerres.

Parmi les fruits de l'Esprit énumérés par l'Apôtre, je voudrais en souligner un, en rappelant les premiers mots de l'exhortation apostolique *Evangelij gaudium* : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus la joie naît et renaît toujours.* » (n°1). Mais parfois [il y aura] des moments tristes, mais toujours il y a la paix. Avec Jésus, il y a la joie et la paix.

La joie, fruit de l'Esprit, a en commun avec toutes les autres joies humaines un certain sentiment de plénitude et d'accomplissement, qui fait désirer qu'elle dure toujours. Nous savons par expérience qu'il n'en est rien, car tout ici-bas passe vite : Tout passe vite. Réfléchissons ensemble : la jeunesse, la jeunesse - elle passe vite -, la santé, la force, le bien-être, les amitiés, les amours... Elles durent cent ans,

mais ensuite... plus rien. Tout passe vite. D'ailleurs, même si ces choses ne passent pas vite, au bout d'un certain temps elles ne suffisent plus, voire elles ennuient, car, comme le disait saint Augustin à Dieu : « *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il se repose en toi...* »<sup>2</sup>. Il y a l'inquiétude du cœur pour chercher la beauté, la paix, l'amour, la joie.

La joie de l'Évangile, la joie évangélique, à la différence de toute autre joie, peut se renouveler chaque jour et devenir contagieuse. « *C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'auto-référence. [...] Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?* » (*Evangelii gaudium*, n°8). Telle est la double caractéristique de la joie, fruit de l'Esprit : non seulement elle n'est pas soumise à l'inévitable usure du temps, mais elle se démultiplie dans le partage avec les autres ! La vraie joie se partage avec les autres ; elle est également contagieuse.

Il y a cinq siècles, vivait à Rome un saint – ici à Rome - appelé Philippe Néri. Il est entré dans l'histoire comme le saint de la joie. Écoutez bien ceci : le saint de la joie. Aux enfants pauvres et abandonnés de son Oratoire, il disait : “*Mes enfants, soyez joyeux ; je ne veux pas de scrupules ni de mélancolie ; il me suffit que vous ne péchiez pas*”. Et encore : “*Soyez bons, si vous le pouvez !*”. Ce que l'on connaît moins,

en revanche, c'est la source de sa joie. Saint Philippe Néri avait un tel amour pour Dieu qu'il semblait parfois que son cœur allait éclater dans sa poitrine. Sa joie était, au sens le plus large, un fruit de l'Esprit. Le saint participa au Jubilé de 1575, qu'il enrichit de la pratique, maintenue par la suite, de la visite des Sept Églises. Il fut, en son temps, un véritable évangélisateur grâce à la joie. Et il avait cela, précisément comme Jésus qui pardonnait toujours, qui pardonnait tout. Peut-être certains d'entre nous pensent-ils : “*Mais j'ai commis tel péché, et il ne me sera pas pardonné...*” Écoutez bien ceci : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. Et c'est cela la joie : être pardonné par Dieu. Et aux prêtres et aux confesseurs, je dis toujours : “*Pardonnez tout, ne demandez pas trop ; mais pardonnez tout, tout, et toujours*”. Le mot “*Évangile*” signifie bonne nouvelle. C'est pourquoi on ne peut pas communiquer avec des mines tirées et un visage sombre, mais avec la joie de celui qui a trouvé le trésor caché et la perle précieuse. Nous nous souvenons de l'exhortation que Saint Paul a adressée aux fidèles de l'Église de Philippiques, et maintenant à nous tous – et que nous avons entendu dès le début - : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes* » (Ph 4,4-5). Chers frères et sœurs, soyez dans la joie avec la joie de Jésus dans notre cœur. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCANNE A TAHITI – 2<sup>ÈME</sup> EXPÉDITION<sup>3</sup> (SUITE)

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Le 30 novembre, au point du jour, la chaloupe est allée faire de l'eau avec un officier et une escouade de soldats armés pour empêcher qu'aucun des nôtres ne s'éloigne du travail, afin d'éviter les excès. Le soldat interprète est revenu à bord à 10 heures du matin pour rendre compte au commandant que les eries Otu et Vegiatua, avec toute leur suite, préparaient leurs pirogues pour s'en aller dans une autre partie de l'île, effrayés qu'ils étaient par les menaces d'un marin de la chaloupe. Les Indiens ayant volé à ce dernier une chemise qu'il avait étendue pour sécher, il les a menacés d'un couteau s'ils ne la lui rendaient pas, ce qui les a tellement intimidés qu'ils ont manifesté l'intention de tous fuir. Le commandant a ordonné au pilote Don Joseph Varella d'aller les rassurer. Celui-ci s'est rendu dans l'endroit où les eries se trouvaient, se préparant pour la fuite ; ils l'ont entouré en lui demandant si nos gens avaient l'intention de leur faire du mal. Varella leur a déclaré que non, et qu'il venait seulement pour s'informer quel était l'homme qui les a menacés pour le punir. Il n'en fallait pas plus pour les rassurer. Il a ordonné de réunir les gens de la chaloupe, et le matelot coupable ayant été désigné, il l'a fait garroter et mettre dans l'embarcation. Les eries, voyant qu'on

l'attachait, se sont approchés de Varella et l'ont prié avec beaucoup d'embrassements de le rendre libre. Il leur a répondu qu'il ne pouvait pas le faire, parce qu'il exécutait l'ordre du commandant, qui seul pouvait remettre la punition. Ayant appris cela, ils ont supplié qu'on les mette à bord avec les eries et le prisonnier, on a informé de tout le commandant. Celui-ci a ordonné immédiatement de hisser le pavillon de punition, appuyé d'un coup de canon, et de punir le marin sur un canon. Cependant il y eut tant d'instances de la part des deux eries que le commandant céda à leurs prières, ordonnant seulement de le mettre aux fers et de lui interdire d'aller à terre. Les eries ont fait la démonstration de beaucoup de remerciements, disant qu'ils voyaient bien que les nôtres étaient leurs véritables amis. (Ils avaient sans doute présente à la mémoire la conduite toute contraire des Anglais, qui, pour la moindre bagatelle, les insultaient, les emprisonnaient et les mettaient sous leurs pieds, comme nous l'avons dit en son lieu.) Ce jour, les deux eries ont dîné, à bord et sont restés avec nous jusqu'au soir, quand on les a renvoyés dans un canot, les pirogues qui étaient autour de la frégate pour trafiquer les suivant à terre.

---

<sup>2</sup> S. Augustin, *Les Confessions*, I, 1.

<sup>3</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°9 du 2 mars 1867 – p.41.

Le 2 décembre, Oreti, l'eri de la baie où on avait mouillé l'année précédente, vint à bord avec toute sa famille. C'était le même indigène qui nous avait volontairement accompagné dans une excursion autour de l'île lors de notre premier voyage. En accostant, il appela le pilote par son nom, et l'embrassa avec transport dès qu'il fut près de lui. Puis Oreti ordonna à ses hommes d'envoyer à bord une grande quantité de fruits, des manteaux, des nattes, et un fort beau cochon. En remerciements de tous ces cadeaux, son ancienne connaissance lui fit présent de deux haches, six couteaux et autres objets. Ils eurent ensemble une longue conversation, dans laquelle l'eri exprima le regret de ce que la frégate n'était pas allée mouiller dans sa portion de l'île. Le pilote lui expliqua que le port de sa baie avait un fond très mauvais ; mais que, dans tous les cas, il n'en était pas moins son ami, et qu'il lui serait toujours reconnaissant de tous les services qu'il avait rendus pendant le premier voyage des Espagnols. Cet eri, à l'époque, pouvait avoir environ quarante-cinq ans ; il avait une fort bonne apparence ; il était vif et gai, et se faisait comprendre de nous avec plus de facilité qu'aucun des autres.



Le 4, au point du jour, nous aperçûmes, dans l'intérieur et à l'extérieur du récif, près de cent embarcations de toute dimension, quelques-unes à la voile, d'autres à la rame, commandées par des *pagies* (pahi) ou grandes pirogues de guerre. Demandant aux Indiens qui se trouvaient à bord ce que signifiait une si grande quantité de pirogues, ils répondirent qu'elles venaient du district d'Opore, et portaient des vivres à l'eri Otu. Deux heures environ après l'entrée au port de cette petite flottille, de grands cris se firent entendre du côté où elle était, et, à l'aide de longues vues, nous vîmes que les esquifs s'abordaient en se portant de violents coups ; la même bagarre se produisait sur le rivage. Dans la crainte que ces gens n'aient de mauvaises intentions contre les travailleurs que nous avons à terre, on y envoya un canot armé. Le voyant partir, les Indiens qui étaient avec nous se mirent à rire, disant qu'il n'y avait rien à craindre ; que tout ce bruit résultait d'un *erabé* entre les gens d'Opore et de Tallarabu. Ayant demandé ce qu'ils entendaient par *erabé*, ils répliquèrent que quand on apportait des vivres à un eri en visite chez un autre, il était d'usage, parmi eux, que le visiteur choisisse ce qu'il y avait de meilleur et abandonne le reste au peuple ; mais comme aujourd'hui ceux qui avaient apporté les vivres voulaient garder tout pour eux, les Indiens de Tallarabu et ceux d'Ojatitura s'étaient armés, et cernant les pirogues par terre et par mer, prirent tout ce qu'elles contenaient. Le canot revenant de terre nous donna la même explication, ajoutant que beaucoup d'Indiens avaient été maltraités dans cette affaire, et que si les gens d'Opore n'avaient pas abandonné leurs pirogues avec précipitation le sang aurait coulé. L'eri du district n'a pas puni les auteurs de ce désordre, et le

grand eri ne paraissait pas y faire attention. L'un et l'autre nous racontèrent la lutte en riant et avec la plus grande indifférence.

Le 5, les charpentiers allèrent couper du bois, ayant avec eux quelques serviteurs de Ginoy (Hino), frère de l'eri Otu. Le même jour, un matelot du paquebot ayant donné un morceau d'étoffe à une femme pour affaire galante, et le reprenant le moment d'après, fit naître une contestation à terre ; ce fait parvint à la connaissance du commandant qui fit infliger la peine des gercettes au coupable.

Le 6, au moment où nous étions très occupés à faire des échanges avec des Indiens, subitement et avec beaucoup de précipitation, ils s'éloignèrent dans leurs pirogues, nous laissant fort étonnés, ne pouvant découvrir le motif de ce prompt départ. Notre attention s'étant portée vers la plage, nous y vîmes une multitude d'Indiens fuyant dans toutes les directions et notre canot revenant à bord à grande hâte. Il ramenait le corps d'un des six marins choisis pour travailler à terre à la construction de la maison. Ce malheureux, tombant du sommet d'un cocotier, s'était tué sur place. Les Indiens

et l'eri Otu, craignant que nous ne leur fassions du mal, avaient pris la fuite avec épouvante. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que nous les rassurâmes un peu, leur disant que puisqu'ils n'y avaient pris aucune part, ils n'étaient nullement responsables de cet accident.

Le lendemain, on procéda aux funérailles du matelot, dans les environs de notre bâtisse, avec toutes les cérémonies religieuses ; on plaça une croix sur la tombe. Les Indiens paraissaient fort étonnés de ce qu'ils voyaient : il leur semblait qu'il était mal d'enterrer les morts, que c'était une profanation de les couvrir de terre et de la tasser avec les pieds.

Nous avons retrouvé une pipe qu'un indigène avait volé avec une jaquette. Pour en obtenir la restitution, on s'adressa à Vegiatua, en lui faisant connaître le nom du malfaiteur ; il répondit qu'il n'y pouvait rien, le district où habitait ce voleur étant tributaire d'un autre eri.

Ils sont tous fort enclin au vol, sans en excepter la mère de Vegiatua, car lors de l'expédition de 1772 elle vola la bigorne de l'armurier, qui nous fut restituée ce voyage-ci en donnant deux haches en échange.

On a appris qu'Opo<sup>4</sup> avait fait voler le grapin du canot à la première visite des Espagnols, et qu'il était en la possession de l'eri Vegiatua, son fils ; celui-ci en convint et le restitua à la condition qu'on lui donne deux haches, ce qui fut fait.

Le commandant s'étant aperçu que rien n'était en sûreté sur la frégate dans la nécessité où on était de les laisser monter, donna l'ordre que dès que la mère ou le fils seraient à bord, un soldat, en se dissimulant, suivrait tous leurs mouvements. La première nuit qu'Opa vint coucher à bord,

<sup>4</sup> Opo dite Opa (ou l'inverse)

elle demanda un matelas et des draps qu'elle ne voulait pas rendre le lendemain matin.

Le 11, un grand rassemblement s'est formé dans le district de Ojatitua. L'eri Vegiatua ayant à faire transporter une partie de ses sujets de l'autre côté de la rivière, dans une profonde vallée, située au sud, où il les envoyait en exil pour n'avoir pas apporté les produits de la terre, la vallée tout entière s'est soulevée, et ils ont allumé un grand feu, ce qui, entre eux, est un signal de guerre. Vegiatua réunit ses gens, et, accompagné d'Otu et des siens, il alla à la poursuite des insurgés. Ceux-ci, voyant qu'ils avaient affaire à tant de monde, prirent la fuite. On s'empara de deux des mutins, sans leur faire aucun mal ; ils furent seulement chassés du district. Puis les vainqueurs se mirent à brûler des cases, à en démolir quelques-unes, et à en emporter d'autres entières avec leur toiture ; de plus, ils coupèrent les arbres fruitiers, les bananiers et les eurus, de manière à rendre la vallée inhabitable.

Dans la matinée, bien qu'ils fussent en guerre, Ginoy, frère de l'eri Otu, et eri lui-même du district de Matabay, est venu à bord demander du secours au commandant pour assurer leur succès. À huit heures du matin, la chaloupe, avec un officier, un sergent et douze soldats armés, fut envoyée à terre. Ils n'allèrent pas plus loin que la case de l'eri : la guerre était terminée. Vegiatua et Otu, laissant au camp leurs capitaines avec quelques gens, sont revenus, et à midi, ils dinèrent à bord. Pendant toute la journée on alla de la frégate au camp, et on en revenait chargé des dépouilles de la guerre. Ces naturels sont belliqueux et très hardis dans les rencontres corps à corps.

Le 13, nous avons perdu le seul âne qui eût survécu pendant notre voyage, et les Indiens l'ont mangé.

Le 15, entre beaucoup d'autres, une pirogue est venue à nous portant deux hommes, une femme ayant un enfant aux bras et un petit garçon d'une dizaine d'années. L'enfant à la mamelle était fort joli ; il avait la peau très blanche et les cheveux blonds. À sa vue, nos matelots s'écrièrent : « *Voilà un petit Anglais !* ». Les relations des indigènes avec ces Européens ne laissent aucun doute à cet égard. On fit signe à la pirogue d'accoster du côté où était le canot. Le capitaine en second descendit dans le canot et prit l'enfant dans ses bras, qui l'embrassa avec joie. La mère et le père montèrent à bord avec leur enfant qui paraissait avoir quinze mois, et, sans en être le moins du monde affecté, passait des bras des uns aux bras des autres ; après quoi ils rentrèrent dans leur pirogue.

Le capitaine du paquebot fit mettre à terre du bois pour la maison que l'on y construisait. Pour plus de sûreté, il le fit déposer dans la case de Vegiatua. Malgré cette précaution, les Indiens ne tardèrent pas à dérober des ferrures, et, à sept heures, l'eri envoya dire à bord qu'il lui était impossible de répondre de ce que l'on avait commis à sa charge, ce qui détermina le capitaine à envoyer un sergent et trois hommes pour le garder. D'où on peut inférer jusqu'à quel

point ces Indiens sont voleurs, et du manque de subordination et de justice parmi eux.

Le 20, on envoya des soldats à terre pour relever ceux qui y avaient passé la nuit précédente. Le sergent, dans son rapport au commandant, déclara qu'ayant visité les boiseries abritées dans la case de l'eri, il s'aperçut que deux ferrures (*aldabas*) de portes manquaient. Le jour suivant, nous sommes allés voir l'*imaray* de Vegiatua. C'est l'endroit où sont enterrés les membres de sa famille. Près de l'*imaray* se trouve la case d'un Indien qu'on appelle *epure*.

L'espace entre cette case et l'*imaray* est recouvert d'un dallage, au milieu duquel est fixé un poteau surmonté d'une table rectangulaire, où l'épuré dépose des bananes, des vivres, des branches d'arbres et diverses plantes, et adresse on ne sait quelles pièces à *Teatua*, leur dieu, pour l'apaiser. Nous vîmes aussi de l'autre côté de l'*imaray* trois poteaux assez hauts et bien travaillés. Sur le plus grand des trois étaient cinq femmes nues grossièrement sculptées ; sur les autres se trouvaient des têtes et des portions de corps paraissant représenter des hommes. A côté de notre case, vers le nord, s'élevait un autre *imaray*, et au sud, à la distance d'un *quadra*, un autre encore. Dans les deux il y avait une case d'épuré ; on y voyait aussi des estrades pour recevoir des régimes de bananes.

Le même jour, l'eri d'un district vint se plaindre à bord de ce que les marins chargés de faire de l'herbe pour le bétail, la coupaient tout contre un *imaray*, et mangeaient les fruits consacrés à *Teatua*, ce qui avait attiré la colère de cette divinité sur les habitants du district et fait naître une quantité de maladies dans le pays, causant la mort de trois ou quatre notables, et, entr'autres, de l'eri Pajairiro (*Paiiriro*, titre des rois de Pueu). Telle est l'origine de la superstition chez les barbares : un événement très naturel est attribué à des causes surnaturelles. Les imposteurs s'emparent de ce penchant, et leur inculquent l'idolâtrie et les idées les plus absurdes. Il régnait, en effet, une épidémie de fièvre catarrhale dans ce district, dont beaucoup de personnes moururent ; mais elle avait sa source dans l'imprudence de ces indigènes, qui venaient à bord de la frégate à toute heure du jour, ne tenant compte ni du soleil ni de la pluie, contrairement à leurs habitudes ; car d'ordinaire ils ne sortaient jamais de leurs cases un jour de pluie ou de bruine, pas même pour se procurer des vivres. En outre, ils ont la coutume de se baigner régulièrement au coucher du soleil, alors même qu'ils sont gravement malades, ce qui cause la mort de beaucoup. Bien que cette épidémie fut très explicable, nous n'avons pu les persuader qu'elle provenait de leurs désordres et non de la colère de *Teatua*, comme ils le croyaient. Le commandant, pour les tranquilliser, défendit de couper de l'herbe dans le voisinage d'un *imaray*, et de manger les fruits qui s'y trouvaient déposés.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1867

EXCLUSION

« NOTRE-DAME, C'EST POUR LES TOURISTES, C'EST PAS POUR LES GENS COMME NOUS »

Chaque dimanche matin, des bénévoles de l'Ordre de Malte distribuent des petits déjeuners à l'Hôtel-Dieu, qui jouxte Notre-Dame. Les bénéficiaires de cette opération de solidarité sont attachés à la cathédrale, bien qu'ils n'aient pas toujours l'impression d'y avoir leur place.

« *Évidemment* ». Bruce parle vite et sa réponse fuse. Oui, « *évidemment* », ce quinquagénaire à l'allure juvénile retournera à Notre-Dame dès qu'il le pourra : « *Je suis content de la revoir à nouveau en forme* ». Parisien de naissance, il l'a souvent visitée. « *La première fois, c'était quand j'étais au collège. J'y suis aussi allé avec ma mère, qui est catholique. Quand j'ai vu la cathédrale en flammes, j'ai tout de suite pensé à elle. Je me suis dit : il faut qu'elle tienne, au moins pour elle* ».

Ce matin d'automne, Bruce se trouve tout près de l'édifice. Il est venu prendre un petit déjeuner distribué le dimanche par des bénévoles de l'Ordre de Malte dans l'Hôtel-Dieu, le vieil hôpital parisien dont l'entrée principale donne sur le parvis. « *J'aime bien l'ambiance et on nous file de la bouffe gratuitement, je vais pas cracher dessus* », explique-t-il, sans s'appesantir sur la situation qui l'a poussé à franchir la porte de cette petite salle, en haut d'une volée d'escaliers.

Avant l'incendie, l'opération de solidarité était organisée dans le square Jean-XXIII, un espace vert rendu inaccessible par le chantier. Désormais, elle est assurée à l'abri de l'établissement hospitalier, d'octobre à avril. Les volontaires en gilets rouges beurrent des tartines, servent du café, échangent des mots et des sourires avec leurs hôtes. Des sans-abri, des retraités modestes, des travailleurs précaires... « *On a la chance d'avoir ça* », dit Lucien, 58 ans.

#### « *On est solidaires des chrétiens* »

Lui vit de petits boulots et n'a pas de travail en ce moment. « *C'est compliqué* », souffle-t-il. Il n'en attend pas moins avec une certaine impatience la réouverture du monument. « *Je ne pensais pas que cela serait aussi rapide*, assure-t-il. *C'est comme la tour Eiffel, c'est la première chose qu'on a envie de visiter* ». Le fait que des millions aient été dépensés pour restaurer Notre-Dame quand certains dorment sous

des ponts ne le choque pas : « *On est solidaire des chrétiens* ».

André, 71 ans, un autre habitué des lieux, ne s'en émeut pas non plus. « *Après, tout dépendra de la finalité de tout ça, il ne faut pas que cela devienne payant, c'est une église* », relève-t-il. Assise à côté de lui sur un banc de bois, Denise acquiesce. Elle a 82 ans et se souvient y avoir assisté à une messe de Noël. « *C'était l'horreur, raconte-t-elle. Il y avait plein de flashes d'appareils photos* ».

Édouard, lui, prend son café dans l'escalier qui descend vers le jardin intérieur de l'Hôtel-Dieu. Il vit « *dans le secteur* » et raconte s'être souvent fait « *recaler* » à l'entrée de la cathédrale, avant l'incendie, par les personnes chargées de surveiller les accès. « *Notre-Dame, c'est pour les touristes, c'est pas pour les gens comme nous, lâche-t-il. Nous, on est dérangeants, on est des galériens, on nous prend pour des voleurs. Mettez-vous un peu de terre sur le pantalon, vous verrez. On va pas vous laisser entrer* ».

#### « *Moi, je n'y suis jamais entrée* »

Avant le 15 avril 2019, les bénévoles de l'Ordre de Malte avaient l'habitude d'aller à la messe à Notre-Dame une fois tartines et cafés distribués. « *Il y avait une file spéciale, on espère que cela continuera* », explique Aliocha Piéchaud, responsable de la distribution. « *Moi, je n'y suis jamais entrée* », lance Irénée, debout à ses côtés.

La jeune femme picore une crêpe dans une boîte en plastique. Elle est « *un peu italienne* », comme elle dit en riant, et assiste à des offices près de la gare de l'Est. À part ça, elle ne veut pas s'étendre sur sa vie. Avant de repartir avec son sac à dos, elle glisse tout de même à propos de Notre-Dame : « *Je vais la découvrir, ça sera magnifique* ».

© La Croix - 2024

## ÉTHIQUE

AFFAIRE PIERRE PALMADE : « *L'ENFANT A NAÎTRE MÉRITE D'ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE VALEUR PÉNALEMENT PROTÉGÉE* »

Le procès de Pierre Palmade pour l'accident de la route ayant entraîné la mort de l'enfant que portait la passagère a remis sur la table le débat sur le statut juridique de l'enfant à naître. Jean-René Binet préconise la mise en place d'infractions spéciales pour protéger ce que ce dernier représente.

Le statut juridique de l'enfant à naître relève de la catégorie de ces questions pour lesquelles les réponses du droit sont insuffisantes. Et comme il est dans l'ordre des choses qu'une question sans réponse satisfaisante se rappelle périodiquement à celui qui doit y répondre, elle resurgit à l'occasion de l'accident de la circulation pour lequel Pierre Palmade est poursuivi.

Ce drame, dans le détail duquel il n'est pas question d'entrer ici, a occasionné de multiples blessures à un couple et son enfant. Outre les dommages corporels qu'elle a subis, la femme, enceinte, a perdu l'enfant qu'elle portait. À la douleur de la mère se sont rapidement ajoutées la stupéfaction et l'incompréhension de ceux qui ont découvert que l'atteinte mortelle au fœtus ne relevait d'aucune qualification pénale. En termes simples, celui qui

cause la mort d'un enfant à naître n'engage pas, en l'état du droit français en vigueur, sa responsabilité pénale.

Cette solution, insatisfaisante, est fondée sur l'absence de personnalité juridique du fœtus dont il faut dire quelques mots pour en saisir la signification<sup>5</sup>. Qu'est-ce que la personnalité juridique ? Il s'agit de l'aptitude à être un sujet de droit, c'est-à-dire à avoir un patrimoine, des droits et des obligations, à pouvoir agir en justice, bref à jouer un rôle sur la scène juridique. Il n'est à cet égard pas anodin que le terme provienne du latin *persona* qui désignait un masque porté par les acteurs du théâtre antique. En droit français, cette qualité est reconnue à l'enfant né vivant et viable. Avant la naissance, l'être humain en est donc dépourvu.

#### L'absence de personnalité juridique

<sup>5</sup> J.- R. Binet, *Droit des personnes et de la famille*, Lextenso, 6e Éd., 2024, pp. 103 et s.

Cela ne signifie cependant pas qu'il n'est, aux yeux du droit comme de la société, qu'un élément du néant. La Convention internationale des droits de l'enfant (Cide), dont l'anniversaire est fêté chaque année le 20 novembre, prévoit en effet que l'enfant doit faire l'objet d'une protection juridique appropriée avant comme après la naissance. Toutefois, depuis deux arrêts de la Cour de cassation rendus les 30 juin 1999 et 29 juin 2001, se fondant sur son absence de personnalité juridique, le juge judiciaire refuse de considérer que les sanctions prévues au titre des crimes et délits contre les personnes que sont notamment l'homicide ou les coups et violence s'appliquent lorsque la victime est un enfant à naître.

Cette jurisprudence a été fortement critiquée par une large partie de la doctrine juridique française. Toutefois, à l'exception notable d'un jugement du tribunal correctionnel de Tarbes du 4 février 2014, cette solution n'a jamais été remise en cause. Dans son jugement, prononcé dans une affaire d'accident de la circulation sous l'empire de stupéfiants, le tribunal avait retenu la qualification d'homicide après avoir relevé que « *la réalité de l'atteinte mortelle, du fait de l'auteur de l'accident, portée à l'existence propre d'un fœtus de 30 semaines en bonne santé, est ainsi attestée par les constatations médicales. Conjugée aux considérations humaines unanimement partagées, elle apparaît conforme aux principes juridiques et ne saurait être contestée par des prises de position purement doctrinales* ». Sur appel du parquet général, cette décision a cependant été infirmée par la cour d'appel. La résolution du problème ne viendra donc pas du juge.

### Plusieurs infractions à prévoir

Faut-il cependant se satisfaire de cette solution et se résigner à ce qu'elle se maintienne ? Non, car elle est profondément injuste et l'émoi provoqué par l'affaire

Palmade en est un puissant révélateur. Au regard de ce qu'il est, et indépendamment de cette personnalité juridique qu'il n'a pas, l'enfant à naître mérite en effet d'être considéré comme une valeur pénalement protégée. Il est donc nécessaire que le législateur intervienne et institue des infractions spéciales. Il ne serait pas compliqué, d'un point de vue technique, de prévoir une infraction constituée par les faits d'atteinte mortelle à un enfant à naître et une autre qui concernerait les atteintes non mortelles, telles que les coups et violences.

Sur un plan plus politique, quelques questions devraient alors être traitées avec soin. D'abord, il conviendrait de déterminer le quantum de la peine en veillant à ce qu'elle soit en relation avec l'importance de la valeur atteinte. L'article 521-1 du code pénal prévoyant une peine de cinq ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende à l'encontre de l'auteur d'acte de cruauté sur un animal lorsque ces actes ont causé sa mort, la sanction en cas d'atteinte mortelle à un enfant à naître devrait être plus importante.

Ensuite, pour ne pas prendre le risque d'une confusion maladroite, il conviendrait de préciser que ces infractions spéciales sont inapplicables lorsque l'atteinte résulte d'une interruption de grossesse réalisée conformément aux dispositions des articles L2211-1 et suivants du code de la santé publique. Enfin, pour que ne soit tirée aucune conséquence de ces nouvelles infractions en termes de qualification juridique, il serait opportun qu'elles ne soient codifiées, au code pénal, ni dans le livre des crimes et délits contre les personnes, ni dans celui qui concerne les biens, mais dans le livre regroupant les autres crimes et délits (articles 511-1 et suivants). À défaut de lui rendre son enfant, ces solutions seraient de nature à rendre justice à la femme privée, contre sa volonté, d'une naissance espérée.

© La Croix - 2024

---

## HISTOIRE

### PIE XI ET L'INAUGURATION DE RADIO VATICAN

« *Guglielmo Marconi : Radio Vatican et les premiers films sonores de Pie XI* » est le titre de la conférence qui s'est tenue à l'ambassade d'Italie près le Saint-Siège ce jeudi 28 novembre et au cours de laquelle a été révélée la raison pour laquelle le Pape Pie XI n'a pas filmé la naissance de la station de radio du Vatican.

Il n'existe pas de film de l'inauguration de Radio Vatican, le 12 février 1931. Une incongruité quand on pense aux diverses propositions faites au Pape Pie XI, émanant notamment de Paramount. En réalité, Pie XI lui-même a empêché de filmer l'événement car à l'époque l'*Istituto Luce*, en qui il avait confiance, ne s'était pas encore converti au son. Une révélation faite par les chercheurs du CAST, le Centre de recherche sur le catholicisme et l'audiovisuel de l'Université télématique internationale *Uninettuno*, qui ont bénéficié de la collaboration du MAC, la Fondation des mémoires audiovisuelles du catholicisme.

La recherche de la vérité a été au centre de la conférence « *Guglielmo Marconi : Radio Vatican et les premiers films sonores de Pie XI* », qui s'est tenue à l'ambassade d'Italie près le Saint-Siège le jeudi 28 novembre. Une matinée au cours de laquelle a également été reconstitué le contexte historique dans lequel a mûri l'idée de ne pas filmer cet événement, alors que l'année 2024 célèbre trois

anniversaires importants : le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Guglielmo Marconi, à qui le Pape Pie XI avait confié le projet d'« *inventer* » Radio Vatican ; le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la radio en Italie ; et le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de l'*Istituto Luce*.

« *La conférence*, a déclaré le vice-chancelier de l'Académie pontificale des sciences et des sciences sociales, *est un pas de plus vers l'invitation que le Pape François a faite de manière très ferme, à savoir ne pas disperser les sources audiovisuelles qui, comme les sources traditionnelles sur papier, sont une source précieuse pour reconstruire l'histoire et, en particulier dans ce cas, l'histoire des pratiques du catholicisme au sein de la culture* ». Le vice-chancelier a reconstitué, à l'aide de photographies, les seules sources qui montrent l'inauguration, dans les jardins du Vatican, du radiodiffuseur pontifical, ce 12 février 1931. Dans les archives de l'*Istituto Luce*, il n'existe qu'un seul film postérieur à ce moment et dans lequel on peut voir le

microphone utilisé par le Pape Pie XI pour son discours. Quelques années auparavant, en 1929, Pie XI avait approuvé le documentaire sur la signature des accords du Latran, également réalisé par l'*Istituto Luce*, qui fut distribué à 4 000 exemplaires dans le monde entier. Ce fut le premier cas de la confiance du Souverain pontife envers l'*Istituto Luce*.

### Une papauté gardienne de la tradition et ouverte à la technologie

Pie XI avait pourtant donné une consigne claire : il était interdit de filmer les célébrations liturgiques qu'il présidait. Ce n'est qu'en 1933 qu'il donne son accord à un « film parlant » sur la nouvelle station de radiotéléphonie à ondes courtes, un système qui relie le Vatican à Castel Gandolfo. Le film met en scène le Pape avec Guglielmo Marconi. Pourquoi Pie XI a-t-il alors changé d'avis ? « Il faut revenir, explique le vice-chancelier, à sa vision de la politique culturelle. L'idée est de montrer que la papauté, gardienne de la tradition, n'est absolument pas opposée à l'innovation technologique. Radio Vatican s'est d'ailleurs inscrite dans ce programme de rechristianisation de la société, devenant un instrument capable de diffuser la langue de Rome, créant un canal de proximité entre le Saint-Siège et les fidèles, faisant ainsi entendre la voix du Pape ».

### Le premier film d'un Jubilé

Gianluca della Maggiore, professeur à l'université télématique internationale *UniNettuno*, dirige la reconstruction historique de ces moments filmés. « Toute cette documentation permet de faire une reconstruction philologique des événements, ce qui fait apparaître de

nouveaux aspects et donne de la profondeur à des histoires qui semblaient déjà connues et qui se révèlent être des signes avant-coureurs de quelque chose de beaucoup plus dense et qui nous dit quelque chose de nouveau », explique-t-il. Le professeur rappelle également qu'« avec la collaboration de l'*Istituto Luce*, le premier centre de production cinématographique du Vatican a été inauguré en 1933, année du Jubilé extraordinaire célébrant les 1900 ans de la mort de Jésus, et le premier film officiel du Saint-Siège sur le Jubilé, *Iubilaeum*, a été produit. Malheureusement, ce film a été perdu, mais il s'agit en fait du premier film autoproduit par le Vatican à l'occasion d'un Jubilé en général ».

### La radio entrelacée avec la vie

C'est à la naissance de la radio que le réalisateur Pupi Avati, présent à la conférence, a dédié son docu-film « Né le 6 octobre », jour où la radiodiffusion a commencé en 1924. Rappelant l'importance de la radio dans sa vie et combien elle a stimulé son imagination et sa fantaisie, le réalisateur a raconté une anecdote à la fois belle et tragique, mais qui donne une idée de l'importance de certains moments. Il se souvient de sa voisine, qui n'avait pas de radio. Entendant la radio pour la première fois par la fenêtre d'une autre voisine, elle s'était penchée trop loin par la fenêtre pour écouter la radio. Elle voulait tellement entendre la voix du Pape pour la première fois, dommage que cela lui ait coûté la vie.

© Radio Vatican - 2024

## HISTOIRE

### LA PLUS ANCIENNE INSCRIPTION PROCLAMANT JÉSUS COMME DIEU REVELEE SOUS UNE PRISON ISRAELIENNE

Sous une prison du nord d'Israël, une découverte exceptionnelle éclaire les débuts du christianisme : une mosaïque du III<sup>e</sup> siècle mentionne pour la première fois Jésus comme Dieu.

Une découverte archéologique majeure a été réalisée sous une prison moderne dans le nord d'Israël. Les archéologues de l'Autorité des antiquités d'Israël (AAI) ont mis au jour une mosaïque datant d'environ 230 après J.-C., connue sous le nom de « Mosaïque de Megiddo ». Cette œuvre, inscrite en grec ancien, contient la plus ancienne mention connue de Jésus en tant que Dieu, offrant un aperçu précieux des pratiques des premières communautés chrétiennes.



La mosaïque a été découverte lors de fouilles de sauvetage menées entre 2003 et 2005 dans la prison de Megiddo,

située près du site historique de Tel Megiddo. Elle mesure environ 54 mètres carrés et présente des motifs géométriques ainsi que des représentations de poissons, symboles chrétiens précoces. L'inscription principale, traduite du grec, indique : « L'Akeptous, qui aime Dieu, a offert la table à Dieu Jésus-Christ comme mémorial ». Cette mention explicite de « Dieu Jésus-Christ » est particulièrement significative, car elle atteste de la reconnaissance de la divinité de Jésus par les chrétiens dès le début du III<sup>e</sup> siècle, bien avant le Concile de Nicée en 325. Le site de la découverte est situé à proximité de l'ancienne ville de *Legio*, connue sous le nom hébreu de *Kefar 'Othnay*, où était stationnée la VI<sup>e</sup> Légion romaine. La présence de cette mosaïque suggère l'existence d'une communauté chrétienne active au sein ou à proximité de cette garnison romaine. L'inscription mentionne également un officier romain nommé Gaianus, qui a financé la réalisation de la mosaïque, ainsi que cinq femmes, soulignant leur rôle important dans l'Église primitive.

Cette découverte offre un éclairage nouveau sur la coexistence des chrétiens et des Romains à cette époque, ainsi que sur l'organisation et les pratiques des premières communautés chrétiennes. La mosaïque est actuellement

exposée au Musée de la Bible à Washington D.C., où elle restera jusqu'en juillet 2025, avant de retourner en Israël pour être présentée sur son site d'origine.

Le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les Causes des Saints, a déclaré : « Cette découverte est une preuve tangible de la foi des premiers chrétiens et de leur reconnaissance de Jésus comme Dieu. Elle enrichit notre compréhension de l'histoire de l'Église et de ses origines ».

Cette mosaïque, par sa richesse iconographique et épigraphique, constitue une source inestimable pour les chercheurs et les historiens, offrant une fenêtre directe sur les croyances et les pratiques des premières communautés chrétiennes en Terre Sainte.

© Tribune chrétienne - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

---

#### Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 33, 14-16)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda : En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem habitera en sécurité, et voici comment on la nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14

Seigneur, enseigne-moi tes voies,  
fais-moi connaître ta route.  
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,  
car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,  
lui qui montre aux pécheurs le chemin.  
Sa justice dirige les humbles,  
il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité  
pour qui veille à son alliance et à ses lois.  
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;  
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

#### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 3, 12 – 4, 2)

Frères, que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous. Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. Amen. Pour le reste, frères, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus. Vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (Ps 84, 8)

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21, 25-28.34-36)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### Prières universelles

« Restez éveillés et priez en tout temps », nous a dit Jésus. Vigilants dans la prière, une prière ouverte à tous nos frères les hommes, ensemble chantons :

Pour les semeurs d'espérance,... et pour ceux qui n'ont plus la force d'espérer,... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Pour les peuples qui naissent à la liberté et à la démocratie,... et pour ceux qui s'enfoncent dans la nuit de l'épreuve,... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Pour les hommes et les femmes qui veillent dans la prière,... et pour tous ceux qui n'invoquent pas ou ne connaissent pas ton nom, ... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Pour notre assemblée de ce jour,... et pour tous ceux dont la place, à nos côtés, est demeurée vide, ... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Dieu notre Père en qui notre cœur espère, écoute notre prière, Et prépare nos cœurs à la Venue de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, premier dimanche de l'Avent, c'est-à-dire premier dimanche de préparation à Noël, nous parle de la venue du Seigneur à la fin des temps. Jésus annonce des événements désolants et des tribulations, mais précisément à ce stade, il nous invite à ne pas avoir peur. Pourquoi ? Parce que tout ira bien ? Non, mais parce qu'Il viendra. Jésus reviendra, Jésus viendra, il l'a promis. Il dit : « *Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche* » (Lc 21,28). Il est beau d'écouter cette Parole d'encouragement : nous relever et relever la tête car précisément dans les moments où tout semble fini, le Seigneur vient nous sauver ; l'attendre avec joie également au milieu des tribulations, dans les crises de la vie et dans les drames de l'histoire. Attendre le Seigneur. Mais comment fait-on pour relever la tête et ne pas se laisser absorber par les difficultés, par les souffrances, par les défaites ? Jésus nous indique le chemin avec un appel fort : « *Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent [...]. Veillez donc et priez en tout temps* » (vv.34.36).

« *Veillez* », la vigilance. Arrêtons-nous sur cet aspect important de la vie chrétienne. D'après les paroles du Christ, nous voyons que la vigilance est liée à l'attention : soyez attentifs, veillez, ne vous laissez pas distraire, c'est-à-dire restez éveillés ! Veiller signifie ceci : ne pas laisser le cœur devenir paresseux et la vie spirituelle s'adoucir dans la médiocrité. Faire attention car on ne peut pas être des « *chrétiens endormis* » — et nous le savons : il y a tant de chrétiens endormis, de chrétiens anesthésiés par les mondanités spirituelles — des chrétiens sans élan spirituel, sans ardeur à prier — ils prient comme des perroquets — sans enthousiasme pour la mission, sans passion pour l'Évangile. Des chrétiens qui regardent toujours à l'intérieur, incapables de regarder vers l'horizon. Et cela conduit à « *somnoler* » : conduire les affaires par inertie, tomber dans l'apathie, indifférents à tout sauf à ce qui nous arrange. Et c'est une vie triste, d'avancer comme cela... il n'y a pas de bonheur là-dedans.

Nous devons être vigilants pour ne pas traîner les jours dans l'habitude, pour ne pas nous appesantir — dit Jésus — par les soucis de la vie (cf. v.34). Les soucis de la vie nous appesantissent. Aujourd'hui est donc une bonne occasion de se demander : qu'est-ce qui appesantit mon cœur ? Qu'est-ce qui appesantit mon esprit ? Qu'est-ce qui me fait m'installer dans le fauteuil de la paresse ? C'est triste de voir des chrétiens « *dans un fauteuil* » ! Quelles sont les médiocrités qui me paralysent, les vices, quels sont les vices qui m'écrasent à terre et m'empêchent de relever la tête ? Et en ce qui concerne les fardeaux qui pèsent sur les épaules de mes frères, suis-je attentif ou indifférent ? Ces questions nous font du bien, car elles aident à préserver le cœur de l'acédie. Mais, père, dites-nous : qu'est-ce que l'acédie ? C'est un grand ennemi de la vie spirituelle, également de la vie chrétienne. L'acédie est la paresse qui fait se précipiter, glisser dans la tristesse, qui ôte la joie de vivre et l'envie de faire. C'est un esprit négatif, c'est un esprit malin qui cloue l'âme dans la torpeur, en lui volant sa joie. Ça commence par cette tristesse, on glisse, on glisse, et pas de joie. Le Livre des Proverbes dit : « *Veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillit la*

*vie* » (Pr 4,23). Veille sur ton cœur : cela signifie être vigilant, être vigilant ! Soyez éveillé, veille sur ton cœur.

Et ajoutons un ingrédient essentiel : le secret pour être vigilant est la prière. En effet, Jésus dit : « *Veillez donc et priez en tout temps* » (Lc 21,36). C'est la prière qui maintient allumée la lampe du cœur. En particulier quand on sent que l'enthousiasme se refroidit, la prière le ravive, car elle nous ramène à Dieu, au centre des choses. La prière réveille l'âme du sommeil et la focalise sur ce qui compte, sur la fin de l'existence. Même dans les journées les plus chargées, ne négligeons pas la prière. Je viens de voir maintenant, dans l'émission « *A sua immagine* », une belle réflexion sur la prière : elle nous aidera, la regarder nous fera du bien. La prière du cœur peut nous aider, de répéter souvent de courtes invocations. Pendant l'Avent, nous habituer à dire par exemple : « *Viens, Seigneur Jésus* ». Seulement cela, mais le dire : « *Viens, Seigneur Jésus* ». Ce temps de préparation de Noël est beau : pensons à la crèche, pensons à Noël, et disons du fond du cœur : « *Viens, Seigneur Jésus, viens* ». Répétons cette prière tout au long de la journée, et l'âme restera vigilante ! « *Viens, Seigneur Jésus* » : c'est une prière que l'on peut dire trois fois, tous ensemble : « *Viens, Seigneur Jésus* », « *Viens, Seigneur Jésus* », « *Viens, Seigneur Jésus* ».

Et maintenant prions la Vierge Marie : qu'elle, qui a attendu le Seigneur avec un cœur vigilant, nous accompagne sur le chemin de l'Avent.

© Libreria Editrice Vatican – 2021

The  
**CHOSEN**  
Saison 3

Dimanches 1<sup>er</sup>, 8, 15 et 22 Décembre 2024  
De 14h à 17h  
à l'ISEPP, Rue du Bon Pasteur

Entrée Gratuite

2 épisodes par séance  
suivis d'une méditation et d'un temps de partage.

## CHANTS

SAMEDI 30 NOVEMBRE A 18H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEUT – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Le Seigneur reviendra, le Seigneur reviendra  
Il l'a promi, il reviendra la nuit qu'on ne l'attend pas.  
Le Seigneur reviendra le Seigneur reviendra  
Il l'a promi, ne sois pas endormi cette nuit-là.

R- Dans ma tendresse, je crie vers Lui  
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
Le Seigneur reviendra ne sois pas endormi  
Cette nuit-là.

2- Tiens ta lampe allumée, tiens ta lampe allumée  
Ton âme claire qu'il y ait de la lumière pour ses pas.  
Tiens ta lampe allumée, tiens ta lampe allumée  
Ton âme claire pour qu'Il n'ait pas peine à te trouver.

**KYRIE :** *Gocam*

### PSAUME :

Vers toi Seigneur, j'élève mon âme, vers toi, mon Dieu.

**ACCLAMATION :** *Ps 118*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

1- Heureux celui que le Maître en arrivant,  
Trouvant debout, éveillé et vigilant.

R- Demeurez, prêts, veillez et priez  
jusqu'au jour de Dieu. *(bis)*

2- Heureux celui que l'Époux en pleine nuit,  
Trouvera muni d'une lampe bien remplie.

3- Heureux celui que le Christ, à son retour,  
Trouvera joyeux au service de l'Amour.

**SANCTUS :** *Gocam*

**ANAMNESE :** *Petiot II*

**NOTRE PÈRE :** *résumé*

**AGNUS :** *Dédé IV - tahitien*

### COMMUNION :

1- Nous avons vu les pas de notre Dieu,  
croiser les pas des hommes,  
Nous avons vu brûler comme un grand feu,  
pour la joie de tous les pauvres

R- Reviendra-t-il marcher sur nos chemins,  
changer nos cœurs de pierres ?  
Reviendra-t-il semer aux creux des mains,  
l'amour et la lumière ?

2- Nous avons vu se rassasier de pain,  
les affamés du monde,  
Nous avons vu entrer pour le festin,  
les mendiants de notre terre

3- Nous avons vu fleurir dans nos déserts,  
les fleurs de la tendresse,  
Nous avons vu briller sur l'univers,  
l'aube d'une paix nouvelle

### ENVOI :

1- Te umere nei matou ia oe e Maria e,  
no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.

R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria. *(bis)*

2- A pûpû oe ia matou nei i to tamaiti,  
a parau atu i te maururu o to ma tou mafatu.

## CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024 A 5H50 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

### ENTRÉE :

La lumière est venue sur la terre  
Quelqu'un frappe aux volets de ton cœur  
La lumière qui fait de nous des frères  
Le secret pour un monde meilleur  
Chercher encore la source vive,  
Chercher toujours à espérer  
Cette force qui nous fait vivre  
Cette innocence à retrouver.

### KYRIE :

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prends pitié.

### PSAUME :

Vers toi Seigneur j'élève mon âme  
pour t'adorer mon sauveur mon roi  
Reçois Seigneur comme un doux parfum  
l'amour et le chant de nos cœurs reconnaissants.

### ACCLAMATION :

Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
Amen Alléluia Amen alléluia

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mai te mura e te tumiama  
E te Fatu a farii mai i ta matou nei pure.

### OFFERTOIRE :

- 1- J'ai vécu bien longtemps sans espoir  
Et le soleil ne brillait plus pour moi  
Quand un jour une voix dans le noir  
Vint me dire aies confiance je suis là.
- R- Il est ma raison de vivre  
Toujours je veux le suivre  
Sans lui ma vie serait sans joie  
Car il est tout pour moi.
- 2- Maintenant en lui j'ai confiance car il est mon espérance  
Sa voix me console et me guide  
Et depuis ma vie n'est plus la même j'ai confiance  
Car il est mon espérance

### SANCTUS : *tahitien*

#### ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver  
H- Viens Seigneur nous t'aimons  
Viens Seigneur nous t'attendons.

#### NOTRE PÈRE : *latin*

#### AGNUS : *WILLIAM - tahitien*

#### COMMUNION :

- 1- la teitei o Iesu Euhari (*Euhari*)  
Tei iana ra te haamori (*haamori*)  
Te ora, te haamaitai ra'a (*taira'a*)  
I te mau vahia ato'a (*ato'a ra*)
- R- Teie mai nei, o Iesu te(i) roto, te Euhari  
E ma'a mau, te Pane Ora no tona ra mau pipi.
- 2- O te ma'a mau no te ra'i mai (*ra'i mai*)  
Ta te Fatu i horo'a mai (*horo'a mai*)  
Ei paruru i te mau taata (*taata*)  
I to te tino pohere'a (*pohere'a*)

#### ENVOI :

- 1- E Maria peato, e te kui no Iesu  
E veva'o nei matou ia oe a hee mai
- R- Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE A 8H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

**ENTRÉE : MHN 141**

1- Te Mesia ta tatou e titau nei a fea oia e tae mai ai  
Te ani mai te tahi tau i te tahi tau i to teie nei ao arai vavao.

R- Iesu, Iesu, o oe a nei ; Iesu, Iesu te tae mai nei.

2- A fea e hiti ai te mahana i tohu hia e te mau peropheta.  
A hiri e vetea mai te rai, a pou mai ai to tatou nei arai.

**KYRIE : BERNARDINO - tahitien**

**PSAUME : psalmodié**

Vers toi Seigneur j'élève mon âme vers toi mon Dieu.

**ACCLAMATION : Gocam - MHN**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : B. KAUTAI**

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
ma te ha'a maitaira'a oia i ana e,  
te tumu te poiète, no te mau mea 'to'a,  
te tumu te poiète no te mau mea 'toa.

E au mau taea'e, a pupu atu outou, i to outou mau tino,  
ei tutia ora, ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien**

**ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e faaite ia matou to oe pohera'a e te Fatu e,  
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

**NOTRE PÈRE : Dédé III - français**

**AGNUS : Médéric BERNARDINO - tahitien**

**COMMUNION : MHN**

R- En marchant vers toi Seigneur,  
notre cœur est plein de joie, ta lumière nous conduit,  
vers le Père dans l'Esprit, au royaume de la vie.

1- Par ce pain que nous mangeons,  
pain des pauvres, pain des forts,  
tu restaures notre corps, tu apaises notre faim,  
jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons,  
pain des anges, pain du ciel,  
tu nourris nos corps mortels, tu nous ouvres le banquet,  
qui n'aura jamais de fin.

3- Par ce vin que nous buvons,  
joie de l'homme joie de Dieu,  
ton alliance est révélée, au royaume des vivants,  
nous boirons le vin nouveau.

**ENVOI :**

R- Iaorana e Maria e, ua 'l 'oe, te Karatia,  
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua,  
i te merahi i Nataretia, i te ho'e paretania,  
ua parau atu, te merahi iana.

## CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024 A 18H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Veillez et priez dans l'attente du jour,  
Veillez et priez au secret de l'amour.  
Veillez et priez dans l'attente du jour,  
Veillez et priez au secret de l'amour.

1- Partez dans le silence  
Aux sources des eaux claires  
Et cherchez ma présence  
Au feu de la lumière.

**KYRIE** : *tahitien*

### PSAUME :

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, vers Toi, mon Dieu.

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Viens, Emmanuel ! Viens, viens parmi nous !  
Viens, Emmanuel ! Viens, viens nous sauver !

### OFFERTOIRE :

R- Prends le temps, écoute le vent,  
Il te dira que les rêves bien trop tôt s'achèvent  
Prends le temps, garde-le longtemps,  
Car la vie est bien plus belle quand on a le temps.

1- Il faut prendre le temps, t'arrêter maintenant  
Avant que la vie passe et que tout s'efface  
Enivre-toi de fleurs, laisse entrer le bonheur  
Fais qu'il garde sa place au fond de ton cœur.

2- Il faut prendre le temps, retenir le printemps,  
La vie n'est qu'une fête qui trop tôt s'arrête  
Regarde vers le ciel, laisse entrer le soleil  
Un nouveau jour va naître et l'amour t'attend.

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

R- Mon cœur est plus grand que le monde  
Plus grand que tous les univers  
Mon cœur est grand comme l'Amour  
Plus que tous les amours du monde.

1- As-tu compté les grains de sable  
Et les étoiles dans le ciel ?  
As-tu découvert les espaces  
Et tous les rayons du soleil ?

2- As-tu sondé tous les abîmes  
Et les profondeurs de la mer ?  
As-tu gravi toutes les cimes  
Et vu d'où viennent les éclairs ?

3- Que sais-tu de l'enfant à naître  
De son présent, de son futur ?  
Peux-tu changer le fond d'un être  
Et ses désirs les plus obscurs ?

4- Qui cherches-tu dans la prière  
Et dans les pages des Ecrits ?  
Qui reçois-tu dans ta misère  
Sinon le souffle de ma vie.

### ENVOI :

R- Encore un peu de temps,  
C'est le temps de l'Avent,  
Encore un peu de temps,  
Pour que vienne l'enfant.

1- Voici la bougie de mon sourire  
Pour te dire Seigneur  
Que je t'attends résolument.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024

18h00 : Messe : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024

##### 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT - VIOLET

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Maheaiki LAUT - anniversaire ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 2 DECEMBRE 2024

Férie - violet

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+) Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

#### MARDI 3 DECEMBRE 2024

Saint François Xavier, prêtre - fête, patron des Missions - blanc

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

#### MERCREDI 4 DECEMBRE 2024

Saint Jean de Damas, prêtre et docteur de l'Église

[14<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Pascal CHANG SOI, Évêque de Taiohae - Te Fenuanata]

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 5 DECEMBRE 2024

Férie - violet

05h50 : Messe : Barbara ESTALL - anniversaire ;

#### VENDREDI 6 DECEMBRE 2024

Saint Nicolas, évêque - violet

05h50 : Messe : Boris et Tetiamana JAMET - anniversaires ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 7 DECEMBRE 2024

Saint Ambroise, évêque et docteur de l'Église - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : John et Joseline WONG SING - anniversaire ;  
18h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

#### DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024

##### 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT - VIOLET

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

À ce jour, la paroisse de la Cathédrale a collecté 1 561 540 xpf  
Soit 55% de 2023

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2024  
Dimanche 8 décembre 2024 – 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent - Année C

## HUMEURS...

### DES PRETRES SELON LE CŒUR DE JESUS

L'édito du Père Paul HODÉE, le 24 mai 1992, à l'occasion de la publication de l'Exhortation apostolique du pape saint Jean Paul II : « Pastores dabō vobis » :

« Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur ».

Cette promesse du Seigneur par le prophète Jérémie, introduit le texte de Jean-Paul II sur « la formation des prêtres dans les circonstances actuelles ». C'est la vaste synthèse du dernier Synode mondial des évêques en 1990. Sujet combien actuel et source de joie, d'action de grâce à Tahiti en cette année exceptionnelle avec l'ordination sacerdotale de Patrick, Abraham, Bruno. Les précédents « Semeur » vous ont fait vivre cet événement unique étalé sur trois mois. Trois histoires personnelles, trois regards d'amour du Seigneur qui appelle, trois réponses généreuses au terme d'une longue formation.

Quelle illustration concrète, pratique, signifiante de l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II pour le monde entier ! Le prêtre, pris parmi les hommes, ni meilleur ni pire que les jeunes de sa génération, mais devenu, par le don de

l'Esprit, ami intime du Christ-Pasteur et serviteur proche de ses frères face aux défis du monde d'aujourd'hui.

Rare généraliste « expert en humanité » dans un monde éclaté en multiples spécialités, idéologies, opinions, à la suite du Christ comme les Apôtres le prêtre se fait tout à tous sans exclusive ni distinction. Au cœur de la société, au service des familles accueillant aux enfants et aux jeunes, le prêtre est levain d'Évangile, sel des Béatitudes, lumière d'espérance et de vie.

Comme Jésus sur les routes de Palestine, sa spiritualité est pastorale. Elle unit dans un seul et même amour la tête, le cœur et les mains. Pussions-nous, comme Jésus, garder notre cœur ouvert, dans un même élan, au Père pour faire sa volonté et à nos frères et sœurs dans le don total de tout nous-mêmes, comme les Pères Henri Dano et André Darielle que le Seigneur vient de rappeler à Lui en plein service missionnaire dans nos îles.

Père Paul HODÉE

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### MARIE, SIGNE D'ESPERANCE

Cette année, le 8 décembre étant un dimanche il y a préséance sur la solennité de l'Immaculée Conception, c'est pourquoi nous la célébrons lundi 9 décembre.

On se souvient que le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé le 8 décembre 1854 par le Pape Pie IX. Et le 25 mars 1858, à Lourdes, lors de la seizième apparition dont bénéficiait Bernadette Soubirous, celle-ci demande à « la Dame » de dire son nom, et « la Dame » lui répond en patois : « Que soy era Immaculada Councepciou » (« Je suis l'Immaculée Conception »). Ainsi, se confirmait de façon éclatante l'intuition qu'avait l'Église au sujet de la Vierge Marie qui était « comblée de grâce » (Luc 1,28) et donc rachetée dès sa conception.

En septembre 2008, à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge Marie, le Pape Benoît XVI a effectué un voyage apostolique en France qui s'est achevé par un pèlerinage à Lourdes du 13 au 15 septembre. Au terme de la traditionnelle procession aux flambeaux sur l'esplanade du rosaire (le 13 septembre), le Saint Père a prononcé une belle homélie rappelant qu'en ce sanctuaire où convergent les chrétiens du monde entier : « **la Vierge Marie y a fait briller l'espérance et l'amour** en donnant aux malades, aux

pauvres et aux petits la première place, nous sommes invités à découvrir la simplicité de notre vocation : *il suffit d'aimer* ».

En ce temps de l'Avent qui nous prépare au Jubilé de l'Espérance, je vous propose de relire un article écrit par M<sup>gr</sup> Hubert Coppenrath pour le communiqué diocésain du 17 septembre 2008.

### Marie, signe d'espérance

Dans le discours qu'il a prononcé à Lourdes au terme de la procession aux flambeaux, le Pape Benoît XVI a déclaré : « Marie est ainsi le signe de la victoire de l'amour, du bien, de Dieu, donnant à notre monde l'espérance dont il a besoin ».

Marie est signe et motif d'espérance car elle est l'Immaculée Conception. Préservée par la mort et la résurrection de son Fils de tout péché et même de la souillure originelle, elle est maintenant associée à la gloire du Christ dans le ciel où elle est présente avec son âme et son corps.

Le Pape voit dans la femme décrite au chapitre XII de l'Apocalypse l'image de la gloire de Marie. Elle est donc signe de la victoire du Christ sur la mort et le péché. Or ce que



N°57

8 décembre 2024

Marie est désormais est le fruit de la grâce de Dieu et non d'efforts extraordinaires de sa part. C'est justement ce qui nous rassure et nous donne confiance. Nous connaissons bien notre faiblesse et nos limites et nous savons que nous n'arriverons jamais à la sainteté par nos propres moyens ; mais ce que nous ne pouvons pas faire seul, la grâce peut le faire avec nous. Ne soyons donc pas découragés par les échecs et le manque de réussite, la sainteté n'est pas inaccessible si nous laissons agir la grâce en nous.

Ce qui est vrai dans le parcours spirituel de chacun, l'est aussi pour l'ensemble du monde. Il y a bien des motifs de découragement dans la vie du monde aujourd'hui tant le péché dans toutes ses formes semble puissant et triomphant, mais il y a pourtant quelqu'un dont la seule personne constitue un échec retentissant pour le péché et les forces du mal, c'est l'Immaculée.

Aussi, dans son intervention à l'angélus du 14 septembre, prononcée à Lourdes, Benoît XVI considère que la grâce de l'Immaculée Conception n'est pas seulement un privilège

accordé à Marie, mais une grâce donnée à l'humanité toute entière puisque il est un motif d'espérance pour tous. Le Pape note aussi que ce privilège, ne place pas Marie sur un piédestal qu'il l'éloigne de nous, au contraire il rapproche Marie de chacun de nous, puisque c'est le péché qui divise les hommes et les éloigne les uns des autres. L'amour très pur qui réside en Marie lui permet d'approcher les hommes en toute simplicité et sans obstacle.

Ce voyage du Pape à Lourdes, en cette année du jubilé des apparitions de Lourdes, attire donc l'attention sur le message confié par Marie à Bernadette et finalement renforce notre confiance en Marie et en Dieu et notre amour pour Marie.

+ Hubert COPPENRATH  
Archevêque de Papeete

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

### « BLACK FRIDAY »



Vendredi dernier s'ouvrait avec grand tapage médiatique le "Black Friday", ou "Vendredi noir", fête de la consommation tous azimuts. "Je pense, donc je suis", disait en son temps le philosophe René Descartes. "Je consomme, donc je suis", pourraient affirmer aujourd'hui tant de nos contemporains... Écoutons à ce propos ce que nous dit Hervé Covès dans ce petit article de circonstance paru dans le numéro de Novembre du bulletin diocésain "Église en Corrèze" :

« Quelle étonnante idée que ce vendredi noir : "Il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu". (Luc 23,44-45).

Dès que les portes s'ouvriront, beaucoup se précipiteront dans le sacro-saint de la consommation avec avidité, compulsion et addiction. Il n'est plus question d'une colère divine qui en expulserait les commerçants. Le commerce est devenu

religion. Et, pour le fidèle de ce nouveau culte, il s'agira surtout de faire de bonnes affaires parce que les temps sont rudes et qu'il faut bien vivre. La débauche, juste pour se faire plaisir, est érigée en vertu. L'avidité est comme un jeu, une course folle qu'il faudra remporter. Mais rien n'y changera, l'addiction est là. Cette maladie insidieuse qui nous laisse impuissant, qui nous fait croire qu'un peu de plaisir comblera notre âme de la joie qui nous manque. Et nous laissera las, en quête de sens, face à nos écrans qui encore un peu plus nous feront croire qu'il y a toujours un objet que nous devons convoiter. Peut-être qu'un ultime shot de cette ivresse fantasque apportera cette paix qui pourtant s'éloigne encore un peu plus. Autant se griser, après tout.

Nous étions censés prendre soin du monde qui nous fut confié, qui nous fut offert, gratuitement. Nous avons oublié que ce don est précieux, que ce don est sacré.

Et Dieu dans tout cela ? "Abandonne tout et suis-moi". Le jeune homme riche se retrouve pris au piège de sa richesse. La jeune femme pauvre se retrouve aussi prise au piège de cette apparence, de ce mirage. Ne sommes-nous pas tous pris au piège de nos addictions consuméristes ? Heures funestes, sombres et noires : Dieu est mort. C'est cela le vendredi noir. Témoin d'un monde si dur et si décevant, où même les gens qui nous entourent semblent courir, emportés par ce tourbillon de folie qui n'est pas la Vie. Dans l'agitation effrénée du Black Friday, juste m'arrêter et prier. C'est ainsi que j'y participerai. Et, peut-être me souvenir que dans Le Temple, le voile qui se déchire reste le symbole que le mur du péché qui nous séparait de Dieu a été éliminé. La Vie n'est pas si dure pour ceux qui suivent Jésus et qui peuvent témoigner qu'il est possible, avec lui, de sortir de nos addictions et de proclamer que la Vie est belle ».

À quelques semaines de Noël, cette interpellation n'est pas inutile. Elle pourra nous aider à purifier notre mémoire en nous rappelant que le centre de notre préparation à Noël n'est pas le sapin, mais la crèche qui nous rappelle la naissance de Jésus, sa venue dans l'histoire des Humains, un



jour du temps. Le risque n'est jamais loin, même après le "Black Friday", de centrer ce temps de préparation sur les « *mondanités* », les cadeaux, les repas de fête, et d'oublier l'essentiel : préparer son cœur pour en faire le lieu où nous accueillerons le nouveau-né de Bethleem, le moment venu, en ayant soin de partager notre bonheur à ceux qui souffrent de solitude, de détresse, de maladie. Il ne s'agit pas de

condamner ces aspects de la fête, mais de savoir bien choisir nos priorités pour que l'accessoire ne vienne pas prendre la place de l'essentiel, et que nous puissions dire : "J'aime, donc je suis" !

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

COMMUNIQUE...

COMMUNIQUE D'INFORMATION RELATIF A LA SITUATION DE NOËL (ATO) NOHOTEMOREA

À

Tous les membres du *Presbyterium*, tous les Diacres  
et tous les Fidèles laïcs de l'Archidiocèse de Papeete

C'est avec une grande tristesse que je dois vous informer qu'en tant que Pasteur de notre Archidiocèse de Papeete je viens de remettre, ce jour, à Noël (Ato) NOHOTEMOREA, un Décret du 11 octobre 2024 du Pape François, lui notifiant avec effets immédiats (je cite) :

« ... sa décision suprême et sans appel, qui n'est susceptible d'aucun recours, [décrétant] que la sanction canonique de renvoi de l'état clérical devait être infligée au prêtre susmentionné ».

Noël (Ato) NOHOTEMOREA, désormais ancien prêtre de notre Église locale, est renvoyé « *in pœnam* » [en punition] par le Pape lui-même de l'état clérical et dispensé par lui de toutes les obligations cléricales, y compris celle du célibat.

Concrètement, cela signifie que Noël (Ato) NOHOTEMOREA ne peut plus œuvrer comme prêtre catholique c'est-à-dire célébrer les sacrements (Baptême, Réconciliation, Eucharistie, Onction des malades) ou encore être Assistant canonique au Mariage. Il ne peut prononcer sur les personnes des bénédictions, invoquer le don de l'Esprit-Saint, accomplir des prières de guérison et de délivrance ou encore pratiquer un quelconque exorcisme. Il lui est également interdit de présider la Liturgie des heures ou l'Office de la Parole de Dieu, de prêcher ou de donner des retraites et des enseignements religieux. Il ne peut pas exercer, au sein de nos communautés, les fonctions pastorales, liturgiques (instituées ou occasionnelles), d'administration ou de conseil, assumées ordinairement par les fidèles laïcs. Il ne peut donc être, en paroisse, membre du conseil économique ou pastoral ou encore servir comme musicien, chantre, lecteur, acolyte, *katekita*, *tauturu-katekita*, *tāvini ta'a'e* ou ministre extraordinaire de la communion. Il ne peut davantage être chargé d'organiser et d'accompagner des activités communautaires en particulier les week-ends spirituels ou encore les pèlerinages. Enfin, il ne peut être choisi comme parrain (Baptême et Confirmation) ou même comme témoin (Baptême et Mariage).

Noël (Ato) NOHOTEMOREA ne peut plus se faire appeler Monsieur l'abbé, Révérend Père ou Père (ou tout autre appellation désignant parmi nous le prêtre catholique). Il ne doit plus porter l'habit ecclésiastique tel que prévu au Can. 284. Il devra, par ailleurs, s'abstenir d'user ou de revendiquer un quelconque titre ecclésiastique tout spécialement sur les réseaux sociaux (Facebook...).

Cette décision fait suite au rapport transmis au Souverain Pontife par le Pro-Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation, le Cardinal Luis Antonio TAGLE, concernant les délits graves qu'il a commis, tels que retenus par le décret pontifical et mentionnés dans les canons suivants :

- *Can. 1395 – §1. Le clerc concubin, en dehors du cas dont il s'agit au Can. 1394, et le clerc qui persiste avec scandale dans une autre faute extérieure contre le sixième commandement du Décalogue, seront punis de suspense, et si, après monition, ils persistent dans leur délit, d'autres peines pourront être graduellement ajoutées, y compris le renvoi de l'état clérical.*

- *Can. 1383 – Qui fait un gain illégitime sur les offrandes de messes sera puni de censure ou d'autres peines selon le Can. 1336 §§ 2-4.*

- *Can. 1378 – §1. Qui, outre les cas déjà prévus par le droit, abuse du pouvoir ecclésiastique, de l'office ou d'une charge, sera puni selon la gravité de l'acte ou de l'omission, y compris de leur privation, restant sauve l'obligation de réparer le dommage.*

- *Can. 1371 – §1. Qui, n'obéit pas au Siège Apostolique, à l'Ordinaire ou au Supérieur, lorsque légitimement il donne un ordre ou porte une défense et qui, après monition, persiste dans la désobéissance, sera puni, selon la gravité du cas, d'une censure ou de la privation de l'office ou d'autres peines, dont il est question au, §§ 2-4.*

- *Can. 1376 – §1. Sera puni des peines prévues au Can. 1336 §§ 2-4, restant sauve l'obligation de réparer le dommage : 1° qui soustrait des biens ecclésiastiques ou empêche d'en percevoir les fruits ;*

*2° qui, sans la consultation prévue, le consensus ou la licence, ou bien sans un autre prérequis imposé par le droit pour la validité ou pour la licéité, aliène des biens ecclésiastiques ou exerce sur eux un acte d'administration.*

- *§2. Sera puni d'une juste peine, y compris par la privation de l'office, et restant sauve l'obligation de réparer le dommage :*

*1° qui, par sa propre faute grave commet le délit dont il est question au § 1, n. 2 ;*

*2° qui est reconnu gravement négligent d'une autre manière dans l'administration des biens ecclésiastiques.*

J'ai indiqué à l'intéressé qu'il pourrait bénéficier de notre part d'un accompagnement pastoral et spirituel pour réparer les abus commis et les malversations reprochées. Certaines d'entre elles feront l'objet d'un procès en Correctionnelle le 25 février prochain. Il s'agit de l'aider et

l'encourager à redevenir, d'une manière digne et responsable, un fidèle laïc bienveillant. Il est ainsi appelé à revenir à de meilleurs sentiments après une longue errance personnelle et de nombreux mois d'intimidations par personnes interposées, d'opposition stérile et de déni.

Je comprends que certaines personnes proches de Noël (Ato) NOHOTEMOREA soient affectées par cette décision pontificale sans recours possible. Plutôt que d'alimenter les réseaux sociaux par des invectives ignorantes, irrespectueuses, violentes ou injustes à l'encontre du Pape François, de moi-même et de mes proches collaborateurs, je vous invite tous à prier, en ces heures graves, pour notre

Archidiocèse et pour notre frère afin de l'aider à se ressaisir en fidèle obéissant du Christ et de l'Église.

« *Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.* » (Jean 3, 21)

À Papeete (Tahiti), le mercredi 4 décembre 2024

+ Jean Pierre COTTANCEAU  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT SAINT ET L'ÉVANGÉLISATION

Au cours de l'audience générale du mercredi 4 décembre, le Pape François s'est arrêté sur l'œuvre évangélisatrice de l'Esprit Saint. Pour lui, l'annonce de la Bonne Nouvelle passe inévitablement à travers l'action de l'Esprit Saint. Chacun est donc appelé à prier pour le recevoir, et à toujours revenir à la proclamation faite par le Christ.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Après avoir réfléchi sur l'action sanctifiante et charismatique de l'Esprit, nous consacrons cette catéchèse à un autre aspect : l'œuvre évangélisatrice de l'Esprit Saint, c'est-à-dire à son rôle dans la prédication de l'Église.

La Première Lettre de Saint Pierre définit les apôtres comme « *ceux qui ont annoncé l'Évangile par l'Esprit Saint* » (cf. 1,12). Dans cette expression, nous trouvons les deux éléments constitutifs de la prédication chrétienne : son *contenu*, qui est l'Évangile, et son *vecteur*, qui est l'Esprit Saint. Parlons de l'un et de l'autre.

Dans le Nouveau Testament, le mot « *Évangile* » a deux significations principales. Il peut se référer à l'un des quatre Évangiles canoniques : Matthieu, Marc, Luc et Jean, et dans ce sens, l'Évangile signifie la bonne nouvelle proclamée par Jésus durant sa vie terrestre. Après Pâques, le mot « *Évangile* » prend le sens nouveau de bonne nouvelle concernant Jésus, à savoir le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Seigneur. C'est ce que l'Apôtre appelle « *Évangile* » lorsqu'il écrit : « *Je n'ai pas honte de l'Évangile, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* » (Rm 1,16).

La prédication de Jésus, et plus tard celle des Apôtres, contient également tous les devoirs moraux qui découlent de l'Évangile, en commençant par les dix commandements et en terminant par le commandement « *nouveau* » de l'amour. Mais si nous ne voulons pas retomber dans l'erreur dénoncée par l'apôtre Paul de faire passer la loi avant la grâce et les œuvres avant la foi, nous devons toujours repartir de la proclamation de ce que le Christ a fait pour nous. C'est pourquoi l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, insiste tant sur la première des deux, c'est-à-dire sur le *kerygme*, ou « *proclamation* », dont dépend toute application morale.

En effet, « *dans la catéchèse, la première annonce ou "kerygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. [...] Quand nous disons que cette annonce est "la première", cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce*

*qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. [...] On ne doit pas penser que dans la catéchèse le kerygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce* » (n°164-165) c'est-à-dire du *kerygme*.

Jusqu'à présent, nous avons vu le contenu de la prédication chrétienne. Cependant, nous devons également garder à l'esprit le *vecteur* de l'annonce. L'Évangile doit être prêché « *par l'Esprit Saint* » (1 P 1,12). L'Église doit faire exactement ce que Jésus a dit au début de son ministère public : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres* » (Lc 4,18). *Prêcher avec l'onction de l'Esprit Saint* signifie transmettre, en même temps que les idées et la doctrine, la vie et la conviction de notre foi. Cela signifie s'appuyer non pas sur « *les discours persuasifs de sagesse, mais sur la manifestation de l'Esprit et de sa puissance* » (1 Co 2,4), comme l'écrivait Saint Paul.

Facile à dire - pourrait-on objecter - mais comment le mettre en pratique si cela ne dépend pas de nous, mais de la venue de l'Esprit Saint ? En fait, il y a une chose qui dépend de nous, en fait deux, et je vais les mentionner brièvement. La première est la *prière*. L'Esprit Saint vient sur ceux qui prient, parce que le Père céleste - c'est écrit - « *donne l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent* » (Lc 11,13), surtout quand on le lui demande pour annoncer l'Évangile de son Fils ! Quel malheur de prêcher sans prier ! On devient ce que l'Apôtre appelle « *un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* » (cf. 1 Co 13, 1).

Par conséquent, la première chose qui dépend de nous est de prier. Afin que vienne l'Esprit-Saint. La seconde est de *ne pas vouloir nous prêcher nous-mêmes, mais Jésus le Seigneur* (cf. 2 Co 4,5).

Cela concerne la prédication. Il y a parfois de longs sermons, 20 minutes, 30 minutes... Mais s'il vous plaît, les prédicateurs doivent prêcher une idée, une émotion et une incitation à l'action. Au-delà de huit minutes, la prédication

s'estompe, elle n'est pas comprise. Et cela, je le dis aux prédicateurs... [applaudissements] Je vois que vous aimez entendre cela ! Nous voyons parfois des hommes qui, lorsque le sermon commence, sortent fumer une cigarette et reviennent ensuite. S'il vous plaît, le sermon doit être une idée, une émotion et une proposition d'action. Et ne dépassez jamais dix minutes. C'est très important.

La deuxième chose - je vous le disais - c'est de ne pas nous prêcher nous-mêmes, mais de prêcher le Seigneur. Il n'est pas nécessaire d'insister sur ce point, car toute personne engagée dans l'évangélisation sait bien ce que signifie concrètement ne pas se prêcher soi-même. Je me limiterai

à une application particulière de cette exigence. Ne pas vouloir se prêcher soi-même implique aussi de ne pas toujours privilégier les initiatives pastorales promues par nous et liées à notre propre nom, mais de collaborer volontiers, si on nous le demande, à des initiatives communautaires, ou qui nous sont confiées ainsi par obéissance.

Que l'Esprit Saint nous aide, nous accompagne et enseigne à l'Église à prêcher ainsi l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce temps ! Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI – 2<sup>ÈME</sup> EXPÉDITION<sup>1</sup> (SUITE)

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Les eries Otu, Vegiatua, Ginoy, et la plupart des Indiens du district, sont allés dans la baie de *Puerto de la Virgen* pour procéder à l'enterrement de l'eri Pajairiro. Le commandant envoya l'interprète pour assister à la cérémonie ; et le lendemain, il nous en fit une description conforme à celle que les Anglais ont donnée dans la relation de leur voyage. Nos charpentiers ont continué le montage de la maison, et les Indiens ont aidé avec beaucoup d'activité à faire le toit, le couvrant d'une espèce de feuille très bien tressée, qu'ils emploient pour leurs habitations. L'eri du district demanda à passer la nuit dans la maison que l'on construisait en compagnie de l'interprète et de la garde, ce qui lui fut accordé. Il apporta du poisson, en abondance pour le souper, manifestant le plus grand plaisir d'être vu en leur compagnie. Le souper terminé, nos gens disposèrent un lit pour lui ; il fit changer l'oreiller de place, parce que, disait-il, c'était un manque de respect d'avoir les pieds tournés du côté de l'*imaray* qui était tout près ; puis il dormit tranquillement.

Le 26, il s'est produit deux événements dignes de remarque, et qui peuvent servir à caractériser ces insulaires. Le commandant, connaissant leur penchant pour le vol, donna l'ordre de mettre un piquet de soldats dans la maison afin de veiller surtout sur les ferrures. Quelques-uns d'entre eux, sans respect pour la sentinelle, voulaient entrer de force. Le factionnaire s'étant livré à quelques démonstrations de défense, mais sans faire de mal, ils se retournèrent contre lui en lui jetant des pierres. Enfin, on avait volé une chemise et un pantalon à un matelot qui lavait son linge en compagnie d'autres personnes. Voulant reprendre son bien, il reçut une pierre sur l'oreille gauche qui le renversa sans connaissance. Ramené à bord de la frégate, le chirurgien, après examen de la blessure, déclara que l'homme était en danger de mort, et qu'il fallait lui administrer les sacrements ; ce qui fut fait. Le commandant ayant eu connaissance de ces désordres, voyant qu'on s'éloignait avec les pirogues, et que dans l'espace d'un quart d'heure tout le monde avait disparu, envoya à terre un canot avec le

capitaine en second, pour voir ce qui se passait. À sept heures du soir, un officier, Don Nicolas Toledo, est revenu à bord pour apprendre au commandant, de la part du capitaine en second, l'état des choses ; il ajouta, en outre, que l'eri Vegiatua était sur le point de fuir avec tout son monde ; mais que le capitaine en second le retenait en attendant ses ordres. Le commandant ne savait quel parti prendre. L'opinion de Don Nicolas était de s'emparer de Vegiatua, de l'amener à bord et de le garder en otage jusqu'à ce que le délinquant soit livré pour subir la punition méritée. Cette mesure n'était pas sans précédent : l'Anglais Cool, dans le district d'Opore, avait retenu à son bord, comme prisonniers, trois chefs principaux jusqu'à ce qu'ils lui aient fait rendre un marin resté à terre. Vegiatua une fois prisonnier, on livrerait le coupable, et on le punirait pour servir d'exemple aux autres. Les missionnaires s'opposèrent à cette mesure, disant que si on y avait recours les Otahetiens en seraient très irrités, et que, la frégate une fois partie, ils assouviraient leur rage sur les missionnaires et les personnes qui doivent rester avec eux.

Le domestique d'un officier se promenait à terre sur le bord de la rivière au moment où tout le monde fuyait. Il fut entouré par des Indiens sortant des broussailles. L'un d'eux, armé d'une épée, avait saisi la main du domestique, et, enlaçant ses doigts avec les siens, il le retenait de manière à ne pas le laisser s'échapper, lui criant d'une voix impérieuse : *Arimay ! arimay !* ce qui veut dire : Venez par ici, venez par ici ! et tous l'entraînèrent dans la montagne. Lorsqu'ils y arrivèrent, un capitaine de Vegiatua, qui avait vu toute l'affaire intervint et délivra le prisonnier. Ce même capitaine se trouvant à bord quelque temps après, et y rencontrant ce domestique, se servit de signes pour nous faire comprendre de quelle manière il l'avait fait mettre en liberté.

Le commandant demanda à Vegiatua de livrer l'homme qui avait blessé le matelot ; il le promit mais il ne tint jamais parole.

---

<sup>1</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°10 du 9 mars 1867 – p.41.

Le jour suivant on a su que Vegiatua s'était rendu dans le district de Tallarapu avec ses *pagias*, ou pirogues doubles, à la suite d'un message qu'il avait reçu de l'eri Otu, qui s'était retiré dans ce district avec tout son monde à la suite de ces désordres.

En apprenant ces événements, le commandant ordonna à quelques officiers, accompagnés de deux Indiens chrétiens et du soldat Maximo, de se rendre à terre pour s'assurer si Vegiatua avait fui. Le fait étant certain, les officiers décidèrent sur le champ d'envoyer l'Indien Thomas et le soldat Maximo à Tallarapu pour ramener Vegiatua, en l'assurant qu'il n'avait rien à craindre et que nous étions toujours ses amis. Cette démarche ne devait pas réussir, car l'Indien Thomas conseilla à l'eri de ne pas revenir, lui disant qu'on voulait le faire prisonnier et l'emmener à Lima. Maximo, voyant qu'il ne pouvait rien obtenir, proposa à Thomas de regagner la frégate, mais celui-ci ne le voulut pas, et Maximo dut retourner seul.

Le jour suivant, Maximo est venu à bord avec un Indien très fidèle, nommé Taytoa, capitaine de Vegiatua, apportant la nouvelle du retour de ce dernier et d'Otu, et demandant qu'on envoie quelques officiers pour les recevoir, car ils n'étaient pas sans quelque crainte. On s'embarqua immédiatement, et on alla jusqu'à Tallarapu, où on trouva le fugitif dans sa case. Vegiatua dit aux officiers qu'il n'avait pu partir parce que l'eri Otu était allé très loin avec Thomas Pautu, mais qu'il se mettrait en route le jour suivant.

Les missionnaires et quatre officiers descendirent à terre (à Ojatitura), et observèrent que les gens qui avaient fui reparaissaient ; leur ayant demandé où était Vegiatua, ils répondirent qu'il viendrait le lendemain.

Notre maison était gardée par un caporal et trois soldats ; le caporal, craignant quelque attaque, pria le commandant d'envoyer plus de monde ; celui-ci fit porter à huit les soldats de garde, qu'il plaça sous les ordres d'un sergent.

Le 29, à cinq heures du soir, Vegiatua arriva avec la famille d'Otu ; mais étant toujours sous l'effet de la crainte, il ne se rendit pas à bord. Quelques officiers et d'autres personnes qui se trouvaient à terre, en apprenant l'arrivée de Vegiatua sur la plage, allèrent à sa rencontre et le reçurent avec de grandes démonstrations d'amitié. Ils l'accompagnèrent ensuite jusqu'à sa case, où ils eurent ensemble une longue conversation, cherchant à lui démontrer qu'il n'avait rien à craindre en se rendant sur la frégate ; que tout ce qu'on lui avait raconté était faux ; qu'on ne lui ferait aucun mal, et qu'on n'avait nullement l'intention de l'emmener à Lima. Ces assurances, cependant, ne le convainquirent pas entièrement, et les officiers et les autres Espagnols revinrent sans lui à bord.

On ne comptait donc plus sur la visite de Vegiatua quand, à neuf heures du matin, nous vîmes venir une pirogue double, et nous reconnûmes par la cabine dont elle était surmontée qu'elle appartenait à cet eri. Nous le reçûmes à bras ouverts, lui manifestant le plaisir que nous avions de le voir se rendre à bord. Avant de nous quitter, il demanda un fanal et une voile, qu'on lui accorda. Il prit aussi du chocolat, et à midi il fit route pour Ayautea (partie sud de Tairapu).

Le jour suivant on commença à débarquer les vivres pour les déposer dans la maison. Les deux missionnaires y passèrent la journée pour les garder et y restèrent aussi pendant la nuit. Le travail avançait rapidement, parce que le capitaine

Taytoa s'était chargé avec ses Indiens de faire la couverture et autres travaux nécessaires. Nous avons d'abord essayé de bâtir les piliers en *tapias* (murs en glaise), mais ils se fendaient, et il avait fallu abandonner cette méthode et adopter le mode de construction des insulaires.

Le premier de l'an 1775, on planta une croix en terre, hissant le pavillon espagnol et proclamant par trois fois notre auguste monarque. Il y avait un concours immense d'Indiens du district et du voisinage. Ils se comportèrent avec la plus grande décence et aménité, observant attentivement tout ce qui se passait, plusieurs grimpaient sur les arbres pour mieux voir. Ils paraissaient très étonnés, et nous posaient des questions fort spirituelles sur toute la cérémonie.

Le soir, à neuf heures, on prit à bord de la frégate deux voleurs qui s'étaient cachés sous une table. Lorsqu'ils se virent découverts, ils se jetèrent à la mer, et il en coûta beaucoup de peine pour les prendre, parce qu'ils plongeaient sous la frégate, passant rapidement de bâbord à tribord ; enfin ils furent saisis et mis aux fers.

Le jour suivant, on amarra les deux coupables sur un canon et on leur appliqua cinquante coups de corde à chacun, en présence des capitaines Titorea et Taytoa et de la mère de Vegiatua, qui se sont montrés irrités à un tel point contre les voleurs que Titorea, armé d'un grand bâton, les eût corrigés lui-même s'il n'avait été retenu, et que la mère de l'eri donna à l'un d'eux un grand coup de pied, demandant avec insistance d'augmenter la punition. L'exécution terminée, les coupables furent renvoyés à terre.

Le soldat Maximo alla à Tallarapu pour chercher un taureau sauvage qui s'était échappé d'Ojatitura, mais il ne put le prendre et il retourna à l'hospice.

Les eries Vegiatua et Otu sont venus de Tallarapu à Ojatitura et ont visité la frégate, mais avec tous les signes de la méfiance. Ils ont mangé à bord et sont retournés à terre.

On nous a volé une étole et un petit livre de préparation pour la messe ; mais un des gens de Vegiatua ayant été témoin du larcin courut après le voleur, lui prit les objets soustraits et les reporta à l'hospice.

Le 5, des insulaires en grand nombre visitèrent notre maison, bien trop petite pour les contenir tous ; il était vraiment impossible de modérer leur curiosité.

A quatre heures du soir, le même jour, tous les officiers et les missionnaires, réunis dans la maison sur la convocation du commandant, invitèrent les principaux eries et les Indiens notables à venir pour procéder à l'installation de l'établissement. On leur demanda s'il leur était agréable que les missionnaires et l'interprète restassent dans l'île ; ils répondirent unanimement par l'affirmative, les deux principaux caciques Otu et Vegiatua promettant spontanément de les protéger et de les défendre contre toute insulte de la part des habitants de l'île, de contribuer à leur subsistance, et, dans le cas de manque de vivres, de leur fournir tous les comestibles nécessaires. En même temps ils firent une distinction pleine de raison : ils stipulèrent que dans le cas où les nôtres subirait quelque extorsion de la part des habitants de Moorea avec lesquels ils n'étaient pas en bons termes, ou de la part de quelque embarcation étrangère à laquelle ils ne pourraient résister, on ne les en rendit pas responsables. On leur fit expliquer par l'intermédiaire d'un interprète la grandeur de notre souverain, son dessein de les favoriser et de les instruire

pour qu'ils deviennent supérieurs à tous les autres insulaires de ces mers ; on leur offrit, en son nom royal, comme on y était autorisé par les instructions, de leur fournir du fer, de les défendre contre leurs ennemis ; et on les assura que des navires de Sa Majesté les visiteraient fréquemment, s'ils remplissaient avec fidélité les engagements qu'ils prenaient. Ils furent unanimes dans leur consentement, et déclarèrent à haute voix qu'ils reconnaissaient Sa Majesté pour roi d'Otaïhiti et de toutes leurs terres, chacune des clauses de cette convention leur plaisant extrêmement. Tout ce qui se passa dans cette séance a été constaté dans un procès-verbal formel, légalisé par le commissaire (*contador*) de la frégate, Don Pedro Freyre y Audrade.

Le 6, il vint quelques Indiens de Tallarapu, chargés de bambous, et ils firent l'entourage d'une portion de jardin. Il y avait un concours immense de peuple pour visiter la case et voir le portrait du roi d'Espagne, qu'on avait placé ce jour-là sur le battant de la porte, afin que tous puissent le contempler à leur aise et autant qu'il leur plairait.

À dix heures, la frégate et le paquebot sont sortis du port pour aller à l'île de *Orayatea*. Immédiatement après ce départ, les principaux des Indiens sont venus à notre hospice, et à leur suite une grande quantité de monde.

Le lendemain, le capitaine Titorea nous y visita avec sa femme Opo, et nous lui demandâmes de donner des ordres pour achever les cloisons intérieures de la maison. Il commanda aussitôt à ses gens d'apporter les bambous qu'il avait fait amasser pour son propre usage à peu de distance de l'hospice, et ils se mirent à faire les cloisons qui nous manquaient encore. Ce travail nous a été de la plus grande utilité, parce que le soir il arriva tant de gens de *Orayatea* et de l'île elle-même pour célébrer leurs *heybas* ou divertissements d'usage qu'il était très à propos de pouvoir nous enfermer chez nous. Cependant nous n'avons été débarrassés qu'à la nuit de cris importuns et des vociférations de tant de gens.

Le 9, les Indiens ont fait une portion de la clôture du jardin avec des bambous. Ce même jour, comme preuve de notre satisfaction, nous fîmes présent d'une hache à chacun des principaux de l'île. Nous en donnâmes six sur les dix que nous possédions.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1867

---

ON SE BOUGE

LÆTITIA WUILMET, VICE-CHAMPIONNE DU MONDE DE JUDO - VETERAN

Ce mois de novembre, nous accueillons, Lætitia WUILMET, vice-championne du monde du judo – vétéran pour la séance de sport mensuelle à l'Accueil Te Vaiete pour nos oiseaux de la rue.

Il a plu cette nuit et la fin du mois est tendue, beaucoup d'électricité dans l'air, phénomène accentué par l'agitation citadine du Black Friday d'hier soir !! Mais la séance de sport aura bien lieu à Te Vaiete. Rendez-vous incontournable de fin de mois, un peu comme la paye !!! Certains oiseaux fréquentant l'Accueil, ne voyant pas l'affiche placardée sur la porte de l'infirmerie, m'ont interpellé hier : « *Il y a bien sport demain ?* » La semaine a été un peu bousculée par différents événements et j'ai zappé l'affichage. La belle affiche est restée enroulée sur le bureau de l'infirmerie mais je l'ai collée le samedi matin dès mon arrivée (un peu en retard !!).



Cédrik est déjà en place et a déjà fait la visite de présentation de l'Accueil Te Vaiete à notre invitée du mois : Laetitia Wuilmet. Elle vient tout juste de rentrer de Las Vegas où se sont déroulés les championnats du monde de

judo. Laetitia est revenue avec une magnifique médaille d'argent, bien méritée ! C'est donc une vice-championne du monde de judo, catégorie vétéran, qui vient à la rencontre de nos oiseaux pour leur dire que tout est possible avec persévérance et détermination.

De l'intérieur de l'infirmerie, où je fais deux petits pansements, j'entends la douce voix de Père Christophe appeler les retardataires, les oiseaux restés à l'extérieur de l'Accueil Te Vaiete. Le portail se ferme et la musique est lancée : Les années 80 pour redonner le sourire sur un rythme soutenu orchestré par notre coach préféré, Cédrik. Les échauffements se font dans un premier temps sous le préau et dans le jardin. Deux par deux, et va s'y que je pousse et que tu résistes, toujours deux par deux et va s'y que je tire et que tu résistes encore. Il n'a pas fallu attendre longtemps avant d'entendre les éclats de rire et les petits pics moqueurs remplis d'humour et d'encouragement. C'est un peu le fouillis cet échauffement mais force est de constater que tout le monde participe avec plaisir, même les plus renfrognés laissent entrevoir un sourire sur leur visage taciturne. Cédrik baisse un peu le son pour attirer l'attention de tous les oiseaux car il va donner les consignes des 7 exercices qu'ils vont se répéter 5 fois. Le programme, qui va mettre en marche certains muscles encore endormis, paraît simple si bien que certains oiseaux en rigolent déjà, du style « *fastoche* ». Sur son téléphone portable, tout est orchestré, la mesure est donnée et la cadence « *activité – récupération* » est ponctuée par un gong tibétain, ce qui en fait rire plus d'un. Les exercices sont d'une simplicité enfantine comme rester assis sur sa chaise et taper des mains sous ses cuisses, ce qui oblige à lever les jambes l'une

après l'autre. Ou alors la fameuse dance de Josiane Balasko lorsqu'elle fait la majorette dans un parking lugubre. Mouvements simples, sur un rythme soutenu mais très physiques qui permettent de dérouiller les articulations. Puis c'est un moment calme de gainage, les avant-bras bien positionnés sur la chaise, tout le corps tendu en attendant le compte à rebours et le gong final qui annonce la fin de l'exercice. Moment de soulagement avant le prochain exercice, les visages se détendent, les sourires sont communicatifs dans la joie de cet exploit réalisé pour soi sous le regard des autres. « *J'y suis arrivé, j'ai réussi !!* » Cédrik, coach très pédagogue, corrige les positions en passant au milieu d'eux, et les félicite, les encourage à tenir la position encore 5 ou 10 secondes, jusqu'au gong qui les fait éclater de rire à chaque fois. Les rires partagés sont d'autant plus vrais que les efforts sont bien réels et tout un chacun ressent intensément ce dépassement de soi-même, jusqu'à en mouiller le tee-shirt. Les gouttes de sueurs perlent sur leur visage. Pour certains, la nuit a été courte et arrosée, houleuse parfois, mais ils sont là, offrant le meilleur d'eux-mêmes. Les 5 séries sont presque terminées, les plus courageux poursuivent avec détermination en s'appliquant sur chaque geste sous l'œil aiguisé de Cédrik et Père Christophe. On ne lâche rien, on continue !! Les encouragements portent leurs fruits sur ceux qui s'étaient octroyés une petite pause avant la fin de l'exercice. Le gong final retentit et l'on entend un soupir de soulagement et de joie, mais ce n'est pas fini ! Vient le temps de la récupération, de la respiration en profondeur et des étirements. Un bras au-dessus de la tête, la main opposée sur le coude qui tire et les ventres se creusent tout en expirant profondément. Les instructions sont clairement énoncées et comprises par l'ensemble des oiseaux. Dans le calme, ils vont ranger leur chaise et reviennent pour la photo finale. Les visages heureux se comptent à la pelle, un peu comme les feuilles d'automne ! Est-ce parce qu'ils vont

passer à table ou pour ce merveilleux moment partagé où le temps d'un instant, la vie restituait le goût de vivre, la reconnaissance, la joie de l'effort reconnu et récompensé par ses pairs mais aussi par ses frères et sœurs de la rue.

Merci Cédrik pour ton sérieux dans ton implication, pour l'Amour que tu portes à ton prochain.

Merci Laetitia d'avoir pris du temps pour venir à la rencontre des oiseaux de la rue.

Merci les sportifs du mois de novembre, votre persévérance paye, vos visages s'illuminent jusque dans l'effort fourni : Félicitations.

Merci Stéphane pour ton engagement et ton espérance même pour le plus petit, le plus démuné, le moins sportif. Ils étaient tous là, le cœur à l'ouvrage resplendissant.

À très vite



Rappel pour la séance de sport prévue le dernier samedi de décembre, elle aura lieu le samedi 4 janvier 2025.

© Te Mata Hoa - 2024

## TRIBUNE

« EN RETROUVANT SA SIMPLICITE, L'ÉGLISE RENCONTRERA LE CŒUR DES GENS »

Alors que le pape François publiait récemment sa quatrième encyclique *Dilexit nos*, sur le cœur de Jésus, Laurent Szymczak poursuit la réflexion. Interpellant l'Église, il l'appelle à retrouver sa simplicité, à parler une langue fraternelle et à bâtir l'égalité afin de cultiver une relation précieuse avec chacun.

Dans sa dernière encyclique, *Dilexit nos*, le pape François nous convie à retrouver le cœur de Jésus en ouvrant notre propre cœur, en le faisant centre de notre être. L'Église a la haute responsabilité de faire comprendre cette invitation à chacun afin que chacun la mette en œuvre en vivant au diapason de Jésus, vrai homme et vrai Dieu. Et c'est là qu'est, à mon sens, non seulement utile mais essentielle la simplicité de l'Église : pour atteindre le cœur il faut viser juste, il faut aller droit au but sans encombrer le passage d'obstacles, de lourdeurs, d'écrans qui seront davantage des leurres pour nous détourner de l'essentiel.

Ces lourdeurs, ces écrans sont malheureusement bien trop nombreux aujourd'hui dans l'Église de France. Citons ces prêtres qu'on envoie étudier encore et encore, faisant d'eux des intellectuels, de parfaits théologiens et qui face aux fidèles ne savent plus leur parler simplement, ne savent plus les toucher. Car si l'on veut parvenir au cœur de Jésus, il faut

soi-même être touché en plein cœur, et ce n'est guère par de savantes explications, aussi intéressantes et justes soient-elles, que l'Église y parviendra.

### Parler aux gens dans leur langue

Je me souviens de ce récent dimanche où ce n'est pas la lecture de commentaires dans ma revue mensuelle et de mon journal quotidien qui m'ont fait flamber, mais l'homélie toute simple du prêtre célébrant une messe mise en ligne pour la Journée mondiale des pauvres : par sa simplicité même, elle m'a immédiatement parlé, je l'ai immédiatement comprise et elle m'a mise en marche à la suite du Christ. Ô Église, envoie tes prêtres « *sentir l'odeur des brebis* » plutôt que le vernis des amphithéâtres !

Et puis, pourquoi est-il désormais quasi systématique de chanter « *Saint, saint, saint, le Seigneur* » et Agneau de Dieu en latin au cours des messes ? Le latin est très beau à

écouter en concert mais à la messe les fidèles ont besoin de comprendre ce qu'ils chantent. Combien de Je crois en Dieu en latin ai-je entendu alors que c'est l'un des actes de foi les plus importants qui soient ? J'ai même entendu une fois le Notre Père en latin un soir de Noël alors que les trois quarts de l'assistance n'étaient pas des assidus de l'office du dimanche. Ô Église, parle simplement aux gens dans leur langue, ainsi ils seront édifiés et comprendront tout l'amour de Dieu pour eux !

Jamais l'Église ne doit paraître lointaine des chercheurs du cœur de Dieu. Pourquoi alors continuer les fastes, les ors et les marbres, tout ce « tralala » qui éloigne forcément l'Église du plus grand nombre ; alors elle paraît riche, hautaine et l'on ne peut que rester sur son seuil, nous privant de l'incommensurable beauté du cœur rempli d'amour du Seigneur. Il ne me semble pas que contenir le corps et le sang du Christ dans des patènes et coupes en terre cuite soit un manque de respect à Dieu. Certes, le peuple lui-même est souvent avide de merveilleux, de théâtralisation, mais est-ce cela que l'Église doit lui apporter ? Ô Église, rapproche-toi de tes fidèles, montre-toi telle que tu es intrinsèquement : la réalisation concrète de l'amour du Christ sur la terre, le Royaume déjà-là.

Simplicité, un devoir de l'Église

Ces quelques exemples et cet ardent désir de simplicité ne font pas offense à Dieu qui, est-il utile de le rappeler, s'est fait bébé, tout petit et fragile, né dans une étable et non un palace, dans une famille de simples villageois et non de princes luxueux ; Dieu qui, par Jésus-Christ encore, a vécu dans la pauvreté choisie et la simplicité, côtoyant tout un chacun, allant par les chemins à pied et non à cheval, n'utilisant jamais de grands mots compliqués mais se mettant à la portée de son auditoire par des paraboles

issues de leur quotidien, enfin qui est mort comme le plus simple et le plus pécheur des hommes. Oui, la simplicité est Dieu même, l'Église ne peut la renier et c'est un devoir pour elle de la faire sienne quotidiennement.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, il n'est pas trop tard ! Aller dans le sens de ce que, au fond d'eux-mêmes, dans le cœur de leur cœur, les croyants ou chercheurs de foi recherchent est une évidence. Elle passe aussi par la place des femmes – elles qui suivaient Jésus, étaient ses disciples, ont été présentes jusqu'au tombeau ; Marie-Madeleine étant la première Apôtre chargée d'annoncer la résurrection – et des laïcs – on se focalise bien sûr toujours sur les 12 Apôtres mais les disciples étaient beaucoup plus nombreux, regardez les 72 envoyés en mission.

Quel rapport avec la simplicité ? Il est nécessaire que l'Église mette en application cette toute simple et authentique égalité de l'homme et de la femme (Ish et Isha, l'une étant l'autre partie de l'un, les deux étant égaux et complémentaires et nullement à mettre en opposition ou en hiérarchie), du prêtre et du laïc (le prêtre n'est pas un « super-homme », il n'est apparenté au Christ qu'au moment où il change le pain en corps et le vin en sang du Christ).

Ainsi, retrouvant la simplicité des premiers temps (voir saints Paul et Lydia, sainte Thècle aujourd'hui oubliée, les assemblées dominicales si simples et conformes à ce que le Christ a prescrit, relatées notamment par les premiers textes de l'Église), l'Église rencontrera le cœur des gens, elle saura garder ses fidèles et attirer à elle ceux qui encore ne la connaissent pas, elle saura montrer le vrai visage de Dieu, celui que lui-même nous a montré en Jésus-Christ, un visage de pur amour inconditionnel pour chacun, simple et fraternel.

© La Croix - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024 – 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEÏT – ANNEE C

---

#### Lecture du livre du prophète Baruc (Ba 5, 1-9)

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice. – Parole du Seigneur.

**Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6**

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :

« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence ;

il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 1, 4-6.8-11)

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à

maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 1-6)**

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Tracônite, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.* – Acclamons la Parole de Dieu.

### Prières universelles

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout homme verra le salut de Dieu »... Que notre prière, en ce jour, s'ouvre au monde entier...

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'unité entre les frères séparés de la grande famille chrétienne,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de solidarité entre les pays riches et les pays pauvres,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de réconciliation entre les frères ennemis,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'amitié aux personnes que l'épreuve, la souffrance ou la maladie isolent,... Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans notre communauté, par leur présence, leur témoignage, leur action, ouvrent des chemins d'évangélisation,... Seigneur, nous te prions !

*Dieu notre Père, toi qui veux sauver tous les hommes, que ta Parole nous rende plus proches de ceux dont nous faisons mémoire dans la prière, et nous fasse « progresser de plus en plus » sur le chemin de l'Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

En ce deuxième Dimanche de l'Avent, la Parole de Dieu nous présente la figure de saint Jean-Baptiste. L'Évangile en souligne deux aspects : le lieu où il vit, le désert ; et le contenu de son message : la conversion. Désert et conversion ! C'est sur ces termes que l'Évangile d'aujourd'hui insiste et cette insistance veut nous faire comprendre qu'ils nous concernent directement. Accueillons-les tous les deux.

*Le désert.* L'évangéliste Luc évoque ce lieu d'une manière particulière. Il parle, en effet, de circonstances solennelles et de grands personnages de l'époque : la quinzième année de l'empereur Tibère César, le gouverneur Ponce Pilate, le roi Hérode et d'autres "leaders politiques". Puis il mentionne les religieux, Anne et Caïphe qui étaient au Temple de Jérusalem (cf. Lc 3,1-2). C'est alors qu'il déclare : « La parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie » (Lc 3,2). Mais comment ? Nous nous attendions à ce que la Parole de Dieu s'adresse à l'un des grands que nous venons de citer. Et bien, non ! Ces lignes de l'Évangile expriment une subtile ironie : des hautes sphères où vivent les détenteurs du pouvoir, on passe tout à coup au désert, à un homme inconnu et solitaire. Dieu surprend. Ses choix surprennent : ils n'entrent pas dans les prévisions humaines, ils ne dépendent pas de la puissance ni de la grandeur que l'homme leur associe habituellement. Le

Seigneur préfère la petitesse et l'humilité. La rédemption ne commence pas à Jérusalem, à Athènes ni à Rome, mais dans le désert. Cette stratégie paradoxale nous délivre un très beau message : avoir autorité, être cultivé et célèbre n'est pas une garantie pour plaire à Dieu, mais cela peut au contraire conduire à s'enorgueillir et à le rejeter. Mieux vaut être pauvre intérieurement, comme le désert est pauvre.

Restons sur le paradoxe du désert. Le Précurseur prépare la venue du Christ en ce lieu inaccessible et inhospitalier, rempli de dangers. De nos jours, si quelqu'un veut faire une annonce importante, il se rend habituellement dans les beaux lieux, là où il y a du monde, où il y a de la visibilité. Jean prêche au contraire dans le désert. C'est précisément, en ce lieu aride, dans cet espace vide qui s'étend à perte de vue et où l'on ne trouve pratiquement pas de vie, c'est là que se révèle la gloire du Seigneur qui - comme le prophétisent les Écritures (Is 40,3-4) - change le désert en lac, la terre aride en fontaines (cf. Is 41,18). Voici donc un autre message réconfortant : Dieu, aujourd'hui comme hier, porte son regard là où dominant la tristesse et la solitude. Nous en faisons l'expérience dans nos vies : rarement il nous rejoint sous les applaudissements, lorsque nous ne pensons qu'à nous-mêmes. Il nous rejoint surtout dans les moments d'épreuve. Il nous visite dans les situations difficiles, dans



nos vides qui lui ouvrent de l'espace, dans nos déserts existentiels. C'est là que le Seigneur nous visite.

Chers frères et sœurs, dans la vie d'une personne ou d'un peuple, nombreux sont les moments où l'on a l'impression de se trouver dans un désert. Et c'est précisément là que se manifeste le Seigneur, qui n'est pas accueilli par ceux qui pensent avoir réussi mais par ceux qui n'en peuvent plus. Et il vient avec des paroles de proximité, de compassion et de tendresse : *"Ne crains pas : je suis avec toi ; ne t'inquiète pas : je suis ton Dieu. Je te rends fort ; je viens à ton aide"* (v.10). En prêchant dans le désert, Jean nous assure que le Seigneur vient nous libérer et nous redonner vie, précisément dans les situations qui semblent irrémédiables et sans issue. Il vient là. Il n'y a pas de lieu que Dieu ne veuille visiter. Et aujourd'hui nous ne pouvons que nous réjouir de le voir choisir le désert pour nous rejoindre dans notre petitesse, qu'il aime, et dans notre aridité, qu'il veut désaltérer ! Alors, chers amis, ne craignez pas la petitesse, car la question n'est pas d'être petits et peu nombreux, mais de s'ouvrir à Dieu et aux autres. Et ne craignez pas les aridités, car Dieu ne les craint pas non plus, c'est là qu'il nous rejoint !

Passons au second aspect, *la conversion*. Le Baptiste la prêchait sans relâche et avec véhémence (Lc 3,7). C'est également un thème *"inconfortable"*. De même que le désert n'est pas le premier lieu où nous voudrions aller, de même l'invitation à la conversion n'est pas la première suggestion que nous voudrions entendre. Parler de conversion peut susciter de la tristesse ; il semble difficile de la concilier avec l'Évangile de la joie. Mais c'est parce que l'on réduit la conversion à un effort moral, comme si elle n'était que le fruit de notre effort personnel. C'est justement là le problème, le fait de compter sur nos propres forces. Cela ne va pas. C'est là aussi que se nichent tristesse spirituelle et frustrations. Nous voudrions nous convertir, devenir meilleurs, surmonter nos défauts, changer, mais nous sentons que nous n'en sommes pas vraiment capables et, malgré notre bonne volonté, nous retombons toujours. Nous faisons la même expérience que saint Paul qui, précisément sur ces terres, écrivait : *« Ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas »* (Rm 7,18-19). Par conséquent, si nous n'avons pas, par nous-mêmes, la capacité de faire le bien que nous voudrions, en quoi consiste alors la conversion ? Votre belle langue, le grec, peut nous aider grâce à l'étymologie du verbe *"se convertir"*, *métanoéin*, qui se trouve dans l'Évangile. Il est composé de la préposition *metà*, qui signifie ici *au-delà*, et du verbe *noéin*, qui signifie *penser*. Se convertir, c'est *penser au-delà*, c'est aller au-delà de notre façon habituelle de penser, au-delà de nos schémas mentaux habituels. Je pense aux schémas qui réduisent tout à notre moi, à notre prétention d'autosuffisance. Ou encore aux schémas fermés par la rigidité et la peur qui paralysent, par la tentation du *"on a toujours fait ainsi, pourquoi changer"*, par l'idée que les déserts de la vie sont des lieux de mort et non de la présence de Dieu.

En nous exhortant à la conversion, Jean nous invite à aller au-delà et à ne pas nous arrêter en route ; à aller au-delà de

ce que nous disent nos instincts et de ce que nos pensées photographient, car la réalité est plus grande : plus grande que nos instincts, que nos pensées. La réalité, c'est que *Dieu est plus grand*. Se convertir, c'est ne pas écouter ce qui détruit l'espérance, ne pas écouter ceux qui répètent que rien ne changera jamais dans la vie – les pessimistes de toujours. C'est refuser de croire que nous sommes destinés à sombrer dans les sables mouvants de la médiocrité. C'est ne pas s'abandonner aux fantômes intérieurs qui se présentent surtout dans les moments d'épreuve, pour nous décourager et nous dire que nous n'y arriverons pas, que tout va mal et que devenir saints n'est pas fait pour nous. Il n'en est pas ainsi, parce que Dieu est là. Il faut lui faire confiance, parce c'est lui notre *au-delà*, notre force. Tout change si on lui laisse la première place. Voilà la conversion : il suffit que notre porte soit ouverte au Seigneur pour qu'il entre et fasse des merveilles, comme un désert et les paroles de Jean lui ont suffi pour venir dans le monde. Il ne demande rien de plus.

Demandons la grâce de croire qu'avec Dieu les choses changent, qu'il guérit nos peurs, guérit nos blessures, transforme les lieux arides en fontaines. Demandons la *grâce de l'espérance*. Car c'est l'espérance qui ranime la foi et ravive la charité. C'est d'espérance que les déserts du monde sont aujourd'hui assoiffés. Alors que notre rencontre nous renouvelle dans l'espérance et la joie de Jésus, je me réjouis d'être avec vous. Demandons à notre Mère, la Toute Sainte, de nous aider à être, comme elle, des *témoins d'espérance*, des semeurs de joie autour de nous. L'espérance, frères et sœurs, ne déçoit pas, elle ne déçoit jamais. Non seulement lorsque nous sommes heureux et ensemble, mais chaque jour, dans les déserts que nous vivons. Parce que c'est là que, avec la grâce de Dieu, notre vie est appelée à la conversion. Là, dans nos déserts intérieurs ou qui nous entourent, là, la vie est appelée à fleurir. Que le Seigneur nous donne la grâce et le courage d'accueillir cette vérité.

© Libreria Editrice Vatican – 2021



**ENTRÉE :**

1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIE :** *Réconciliation*

**PSAUME :**

Merveilles, merveilles, que fit pour nous le Seigneur.

**ACCLAMATION :** Acclamez Dieu

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends notre prière, Dieu vivant exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

R- Préparez les chemins du Seigneur :  
tout homme verra le Salut de notre Dieu.

1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,  
que tout l'univers soit en fête :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage,  
tous ceux qui ont peur et sont faibles :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;  
l'Amour et la Paix l'accompagnent :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

**SANCTUS :** *Réconciliation*

**ANAMNESE :**

Pour ta mort un jour sur la croix,  
pour ta vie à l'aube de Pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Réconciliation*

**COMMUNION :** *fond musical*

**ENVOI :**

1- E te Paretenia e, e te Imakurata e  
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai

R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.



**ENTRÉE :**

1- Tu nous as dit, Seigneur :  
Si nous sommes réunis en ton nom.  
Tu es là au milieu de nous.  
Tu es là au milieu de nous».

R- Voici, Seigneur, tes enfants,  
à genoux en ta présence.  
Envoie-nous l'Esprit Saint !  
Envoie-nous l'Esprit Saint !  
Que tu nous as promis.

**KYRIE :**

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prends pitié.

**PSAUME :**

Merveille (*ter*) que fit le Seigneur chantons ensemble  
la gloire du Seigneur la gloire du Seigneur.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia  
Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Seigneur écoute- nous Alléluia  
O Seigneur, exauce-nous Alléluia.

**OFFERTOIRE :**

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour  
Qui donna son fils Jésus pour moi  
Je t'exalte, ton sang me purifie  
Et me rend aussi blanc que la neige  
Je te loue  
2- Grand merci de m'avoir tant aimé  
Et aussi de t'être révélé  
A moi qui ne suis rien devant toi  
Je ne puis te dire chaque jour  
Grand merci

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort,  
Gloire à toi qui es vivant et notre sauveur notre Dieu,  
Viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien****AGNUS : WILLIAM - tahitien****COMMUNION :**

1- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé  
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit  
Quand nous partageons le pain, il nous donne son amour  
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu.  
R- C'est mon corps, prenez et mangez  
C'est mon sang, prenez et buvez  
Car je suis la vie et je suis l'amour  
O Seigneur emporte-nous dans ton amour  
2- Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé.  
Pour les gens de son village, c'était le fils du charpentier.  
Il travailla de ses mains comme l'ont fait tous ses voisins.  
Il connut le dur labeur de son métier.

**ENVOI :**

E au te kahu o Maria e  
Mai te ninamu o te ra'i e  
Ki ruga tona tino e  
Kananapa mai nei.  
Korona fetia  
ki ruga tona upoo  
E te kaki o te ofi  
ki raro tona vavae.

**ENTRÉE :**

R- Il faut préparer la route au Seigneur. (*bis*)

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit, pour sauver son peuple,  
Dieu va venir, Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui.
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons, pour sauver son peuple,  
Dieu va venir, voix qui s'élève, dans nos déserts,
- 3- Terre nouvelle monde nouveau, pour sauver son peuple,  
Dieu va venir, Paix sur la terre, ciel parmi nous.

**KYRIE :** *Médéric BERNARDINO – MHN - tahitien*

**PSAUME :** *Médéric BERNARDINO*

E ohipaa faahia hia ta te Fatu i rave no tatou nei,  
i umere ai tatou i te 'oa'oa ('oa'oa). (*bis*).

**ACCLAMATION :**

Chante alléluia, au Seigneur, chante alléluia au Seigneur,  
chante alléluia, chante alléluia, chante alléluia au Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Médéric BERNARDINO*

Te Fatu te Fatu te Atua aroha e te maru,  
te fa'aoroma'i e te maita'i rahi, a fari'i mai ta matou pure.  
O Seigneur écoute-nous Alléluia,  
O Seigneur, exauce-nous alléluia.

**OFFERTOIRE :**

- 1- En chemin emportés par nos attentes,  
ne craignons pas la nuit,  
tu nous viens dans l'Avent de notre Histoire,  
tu es pour nous le fils du Très-Haut.

R- Credo Domine, Credo,  
par les Saints qui cheminent avec nous,  
Seigneur nous t'appelons,  
Aauge, Aauge nobis Fidem,  
Credo Domine Aauge nobis Fidem.

- 2- En chemin, chaque jour que tu nous donnes,  
Nous rencontrons nos frères.  
Tu nous guides sur les routes de la terre,  
Tu es pour nous l'alliance et la promesse.

R- Credo, Domine ! Credo :  
Par le monde, où ton Règne est parmi nous  
Seigneur, nous t'espérons ! Aauge, Aauge nobis  
Fidem, Credo Domine Aauge nobis Fidem.

**SANCTUS :** *Médéric BERNARDINO - tahitien*

**ANAMNESE :** *Médéric BERNARDINO*

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e faaite ia matou to oe pohera'a e te Fatu e,  
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

**NOTRE PÈRE :** *Médéric BERNARDINO - latin*

**AGNUS :** *Médéric BERNARDINO - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN*

R- Dans le creux de ma main tu es là pour mon âme  
Dans le creux de ma main je te dis je t'aime

- 1- Tu es là Seigneur Jésus dans le creux de ma main  
Toi mon Dieu, mon créateur, mon Sauveur devenu pain  
Tu es là, si fragile, si vulnérable, si petit.  
Toi le Dieu fort, le tout puissant, Maître de la vie.
- 2- Tu es là mon Dieu Sauveur, dans le creux de ma main,  
Ton corps sacré, crucifié pour moi, devenu pain  
Tu es là Toi l'oublié, l'abandonné le mal aimé,  
Toi le Dieu trois fois Saint, le ressuscité.
- 3- Tu es là, Seigneur Jésus tout au fond de mon cœur,  
Pour me guérir, me sauver, me donner le vrai bonheur  
Tu es là Seigneur Jésus, Tu es le maître de ma vie  
Tu me consoles Tu me soulages Toi le pain de vie

**ENVOI :** *MHN 241 - 1*

R- A himene ia Maria, i tona ra fanaura'a,  
te fatata mai nei te ora, teie te Metia.  
O vai teie, teie e hi'o nei, E purotu no te po'ipo'i (O Maria),  
O Maria, te fanau nei e hopoi, i te hihi no te mahana teitei.

## CHANTS

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024 A 18H – 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIE :** *tahitien*

### PSAUME :

E ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave  
No tatou nei i oaoa ai tatou.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi qui es Lumière, toi qui es l'Amour  
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'Amour.

### OFFERTOIRE :

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour  
Ta patience est force qui sait attendre l'amour  
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu  
Ta confiance fait naître dans les cœurs un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes  
Les yeux scintillent de ta joie  
C'est ton sourire sur les visages  
Qui vient me témoigner de toi.

2- De l'Esprit-Saint, tu es la grâce  
Secours de Dieu dans le malheur  
Béatitude, je t'embrasse  
Viens m'assurer de ton bonheur.

3- Je te reconnais quand tu parles  
Ta voix s'élève sur les toits  
C'est la constance du message  
Tu mets la paix au fond de moi.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

### COMMUNION :

1- Tu peux naître de nouveau,  
tu peux tout recommencer, balayer ta vie passée,  
et repartir à zéro avec Jésus pour Berger. *(bis)*

2- Tu peux boire de cette eau,  
source de la pureté, source de la vérité.  
Tu peux boire de cette eau, source de l'éternité. *(bis)*

3- Tu peux être pardonné  
pour tous tes péchés passés car Jésus t'a racheté.  
Tu peux recevoir la paix, source de la liberté. *(bis)*

### ENVOI :

O Marie conçue sans péché *(bis)*  
Priez *(ter)* pour nous  
Qui avons recours à Vous  
Priez, priez pour nous. *(bis)*

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 7 DECEMBRE 2024

18h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

#### DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024

##### 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

09h15 : Baptême d'Ephraïm, Noheahei'iti, Ivaheikea et Belle ;

18h00 : Messe : Michel BONNARD dit Neptune ;

#### LUNDI 9 DECEMBRE 2024

IMMACULEE CONCEPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE – solennité – blanc

[Titulaire des Paroisses de la Cathédrale et de Tatakoto]

05h50 : Messe : Amour, adoration, louange, Honneur et Gloire à Dieu pour Notre-Dame de l'Immaculée Conception et pour ceux qui ont été consacrés en Son jour de fête. ;

18h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

#### MARDI 10 DECEMBRE 2024

Bienheureuse Vierge Marie de Lorette -violet

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande epe Maere(+) Ken DEVOR (+) ;

#### MERCREDI 11 DECEMBRE 2024

Saint Damase 1<sup>er</sup>, pape - violet

05h50 : Messe : Action de grâce : Père Christophe et ses ministres ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 12 DECEMBRE 2024

Bienheureuse Vierge Marie de Guadeloupé - violet

05h50 : Messe : Action de grâce pour la famille LAW FAT, LAW FAT Marie-Josépha, LAU FAT Améou et Jean-Claude ;

#### VENDREDI 13 DECEMBRE 2024

Sainte Lucie, vierge et martyre - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Familles ITCHNER et TUÛHE ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 14 DECEMBRE 2024

Saint Jean de la Croix, docteur de l'Église – Mémoire – blanc

[Titulaire de la Paroisse de Fakarava]

05h50 : Messe : Action de grâce pour la famille LAI (+) - Assam, Marie-Joseph, Kioki ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC Albert DESROCHES et Bernard MATHIS ;

#### DIMANCHE 15 DECEMBRE 2024

##### 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

Lundi 9 décembre 2024

## IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception  
Lundi 9 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Ce qui me bouleverse, ce  
n'est pas que tu m'aies  
menti, c'est que désormais,  
je ne pourrai plus te croire.

Friedrich Nietzsche



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°58/2024  
Lundi 9 décembre 2024 – Immaculée Conception – Année C

## MEDITATION

### MARIE, MÈRE DE L'ESPERANCE

Le 8 décembre, les Catholiques fête l'Immaculée Conception : ils croient que la Vierge Marie, la mère de Jésus-Christ, est née sans être touchée par le péché originel. Dans son homélie, l'archevêque d'Aix et Arles, M<sup>gr</sup> Christophe Dufour, invite à l'espérance.



« Ne craignez pas ce qui tue le corps, craignez plutôt ce qui tue l'âme ». Lorsque Jésus dit cette parole à ses disciples, il pense bien sûr aux persécutions dont ils seront l'objet et qui les toucheront dans leurs corps ; mais il pense aussi au jugement de Dieu et invite ses disciples à prendre soin de leur âme. Voilà pourquoi, frères et sœurs, en cette fête de l'Immaculée Conception, je vous invite à demander la grâce d'une âme en bonne santé, la grâce d'une belle âme. La grâce d'une âme qui se laisse combler par le Seigneur. La grâce d'une âme qui s'ouvre à l'amour de Dieu et se laisse transformer par cet amour. La grâce d'une âme qui se prépare à accueillir le petit, le tout petit enfant que Marie met au monde dans la crèche de Bethléem. La grâce d'une âme qui rayonne l'espérance que nous donne la foi en Jésus Sauveur. La grâce d'une âme lumineuse qui porte au monde la lumière du Christ Vivant, ressuscité, vainqueur du mal et de la mort.

Notre monde a besoin aujourd'hui de notre témoignage d'espérance. Nous vivons cette année notre fête dans un climat pesant, et nous ne savons pas encore dans quelles conditions nous fêterons la Nativité. Les temps sont durs. Pas seulement parce qu'un méchant virus menace notre santé et notre économie. La menace touche aussi nos âmes. Nous avons affaire à un virus intelligent qui ne cesse de rebondir et suscite un climat d'incertitude. Incertitude douloureuse et angoissante. Elle nous épuise, elle trouble notre sérénité, elle divise, elle met à l'épreuve nos relations les plus intimes, au sein des familles et des communautés. Le virus attaque nos âmes. Bien sûr il nous faut prendre soin de nos corps, mais nous avons à craindre ce qui tue l'âme.

Je vous invite ce soir à contempler la belle âme de la Vierge Marie Immaculée et à puiser auprès d'elle la force d'âme, la force de la foi qui fortifie l'âme.

Contemplons Marie Immaculée. En trois mots : « *Comblée de grâces* », « *servante du Seigneur* », « *mère de la foi* ».

#### « *Comblée de grâces* »

C'est le nom que donne à Marie l'ange Gabriel. Il ne dit pas « *Je te salue Marie* », mais il dit « *Je te salue comblée de grâces* ». Marie a reçu de Dieu une grâce unique. La grâce d'avoir été préservée de toute souillure du péché originel. Marie a reçu la première la grâce de la Rédemption, la grâce d'avoir été sauvée par avance par le Christ Sauveur. C'est ainsi que nous la contemplons : Marie a été comblée de la grâce de l'innocence.

#### « *Servante du Seigneur* »

Marie se donne à Dieu, elle ne garde rien pour elle, elle s'offre tout entière pour servir l'œuvre de l'Esprit Saint de Dieu, qui crée et qui sauve. Marie reconnaît en l'Esprit Saint le Maître de l'impossible, et elle se donne à lui. « *Voici la servante du Seigneur* ». Humble servante, Marie est le modèle de toute vie de baptisé.

#### « *Mère de la foi* »

Pour accomplir son œuvre de salut, Dieu avait besoin du OUI de Marie. Dans un sublime acte de foi, Marie met toute sa confiance dans la promesse de Dieu par la bouche de l'ange : « *L'Esprit Saint viendra sur toi... Rien n'est impossible à Dieu* ». Et Marie ose cette réponse : « *Que tout m'advienne selon ta parole* ». Jamais une telle parole de foi n'a été prononcée. Jamais une parole de foi n'avait été aussi puissante depuis celle de notre père Abraham. Marie est la championne du monde de la foi. C'est à ce titre que l'Église la déclare « *mère de la foi* ». Marie est mère de la foi qui donne à l'âme sa force et l'audace puissante de l'espérance.

Frères et sœurs, pour accomplir son plan de salut, **Dieu a choisi Marie**. Dans toute sa création, par la grâce de son Verbe Créateur et Sauveur, il a préservé en Marie une petite part d'innocence. À la suite de Marie, **le Seigneur nous a**



N°58  
9 décembre 2024

**choisis.** « Béni soit Dieu le Père de Jésus-Christ, il nous a choisis dans le Christ pour être saints et immaculés devant lui dans l'amour ». Pour nous sauver, Dieu avait besoin de l'innocence de Marie. Aujourd'hui, Dieu a besoin de la petite part d'innocence que nous portons au fond de l'âme. Pour nous sauver, Dieu avait besoin du OUI de Marie. Aujourd'hui, Dieu a besoin de notre OUI, il a besoin de toute notre disponibilité à le servir.

**Ne crains pas Église du Christ.** Tu es comblée de grâces. Crie le nom de Jésus à la face de la terre. Redis ton OUI à la Parole de Dieu et témoigne de l'espérance que tu puises dans ton acte de foi. Porte l'amour de Jésus Sauveur au peuple des petits et des pauvres. Frères et sœurs, réveillons l'enfant qui dort en nous. Ne craignons pas ce qui tue le corps, et offrons au Seigneur la petite part d'innocence qui sommeille au fond de nos âmes. Sous le beau regard de Marie et Joseph, nous la déposerons dans la crèche la nuit de Noël.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. AMEN.

© Paroisses Aix-Arles – 2021



#### LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 9 DECEMBRE 2024 – IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE C

#### Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15.20)

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. – Parole du Seigneur.

#### Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.  
Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

#### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (Ep 1, 3-6.11-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (cf. Lc 1, 28.42)

Je te salue, Marie, Comblée-de-grâce : le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le



Seigneur est avec toi.» À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Frères et bien-aimés, présentons nos prières au Seigneur Jésus, afin que tout se fasse selon la volonté du Père, pour nos besoins présents et pour notre salut*

Prions pour la sainte Église. (*silence*)

Que l'Esprit Saint la rende toujours plus annonciatrice de la vérité et Mère de miséricorde, engendrant de nouveaux fils de Dieu.

Prions pour les législateurs et les gouvernants. (*silence*)

Que l'Esprit saint génère en eux un vif désir de servir tout homme et une passion ardente pour la justice et la paix.

Prions pour les pécheurs et les violents. (*silence*)

Que l'Esprit Saint guide leurs consciences afin qu'ils mesurent le drame et la gravité du mal, et guide leurs cœurs, afin qu'ils reçoivent guérison et miséricorde.

Prions pour les incroyants. (*silence*)

Que l'Esprit Saint suscite dans leur esprit le désir de la vérité et leur donne la volonté et le courage d'adhérer au bien et au beau.

Prions pour les missionnaires et les confesseurs. (*silence*)

Que l'Esprit Saint guide leurs lèvres pour l'annonce joyeuse et libre de la Bonne Nouvelle et qu'ils annoncent des paroles d'espérance et de pardon.

*En toi, ô Seigneur Jésus, nous avons été choisis avant la création du monde pour être saints et immaculé dans l'Amour. Par l'intercession de Marie, ta Mère Immaculée, donne-nous la grâce de vivre toujours dans la joie et la gloire du père. Toi qui es Dieu et qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Aujourd'hui, solennité de l'Immaculée Conception, l'Évangile nous présente la scène de l'Annonciation (cf. Lc 1,26-38). Il montre deux attitudes de Marie qui nous aident à comprendre comment elle a conservé le don unique qu'elle a reçu, celui d'un cœur totalement libéré du péché. Et ces deux attitudes sont l'émerveillement devant les œuvres de Dieu et la fidélité dans les choses simples. Voyons la première. L'émerveillement. L'Ange dit à Marie : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » (v.28) et l'évangéliste Luc note que la Vierge « fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation » (v.29). Elle est surprise, frappée, troublée : elle s'étonne de s'entendre appelée « pleine de grâce » — la Vierge est humble —, c'est-à-dire remplie de l'amour de Dieu. C'est une attitude noble : savoir s'étonner des dons du Seigneur, ne jamais les considérer comme acquis, les apprécier à leur juste valeur, se réjouir de la confiance et de la tendresse qu'ils apportent. Et il est également important de témoigner de cet émerveillement devant les autres, en parlant humblement des dons de Dieu, du bien reçu, et pas seulement des problèmes quotidiens. Être plus positifs. Nous pouvons nous demander : est-ce que je sais m'émerveiller des œuvres de Dieu ? Est-ce qu'il m'arrive parfois de m'émerveiller et de le partager avec quelqu'un ? Ou est-ce que je cherche toujours les choses mauvaises, les choses tristes ?

Et nous arrivons à la deuxième attitude : la fidélité dans les choses simples. L'Évangile, avant l'Annonciation, ne dit rien de Marie. Il nous la présente comme une simple jeune fille, apparemment comme beaucoup d'autres qui vivaient dans son village. Une jeune fille qui, précisément à cause de sa simplicité, a conservé pur ce Cœur Immaculé avec lequel, par la grâce de Dieu, elle a été conçue. Et cela aussi est important, car pour accueillir les grands dons de Dieu, il est décisif de savoir préserver les dons plus quotidiens et moins visibles.

C'est précisément par sa fidélité quotidienne dans le bien que la Vierge a laissé grandir en elle le don de Dieu ; c'est ainsi qu'elle s'est entraînée à répondre au Seigneur, à lui dire « oui » à travers toute sa vie.

Alors nous nous demandons : est-ce que je crois que l'important, dans les situations de tous les jours, comme dans le cheminement spirituel, est la fidélité à Dieu ? Et si je le crois, est-ce que je trouve le temps de lire l'Évangile, de prier, de participer à l'Eucharistie et de recevoir le pardon sacramentel, de faire un geste concret de service gratuit ? Ce sont des petits choix de chaque jour, des choix décisifs pour accueillir la présence du Seigneur.

Que Marie Immaculée nous aide à nous émerveiller des dons de Dieu et à y répondre avec une générosité fidèle de tous les jours.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

**FARIIRAA EPIKOPO : MHN**

R- O 'oe te Epikopo e, no to matou Varua,  
te tia'i tia'au here, te tamahanahana.  
1- la haamaitai hia tura, o te haere maru mai,  
i to te Atua i'oa, e here e haamatai mai.  
E tavana arii 'oe e tia'l fenua,  
I raro i te tia'i ho'e o te Etaretia

**ENTRÉE :**

Te haere mai ra Maria i roto te hiero mo'a,  
pupu atu ra iana ei paeretenia mau.  
O loakimo mau a tei arata'i mai,  
ia Maria i roto te hiero mo'a ra.

**KYRIE : Coco II – MH p.27 - tahitien**

**GLOIRE A DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atu o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

**PSAUME : Psaume 97**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles.

**ACCLAMATION : Ludo TETAUIRA**

Alléluia, Alléluia, alléluia, allélu allélu alléluia alléluia  
amen, amen, amen !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir. Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE**

Na roto ia Maria ta matou nei pure,  
a faarii mai oe e te Fatu e.

**OFFERTOIRE : Albéric TEHEI**

R- Ha'a mo'a mai oe, ha'a maita'i mai oe,  
a farii aroha mai, i ta matou tutia  
Eaha ra ta'u e hopoi na te Atua (*bis*),  
no te mau hamani maita'i, tana hō mai no'u nei.  
1- E pupu ia vau (*bis*), te hotu fenua,  
ohipa na te ta'ata ia riro e pane ora mau. (*bis*)  
2- E pupu ia vau (*bis*), te hotu tumu vine,  
ohipa na te ta'ata ia riro ei inu varua.

**SANCTUS : Petiot XIX - tahitien****ANAMNESE : Dédé NOUVEAU**

la 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,  
te faa'ite nei matou I to oe pohera'a  
e to'oe ti'a faahou ra'a e tae noatu  
i to'oe ho'i ra'a mai, e te Fatu e.

**NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien****AGNUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien****COMMUNION :**

R- Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous,  
ainsi tous reconnaîtront, que vous êtes mes amis.  
1- Prenez et mangez, c'est mon corps livré pour vous,  
prenez et buvez, c'est mon sang versé pour vous.  
2- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive,  
qui croira en moi, demandez, vous recevrez.  
3- La gloire de mon père, c'est que vous portiez du fruit,  
ayez foi en moi, demandez, vous recevrez.

**ENVOI :**

Ô ma souveraine, ô ma mère, je m'offre tout à vous,  
et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre,  
aujourd'hui, mes yeux, mes oreilles, mes lèvres,  
mon cœur et tout moi-même maman, maman Marie.  
Puisque je vous appartiens, ô ma bonne mère,  
gardez-moi défendez-moi,  
comme votre bien et votre propriété.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°59/2024  
Dimanche 15 décembre 2024 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent - Année C

## HUMEURS...

### JUBILES DES PERES LUCIEN (60 ANS) ET NORBERT (56 ANS)

Le jeudi 19 décembre 2024 à 17h à l'église Maria no te Hau de Papeete une messe d'action de grâce sera célébrée pour les jubilés sacerdotaux Père Lucien LAW et de Père Norbert. Tous deux élèves au Grand Séminaire de Nouméa, le premier fut ordonné le 19 décembre 1964 à la cathédrale de Papeete et le second le 21 décembre 1968 à l'église provisoire de la Mission à Papeete.

Nous sommes tous invités à nous associer à ce moment d'action de grâce, soit par notre présence, soit en union de prière.

Félicitations à nos deux jubilaires et merci pour ce dont de vous-mêmes à dieu et à notre Église en Polynésie.



## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### SOYEZ TOUJOURS DANS LA JOIE !

Nous entrons dans la troisième semaine de préparation à Noël. Et ce dimanche, traditionnellement, est le « *Dimanche de la Joie (Gaudete)* ». Nous sommes invités à méditer un texte de Saint Paul : « *soyez toujours dans la joie du Seigneur ; (...) Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. (...) Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes...* » (Philippiens 4,4-7) Dans un monde troublé, troublant, déconcertant, inquiétant... une telle invitation à rester dans la joie peut sembler saugrenue, déplacée et même choquante. Et

pourtant, c'est bien là l'Espérance Chrétienne : croire en la bienveillance de Dieu même dans les tempêtes et les vicissitudes de la vie.

Jeudi prochain (19 décembre) nous sommes invités à fêter les 60 ans de sacerdoce du Père Lucien Law et les 55 ans de prêtrise du Père Norbert Holozet. Ce sont les deux prêtres polynésiens les plus âgés de notre diocèse. Tous deux ont été formés au séminaire de Nouméa.

C'est une joie, pour nous, de rendre grâce au Seigneur pour ces deux serviteurs qui ont consacré leur vie à l'annonce du Royaume de Dieu. En relisant le parcours de ces deux



N°59  
15 décembre 2024

hommes, nous sommes émerveillés par l'action de Dieu dans les âmes de ceux qui se confient à Lui. Leurs homélies m'ont toujours étonné par leur simplicité mais toujours riche d'une profonde confiance en Dieu. Ils m'ont aidé à **regarder le monde avec les yeux de Dieu.**

Cela me fait penser au Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) qui propose aux plus jeunes de mettre les lunettes 3B pour voir le Beau, le Bien, le Bon. Autrement dit, il s'agit d'être Bienveillant, faire preuve d'une « *sympathie à priori* » envers celles et ceux que nous rencontrons. Père Lucien et Père Norbert, chacun à leur façon, l'ont vécu et enseigné. Vivre les Béatitudes tous les jours n'est pas chose aisée, cela suppose une décision quotidienne où l'on redit « *OUI au Seigneur* » sans se laisser envahir par le doute, par ce qui manque à notre confort ou par telle ou telle tentation...

Il est bon, par les temps qui courent, d'honorer nos prêtres qui, jour après jour, malgré certaines critiques, malgré leurs faiblesses, restent fidèles à leur engagement sacerdotal. Pour cela, prions avec eux et pour eux. Je propose trois invocations formulées par Saint Jean-Paul II à l'adresse de la Vierge Marie : la première sur la « *transparence de nos cœurs* », la seconde sur « *l'humilité* », la troisième sur la « *fidélité* ».

Notre-Dame de la transparence,  
En toi et à travers toi Dieu nous parle :  
Donne-nous un cœur simple,  
Remplis-nous d'allégresse.

Ô Vierge du *Fiat* et du *Magnificat*,  
Rends nos cœurs transparents comme le tien.  
[16 avril 1979, centenaire de la mort de Ste Bernadette]

Notre-Dame de l'humilité,  
Cachée dans la foule, enveloppée dans le mystère,  
Aide-nous à porter la Bonne Nouvelle au monde  
Et à nous immerger dans le mystère du Christ  
Pour en communiquer quelque chose à nos frères.  
[juillet 1980, sanctuaire N.D de Nazareth, Belem (Brésil)]

Notre-Dame de la fidélité,  
Toi qui sans cesse « recherchais le visage du Seigneur »,  
Toi qui as accepté le mystère et qui l'as médité dans ton cœur,  
Toi qui as vécu en accord avec ce que tu croyais,  
Toi qui fus l'exemple même de la constance  
Dans l'épreuve comme dans l'exaltation,  
Aide-nous à tenir nos engagements,  
En bons et fidèles serviteurs,  
Jusqu'au dernier jour de notre vie sur la terre.  
[27 janvier 1979, N.D. de Guadalupe (Mexique)]

Ne nous décourageons pas. Réjouissons-nous du bonheur des autres. Et souvenons-nous qu'il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### TEMPS DE L'AVENT

Nous voici depuis plus d'une semaine déjà dans ce temps de préparation à la fête de Noël, ce temps appelé « *temps de l'Avent* ». Attention : nous ne parlons pas de l'avant, avec un A, et qui renvoie à ce qui précède, mais de l'Avent avec un E. Ce mot est lié au mot « *avènement* » qui signifie venue, arrivée, commencement, établissement de quelque chose d'important. On parle ainsi de l'avènement d'un nouveau roi lorsqu'il monte sur son trône. Comment accueillir et vivre pleinement ce temps qui prépare à l'avènement de Jésus ? « *Venez, divin Messie...* », nous arrive-t-il de chanter. Le temps de l'Avent nous invite à un prodigieux regard sur l'histoire du salut. Nous voici sur un sommet d'où nous pouvons contempler le passé, le présent et le futur :

- La contemplation du passé où s'enracine et prend naissance l'histoire d'une promesse de salut faite à nos Pères dans la Foi, Abraham, Moïse, David... Dieu vient nous sauver !
- Le regard vers le futur où ce salut parviendra à son achèvement lors du retour en gloire de notre Seigneur Jésus Christ à la fin des temps.
- La description du présent, de notre attente, de notre fidélité dans la Foi, de notre conversion pour nous préparer à ce retour du Christ qui est déjà venu un jour du temps planter sa tente parmi les Hommes, et qui a annoncé qu'il reviendra dans sa gloire à la fin des temps... Temps pour nous réveiller, relever la tête et réactiver

notre espérance en ce retour, espérance parfois malmenée par les événements de notre vie.

C'est donc le moment de nous redire : « *le Seigneur vient !* »... Non pas parce que nous le méritons, non parce que tout à coup, notre comportement serait devenu positif, justifiant ainsi ce salut, mais parce que le Seigneur est déjà venu parmi les Hommes, parce qu'il l'a promis et parce que la détresse présente de l'Homme ne peut laisser Dieu indifférent.

L'Avent est donc le moment de nous mettre en attente. Non une attente passive, les bras croisés, une attente subie où il suffit de garder les yeux ouverts, mais une attente dynamique, qui fait agir, comme Marie qui se met en route vers la demeure de sa cousine Elizabeth, une attente qui mobilise le cœur et toutes les énergies vers ce qu'on attend. Le temps de l'Avent nous situe donc au moment où l'on peut proclamer : « *Il est venu, il vient, il reviendra !* ».

L'Avent est aussi le moment pour purifier notre attente, notre espérance. Le Seigneur a promis qu'il reviendra au terme de notre histoire, il reviendra dans sa gloire pour nous prendre avec lui, lorsqu'il aura détruit la mort. Nous le verrons alors non pas petit enfant dans une mangeoire, mais face à face pour une éternelle rencontre que nous sommes déjà invités à préparer. « *L'Avent est un appel incessant à l'espérance : il nous rappelle que Dieu est présent dans l'histoire pour la conduire à sa fin ultime et à sa plénitude, qui est le Seigneur Jésus-Christ* », nous dit le Pape François.

Dieu est présent dans l'histoire de l'humanité, marche aux côtés de l'homme pour le soutenir, ne l'abandonne jamais. « *Dieu nous accompagne dans les événements de nos vies pour nous aider à découvrir le sens du voyage, le sens de la vie quotidienne, pour nous donner du courage dans les épreuves et la douleur. Au milieu des tempêtes de la vie, Dieu nous tend toujours la main et nous libère des menaces* », assure le pape François. Aucun autre peuple, n'a la grâce d'avoir un Dieu si proche de lui  
Comment vivre cette attente ?  
En reconnaissant le Christ déjà présent au milieu de nous -  
« *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* »

(Mt 28,20) - par sa Parole, par sa présence dans l'Eucharistie, par sa présence dans la communauté, par sa présence dans les petits, les pauvres, les laissés pour compte. Il vient à notre rencontre à travers les événements heureux et moins heureux de notre propre vie. Le temps de l'Avent nous invite ainsi à rester éveillés pour reconnaître sa présence déjà aujourd'hui parmi nous...

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

L'ESPRIT SAINT ET L'ESPERANCE CHRETIENNE

« *L'espérance n'est pas un vain mot, ni un vague souhait que les choses aillent bien* », « *c'est une certitude, parce qu'elle est fondée sur la fidélité de Dieu à ses promesses* », a affirmé le Pape François lors de l'audience générale, ce mercredi 11 décembre. C'est pourquoi « *le chrétien ne peut se contenter d'avoir de l'espérance, il doit aussi la faire rayonner* », a-t-il révélé, dans la salle Paul VI remplie de fidèles.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous sommes arrivés au terme de nos catéchèses sur l'Esprit Saint et l'Église. Nous consacrons cette dernière réflexion au titre que nous avons donné à l'ensemble du cycle, à savoir : « *L'Esprit et l'Épouse. L'Esprit Saint conduit le Peuple de Dieu à Jésus notre Espérance* ». Ce titre fait référence à l'un des derniers versets de la Bible, dans le livre de l'Apocalypse, qui dit : « *L'Esprit et l'épouse disent : "Viens !"* » (Ap 22,17). À qui s'adresse cette invocation ? Au Christ ressuscité. En effet, tant saint Paul (cf. 1 Co 16,22) que la *Didakè*, un écrit de l'époque apostolique, attestent que, dans les rassemblements liturgiques des premiers chrétiens, résonnait en araméen le cri « *Maràna tha* », qui signifie précisément « *Viens, Seigneur !* » C'est une prière au Christ pour qu'il manifeste sa présence. À cette époque plus ancienne, l'invocation avait un fond que nous qualifierions aujourd'hui d'eschatologique. Elle exprimait, en effet, l'attente ardente du retour glorieux du Seigneur, de la « *parousie* ». Ce cri et l'attente qu'il exprime n'ont jamais disparu dans l'Église. Aujourd'hui encore, dans la messe, immédiatement après la consécration, elle proclame la mort et la résurrection du Christ « *dans l'attente de son avènement* ». Mais cette attente de la venue ultime du Christ n'est pas restée la seule et unique. Elle a également été rejointe par l'attente de sa venue continue dans la situation présente et pèlerine de l'Église. Et c'est à cette venue que l'Église pense avant tout lorsque, animée par l'Esprit Saint, elle crie à Jésus : « *Viens* ». Un changement – ou plutôt un développement – plein de sens s'est produit en ce qui concerne le cri « *Viens ! Viens Seigneur* ». Il ne s'adresse pas seulement au Christ, mais aussi à l'Esprit Saint lui-même ! Celui qui crie est désormais aussi celui à qui l'on crie. « *Viens* » est l'invocation par laquelle commencent presque toutes les hymnes et les prières de l'Église adressées à l'Esprit Saint : « *Viens, Esprit Créateur* », disons-nous dans le *Veni Creator*, et « *Viens, Esprit Saint* », « *Veni Sancte Spiritus* », dans la séquence de la Pentecôte ; et il en va de même dans de nombreuses autres prières. Et il est juste qu'il en soit ainsi, car, après la Résurrection, le Saint-

Esprit est le véritable « *alter ego* » du Christ, celui qui prend sa place, qui le rend présent et opérant dans l'Église. C'est Lui qui fera connaître les choses à venir (cf. Jn 16,13) et les fait désirer et attendre. C'est pourquoi le Christ et l'Esprit sont inséparables, y compris dans l'économie du salut. L'Esprit Saint est la source toujours jaillissante de l'espérance chrétienne. Saint Paul nous a laissé ces précieuses paroles : « *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint* » (Rm 15,13). Si l'Église est un bateau, l'Esprit Saint est la voile qui le propulse et le fait avancer sur la mer de l'histoire, aujourd'hui comme hier ! L'espérance n'est pas un vain mot, ni un vague souhait que les choses aillent bien : non, c'est une certitude, parce qu'elle est fondée sur la fidélité de Dieu à ses promesses. C'est pourquoi elle est appelée vertu théologale : parce qu'elle est insufflée par Dieu et qu'elle a Dieu pour garant. Ce n'est pas une vertu passive, qui se contente d'attendre que les choses arrivent. C'est une vertu extrêmement active qui contribue à leur réalisation. Quelqu'un qui a lutté pour la libération des pauvres a écrit ces mots : « *L'Esprit Saint est à l'origine du cri des pauvres. Il est la force donnée à ceux qui n'ont pas de force. Il mène la lutte pour l'émancipation et la pleine réalisation du peuple des opprimés* ». Le chrétien ne peut se contenter d'avoir de l'espérance, il doit aussi rayonner l'espérance, être un semeur d'espérance. C'est le plus beau cadeau que l'Église puisse faire à l'humanité entière, surtout dans les moments où tout semble pousser à baisser les voiles. L'apôtre Pierre exhortait les premiers chrétiens en ces termes : « *Adorez le Seigneur, le Christ, dans vos cœurs, toujours prêts à répondre à quiconque vous interroge sur l'espérance qui est en vous* ». Mais il a ajouté une recommandation : Toutefois, faites-le « *avec douceur et respect* » (1 P 3,15-16). Oui, car ce n'est pas tant la force des arguments qui convaincra les gens, mais l'amour que nous savons y mettre. C'est la première et la plus efficace des formes d'évangélisation. Et elle est ouverte à tous ! Chers frères et sœurs, que l'Esprit nous aide toujours à « *abonder en espérance par la vertu de l'Esprit Saint* » !

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Les gens de Orayatea restaient toujours, pour notre plus grande incommodité, car nous n'avions pas d'endroit pour nous mettre à l'abri de leur indiscretion. Les murs de la maison étant en bambous, on pouvait par les interstices voir tout ce qui se passait à l'intérieur. Cependant, au milieu de tant de désagréments et des criaileries de tant de monde, nous éprouvâmes ce jour une bien grande joie et lui de confusion. Comme l'Enfant prodigue, il est revenu défiguré, les épaules brûlées par l'ardeur du soleil, et tout nu, ayant seulement une pièce d'étoffe autour des reins. Nous lui demandâmes pourquoi il avait fui ; il nous dit qu'il avait eu peur. Nous lui demandâmes pourquoi il avait fui ; il nous dit qu'il avait eu peur. Nous l'engageâmes à rester avec nous, afin de ne pas perdre le bénéfice de la grâce que Dieu lui avait faite en le rendant chrétien pour son salut éternel ; nous lui dîmes aussi qu'il ne fallait pas qu'il oubliât les bienfaits qu'il avait reçus du vice-roi. Il donna des marques de repentir ; mais hélas ! ce n'était que de la dissimulation. Le 11, à dix heures du matin, Thomas revint, accompagné de l'eri Vegiatua, du capitaine Titorea et de sa femme Opo, ainsi que du capitaine Taytoa. Sa visite n'avait d'autre but que de prendre la clef de sa malle, afin d'en remettre le contenu à Vegiatua. Voyant cela, nous avons fait l'inventaire de tout ce qui lui appartenait, et nous lui avons repris les épées et toutes les armes qu'il tenait du roi, aussi bien que les rosaires, médailles et autres petits objets qu'il n'était pas convenable de lui laisser parce qu'il se séparait du christianisme. Il remit la clef de la malle à l'eri et partit ; depuis ce temps, nous ne l'avons plus revu. Nous avons ordonné qu'on mît immédiatement la malle en dedans de l'hospice et qu'on la plaçât dans l'enclos. On comprendra notre douleur en voyant qu'une âme aussi favorisée de Dieu et des hommes se perdait, et que nous manquions en même temps d'opérer la conversion d'un aussi grand nombre de gentils qui peuplaient ces îles, parce que nous considérions le fugitif comme notre ennemi.

Les gens de Orayatea restèrent encore deux jours, ce qui nous obligeait d'être toujours de garde depuis quatre heures du matin jusqu'à huit heures du soir. Les gentils (sauvages) faisaient tant de bruit que nous en étions devenus sourds. Vers le soir, les gens de la maison d'Otu venaient ; il fallait les faire entrer et leur faire des politesses. Un gentil nous a volé quatre rasoirs, la pierre à aiguiser avec le sac où elle était enfermée, un mouchoir, une serviette et un essuie-main. Nous nous sommes adressés à Vegiatua et à tous ceux que nous avons laissé entrer et sortir de l'enclos. Le voleur a été découvert, mais on ne l'a pas fait paraître. On a tout rendu, moins la serviette et l'essuie-main.

A onze heures, il est arrivé un grand nombre de pirogues chargées de vivres pour Otu et sa suite ; cela naturellement a augmenté la foule des Indiens, qui immédiatement sont tous venus à l'hospice, et nous avons été obligés de prendre nos repas en leur présence, ayant pour hôte Vegiatua. Les cris étaient tellement violents que nous ne pouvions nous entendre. La multitude a continué à assiéger notre case jusqu'à trois heures du soir, quand les Indiens sont partis pour leur *heyba*. Néanmoins, il restait toujours assez de gens pour nous molester.

A quatre heures du matin, le 15, nous nous levâmes pour dire la messe, et à peine était-elle finie que le capitaine Taytoa vint à l'hospice et que la clôture se trouva entourée de monde. Peu après, l'eri Vegiatua parut avec d'autres personnes, et tous entrèrent dans la case. A neuf heures du matin, Opo, mère de Vegiatua, arriva avec un de ses fils âgé de huit ans, très éveillé et taquin, et que sa mère aimait extrêmement. Pour lui complaire en cela comme en chaque chose, elle dit à Manuel de lui donner un pantalon large à la mode hongroise, une ceinture rouge, des bas et des souliers. Manuel ne fit aucune objection et livra les objets demandés. Cependant nous fîmes remarquer à la mère que Manuel n'avait ni un autre pantalon pour se vêtir, ni d'autres souliers pour se chausser, ni une autre ceinture pour se mettre autour du corps, et qu'ainsi le petit garçon ne sortirait pas de l'hospice sans rendre tous ces objets. A cela elle répondit que tous ces effets appartenaient à son fils, parce qu'il était l'eri de Manuel. A la fin cependant elle se mit à le déshabiller ; mais voulant emporter les effets, un des missionnaires les lui reprit de force, moins la ceinture de soie rouge que le fils se mit autour des reins et que la mère ne laissait pas toucher, montrant beaucoup de colère. Non contente d'avoir pris les habits de Manuel, elle voulait encore sa malle, car sa rapacité n'avait pas de bornes. Plus de cinquante Indiens se réunirent à l'hospice dès le matin, de manière à nous empêcher de déjeuner.

L'eri Otu, son frère Ginoy et son père mangèrent avec nous ; mais la mère, qui assistait aussi au repas, s'abstint d'y prendre part, parce que les femmes ne mangent pas devant les hommes, que ce soient leurs fils ou leurs maris ; elles ne couchent pas non plus dans la même case. Les vociférations des Indiens qui voulaient entrer dans notre maison durèrent toute la journée.

Le 18 au matin, le soldat Maximo partit pour Tallarapu, afin d'amener un taureau indompté (*bravo*) qui s'était enfui d'Ojatitua. Nous pensions que les désagréments causés par les Indiens étaient finis, et qu'il y aurait quelque répit à notre anxiété aussi bien qu'à la garde que nous étions obligés de faire continuellement, lorsque à sept heures du matin, nous

<sup>1</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°11 du 16 mars 1867 – p.47.

nous vîmes entourés d'un nombre encore plus considérable d'Indiens qui se rendaient à une *heyba*. Ce même jour, l'eri Vegiatua partit ; mais Otu et les principaux de sa suite restèrent dans l'intention, il paraît, de venir à l'hospice pour nous molester du matin au soir, nous demandant le peu de bananes que nous possédions. Même en la présence d'Otu, ces indiens nous injuriaient en paroles et en actions, et il ne faisait pas le moindre effort pour les réprimer. Quand nous lui demandions de renvoyer le monde qui ne nous laissait aucun instant de repos, il se contentait seulement de ramasser une pierre et de nous la donner, nous invitant à la jeter au milieu de la foule. Nous lui répondions que nous ne faisons de mal à personne ; alors il jetait lui-même la pierre et se retirait. Ces incidents se sont souvent renouvelés en présence de Vegiatua et de ses capitaines ; en sorte qu'il paraît que les chefs n'ont aucune autorité sur les gens du peuple, sauf le cas où ils n'apportent pas de vivres. Ils les exilent alors dans une autre portion de l'île ; et il leur en coûte beaucoup pour revenir, parce qu'ils sont obligés de faire un cadeau à l'eri, consistant soit en une pirogue, soit en quelque autre chose convenue.

A six heures du soir, étant de retour de leur *heyba*, il vint à l'hospice une grande foule composée de personnes de tout

âge et de tout sexe pour nous provoquer. Du dehors de la clôture, les uns nous appelaient *guariro*, ce qui veut dire voleurs (*ladrones*) ; *neneva*, ce qui veut dire fous, imbéciles ; *porejo*, ce qui signifie une coquille, mais, entr'eux, se prend pour les parties sexuelles ; ces injures étaient accompagnées des gestes les plus obscènes. D'autres nous appelaient *jarimiri*, ce qui veut dire vieux (*viejo*). Ce sont les termes que nous pouvions comprendre. Ils en proféraient d'autres aussi obscènes et aussi insultants sans doute, mais nous en ignorions la signification. Les femmes riaient aux éclats ; les enfants les imitaient. Bien entendu, nous ne leur répondions pas. Cela dura plus d'une demi-heure ; après quoi ils rentrèrent dans leurs cases.

Le jour suivant, l'affluence des Indiens à l'hospice diminua ; cependant il en restait toujours assez pour nous molester, ce qui dura jusqu'à sept heures du soir, quand l'eri Vegiatua, Titorea, Opo et le capitaine Taytoa arrivèrent avec leurs gens.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1867

---

## ENTRETIEN

CARDINAL FRANÇOIS BUSTILLO : « LA JOIE DE NOËL EST UNE PROMESSE ».

Le cardinal, qui s'apprête à recevoir le pape François en Corse le 15 décembre 2024, nous livre ses pistes pour trouver la joie et l'espérance durant cette période de l'Avent, sans pour autant faire abstraction du monde qui souffre et crie.

Né à Pampelune, à la frontière entre la France et l'Espagne, évêque d'Ajaccio depuis 2021, après un long passage par Rome puis Narbonne, François Bustillo a rapporté de ses pérégrinations un accent chantant. Cardinal en habit franciscain, l'homme de 55 ans, stature imposante et regard direct, auteur de plusieurs livres, a aussi le verbe libre et le goût de la discussion. Il nous a reçus en pleins préparatifs de l'Avent.

*La Vie* : Quand nous vous avons sollicité pour parler de la joie de Noël, vous nous avez aussitôt répondu que le thème vous inspirait. Pourquoi ?

*Cardinal Bustillo* : « Joie » est un mot qui me semble très opportun pour notre temps. Quand on regarde la société occidentale en général, le tableau est plutôt sombre. Souvent, les choses nous sont présentées de manière mortifère : mort de la planète, de l'Église, d'un système politique, économique... Avec une insistance sur ce qui est laborieux, compliqué à vivre.

Nous souhaitons être réalistes, ce qui est une bonne chose en soi, mais trop souvent, nous en restons à la posture : pour « avoir l'air » réalistes, nous devons montrer que nous savons ce qui ne va pas. La liste des difficultés nous plonge dans une forme de glissade dont nous ne voyons pas l'issue. Cela crée de la lassitude et un monde désenchanté, pour paraphraser Max Weber. Dans cette configuration, je pense que les temps liturgiques peuvent nous aider à transformer le cercle vicieux en cercle vertueux.

*La Vie* : En quel sens ?

*Cardinal Bustillo* : Parce que les cycles liturgiques proposés par l'Église sont liés à la vie et peuvent nous aider à retrouver une structure sur laquelle prendre appui. Ainsi, il y a un temps pour la pénitence, le carême, un temps pour l'explosion de joie à Pâques, un temps pour l'espérance, l'Avent, et un temps ordinaire. Quand on parle de l'Avent, on voit Noël à l'horizon, une nouvelle vie, la lumière, la chaleur, la famille, tout ce qui est beau et bien. Pour certains, la joie passe par les huîtres, le foie gras, le champagne, les cadeaux et les guirlandes électriques : on nourrit les yeux et le ventre.

Dans la vie liturgique, on nourrit l'esprit. Les lectures de cette période sont pleines d'espérance. Je pense aux paroles, si belles, d'Isaïe : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. Et toute chair verra le salut de Dieu » (Luc 3,4-6). Dieu nous demande de préparer le chemin, matériellement et spirituellement, de fournir un effort, parce qu'il y a une bonne nouvelle. À Noël, on prépare la maison, on s'applique à faire un bon repas, parce que l'on va vivre une rencontre et il faut qu'elle soit belle. L'Avent c'est cela, au fond, l'attente joyeuse d'une rencontre.

*La Vie* : Quel sens peut-on donc donner à l'espérance dans un monde qui souffre et qui crie, y compris sur la terre même où cette annonce a eu lieu ?

*Cardinal Bustillo* : Ce qui est tragique dans l'histoire de l'humanité c'est cette blessure de la violence, et la manière dont nous glissons très vite de la vie pacifique à la barbarie.

Sur la terre de Jésus, une guerre fait rage et des actes barbares sont commis. Quand deux peuples vivent leur proximité avec douleur, nous sommes renvoyés à Caïn et Abel. Comment passer de la tentation fratricide à la fraternité ? Ou l'on tombe dans le fatalisme, ce qui est une manière de se soumettre à la violence, et l'avenir est tristesse. Ou bien, dans cette situation si douloureuse, on choisit de faire confiance à la Parole du Verbe et au langage de la diplomatie.

Nous n'avons pas beaucoup de choix. Comme disait Platon, il y a la voie de la force, qui est le propre des bêtes, ou celle du dialogue, de la parole, qui est le propre de l'humain. Dans les pires situations, nous sommes convoqués à poser ce choix de l'humain. Préparer le chemin du Seigneur, Prince de la Paix, c'est aussi cela. Cela nous montre que la joie n'est pas un état émotionnel euphorique, mais qu'elle tient à une vie pacifiée et sereine, qui donne la capacité d'avoir un regard apaisé sur la vie. Ainsi, il faut travailler et prier pour que les cœurs s'apaisent.

La Vie : Comment entendre les expressions de « grande joie » et de « Prince de la Paix » dans un tel contexte ?

Cardinal Bustillo : En comprenant qu'il s'agit d'une promesse ! La joie absolue, messianique, nous l'aurons au paradis. Sur terre, nous constatons très vite les impasses, les difficultés et les obstacles. Mais quand on est croyant, l'espérance est un moteur. Certains vont m'opposer l'aphorisme de Bernanos : « L'optimiste est un imbécile heureux, le pessimiste, un imbécile malheureux. » L'espérance n'est pas de cet ordre. Elle exige de travailler son être profond. Croire qu'un monde meilleur est possible, c'est s'appliquer pour apporter quelque chose de beau et de bon à l'humanité dans la mesure de nos possibilités. L'Église ne prône pas un messianisme naïf, mais l'engagement : que chacun selon ses capacités et ses talents fasse sa part.

La Vie : Comment définir la joie ? Quel est son contraire ?

Vous avez raison, la joie est difficile à définir. Selon moi, il faut différencier son expression, l'exultation physique, émotionnelle, faciale, de son essence. Car elle ne peut se limiter au moment qui la conditionne. La joie est un travail. Une intériorité à cultiver avec persévérance pour résister au désespoir et au fatalisme.

Bon nombre de célébrités partent en Inde ou ailleurs en Asie à la recherche de spiritualités orientales ou de textes sacrés. Nous avons aussi un trésor dans le christianisme, la Bible, et toute une tradition spirituelle dont nous avons oublié combien elle pouvait être le lieu d'une aventure exaltante. Nous devons repartir des textes bibliques. L'Évangile est un antidote puissant à la tentation du monde qui est celle de l'idéologie et du fatalisme existentiel. Car il donne envie de vivre.

La Vie : Le pouvoir de la Parole !

Cardinal Bustillo : Oui, et cela rejoint le récit de la Genèse : « Dieu dit, et cela fut. » Le pouvoir de la Parole est d'appeler à la vie et à une création nouvelle. « Élevons notre cœur », disons-nous aussi dans la liturgie. Dans les Évangiles, il est question de la femme courbée, de la belle-mère de Pierre qui est couchée, et de la fille de Jaïre qui est morte. Jésus les relève. Quand on est fatigué ou las, on est proche de la terre,

donc de la mort. Jésus nous arrache aux logiques mortifères en nous remettant debout, position propre à l'humain, qui permet de retrouver un horizon.

La Vie : Il est intéressant de parler de la joie et de l'Avent avec des termes d'horizon et d'attente quand, de nos jours, notre regard est si souvent limité par les écrans et l'impératif d'efficacité. Peut-être cela explique-t-il en partie la fatigue de nos sociétés ?

Cardinal Bustillo : Effectivement, nous vivons dans un temps où nous travaillons dans l'immédiat. Pizza livrée en 5 min, photos imprimées en 2 min... Tout est minuté. L'instantanéité nous bloque, nous fait entrer dans une dimension mécanique et nous empêche de prendre en considération la dimension organique de notre être. Dans la nature, on ne fait pas le vin au printemps ! Le cycle de la vie nous apporte une sagesse, la conscience qu'il y a « un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel » (Ecclésiaste 3,1).

Nous vivons un conflit entre le *kairos*, le moment de la grâce, et le *chronos*, le temps, que la mythologie antique figurait sous les traits d'un dieu dévorant ses enfants. Nous sommes dévorés par le faire, l'hyperactivité, le savoir, le pouvoir, et nous négligeons l'être. L'attente de Noël est l'occasion de prendre le temps de passer de l'agitation à un rythme plus serein, de soigner l'être. Le repos pour le chrétien c'est se « re-poser », se poser autrement. S'asseoir et méditer. Non pas en faisant le vide, en évacuant les problèmes et les désirs, comme c'est la mode de nos jours, mais en faisant le plein, en enrichissant notre patrimoine humain et spirituel avec la Parole de Dieu, comme Marie qui méditait tout en son cœur. La contemplation de l'œuvre de Dieu est un véritable travail.

De manière concrète, les enfants font d'ailleurs l'expérience que le meilleur moment de Noël, c'est l'attente.

Car l'attente est tension, qui ne nous disperse pas, mais pleine d'espérance. L'immédiateté tue le désir, et c'est le gros problème de notre société qui crée de la fatigue et de la frustration. Dans l'Avent, il y a une pédagogie, une préparation, une invitation à mettre de la joie dans ce que nous faisons. Cela nous manque souvent. Au travail et même dans l'Église, on déplore le manque de résultats.

Nous oublions parfois que l'Église ne doit pas travailler selon des critères de productivité mais de fécondité. Cela pose la question de la vie. Qu'attend-on de la vie ? Il y a quelques années encore, on croyait en l'avenir quand on était jeunes. Que nous est-il arrivé ? La peur a grignoté l'espace de l'espérance. Pourquoi ? Parce que nous avons perdu la foi et la confiance, qui vont ensemble. Quand tu crois, tu espères. Quand tu espères, tu vis.

La Vie : Concrètement, avec quels gestes et quels rites les familles peuvent-elles rythmer l'attente ?

Cardinal Bustillo : Les rites sont importants. Rite et rythme ont la même racine, un verbe indo-européen lié à l'ordre. La tradition monastique sait bien que les rites structurent l'être. En la matière, les familles peuvent faire preuve de créativité. Dans mon enfance, je me souviens que nous allions dans la nature chercher des éléments pour la crèche, que nous construisions petit à petit : un jour on plaçait les



montagnes, le lendemain, les maisons, puis les moutons, les personnages jusqu'à l'Enfant Jésus, le jour de Noël. Justement, nous fêtons les 800 ans de la crèche. Saint François et les franciscains ont toujours eu cette attention à la mise en images du mystère de Jésus, pour les gens qui étaient ignorants. La crèche, le chemin de croix... Ce sont des vecteurs de transmission et de visualisation, d'incarnation et d'inscription dans la réalité locale. Il y a aussi le calendrier de l'Avent, mais il faut le christianiser car il est devenu commercial. À chacun de trouver ses rites familiaux !

*La Vie* : Vous évoquez les Noëls de votre enfance, auriez-vous un autre souvenir personnel à partager avec nos lecteurs ?

*Cardinal Bustillo* : La messe de minuit est restée dans mon esprit. Un moment qui comble les sens de Noël. Quand j'étais l'âge adulte, un jour, on m'a offert une magnifique boule de Noël, qui pouvait s'ouvrir. Je l'ai ouverte et elle était vide. Cela m'a énormément frappé spirituellement. Le risque d'un Noël vide, malgré les décorations. Nous aussi chrétiens, nous devons prendre garde à ne pas être seulement bien habillés.

*La Vie* : Depuis que vous êtes évêque et cardinal, vous êtes très sollicité et médiatisé. Comment faites-vous pour cultiver votre intériorité ?

*Cardinal Bustillo* : Sur le plan médiatique, j'ai vécu un mois d'agitation avec ma nomination, mais je suis pasteur en Corse, et ma vie est auprès de mon peuple, c'est mon lieu de présence. Au quotidien, je garde mon rythme de prière, qui n'est pas simplement mécanique. Mes rendez-vous avec le Seigneur sont vitaux, même si je dois parfois les adapter en fonction de mes nombreux déplacements.

J'aime particulièrement le matin, où je pose les bases spirituelles de la journée. Et puis il faut être vigilants. Je dis souvent aux prêtres de veiller à la santé et à la joie. Si l'on mange mal, si l'on dort mal, si l'on est stressé, il faut entendre la sonnette d'alarme.

*La Vie* : Nous parlons de la joie de Noël mais, parmi nos lecteurs, certains vivent de grosses épreuves. Comment peuvent-ils regarder vers le haut malgré tout ?

*Cardinal Bustillo* : Si la joie était une personne, elle serait obligée de traverser les croix de la vie, mais en se nourrissant d'espérance. Les Latins disaient « *via crucis, via lucis* », de la croix à la joie. Ma croix pectorale n'est pas un bijou. Je la porte avec la conscience de toutes les croix visibles et invisibles auxquelles elle renvoie. Mais la croix, on la traverse, on ne s'y installe pas. Jésus est mort cloué sur le bois, mais il ressuscite. Ainsi, la croix est destinée à devenir un pont, un passage obligatoire à traverser, en sachant que l'objectif est la joie.

Dans l'épreuve, il faut se nourrir de patience et d'espérance, sachant que la mort n'aura pas le dernier mot. Au tombeau retentit « *Alléluia, il est vivant* ». À Noël, on entend le cri d'un nouveau-né au cœur de la nuit. Jésus ne discourt pas encore, pour cela aussi il faut attendre, mais il nous parle par sa présence. Dans la tradition chrétienne, les veillées sont importantes car beaucoup de choses se passent la nuit. Une présence fragile, une lumière qui éclaire et réchauffe dans les ténèbres et nous rappelle que bientôt reviendra le jour.

© La Vie - 2024

---

## THEOLOGIE

### LA PIÉTÉ POPULAIRE, « SYSTÈME IMMUNITAIRE » DE L'ÉGLISE POUR LE PAPE FRANÇOIS

Dimanche, le Pape François se rendra en Corse – sa deuxième visite en France en moins de deux ans- pour clôturer un colloque sur la religiosité populaire en Méditerranée. Argentin, Jorge Mario Bergoglio est empreint de ces manifestations de foi, exprimées en dehors de la liturgie, sans se substituer à elle. Il les juge même salutaires. Entretien avec la responsable de la chaire de théologie de l'Université catholique de Lima, Véronique Lecaros.

Un peu plus d'un an après son déplacement à Marseille, le Pape retourne ce dimanche 15 décembre en France, dans la ville d'Ajaccio en Corse, nouveau rivage méditerranéen qui, pour la première fois, accueillera un Successeur de Pierre. À l'avant-veille de son 88ème anniversaire, François vient clôturer un colloque sur la religiosité populaire telle qu'elle est vécue dans le sud de l'Europe, et découvrir de ses yeux le vif attachement des Corses à leurs traditions religieuses. Venu de l'autre bout du monde, le Pape argentin est lui-même profondément imprégné de cette manière de se relationner à Dieu, en dehors des sacrements. Sa première catéchiste, sa grand-mère Rosa, l'emmenait ainsi tout petit s'agenouiller dans la rue au passage du Christ gisant lors des processions du Vendredi Saint.

Directrice du département de théologie de l'Université catholique de Lima, au Pérou, Véronique Lecaros revient sur le lien solide unissant François à la piété populaire qualifiée par ses soins de « *système immunitaire de l'Église* » et sur les expressions de la religiosité populaire en Amérique latine.

*Radio Vatican* : On estime la religiosité populaire inhérente à l'Amérique latine et ainsi à l'Argentine où le futur Pape François est né, comment s'y manifeste-t-elle ?

*Véronique LECAROS* : Les dits « *sacramentos* » font partie de la piété populaire. Il s'agit de l'importance donnée non pas aux sacrements – ce qui ne veut pas dire que les gens ne fréquentent pas les sacrements, mais à l'eau bénite, les processions, les pèlerinages, les vénération de saints. Tous ces « *sacramentos* » sont omniprésents, très fort en Amérique latine. En font parties aussi les bénédictions. On bénit toutes les voitures, les maisons, les entreprises, des choses qui n'ont apparemment rien à voir avec le religieux, le sacré. Un jour, il m'est arrivé d'aller sur un champ de courses où on avait invité le prêtre afin qu'il bénisse l'écran sur lequel allaient apparaître les chevaux qui gagnaient.

Il faudrait peut-être penser qu'il n'y a pas cette séparation entre sacré et profane, telle qu'on la connaît dans les pays sécularisés, cette division en sphère. En Amérique latine, il y a cette forme de présence du divin, des anges, des esprits,

des saints, qui est là, concret, palpable. *“Aujourd'hui, les choses se sont bien passées pour moi. Eh bien il y a eu une intervention divine”*. C'est extrêmement présent. Des chercheurs y font référence en parlant d'« *enchantement* ».

*Radio Vatican* : Est ce que la religiosité populaire est toujours ancrée dans une culture locale ?

*Véronique LECAROS* : La culture, oui. Vous êtes peut-être familière avec Olivier Roy, « *la religion sans culture, la sainte ignorance* ». Effectivement, la religiosité populaire est enracinée dans des traditions parfois millénaires, en Amérique latine, mais elle est aussi très créative. Elle évolue continuellement, il y a toujours de nouveaux objets de foi, de nouvelles personnes dont être dévots et certaines qui ne sont pas du tout acceptées par l'Église. En Argentine, c'est le Gaucho Gil. Chaque pays d'Amérique latine a ses personnages.

*Radio Vatican* : Dans ce contexte se sont développées lors des années de formation de Jorge Mario Bergoglio puis de gestion du noviciat puis de la province de la Compagnie, deux théologies de la libération et du peuple. Qu'est-ce qui les rapproche, les sépare, en particulier en ce qui concerne la piété populaire ?

*Véronique LECAROS* : Tous les gestes du Pape François envers les migrants, les marginalisés, toutes ces manifestations d'attention envers les pauvres constituent la base commune des deux théologies ainsi qu'une attention au concret. Gustavo Gutierrez, feu le fondateur de la théologie de la libération, disait toujours que la philosophie vient après cette attention aux autres. Se sont greffées par la suite, par exemple l'attention à l'écologie ce qui n'existait pas dans les années 60-70.

Et la grande différence, c'est la relation à la piété populaire. Dans la théologie de la libération, on est d'accord, pour dire qu'elle représente un espace de foi, mais il peut s'agir d'une illusion, d'une évasion qui peut empêcher l'action parce qu'on se dit que le Bon Dieu va résoudre notre problème. Dans la théologie du peuple, ce n'est pas ça. Au contraire, on valorise la piété populaire, estimant qu'elle émane du peuple de Dieu une sagesse, une forme de mystique liée à cette idée de peuple.

Ceci dit, là où la théologie de la libération a fleuri, il y a de la piété populaire. Et puis il y a eu une évolution vers plus d'acceptation.

*Radio Vatican* : Justement en 2007, les évêques d'Amérique latine et des Caraïbes sont réunis au sanctuaire d'Aparecida pour définir les orientations pastorales du sous-continent. Le cardinal Bergoglio est rédacteur du document final. Il écrit que la piété populaire est une manière légitime de vivre sa foi. Qu'entend-il par là ?

*Véronique LECAROS* : Il y a eu, peut-être pendant des siècles, une grande méfiance à l'égard de la religiosité populaire. Toutes les histoires de piété populaire, d'objet de dévotion, ont été longtemps rejetés avant d'être reconnues par le clergé. Il y a eu petit à petit une évolution, je dirais, à partir des années 80.

Mais il y a un phénomène qu'il faut tenir en compte quand on parle de l'Amérique latine, c'est la croissance des groupes évangéliques et la critique précisément de la piété

populaire. C'est là que ça se joue. À Aparecida, certaines réflexions du cardinal Bergoglio montrent qu'il voit dans la piété populaire, parce que c'est quelque chose de très profond dans le cœur, un frein voire un barrage aux groupes évangéliques. Dans ce contexte-là, l'Église considère que le meilleur, la grande force du catholicisme, c'est la culture, la piété populaire. D'autant que si on lit bien le texte d'Aparecida, le cardinal Bergoglio note qu'il y a une perte : la tradition ne se transmet plus aussi facilement de génération en génération. En raison notamment de l'exode rural, des déménagements, d'autres priorités.

Une autre chose me semble également très importante quand on parle de sagesse à propos de la théologie du peuple. C'est la solidarité, notamment entre les pauvres eux-mêmes, thème très présent et selon moi, essentiel pour le Pape François.

*Radio Vatican* : Souvent, quand François parle de piété populaire, il dit que c'est un moyen pour Dieu de se révéler, que ce sont des manifestations de vie théologique. Il dit aussi que c'est une manière d'accomplir sa vocation missionnaire. Peut-on dire en Amérique latine que la piété populaire est un outil d'évangélisation ?

*Véronique LECAROS* : En fait, comme il s'agit de la culture, c'est plutôt un outil qui permet de maintenir la foi vive, qui permet de garder des racines, une culture, de faire face aux évangéliques, de faire face à la sécularisation, au consumérisme dénoncé par le Pape François. Je serais plus dans l'idée qu'il ne s'agit pas d'évangéliser dans le sens de convertir mais de maintenir une culture, en la faisant fleurir, sans immobilisme.

*Radio Vatican* : Au sanctuaire d'Aparecida, le cardinal Bergoglio a évoqué cette prière du peuple qui berçait, voire qui portait les travaux des évêques. Il avait déjà parlé en 2001, lors du synode sur le rôle des évêques au Vatican, de l'importance pour les pasteurs de sentir l'odeur de leurs brebis. À ce titre, est-il selon lui indispensable pour des membres du clergé d'être au cœur des expressions de cette piété populaire ?

*Véronique LECAROS* : Oui, il est très intéressant par rapport à nous qui sommes européens, de voir l'importance que le Pape donne à la tendresse. C'est quelque chose qu'on sent très fort en Amérique latine, cette expression des sentiments, de la tendresse, de l'attention à l'autre, la solidarité, toutes ces qualités que valorise la théologie du peuple.

Et quand le Pape François était cardinal, il a toujours été très proche des *cueros de los villas*, de ces curés de Buenos Aires qui sont dans les quartiers populaires. Il a même créé un vicariat leur étant dédié. Donc pour lui, c'est essentiel. Mais avec ma collègue Ana Lourdes Suárez qui est professeure de sociologie à l'Université catholique d'Argentine à Buenos Aires, nous soulignons comment ce renforcement de la piété populaire donne un rôle exceptionnel à ces prêtres, parce que tout doit être béni.

*Radio Vatican* : Vous parlez d'un risque, d'ailleurs, de néo-cléricalisme et souligner un autre phénomène dont le Pape a bien conscience, c'est le risque d'une manipulation, d'une récupération de la religiosité populaire par des groupes aux

intérêts économiques ou politique. Le cardinal Bergoglio parlait d'une nécessaire purification de ces expressions de foi.

Véronique LECAROS : En effet, la revalorisation de la piété populaire nécessite une purification de cette dernière. Si on fait bien attention, il y a toujours cette idée qu'il peut y avoir des dérapages. Et effectivement, parlons à titre d'exemple de la Santa Muerte, ce squelette vêtu en femme, qui vient du Mexique et se répand partout ailleurs. Il s'agit - si on peut le formuler ainsi - de la sainte des trafiquants de drogue, de tous les criminels délinquants.

À la frontière avec les États-Unis, tous ceux qui l'avaient en tatouage étaient arrêtés car soupçonnés de vendre de la drogue. Du coup, maintenant, les trafiquants portent des chapelets. D'autres criminels ont le Christ tatoué, ou la Vierge, dans leur dos parce qu'ils pensent que personne n'osera tirer sur le Christ ou Marie. Il y a aussi ces tueurs à gages qui prient pour que tout aille bien dans ce qu'ils appellent « leur travail » avant d'aller tuer quelqu'un.

Radio Vatican : Mais avez-vous vu François entreprendre depuis le début de son pontificat ce travail de purification ?

Véronique LECAROS : Eh bien, le Pape François a été très courageux quand il a parlé des mafias dans le sud de l'Italie, affirmant qu'il n'est pas possible qu'avec de l'argent gagné avec les drogues, on puisse participer aux fêtes d'adoration, aux processions, mettre en somme son argent dans le religieux. C'est un blanchiment de l'argent et de l'âme. Il s'agit selon moi d'une manière de purification quand on connaît l'attachement du Pape François pour ces expressions de piété populaire.

Radio Vatican : Enfin, une intuition, peut-on dire que ce grand travail entrepris de synodalité pour se mettre à l'écoute du peuple de Dieu afin de définir les orientations à prendre pour l'Église de demain, part de la piété populaire ?

Véronique LECAROS : Il y a quand même une forme de néo cléricanisme dans la piété mais c'est vrai qu'il y a une écoute. Je dirais oui, peut-être, mais il faut passer par une case intermédiaire qui est le *sensus fidei*, premier thème majeur du Pape François, qui est aussi dans la théologie du peuple. C'est-à-dire que le peuple, en tant que peuple, est capable de discernement. Donc oui, par cette case-là, on y arrive.

© Radio Vatican - 2024

## JUSTICE SOCIALE

### DONS DES MILLIARDAIRES A NOTRE-DAME : « L'ÉTAT NE DEVRAIT PAS AVOIR A FAIRE L'AUMONE »

Pierre Darrhéville, député communiste, s'interroge sur les dons astronomiques faits par quelques grandes familles, des Arnault au Pinault, au lendemain de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Des sommes évidemment bienvenues, mais qui seraient loin du « fonctionnement républicain » souhaitable pour la gestion du patrimoine.

L'idée ? « Rendre à la société, à Paris, à notre pays, ce qui nous a été donné ». C'est Antoine Arnault qui le dit. Belle devise familiale. On l'imagine ornant un blason mordoré sur une large cheminée : « Rendre ce qui nous a été donné ». On en pleurerait d'émotion...

C'est le 20 novembre dernier que la formule fut prononcée par le fils aîné de Bernard Arnault, dans un grand élan de générosité et de sincérité. La traduction concrète de cette intention flamboyante ? S'acheter un joujou : le Paris Football Club. Le type se fait un cadeau et indique qu'il le fait pour nous. En somme, c'est nous qui payons. Et c'est exactement ça, au fond...

#### Bernard Arnault, le plus riche

Sans comparer les deux objets, cela rappelle la démarche du paternel au moment de l'incendie si désolant de Notre-Dame de Paris, en 2019. La famille et le groupe LVMH, cette fois-ci, « solidaires de cette tragédie nationale », s'étaient « associés » à « la reconstruction de cette extraordinaire cathédrale, symbole de la France... ». La veille François-Henri Pinault avait annoncé que son père et lui-même avaient décidé que leur société Artémis verserait 100 millions d'euros. Mais Bernard Arnault était plus ému et plus riche : il avait doublé la mise.

Ce sont des sommes colossales. À ce prix-là, les autres se couchent... Sauf les Bettencourt qui se sont alignés pour voir. Dans cette affaire-là, personne ne fait tapis, personne ne se ruine. Pour vous, ça veut dire beaucoup, mais c'est peut-être un détail pour eux...

« *Merci patron* »

Seulement voilà, il faudrait dire « merci », « merci patrons ». Sans quoi on ne serait qu'un ingrat au mieux et un jaloux au pire. Alors allons au-delà de l'ironie mordante, à laquelle il eût été dommage de résister, pour livrer cinq observations. Première observation : quand on vous dit que de l'argent il y en a... la preuve est faite. Certaines familles, qui n'ont pas besoin de calculer à la fin du mois, peuvent se permettre des achats compulsifs de quelques millions d'euros en quelques heures. Le montant des dons montre la puissance du privé en comparaison d'un État qui semble placé en situation d'impuissance.

Deuxième observation : le sort de Notre-Dame de Paris émeut les grands propriétaires, alors ils donnent. Évidemment, c'est bon pour leur image un peu dégradée - et il y aura leur nom quelque part dans un endroit qui domine les siècles. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas une émotion sincère.

Nous sommes nombreux à avoir été émus par cette vision de Notre-Dame en feu, merveilleux patrimoine commun classé parmi les biens nationaux, symbole de tout ce travail d'ouvriers des décennies durant, haut lieu de nos imaginaires... Ces personnes l'ont sans doute été aussi, mais comment faire, alors, pour ce qui ne les émeut pas ? Parce qu'il y a des choses qui ne les émeuvent pas.

#### L'œuvre du capitalisme

Troisième observation : cet argent, est-ce vraiment le leur ? Que quelques-uns aient réussi à accumuler autant ne relève pas du mérite, c'est l'œuvre du capitalisme. Et ces richesses n'ont pas été créées par autre chose que par le travail. Sans

le travail des couturières de Louis Vuitton ou des paysans vigneron et verriers pour Moët et Hennessy, pas de capital accumulé dans les caisses de la famille Arnault. Mais bien sûr, c'est la famille Arnault qui donne... Ajoutons à cela la somme colossale des exonérations de cotisations dont ils bénéficient (pourquoi ? et pour quoi faire ?) : nous avons tous donné, au bout du compte.

Quatrième observation : généreusement, plusieurs de ces grands donateurs ont rapidement annoncé renoncer aux exonérations d'impôt qui leur étaient promises par la loi. La loi a eu le bon goût de fixer un plafond de mille euros, mais en réalité, cela signifie que c'est à nouveau nous, l'ensemble des contribuables, qui donnons ce dont les donateurs sont exonérés.

Montant total : 18 millions. Cette mesure a été faite pour essayer de faire en sorte qu'il y ait également de « *petits donateurs* » au côté des grands, parce qu'on voulait sauver les apparences d'une société où certains ont les moyens d'être émus et les autres pas. Il y a donc eu au final 340 000 donateurs (mais au moins 700 millions d'euros proviennent d'une poignée de donateurs à plus de 10 millions).

## Le bon vouloir des ultra-riches

Cinquième observation : qui décide ? Doit-on être suspendu au bon vouloir des ultra-riches, et pour les projets qui ont leurs faveurs ? Qui établit les priorités ? Il ne s'agit pas de contester qu'on ait réhabilité Notre-Dame de Paris, c'est une joie largement partagée. Mais il s'agit d'établir un fonctionnement républicain ordinaire. La puissance publique a besoin d'argent pour le patrimoine, mais aussi pour la culture vivante, pour les écoles, pour les infrastructures... C'est mieux si elle n'a pas à faire l'aumône pour pouvoir accomplir ses missions.

Alors soyons fiers d'avoir rénové Notre-Dame de Paris. Mais à la famille Arnault et consorts, on a envie de dire : « *Rendez à César, c'est-à-dire rendez-nous (et rendez-vous)... Rendez-nous, non pas ce que nous vous avons donné, mais ce que vous nous avez pris. Et merci. Merci d'avoir mis en lumière l'indécence de la situation. Je ne sais si Dieu vous le rendra, mais l'État, je n'espère pas...* »

© La Croix - 2024

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 DECEMBRE 2024 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEC – ANNEE C

---

### Lecture du livre du prophète Sophonie (So 3, 14-18a)

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. » – Parole du Seigneur.

### Cantique Is 12 (2-3, 4bcde, 5-6)

Voici le Dieu qui me sauve :  
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.  
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;  
il est pour moi le salut.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.  
« Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »  
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,  
et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 4, 4-7)

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.

Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Is 61, 1)

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 10-18)

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

## Prières universelles

*L'Apôtre Paul nous a dit tout à l'heure : « Dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes ». Dans l'action de grâce prions et supplions le Seigneur notre Dieu.*

Pour tous les hommes qui se demandent : « *Que devons-nous faire ?* » et prennent le chemin de la conversion... nous te rendons grâce !...

Et pour tous ceux qui errent sans but,... Seigneur, nous te supplions !

Pour tous ceux qui s'efforcent de vivre concrètement la justice, le partage et la solidarité,... nous te rendons grâce !...

Et pour ceux qui demeurent prisonniers de leur égoïsme,... Seigneur, nous te supplions !

Pour tous les artisans de paix à travers le monde, nous te rendons grâce !...

Et pour tous ceux qui sèment la haine et la violence,... Seigneur, nous te supplions !

Pour tous les pas que nous avons fait ensemble dans le sens de l'accueil fraternel et de l'ouverture évangélique aux autres,... nous te rendons grâce !...

Et pour que ce mouvement de conversion s'approfondisse et nous fasse entrer dans ta joie,... Seigneur, nous te supplions !

*Dieu qui es au milieu de nous, accueille notre action de grâce et nos supplications : Comble de ta joie tous ceux dont nous faisons mémoire devant toi dans la prière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, troisième dimanche de l'Avent, nous présente divers groupes de personnes — les foules, les publicains et les soldats — qui sont touchés par la prédication de Jean-Baptiste et lui demandent alors : « *Que nous faut-il donc faire ?* » (Lc 3,10). Que nous faut-il donc faire ? C'est la question qu'ils posent. Arrêtons-nous un peu sur cette interrogation.

Elle ne part pas d'un sens du devoir. C'est plutôt le cœur touché par le Seigneur, c'est l'enthousiasme pour sa venue qui conduit à dire : que devons-nous faire ? Jean dit : « *Le Seigneur est proche* » — « *Que devons-nous faire ?* ». Prenons un exemple : imaginons qu'une personne proche vienne nous rendre visite. Nous l'attendons avec joie, avec impatience. Pour l'accueillir comme il se doit, nous nettoierons la maison, nous préparerons le meilleur repas possible, peut-être même un cadeau... Bref, nous ferons tous les efforts possibles. Il en est de même avec le Seigneur, la joie de sa venue nous fait dire : que devons-nous faire ? Mais Dieu élève cette question au niveau le plus élevé : que faire de ma vie ? À quoi suis-je appelé ? Comment est-ce que je me réalise ?

En nous suggérant cette interrogation, l'Évangile nous rappelle une chose importante : la vie n'est pas privée de sens, elle n'est pas soumise au hasard. Non ! C'est un don que le Seigneur nous remet en nous disant : découvre qui tu es, et fais le nécessaire pour réaliser le rêve qui est ta vie ! Chacun de nous — ne l'oublions pas — est une mission à réaliser. Alors, n'ayons pas peur de demander au Seigneur : que dois-je faire ? Répétons-lui souvent cette question. Elle revient aussi dans la Bible : dans les Actes des apôtres, certaines personnes, en écoutant Pierre qui annonçait la résurrection de Jésus, « *eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : "que devons-nous faire ?"* » (2,37). Demandons-le nous aussi : qu'est-ce qui est bon de faire pour moi et pour mes frères ? Comment puis-je contribuer au bien de l'Église, au bien de la société ? Le temps de l'Avent sert à cela : à s'arrêter pour se demander

comment préparer Noël. Nous sommes occupés par de nombreux préparatifs, cadeaux et choses qui passent, mais demandons-nous ce que nous pouvons faire pour Jésus et pour les autres ! Que devons-nous faire ?

À la question « *que devons-nous faire ?* », suivent dans l'Évangile les réponses de Jean-Baptiste, qui sont différentes pour chaque groupe. En effet, Jean recommande à celui qui a deux tuniques de partager avec celui qui n'en a pas ; aux publicains, qui collectent les impôts, il dit : « *N'exigez rien au-delà de ce qui vous est prescrit* » (Lc 3,13) ; et aux soldats : « *Ne molestez personne, n'extorquez rien à personne* » (v.14). A chacun est adressée une parole spécifique, qui concerne la situation réelle de sa vie. Cela nous offre un enseignement précieux : la foi s'incarne dans la vie concrète. Ce n'est pas une théorie abstraite. La foi n'est pas une théorie abstraite, une théorie généralisée, non, la foi touche la chair et transforme la vie de chacun. Pensons au caractère concret de notre foi. Moi, ma foi : est-ce une chose abstraite ou est-elle concrète ? Est-ce que je la vis dans le service aux autres, dans l'aide ?

Et alors, en conclusion, demandons-nous : que puis-je faire concrètement ? En ces jours, alors que Noël approche. Comment puis-je accomplir ma part ? Prenons un engagement concret, même petit, qui s'adapte à notre situation de vie, et réalisons-le pour nous préparer à ce Noël. Par exemple : je peux téléphoner à cette personne seule, rendre visite à cette personne âgée ou à ce malade, faire quelque chose pour servir un pauvre, une personne dans le besoin. Ou encore : peut-être ai-je quelque chose à me faire pardonner ou un pardon à accorder, une situation à clarifier, une dette à payer. Peut-être ai-je négligé la prière et après tant de temps, le moment est venu de demander le pardon du Seigneur ? Frères et sœurs, trouvons une chose concrète et faisons-la ! Que la Vierge, dans le sein de laquelle Dieu s'est fait chair, nous aide.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 14 DECEMBRE A 18H – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Peuples qui marchez dans la longue nuit,  
Le jour va bientôt se lever.  
Peuples qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver,  
Peuples qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver.

- 1- Il est temps de lever les yeux, vers le monde qui vient.  
Il est temps de jeter la fleur, qui se fane en vos mains.
- 2- Il est temps de tuer la peur, qui vous garde en ses liens.  
Il est temps de porter la Croix, jusqu'au bout du chemin.
- 3- Il est temps de bâtir la paix, dans ce monde qui meurt.  
Il est temps de laisser l'amour, libérer votre cœur.
- 4- Il est temps de laisser les morts, s'occuper de leurs morts.  
Il est temps de laisser le feu, ranimer votre cœur.

**KYRIE** : *Rona T. - tahiten*

### PSAUME :

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui  
Car il a fait des merveilles. (*bis*)

**ACCLAMATION** : *Petiot*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre père, Toi qui nous aimes  
Écoutes nos prières nous te supplions.

### OFFERTOIRE :

1- Il avait du feu dans le cœur, Jean le Baptiste,  
Quand il annonçait le temps du Sauveur,  
Il ouvrait de nouveaux chemins, Jean le Baptiste,  
À ceux que l'espoir menait au Jourdain !

R- Écoute, écoute l'Amour au fond de toi,  
Écoute, écoute : il te parle tout bas de préparer la route.

2- Il a fait signe à ses amis, Jean le Baptiste,  
Pour qu'ils reconnaissent enfin le Messie !  
Mais il avait parlé si fort Jean le Baptiste,  
Que tous les puissants ont voulu sa mort !

3- Ceux qui t'ont cru dans le désert, Jean le Baptiste,  
Marchent dans la vie, les yeux grands ouverts !  
Quand tu deviens l'un d'entre nous, Jean le Baptiste,  
L'Esprit du Seigneur souffle de partout !

**SANCTUS** : *AL 45*

**ANAMNESE** : *Petiot*

Aujourd'hui nous célébrons Jésus-Christ  
Mort pour nous sur le bois de la croix  
Ressuscité d'entre les morts et vivant Ô Jésus-Christ  
Ô mon Dieu, ô mon Dieu,  
Mon seul sauveur viens vers nous  
Ô Seigneur, viens nous sauver.

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *Coco - latin*

**COMMUNION** : *fond musical*

### ENVOI :

R- Toi, notre Dame, nous te chantons !  
Toi, notre mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,  
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi,  
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

**ENTRÉE :**

1- Ua ite au te Varua maitai e  
 Pou mai mai te ra'i mai  
 Parahi mai i roto to'u a'au  
 Faa'ineine mai te Varua maitai e.  
 I to'u mafatu ia parahi mai letu Euhari.

R- Teie mai nei ta'u pure  
 E te Atua e E te Atua e  
 Teie mai nei to'u mafatu  
 A tamai e faarii mai ia'u.

**KYRIE :**

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
 Seigneur prends pitié.  
 O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
 O Christ prends pitié.  
 Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
 Seigneur prends pitié.

**PSAUME :**

Crions de joie pour le Seigneur  
 Chantons remplis d'amour pour lui  
 Il m'a guéri m'a délivré. Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia (*Alléluia*), Alléluia (*Alléluia*)  
 Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 consubstantiel au Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Seigneur écoute- nous Alléluia  
 O Seigneur, exauce-nous Alléluia ! E e e.

**OFFERTOIRE :**

1- Je voudrai te dire et par le beau soleil,  
 Par la tendre brise, le murmure des matins  
 Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,  
 je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

2- Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,  
 mon amour pour toi, plus profond que les mers  
 Mon amour pour toi, au parfum de la rose,  
 je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

3- Oh, si seulement, tu savais comme je veux,  
 marcher avec toi, pour toujours  
 Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,  
 Viens avec moi rencontrer mon Père  
 Partager ensemble la vie, choisir la vie

**SANCTUS : latin**

**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort,  
 Gloire à toi qui es vivant et notre sauveur notre Dieu,  
 Viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien**

**AGNUS : J. MERVIN - français**

**COMMUNION :**

I roto te Euhari e Iesu,  
 Te mata nei 'oe ia'u, ta'u Fatu  
 Te 'ite nei au te here, e te ora mau  
 Aroha mai, aroha mai, haere mai.

E Iesu e, Iesu Euhari  
 A turamarama haamaitai Iesu Kirito  
 Aroha mai, aroha mai, haere ma.

**ENVOI :**

1- Quand ma voix se fait entendre  
 Que mon cri monte vers toi  
 Tu ne te fais pas attendre  
 Tu es là, m'ouvrant les bras

R- O ma Mère comme tu es belle quand tu pries à mes côtés  
 J'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer  
 J'aperçois ton doux visage, se tournant vers moi  
 Pour me consoler.

**ENTRÉE :**

R- Misericordes sicut Pater. (4x)

- 1- Rendez-grâce au Seigneur car il est bon,  
in aeternum misericordia eius.  
Il créa le monde avec sagesse,  
in aeternum misericordia eius.  
Il conduit son peuple à travers l'histoire,  
in aeternum misericordia eius.  
Il pardonne et accueille ses enfants,  
in aeternum misericordia eius.
- 2- Rendons grâce au fils lumière des nations,  
in aeternum misericordia eius,  
Il nous aime avec un cœur de chair,  
in aeternum misericordia eius.  
Tout vient de lui, tout est à lui,  
in aeternum misericordia eius,  
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,  
in aeternum misericordia eius.

**KYRIE :** *Petiot I - tahitien*

**PSAUME :**

Jubile, crie de joie,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.

**ACCLAMATION :** *cathédrale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia ! (bis)

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Voir page 13.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Réveille ta puissance, Seigneur viens nous sauver,  
Fais luire ta présence, révèle ta bonté.

**OFFERTOIRE :**

- 1- En chemin emportés par nos attentes,  
ne craignons pas la nuit,  
tu nous viens dans l'Avent de notre Histoire,  
tu es pour nous le fils du Très-Haut.
- R- Credo Domine, Credo,  
par les Saints qui cheminent avec nous,  
Seigneur nous t'appelons,  
Adaage, Adaage nobis Fidem,  
Credo Domine Adaage nobis Fidem.
- 2- En chemin, chaque jour que tu nous donnes,  
Nous rencontrons nos frères.  
Tu nous guides sur les routes de la terre,  
Tu es pour nous l'alliance et la promesse.
- R- Credo, Domine ! Credo :  
Par le monde, où ton Règne est parmi nous

Seigneur, nous t'espérons ! Adaage, Adaage nobis  
Fidem, Credo Domine Adaage nobis Fidem.

**SANCTUS :** *Petiot III - tahitien*

**ANAMNESE :** *Dédé NOUVEAU*

la amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei au'a,  
te faa'ite nei matou,  
i to oe pohera'a e to 'oe tiafaahoura'a,  
e tae noatu i to oe hoira'a mai, e te Fatu e.

**NOTRE PÈRE :** *Léon MARERE - français*

**AGNUS :** *Petiot XXIV - tahitien*

**COMMUNION :**

- 1- Aimer Jésus, l'écouter en silence  
Baiser ses pieds, reposer sur son coeur.  
Mettre en lui seul toute ma complaisance.  
Voilà ma vie et voilà mon bonheur !  
Divin Jésus, doux Sauveur que j'adore  
pour vous aimer le temps me fait défaut :  
J'attends le ciel pour aimer plus encore.  
Ah ! que ne puis-je y voler aussitôt. (bis)
- 2- Quand en silence au-dedans de moi-même  
tout doucement je pense à mon Jésus  
Lorsque je sers et lui dis que je l'aime.  
Je suis heureux et veux rien de plus !  
Au fond du cœur, il me parle et murmure  
Des mots si doux que j'en brûle d'amour.  
J'attends le ciel pour aimer sans meure,  
Ah ! que ne puis-je y voler dès ce jour. (bis).

**ENVOI :** *Léon MARERE*

E Maria e, ua riro ta'u korona, e ohu nei i to'u rimarima  
E ohu nei i to'u rimarima, e hei pure i mua to oe aro.  
la pure au i ta'u korona, ia pure au i ta'au miterio,  
no te mea e pure mana te Rotario.





## CHANTS

DIMANCHE 15 DECEMBRE 2024 A 18H – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Maranatha, Maranatha, Maranatha, Esprit d'Amour,  
Maranatha, Maranatha, Esprit de Feu, Esprit de Dieu.

1- Viens, Seigneur, chez nous, nous donner la vie,  
Viens, Seigneur, chez nous, Viens, nous t'attendons.

2- changer nos vies, viens, Seigneur, en nous,  
Viens, nous t'en prions...

**KYRIE** : *tahitien*

### PSAUME :

Tournez les yeux vers le Seigneur  
Et rayonnez de joie !  
Chantez son nom de tout votre cœur,  
Il est votre Sauveur, c'est Lui votre Seigneur.

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

O Seigneur, écoute-nous Alleluia  
O Seigneur, exauce-nous Alleluia !

**OFFERTOIRE** :

R- Je suis dans la joie, une joie immense !  
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré ! (*bis*)

1- Je chanterai de tout cœur  
les merveilles de Jésus, mon Seigneur !  
Il m'a ôté des ténèbres, il m'a délivré de tout péché !

2- Car mon Dieu est fidèle, Il ne m'abandonne jamais  
Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré !

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

**COMMUNION** :

1- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère  
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit  
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre  
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

2- Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire  
Pour un jour seulement reste mon doux appui.  
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire  
Rien que pour aujourd'hui !

3- Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie  
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...  
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie  
Rien que pour aujourd'hui.

4- Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée  
Et mon faible rameau te donnera son fruit  
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée  
Seigneur, dès aujourd'hui.

**ENVOI** :

R- Je mets ma main dans Ta main,  
Je vais sur le chemin qui me conduit vers Toi.  
Je mets ma main dans Ta main,  
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie.

1- Toi qui es venu m'appeler,  
Toi qui es venu me chercher,  
Toi qui es venu me sauver,  
Je marche avec Toi.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 14 DECEMBRE 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC Albert DESROCHES et Bernard MATHIS ;

#### DIMANCHE 15 DECEMBRE 2024

##### 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
09h15 : Baptême de Raiata ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 16 DECEMBRE 2024

Férie de l'Avent -violet

05h50 : Messe : Action de grâce - Yannick et Danièle LEPETIT ;

#### MARDI 17 DECEMBRE 2024

violet

05h50 : Messe : Action de grâce pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, aux oiseaux de la rue, les bénévoles du presbytère ;

#### MERCREDI 18 DECEMBRE 2024

violet

05h50 : Messe : Action de grâce pour toute l'équipe Te Vaiete et le secrétariat ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 19 DECEMBRE 2024

violet

05h50 : Messe : Gilles OMITAI et famille ;

#### VENDREDI 20 DECEMBRE 2024

violet

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 21 DECEMBRE 2024

Saint Pierre Canisius, prêtre et docteur de l'Église - violet

05h50 : Messe : Anniversaire Nathan, en action de grâce et pour les enfants du monde ;  
18h00 : Messe : CHEUNG SAN (+) et RAVEINO (+) et action de grâce pour l'anniversaire de Timi ;

#### DIMANCHE 22 DECEMBRE 2024

##### 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Paul KWONG (+) et Marie AH KY (+) ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

## 149<sup>eme</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE



*Messe d'action de grâce*

*(AVEC INDULGENCE PLENIERE)*

*Lundi 23 décembre 2024 A 18H*

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Donnez, riches ! L'aumône  
est soeur de la prière.



Victor Hugo



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°60/2024  
Dimanche 22 décembre 2024 – 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent - Année C

## HUMEURS...

### UN AMI S'EN EST ALLÉ...

Stéphane s'en est allé dimanche matin, sans prévenir... Il était en mission à Nuku-hiva... le matin avec sa petite famille de cœur des Marquises, il est parti pour une petite balade en montagne... une baignade dans une petite baie... et sur le chemin du retour... un malaise cardiaque... et il a pris son envol pour un voyage sans retour vers la Maison du Père... C'était un ami... un véritable ami...



Je ne parlerai pas de ton parcours, Stéphane... de France en Polynésie, de « sdf » à gardien de château, de commerçant à infirmier... le P.K.O n'y suffirait pas...

Je n'essayerai pas de faire le tour du bien que tu as fait tout au long de ta vie... l'explosion des témoignages sur les réseaux sociaux à l'annonce de ton départ vers le Père le font de façon admirable...

Je voudrai simplement te dire qu'au-delà de cette absence que crée ton envol vers le Père, une véritable joie habite mon cœur. Thérèse de l'Enfant Jésus, au moment de son envol disait : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* ».

Marquisien de cœur, Dieu t'a fait la grâce de mourir sur cette Terre des Hommes que tu chérissais tant, qui plus est, entouré de ta famille de cœur, Carole, Siki et leurs enfants ainsi que de ton ami Titi... non pas dans un lit mais en pleine nature... sans souffrir... Et aujourd'hui tu reposes dans cette terre, chère à ton cœur...

Ce n'est pas toi qui est mort... c'est nous qui mourrons aujourd'hui, à ta présence, à tout ce que tu nous apportais au quotidien comme ce témoignage d'un des oiseaux de la « *Team Tahitian Cuisto* » le dit si bien : « *Une grosse pensée et un sincère cordoleance a tout la famille, enfants, frère, sœur, amies proches de M<sup>r</sup> Stéphane Alarcon que j'ai connu et qui nous a accompagné du début de la formation jusqu'à ce jour où nous avons reçu la triste nouvelle que tu nous a quitté 🥀 je pense aussi a tout ceux que tu connais depuis temps d'année, ainsi que ton très grand amis et frère qui et père Christophe 🇫🇮 🇫🇮 🇫🇮 et les 12oiseaux de te vai ete 🇫🇮 nous pensons a toi 🥀 part en paix 🇫🇮 🇫🇮 🇫🇮 »*

« *Alors j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle disait : "Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent !"* » (Ap 14,13)

Au revoir Stéphane... à bientôt...

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### LES RICHES HEURES DU TEMPS DE L'AVENT

Les dernières heures du temps de l'Avent pourraient être comparables aux instants vécus par les mamans parvenues au terme de leur grossesse. Temps d'espérance mais aussi d'appréhension, parfois même d'angoisse. Les textes liturgiques de ces jours-ci nous plongent dans cette attente

d'une naissance imminente : celle de Jean-Baptiste et celle de Jésus. Pour les deux futures mamans c'est une joie. Marie se réjouit de cette grossesse inattendue et inespérée pour Elisabeth ; et réciproquement.



N°60  
22 décembre 2024

Mais, à cette joie que Marie laisse éclater en reprenant à son compte le Magnificat, se mêle l'imprévu de Dieu : la nécessité, pour Joseph, d'aller se faire recenser à Bethléem ! Selon les historiens, Joseph et Marie ont mis au moins quatre jours à parcourir les 90 miles (pratiquement 150 km) séparant les deux villes. On sait la difficulté qu'ils ont eue à trouver un gîte ; pas facile d'accueillir une femme sur le point d'accoucher. Marie et Joseph se sont ainsi retrouvés dans la situation de bien des migrants...

Et pourtant... cette « *mystérieuse naissance* » réjouit les cœurs de Marie et Joseph ; puis ceux des pauvres bergers et plus tard ceux du monde entier symbolisé par la venue des Mages. En relisant les textes bibliques, tout semble se passer dans la simplicité et l'humilité. Cette impression est merveilleusement traduite dans ce chant qui nous invite à « *regarder l'humilité de Dieu* ».

Ces heures qui précèdent la naissance de Celui qui va marquer à jamais l'Histoire de l'humanité sont d'une grande richesse, un véritable trésor pour alimenter notre méditation et nos prières. Un chemin vers une sainteté qui ne fait pas de bruit, comme disait le Pape François dans son *Exhortation GAUDETE ET EXSULTATE* : « *J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui*

*vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté"* » <sup>1</sup> [Exhortation apostolique, *Gaudete et Exsultate*, un appel à la sainteté dans le monde actuel, 19 mars 2018, n°7]

En relisant le parcours de nos vies chrétiennes, on trouve trace de ces personnes pieuses qui nous ont marqué, certaines ont même déclenché en nous un mouvement de conversion ou de générosité. Sainte Thérèse Bénédictine de la Croix, citée par le Pape François, le dit très bien : « *Certaines âmes dont aucun livre d'histoire ne fait mention, ont une influence déterminante aux tournants décisifs de l'histoire universelle. Ce n'est qu'au jour où tout ce qui est caché sera manifesté que nous découvrirons aussi à quelles âmes nous sommes redevables des tournants décisifs de notre vie personnelle* » [Exhortation déjà citée, note 6 : Edith Stein, *Vie cachée et épiphany, Source cachée (Œuvres spirituelles)*, Paris 1998, pp. 241-247]

Alors, savourons cet heureux temps, en ouvrant les yeux et les mains vers celles et ceux qui ont besoin de notre présence, d'encouragement, de réconfort. Modestement, essayons d'être « un reflet de cette présence de Dieu » en nous et parmi nous.

Joyeux et Saint Noël à chacune et chacun.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### À PROPOS DE CRECHE

Alors qu'en métropole, se multiplient les initiatives de certaines autorités municipales ou administratives visant à faire disparaître toute référence religieuse à la fête de Noël, jusqu'à supprimer toute utilisation publique du mot « Noël » ou à interdire les crèches, et ce au nom de la laïcité, voici une lettre adressée au tribunal administratif de Nantes, lettre qui a le mérite de mettre comme on dit, « *les points sur les i* ». De plus, cette lettre peut devenir pour chacun l'occasion d'aborder de façon originale, la signification de cette belle fête de famille. L'auteur de cette lettre datée de 2013 utilise un pseudonyme, « *Santon* », mot qui désigne surtout en Provence, les personnages qui viendront prendre place dans les crèches. Voici donc cette lettre.

« *Cher Monsieur le Tribunal,*

*J'ai pris connaissance il y a quelques jours de votre décision d'interdire la crèche de Noël traditionnellement installée dans le hall du Conseil Général de la Vendée.*

*Quelle mouche vous a donc piqué ?*

*Vous avez fait des études je suppose. Peut-être savez-vous donc que Noël vient du latin " Natalis" qui veut dire Naissance. Alors je vais vous livrer un secret que vous voudrez bien transmettre à vos confrères qui peut-être*

*nagent avec complaisance dans la même ignorance que vous. La naissance dont il est question est celle d'un certain Jésus de Nazareth né il y a un peu plus de 2000 ans. Je dis ça parce qu'étant donné que vous n'avez pas interdit les illuminations de Noël, je suppose que vous ignorez ce détail. Voyez-vous, Noël n'est pas l'anniversaire de la naissance du Père Noël (je suis désolé si je casse ici une croyance ancrée en vous) mais bien celle de ce Jésus. Interdire une crèche sans interdire toute manifestation publique de cette fête est aussi stupide que si vous autorisiez la fête de l'andouillette tout en interdisant la consommation d'andouillette le jour de la fête de l'andouillette. [comme si vous autorisiez la fête du fafaru tout en interdisant la consommation du fafaru le jour de la fête du fafaru – NDLR]*

*La crèche c'est ce qu'on appelle une tradition. Et ne me faites pas croire, Monsieur le Tribunal, que le principe de la tradition vous est étranger. Sinon comment expliquer que les magistrats exercent leur métier dans un costume aussi ridicule si ce n'est parce qu'il est le fruit d'une tradition ?*

*Vous êtes un briseur de rêves Monsieur, vous êtes un étouffeur de sens. La crèche c'est Noël et Noël c'est la crèche. La crèche c'est aussi l'histoire d'une famille qui faute de droit opposable au logement est venue se réfugier dans une*

<sup>1</sup> François faisait référence à un auteur français complètement oublié : Joseph Malègue, *Pierres noires. Les classes moyennes du Salut*, Paris 1958. Depuis, un roman "génial et étonnant" de Joseph Malègue a été remis en circulation : *Augustin ou le maître est là*,

publié en 1933, réédité en janvier 2014 dans la Collection Cerf Littérature.

étable. C'est un signe d'espoir pour tous les sans logement. La crèche c'est aussi un roi arabe et un autre africain qui viennent visiter un juif. C'est un signe d'espérance et de paix en ces temps de choc de civilisations et de conflit au Moyen Orient. La crèche c'est aussi des éleveurs criant de joie et chantant dans une nuit de décembre. Connaissez-vous beaucoup d'agriculteurs qui rigolent en cette période de crise ? La crèche c'est un bœuf, symbole de la condition laborieuse de l'homme. Enfin, la crèche, c'est un âne, même

si une rumeur court disant que cet âne a quitté la crèche en 2013 pour rejoindre le Tribunal administratif de Nantes. Malgré le fait que vous allez sans doute, par souci de cohérence, vous rendre à votre travail le 25 décembre, je vous prie de croire, Monsieur le Tribunal, à l'expression de mes souhaits de bon et joyeux Noël.

Jean Pierre Santon »

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

### L'ENTREE DU FILS DE DIEU DANS L'HISTOIRE

Le Pape François a entamé ce mercredi 18 décembre un nouveau cycle de catéchèse dont le thème est « *Jésus Christ notre espérance* ». La première partie met en évidence l'enfance de Jésus, racontée par les évangélistes Matthieu et Luc. « *La généalogie du Seigneur est constituée d'une histoire vraie, où l'on souligne le péché du roi David. Mais, tout se termine et s'épanouit en Marie et dans le Christ* », a-t-il souligné.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous commençons aujourd'hui le cycle de catéchèse qui se développera tout au long de l'Année jubilaire. Le thème est « *Jésus Christ notre espérance* » : c'est Lui, en effet, qui est le but de notre pèlerinage, et Lui-même est la voie, le chemin à suivre. La première partie traitera de l'enfance de Jésus, qui nous est racontée par les évangélistes Matthieu et Luc (cf. Mt 1-2 ; Lc 1-2). Les Évangiles de l'enfance racontent la conception virginale de Jésus et sa naissance dans le sein de Marie ; ils rappellent les prophéties messianiques qui se sont accomplies en lui et parlent de la paternité légale de Joseph, qui a greffé le Fils de Dieu sur le « *tronc* » de la dynastie davidique. Jésus nous est présenté nouveau-né, enfant et adolescent, soumis à ses parents et, en même temps, conscient d'être entièrement dévoué au Père et à son Royaume. La différence entre les deux évangélistes est que si Luc raconte les événements à travers les yeux de Marie, Matthieu le fait à travers ceux de Joseph, en insistant sur cette paternité sans précédent. Matthieu ouvre son Évangile et tout le canon néotestamentaire par la « *généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* » (Matthieu 1,1). Il s'agit d'une liste de noms déjà présents dans les Écritures hébraïques, pour montrer la vérité de l'histoire et la vérité de la vie humaine. En effet, « *La généalogie du Seigneur est constituée d'une histoire vraie, où l'on trouve des noms pour le moins problématiques et où l'on souligne le péché du roi David (cf. Mt 1,6). Mais tout se termine et s'épanouit en Marie et dans le Christ (cf. Mt 1,16).* » (Lettre sur le renouveau de l'étude de l'histoire de l'Église, 21 novembre 2024). Apparaît alors la vérité de la vie humaine qui passe d'une génération à l'autre en délivrant trois choses : un nom qui englobe une identité et une mission uniques ; l'appartenance à une famille et à un peuple ; et enfin l'adhésion de foi au Dieu d'Israël. La généalogie est un genre littéraire, c'est-à-dire une forme appropriée pour transmettre un message très important : personne ne se donne la vie, mais il la reçoit des autres comme un don ; dans ce cas, il s'agit du peuple élu, et ceux qui héritent du dépôt de la foi de leurs pères, en transmettant la vie à leurs enfants, leur transmettent également la foi en Dieu. Mais contrairement aux

généalogies de l'Ancien Testament, où seuls les noms masculins apparaissent, parce qu'en Israël c'est le père qui impose le nom à son fils, dans la liste de Matthieu, parmi les ancêtres de Jésus, les femmes apparaissent aussi. Nous en trouvons cinq : Tamar, la belle-fille de Juda qui, restée veuve, se fait passer pour une prostituée pour assurer une descendance à son mari (cf. Gn 38) ; Racab, la prostituée de Jéricho qui permet aux explorateurs juifs d'entrer dans la terre promise et de la conquérir (cf. Jos 2) ; Ruth, la Moabite qui, dans le livre homonyme, reste fidèle à sa belle-mère, prend soin d'elle et deviendra l'arrière-grand-mère du roi David ; Bethsabée, avec qui David commet l'adultère et qui, après avoir fait tuer son mari, engendre Salomon (cf. 2 Sam 11) ; et enfin Marie de Nazareth, épouse de Joseph, de la maison de David : d'elle naît le Messie, Jésus. Les quatre premières femmes sont unies non pas par le fait qu'elles sont pécheresses, comme on le dit parfois, mais par le fait qu'elles sont étrangères au peuple d'Israël. Ce que Matthieu met en évidence, c'est que, comme l'a écrit Benoît XVI, « *par leur biais... le monde des gens entre dans la généalogie de Jésus – sa mission auprès des juifs et des païens devient visible* » (L'enfance de Jésus, Milan-Vatican 2012, 15). Tandis que les quatre femmes précédentes sont mentionnées à côté de l'homme qui est né d'elles ou de celui qui l'a engendré, Marie, en revanche, acquiert une importance particulière : elle marque un nouveau commencement, elle est elle-même un nouveau commencement, parce que dans son histoire, ce n'est plus la créature humaine qui est protagoniste de la génération, mais Dieu lui-même. C'est ce qui ressort clairement du verbe « *naquit* » : « *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ* » (Mt 1,16). Jésus est fils de David, greffé par Joseph dans cette dynastie et destiné à être le Messie d'Israël, mais il est aussi fils d'Abraham et de femmes étrangères, destiné donc à être la « *Lumière des nations* » (cf. Lc 2,32) et le « *Sauveur du monde* » (Jn 4,42). Le Fils de Dieu, consacré au Père avec la mission de révéler son visage (cf. Jn 1,18 ; Jn 14,9), entre dans le monde comme tous les fils de l'homme, à tel point qu'à Nazareth il sera appelé « *fils de Joseph* » (Jn 6,42) ou « *fils du charpentier* » (Mt 13,55). Vrai Dieu et vrai homme. Frères et sœurs, réveillons en nous la mémoire reconnaissante envers nos

ancêtres. Et surtout, rendons grâce à Dieu qui, par notre Mère l'Église, nous a engendrés à la vie éternelle, la vie de Jésus, notre espérance.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI – 2<sup>ÈME</sup> EXPÉDITION<sup>2</sup> (SUITE)

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...

Le 20 janvier, il y eut un grand concours d'Indiens à notre hospice ; leur nombre, tant en hommes que femmes et enfants, s'élevait bien à deux mille. Avant de se réunir, ils nous avaient apporté quelques poissons nommés *toreles*, que nous avons fait cuire et mangé en présence de la foule. Nous étions seuls avec Manuel dans la maison, que les Indiens ne cessaient d'entourer. Les principaux demandèrent à entrer dans l'intérieur avec leur suite ; nous leur en donnâmes la permission : ce que nous y gagnâmes

l'herbe qu'ils appellent *aba* et qui leur sert à s'enivrer. Puis il passa derrière la maison avec eux ; et s'étant couché ivre sur le matelas de l'Indien chrétien, ses gens se mirent à l'éventer avec des feuilles d'arbre. Nous deux missionnaires ne pûmes nous empêcher de sortir et de demander qu'on l'emportât chez lui. On le prit à bras le corps et on le porta au dehors. – Ce même jour, à quatre heures du soir, la frégate, revenant d'Orayatea entra dans le port. Le frère Narciso alla à bord pour saluer le commandant et les officiers, et il apprit la fâcheuse nouvelle que le capitaine était très malade, au point que le docteur demandait qu'on lui administrât le viatique, ce qui fut fait le jour suivant.

Le 21, le pilote envoya l'Alferez Don Nicolas de Toledo, avec un canot armé, à la reconnaissance du port de Matahaya, où les Indiens nous ont assuré qu'une frégate anglaise avait mouillé à trois reprises différentes : c'était celle du capitaine Cook. Les eries Otu, Veggiatua et Ginoy accompagnèrent volontairement l'Alferez jusqu'aux parages où la frégate avait jeté l'ancre. Celui-ci fit une reconnaissance exacte du port et en leva le plan ; et le jour



fut que non-seulement le peuple du dehors riait de nous, mais encore ceux du dedans, en singeant notre manière de parler et nos actions. A la fin ils partirent, pour être remplacés un moment après par la mère de Veggiatua et celle d'Otu. Pendant que nous étions en train de converser avec elles au moyen de l'interprète Manuel, Maximo arriva, accompagné d'une foule d'Indiens allant toujours en augmentant ; ils amenaient le taureau sauvage en poussant des cris. Beaucoup de ceux qui participaient à une *heyba* se donnant à une *quadra* de distance se joignirent à ceux qui conduisaient le taureau ; et Veggiatua lui-même vint avec eux. Il demanda de l'*aba de Lima* (c'est ainsi qu'il appelait l'eau de vie, que nous lui refusâmes. Il nous demanda du peu de poisson que nous possédions. On mit la table et nous mangeâmes ensemble. Il nous restait trois poissons seulement, et il n'y avait pas autre chose. Cependant Veggiatua en mangea un. Il se leva ensuite de table et se mit auprès de la porte de la maison avec ses serviteurs pour manger des bananes et boire en même temps du jus de

suivant, à dix heures du soir, il retourna à bord avec les eries, qu'on remercia pour leurs bons offices.

Le 26, à quatre heures et demie du soir, le commandant Don Domingo Boenechea mourut. Le jour suivant, on porta le corps à terre, et on l'inhuma avec solennité vis-à-vis de la maison, au pied de la croix qui avait été plantée en signe de prise de possession. Les Indiens vinrent en foule innombrable voir l'enterrement, tout nouveau pour eux. Ils approuvèrent beaucoup qu'on plaçât le corps dans un cercueil avant de le mettre en terre. Après la cérémonie, les nôtres rentrèrent à bord avec la troupe, et on donna l'ordre au paquebot d'être prêt à mettre la voile aussitôt que la frégate aurait appareillé. Le soir, la chaloupe apporta le complément d'eau, de l'herbe et des bananes pour le voyage, et on se tint prêt à partir aussitôt que le vent le permettrait.

Beaucoup d'Indiens voulaient s'embarquer avec nous pour Lima ; ils employaient tous les moyens possibles, jusqu'à se

<sup>2</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°13 du 30 mars 1867 – p.51.

cachez dans les endroits les plus secrets. Nous fûmes obligés de faire une perquisition très minutieuse à bord et de renvoyer tous les Indiens à terre, à l'exception de deux, qui avaient été choisis, l'un nommé Paloro, parce qu'il connaissait parfaitement toutes les îles situées à l'est, l'autre nommé Barharua, parce qu'il était un des principaux d'Orayatea, et cousin, de l'eri Otu, sur les instances duquel il avait été admis.

Le 28, une embarcation arriva les eries et deux mousses qui avaient déserté dans l'intention de rester dans l'île. Nous voulûmes récompenser le service des chefs en donnant une chemise à chacun ; mais ils ne voulurent pas accepter, malgré nos vives instances. Tous les eries nous tenaient compagnie, ainsi que les principaux des insulaires. Ils manifestaient beaucoup de regrets de notre départ, et nous

engageaient fortement à revenir. A onze heures et demie, nous mîmes à la voile avec une joie non équivoque, et les insulaires partirent dans leurs pirogues, beaucoup d'entre eux pleurant amèrement.

Nous avons donné aux naturels une provision de toutes les graines et les plantes les plus utiles que produit le Pérou, et quelques outils en fer propres à l'agriculture. Nous avons aussi laissé du bétail de diverses espèces pour la propagation.

Les deux missionnaires, les deux Indiens néophytes Thomas Pauto et Manuel Amat, un soldat interprète et un matelot, sont restés à Otaheti<sup>3</sup>

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1867

CHRONIQUE

« JE VOUDRAIS ÊTRE UN POMMIER SAUVAGE »

Un soir récent, je suis passé devant une réclame qui interpellait le passant : « *Et toi, quel arbre voudrais-tu être ?* » Je ne me souviens plus s'il s'agissait d'une publicité ou la campagne de sensibilisation d'une association environnementale. « *Quel arbre voudrais-je être ?* » J'ai d'abord pensé que je n'en savais rien, étant incapable de distinguer un chêne d'un châtaignier, avant que de mauvaises pensées me fassent craindre que la société marchande ne pousse le besoin de possession en désir d'incarnation. Je me suis aussi rappelé que dans les rues arborées de mon quartier, chaque arbre planté ces dernières années portait le nom de son donateur.

Il y a l'arbre de Valerio, celui que se partagent Cecilia et Alice, et d'autres qui portent le nom d'une association, d'un café ou d'une équipe de football. Une pancarte discrète de la ville de Rome rappelle le nom des bienfaiteurs. À peu près au même moment, comme si cela ne suffisait pas, je suis tombé sur un poème de jeunesse de l'écrivain hongrois Attila Jozsef : « *Je voudrais être un pommier sauvage* ». Le jeune poète assoiffé d'amour, à l'âge de 15 ans, écrit avec tendresse : « *Je voudrais être un sauvage pommier/ Et de mon corps volumineux rassasier/ Tous les petits enfants chez qui la faim fait rage/ Et que je couvrirais d'un amical ombrage* ».

Si nos arbres ont désormais perdu leurs feuilles, dépeuplant le ciel et attristant l'horizon, le temps de Noël est aussi celui de l'arbre de Noël. Quand je l'imagine, je ne vois pas le sapin de culture qu'on abat mais plutôt celui qu'on élève sur nos places, dans le salon, et qui font battre le cœur des enfants. Il y a sous leurs branches d'épines gris-vert un monde infini, le souvenir des jeux d'autrefois. Grimper aux arbres est peut-être une des premières ascensions de notre vie d'homme. Elle est merveilleuse car elle nous est réservée, l'adulte maladroit et lourd ne pouvant plus s'y risquer. C'est un univers préservé. Notre privilège. Le chêne séculaire du parc ou les cyprès flottants du jardin de notre grand-mère furent un jour nos montagnes.

Un autre poète que je viens de découvrir, le Frioulan Pierluigi Cappello, mort en 2017 après une longue maladie, racontait quelque part sa première lecture de *Moby Dick*, enfant, en haut d'un marronnier. À 16 ans, après un grave accident de moto, il perdit l'usage de ses jambes et passa le reste de sa vie en fauteuil roulant. Il ne se plaignit jamais de son sort, et si le souvenir de cette lecture en altitude le faisait évidemment souffrir, il continuait de se réjouir de pouvoir regarder les arbres et écrire des poèmes. Le sentiment de liberté qu'il éprouva là-haut, hors de portée désormais, cet âge de la vie où il pouvait encore courir, grimper, sentir la caresse du vent sur la peau, lui fit écrire ce vers merveilleux : « *J'appartenais au ciel...* »

Son voisin vénitien, Mario Rigoni Stern, *Le Sergent dans la neige*, écrivain de la guerre et des grands espaces, vivait dans un chalet à la lisière d'une forêt, sur le plateau d'Asiago qui pourrait être le Verdun italien. Là-bas, la guerre tua des milliers d'hommes dans la vingtaine et des arbres séculaires. Dans *Arbres en liberté*, œuvre d'un botaniste qui sait lire dans l'écorce, Rigoni Stern raconte la peine qui l'afflige à la vue d'un arbre déraciné par le vent, vandalisé par l'homme, rongé par le loir, mordu par un cerf.

Dans ce très bel arboretum d'une centaine de pages, on croise le mélèze, le sequoia, le bouleau, le peuplier et tant d'autres espèces que je ne saurais jamais reconnaître. Rigoni Stern en parle avec tendresse. « *Si à la fin, j'ai réussi à vous communiquer un peu de mon amour des arbres, j'aurai le cœur plus léger* ». Son amour désintéressé pour les arbres rejoint alors la tendre naïveté du jeune Attila Jozsef dont le poème se termine ainsi : « *Que je sois donc, oui, ce pommier sauvage !/ Alors, sur cette terre, aux peines, aux chagrins, / Succédera la joie. Alors chaque visage, / Plus jamais assombri par la peur du néant, / Restera souriant* ».

Pour ma part, je ne sais pas encore si je souhaite devenir un pommier ou un de ces pins parasols qui colorent mon ciel. J'aimerais seulement me contenter d'être un homme

<sup>3</sup> Cette narration est suivie, dans l'ouvrage que nous traduisons, d'une *Relation de ce qui est arrivé aux missionnaires de Otaheti*, et

dont la publication sera prochainement commencée dans les colonnes du *Messenger*.

---

## ENCYCLIQUE

### « DILEXIT NOS », LA NOUVELLE ENCYCLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Le Pape François écrit dans sa nouvelle encyclique que « *Le Christ n'a pas voulu beaucoup nous expliquer son amour pour nous, mais Il l'a manifesté par ses gestes. Nous découvrons en le voyant agir la manière dont Il nous traite chacun...* ». Enfants du rationalisme grec, de l'idéalisme postchrétien, du matérialisme, et aujourd'hui dans la culture liquide de l'individualisme, nous peinons à comprendre pleinement que le christianisme n'est pas réductible à une théorie, à une philosophie, à un ensemble de normes morales, ni même à une séquence d'émotions sentimentales. Il s'agit au contraire d'une rencontre avec une personne vivante.

---

### Prémisse

L'encyclique *Dilexit nos* (DN)<sup>4</sup>, que le pape François nous a récemment offert, unique en son genre, du moins au sein de son magistère, aborde des questions profondément spirituelles, en termes spirituels : on ne peut en juger que par l'Esprit, et L'homme non familier avec ce type d'expérience, ou fermé à la transcendance, sera inévitablement incapable de comprendre le langage par lequel elle s'exprime<sup>5</sup>. Cette encyclique n'est pas seulement une réflexion théologique mais, plus encore, une contemplation « *du mystère caché depuis des siècles* » (Col 1,26). Il semble donc extrêmement simpliste de la résumer dans les formules présentes dans le texte, ou de vouloir redonner un cœur à un monde sans cœur, tout comme il serait de fait faux de prétendre que des expressions singulières que l'on emploie en parlant de la violence contre les femmes ou des algorithmes, concernent vraiment ces questions. En vérité, comme on dit, *quidquid recipitur, ad modum recipientis recipitur*.

D'autre part, il est remarquable que le Pape lui-même déclare que « *ce document nous a permis de découvrir que le contenu des encycliques sociales Laudato si' et Fratelli tutti n'est pas étranger à notre rencontre avec l'amour de Jésus-Christ. En nous abreuvant de cet amour, nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune* » (DN 217).

Cette encyclique apparaît donc comme le centre, précisément le cœur, d'où partent toutes les autres réflexions que le Pape a proposées jusqu'à présent à l'Église et au monde, même les plus « *horizontales* » : En ce sens, il ne semble pas déplacé de la considérer comme un canon herméneutique pour une interprétation authentique de leur contexte. Naturellement, pour beaucoup, ce langage et cette perspective peuvent être inhabituels et difficiles à comprendre : les journaux et les médias sociaux ont généralement eu du mal à les exprimer dans le langage auquel trop de gens sont habitués, et qui n'est pas coextensif avec ce type d'expérience intérieure. Pour bien le comprendre, il faut donc une sorte de purification intérieure, une régénération spirituelle, pour comprendre la profondeur de l'Écriture et des témoignages des saints,

auxquels elle nous ouvre. Cette encyclique nous ouvre en effet à la dimension priante et transcendante de la vie chrétienne, car elle en découle, comme nous le verrons. On pourrait dire, en empruntant une expression à l'Écriture : « *Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Ap 2, 11). Mais, qui aura de telles oreilles ?

### « *Vox clamantis in deserto* »

Assurément, une encyclique « *sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ* »<sup>6</sup> représente, en ce début de ce troisième millénaire, quelque chose d'inattendu et probablement aussi, du point de vue évangélique, de scandaleux pour beaucoup, tant à l'extérieur l'Église et dans l'Église elle-même. Bien que les papes, dans leurs enseignements, aient toujours parlé de Jésus-Christ, un document spécifique sur son Sacré-Cœur – cette perspective particulière pour contempler tout le mystère de Dieu révélé en lui – n'avait pas vu le jour depuis le 6 février 1965, lorsque Paul VI publia sa lettre apostolique *Investigabiles divitias Christi*.

Sans doute les papes en ont parlé aussi par la suite – notamment saint Jean-Paul II dans une série de catéchèses du mercredi, ainsi que Benoît XVI, repris par le pape François –, mais jamais, plus récemment, dans une encyclique, c'est-à-dire dans un document relevant de leur magistère. En ce sens, nous nous trouvons face à un enseignement imprévu, remarquable par sa complétude et son autorité. Comme nous l'avons déjà observé dans cette revue<sup>7</sup>, après la grande réflexion ecclésiale née du Concile Vatican II et dans les nombreuses incertitudes et chocs qui ont accompagné notre vie la plus récente, on a l'impression que la dévotion au Cœur du Christ n'occupe, en effet, plus la place centrale qu'il avait jusque dans les années 1950. De plus, une affirmation du pape François est significative : « *Je demande donc que personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu [... par rapport aux] les froids, distants, calculés et minuscules actes d'amour dont nous sommes capables, nous qui prétendons posséder une foi plus réfléchie, plus cultivée, et plus mature* » (DN 160). *Intelligenti pauca*, pourrait-on dire.

Le même document papal note qu'aborder ce thème n'est pas « *du romantisme religieux* » (DN 46), une résurrection d'une sensibilité passée, mais signifie réellement s'appuyer

---

<sup>4</sup> Cf. François, Encyclique *Dilexit nos*, 24 octobre 2024.

<sup>5</sup> Cf. 1 Co 2,13-14.

<sup>6</sup> C'est le titre de cette encyclique.

<sup>7</sup> Cf. O. De Bertolis, « *350 anni dai fatti di Paray-le-Monial* », *Civ. Catt.* 2024 | 352-362.



sur le centre unificateur de l'existence du croyant tout entier et, en même temps, de toute la personne de Jésus-Christ : ainsi « *le Sacré-Cœur est une synthèse de l'Évangile* » (DN 83). Cette dévotion connut un essor notable au XVII<sup>e</sup> siècle, grâce à sainte Marguerite-Marie Alacoque et saint Claude de La Colombière, précisément dans un contexte marqué par le jansénisme, et elle constitue donc encore aujourd'hui un vrai remède face aux jansénismes modernes ou aux spiritualités désincarnées.

Le pape François fait explicitement allusion à « *diverses formes de religiosité privées de références à une relation personnelle avec un Dieu d'amour se multiplient dans la société, et sont de nouvelles manifestations d'une "spiritualité sans chair"* » (DN 87). De telles expériences religieuses défectueuses peuvent aussi se révéler dans un monde, dans « *une société de plus en plus dominée par le narcissisme et l'autoréférence* » (DN 17), et donc aussi dans une Église composée « *de communautés et de pasteurs qui se concentrent uniquement sur les activités extérieures, les réformes structurelles dépourvues d'Évangile, les organisations obsessionnelles, les projets mondains, les réflexions sécularisées* » (DN 88). C'est pourquoi, poursuit le Pape, « *ces maladies très actuelles [...] me poussent à proposer à toute l'Église un nouveau développement sur l'amour du Christ représenté dans son Cœur sacré. Là, nous rencontrons la totalité de l'Évangile, là se résume la vérité à laquelle nous croyons, là se trouve ce que nous adorons et cherchons dans la foi, là se trouve ce dont nous avons le plus besoin* » (DN 89).

Ce sont des paroles très fortes, très exigeantes pour ceux qui les prononcent et pour nous qui en sommes les destinataires. Ce sont vraiment des paroles auxquelles même la prédication habituelle ne nous avait guère habitués depuis de nombreuses années. Nous pouvons peut-être appliquer au Pape lui-même, à cette encyclique profonde, ce qu'il dit des saintes femmes qui ont contemplé le Cœur du Christ au Moyen Âge : « *Pourrions-nous y voir une affirmation pour notre époque, un appel à reconnaître combien ce monde est devenu "vieux" et a besoin de percevoir le message toujours nouveau de l'amour du Christ ?* » (DN 110)<sup>8</sup>.

#### « *Caro cardo salutis* »

L'aspect qui désoriente ou scandalise peut-être de plus en plus les bien-pensants, même les religieux, est que « *cette image du cœur nous parle de chair humaine, de terre, et donc aussi de Dieu* » (DN 58). Dieu ne se manifeste pas dans une idée, comme beaucoup d'intellectuels le souhaiteraient, dans un complexe de vérités abstraites à discuter peut-être dans une académie de théologie ou dans un salon, mais dans un Homme, qui manifeste en lui-même l'infinité de Dieu : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14,9), dit Jésus. En ce sens, dans le premier chapitre de son encyclique – que l'on peut certainement considérer non seulement comme une réflexion mais plus profondément, comme une contemplation – le Pape nous invite à considérer les gestes

de Jésus, ses actions, la physicalité de son toucher, son regard, son humanité, décrits dans l'Évangile lors de ses rencontres avec les différents personnages, auxquels nous sommes invités à nous identifier. Et non seulement ses gestes, mais aussi ses paroles : les gestes et les paroles parlent en effet du cœur d'un homme et, par conséquent, de celui du Sauveur lui-même. Ils montrent son sentiment intime, la perception profonde de la réalité, avec laquelle il se rapportait aux hommes et à Dieu : « *un amour passionné qui souffre pour nous, s'émeut, s'afflige jusqu'aux larmes* » (DN 44).

Les paroles, les gestes et les sentiments constituent l'expression et la source première du Cœur de Jésus ; ils sont comme ses éclats : nous les contemplons un à un, puis nous les assemblons et voici qu'apparaît devant nous cette merveilleuse mosaïque qui représente le Cœur de Jésus. Or, nous ne cesserons jamais de réfléchir sur ce passage continu du particulier à l'unité, et de l'unité au particulier. Ainsi, Marie regardait avec son cœur, unifiant ce qu'elle voyait et contemplait, l'envisageant en elle et le gardant pour s'en souvenir (cf. DN 19). Lorsqu'il ne pourra plus rien dire ni rien faire, c'est-à-dire dans l'immobilité de la croix, le Cœur du Christ deviendra encore plus éloquent : « *Ce qui précède pourrait ressembler à du romantisme religieux. Or rien n'est plus sérieux et décisif, et trouve sa plus haute expression se trouve dans le Christ cloué sur la croix qui est la parole d'amour la plus éloquente. Il ne s'agit pas d'une coquille vide, d'un pur sentiment, d'une évasion spirituelle. Il s'agit d'amour* » (DN 46).

#### L'image du Cœur du Christ

Voilà pourquoi le Pape rappelle qu'il est nécessaire que « *ce cœur fasse partie d'une représentation de Jésus-Christ* » (DN 54). En effet, le cœur, lui aussi physiquement placé au centre du corps, résume à lui seul tout ce que le Christ a fait et dit dans son corps. Du cœur viennent les gestes de ses mains, son visage, sa voix, ses pas et ses traits. En effet, « *le cœur a la particularité d'être perçu non pas comme un organe séparé mais comme un centre intime unificateur et donc comme expression de la totalité de la personne, ce qui n'est pas le cas des autres organes du corps humain [...] L'image du cœur doit nous renvoyer à la totalité de Jésus-Christ en son centre unificateur et, simultanément à partir de ce centre unificateur, elle nous doit nous amener à contempler le Christ dans toute la beauté et la richesse de son humanité et de sa divinité* » (DN 55).

Le symbolisme du cœur ne peut être compris dans une perspective purement descriptive, comme celle des sciences. L'anatomie ne nous révèle pas le mystère : il s'ouvre à nous dans le langage symbolique et métaphorique propre à la poésie, à la littérature et à la religion. En fait, elle est plus riche, et non plus pauvre, que la description, car elle s'ouvre à une gamme d'allusions, d'images qui se renvoient les unes aux autres, avec une richesse de significations qui se déploie à l'extrême : cette approche privilégie le sentiment et l'appréciation des vérités plutôt que leur domination. Ainsi,

<sup>8</sup> Le Pape affirme également : « *Je tourne mon regard vers le Cœur du Christ et je vous invite à renouveler votre dévotion* » (DN 87). De plus, il rappelle que « *saint Jean-Paul II invita tous les membres de la Compagnie à promouvoir avec plus de zèle encore cette dévotion*

*qui correspond plus que jamais aux attentes de notre temps* » (DN 147), reconnaissant précisément les liens intimes entre la dévotion au Cœur du Christ et la spiritualité ignatienne.

« là où le philosophe arrête sa réflexion, le cœur croyant aime, adore, demande pardon et s'offre pour servir à l'endroit que le Seigneur lui donne de choisir pour le suivre. Il réalise alors qu'il est le "tu" de Dieu et qu'il peut être un "je" parce que Dieu est un "tu" pour lui » (DN 25). Il s'agit d'une véritable « école des émotions », qui a une très longue tradition, allant de saint Augustin à saint Ignace des Exercices spirituels, et se poursuit encore aujourd'hui.

En ce sens, l'image du Cœur du Christ rassemble et fusionne en elle d'autres images que le saint peuple de Dieu a utilisées au cours des siècles pour rester ancré à cette physicalité dont notre vie est faite et dont elle a besoin pour ne pas rester abstraite. Il convient de signaler un passage d'Olegario González de Cardedal, cité par le Pape : « *Les Chemins de Croix, la dévotion aux plaies, la spiritualité du précieux sang, la dévotion au Cœur de Jésus, les pratiques eucharistiques [...]. Tout cela a suppléé aux lacunes de la théologie en nourrissant l'imagination et le cœur, l'amour et la tendresse pour le Christ, l'espérance et la mémoire, le désir et la nostalgie. La raison et la logique ont pris d'autres chemins* » (DN 63).

### Dévotion christologique et trinitaire

Nous comprenons ainsi que la dévotion au Cœur du Christ nous conduit au centre unificateur même de la rédemption, la personne humaine et divine de Jésus, dont nous avons tous reçu la plénitude. La divinité et l'humanité du Verbe incarné coexistent dans l'unité de l'unique Personne du Fils. Reprenant l'enseignement de Pie XII, auteur de la grande encyclique sur le Cœur du Christ *Haurietis aquas*, le pape François rappelle qu'« à la lumière de la foi, par laquelle nous croyons que les deux natures, humaine et divine, sont unies dans la personne du Christ, notre esprit est rendu capable de concevoir les liens très étroits qui existent entre l'amour sensible du cœur physique de Jésus et son double amour spirituel, l'humain et le divin » (DN 66). En lui, nous trouvons « l'infini dans le fini » (DN 67), poursuit le Pape, reprenant une expression de Benoît XVI. Et cela conduit au véritable et parfait culte latreutique du Sauveur, car « *L'Église enseigne de manière constante et définitive que l'adoration que nous rendons à sa personne est unique et englobe inséparablement sa nature divine et sa nature humaine. Depuis les temps anciens, elle a enseigné que nous devons "adorer un seul et même Christ, Fils de Dieu et Fils d'homme, de deux natures et en deux natures inséparables et indivisibles" ; et cela d'"une seule adoration [...]" selon que le Verbe s'est fait chair". Le Christ n'est en aucune manière adoré en deux natures, à partir de quoi seraient introduites deux adorations, mais "d'une seule adoration le Dieu Verbe incarné avec sa propre chair" est adoré* » (DN 68).

Le culte du Cœur du Christ n'est donc pas une option, ce n'est pas un « plus » ou une « cerise sur le gâteau », comme on dit pour indiquer quelque chose qu'il est agréable d'avoir, mais qui finalement pourrait ne pas être là : bien plus c'est la forme spécifique que prend le véritable culte du Sauveur, nourri par l'Écriture et le Sacrement, médiatisé par ce symbole extraordinairement expressif, qui a sans doute sa propre histoire et qui a certainement besoin d'être – pour ainsi dire – « décrypté », tout comme le pape François nous aide à le faire. Autrement dit, l'expérience du Christ vivant, qui nous offre son côté transpercé, nous conduit à l'essence

même de l'Évangile. À partir de là, retournant en arrière, nous voyons dans les récits évangéliques toute la longueur, la hauteur, la largeur et la profondeur de ce qui est contemplé. De plus, nous en faisons l'expérience directe, dans un « face-à-face » qui est l'essence même de la vie spirituelle. La dévotion au Cœur du Christ a été et est toujours le vecteur de cette formidable expérience. En effet, « *dans le Cœur transpercé du Christ se concentrent, inscrites dans la chair, toutes les expressions d'amour des Écritures* » (DN 101). « *L'Évangile n'est pas seulement à réfléchir ou à remémorer dans ses différents aspects, mais à vivre [...]. Et cela vaut surtout pour le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. [... dans cette expérience croyante] se fusionnent l'union avec le Christ souffrant et, en même temps, la force, la consolation et l'amitié dont nous jouissons avec le Ressuscité* » (DN 156).

Tout cela ne s'arrête pas là : toute la mission du Christ est de révéler le Père et de nous conduire à lui. « *Il veut nous conduire au Père. On comprend pourquoi la prédication de l'Église, et cela dès les origines, ne nous arrête pas à Jésus-Christ, mais nous conduit au Père. C'est Lui qui, en fin de compte, doit être glorifié en tant que plénitude originelle* » (DN 70). De plus, le Fils veut nous rendre, par l'Esprit Saint, participants de sa vie, afin que nous puissions dire, avec Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi* » (Ga 2, 20). Ainsi le culte chrétien, comme toute révélation, nous conduit au Père, par le Fils, dans la grâce de l'Esprit : tout procède du Dieu trinitaire et retourne à lui.

Pareillement, l'Esprit est déversé en nous, coulant comme une eau vive du côté transpercé du Christ, pour nous conduire au Père, pour faire de nous des enfants dans le Fils, pour achever l'œuvre de rédemption, c'est-à-dire pour restaurer la créature déchue, en lui donnant pleinement l'image et la ressemblance du nouvel Adam. L'action de l'Esprit Saint dans le cœur humain du Christ provoque sans cesse, en lui comme en nous, cette attirance vers le Père, nous unissant à ses sentiments, ses choix, sa vie et sa mort, nous faisant participer à la même relation qui le Fils a avec le Père (cf. DN 76).

Le pape François appuie toute son argumentation sur des citations scripturaires continues, en rappelant les Pères de l'Église et l'enseignement des papes précédents – qu'il a réaffirmé, repris et presque relancé, en réitérant sa vérité et son opportunité – et aussi le témoignage des saints, et en général l'expérience vécue par l'Église : c'est pourquoi « *on ne peut pas dire que ce culte "viendrait d'une révélation privée"* » (DN 83), mais avec lui nous nous plaçons précisément au centre de l'expérience croyante, de la foi authentique. C'est pourquoi « *l'expérience spirituelle personnelle et l'engagement communautaire et missionnaire* » (DN 91) sont les deux aspects fondamentaux que la dévotion au Sacré-Cœur doit maintenir aujourd'hui unis. Sans cette synergie, la vie chrétienne deviendrait stérile et infertile, abstraite et cérébrale, coupée de son lien constitutif avec la vie elle-même.

### Perspectives ecclésiales, apostoliques et missionnaires

Dans le quatrième chapitre de l'encyclique, le Pape présente les grands témoins de l'amour humain et divin du Cœur du Christ : en premier lieu les Pères de l'Église, les saints martyrs et saint Augustin, qui « *a ouvert la voie à la dévotion*

au Sacré-Cœur en tant que lieu de rencontre personnelle avec le Seigneur » (DN 103), les mystiques, hommes et femmes, du Moyen Âge. La réflexion du Pape se tourne ensuite vers les grands témoins de cette spiritualité dans le monde moderne : saint Jean Eudes, saint François de Sales, les « classiques » sainte Marguerite-Marie Alacoque et saint Claude de La Colombière, saint Vincent de Paul, jusqu'à saint Charles de Foucauld et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sainte Faustine Kowalska, saint Pio de Pietrelcina, sainte Thérèse de Calcutta et saint Jean-Paul II. La forte résonance que cette dévotion a eue dans la Compagnie de Jésus est explicitement mentionnée, avec une citation du Père Arrupe qui, en 1972, a déclaré : « Je veux dire à la Compagnie quelque chose que j'estime ne pas devoir taire. Depuis mon noviciat, j'ai toujours été convaincu que ce que nous appelons la dévotion au Sacré-Cœur contient une expression symbolique du plus profond de l'esprit ignatien, et une efficacité extraordinaire – ultra quam speraverint – tant pour sa propre perfection que pour sa fécondité apostolique. Je suis toujours convaincu de la même chose. [...] Dans cette dévotion, je trouve une des sources les plus intimes de ma vie intérieure » (DN 146)<sup>9</sup>.

En réalité, de ce long courant de vie intérieure a découlé l'impressionnante « œuvre évangélisatrice et éducative de nombreuses congrégations religieuses féminines et masculines qui ont été marquées, dès leurs origines, par cette expérience spirituelle » (DN 150). Cette dévotion, en effet, est la dévotion de consolation par excellence. Ici s'ouvre un immense chapitre de doctrine spirituelle, que nous ne pouvons que brièvement évoquer. Le désir intérieur de consoler le Christ lui-même, « ce désir qui apparaît souvent dans le cœur du croyant amoureux lorsqu'il contemple le mystère de la Passion du Christ et qu'il la vit comme un mystère, non pas seulement rappelé mais, par grâce rendu présent » (DN 152), conduit à la componction pour ses propres péchés et pour ceux du monde, et nous sommes consolés afin de consoler à notre tour ; d'où « la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ. En même temps que le Cœur du Christ nous conduit au Père, il nous envoie vers nos frères. Dans les fruits de service, de fraternité et de mission que le Cœur du Christ produit à travers nous, la volonté du Père s'accomplit. De la sorte, le cercle se referme » (DN 163).

Rappelant encore une fois le témoignage des saints, le Pape affirme que c'est en prolongeant son amour envers nos frères que la puissance rédemptrice du Cœur du Christ, qui vit en ses fidèles serviteurs, devient présente dans notre monde blessé. En effet, « l'amour pour les frères ne se fabrique pas, il n'est pas le résultat de notre effort naturel mais il exige une transformation de notre cœur égoïste » (DN 168). Cette transformation est précisément le fruit de l'unification et de la pacification qui se réalisent à travers l'intimité personnelle et prolongée avec Jésus dans la prière et à travers la célébration des sacrements.

La réparation, observe le pape François, reprenant l'enseignement de saint Jean-Paul II sur les dimensions sociales et structurelles du péché, est donc une construction sur les ruines d'un monde brisé, la civilisation de l'amour dont parlait saint Paul VI est possible, seulement par une libre participation à l'amour rédempteur du Christ et à son sacrifice unique (cf. DN 201). « Ces actes d'amour du prochain, avec les renoncements, les abnégations, les souffrances et les peines qu'ils comportent, remplissent cette fonction réparatrice lorsqu'ils sont nourris par la charité du Christ qui nous rend capables d'aimer comme Il a aimé. Et c'est de cette manière qu'Il aime et sert à travers nous. Si, d'un côté, il semble s'abaisser, s'humilier parce qu'Il a voulu montrer son amour à travers nos gestes, d'un autre côté son cœur est glorifié et manifeste toute sa grandeur dans les œuvres de miséricorde les plus simples. Un cœur humain qui fait place à l'amour du Christ par une confiance totale, et qui Lui permet de se déployer dans sa vie par son feu, devient capable d'aimer les autres comme Lui, en se faisant petit et proche de tous. C'est ainsi que le Christ se désaltère et répand glorieusement en nous et à travers nous les flammes de sa tendresse brûlante » (DN 203).

### Conclusion : Une spiritualité pour l'avenir

Le pape François a donc montré l'actualité éternelle de la dévotion au Cœur du Christ, dans ses fondements bibliques, patristiques et ecclésiaux. C'est une véritable spiritualité, car elle constitue une perspective dans laquelle on lit tout le mystère du Christ, dans sa triple dimension de théologie, de liturgie et de diaconie, ou de service (en particulier envers les pauvres, car il s'est identifié aux plus petits). « Ce lien entre dévotion au Cœur de Jésus et engagement envers les frères traverse l'histoire de la spiritualité chrétienne » (DN 172) : cela a été le cas dans le passé ; c'est encore le cas aujourd'hui et ce sera toujours ainsi.

D'autre part, le Pape note que « symbolique et expressive du Cœur du Christ [...] elle aura toujours besoin d'être enrichie, éclairée et renouvelée par la méditation, la lecture de l'Évangile et la maturation spirituelle » (DN 82). Cela signifie que cette dévotion non seulement est née, a fleuri et s'est épanouie dans le passé, mais que l'Esprit continuera à susciter des hommes et des femmes qui la vivront et la proposeront de manière toujours nouvelle. En fait, elle est « essentielle » (DN 83). Le pape François nous indique toutes les raisons qui « le poussent à proposer à toute l'Église un nouveau développement sur l'amour du Christ représenté dans son Cœur sacré » (DN 89), « sachant qu'il sera toujours possible de reconnaître un sens plus clair et plus complet à certains détails de la dévotion, ou d'en comprendre et d'en dévoiler de nouveaux aspects » (DN 109).

En ce sens, le Pape propose et confirme dans leur valeur les expressions traditionnelles du culte du Cœur de Jésus, en particulier la communion les premiers vendredis du mois et l'heure d'adoration eucharistique le jeudi, consacrée à la veillée et à la prière avec Jésus à Gethsémani, répondant explicitement à l'invitation qu'il nous adresse : « Restez ici et

<sup>9</sup> Per incidens, nous pouvons observer que l'expression *ultra quam speraverint*, c'est-à-dire « plus qu'ils n'auraient pu espérer », est tirée des écrits de sainte Marguerite-Marie, qui soutient que le Sacré-Cœur bénira les efforts apostoliques de ses dévots, en leur

accordant précisément des fruits plus abondants que toute attente humaine possible.

veillez » (Mc 14,34 ; cf. DN 84-85). Mais le pape François met en fait l'accent sur la source de toute dévotion : la parole de Dieu et, évidemment, l'Eucharistie. Il affirme ensuite que tous « *nos actes offerts aujourd'hui pour sa consolation parviennent, par-delà le temps, jusqu'à son cœur blessé* » (DN 153). Cela inclut sans aucun doute l'offrande de nous-mêmes au Cœur de Jésus, traditionnellement appelée « *consécration* », ainsi que l'offrande de nos efforts, de nos actions et, finalement, de notre vie, ce qu'on appelle « *l'offrande du jour* », dans une perspective apostolique et missionnaire.

L'Esprit guidera certainement aussi les croyants du futur vers de nouvelles façons d'aimer et de servir le Seigneur. Peu de personnes savent peut-être que déjà maintenant certains, développant une intuition très courante dans l'Orient chrétien et également présente dans la liturgie latine, continuent l'heure d'adoration du jeudi en se réservant une heure – du vendredi après-midi au samedi –

pour méditer sur la descente de Jésus ressuscité aux enfers, sur la kénose ou l'abaissement auquel son amour poussa (cf. Ph 2,6-11). Nous y contemplons la victime qui rachète toutes les victimes du monde, l'abaissement qui nous a tous relevés : « *Si je descends aux enfers, tu es là* » (Ps 139,8)<sup>10</sup>.

La dévotion au Sacré-Cœur apparaît véritablement comme un remède providentiel pour surmonter « *le morcellement de l'individualisme* » (DN 17), afin que chacun soit capable « *d'unifier et d'harmoniser l'histoire personnelle, qui semble fragmentée en mille morceaux* » (DN 19). Le Pape conclut : « *Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel* » (DN 220).

© La Croix - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 22 DECEMBRE 2024 – 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

---

#### Lecture du livre du prophète Michée (Mi 5, 1-4a)

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix ! – Parole du Seigneur.

#### Ps 79 (80), 2a.c.3bc, 15-16a, 18-19

Berger d'Israël, écoute,  
resplendis au-dessus des Kéroubim !  
Réveille ta vaillance  
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !  
Du haut des cieux, regarde et vois :  
visite cette vigne, protège-la,  
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,  
le fils de l'homme qui te doit sa force.  
Jamais plus nous n'irons loin de toi :  
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

#### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 10, 5-10)

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.* Le Christ commence donc par dire : *Tu n'as pas voulu ni agréé les*

*sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir.* Puis il déclare : *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.* Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (Lc 1, 38)

Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### Prières universelles

À quelques jours de la fête de Noël, que notre prière, ouverte à tous les hommes, nos frères, se fasse encore plus instante.

---

<sup>10</sup> Nous nous permettons de nous référer à un livret qui explique sa signification et offre de la matière pour la prière : O. De Bertolis – M. Marelli, *Nella notte benedite il Signore*, Todi (Pg), Tau, 2024.

Pour l'Église : pour qu'à l'exemple de la Vierge Marie, elle se mette en route rapidement pour aller porter aux hommes la Bonne Nouvelle de Jésus Christ,... ensemble prions !

Pour les responsables des peuples de la terre : pour que les efforts en faveur de la paix, de la justice, de la solidarité, apportent un peu de lumière aux victimes de la haine et de l'égoïsme, ... ensemble prions !

Pour les couples qui vivent dans l'attente d'un heureux événement : pour que la joie de cette attente les introduise au mystère de l'Avent, ... ensemble prions !

Pour notre communauté : pour qu'elle accueille la Parole de Dieu, à l'exemple de la Vierge Marie, et rayonne, comme elle, la joie de l'Évangile dans les humbles gestes du service fraternel, ... ensemble prions !

*Dieu qui ne cesse de nous visiter, tu es toujours plus grand que nos attentes timides ; Donne-nous la certitude que tu « es à l'œuvre en cet âge » et que tu renouvelles constamment le monde Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, quatrième dimanche de l'Avent, rapporte la visite de Marie à Elisabeth (cf. Lc 1,39-45). Ayant reçu l'annonce de l'Ange, la Vierge ne reste pas chez elle, à repenser à ce qui est arrivé et à considérer les problèmes et les imprévus, qui ne manquaient certes pas : car, la pauvre, elle ne savait pas quoi faire de cette nouvelle, avec la culture de l'époque... Elle ne comprenait pas... Au contraire, elle pense d'abord à ceux qui sont dans le besoin ; au lieu d'être concentrée sur ses problèmes, elle pense à ceux qui sont dans le besoin, elle pense à Elisabeth, sa parente, qui est âgée et enceinte : une chose étrange, miraculeuse. Marie se met en route avec générosité, sans se laisser intimider par les difficultés du trajet, répondant à un élan intérieur qui l'appelle à se faire proche et à apporter son aide. Une longue route, des kilomètres et des kilomètres, et il n'y avait pas d'autobus : elle a dû y aller à pieds. Elle sort pour apporter son aide, en partageant sa joie. Marie donne à Elisabeth la joie de Jésus, la joie qu'elle portait dans son cœur et dans son sein. Elle va la voir et proclame ses sentiments, et cette proclamation des sentiments est devenue ensuite une prière, le Magnificat, que nous connaissons tous. Et le texte dit que la Vierge « *partit et se rendit en hâte* » (v.39).

Elle partit et se rendit en hâte. Dans la dernière étape du chemin de l'Avent, laissons-nous guider par ces deux verbes. Partir et se rendre en hâte : ce sont les deux mouvements que Marie a accomplis et qu'elle nous invite nous aussi à accomplir en vue de Noël. Avant tout, partir. Après l'annonce de l'ange, se profilait pour la Vierge une période difficile : sa grossesse inattendue l'exposait à des incompréhensions et également à des peines sévères, et même à la lapidation, dans la culture de l'époque. Imaginons combien de pensées et de préoccupations elle avait ! Toutefois, elle ne se décourage pas, elle ne se laisse pas abattre, mais part. Elle ne tourne pas le regard vers le bas, vers ses problèmes, mais vers le haut, vers Dieu. Et elle ne réfléchit pas à qui elle pourrait demander de l'aide, mais à qui apporter son aide. Elle pense toujours aux autres : c'est ainsi qu'est Marie, elle pense toujours aux besoins des autres. Elle fera la même chose plus tard, aux noces de Cana, quand elle s'aperçoit qu'il manque du vin. C'est un problème pour d'autres personnes, mais elle pense à cela et s'efforce de trouver une solution. Marie pense toujours aux autres. Elle pense aussi à nous.

Apprenons de la Vierge cette façon de réagir : partir, surtout quand les difficultés risquent de nous écraser. Partir, pour ne pas rester enlisés dans les problèmes, en s'apitoyant sur son sort, ou en tombant dans une tristesse qui nous paralyse. Mais pourquoi partir ? Parce que Dieu est grand et est prêt à nous relever si nous lui tendons la main. Alors, abandonnons en Lui les pensées négatives, les peurs qui bloquent tous les élans et qui empêchent d'aller de l'avant. Puis faisons comme Marie : regardons autour de nous et cherchons des personnes que nous pouvons aider ! Y a-t-il des personnes âgées que je connais et auxquelles je peux apporter un peu d'aide, de compagnie ? Que chacun y pense. Ou rendre un service à une personne, un geste gentil, un coup de fil ? Mais qui puis-je aider ? Je pars et j'aide. En aidant les autres, nous nous aiderons nous-mêmes à nous relever des difficultés.

Le deuxième mouvement est se rendre en hâte. Cela ne veut pas dire procéder avec agitation, de manière précipitée, non, cela ne veut pas dire cela. Il s'agit en revanche de conduire nos journées d'un pas léger, en regardant de l'avant avec confiance, sans traîner les pieds, esclaves de nos plaintes — ces plaintes gâchent tant de vies, parce que l'on commence à se plaindre et la vie se dégrade. Les lamentations te conduisent à chercher toujours quelqu'un à blâmer. En allant vers la maison d'Elisabeth, Marie avance avec le pas rapide de celui qui a le cœur et la vie pleins de Dieu, pleins de sa joie. Alors demandons-nous, pour notre profit : comment est mon « *pas* » ? Est-ce que je suis dynamique ou bien est-ce que je me laisse aller à la mélancolie, à la tristesse ? Est-ce que je vais de l'avant avec espérance, ou bien est-ce que je m'apitoie sur mon sort ? Si nous marchons du pas las des lamentations et des commérages, nous n'apporterons Dieu à personne, nous n'apporterons qu'amertume, des choses sombres. Au contraire, cela fait du bien de cultiver un sain humorisme, comme le faisaient, par exemple, saint Thomas Moore ou saint Philippe Néri. Nous pouvons demander également cette grâce, la grâce du sain humorisme : cela fait beaucoup de bien. N'oublions pas que le premier acte de charité que nous pouvons accomplir envers notre prochain est d'offrir un visage serein et souriant. Et lui apporter la joie de Jésus, comme l'a fait Marie avec Elisabeth.

Que la Mère de Dieu nous prenne par la main, nous aide à partir et nous rendre en hâte vers Noël !

## CHANTS

SAMEDI 21 DECEMBRE A 18H – 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Les temps se renouvellent, la sève montera,  
la Vierge attend son heure : l'enfant naîtra.

1- Dans le vent de la montagne, la nouvelle est arrivée. *(bis)*

2- Pour la joie de tout le peuple, le messie est annoncé. *(bis)*

**KYRIE** : Rona TAUFA - tahitien

### PSAUME :

Viens Seigneur, viens nous sauver  
Toi Seigneur qui sait nous aimer.

**ACCLAMATION** : *Petiot*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

la riro hoi ta matou pure, ei tutia ora  
I mua ia oe, e lesu faaora.

### OFFERTOIRE :

R- A himene Magnificat, Magnificat,  
ia Maria Arii Vahine no te iubili.

1- Te faateitei nei ta'u varua i te Fatu e  
ua oaoa ta'u mafatu i te Atua, i to'u faaora. *(h)*  
O oia i hio aroha mai i te haehaa o tana tavini nei,  
mai teie atu nei e parau ai,  
Te mau ui ato'a, e ao rahi to'u. *(f)*

**SANCTUS** : *AL 45*

**ANAMNESE** : *Petiot*

Aujourd'hui nous célébrons Jésus-Christ  
Mort pour nous sur le bois de la croix  
Ressuscité d'entre les morts et vivant Ô Jésus- Christ  
Ô mon Dieu, ô mon Dieu,  
Mon seul sauveur viens vers nous  
Ô Seigneur, viens nous sauver.

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *Coco - latin*

**COMMUNION** : *fond musical*

### ENVOI :

1- Tu portes celui qui porte tout,  
par toi Dieu s'est fait petit enfant.

R- Marie, Vierge sainte, Marie, notre mère. Amen.

2- Jardin du Seigneur, mère des hommes,  
tu engendras le Semeur de vie

3- Mère de l'Agneau et du pasteur,  
bergerie de l'unique troupeau.

L'Année Sainte  
JUBILÉ 2025



**ENTRÉE :**

I te ono o te marama  
Ua tono te Atua i te merahi i Nataretā  
I te ho'e paretenia  
Ua pure atu te merahi iana.

laorana (*iaorana*) e Maria e (*e Maria e*)  
Ua ũ'oe (*ua ũ'oe*) te karatia (*te karatia*)  
Tei ia'oe (*tei ia'oe*) te Fatu e (*te Fatu e*)  
E tō 'oe (*e tō 'oe*) te Tama Atua (*te Tama Atua*).

**KYRIE :** *tahitien*

**PSAUME :**

A hamaitai te Fatu ma te oaoa  
A arue tatou iana ma te himene api.

**ACCLAMATION :**

Alléluia Allé alléluia ! Alléluia Allé alléluia !  
Alléluia Allé alléluia ! Alléluia Allé alléluia !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Comme un oiseau fait monter sa chanson  
Monte vers Toi, notre prière, ô Seigneur, écoute-là.

**OFFERTOIRE :**

Seigneur, je t'offre ma vie,  
Ma jeunesse, ma joie de vivre  
Seigneur, je t'offre mes peines,  
Tous mes soucis, tous mes problèmes.  
Seigneur, reçois l'offrande  
De ton enfant qui veut mieux t'aimer !  
Seigneur, reçois l'offrande  
De ton enfant qui veut te servir !

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE :** *Léon MARERE - tahitien*

**AGNUS :** *français*

**COMMUNION :**

1- Je tends les mains vers le roi qui vient  
Je veux chanter mon créateur  
Tu es le seul qui règne sur mon coeur

R- Je ne n'aurai pas d'autres dieux  
Tu seras mon seul trésor  
Esprit du Dieu tout-puissant  
C'est toi que mon coeur désire  
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

**ENVOI :**

1- Tu es celle que j'admire, ô mère des mères,  
Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.  
Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,  
Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur

R- Je veux te chanter, te prier,  
Te faire aimer ô Marie,  
T'aimer ô ma mère, de tout mon coeur,  
Te faire aimer ô Marie.

F- Ô Marie. (*bis*)

**ENTRÉE :**

R- Peuples qui marchez dans la longue nuit,  
Le jour va bientôt se lever.  
Peuples qui cherchez le chemin de vie  
Dieu lui-même vient vous sauver  
Peuples qui cherchez le chemin de vie  
Dieu lui-même vient vous sauver.

- 1- Il est temps de lever les yeux, vers le monde qui vient.  
Il est temps de jeter la fleur, qui se fane en vos mains.
- 2- Il est temps de tuer la peur, qui vous garde en ses liens.  
Il est temps de porter la Croix, jusqu'au bout du chemin.
- 3- Il est temps de bâtir la paix, dans ce monde qui meurt.  
Il est temps de laisser l'amour libérer votre cœur.
- 4- Il est temps de laisser les morts s'occuper de leurs morts.  
Il est temps de laisser le feu ranimer votre cœur.

**KYRIE :** *Petiot I - tahitien*

**PSAUME :**

Dieu fais nous revenir,  
que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés.

**ACCLAMATION :** *cathédrale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia ! (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Réveille ta puissance, Seigneur viens nous sauver,  
Fais luire ta présence, révèle ta bonté.

**OFFERTOIRE :** *Henere TUFANUI*

R- A pupu i te teitei, i to oe ora nei  
ma te ha'amaita'ira'a oia iana e,

- 1- Te tumu te poiete, no te mau mea 'to'a, (*bis*).  
E au mau taea'e, a pupu atu otou, i to otou mau tino,  
Ei tutia ora, ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS :** *Petiot III - tahitien*

**ANAMNESE :** *Dédé NOUVEAU*

la amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei au'a,  
te faa'ite nei matou,  
i to oe pohera'a e to 'oe tiafaahoura'a,  
e tae noatu i to oe hoira'a mai, e te Fatu e.

**NOTRE PÈRE :** *Léon MARERE - français*

**AGNUS :** *Petiot XXIV - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN 91*

- 1- Aue No vai e homa e, teie tutia hou,  
No te ra'i mai la umere a tuturi tatou, a tuturi tatou,  
No te ra'i mai la umere, a tuturi tatou.
- 2- No te Fatu teie tino, teie toto mo'a,  
Huna hia 'tu tona mana, tona hanahana, tona hanahana,  
Huna hia 'tu tona mana, tona hanahana.
- 3- Te parahi nei te Atua te Fatu no te ra'i,  
la faateitei o tatou nei, iana e tia'i, iana e tia'i,  
la faateitei o tatou nei, iana e tia'i.

**ENVOI :**

R- Exsultate chérubim, Jubilaté Séraphim,  
Salvé, Salvé, Salvé Régina.

- 1- Salve Regina caelitus, Ô Maria  
Tuo rumspes fidelium Ô Maria.
- 2- Mater misericordiae, Ô Maria  
Dulcis parens clementiae, Ô Maria.
- 3- Ad te clamamus exsules Ô Maria  
Te nos rogamus supplices, Ô Maria.



**ENTRÉE :**

E Emanuera o Oe te Tamaiti  
O te Atua Mo'a, o te Atua Ora  
Te pure amui nei matou ia Oe  
la tae maira to Oe ra hau.

**KYRIE :** *tahitien***PSAUME :**

Reviens Seigneur marcher sur nos chemins  
Changer nos cœurs de pierre  
Reviens Seigneur semer au creux des mains  
L'Amour et la Lumière.

**ACCLAMATION :** *Alleluia***PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :**

1- Je te salue, comblée de grâce,  
Car le Seigneur est avec Toi  
- Que signifie cette parole,  
Quel messenger es-tu pour moi ?  
- Rassure-Toi, Dame Marie,  
Tu as su plaire au Dieu Très-Haut,  
Tu seras Mère du Messie,  
Son nom de Fils sera Jésus.

R- Ah ! Vierge Marie. *(bis)*

2- Il sera grand, le Fils du Père,  
Ce tout-petit, ce Roi des cieux.  
- Comment cela peut-il se faire ?  
J'ai consacré mon cœur à Dieu.  
- L'Esprit en Toi fera mystère  
Dans la puissance du Très-Haut.  
Il sera Saint, Fils de Lumière  
En Lui naîtra monde nouveau.

3- De mon Seigneur, Je suis servante.  
Son plan d'Amour, j'adore en paix.  
Et je dis « Oui » dans la confiance,  
Selon ses voies, qu'il me soit fait.  
- Alors le Verbe s'est fait chair,  
Auprès de nous a demeuré.  
Nous avons vu chez nous sa gloire,  
Comblé de grâce, de Vérité.

**SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :** *français***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

R- Venez, divin Messie,  
Nous rendre espoir et nous sauver !  
Vous êtes notre vie ! Venez, venez, venez !

1- Ô Fils de Dieu, ne tardez pas ;  
Par votre corps donnez la joie  
A notre monde en désarroi.  
Redites-nous encore  
De quel amour vous nous aimez ;  
Tant d'hommes vous ignorent !  
Venez, venez, venez !

2- À Bethléem, les cieux chantaient  
Que le meilleur de vos bienfaits  
C'était le don de votre paix.  
Le monde la dédaigne :  
Partout les cœurs sont divisés !  
Qu'arrive votre règne !  
Venez, venez, venez !

3- Vous êtes né pour les pécheurs.  
Que votre grâce, ô Dieu Sauveur,  
Dissipe en nous la nuit, la peur !  
Seigneur, que votre enfance  
Nous fasse vivre en la clarté.  
Soyez la délivrance !  
Venez, venez, venez !

**ENVOI :**

I te ono o te marama  
Ua tono te Atua i te merahi i Nazareta  
I te ho'e paretenia  
Ua parau atu te merahi iana :

laorana e Maria e  
Ua î Oe te karatia  
Tei ia Oe te Fatu e  
E to Oe te Tama Atua.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 21 DECEMBRE 2024

18h00 : Messe : CHEUNG SAN (+) et RAVEINO (+) et action de grâce pour l'anniversaire de Timi ;

#### DIMANCHE 22 DECEMBRE 2024

##### 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Paul KWONG (+) et Marie AH KY (+) ;

18h00 : Messe : Stéphane ALARCON ;

#### LUNDI 23 DECEMBRE 2024

##### ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE – solennité - blanc

05h50 : Messe : pour la paroisse ;

18h00 : Messe : pour la paroisse ;

#### MARDI 24 DECEMBRE 2024

Au matin - violet

05h50 : Messe : Anniversaire de Taumatarii TEMARII et action de grâce pour Christiane HUNTER (+) et John TEMARII ;

##### NATIVITE DU SEIGNEUR – solennité - blanc

18h00 : Messe : Communauté chinoise ;

24h00 : Messe : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale

#### MERCREDI 25 DECEMBRE 2024

##### NATIVITE DU SEIGNEUR – solennité - blanc

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 26 DECEMBRE 2024

##### Saint Étienne, premier martyr - Fête – rouge

[Patron de la paroisse de Punaauia]

05h50 : Messe : Jean-Baptiste KATUPA (anniversaire) – action de grâce ;

#### VENDREDI 27 DECEMBRE 2024

##### Saint Jean, Apôtre et Évangéliste – Fête - blanc

[Patron de la paroisse de Toahotu]

05h50 : Messe : Pour l'amour, l'adoration, la louange, la gloire et l'honneur de Jesus-Christ né Incarné ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 28 DECEMBRE 2024

##### Les Saints Innocents, martyrs - Fête - rouge

05h50 : Messe : Action de grâce pour les familles TANJI, AHUTORU et LEPEAN. ;

18h00 : Messe : Nat (+) ;

#### DIMANCHE 29 DECEMBRE 2024

##### LA SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH - Fête - blanc

[Patron de la paroisse de Haapiti et Huahine]

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

**18h00 : Messe supprimée à la demande de l'Archevêque ;**

### LES CATHE-ANNONCES

## 149<sup>eme</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHÉDRALE



*Messe d'action de grâce*

*(AVEC INDULGENCE PLENIERE)*

**Lundi 23 décembre 2024 A 18H**

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°61/2024  
Lundi 23 décembre 2024 – Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale

HISTOIRE...

## LA PREMIERE CATHEDRALE

Le 23 décembre 2025, nous célébrerons les 150 ans de notre Cathédrale. Nous vous proposons de relire l'épopée de la première tentative de construction par M<sup>gr</sup> Tepano JAUSSEN. Ce sont ces déboires administratifs (eh oui, déjà à l'époque !) qui font qu'aujourd'hui, la Cathédrale est la seule église en Polynésie française à être propriété communale et non de l'Église.

Rentrée de Papeete, M<sup>gr</sup> Tepano y rencontra de nouvelles difficultés de la part des gouverneurs.

Laissons M<sup>gr</sup> lui-même nous raconter « l'affaire de la cathédrale de Papeete », dont une des conséquences a été la construction du palais épiscopal, ou bien de l'« évêché ».

« Avant l'occupation de Tahiti, la reine Pomare, sur les représentations de M. du Bouzet, avait donné pour le culte un terrain à la Mission<sup>1</sup>. M. Bruat le prit en 1844 pour y dresser une batterie en face de la passe, et nous remit en échange un terrain sur la rive gauche du ruisseau de Sainte-Amélie<sup>2</sup>. La Mission y construisit à ses frais une chapelle qui a servi d'église paroissiale pendant 32 ans.

M. Bruat avait promis de bâtir une église. Un jour tout le monde en grande tenue assista à la pose de la première pierre dans un champ au Sud du jardin du gouverneur. Cette pierre n'en a pas vu arriver d'autres.

En 1855, M. le comte du Bouzet revint comme gouverneur. Il offrit à la Mission, pour construire une église, un terrain d'une belle apparence : le triangle compris entre la rue du Rivoli, la rue Bonard et la rue Collet<sup>3</sup>.

La sonde à 20 pieds de profondeur y trouvait la boue liquide vers l'angle du Nord. L'évêque d'Axiéri<sup>4</sup>, chargé de trouver un emplacement, rencontre un banc de corail sur lequel est actuellement l'église.

Dans les fondations de 4 pieds de profondeur il jeta un premier lit d'énormes pierres dures et carrées tirées du rocher d'où sort en notre vallée, une petite source. Au-dessus se rangèrent des pierres moins grosses, et d'énormes et longues pierres, tirées de notre ruisseau.

Cinquante ouvriers mangareviens, sous la direction du frère Gilbert Soulié, en huit mois, élevèrent à 3 mètres au-dessus du niveau du sol un bâtiment de 50 mètres sur 20<sup>5</sup>, et autant

<sup>1</sup> Joseph, marquis du Bouzet était alors commandant de la corvette de charge l'Allier. De retour de la Nouvelle-Zélande en France, il passa à Papeete du 13 mai au 4 juin 1842. C'est alors que, le 28 mai 1842, le commandant obtint la donation de la terre Tuareva aux missionnaires catholiques français, « à l'effet d'y bâtir une maison de prière conformément à la promesse faite au capitaine Laplace » (ArchSSCC 57-2 ; Cf Journal Fournier, sous le premier juin 1842).

<sup>2</sup> Armand Joseph Bruat (1796-1855), gouverneur des îles Marquises et Commissaire du Roi auprès de la Reine de Tahiti (1843-1847). (Tahitien Répertoire biographique de la Polynésie française – 2<sup>ème</sup> édition – Société des Océanistes n°36 – 1975 – p.75-76). Voici l'acte d'échange daté du 18 (11 ?) juin 1844 : « En échange de cette propriété (la terre Tuareva), et aux mêmes conditions, le Gouvernement français donne à la Mission catholique un terrain situé sur la route dite Burumu. Relativement à la clause d'y bâtir une maison de prières, c'est le Gouverneur qui prend l'engagement d'élever une église dans un lieu qu'il jugera convenable » (ArchSSCC 57-2) ; M<sup>gr</sup> Jausсен à M<sup>gr</sup> Bonamie, 10-3-1851 ; ArchSSCC 58-2).

<sup>3</sup> Joseph comte (sic, cf. note 17) du Bouzet, gouverneur des Établissements Français de l'Océanie, 1854-1859.

Déjà en 1852, M<sup>gr</sup> Jausсен avait écrit au P. Bonaventure Majorel, alors procureur de la maison principale à Paris, rue Picpus : « Ce que je désirerais le plus, ce serait de bâtir ma cathédrale. Vous pensez que le gouvernement pourrait en faire la dépense. Il me semble que ce serait justice, mais dois-je espérer qu'il en soit ainsi ? Je n'ose le faire » (Tahiti, 15-10-1852 ; ArchSSCC 58-2a).

<sup>4</sup> Évêque d'Axiéri : M<sup>gr</sup> Tepano Jausсен, évêque titulaire d'Axiéri, et Vicaire apostolique de Tahiti.

<sup>5</sup> M<sup>gr</sup> Jausсен, lui-même, a été [est allé] chercher à Mangareva les ouvriers pour sa cathédrale. Il partit de Papeete, le 28-5-1856, sur la goélette annexe Tanemanu, commandant Edouard Hardy, enseigne de vaisseau (Messenger de Tahiti n°22, 31-5-1856, p.1 [Mercredi 28 courant la goélette annexe Tanemanu, commandée par M. Hardy, enseigne de vaisseau, a quitté la rade de Papeete et a fait route pour Anaa, et de là aux Gambiers ayant à bord Monseigneur l'évêque d'Axiérie.] & 2).

« M<sup>gr</sup> et M. Hardy repartirent de Mangareva, le 26-6-1856, avec 60, (66) ouvriers de nos meilleurs, et le F. Gilbert fit le sacrifice de son séjour à Gambier, pour aller présider aux travaux de nos mangareviens (Mémoire pour servir à l'histoire de Mangaréva – ère chrétienne – Honoré LAVAL – Société des Océanistes n°15 – Paris – 1968 p.306). Le Tanemanu entra en rade de Papeete, dimanche 6 juillet 1856 » (Viel-1, p.288sv - Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausсен – Venance Prat – t.1 p.278).

F<sup>r</sup> Gilbert Soulié, né en 1800, fait sa profession comme religieux des Sacrés-Cœurs, le 14 avril 1826. Il part pour l'Océanie, le 29-10-1834, en compagnie de M<sup>gr</sup> Tepano Rouchouze et autres missionnaires. Ils arrivèrent aux Gambier, le 9-5-1835, où le frère meurt le 3 juillet 1863 (Livre des Emplois I n°215, p.93).

En partant de Mangareva le Tanemanu avait bien 66 Mangareviens à son bord, mais en arrivant à Anaa-Tuamotu, 6 y étaient restés pour les travaux de l'église de Tematahoa (lettre de M<sup>gr</sup>, 2-9-1 856 ; P. Laval au P. Benoit Perdereau, Papeuriri, juin 1876, ArchSSCC 68-5b ; Viel-1 p.88 - Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausсен – Venance Prat – t.1 p.330).



par leur conduite que par leur travail, méritèrent les éloges écrits du comte du Bouzet<sup>6</sup>.

La Mission avait dépensé une somme ronde, l'administration 5 422 frs 45. L'évêque d'Axiéri devait employer des années pour économiser une nouvelle somme pour recommencer. Mais MM. Saisset et de la Richerie forcèrent l'évêque d'aller faire des réclamations en France d'où il ne rentra qu'en 1864<sup>7</sup>.

M. de la Richerie fit alors du zèle pour donner cette charge au Ministre, et vota nommément 130 000 francs par annuités de 15 000 francs pour continuer la bâtisse de l'église.

Les travaux furent repris en 1865, et en 1866, l'évêque demanda 3 annuités échues, soit 45 000 francs. M. de la Roncière offrit 15 000 francs<sup>8</sup>, mais comme cette somme était insignifiante pour payer 60 ouvriers<sup>9</sup>, l'évêque d'Axiéri persista, et M. de la Roncière résolut de faire condamner l'édifice. Il nomma une commission d'officiers, où le constructeur n'était pas représenté, où figurait deux aides-de-camp, ordonna deux tranchées dans les murailles jusqu'au sol. Elles furent trouvées fort solides. Mais le ciment des fondations, fait suivant une formule ordonnée par le génie, fut trouvée en boue liquide. Le monument fut condamné sans énonciation de motifs, et contre les raisons fondées et fournies scientifiquement par M. de la Taille, capitaine du génie. Au même moment, le ciment des fondations en cailloutage du phare de Haapape fut reconnu n'être aussi que de boue, mais on continua, ou plutôt on y commença la bâtisse. Le Ministre condamna aussi notre construction. Elle avait l'approbation de tous les maçons et du génie.

---

M<sup>gr</sup> Jausen bénit bientôt et solennellement la première pierre de la cathédrale, le 8 décembre 1856 (Messager de Tahiti n°49 du 7 décembre 1856, p.1 [C'est demain lundi, 8 décembre, fête de la conception de la Sainte-Vierge, qu'aura lieu à 8 heures du matin, la bénédiction de la première pierre de l'église paroissiale de Papeete ; les résidents sont invités à y participer.]).

« M<sup>gr</sup> aidé des frères Gilbert, Théophile, Liguori, Dalmas et Basile, et de 60 Mangareviens, travaillent avec activité à la cathédrale. Les fondements sont jetés, et la première pierre bénite. D'ici à deux mois environ les murs sont à peu près à 6 pieds de hauteur, après quoi on laissera le tout se reposer, car outre que les fondements ont besoin de s'asseoir, la bourse se plaint d'avoir le ventre vide » (P. Nicolas Blanc au P. M.-Laurent Cresson, à Valparaiso, Papara, 13-2-1857 ; ArchSSCC 60-2a).

<sup>6</sup> Quand les murs étaient à la hauteur de 9 ou 10 pieds, les ouvriers mangareviens retournèrent dans les îles sous la conduite du frère Gilbert. Ils partirent de Papeete, le 26 avril 1857, pour arriver à Mangareva, le 10 mai 1857. Ils laissèrent trois compagnons enterrés à Tahiti et un quatrième en mer, décédé pendant le voyage (VieJ-1, p.295sv -- *Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausen* – Venance Prat – t.1 p.284 ; lettre du P. Honoré Laval, Mangareva, 2-6-1857, dans Annales de la Propagation de la Foi 1859, p.371 ; *Mémoire pour servir à l'histoire de Managaréva – ère chrétienne* – Honoré LAVAL – Société des Océanistes n°15 – Paris – 1968 p.308sv dit que le jour de l'arrivée était le 9 mai, « jour de fête à Mangareva : c'était le Saint-Grégoire », fête onomastique du roi Grégoire Maputeoa.

Même après le départ des Mangareviens « M<sup>gr</sup> fit travailler tous les jours à ramasser les matériaux pour sa cathédrale qui s'élève déjà à 10 pieds hors de terre, et se trouve entourée d'un énorme tas de

M. de Jouslard<sup>10</sup> fit proposer à l'évêque d'Axiéri, par l'ordonnateur, d'en reprendre la construction. L'évêque répondit : "Écrivez-moi". Il fallait en effet nommer une nouvelle commission, et faire rapporter la condamnation prononcée par le Ministre. M. de Jouslard crut voir un piège dans cette demande, et l'église fut démolie<sup>11</sup>.



Seule photo de la 1<sup>ère</sup> Cathédrale

Suivant la décision du Ministre, tous les matériaux entrés en construction furent la propriété de l'administration qui employa les moellons à faire le quai à l'Est de l'aiguade ; les matériaux réunis autour de la construction revinrent à la Mission qui vendit les moellons pour les quais, et employa les pierres de taille à la construction de l'évêché.

L'administration commença sur le même banc et acheva à ses frais une église de moitié moins grande que celle de la Mission<sup>12</sup> ».

Trente ans après la démolition de la première cathédrale de Papeete, le P. Georges Eich pouvait écrire au P. Ildefonse Alazard : « M<sup>gr</sup> d'Axiéri et tous les membres de la Mission ont

pierres ou de corail destinées à continuer cet édifice » (P. Nicolas Blanc au T.R.P. Rouchouze, Papeete, 19-9-1858 ; ArchSSCC 60-2a).

<sup>7</sup> Jean Saisset (1810-1869), gouverneur p.i., 1858-1859 (*Tahitien Répertoire biographique de la Polynésie française* – 2<sup>ème</sup> édition – Société des Océanistes n°36 – 1975 – p.505).

<sup>8</sup> Comte Émile de la Roncière (1803-1874), gouverneur, 1864-1869 (*Tahitien Répertoire biographique de la Polynésie française* – 2<sup>ème</sup> édition – Société des Océanistes n°36 – 1975 – p.311-312).

<sup>9</sup> « En 1865 M<sup>gr</sup> Jausen rappela de nouveau les ouvriers de Mangareva pour continuer la cathédrale » (P. Barnabé Castan, 12-5-1898 ; ArchSSCC 61-10). Et M<sup>gr</sup> lui-même écrivait à ses sœurs d'Alençon : « Nous avons 40 mangareviens qui nous taillent les pierres de la cathédrale. Dans un an et demi nous la couvrirons, s'il n'y a pas de malheur » (lettre du 18-2-1866 ; ArchSSCC 58-2).

<sup>10</sup> Michel de Jouslard (1814-1872) remplace provisoirement M. de la Roncière comme commissaire impérial aux îles de la Société du 12-6-1869 au 30-3-1871 (*Tahitien Répertoire biographique de la Polynésie française* – 2<sup>ème</sup> édition – Société des Océanistes n°36 – 1975 – p.285-286).

<sup>11</sup> L'ancienne cathédrale de Papeete fut démolie très probablement avant juillet 1870, quand furent commencés les travaux de la construction de l'évêché (cp ArchP 84-1 p.54). La Mission dépensa à la construction de la première cathédrale de Papeete 135 023 francs, mais on récupéra 42 453 fr. par la vente de matériaux au 'génie' (16 771 fr.), à des particuliers (682 fr.), et par l'emploi de pierres à taille dans l'évêché (25 000 fr.) (ArchP 84-1 p.18/19).

<sup>12</sup> Le récit de M<sup>gr</sup> Jausen concernant sa première cathédrale se trouve dans le MS 84-1 pp.15/18, aux Arch. de l'archevêché de Papeete.

vu plus tard dans l'arrêt (de la construction de cette église) un trait de la Providence. Tous les fonds de la Mission y auraient passé, les forces de nos bons frères s'y seraient épuisées, les églises en pierres et l'évêché n'auraient pas été

construits, et l'argent aurait manqué pour commencer l'évangélisation des îles païennes des Paumotu »<sup>13</sup>.

© Cathédrale - 2020

#### LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 23 DECEMBRE 2024 – ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE

#### Lecture du premier livre des Rois (1R 8, 22-23.27-30)

En ces jours-là, lors de la consécration du Temple, Salomon se plaça devant l'autel du Seigneur, en face de toute l'assemblée d'Israël ; il étendit les mains vers le ciel et fit cette prière : « Seigneur, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni là-haut dans les cieux, ni sur la terre ici-bas ; car tu gardes ton Alliance et ta fidélité envers tes serviteurs, quand ils marchent devant toi de tout leur cœur. Est-ce que, vraiment, Dieu habiterait sur la terre ? Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins cette Maison que j'ai bâtie ! Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur. Écoute, Seigneur mon Dieu, la prière et le cri qu'il lance aujourd'hui vers toi. Que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette Maison, sur ce lieu dont tu as dit : "C'est ici que sera mon nom." Écoute donc la prière que ton serviteur fera en ce lieu. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne ». – Parole du Seigneur.

#### Psaume 94 (95), 1-2 ; 3-5 ; 6-7

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur, le grand roi au-dessus de tous les dieux : il tient en main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui ; à lui la mer, c'est lui qui l'a faite, et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; + nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main.

#### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (Ep 2, 19-22)

Frères, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint. – Parole du Seigneur.

#### Acclamation (2Ch 7,16)

J'ai choisi et consacré cette Maison, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Jn 4, 19-24)

En ce temps-là, La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Que notre prière, en ce jour, dépasse les murs de notre église pour rejoindre celle de l'Église universelle.*

Souviens-toi, Seigneur, de l'Église qui est à Rome, et de son évêque, le pape François,... souviens-toi de l'Église de notre diocèse, et de notre Archevêque, Jean-Pierre,... (temps de silence) nous t'en prions !

Souviens-toi de tous les chrétiens, de tous les pays de la terre, qui se rassemblent aujourd'hui pour accueillir une même Parole et partager un même Pain,... (temps de silence) nous t'en prions !

Souviens-toi des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes qui se préparent au baptême et à la confirmation,... (temps de silence) nous t'en prions !

Souviens-toi des hommes et des femmes de bonne volonté qui en tout pays, agissent pour que tout être humain soit reconnu dans sa dignité,... (temps de silence) nous t'en prions !

Souviens-toi de notre communauté chrétienne de Polynésie,... (temps de silence) nous t'en prions !

*Dieu qui veut faire de ton Église un signe de Salut au milieu des hommes, apprends-nous à construire selon ton Esprit, sur les fondations que tu as toi-même posées, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

<sup>13</sup> Lettre du P. Georges Eich au P. Ildéfonse Alazard, Avarua/îles Cook, 25 juillet 1900 (ArchSSCC 60-5).

## CHANTS

LUNDI 23 DECEMBRE 2024 – ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE

**ENTRÉE** : *Leopold Ariipeu - partition*

R- O te Atua e te here mau,  
te tumu ia no te mau hotu i here mai oia i to te ao nei  
Ua horoa mai tana Tamaiti.

1- la aratai ra te aroha taeae ia tavini tatou te tahi i te tahi.

2- Teie te hotu o te Varua o te aroha, te mau e te hau.

**KYRIE** : *Dédé III - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

**PSAUME** :

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur,  
mais écoutons la voix du Seigneur.

**ACCLAMATION** : *Gocam*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *Médéric BERNARDINO*

Ua hau to aroha i te teitei, e te Atua e, e te Atua e,  
a ha'a mana'o mai'oe, e a faari'i mai, te pure a to nuna'a.

**OFFERTOIRE** : *MHN 5*

R- A faaroo e te mau pipi, e haapao te verite,  
E haapao haapa'o te verite,  
E riro ai te feia pa'ari, ta te Fatu i Arue,  
Ta te Fatu te fatu i arue, ta te Fatu, i arue arue

1- O ta oe parau mau e Iesu e, to te Varua mahana.  
Te tumu no te peu nehenehe mau

no te mau hotu maita'i ra.

**SANCTUS** : *Dédé III - tahitien*

**ANAMNESE** : *Dédé II*

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE** : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

**AGNUS** : *Dédé III - tahitien*

**COMMUNION** :

R- Voici mon corps, prenez et mangez,  
voici mon sang, prenez et buvez,  
pour que mon amour, vous soit rappelé,  
faites ainsi, jusqu'à mon retour.

1- Je me fais chaque jour mendiant de toi,  
je suis entre tes mains la perle d'amour,  
et tu deviens mon trésor de joie,  
accueille moi en toi pour toujours.

2- Je me fais chaque jour mendiant d'espoir,  
je veux par mon sang te purifier,  
te dire que je n'cesse de t'aimer,  
j'espère en toi mais s'il te plaît, je suis à toi.

3- Ne crains plus la soif, ni la faim,  
mon corps pour toi est un festin,  
quand tu tiens mon corps entre tes mains,  
il a pour toi le goût du monde nouveau.

**ENVOI** : *MHN 226*

Ma te 'oaoa e te himene mo'a, o tatou ato'a,  
I te Fatu Vahine, e arue iana, ma te reo teitei,  
la ora na la ora na, te Arii Vahine,  
te iana te tura e te hanahana ra ;  
Oia tei hau i te nehenehe, oia te hau i te nehenehe.  
Maria mo'a e, to matou Metua piha iho ia letu,  
Oe to matou ara'i.  
A tau a pure no matou, a tau a pure no matou  
Pure pure no pure no matou.

### CELEBRATIONS DE LA NATIVITE

MARDI 24 DECEMBRE A 18H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL  
(COMMUNAUTE CHINOISE)

MARDI 24 DECEMBRE A MINUIT :  
MESSE DE LA NUIT DE NOËL

MERCREDI 25 DECEMBRE

A 05H50 : MESSE DE L'AUBRE  
A 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL  
A 08H00 : MESSE DU SOIR DE NOËL



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°62/2024  
Mercredi 25 décembre 2023 – Nativité du Seigneur- Année C

## HUMEURS...

Petit bonhomme où t'en vas-tu  
Courant ainsi sur tes pieds nus  
Je cours après le Paradis  
Car c'est Noël à ce qu'on dit...

Le Noël de la rue  
C'est la neige et le vent  
Et le vent de la rue  
Fait pleurer les enfants  
La lumière et la joie  
Sont derrière les vitrines  
Ni pour toi, ni pour moi  
C'est pour notre voisine

Mon petit, amuse-toi bien  
En regardant, en regardant

## LE NOËL DE LA RUE - EDITH PIAF

Mais surtout, ne touche à rien  
En regardant de loin...

Le Noël de la rue  
C'est le froid de l'hiver  
Dans les yeux grands ouverts  
Des enfants de la rue  
Collant aux vitres leurs museaux  
Tous les petits font le gros dos  
Ils sont blottis comme des Jésus  
Que Sainte Marie aurait perdus...

Le Noël de la rue  
C'est la neige et le vent  
Et le vent de la rue

Fait pleurer les enfants  
Ils s'en vont reniflant,  
Ils s'en vont les mains vides  
Nez en l'air et cherchant  
Une étoile splendide  
Mon petit, si tu la vois  
Tout en marchant, tout en marchant  
chauffe y tes petits doigts  
Tout en marchant bien droit

Le Noël de la rue  
c'est au ciel de leur vie  
Une étoile endormie  
Qui n'est pas descendue.

## LITURGIE DE LA PAROLE

MERCREDI 25 DECEMBRE 2024 – NATIVITE DU SEIGNEUR – ANNEE C

### MESSÉ DE LA NUIT

#### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 9, 1-6)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers ! – Parole du Seigneur.

#### Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
chantez au Seigneur, terre entière,  
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !  
Les masses de la mer mugissent,  
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie  
devant la face du Seigneur, car il vient,  
car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice,  
et les peuples selon sa vérité !

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (Tt 2,11-14)

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. – Parole du Seigneur.



N°62  
25 décembre 2024

**Alléluia.** (cf. *Lc 2,10-11*)

Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (*Lc 2,1-14*)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » – Acclamons la Parole de Dieu.

#### MESE DE L'AURORE

**Lecture du livre du prophète Isaïe** (*Is 62, 11-12*)

Voici que le Seigneur se fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici ton Sauveur qui vient ; avec lui, le fruit de son travail, et devant lui, son ouvrage. Eux seront appelés « Peuple-saint », « Rachetés-par-le-Seigneur », et toi, on t'appellera « La-Désirée », « La-Ville-qui-n'est-plus-délaissée ». – Parole du Seigneur.

**Psaume 96 (97), 1.6, 11-12**

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !  
Joie pour les îles sans nombre !  
Les cieux ont proclamé sa justice,  
et tous les peuples ont vu sa gloire.

Une lumière est semée pour le juste,  
et pour le cœur simple, une joie.  
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite** (*Tt 3,4-7*)

Bien-aimé, lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait connaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a

répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (*Lc 2,14*)

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (*Lc 2,15-20*)

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. – Acclamons la Parole de Dieu.

#### MESE DU JOUR

**Lecture du livre du prophète Isaïe** (*Is 52,7-10*)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.

**Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.  
Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,  
sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor,  
acclamez votre roi, le Seigneur !

**Lecture de la lettre aux Hébreux** (*He 1,1-6*)



À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia.

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu ; venez tous adorer le Seigneur.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1,1-18)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient

derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*En cette nuit de Noël, que notre prière à l'adresse de « Dieu-avec-nous », ouvre notre cœur à tous les hommes, nos frères.*

Le cœur ouvert à tous nos frères et sœurs du monde entier rassemblés pour célébrer la fête de la naissance de ton Fils... *(temps de silence) « Dieu-avec-nous », nous te supplions !*

Le cœur ouvert aux familles rassemblées dans la joie de la fête le cœur ouvert aux familles dispersées et éclatées,... *(temps de silence) « Dieu-avec-nous », nous te supplions !*

Le cœur ouvert aux peuples qui goûtent enfin une paix longtemps désirée, le cœur ouvert aux peuples qui vivent un Noël de guerre,... *(temps de silence) « Dieu-avec-nous », nous te supplions !*

Le cœur ouvert aux anciens, aux malades et aux prisonniers qui vivront Noël loin des leurs,... *(temps de silence) « Dieu-avec-nous », nous te supplions !*

Le cœur ouvert aux enfants dont les yeux brilleront de joie le cœur ouvert aux enfants qui, cette nuit, ne connaîtront que l'entassement des camps ou les chemins de l'exode,... *(temps de silence) « Dieu-avec-nous », nous te supplions !*

Le cœur ouvert les uns aux autres à tous ceux qui n'ont pu nous rejoindre, à nos absents, nos malades,... *(temps de silence) « Dieu-avec-nous », nous te supplions !*

*Dieu et Père de tous les hommes toi qui nous a manifesté ta bonté et ta tendresse pour tous les hommes, accorde-nous, renouvelés par la grâce de Noël, d'être auprès de nos frères et sœurs les témoins et les messagers de la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui est « Dieu-avec-nous », aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Le recensement sur toute la terre (cf. Lc 2,1). Tel est le contexte dans lequel Jésus est né et sur lequel l'Évangile s'attarde. Il aurait pu l'évoquer rapidement, mais il en parle avec précision. Ce faisant, il met en évidence un fort contraste : tandis que l'empereur compte les habitants du monde, Dieu y entre presque en secret ; tandis que ceux qui commandent cherchent à s'élever parmi les grands de l'histoire, le Roi de l'histoire choisit la voie de la petitesse. Aucun des puissants ne le remarque, seuls quelques bergers, relégués aux marges de la vie sociale.

Mais le recensement en dit plus. Dans la Bible, il n'a pas laissé un bon souvenir. Le roi David, succombant à la tentation des grands nombres et à une prétention malsaine à l'autosuffisance, avait commis un grave péché précisément en recensant le peuple. Il voulait en connaître la force et, en neuf mois environ, il obtint le nombre de ceux qui savaient manier l'épée (cf. 2 S 24,1-9). Le Seigneur s'indigna et un malheur s'abattit sur le peuple. En cette nuit, cependant, Jésus le "Fils de David", après neuf mois dans le sein de Marie, naît à Bethléem, la ville de David. Il ne sanctionne pas le recensement et se laisse humblement dénombrer. Un parmi tant d'autres.

Nous ne voyons pas un dieu en colère qui châtie, mais le Dieu miséricordieux qui s'incarne, qui entre faible dans le monde, avec la proclamation : « *Paix sur la terre aux hommes* » (Lc 2,14) qui le précède. Et notre cœur, ce soir, est à Bethléem, où le Prince de la paix est encore rejeté par la logique perdante de la guerre, avec le fracas des armes qui, aujourd'hui encore, l'empêche de trouver une place dans le monde (cf. Lc 2,7).

*Le recensement de la terre entière*, en somme, manifeste d'une part la trame trop humaine qui traverse l'histoire : celle d'un monde en quête de pouvoir et de puissance, de célébrité et de gloire, où tout se mesure à l'aune des réalisations et des résultats, des chiffres et des nombres. C'est l'obsession de la *performance*. Mais en même temps, dans le recensement, le chemin de Jésus, qui vient nous chercher par *l'incarnation*, se singularise. Il n'est pas le Dieu de la performance, mais le Dieu de l'incarnation. Il ne renverse pas les injustices d'en haut par la force, mais d'en bas par l'amour ; il ne se déploie pas avec un pouvoir illimité, mais s'immerge dans nos limites ; il n'évite pas nos fragilités, mais les assume.

Frères et sœurs, nous pouvons nous demander cette nuit : en quel Dieu croyons-nous ? Au Dieu de l'incarnation ou au Dieu de la performance ? Oui, parce que il y a un risque de vivre Noël avec en tête une idée païenne de Dieu. Comme s'il était un maître puissant dans le ciel, un dieu lié au pouvoir, au succès mondain et à l'idolâtrie du consumérisme. Toujours revient la fausse image d'un dieu détaché et susceptible, qui se comporte bien avec les bons et se fâche avec les mauvais ; un dieu fait à notre image, utile seulement pour résoudre nos problèmes et supprimer nos maux. Au contraire, Il n'utilise pas de baguette magique, Il n'est pas le dieu commercial du "*tout et tout de suite*" ; il ne nous sauve pas en appuyant sur un bouton, mais il se fait proche pour changer la réalité de l'intérieur. Et pourtant, combien est ancrée en nous l'idée mondaine d'un dieu distant et contrôleur, rigide et puissant, qui aide les siens à l'emporter sur les autres ! Très souvent, cette image est enracinée en nous. Mais il n'en est pas ainsi : il est né *pour tous*, lors du recensement de *toute la terre*.

Tournons-nous donc vers le « *Dieu vivant et vrai* » (1 Th 1,9) : vers Lui qui est au-delà de tout calcul humain et qui pourtant se laisse recenser par nos comptages ; vers Lui qui révolutionne l'histoire en l'habitant ; vers Lui qui nous respecte jusqu'à nous permettre de le rejeter ; vers Lui qui annule le péché en le prenant sur Lui, qui n'enlève pas la souffrance mais la transforme, qui n'enlève pas les problèmes de nos vies mais qui donne à nos vies une espérance plus grande que les problèmes. Il désire tellement embrasser nos existences que, infini, il devient pour nous fini ; grand, il devient petit ; juste, il habite nos injustices. Frères et sœurs, telle est la merveille de Noël : non pas un mélange d'affections sentimentales et de comforts mondains, mais la tendresse sans précédent de Dieu qui sauve le monde en s'incarnant. Regardons l'Enfant, regardons sa mangeoire, regardons la crèche, que les anges appellent « *le signe* » (Lc 2,12) : elle est en effet le signe révélateur du visage de Dieu, qui est compassion et miséricorde, tout-puissant toujours et seulement dans l'amour. Il se fait proche, il se fait proche, tendre et compatissant, c'est la manière d'être de Dieu : proximité, compassion, tendresse.

Sœurs et frères, émerveillons-nous car "*il s'est fait chair*" (cf. Jn 1,14). Chair : un mot qui rappelle notre fragilité et que

l'Évangile utilise pour nous dire que Dieu est entré au plus profond de notre condition humaine. Pourquoi est-Il allé si loin ? – nous nous demandons –. Parce qu'en nous tout est important pour Lui, parce qu'Il nous aime au point de nous considérer comme plus précieux que tout le reste. Frères et sœurs, pour Dieu qui a changé l'histoire lors du recensement, tu n'es pas un numéro, mais tu es un visage ; ton nom est inscrit dans son cœur. Mais toi, en regardant ton cœur, les performances qui ne sont pas à la hauteur, le monde qui juge et ne pardonne pas, peut-être vis-tu mal ce Noël, en pensant que tu ne fais pas bien, en nourrissant un sentiment d'inadéquation et d'insatisfaction à cause de tes fragilités, de tes chutes, de tes problèmes et de tes péchés. Mais aujourd'hui, s'il te plaît, laisse l'initiative à Jésus qui te dit : "*C'est pour toi que je me suis fait chair, c'est pour toi que je me suis fait semblable à toi*". Pourquoi restes-tu dans la prison de tes tristesses ? Comme les bergers qui ont laissé leurs troupeaux, laisse l'enclot de tes mélancolies et embrasse la tendresse de l'enfant Dieu. Et fais-le sans masque ni armure, jette en lui tes angoisses et il prendra soin de toi (cf. Ps 55,23). Lui, qui s'est fait chair, n'attend pas tes performances mais ton cœur ouvert et confiant. Et en Lui tu redécouvriras qui tu es : un fils bien-aimé de Dieu, une fille bien-aimée de Dieu. Maintenant tu peux y croire, car, ce soir, le Seigneur est venu dans la lumière pour illuminer ta vie et ses yeux brillent d'amour pour toi. Nous avons du mal à croire en cela, que les yeux de Dieu brillent d'amour pour nous.

Oui, le Christ ne regarde pas les numéros, mais les visages. Mais qui Le regarde, au milieu des innombrables choses et de la course folle d'un monde toujours affairé et indifférent ? Qui le regarde ? À Bethléem, alors que beaucoup de gens, pris dans l'ivresse du recensement, allaient et venaient, remplissaient les gîtes et les auberges en parlant de choses et d'autres, certains étaient proches de Jésus : Marie et Joseph, les bergers, puis les mages. Apprenons d'eux. Ils ont les yeux fixés sur Jésus, le cœur tourné vers Lui. Ils ne parlent pas, mais ils *adorent*. Cette nuit, frères et sœurs, est le temps de l'adoration : adorer.

L'adoration est le moyen d'accueillir l'incarnation. Car c'est dans le silence que Jésus, le Verbe du Père, se fait chair dans nos vies. Faisons, nous aussi, comme à Bethléem qui signifie "*maison du pain*" : tenons-nous devant Lui, Pain de Vie. *Redécouvrons l'adoration*, car adorer ce n'est pas perdre son temps, mais permettre à Dieu d'habiter notre temps. C'est faire fleurir en nous la semence de l'incarnation, c'est collaborer à l'œuvre du Seigneur qui change le monde comme un levain. Adorer c'est intercéder, réparer, permettre à Dieu de redresser l'histoire. Un grand conteur d'épopées écrivait à son fils : « *Je t'offre la seule grande chose à aimer sur terre : le Saint Sacrement. Tu y trouveras le charme, la gloire, l'honneur, la fidélité et le vrai chemin de toutes tes amours sur terre* » (J.R.R. Tolkien, Lettre n°43, mars 1941).

Frères et sœurs, ce soir, l'amour change l'histoire. Fais-nous croire, Seigneur, au pouvoir de ton amour, si différent du pouvoir du monde. Seigneur, fais que comme Marie, Joseph, les bergers et les mages, nous nous rassemblons autour de Toi pour T'adorer. Rendus par Toi plus semblables à Toi, nous pourrons témoigner au monde de la beauté de Ton visage.

© Libreria Editrice Vaticana -2023

**ENTRÉE :**

R- Peuple à genoux, attends ta délivrance, Noël, Noël,  
voici le rédempteur, Noël, Noël, voici le rédempteur.

1- Minuit chrétien, c'est l'heure solennelle  
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous  
Pour effacer la tâche originelle.  
Et de son peuple, Dieu nous donne son Amour.  
Le monde entier tressaille d'espérance.  
En cette nuit qui lui donne un Sauveur

2- Le Rédempteur a brisé toute entrave,  
La Terre est libre et le ciel est ouvert,  
Il voit un frère qui n'était qu'un esclave.  
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer  
Qui lui dira notre reconnaissance,  
C'est pour nous tous qu'il naît qu'il souffre et meurt

**KYRIE :** FROGIER II – MH p.22 - tahitien

**GLOIRE À DIEU :** Petiot IX

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :** Matapoeaoheana

Aujourd'hui, un Sauveur nous est né,  
c'est le Christ le Seigneur,  
Gloria in excelsis Deo, gloria in excelsis, Deo

**Entre les paragraphes :** Inatio MAPU

Noël, ua fanau mai te Metia, Noël letu Emanuera.

**ACCLAMATION :** Petiot

Noël, Noël, ua fanau te Metia,  
a himene a himene ma te 'oa'oa, Noël, Noël, Noël.

**APRÈS L'ÉVANGILE :** Stéphane MERCIER

Alléluia alléluia, nous est né

Alléluia, alléluia, c'est le Christ le Seigneur.

**ROFESSION DE FOI :** Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** Stéphane MERCIER

E te Tama o te Phatene, Emanuera e,  
teie ta matou pure, fa'ari'i mai.

**OFFERTOIRE :**

**1<sup>er</sup> chant :** Médéric BERNARDINO

R Ei hanahana, i te Atua, i te ra'i teitei.  
Noera, noera, ua fanau mai te Metia,  
Noera, Noera, ua fanau mai te Metia.

1- I te aru'i, i te 'oire i Beterehema, i te atea e  
i te vahi mo'emo'e, ua fanau mai te Metia.  
'Aiu iti 'aru'aru, i vehi hia i te ahu,  
i te ta'oto noa ra'a, i roto i te phatene.

2- Mai haere tatou, i te oire Beterehema,  
ia hi'o tatou, i te ohipa tupu a'e nei, o ta te Fatu,

i fa'aite mai. Ha'ape'epe'e, ana'e tatou i te haere,  
ia 'ite tatou, la letu Emanuera,

**2<sup>ème</sup> chant :**

R- Notre Sauveur est né, alléluia, alléluia,  
Dieu est venu chez nous, alléluia, alléluia

1- Christ est là dans la nuit, sans argent, sans maison,  
Christ est là dans la nuit, rien qu'avec des chansons.

2- Dis Marie tu entends, tous ces cris, c'est pour toi,  
Dis Marie, tu entends, Viens chanter Gloria.

3- Ils ont vu son étoile, tout là-haut dans le ciel,  
ils ont vu son étoile, ils ont dit « *C'est Noël !!* »

**SANCTUS :** *Terouru SCHMIDT - tahitien*

**ANAMNESE :** *Noël COLOMBIER*

Tu es venu, tu es là, tu reviendras, c'est Noël,  
tu es vivant, c'est Noël.

**NOTRE PÈRE :** *Petiot VI - français*

**AGNUS :** *Inatio MAPU - tahitien*

**COMMUNION :**

1- Ô nuit, nuit si limpide et si claire  
ô nuit, plus belle que le jour.  
En nos cœurs répand ta lumière  
ô nuit d'Amour, ô nuit d'amour.

2- Ô nuit, nuit d'ineffable mystère  
Où Dieu s'abaisse jusqu'à nous.

Le baiser du Ciel à la terre  
ô nuit d'Amour, ô nuit d'amour.

3- Ô nuit, nuit de bonheur et de grâce  
où Dieu pardonne sans retour.  
Du péché la honte s'efface,  
Ô nuit d'amour, o nuit d'amour.

4- O nuit, nuit si chargée d'espérance,  
Où Dieu nous ouvre son séjour,  
Jésus vient bénir nos souffrances,  
Ô nuit d'amour, o nuit d'amour.

**ENVOI :** *Micheline TEIKITEKAHIOHO*

R- Gloria, gloria, gloria in excelsis Deo,  
gloria, gloria, gloria in excelsis Deo,  
gloria in excelsis Deo.

1- Les Anges dans nos campagnes,  
ont entonné l'hymne des cieux,  
et l'écho de nos montagnes,  
**redit ce chant mélodieux.**

2- Il est né le Roi Céleste,  
le seul très haut, le seul Seigneur,  
en lui Dieu se manifeste,  
**et vous révèle un grand bonheur.**

3- Il apporte à tout le monde,  
la paix ce don si précieux,  
que sans tarder nos cœurs répondent  
**en accueillant le don des cieux.**

\*\*\*\*\*

MESSE DE MINUIT

*Louis-Honoré Fréchette*

C'est Noël. Bébé dort sous ses tentures closes,  
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,  
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses  
Dans les jardins du paradis.

Au dehors on entend des voix ; la foule passe,  
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,  
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace  
À tous les échos de la nuit.

Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,  
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,  
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'église,  
Passent le seuil à pas discrets.

Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère  
Reste auprès du berceau que son amour défend,  
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,  
Pour ne songer qu'à son enfant.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille,  
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond  
Resplendit pour lui seul la vision vermeille  
Que les blonds chérubins lui font.

La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,  
Et, dans les petits bas au chevet suspendus,  
D'une main tout émue elle glisse, furtive,  
Joujoux et bonbons confondus.

Puis, tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,  
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,  
Murmure en son orgueil : – Comme vous, ô Marie,  
J'ai mon petit Enfant-Jésus !



**ENTRÉE :**

- R- Il est né, le divin enfant,  
Jouez hautbois, résonnez musettes  
Il est né, le divin enfant,  
Chantons tous son avènement.
- 1- Depuis plus de quatre mille ans,  
Nous le promettaient les prophètes.  
Depuis plus de quatre mille ans,  
Nous attendions cet heureux temps.
- 2- Le Sauveur que le monde attend,  
Pour tout homme est la vraie lumière,  
Le Sauveur que le monde attend,  
Est clarté pour tous les vivants.

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

- R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieux  
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
*Voir page 10.*

**PSAUME :**

Je t'exalte o roi mon Dieu  
Je bénis ton nom à jamais  
Je veux te bénir chaque jour  
Loué ton nom toujours et à jamais.

**ACCLAMATION : William TEVARIA**

Alléluia alléluia Emmanuel chantons Noël  
Alléluia Emmanuel chantons Noël !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Comme un oiseau fait monter sa chanson  
Monte vers Toi, notre prière, ô Seigneur, écoute-là !

**OFFERTOIRE :**

- 1- A tous ces enfants qui n'ont jamais connu  
Ni le père Noël, ni les beaux jouets  
J'adresse mes souhaits les plus émus  
Et le message que le ciel nous a donné.

- R- Sur cette terre, je viens chercher  
Un peu d'amour, un peu de paix  
Sur cette terre, je veux trouver  
Le chemin de la Vérité.

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien**

**AGNUS : français**

**COMMUNION**

- 1- Tamarii no Tavita ua fanau te ho'e merahi  
A puroro atu i te ao atoa ua tae mai nei te Metia  
Noera Noera mo'a tipapa a pure no te hau  
la riro teie mahana e arue raa i te Metia.

- R- Tairuru mai no te fanau raa  
A himene poupou iana ra.

**ENVOI :**

- R- Marie tendresse dans nos vies  
Marie chemin qui mène à lui  
Ton « oui » fleurit dans notre vie,  
Merci pour ce cadeau béni
- 1- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus  
de faire un beau silence pour habiter chez lui.
- 2- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus  
de vivre en sa présence pour mieux lui dire « oui ».

**ENTRÉE :**

R- En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître  
ton Dieu ton Sauveur

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle,  
c'est fête sur terre le Christ est né.  
Viens à la crèche, voir le Roi du monde,  
en lui viens reconnaître.

2- Verbe lumière, et splendeur du Père,  
il naît d'une mère petit enfant.  
Dieu véritable le Seigneur fait homme.  
en lui viens reconnaître.

3- Peuple acclame, avec tous les anges,  
le Maître des hommes qui vient chez toi.  
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime.  
en lui viens reconnaître.

4-Peuple fidèle en ce jour de fête  
proclame la Gloire de ton Seigneur,  
Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.  
en lui viens reconnaître.

**KYRIE : FROGIER II – MH p.22 - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Petiot IX**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

La terre tout'entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

**ACCLAMATION : Petiot**

Noël, Noël, ua fanau te Metia,  
a himene a himene ma te 'oa'oa, Noël, Noël, Noël.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Stéphane MERCIER**

E te Tama o te Phatene, Emanuera e,  
teie ta matou pure, fa'ari'i mai.

**OFFERTOIRE :**

**1<sup>er</sup> chant : Médéric BERNARDINO**

R Ei hanahana, i te Atua, i te ra'i teitei.  
Noera, noera, ua fanau mai te Metia,  
Noera, Noera, ua fanau mai te Metia.

1- I te aru'i, i te 'oire i Beterehema, i te atea e  
i te vahi mo'emo'e, ua fanau mai te Metia.  
'Aiu iti 'aru'aru, i vehi hia i te ahu,  
i te ta'oto noa ra'a, i roto i te phatene.

2- Mai haere tatou, i te oire Beterehema,  
ia hi'o tatou, i te ohipa tupu a'e nei, o ta te Fatu,  
i fa'aite mai. Ha'ape'epe'e, ana'e tatou i te haere,  
ia 'ite tatou, la letu Emanuera,

**2<sup>ème</sup> chant :**

R- C'est Noël sur la terre chaque jour.  
Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour.

1- C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme  
dans les yeux d'un enfant  
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes  
chaque fois qu'on s'entend  
C'est Noël sur la terre chaque fois  
qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre ses mains  
C'est Noël chaque fois qu'on force  
la misère à reculer plus loin

2- C'est Noël quand nos cœurs oubliant les offenses  
sont vraiment fraternels  
C'est Noël quand enfin se lève l'espérance  
d'un amour plus réel  
C'est Noël quand soudain se taisent  
les mensonges faisant place au bonheur  
Et qu'au fond de nos vies, la souffrance  
qui rongé trouve un peu de douceur

3- C'est Noël dans les yeux du pauvre  
qu'on visite sur son lit d'hôpital  
C'est Noël dans le cœur de tous ceux  
qu'on invite pour un bonheur normal  
C'est Noël dans les mains de celui  
qui partage aujourd'hui notre pain  
C'est Noël quand le gueux oublie  
tous les outrages et ne sent plus sa faim.

**SANCTUS** : *Terouru SCHMIDT - tahitien*

**ANAMNESE** : *Noël COLOMBIER*

Tu es venu, tu es là, tu reviendras, c'est Noël,

tu es vivant, c'est Noël.

**NOTRE PÈRE** : *Petiot VI - français*

**AGNUS** : *Inatio MAPU - tahitien*

**COMMUNION** :

**1<sup>er</sup> chant** : *BARBOS*

Ua fanau te Metia. I roto te fare veve rahi ra,  
i te tuiraa po, ma teie himene a te mau Merahi.  
Ei hanahana i te Atua, i te ra'i teitei,  
Ei hanahana i te Atua, i te ra'i teitei.  
Himene iana, a poupou iana, himene tatou ma te puai.  
Arue, amui tatou, I na te Fa'aora.  
O Maria tei fanau mai, i te Tama o Tahi,  
te Tamaiti a te Atua.

**2<sup>ème</sup> chant** : *Abel*

R- O te 'aiu nei ra, te fa'amu hia o te fa'amu mai ra,  
i te ma'a ora, a himene outou i te Etereno,  
e'aiu noa iho i to outou aro, e 'aiu noa iho, i to 'outou aro.

1- Mau tia'i mamoe, horo ha'ape'epe'e mai, i to letu phatene,  
te Fatu no te ra'i. Iar ahi te himene, e te 'oa'oa ra,  
no te feia veve ra, ja fanau mai te hoa.

**ENVOI** : *MHN 150 bis*

I Beterehema i ludea, ua fanau mai te Metia  
I te hau o te arii, o Heroda la rahi te himene e te oaaa.  
Te reira Maria e lotefa E te mau tia'i mamoe e Iesu iho  
Mai haere tatou ato'a i to Iesu phatene  
Gloria in excelsis, in excelsis Deo. (*bis*)

\*\*\*\*\*

NOËL

*Théophile Gautier*

Le ciel est noir, la terre est blanche ;  
— Cloches, carillonnez gaîment ! —  
Jésus est né ; — la Vierge penche  
Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées  
Pour préserver l'enfant du froid ;  
Rien que les toiles d'araignées  
Qui pendent des poutres du toit.

Il tremble sur la paille fraîche,  
Ce cher petit enfant Jésus,  
Et pour l'échauffer dans sa crèche  
L'âne et le bœuf soufflent dessus.

La neige au chaume coud ses franges,  
Mais sur le toit s'ouvre le ciel,  
Et, tout en blanc, le chœur des anges  
Chante aux bergers : « Noël ! Noël ! »



## CHANTS

MERCREDI 25 DECEMBRE 2024 A 18H – NATIVITE DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :  
C'est fête sur terre, le Christ est né.  
Viens à la crèche voir le Roi du monde.

R- En Lui viens reconnaître(ter), ton Dieu, ton Sauveur.

2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,  
Il naît d'une Mère, petit enfant.  
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

3- Peuple, acclame, avec tous les anges,  
Le Maître des hommes qui vient chez toi.  
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

**KYRIE : tahitien**

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloria in excelsis Deo. (bis)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Noël (bis) Ua fanau te Mesia  
A himene (bis) ma te oaoa, Noël. (ter)

### ACCLAMATION : MHN n°6 A – p.30

Alleluia (bis), un Sauveur nous est donné.  
Alleluia (bis) c'est Noël.

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Voir page 8.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

### OFFERTOIRE :

1- Dans un petit coin perdu sur la terre  
Quelque part dans cette étable à Bethléem  
A l'écart du monde, Vierge Marie, Tu donnais la vie  
A l'enfant qui venait nous donner la vie.  
A l'image des bergers, nous voici devant Toi  
Pour t'offrir notre cœur  
Et notre vie humbles et pauvres.

Touts petits devant Toi, O Fils de Dieu,  
Donne-nous la Vie, Toi la Source de la Vie Eternelle.

R- Réjouissons-nous car le Sauveur du monde  
Nous est né en ce jour de Noël, aujourd'hui c'est Noël.

2- Partageons la joie car le Fils de Dieu  
Est descendu parmi nous en ce jour, Béni soit Noël.

C- Noël (bis) laorana, ia Maeva  
To tatou Faora Emanuera (bis) Emanuera.

### SANCTUS : tahitien

### ANAMNESE :

R- Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël !  
Il est vivant, c'est Noël

1- Il est venu dans notre histoire humaine  
Dans une ville de Judée  
Nos simples joies, nos lourdes peines  
Il a voulu les partager.

2- Il reviendra combler notre espérance  
Il reviendra, il l'a promis  
Donner la juste récompense  
Avec amour juger nos vies.

### NOTRE PÈRE : français

### AGNUS : tahitien

### COMMUNION :

R- Près de Joseph et de Marie  
Voici l'Enfant qui vient de naître  
Chemin d'amour vers notre cœur  
Nous t'accueillons en nous Seigneur.

1- A Bethléem, en Judée, Il est né dans la nuit  
L'enfant Dieu nous est donné, Terre et ciel, chantez !

2- Les berges sont arrivés, ils ont vu le Messie  
Adorons l'Enfant-Jésus, fêtons sa venue.

3- Une étoile est apparue pour guider les trois rois.  
Ils l'ont suivie jusqu'au bout, Réjouissons-nous !

4- Tout-petits près de Jésus comme auprès d'un ami  
Nous voici à notre tour, Gloire au Dieu d'amour !

5- A Noël, Dieu vient chez nous éclairant notre nuit.  
Pourquoi garder notre peur ? Place au vrai bonheur !

### ENVOI :

1- Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux :

R- Gloria in excelsis Deo! (bis)

2- Il est né, le Roi céleste,  
Le Dieu Très-Haut, le seul Sauveur.  
En lui Dieu se manifeste  
Pour nous donner le vrai bonheur.





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°63/2024  
Dimanche 29 décembre 2024 – Sainte Famille - Année C

## HUMEURS...

### LE LOGO DU JUBILE

Le logo représente quatre figures stylisées pour indiquer l'humanité venant des quatre angles de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun. La première en tête est agrippée à la croix. C'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. Il est important d'observer les ondes qui sont en dessous et qui sont en mouvement pour indiquer que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles. Très souvent les vicissitudes personnelles et les événements du monde imposent avec intensité le recours à l'espérance. C'est pour cela qu'il faut observer la partie inférieure de la croix qui s'allonge en se transformant en une ancre, qui s'impose sur la devise en forme semi-



circulaire. Comme on le sait, l'ancre a été généralement utilisée comme métaphore de l'espérance. L'ancre de salut (Maîtresse-ancre, ou ancre de miséricorde) l'espérance en fait, dans l'argot des marins, est le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes. Il ne faut pas négliger le fait que l'image montre combien le chemin du pèlerin n'est pas un fait individuel, mais communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix. La croix n'est pas du tout statique, mais elle est aussi dynamique, elle se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, mais en offrant plutôt la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance. C'est bien visible, enfin, avec la couleur verte, la devise du jubilé 2025 : *Peregrinantes in Spem*.

## Laissez-moi vous dire...

Dimanche 29 décembre 2024 : fête de la Sainte Famille

« NATALITE » : ENTRE ESPERANCE ET DESESPERANCE

Nous venons de célébrer « Noël », « Jour de naissance » du Christ. Et hier, nous commémorons le massacre des Saints Innocents. Ces deux réalités radicalement opposées nous invitent à réfléchir sur le sort de l'humanité.

Dans les cultures judéo-chrétiennes, musulmanes et orientales, la naissance d'un enfant est considérée, le plus souvent, comme une bénédiction, un bonheur et parfois une nécessité économique. La mort d'enfants innocents lors de catastrophes naturelles, de guerres, de famines ou de crimes est toujours ressentie comme une malédiction et souvent une injustice.

L'avenir des nations reposait en partie sur le dynamisme et la croissance de leur population, le taux de natalité et le taux de fécondité. Or, depuis plusieurs décennies, les démographes s'interrogent sur l'avenir démographique de notre planète.

**En 2022, la population mondiale a passé le seuil des 8 milliards d'habitants.** Les projections de population mondiale publiées par les Nations Unies annoncent une poursuite de la croissance démographique mondiale, mais à un rythme qui continue de décélérer. Le scénario moyen prévoit un arrêt de la croissance dans la décennie 2080 autour de 10 milliards d'habitants. Il est illusoire de penser pouvoir arrêter la croissance démographique tout de suite. Cependant, la baisse de la fécondité des dernières années est une tendance générale en Europe. L'Espagne et l'Italie ont les taux de fécondité les plus bas (1,2 enfant par femme en âge de procréer). Malgré une diminution de 6,6% du taux de natalité entre 2022 et 2023, la France reste le pays le plus fécond d'Europe (1,68 enfant par femme). En Polynésie française, en 2023, l'Indice de Fécondité était de 1,8 enfant par femme.



En Asie de l'Est, des mesures ont été mises en place pour contrer la baisse de la natalité. Le gouvernement chinois a supprimé la politique de l'enfant unique en 2015 et instauré la politique de trois enfants en 2021. Malgré cela, la fécondité chinoise n'a jamais été aussi basse : 1,2 enfant par femme en 2022. Le Japon et la Corée du Sud, soucieux du vieillissement rapide de leur population, (le Japon : 1,2 enfant par femme et la Corée du Sud : 0,78 enfant par femme) ont cherché à relancer la natalité avec des politiques familiales inspirées de celles mises en place en Europe et notamment en France.

Deux tiers des humains vivent dans un pays ou une région où l'indice conjoncturel de fécondité est inférieur à 2,1 enfants par femme ; taux insuffisant pour maintenir la population à un niveau stable.

Certains écologistes pensent que la « *surpopulation* » a un fort impact sur le changement climatique. Des enquêtes ont montré que **la majorité des jeunes adultes souhaitent avoir des enfants**. Mais il est vrai que certains disent ne pas vouloir donner naissance à un enfant pour lui éviter de vivre dans un monde dégradé. D'autres se disent que le mieux à faire est de ne pas mettre au monde un enfant ; ils présentent leur geste comme une contribution pour la sauvegarde de la planète.

[Source : *Museum d'histoire Naturelle (mnhn.fr) entretien avec Gilles Pison, démographe / février 2024*]

Une théorie complètement opposée s'est révélée au cours de la campagne présidentielle aux USA, celle défendue par les « *pronatalistes* » : **« Faire des enfants pour sauver l'humanité »**. C'est un mouvement issu de la Silicon Valley, avec le multimilliardaire Elon Musk comme effigie.

Le 23 décembre dernier, en réponse à un article partagé sur X par l'influenceur Mario Nawfal concernant la « *crise des naissances* » à Singapour, Elon Musk a lancé un avertissement sans équivoque : *« Singapour et de nombreux autres pays se dirigent vers une extinction pure et simple »*. Cette déclaration-choc vise à alerter sur les conséquences irréversibles d'une chute démographique continue dans les

sociétés développées. Musk souligne régulièrement que la ***baisse des naissances représente une menace plus grave pour l'humanité que le réchauffement climatique***.

Face à cette situation, Musk propose une approche technologique en investissant massivement dans les robots humanoïdes. Il voit dans l'automatisation une solution partielle au déclin démographique. Singapour semble suivre cette voie avec *770 robots industriels pour 10 000 travailleurs, se classant deuxième mondial en densité robotique*, derrière la Corée du Sud (1 100 robots pour 10 000 travailleurs). Cette stratégie d'automatisation vise à maintenir la productivité malgré la diminution de la population active.

[Source : *lanouvelletribune.info / 23 décembre 2024 / article de Charly Hessoun*]

On se rend compte que l'objectif est davantage économique ; ce que souligne Robert Koopman, professeur d'économie à l'Université de Washington : *« La question, ce n'est pas le nombre de personnes que nous mettons au monde. C'est plutôt de savoir si ces personnes seront productives et efficaces sur le long terme »*.

Et si George Orwell avait vu juste lorsqu'il publiait -en 1949- son roman *1984* ? Le robot « *Big Brother* » n'aurait-il pas quelques accointances avec les tenants de l'« *Intelligence Artificielle* » ?

En cette année jubilaire 2025, année de l'Espérance, ne craignons pas de dénoncer les fausses pistes empruntées par ceux qui voudraient penser à notre place, ou qui veulent nous obliger à penser comme eux.

Faisons confiance au Seigneur en méditant cette prophétie révélée par Jérémie :

**Moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet – oracle du Seigneur –, pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. (Jérémie 29, 11)**

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

ENTRE LE BŒUF ET L'ÂNE GRIS

À l'approche de Noël, nos rues et les devantures de nos magasins se parent de guirlandes et autres décorations lumineuses, donnant cet air de fête qui illumine les yeux des enfants. Mais pour nous Chrétiens, ce qui motive notre joie et cette ambiance festive est bien la naissance de Jésus à Bethléem. Pour nous aider à vivre plus intensément cet événement de l'Histoire des Hommes, nous avons besoin de signes visibles, et le signe par excellence de Noël, c'est la crèche.

Lors d'une visite à l'endroit où, en l'année 1223, S<sup>t</sup> François d'Assise entreprit la création de la première crèche, le Pape François voulut rappeler l'histoire et la signification de cette figuration de la nativité du Seigneur Jésus. Dans une lettre écrite à cette occasion, le Saint Père nous invite à rejoindre S<sup>t</sup> François, alors qu'il était de passage à Greccio en Italie. Les grottes de cette région lui rappelaient les grottes de Bethléem qu'il avait visitées lors de son voyage en Terre

Sainte. Le Pape écrit : *« Quinze jours avant Noël, François appela un homme du lieu, nommé Jean, et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : « Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir avec les yeux du corps, les souffrances dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne ». Dès qu'il l'eut écouté, l'ami fidèle alla immédiatement préparer, à l'endroit indiqué, tout le nécessaire selon la volonté du Saint. Le 25 décembre, de nombreux frères de divers endroits vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre, sur la mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie,*

*montrant le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, à Greccio, il n'y a pas eu de santons : la crèche a été réalisée et vécue par les personnes présentes. C'est ainsi qu'est née notre tradition : tous autour de la grotte et pleins de joie, sans aucune distance entre l'événement qui se déroule et ceux qui participent au mystère ».*

Puis, le Pape nous invite à poursuivre cette tradition de la crèche en nous expliquant le sens qu'elle peut revêtir à nos yeux et pour notre foi : « *Par cette lettre je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche... Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés. D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à "sentir" et à "toucher" la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre*

*sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25,31-46)... Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous ».*

L'invitation du Saint Père est lancée. À chacun et chacune d'entre nous de voir comment nous allons la recevoir. Et s'il n'y avait pas encore de crèche à la maison pour le 24 décembre au soir, il est encore temps ! Restent pendant ce temps de Noël, le dimanche de la Sainte Famille et le Dimanche de l'Épiphanie pour installer cette crèche dans nos foyers et s'y réunir devant pour vivre la prière en famille !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

## BENEDICTION URBI ET ORBI

### QUE LES ARMES SE TAISENT

Paix en Ukraine, en Terre Sainte, gratitude à ceux qui font le bien en silence : le Pape François a adressé en ce jour de Noël depuis le balcon de la basilique Saint-Pierre sa bénédiction Urbi et Orbi, à la Ville et au monde. Il a rappelé le sens de la Porte Sainte du Jubilé ouverte la veille, et lancé un appel pressant à la paix dans les pays ravagés par la guerre, le terrorisme, les tensions politiques ou les divisions, tout en invitant à ne pas avoir peur de laisser derrière soi les litiges.

---

*Chers sœurs et chers frères, joyeux Noël !*

Cette nuit le mystère, qui ne cesse de nous étonner et de nous émouvoir, s'est renouvelé : la Vierge Marie a donné naissance à Jésus le Fils de Dieu, elle l'a enveloppé de langes et l'a déposé dans une mangeoire. C'est ainsi que les bergers de Bethléem l'ont trouvé, pleins de joie, tandis que les anges chantaient : *"Gloire à Dieu et paix aux hommes"* (cf. Lc 2,6-14). Paix aux hommes.

Oui, cet événement, qui s'est produit il y a plus de deux mille ans, se renouvelle par l'œuvre du Saint-Esprit, le même Esprit d'Amour et de Vie qui a fécondé le sein de Marie et, de sa chair humaine, a formé Jésus. Ainsi, aujourd'hui, dans l'enfantement de notre temps, la Parole éternelle du salut s'incarne à nouveau et réellement, elle dit à chaque homme et à chaque femme, elle dit au monde entier - voici le message - : Je t'aime, je te pardonne, reviens vers moi, la porte de mon cœur est ouverte pour toi !

Sœurs, frères, la porte du cœur de Dieu est toujours ouverte, revenons à Lui ! Revenons à ce cœur qui nous aime et nous pardonne ! Laissons-nous pardonner par Lui, laissons-nous réconcilier avec Lui ! Dieu pardonne toujours ! Dieu pardonne tout. Laissons-nous pardonner par Lui.

C'est le sens de la Porte Sainte du Jubilé, que j'ai ouverte hier soir, ici à Saint-Pierre : elle représente Jésus, la Porte du salut ouverte à tous. Jésus est la Porte ; il est la Porte que le Père miséricordieux a ouverte au milieu du monde, au cœur de l'histoire, pour que nous puissions tous revenir à Lui.

Nous sommes tous comme des brebis égarées et nous avons besoin d'un Berger et d'une Porte pour retourner à la maison du Père. Jésus est le berger, Jésus est la Porte.

Frères, sœurs, n'ayez pas peur ! La Porte est ouverte, la Porte est grande ouverte ! Il n'est pas nécessaire de frapper à la Porte. Elle est ouverte. Venez ! Laissons-nous réconcilier avec Dieu, et alors nous nous serons réconciliés avec nous-mêmes et nous pourrions nous réconcilier les uns avec les autres, y compris avec nos ennemis. La miséricorde de Dieu peut tout, elle défait tous les nœuds, elle abat tous les murs de division, la miséricorde de Dieu dissout la haine et l'esprit de vengeance. Venez ! Jésus est la Porte de la paix.

Souvent, nous ne nous arrêtons qu'au seuil, nous n'avons pas le courage de le franchir, parce qu'il nous interpelle. Entrer par la Porte exige le sacrifice de faire un pas - un petit sacrifice ; faire un pas pour quelque chose de si grand -, cela requiert de laisser derrière soi les litiges et les divisions, pour s'abandonner aux bras ouverts de l'Enfant qui est le Prince de la Paix. En ce Noël, début de l'Année jubilaire, j'invite chaque personne, chaque peuple et chaque nation à avoir le courage de franchir la Porte, à devenir des pèlerins de l'espérance, à *faire taire les armes* et à surmonter les divisions !

Que les armes se taisent dans l'Ukraine martyrisée ! Qu'on ait l'audace d'ouvrir la porte à la négociation et aux gestes de dialogue et de rencontre, pour parvenir à une paix juste et durable.

Que les armes se taisent au Moyen-Orient ! Les yeux fixés sur le berceau de Bethléem, ma pensée va aux communautés chrétiennes en Palestine et en Israël, et en particulier à la chère communauté de Gaza, où la situation humanitaire est désastreuse. Que cesse le feu, que les otages soient libérés et que la population épuisée par la faim et la guerre soit aidée. Je suis également proche de la communauté chrétienne au Liban, particulièrement au sud, et de celle de Syrie, en cette période si délicate. Que les portes du dialogue et de la paix s'ouvrent dans toute la région déchirée par les conflits. Je veux également rappeler ici le peuple libyen, en l'encourageant à rechercher des solutions qui permettent la réconciliation nationale.

Puisse la naissance du Sauveur apporter un temps d'espérance aux familles de milliers d'enfants qui meurent d'une épidémie de rougeole en République Démocratique du Congo, ainsi qu'aux populations de l'Est du pays et à celles du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Mozambique. La crise humanitaire qui les frappe est principalement causée par les conflits armés et le fléau du terrorisme. Elle est aggravée par les effets dévastateurs du changement climatique qui entraînent des pertes en vies humaines et le déplacement de millions de personnes. Je pense aussi aux populations des pays de la Corne de l'Afrique pour lesquels j'implore les dons de la paix, de la concorde et de la fraternité. Que le Fils du Très-Haut soutienne les efforts de la Communauté internationale pour favoriser l'accès aux aides humanitaires à la population civile du Soudan et entamer de nouvelles négociations en vue d'un cessez-le-feu.

Que l'annonce de Noël apporte un réconfort aux habitants du Myanmar qui, à cause des affrontements armés continuels, souffrent gravement et sont contraints à fuir leurs foyers.

Que l'Enfant Jésus inspire les autorités politiques et toutes les personnes de bonne volonté du continent américain, afin que des solutions efficaces soient trouvées au plus vite, dans la vérité et la justice, afin de promouvoir l'harmonie sociale, en particulier je pense à Haïti, au Venezuela, en Colombie et au Nicaragua, et que l'on s'efforce, surtout en cette année jubilaire, de construire le bien commun et de redécouvrir la dignité de chaque personne, au-delà des clivages politiques. Que le Jubilé soit l'occasion de briser tous les murs de séparation : les murs idéologiques, qui marquent si souvent

la vie politique, et aussi les murs physiques, comme la division qui affecte depuis maintenant cinquante ans l'île de Chypre et qui a déchiré son tissu humain et social. Je souhaite qu'une solution commune puisse être trouvée, une solution pour mettre fin à la division, dans le plein respect des droits et de la dignité de toutes les communautés chypriotes.

Jésus, le Verbe éternel de Dieu fait homme, est la Porte grande ouverte ; Il est la Porte grande ouverte que nous sommes invités à franchir pour redécouvrir le sens de notre existence et le caractère sacré de toute vie – toute vie est sacrée –, et pour redécouvrir les valeurs fondatrices de la famille humaine. Il nous attend sur le seuil. Il attend chacun de nous, spécialement les plus fragiles. Il attend les enfants, tous les enfants qui souffrent de la guerre et qui souffrent de la faim ; Il attend les personnes âgées, souvent contraintes à vivre dans des conditions de solitude et d'abandon ; Il attend ceux qui ont perdu leur maison ou qui fuient leur terre dans le but de trouver un refuge sûr ; Il attend ceux qui ont perdu ou ne trouvent pas de travail ; Il attend les prisonniers qui, malgré tout, restent des enfants de Dieu, toujours des enfants de Dieu. Il attend ceux qui sont persécutés pour leur foi. Il y en a tellement.

En ce jour de fête, notre gratitude va à l'endroit de ceux qui font le bien de manière silencieuse et fidèle : je pense aux parents, aux éducateurs, aux enseignants, qui ont la grande responsabilité de former les générations futures ; je pense aux agents de santé, aux forces de l'ordre, à ceux qui sont engagés dans des œuvres de charité, en particulier aux missionnaires répandus de par le monde qui apportent lumière et réconfort à tant de personnes en difficulté. À tous, nous voulons dire : *merci* !

Frères et sœurs, que le Jubilé soit l'occasion de remettre les dettes, en particulier celles qui pèsent sur les pays les plus pauvres. Chacun est appelé à pardonner les offenses reçues, car le Fils de Dieu, qui est né dans le froid et l'obscurité de la nuit, remet toutes nos dettes. Il est venu pour nous guérir et nous pardonner. Pèlerins de l'espérance, allons à sa rencontre ! Ouvrons-Lui les portes de nos cœurs, comme Il nous a ouvert la porte de son Cœur.

Je vous souhaite à tous un joyeux et saint Noël.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### RELATION DE CE QUI EST ARRIVÉ AUX MISSIONNAIRES ESPAGNOLS A TAHITI EN 1775<sup>1</sup>

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Le 1<sup>er</sup> février 1785, la mère de Vegiatua est venue à l'hospice, accompagnée de son mari Titorea, pour nous apprendre que, la nuit dernière, les Indiens qui ont dormi dans notre maison nous avaient volé, donnant à entendre que c'étaient les parents de l'insulaire Manuel. Nous ne le crûmes pas d'abord. Cependant le jour suivant, le P.

Geronimo entendit du bruit, et il reconnut que quelqu'un avait passé à travers le toit, et en se levant il aperçut un garçon dans l'endroit où nous tenions nos effets et qui nous servait aussi de magasin. Ce que voyant, nous avons appelé la mère de l'eri net son mari. Aussitôt leur arrivée, nous leur racontâmes ce qui s'était passé ; ils nous répondirent que

---

<sup>1</sup> Nous reprenons aujourd'hui, après une interruption plus longue qu'explicable, la suite du voyage des Espagnols à Tahiti. (V. le *Message* des 22 et 29 décembre 1866 ; 16 février, 2, 9, 16 et 30 mars 1867.)

Manuel et son père ne l'ignoraient pas et qu'il fallait nous tenir sur nos gardes.

La mère de l'eri Vegiatua, avec toute sa famille et tous ses effets, a quitté notre partie de l'île pour aller à Tallarapu, où se trouvait son fils. Le jour suivant, la mère de l'eri Otu est également partie, avec son père et toute sa famille ; elle alla aussi à Tallarapu, où les attendait Otu. Le district d'Ojatutira est ainsi resté sans habitants à proximité de notre hospice jusqu'au retour de l'eri Vegiatua.

Le 25, Taitoa est venu d'Orayatea, avec la nouvelle que l'eri Vegiatua était très malade, et qu'il demandait un petit cochon de lait, du biscuit, une tranche de salé, du limon, et du miel. Nous avons donné tout cela avec plaisir, et il nous quitta. L'interprète est allé à Tallarapu pour chercher à persuader Manuel de revenir, habiter avec nous, car il s'était enfui ; mais il n'a pas voulu absolument y consentir.

Le 11 mars, l'interprète s'est rendu de nouveau à Tallarapu afin de voir Vegiatua et le prier de revenir à Ojatutira et d'habiter avec nous. L'eri a répondu que lui-même l'amènera afin qu'il vive dans notre maison. L'interprète est revenu à midi, et à deux heures du soir, l'eri, accompagné de Taitoa, est arrivé avec Manuel. Nous avons demandé à ce dernier s'il voulait rester avec nous autres ; il a répondu résolument, bien qu'en pleurant, qu'il ne voulait pas. Toutes les remontrances à ce sujet ont été inutiles, car il s'est obstiné à ne pas vouloir demeurer avec nous ; et finalement Vegiatua et Taitoa sont partis, et avec eux Manuel, pour retourner à leur case.

Le jour suivant, Vegiatua a dîné avec nous ; vers le soir, après avoir pris congé, il est parti pour Tallarapu. Peu de jours après, nous apprîmes que Manuel et son père avaient été exilés et qu'ils vagabondaient dans l'île comme des transfuges.

On a volé deux draps de lit et une chemise à l'interprète ; on sut qui était le voleur ; néanmoins il n'a restitué qu'un seul drap de lit.

Le P. Geronimo est parti vers le soir avec l'interprète pour aller dans le district d'Aragevo. Ils ont rencontré un nombre grossissant d'Indiens et une femme qui saignait beaucoup à la tête, pleurant la mort de son fils.

On nous a volé un porc. Le voleur est de nos connaissances ; il habite la vallée d'Ojatutira ; c'est le capitaine du district, un nommé Taruro.

Le P. Geronimo est parti le 19 avec l'interprète pour aller dans la vallée afin de reprendre le porc qui nous avait été dérobé. Ils ont trouvé le capitaine Taruro dans sa case. Lorsqu'on lui dit qu'on nous avait enlevé un porc et qu'il nous accorde la faveur de le faire chercher, il nous répondit qu'il allait faire tout son possible à cet égard. Voici ce qui avait réellement eu lieu : il avait fait cadeau du porc à l'eri, disant que les missionnaires le lui avaient donné. Mais Vegiatua, sachant qu'il l'avait pris, l'a fait remettre à notre hospice ; quant à Taruro, il l'a exilé de la vallée.

Le P. Geronimo est allé dans le district d'Ajui pour rendre visite à un insulaire très raisonnable et homme de bien et à qui nous devons quelques services.

Ayant reçu la nouvelle que l'eri Vegiatua était très malade dans une île qui se trouve devant Tallrapu, le F. Narciso et l'interprète allèrent le voir pour le persuader de venir à Ojatutira et de renvoyer les tajuas imposteurs qui le faisaient voyager dans les imarais en mangeant ses porcs et

sans lui donner aucun remède pour guérir sa maladie. Il a répondu qu'il viendrait après s'être rendu à un autre imarai qu'il avait encore à visiter pour y faire l'épuration avec les tajuas. Ce même jour, comme le F. Narciso passait dans une vallée, un taja est sorti des broussailles avec une grosse pierre à la main pour la lui jeter, et si Taitoa n'était pas venu à son secours, il l'aurait assommé. Ils retournèrent à l'hospice, tandis que l'eri et le taja faisaient l'épuration dans l'îlot, c'est-à-dire priaient leur faux dieu Teatua pour le rétablissement du malade.

Le 5 juin, l'eri, sa mère, son beau-père et son jeune frère sont arrivés, avec tous ceux qui composent sa famille. Vegiatua souffrait d'une forte fièvre, avec un catharre et l'impossibilité de se servir de ses bras et jambes, en sorte qu'il était comme entièrement perclus. Il nous a demandé un remède pour lui rendre la santé. Voyant que sa maladie provenait d'avoir pris froid, nous lui avons immédiatement administré un sudorifique, qui a produit l'effet désiré. L'interprète a servi d'infirmier au malade.

Dans la matinée, Vegiatua a éprouvé quelque soulagement, et on a continué le même traitement. Bientôt la fièvre l'a quitté, ainsi que les douleurs, et les bras et les jambes ont regagné quelque agilité. La nouvelle de l'amélioration de sa santé a couru l'île entière, et tous ses vassaux, pleins de joie, sont venus le divertir au son des tambours, par des intermèdes et des danses.

Le concours des Indiens qui sont ainsi venus fêter leur eri était si grand que, d'après l'espace qu'ils occupaient, il pouvait y avoir au moins trois mille âmes. La foule poussait des cris terribles. Ayant achevé leur festin ou heyba, ils sont rentrés dans leurs cases.

Le 17, un grand nombre de jeunes gens de bonne mine sont venus se présenter devant l'eri, après avoir, selon leur coutume, passé un mois dans leurs lits, mangeant et dormant à satiété pour devenir gras. Le mois fini, ils se lèvent de leurs lits, ils s'oignent le corps avec de l'huile de coco pour se rendre la peau luisante, mettent sur la tête une couronne de feuilles de palmier qui leur ombrage le visage, et par-dessus la ceinture qui couvre les parties honteuses, jettent une espèce de manteau blanc dont la lisière est teinte de diverses couleurs. Ainsi accoutrés, ils marchent vers la case de l'eri, et arrivant auprès, l'un d'eux, qui agit comme capitaine, se met à leur tête en poussant de grands cris, et, avant d'entrer, annonce tous ceux qui le suivent en les présentant par leurs noms. En même temps, les autres Indiens qui accompagnent les engraisés, les attaquent, les dépouillent de leurs manteaux qu'ils abandonnent à l'eri comme cadeau, et les laissent seulement avec leur ceinture autour des reins ; pendant cette bagarre, tous poussent des cris horribles. Pour finir, après une grande heyba, et au bruit des tambours, ils ont représenté un intermède ayant pour sujet un Indien dont la femme était très jalouse ; cet intermède a bien duré une heure et demie.

Le jour suivant, on nous a volé une poule. Voyant le voleur qui s'enfuyait, nous avons crié après lui : ce que les serviteurs de l'eri entendant, ils se sont mis immédiatement à sa poursuite. L'ayant rejoint, et reconnaissant en lui un serviteur d'Opo, ils n'ont rien osé lui dire, et ont seulement prévenu sa maîtresse. Celle-ci l'a exilé aussitôt dans un district éloigné d'Ojatutira. Ce même jour eut lieu une heyba très nombreuse au son des tambours ; elle a duré pendant

les trois jours suivants, au milieu d'un grand concours de monde, le tout pour célébrer le rétablissement de la santé de Vegiatua.

Le 2 juillet, l'interprète est parti pour le district d'Opore, territoire de l'eri Otu. Vegiatua est retombé malade. Nous lui avons envoyé des vivres de notre hospice. Il y eut une heyba, qui a été répétée le jour suivant.

Le 4 on a recommencé la heyba au son des tambours et en présence d'un grand concours de monde ; un tajuua a prononcé un long discours, que la foule a écouté en silence et avec beaucoup d'attention. Dans ce sermon on a parlé de nous quatre en nous citant par nos noms, ainsi que de Titorea, beau-père de l'eri, et de Taitoa, son confident. Le reste du sermon a été inintelligible pour nous.

Les tajuuas sont revenus, et il y eut encore une heyba avec un grand concours d'Indiens. La fête a continué le jour suivant, du matin au soir, avec un nombre plus considérable de peuple. La maladie de l'eri devenait de plus en plus grave. Par le conseil des tajuuas, on a transporté Vegiatua à Tallarapu, en lui persuadant que là il serait assurément

guéri. Mais il n'en est pas arrivé ainsi ; au contraire, il est devenu plus malade encore.

Le 10, on a reporté Vegiatua du district de Tallarapu à Ojatitua, et on l'a logé dans une autre case que celle qu'il habitait avant son départ. Cette case était distante de la nôtre d'environ une quadra. A peine arrivé, il a fait appeler le P. Geronimo, qui s'est immédiatement rendu auprès de lui. Vegiatua lui a demandé de la viande d'un mouton que nous avions tué la veille. Le P. Geronimo lui a fait observer que cela ne se pouvait pas pour le moment, attendu qu'il était trop tard, mais que le lendemain matin de bonne heure on lui enverrait cette viande toute préparée. Il a aussi demandé du biscuit et des bananes, que nous lui avons fait porter par un de ses serviteurs. Mais sa maladie empirait tous les jours ; et il était déjà si faible que pour se tenir assis dans le lit, il fallait qu'un de ses domestiques le soutînt par les épaules. Le jour suivant, nous lui avons envoyé la nourriture qu'il avait demandée, mais il n'a fait qu'y goûter.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1874

---

JUBILE 2025

SPES NON CONFUNDIT : LA BULLE D'INDICTION DU JUBILE EXHORTE A L'ESPERANCE

Dans la bulle d'indiction pour l'Année Sainte 2025, le Pape lance un appel en faveur des prisonniers, des migrants, des malades, des personnes âgées et des jeunes sous l'emprise de la drogue et de la transgression. Le Souverain pontife annonce qu'il ouvrira une Porte Sainte dans les prisons, demande la remise de la dette des pays pauvres, une relance de la natalité, l'accueil des migrants et le respect de la Création. Il espère la création d'un fonds pour l'abolition de la faim dans le monde.

---

Le Pape invoque l'espérance comme don pour le Jubilé 2025 dans un monde marqué par le fracas des armes, la mort, la destruction, la haine du prochain, la faim, la « dette écologique » et la dénatalité. L'espérance est le baume que François veut répandre sur les plaies d'une humanité opprimée par la « brutalité de la violence » ou en proie à une croissance exponentielle de la pauvreté.

*Spes non confundit*, l'espérance ne déçoit pas, est le titre de la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire délivrée ce jeudi 9 mai par le Pape aux Églises des cinq continents lors des deuxièmes vêpres de la solennité de l'Ascension. La bulle, divisée en 25 points, contient des supplications, des propositions, des appels pour les prisonniers, les malades, les personnes âgées, les pauvres, les jeunes, et annonce les nouveautés d'une Année Sainte qui aura pour thème « *Pèlerins de l'espérance* ».

### Une date commune pour Pâques

Dans sa bulle, le Pape rappelle deux anniversaires importants : la célébration en 2033 du bimillénaire de la Rédemption et le 1700<sup>e</sup> anniversaire du premier grand concile œcuménique de Nicée, qui, entre autres thèmes à son ordre du jour, a également traité de la date de Pâques. Aujourd'hui encore, des « positions divergentes » empêchent de célébrer le même jour « l'événement fondateur de la foi », souligne-t-il, rappelant que toutefois, « par un concours de circonstances providentiel, cela aura précisément lieu en 2025 » (17).

« Cela doit être un appel à tous les chrétiens d'Orient et d'Occident pour qu'ils fassent un pas décisif vers l'unité autour d'une date commune de Pâques »

### L'ouverture de la Porte Sainte

Au milieu de ces « grandes étapes », le Pape décrète que la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre sera ouverte le 24 décembre 2024. Le dimanche suivant, le 29 décembre, le Souverain pontife ouvrira la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean-de-Latran, cathédrale de Rome, avant, le 1er janvier 2025, solennité de Marie Mère de Dieu, d'ouvrir celle de Sainte-Marie-Majeure et le 5 janvier la Porte Sainte de Saint-Paul-hors-les-Murs. Les trois portes seront fermées le dimanche 28 décembre 2025 et le Jubilé se terminera par la fermeture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre le 6 janvier 2026 (6).

### Signes des temps

Le souhait de François est que « le premier signe d'espérance » du Jubilé puisse se « traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre ».

« Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction ? » (8).

Le Pape observe avec inquiétude la « baisse préoccupante de la natalité » dans différents pays et pour diverses

raisons : « rythmes de vie frénétiques », « craintes concernant l'avenir », « manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates », « modèles sociaux » dans lesquels prévaut la recherche du profit et non de la relation. Pour le Pape, il est « urgent » que les croyants et la société civile apportent un « soutien convaincu », le « désir des jeunes d'engendrer de nouveaux enfants » afin que l'avenir soit « marqué par le sourire de nombre d'enfants qui viendront remplir de trop nombreux berceaux vides » (9).

### **Pour les prisonniers : respect, dignité, abolition de la peine capitale**

François demande ensuite des « signes tangibles d'espérance » pour les prisonniers. Il propose aux gouvernements des « formes d'amnistie ou de remise de peine », ainsi que des « parcours de réinsertion dans la communauté ». Surtout, le Pape appelle à « des conditions dignes pour ceux qui sont emprisonnés », au « respect des droits humains » et à « l'abolition de la peine de mort » (10). Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, le Souverain pontife ouvrira lui-même une Porte Sainte dans une prison.

### **Ne décevoir ni les malades, ni les jeunes**

Des signes d'espérance seront également offerts aux malades, à domicile ou à l'hôpital : « Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine » (11). L'espérance est également nécessaire aux jeunes qui voient si souvent « leurs rêves s'effondrer ».

« L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs » (12). « Nous ne pouvons pas décevoir », déclare François.

### **Non aux préjugés et aux fermetures à l'égard des migrants**

Le Pape demande à nouveau que les attentes des migrants « ne soient pas contrariées par des préjugés et des fermetures ». « De nombreuses personnes exilées, déplacées et réfugiées sont obligées de fuir en raison d'événements internationaux controversés pour éviter les guerres, les violences et les discriminations. La sécurité ainsi que l'accès au travail et à l'instruction doivent leur être garantis, éléments nécessaires à leur insertion dans leur nouveau contexte social » (13).

### **Le scandale de la pauvreté**

Le Pape n'oublie pas, dans la Bulle, les nombreuses personnes âgées qui connaissent la solitude et l'abandon. Il n'oublie pas non plus les « milliards » de pauvres qui « manquent souvent du nécessaire pour vivre ». Ils

« souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup ». « Il est scandaleux », selon François, que les pauvres constituent la majorité de la population d'un monde « doté d'énormes ressources largement consacrées aux armements » (15). Il appelle ensuite à un élan de générosité de la part des riches et renouvelle son appel à la création d'un « Fonds mondial [...] en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim » avec l'argent des dépenses militaires (16).

### **Remise de la dette des pays pauvres**

Une autre invitation sincère est adressée aux nations les plus riches pour qu'elles « se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser » « C'est plus une question de justice », écrit le Pape François, « aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité », comme la « dette écologique », en particulier entre le Nord et le Sud (16).

### **Le témoignage des martyrs**

Dans la bulle du Jubilé, le Pape invite à regarder le témoignage des martyrs, appartenant aux différentes traditions chrétiennes, et exprime le désir qu'au cours de l'Année Sainte « une célébration œcuménique [...] soit mise en évidence » (20).

### **L'importance de la confession et des Missionnaires de la Miséricorde**

François parle ensuite du sacrement de la pénitence et annonce la poursuite du service des Missionnaires de la Miséricorde, mis en place lors du Jubilé extraordinaire. Il demande aux évêques de les envoyer là où « l'espérance est mise à rude épreuve » ou là où « la dignité de la personne est bafouée » (23).

### **L'invitation aux Églises orientales et orthodoxes**

L'évêque de Rome adresse « une invitation particulière » aux fidèles des Églises orientales qui « ont tant souffert - souvent jusqu'à la mort - en raison de leur fidélité au Christ et à l'Église ». Ces frères « doivent se sentir particulièrement les bienvenus dans cette Rome qui est aussi leur Mère ». Une pensée va également aux frères et sœurs orthodoxes qui vivent déjà « le pèlerinage de la Via Crucis », contraints de quitter leur pays à cause de la violence et de l'instabilité.

### **Halte de prière dans les sanctuaires mariaux**

François invite également les pèlerins qui viendront à Rome à prier dans les sanctuaires mariaux pour invoquer la protection de Marie, afin de « faire l'expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n'abandonne jamais ses enfants » (24).

© Radio vatican - 2024

François serait-il allergique au marbre, aussi polychrome soit-il ? Le contraste est en effet saisissant entre son visage souriant, ce jeudi 26 décembre 2024, dans l'église en briques de la prison romaine de Rebibbia – l'une des plus grandes d'Italie – et celui, nettement plus fermé, affiché deux jours plus tôt, alors que son fauteuil roulant avançait sur le riche pavement de la basilique Saint-Pierre. Là, dans « *la plus belle église de la plus belle religion du monde* », comme l'appelait Stendhal, le pape de 88 ans avait ouvert une première Porte sainte, en lancement du Jubilé 2025. Il l'avait fait sans se lever de son fauteuil, et en posant difficilement la main sur le bronze sculpté.

À Rebibbia, l'évêque de Rome a trouvé cette fois l'énergie de se lever. Revêtu d'une cape rouge fermée d'une broche dorée en forme de coquille Saint-Jacques, il s'avance, seulement aidé dans sa main droite d'une canne, vers la porte noire de l'église de cette prison où il s'est plusieurs fois rendu, et trouve la force de frapper à six reprises.

« *J'ai voulu que la seconde Porte sainte soit ouverte ici dans une prison, avait expliqué le pape, face aux caméras, quelques instants plus tôt. J'ai voulu que chacun de nous qui sommes ici, à l'intérieur comme à l'extérieur, puissions avoir la possibilité d'ouvrir les portes du cœur. Et de comprendre que l'espérance ne déçoit pas* », avait-il dit, avant de demander à « *Don Ben* » de venir ouvrir la porte avec lui. Né en Roumanie, M<sup>gr</sup> Benoni Ambarus, dit « *Don Ben* », avait été en 2021 le premier évêque étranger – en dehors du pape – nommé en Italie.

À la suite du pape remonté sur son fauteuil roulant, cet évêque auxiliaire de Rome chargé de la diaconie de la charité, et qui a reçu la nationalité italienne en avril dernier, entre dans l'église, suivi d'un détenu aux mains jointes et à la polaire noire. La chorale, composée de personnes incarcérées, chante.

### **L'estime et la solidarité de la société**

Chaleureux, l'intérieur de l'édifice moderne ressemble à celui, en cercle, de la cathédrale en briques dessinée par Mario Botta à Évry (Essonne). À Rebibbia, le pape ne lira rien de l'homélie préparée en amont, mais réexpliquera son choix inédit d'ouvrir ici une deuxième Porte sainte ; après Saint-Pierre, mais avant les trois autres basiliques majeures de Rome – Saint-Jean du Latran le 29 décembre, Sainte-Marie-Majeure le 1<sup>er</sup> janvier et Saint-Paul-hors-les-Murs le 5 janvier.

« *La chose la plus importante, c'est ouvrir les cœurs. Les cœurs fermés, durs, n'aident pas à vivre. La grâce du Jubilé, c'est d'ouvrir (les portes) et surtout les cœurs à l'espérance. L'espérance ne déçoit jamais* », improvise le pape, sous le regard, à quelques rangs de lui, d'un jeune homme au crucifix tatoué sous l'œil droit.

« *L'espérance est comme une ancre que l'on jette et (que l') on tire avec une corde, dit encore François. Parfois cela fait mal aux mains (...)* Quand les cœurs sont fermés, que les portes (du cœur) sont dures à ouvrir, on oublie la tendresse », poursuit d'une traite le pape, qui était apparu essoufflé, la veille, lors de la traditionnelle bénédiction urbi et orbi de Noël.

Sur les écrans disposés dans l'église de la prison apparaissent en gros plan les mains tatouées d'un détenu, qui les cache, laissant seulement apparaître cinq points. Ce tatouage caractéristique de l'univers carcéral représente le détenu – point central – entouré de quatre murs, formés par les autres points. Évoquant « *les situations les plus difficiles* », François termine son allocution en répétant son invitation à la fraternité, à ouvrir les cœurs « *fermés ou semi-ouverts* ». « *Je vous souhaite à tous un grand Jubilé, chaque jour je prie pour vous. C'est vrai, ce n'est pas simplement une manière de parler. Je pense à vous et je prie pour vous. Vous aussi priez pour moi* », termine le pape, sous les lustres ronds d'inspiration Art déco.

Après la messe, pendant que François prend de longues minutes pour échanger, et parfois rire, avec les détenus venus lui offrir quelques cadeaux – dont un panier garni d'huile, de biscuits, de céramiques et de bavoires, produits dans le centre pénitentiaire –, M<sup>gr</sup> Salvatore Fisichella, le pro-préfet du dicastère pour l'évangélisation, chargé au Vatican de l'organisation du Jubilé, prend le micro pour lire un parchemin rédigé par le pape, laissé ici en souvenir de sa visite.

L'ouverture de la Porte sainte de Rebibbia est « *un signe d'espérance pour récupérer la confiance en soi et retrouver l'estime et la solidarité de la société* », écrit l'évêque de Rome, salué à son départ par les détenus – près de 300 – restés à l'extérieur. Certains, au loin, tentent de l'apercevoir au travers d'un haut mur grillagé.

© La Croix - 2024

---

## **JUBILE 2025**

### **VOYAGE A TRAVERS LES JUBILES GRACE AUX BULLES D'INDICTION**

Ces documents par lesquels les Années saintes ont été proclamées depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle permettent de retracer l'histoire récente du monde et de l'Église au cours des deux derniers siècles.

---

L'itinéraire des Jubilés, depuis ses origines en 1300, est un chemin qui traverse des contextes historiques très différents. C'est un itinéraire de foi toujours orienté par la même boussole : celle du pardon qui trouve en Jésus, une « *Porte* » toujours ouverte. Les Jubilés sont des années de grâce où les attentes de l'humanité semblent s'aligner sur le même seuil.

### **Les bulles d'indiction**

L'histoire des Années saintes peut également être lue à travers les bulles d'indiction, des documents généralement rédigés en latin et portant le sceau du Pape, dans lesquels sont indiquées les dates du début et de la fin du jubilé. À l'origine, le sceau -c'est-à-dire, la « *bulle* »- était généralement en plomb et portait au recto de l'image des saints apôtres Pierre et Paul. Au verso figurait le nom du Souverain pontife. Le nom de ce document particulier, la bulle, dérive précisément de la forme du sceau. Chaque



bulle est identifiée, comme les autres documents pontificaux, par ses mots initiaux. Les documents annonçant le Jubilé indiquent également certains aspects saillants de l'Année Sainte. Des thèmes et des lignes directrices souvent liés aux grands événements de l'histoire.

### **1900, Properante ad Exitum Saeculo**

Les bulles proclamant les jubilés des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ont traversé des moments cruciaux de l'histoire, des époques marquées par des progrès mais aussi par des ruptures dramatiques. Dans la bulle pour l'Année Sainte 1900, « *Properante ad Exitum Saeculo* », Léon XIII, Pape de l'encyclique « *Rerum novarum* », rappelle le contexte de la transition entre deux siècles, marqué par le « *changement de conditions de Rome* » proclamée capitale du Royaume d'Italie. Le Jubilé de 1900, avec le Souverain pontife « *emprisonné au Vatican* » pour la question romaine, s'inscrit dans un monde de plus en plus petit, où les bateaux à vapeur sillonnent rapidement les océans et où le réseau ferroviaire devient de plus en plus capillaire. À ces progrès de la mobilité s'ajoutent les commodités modernes. Nombre de ces inventions, ancêtres des technologies de notre temps, sont présentées et admirées lors de la grande Exposition universelle de Paris en 1900.

Se référant à l'Année sainte, Léon XIII lança un appel pour le réveil de la foi du peuple chrétien et l'exhorta à relever le défi de la modernisation. Dans la bulle « *Properante ad Exitum Saeculo* », le Pape souligne notamment que pour « *un bon catholique, en ce temps saint, il convient, s'il veut rester fidèle à lui-même, de parcourir Rome en se laissant guider uniquement par la foi chrétienne* ». « *Il convient, écrit le Pape, de renoncer aux spectacles intempestifs des choses futiles ou profanes, en tournant plutôt notre esprit vers celles qui prédisposent à la religion et à la piété* ». Il s'agit d'une période de l'histoire, la dernière du XIX<sup>e</sup> siècle, au cours de laquelle le profil des villes a été profondément transformé par la révolution industrielle. L'élan que le Pape entendait promouvoir, était celui d'une « *modernité chrétienne* ».

### **1925, Miséricorde infinie**

Le début des années 1900 fut secoué par la Première Guerre mondiale qui, de 1914 à 1918, embrase l'Europe. Des millions d'hommes se battent et meurent. Les armes, gaz asphyxiants, chars et avions bombardés, sont de plus en plus dévastateurs. Un autre événement de cette première période du XX<sup>e</sup> siècle, marquée entre autres par la montée du totalitarisme, est la destitution du tsar russe et la victoire des révolutionnaires communistes. En 1924, le Pape Pie XI a proclamé l'Année sainte 1925 par la bulle intitulée « *Infinita Dei Misericordia* ». Dans ce document, le Pontife appelle à une « *restauration de la société* ». Pour lui, il est nécessaire « *que la cupidité excessive des citoyens et des nations elles-mêmes soit freinée par les lois de l'Évangile* ». De nombreux pays sont encore secoués par les blessures causées par la Première Guerre mondiale. « *On ne voit pas, ajoute le Souverain pontife, comment les liens de fraternité entre les peuples pourront être restaurés, et comment une paix durable pourra être rétablie si les citoyens et les gouvernements eux-mêmes ne sont pas remplis de cette charité qui, malheureusement, pendant longtemps, surtout*

*à cause de la guerre, semblait endormie et presque abandonnée* ».

### **1933, Quod Nuper**

En 1933, à l'occasion du 1900<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jésus, s'est ouvert le Jubilé extraordinaire de la Rédemption, annoncé par le pape Pie XI dans la bulle d'indiction « *Quod Nuper* ». « *Que les hommes, a écrit le Pontife, détournent un peu leurs pensées des choses terrestres et passagères dans lesquelles ils luttent si péniblement aujourd'hui, vers les choses célestes et éternelles ; et que, des conditions anxieuses et tristes de ce temps, ils élèvent leur esprit vers l'espérance du bonheur auquel Jésus-Christ Notre-Seigneur nous a appelés* ». Ce fut une période au cours de laquelle, dans plusieurs pays, les valeurs démocratiques ont été démolies. Dans les années qui ont suivi la Première Guerre mondiale, de fortes tensions sociales et des revendications nationalistes ont servi de toile de fond à la mise en place de régimes totalitaires. Le fascisme en Italie et le nazisme en Allemagne ont conduit le monde vers la Seconde Guerre mondiale. Une horreur qui a causé plus de 50 millions de morts et d'immenses destructions.

### **1950, Iubilaeum Maximum**

La bulle d'indiction du jubilé de l'Année sainte 1950, « *Iubilaeum Maximum* », suit le drame de la Seconde Guerre mondiale. Pie XII espérait que le Jubilé « *préparerait heureusement un retour général au Christ* ». Le Pape voyait de l'espoir dans les ruines, non seulement matérielles, d'un nouvel humanisme.

*“Puisse la paix revenir enfin dans le cœur de tous, à l'intérieur des maisons, dans les nations, dans la communauté universelle des peuples. Que ceux qui souffrent de persécutions pour la justice aient la force d'âme dont l'Église s'est parée, dès ses origines, avec le sang des martyrs ; que les réfugiés, les prisonniers, ceux qui ont été arrachés à leur foyer, retournent au plus tôt dans leur douce patrie ; que les souffrants et les angoissés soient comblés par les consolations célestes.”*

Les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale ont été celles où se dessinaient de nouveaux équilibres géopolitiques, dictés par deux grandes puissances mondiales, les États-Unis et l'Union soviétique. Le monde a été divisé en blocs et une « *guerre froide* » s'est ouverte, également basée sur la stratégie de dissuasion des armes nucléaires.

### **1975, Apostolorum Limina**

Les années 70 ont été marquées, entre autres, par le processus de sécularisation, par de nombreux conflits, dont celui du Vietnam, et par l'extension des mouvements de protestation de la jeunesse. La société de 68 a appelé à un changement profond du tissu social. C'est dans ce contexte que s'est ouvert en 1975 le Jubilé proclamé par Paul VI avec la bulle « *Apostolorum Limina* ». L'Église, « *sans envahir les domaines qui ne sont pas de sa compétence, a voulu faire sentir aux hommes la nécessité de la conversion à Dieu* ». « *Pour le monde entier, écrit le pape Paul VI, cet appel au renouveau et à la réconciliation répond aux aspirations les plus sincères à la liberté, à la justice, à l'unité et à la paix que nous voyons présentes partout où les hommes prennent*

conscience de leurs problèmes les plus graves, et souffrent des malheurs produits par les divisions et les guerres fratricides ».

### 1983, Aperite Portas Redemptori

Renouvelant l'invitation exprimée au lendemain de son élection à la Chaire de Pierre, Jean-Paul II a lancé un appel à toute l'Église pour le Jubilé extraordinaire de 1983 : « Ouvrez les portes au Rédempteur ». Dans la bulle d'indiction du Jubilé pour le 1500<sup>ème</sup> anniversaire de la Rédemption, « *Aperite Portas Redemptori* », il s'adresse à tous les fidèles du monde catholique : « *L'Église entière, des évêques aux plus petits et humbles fidèles, doit donc se sentir appelée à vivre le dernier aperçu de ce XX<sup>e</sup> siècle de la Rédemption dans un esprit d'Avent renouvelé et approfondi, qui le prépare au troisième millénaire désormais proche, avec les mêmes sentiments que ceux avec lesquels la Vierge Marie a attendu la naissance du Seigneur, dans l'humilité de notre nature humaine* ». Les années 80, secouées par des fléaux comme le sida, ont précédé le démantèlement progressif des barrières entre l'Est et l'Ouest. La chute du mur de Berlin en 1989 a conduit à un nouvel ordre géopolitique. Un modèle économique déterminé avant tout par les processus de mondialisation commença à s'imposer dans les différentes régions de la planète.

### 2000, Incarnationis Mysterium

Le Jubilé de l'an 2000 accompagne les premiers pas de l'humanité dans le troisième millénaire. Dans la bulle d'indiction *Incarnationis Mysterium*, Jean-Paul II souhaite

que l'Année sainte soit « *un chant unique et ininterrompu de louange à la Trinité* ». « *Le pas des croyants vers le troisième millénaire, écrit le Souverain pontife, n'est nullement affecté par la lassitude que pourrait entraîner le poids de deux mille ans d'histoire; au contraire, les chrétiens se sentent plutôt rassurés, car ils ont conscience qu'ils apportent au monde la vraie lumière, le Christ Seigneur* ». La première décennie du troisième millénaire est secouée par de nombreux événements, dont l'attaque terroriste du 11 septembre 2001 contre les tours jumelles et le Pentagone. Ce sont des années au cours desquelles la crise financière, qui a débuté aux États-Unis, entraîne de lourdes conséquences pour les économies du monde entier.

### 2015, Misericordiae Vultus

« *Ne tombez pas dans le terrible piège de penser que la vie dépend de l'argent et que, face à lui, tout le reste devient sans valeur et sans intérêt. Ce n'est qu'une illusion* ». C'est l'un des passages de la bulle d'indiction en 2015, du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin du Concile Vatican II. Le Pape François souligne que la pierre angulaire de la vie de l'Église est la miséricorde et dans la bulle, intitulée *Misericordiae Vultus*, il souhaite que « *le pardon parvienne à tous* ». Ce sont des années où le phénomène des migrations devenait de plus en plus important, et où les déséquilibres entre les régions du nord et du sud de la planète s'accroissent.

© Radio Vatican - 2024

## ACTUALITE

### VIOLENCES CONJUGALES : « PRES D'UN QUART DES VICTIMES, DES HOMMES, SONT IGNOREES »

Le rapport de novembre 2024 publié par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure révèle une augmentation de 10 % du nombre de victimes de violences en 2023 par rapport à 2022. L'association SOS Hommes battus, plusieurs avocats et psychologues alertent sur la part d'hommes, peu voire pas accompagnés.

En France, près d'une victime de violences conjugales sur quatre est un homme. L'enquête « *Vécu et ressenti en matière de sécurité* » (VRS), actualisée par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI), évalue à 111 000 le nombre d'hommes victimes d'au moins un type de violences conjugales en 2022, soit 23 % du total. Enquête de victimation, dans laquelle les personnes sondées rapportent elles-mêmes les faits dont elles ont été victimes, l'enquête VRS offre des indicateurs au-delà des seuls faits enregistrés par la police et la gendarmerie.

Selon cette enquête, pour les seules violences conjugales physiques, avec 32 000 victimes déclarées en 2022, les hommes représentent presque 30 % du total (29,4 %). Leur part dans la population du même sexe est de 0,1 %, quand la part des femmes victimes de violences conjugales physiques dans la population du même sexe est de 0,3 %. Excepté les violences sexuelles au sein du couple, lesquelles sont quasi exclusivement déclarées par les femmes, les destins des hommes et femmes face aux violences conjugales sont-ils si radicalement différents ?

### Stéréotypes de genre

Interrogées sur les conséquences de ces violences, 35 % des femmes victimes ont rapporté des dommages psychologiques « *très importants* », 41 % des dommages « *plutôt importants* », soit un total « *important* » de 76 %. 27 % des hommes ont rapporté des dommages psychologiques « *très importants* », 38 % des dommages « *plutôt importants* », soit un total « *important* » de 65 %. Concernant les recours à la suite de ces violences, 30 % des femmes ont consulté un psychiatre ou un psychologue, c'est le cas de 31 % des hommes. 76 % des femmes en ont parlé à des amis ou des proches, c'est le cas de 74 % des hommes. Ces chiffres montrent que les violences conjugales ne sont somme toute pas plus générées que d'autres problématiques affectant gravement la société, comme le suicide, les accidents du travail mortels ou le sans-abrisme, dont les victimes sont, en l'occurrence, très majoritairement masculines. Les enquêtes maraudeuses de la Fédération nationale des Samu sociaux rapportent que plus de 75 % des personnes sans abri sont des hommes. Selon le récent décompte établi par le Collectif Les Morts de la rue, plus de 88 % des personnes décédées à cause du sans-abrisme sont des hommes.

Fort heureusement, les pouvoirs publics ne réservent pas le bénéfice des dispositifs de prévention et d'assistance face à ces risques aux seuls hommes, au prétexte qu'ils y sont largement surreprésentés. C'est pourtant ce qui arrive en matière de lutte contre les violences conjugales en France, essentiellement comprises comme la lutte nécessaire contre les violences faites aux femmes. À ce jour, il n'existe en effet pas de numéro Vert dédié aux hommes victimes, ni la moindre association soutenue par les pouvoirs publics sur l'ensemble du territoire.

Les campagnes de prévention des violences conjugales et intrafamiliales représentent systématiquement les femmes comme victimes et les hommes comme agresseurs, entretenant de puissants stéréotypes de genre à l'encontre des hommes victimes de violences conjugales, qui subissent ainsi une double peine : aux violences subies au sein du couple s'ajoute une maltraitance institutionnelle, lorsqu'ils ne rencontrent qu'indifférence, si ce n'est du mépris.

### Lecture erronée des violences conjugales

Ce dévoiement est le fait d'une lecture trompeuse des violences conjugales, interprétées comme étant substantiellement des violences sexistes, produites par la domination masculine. Cette lecture ne peut prétendre à la validité qu'en escamotant systématiquement le fait que, dans des proportions qui n'ont rien de marginales, des hommes se comptent aussi parmi les victimes, tout comme des femmes parmi les agresseurs.

Viennent également démentir cette lecture dominante les violences commises au sein des couples de même sexe. Au sein de ces couples, les violences conjugales n'opposent assurément pas des hommes en guerre contre des femmes, mais tout simplement des individus aux agissements violents et destructeurs aux victimes de ces agissements, indépendamment de leur genre et de leur sexe. De la part des pouvoirs publics, une telle approche permettrait de ne pas laisser dans l'ombre près d'un quart des victimes.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 29 DECEMBRE 2024 – SAINTE FAMILLE – ANNEE C

### Lecture du premier livre de Samuel (1 S 1, 20-22.24-28)

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Psaume 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10

De quel amour sont aimées tes demeures,  
Seigneur, Dieu de l'univers.  
Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;  
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison :  
ils pourront te chanter encore !  
Heureux les hommes dont tu es la force :  
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;  
écoute, Dieu de Jacob.  
Dieu, vois notre bouclier,  
regarde le visage de ton messie.

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-2.21-24)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Ac 16, 14b)

Seigneur, ouvre notre cœur pour nous rendre attentifs aux paroles de ton Fils.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons

souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### Prières universelles

Au nom de la famille humaine, de la famille de l'Église et de toutes nos familles prions ensemble avec confiance.

Pour la famille des chrétiens en quête de leur unité, prions le Seigneur...

Pour la grande famille humaine à la recherche de la paix et de la justice, prions le Seigneur...

Pour les familles unies et rayonnantes, pour les familles éclatées et déchirées, prions le Seigneur...

Pour les familles de notre communauté, pour que notre communauté soit famille, prions le Seigneur...

Dieu et Père de tous les hommes, donne-nous de transformer cette prière en paroles et en gestes qui révèlent à nos frères le visage de ta tendresse : Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. L'Évangile nous la montre dans le temple de Jérusalem, pour la présentation de l'Enfant au Seigneur (cf. Lc 2,22-40).

Elle arrive au temple et y apporte en offrande le don le plus humble et le plus simple parmi ceux prévus, en témoignage de sa pauvreté. Enfin, Marie reçoit une prophétie : « *Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme* » (v.35). Ils arrivent dans la pauvreté et repartent avec un fardeau de souffrance. Cela suscite la surprise : mais comment, la Famille de Jésus, la seule famille de l'histoire qui peut se vanter d'avoir en son sein la présence de Dieu en chair et en os, au lieu d'être riche est pauvre ! Au lieu d'être facilitée, elle semble entravée ! Au lieu d'être sans peine, elle est plongée dans de grandes douleurs !

Que nous dit cette manière de vivre, l'histoire de la sainte Famille, pauvre, entravée, avec de grandes douleurs ? Elle nous dit quelque chose de très beau : Dieu, que nous imaginons souvent être au-delà des problèmes, est venu habiter notre vie avec ses problèmes. Il nous a sauvés ainsi : il n'est pas venu déjà adulte, mais tout petit ; il a vécu en famille, fils d'une mère et d'un père ; il y a passé la majeure partie de son temps, grandissant, apprenant, dans une vie faite de quotidienneté, de discrétion et de silence. Et il n'a pas évité les difficultés, au contraire, en choisissant une famille, une famille « *experte en souffrance* », et il dit à nos familles : « *Si vous vous trouvez en difficulté, je sais ce que vous ressentez, je l'ai vécu : moi, ma mère et mon père l'avons vécu pour dire aussi à votre famille : vous n'êtes pas seuls !* ».

Joseph et Marie « *s'étonnaient de ce qui se disait de Jésus* » (cf. Lc 2,33), parce qu'ils ne pensaient pas que le vieux Siméon et la prophétesse Anne diraient ces choses. Ils s'étonnaient. Et je veux m'arrêter aujourd'hui sur cela : sur

la capacité d'étonnement. La capacité de s'étonner est un secret pour bien avancer en famille. Ne pas s'habituer à l'ordinaire des choses. Savoir s'étonner avant tout de Dieu, qui nous accompagne. Et puis, s'étonner en famille. Je pense qu'il est bon dans le couple de savoir s'étonner de son conjoint, par exemple en lui prenant la main et en le regardant dans les yeux le soir pendant quelques instants, avec tendresse : l'étonnement vous mène à la tendresse, toujours. La tendresse dans le mariage est belle. Et puis s'étonner du miracle de la vie, des enfants, en trouvant le temps de jouer avec eux et de les écouter. Je vous demande, pères et mères : trouvez-vous du temps pour jouer avec vos enfants ? Pour les emmener se promener ?

Hier, j'ai entendu au téléphone une personne à qui j'ai demandé : « *Où es-tu ?* » — « *Je suis sur la place, j'ai emmené mes enfants se promener* ». C'est une belle paternité et maternité, celle-ci. Et puis, s'émerveiller de la sagesse des grands-parents. Très souvent, nous, les grands-parents, nous les laissons en dehors de la vie. Non, les grands-parents sont source de sagesse. Apprenons à nous étonner de la sagesse des grands-parents, de leur histoire. Les grands-parents qui ramènent la vie à l'essentiel. Et s'émerveiller, enfin, de sa propre histoire d'amour — chacun de nous en a une : le Seigneur nous a fait cheminer avec amour, s'étonner de cela. Notre vie a certainement des aspects négatifs, mais s'étonner aussi de la bonté de Dieu à cheminer avec nous, même si nous sommes si inexpérimentés.

Marie, Reine de la famille, aide-nous à nous émerveiller demandons aujourd'hui la grâce de l'étonnement. Que la Vierge nous aide à nous émerveiller chaque jour du bien et à savoir enseigner aux autres la beauté de l'étonnement.

© Libreria Editrice Vatican - 2023



## CHANTS

SAMEDI 28 DECEMBRE A 18H – FETE DE LA SAINTE FAMILLE – ANNEE C

### ENTRÉE :

- R- Vive flamme, ma seule esperance :  
Que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
Sur la route j'ai confiance en toi.
- 1- Ecoutez nations, langues et peuples,  
dans vos cœurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre  
se rassemblent dans le fils bien-aimé.
- 2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.
- 3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
Prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur les traces  
Où s'avancent les amis du Seigneur.

**KYRIE** : *Coco IV - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

*Voir page 15.*

### PSAUME :

Aujourd'hui un sauveur nous est né,  
C'est le Christ, le Seigneur  
Aujourd'hui un sauveur nous est né,  
Gloria in excelsis Déo.

### ACCLAMATION :

Allélu, Alléluia, c'est Noël. (*bis*)

### PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Haere mai Emanuera, ei faaora ia matou,  
Ta oe mau tamarii here, haere mai, haere mai.

### OFFERTOIRE :

- 1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle : c'est fête sur terre,  
Le Christ est né. Viens à la crèche voir le roi du monde.
- R- En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître,  
En lui viens reconnaître, ton Dieu, ton Sauveur.
- 2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,  
Il naît d'une mère, petit enfant.  
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.
- 3- Peuple, acclame, avec tous les anges,  
le Maître des hommes  
Qui vient chez toi.  
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

**SANCTUS** : *Petiot III - tahitien*

### ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra  
C'est Noël ! Il est vivant, c'est Noël.

### NOTRE PÈRE : *chanté*

**AGNUS** : *Petiot VIII - tahitien*

### COMMUNION :

- R- Voici le pain vivant qui pour nous descend du ciel,  
Noël, Noël, Noël Alléluia, qui mange de ce pain,  
Vivra pour toujours, Noël, Noël, Noël Emmanuel.
- 1- Église du Seigneur, reçois le pain que Dieu te donne,  
Ce pain qui t'est offert, c'est la chair du Seigneur,  
Pour la vie du monde.
- 2- Peuple de la promesse,  
qui marche dans la nuit de ce monde,  
Reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme,  
Et tu n'auras plus jamais faim.
- 3- Peuple de la promesse,  
qui marche dans la nuit de ce monde,  
reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme  
et tu n'auras plus jamais faim.
- 4- Peuple ressuscité, sauvé par Dieu de la mort et du péché,  
reçois le vin de l'allégresse, le sang du Christ sauveur  
et tu n'auras plus jamais soif.

**ENVOI** : *Voir page 14.*

**ENTRÉE :**

Voir page 13 - Entrée.

**KYRIE :** français

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
 (*Alléluia*) aux plus des cieux  
 (*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
 aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
 Nous te louons, nous te bénissons  
 Nous t'adorons, nous te glorifions  
 Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
 Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. /R  
 Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
 Toi qui enlèves le péché du monde  
 Prends pitié de nous, reçois notre prière  
 Toi qui es assis à la droite du Père  
 Prends pitié de nous. /R  
 Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
 Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père Amen. /R

**PSAUME :**

Heureux heureux est l'homme  
 qui met sa foi dans le Seigneur. (*bis*)

**ACCLAMATION :**

Glory glory alleluia! Glory glory alleluia!  
 Glory glory alléluia chantons chantons Noël !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 consubstantiel au Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *William TEVARIA*

Viens Emmanuel écoute nos cœurs  
 Viens Emmanuel exauce nos prières.

**OFFERTOIRE :**

1- O Jésus je veux te dire merci  
 pour la famille que tu m'as donnée. (*bis*)  
 R- En famille je veux te prier  
 En famille je veux t'adorer  
 En famille je veux t'aimer  
 Et te dire merci pour ce beau cadeau.

**SANCTUS :** *latin***ANAMNESE :**

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël.  
 Il est vivant c'est Noël.

**NOTRE PÈRE :** *latin***AGNUS :** *Jimmy TERIIHOANIA - tahiten***COMMUNION :**

1- Peuple fidèle le Seigneur t'appelle  
 C'est fête sur terre le Christ est né  
 Viens à la crèche vers le roi du monde.  
 R- En lui viens reconnaître (*ter*)  
 Ton Dieu ton sauveur.  
 2- Verbe lumière et splendeur du Père  
 Il naît d'une mère petit enfant  
 Dieu véritable le seigneur fait homme.  
 3- Peuple acclame avec tous les anges  
 Le maître des hommes qui vient chez toi  
 Dieu qui se donne à ceux qu'il aime.

**ENVOI :**

1- Les anges dans nos campagnes  
 ont entonné l'hymne des cieux  
 Et l'écho de nos montagnes redisent ce chant mélodieux  
 R- Gloria in excelsis Deo! (*bis*)  
 2- Ils annoncent la naissance du libérateur d'Israël  
 Et pleins de reconnaissance  
 chantent en ce jour solennel

**ENTRÉE :**

- R- Vive flamme, ma seule esperance :  
Que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
Sur la route j'ai confiance en toi.
- 1- Ecoutez nations, langues et peuples,  
dans vos cœurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre  
se rassemblent dans le fils bien-aimé.
- 2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.
- 3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
Prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur les traces  
Où s'avancent les amis du Seigneur.

**KYRIE :** *Frogier II – MH p22 - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Petiot IX*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Aarii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Heureux les habitants de ta maison Seigneur.

**ACCLAMATION :** *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia allélu allélu alléluia  
alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Pour les hommes et pour les femmes  
pour les enfants de la terre,  
ton Eglise qui t'acclame vient te confier sa prière.

**OFFERTOIRE :**1<sup>er</sup> chant :

- R- En famille je veux te prier, en famille je veux t'adorer,  
en famille je veux t'aimer et te dire merci  
pour ce beau cadeau.  
O Jésus je veux te dire merci  
pour la famille que tu m'as donné. *(bis)*

2<sup>ème</sup> chant : *Mhn 155 bis*

- R- E te Fatu e, a tia'i mai, a tauturu mai  
a tauturu mai i to hua'ai, e te Fatu e, aroha mai,  
la riro mau a ta'u hua'ai ei Kiritiano mau.
- 1- la roa'a te faatura i a'u nei, i mua i ta'u hua'ai  
la riro o ia ei Utuafare mo'a mai to Maria lotefa  
la riro oia ei utuafare mau Utuafare Kiritiano,  
I reira te Atua e noho ai rotopu ia tatou.

**SANCTUS :** *Terouru SCHMIDT - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot III*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu, to matou fa'aora,  
o tei pohe na e te ti'a faahou e te ora noa nei a,  
o'oe to matou Fatu, e to matou Atua e,  
a haere mai, e ta'u Fatu e, haere mai.

**NOTRE PÈRE :** *Petiot VI - français***AGNUS :** *Inatio MAPU - tahitien***COMMUNION :**1<sup>er</sup> chant :

Ua fanau te Metia.  
I roto te fare veve rahi ra, i te tuiaraa po,  
ma teie himene a te mau Merahi.  
Ei hanahana i te Atua, i te ra'i teitei,  
Ei hanahana i te Atua, i te ra'i teitei.  
Himene iana, a poupou iana, himene tatou ma te puai.  
Arue, amui tatou, I na te Fa'aora.  
O Maria tei fanau mai, i te Tama  
O Tahī, te Tamaiti a te Atua.

2<sup>ème</sup> chant : *Abel*

- R- O te 'aiu nei ra, te fa'amu hia o te fa'amu mai ra,  
i te ma'a ora, a himene outou i te Etereno,  
e'aiu noa iho i to outou aro, e 'aiu noa iho, i to 'outou aro.
- 1- Mau tia'i mamoe, horo ha'ape'epe'e mai, i to letu phatene,  
te Fatu no te ra'i. Iar ahi te himene, e te 'oa'oa ra,  
no te feia veve ra, ja fanau mai te hoa

**ENVOI :**

- R- Va va, sur les routes des îles,  
va va annoncer l'Évangile. *(bis)*.  
Va va, sur les routes des îles,  
va va proclamer l'Évangile.
- 1- Famille de Polynésie, espérance de l'an 2000,  
famille de Polynésie, Eglise en marche vers demain.
- 2- Famille de Polynésie, aux couleurs de l'arc-en-ciel,  
Famille de Polynésie, enfant chérie de Marie.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 28 DECEMBRE 2024

##### Les Saints Innocents, martyrs - Fête - rouge

05h50 : Messe : Action de grâce pour les familles TANJI, AHUTORU et LEPEAN. ;

18h00 : Messe : Nat (+) ;

#### DIMANCHE 29 DECEMBRE 2024

##### LA SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH - Fête - blanc

[Patron de la paroisse de Haapiti et Huahine]

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

09h15 : Baptême de Vaiavarai ;

**18h00 : Messe supprimée à la demande de l'Archevêque ;**

#### LUNDI 30 DECEMBRE 2024

6<sup>ème</sup> jour de l'Octave de la Nativité - blanc

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, le diacre Léonald, le katekita Rudy, les Sacristains, les ministres, les paroissiens, les familles et les amis de la Cathédrale - actions de grâce ;

#### MARDI 31 DECEMBRE 2024

7<sup>ème</sup> jour de l'Octave de la Nativité - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour l'année écoulée ;

#### MERCREDI 1<sup>ER</sup> JANVIER 2024

##### SAINTE MARIE, MERE DE DIEU – solennité - blanc

05h50 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

#### JEUDI 2 JANVIER 2024

Saints Basile le Grand et Grégoire de Nazianze, évêques et docteurs de l'Église – Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Père Christophe et les ministres ;

#### VENDREDI 3 JANVIER 2024

Saint Nom de Jésus - blanc

05h50 : Messe : LAW FAT (+) Marie-Josepha, et LAU FAT Améou (+), Jean-Claude (+) ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 4 JANVIER 2024

Férie de Noël - blanc

05h50 : Messe : LAI Assam (+), Marie-Joseph (+), Koki (+), Koom Sing Frédéric (+) ;

18h00 : Messe : LEPETIT Yannick, Danièle, et LAI Alam ;

#### DIMANCHE 5 JANVIER 2024

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR - solennité – blanc

[Quête pour l'Œuvre de la Sainte-Enfance – Rome]

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Action de grâces - pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, aux oiseaux de la rue, les bénévoles du presbytère. ;

18h00 : Rosette MAN HEN ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### PRIERE DU JUBILE

Père céleste,  
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,  
Tu nous as donné la foi,  
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,  
la flamme de la charité  
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance  
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,  
Pour que nous puissions faire fructifier  
les semences de l'Évangile,  
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,  
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux  
et de la terre nouvelle,  
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,  
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,  
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,  
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes  
Et répande sur le monde entier la joie et la paix  
De notre Rédempteur.  
A toi, Dieu béni dans l'éternité,  
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.  
Amen

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

